

H. col. 71 ¹¹²



<36628646580013

<36628646580013

Bayer. Staatsbibliothek

H. 200. 34 m

DESCRIPTION
HISTORIQUE
DE
*L'ÉGLISE DE NOTRE DAME
À BRUGES.*



DESCRIPTION HISTORIQUE

DE

L'EGLISE COLLEGIALE ET PAROISSIALE

DE

NÔTRE DAME A BRUGES,

AVEC UNE

*HISTOIRE CHRONOLOGIQUE
DE TOUS LES PRÉVÔTS,*

SUIVIE,

*d'Un recueil des Epitaphes anciennes & modernes
de cette Eglise.*

PAR M. BEAUCOURT DE NOORTVELDE,

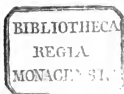
*Natif de Bruges, Avocat Fiscal du grand Thonlieu de l'Imperatrice
Reine Apostolique &c.*



A BRUGES,

Chez JOSEPH DE BUSSCHER, Imprimeur-Libraire,
rue des Dominicains. 1773.

54. 2.



A D
M A R I A M,

TOT TIBI SUNT DOTES VIRGO,
QUOT SIDERA CÆLO.

O Decus, & rerum Præsens tutela mearum,
O Hera, perpetuum laus sit bonosque tibi.
Hoc mihi quod vitæ est, per te, & tua munera vivo,
Hoc quoque quod scribo, muneris omne tui est.
Servatum semel usque tuâ tege, Virgo sub umbrâ,
Fida tegis pullum Matris ut ala suum.

VRIENTIUS GANDEN.

CATALOGUE

*Des Auteurs, Chroniques, Mémoires & Manuscrits ,
dont on s'est servi en cet Ouvrage.*

LEs Régîtres & autres Documens de cette & d'autres Eglises, Couvents &c. Manuscrits.

Sanderi, Flandria Illustrata.

Castillion, Chron. Sacra.

Anales de Meyërus.

Les Ecrits de M. Zeger van Maele.

Corn. Bartholomæi, Chan. Reg. de l'Abbaïe d'Eckhoute, Mantiffa ad Pont. Sanct.

Opera Diplom. Miræi.

M. Gailliard Epitaphes. Manuscrit.

Mémoires de M. le Chanoine Maertens. Manuscrit.

Mémoires de M. Custis, Manuscrit, aussi les Anales de Bruges.

Mémoires de M. Otto Claefman. Manuscrit.

Excellente Kronyke van Vlaenderen.

Kronyke van Damhouder.

Kronyke van Vlaenderen.

Les Ecrits de M. Guillaume Weyts, Gramayus, Vredius, & plusieurs autres bons Ecrivains.

A U

NOBLE ET TRES DIGNE PRÉVÔT

M. JEAN VANDER STRICHT

LICENTIÉ EN DROITS,

*Abbé de S. Roch dans la Ville Episcopale de Segnis,
Protonotaire Apostolique &c. Seigneur de la
Cour de Caenegem &c.*

MONSIEUR,



E n'ai pas du chercher long-têms pour trouver un Patron à mon Livre, contenant une Histoire de l'Eglise de nôtre Dame & de son Chapitre, puisque Vous y êtes depuis 32. ans le Chef, étant le 42. Prévôt, choisi & mis en possession l'an 42. de ce siècle, âgé de quarante deux ans avec l'applaudissement, non seulement de tous les Ecclesiastiques, mais aussi de toutes Gens de distinction de la Ville de Bruges, & de celle de Gand capitale de la Flandre, en laquelle Vous avez pris naissance le 6. du mois d'Octobre jour qu'on célèbre la grande Fête de cet admirable Patriarche *S. Bruno*, Fondateur de l'Ordre des Chartreux, si fertile en Anges terrestres. Depuis quarante deux ans, Vous avez porté une affection

particuliere , tant audit S. Ordre qu'à son S. Instituteur, imitant leurs vertus ; étant grand Amateur du Service Divin : c'est pourquoi personne ne doit être surpris de Vous avoir vu , aussi long-têms que vos forces & la santé Vous l'ont permises , le premier aux matines , remplissant en tout très-exactement les devoirs de vôtre état & vocation : tellement qu'on ne Vous voyoit qu'aller à vôtre Eglise & retourner chez Vous , pour jouir d'une agréable solitude , *quæ sola Beata Dicitur* , parce qu'elle ouvre le chemin au ciel : toujours affermi dans la paix interieure , & dans une grande tranquillité d'esprit.

On ne doit donc pas rechercher l'origine de vôtre Devise , *Pacem opto* , puisque Vous fuiez le monde plein de troubles & de querelles , ne Vous occupant a l'exemple de vôtre saint Patron qu'à des choses célestes , & quoi que doué de la fortune , Vous n'avez aucun attachement aux biens perissables , & ainsi Vous , Vous faites le chemin du ciel très-facile , en y semant des Aumônes aux membres de JESUS-CHRIST , je dis , aux Pauvres de cette Ville exerçant de grandes liberalités aux Eglises & contribuant à toute oeuvre pieuse ; de sorte que ces paroles se verifient en vôtre Personne , *Domine dilexi decorem domûs tue* , Seigneur j'ai aimé la beauté de vôtre demeure.

Il est inutile de prouver tout ceci, car les Pauvres Crient par tout, que par la main d'un troisieme Vous Leur procurez toute aide & assistance : la Chapelle prévôtale, ornée d'un bel Autel de marbre érigé à vos dépens ; la nouvelle Voute de votre Eglise qui à coûtée des sommes immenses pour la construction de laquelle Vous avez fourni une bonne somme d'argent, aussi bien que votre très-digne Mere *Marie Agnès van Calendries* Dame très-vertueuse, sont des preuves authentiques de votre generosité ; tellement qu'on à résolu d'y faire massonner vos Armes au milieu pour servir de couronne à votre Liberalité ; afin d'exciter ainsi tous les riches à suivre votre exemple ; mais principalement pour marque d'une éternelle reconnoissance.

Vous avez orné la Maison prévôtale d'un très-beau Bâtiment de pierres de taille avec une double porte vers la rue ; Vous ne Vous êtes pas contenté de ces beaux faits, Vous avez, outre cela, fait gagner du pain à un grand nombre d'Ouvriers de toute sorte de métiers en faisant bâtir plusieurs belles Maisons, lesquelles ne servent pas d'un ornement médiocre à cette grande & belle Ville, qu'on tache d'embellir par de nouveaux Bâtimens, de jour en jour.

B

Je n'oserois aller plus loin, car je ne trouverois point de fin a vos bonnes Œuvres: la Ville de Damme, que Vous avez presque totalement rebâtie, dit seule plus que je ne pourrois écrire. d'ailleurs, je craindrois de Vous irriter, étant naturellement humble & fuyant toute louange: je mettrai donc fin à ma Lettre dedicatoire, Vous priant, Monsieur, de recevoir d'aussi bon cœur ce Livre, que j'ai l'honneur de Vous le présenter, pour un témoignage éternel de l'estime que j'ai toujours eue pour votre chere Personne, & du grand cas que je fais de votre bonne amitié dont je Vous demande la continuation, étant avec bien du respect, & une affection toute singuliere,

MONSIEUR,

*Votre très-humble & très-obéissant
Serviteur*

BEAUCOURT DE NOORTVELDE.

Bruges ce 5. de Janvier 1773.

P R É F A C E A U L E C T E U R.



Oici, mon cher Lecteur, une Description de l'Eglise de nôtre Dame à Bruges, célèbre par son antiquité, grandeur & magnificence, contenant son Origine, ses Titres & Prérogatives, les divers Changemens qu'elle à éprouvés, & son état actuel: choses remarquables, Ornaments & Reliques, une Liste de tous les Prévôts, Marguilliers & Gouverneurs de la Table des Pauvres; suivie d'un Recueil des Inscriptions sur les Tombes & autres Monumens élevés, des Epitaphes anciennes & modernes de cette Eglise; encore une Description des Eglises, Couvents, Cloîtres, Hôpitaux & Maisons de Dieu, situées dans l'enclos de cette grande Paroisse de nôtre Dame, avec les Mémoires & Inscriptions sepulchrales qu'on y trouve.

J'ai été surpris ayant trouvé entre les Prévôts & Chanoines de ce Chapitre plusieurs Personnages très-doctes & sçavans, que pas un n'ait osé écrire l'Histoire de cette très-belle Eglise: peut-être effrayés à la vue de tant de Bulles de Papes, Lettres d'Evêques & d'autres Personnes en dignité, des Régîtres, anciens Manuscrits & autres Livres qu'il falloit consulter: mon amour pour cette Paroisse dans laquelle j'ai pris naissance, m'a fait surmonter toutes les difficultés, que j'y ai rencontrées.

L'Utilité que le Public peut tirer de mon travail & le zèle d'ouvrir le chemin à d'autres Personnes plus habiles que moi, qui se flattent d'avoir parmi eux quelques rares Manuscrits, qu'ils ne m'ont point communiqués, pourront contribuer à perfectionner cet Ouvrage, en y

P R É F A C E.

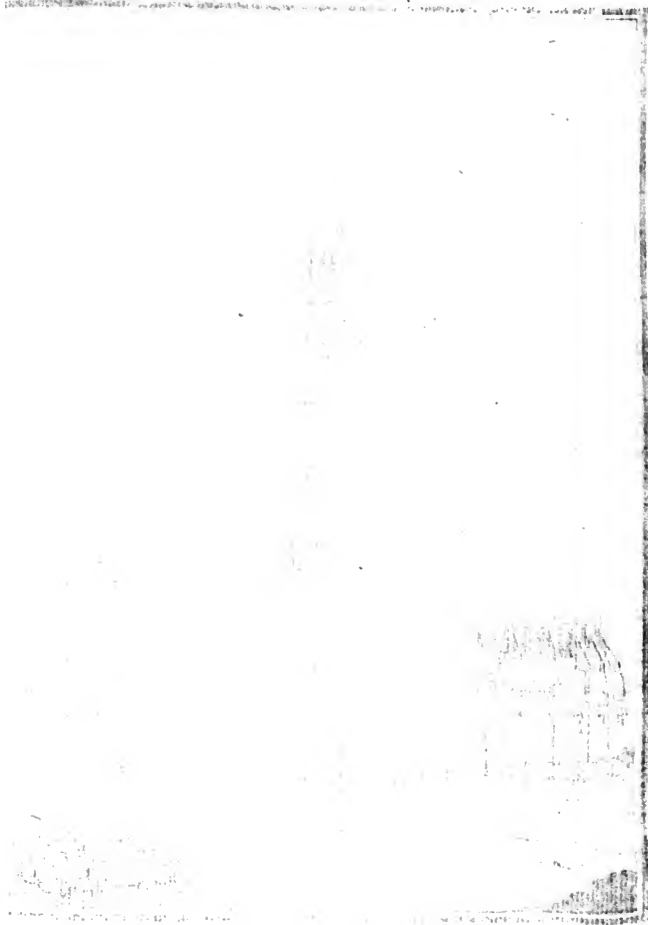
ajoutant beaucoup d'autres Curiosités & Anecdotes, lesquelles me sont encore inconnues; comme aussi plusieurs autres Monumens qu'on dit reposer aux coffres & Archives de cette Eglise, n'ayant pas eu le tems de les examiner; tellement que cet Ouvrage avec la suite du tems pourroit ainsi parvenir à sa perfection; ce qui engagera alors les Gens de lettres à souhaiter avec ardeur de l'avoir entre les mains pour le parcourir avec grande satisfaction; entre-tems mon cher Lecteur, vous priant, si vous y trouvez quelques fautes & omissions, de me faire la grace de croire qu'il n'y à personne aussi facile que moi, pour en admettre la juste correction.

Et comme j'écris pour ceux qui aiment à lire les Antiquités & Anecdotes, d'ouir parler aussi bien des morts que des vivans; & qui n'ont peur de la mort que dans le moment qu'il se voyent en danger d'offenser le seul immortel, il me sera aussi impossible de plaire à tous, qu'il me seroit difficile d'écrire dans le goût de tous.

Je finirai mon discours, & j'enverrai les chers Lecteurs, qui aiment la Matière dont je traite, à l'Ouvrage même, étant tout à fait inutile de le prolonguer pour tacher d'y mener les autres, puisque je sçais que mes écrits les ennuiant.

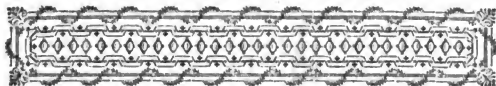
” Un Auteur à genoux dans une humble Préface
,, Au Lecteur qu'il ennuie, a beau demander grace,
,, Il ne gagnera rien sur ce juge irrité,
,, Qui lui fait son procès de pleine autorité.

BOILEAU.





F. Heylbrack . Fecit



DESCRIPTION
HISTORIQUE
 DE L'EGLISE COLLEGIALE ET PAROISSIALE
 D E
NOTRE DAME A BRUGES.



CHAPITRE PREMIER,

Dans lequel l'Auteur fait voir que tout Historiographe est Architecte ; & après avoir hautement loué Meyërus, Gramayus, Miraëus, Sanderus & autres, montre assez clairement que cette Eglise de nôtre Dame est la premiere Paroisse de la Ville de Bruges.



Vous ne devez pas être surpris, mon cher Lecteur, que j'aie donné une Liste d'une bonne partie d'Ecrivains, & de Manuscrits, dont nous allons construire l'Histoire de cette Eglise : car un Historiographe n'est proprement qu'un Architecte, qui érige un Bâtiment de plusieurs matériaux que d'autres Ecrivains lui fournissent.

M. Gramaye, autrement *Gramajus*, homme très-sçavant, qui à parcouru toutes les Villes n'épargnant ni peine, ni argent pour fouiller dans les Archives de toutes les premieres Villes de ce Pais, à fait un très-bel Ouvrage, contenant les Antiquités & Origines de plusieurs Villes, Eglises & Monastères, dont la mémoire soit en benediction parmi toutes Gens de Lettres, lequel m'a aussi beaucoup aidé dans toutes mes autres Histoires; aussi bien que *M. le Mire*, connu sous le nom de *Miraëus*, admirable Eplucheur & exacte Examineur des Antiquités, dont les Livres ne contiennent autres choses, que de très-vénérables & anciennes Lettres, qu'il à retirées de la Poussière, non pas sans grand travail & beaucoup de dépenses.

Voilà (après *Meyërus*, (a) célèbre par ses Annales remplies d'anecdotes) les deux Princes dignes d'être mis à la tête de tout Ecrivain quelque docte & grand qu'il soit, par ce que sans ces deux Historiographes, il eût été presque impossible de faire un bel Ouvrage; puisqu'ils nous ont donné de bons fondemens pour bâtir, sans lesquels tout Bâtimement, quoi qu'il semble être fort & bien construit, doit crouler & ne peut pas durer long-tems: à raison que tout Ecrivain en a grandement besoin autrement un Auteur en écrivant selon son opinion, & donnant tout au hazard, ne doit jamais attendre bonne reussite.

Ce grand Ouvrage de M. le Chanoine *Sanders*, (b) aliàs *Sanderus*, & autres, portant pour titre la Flandre illustrée, en trois grands volumes, livres très-recherchés, sans l'assistance de l'or de *Gramayus*, les perles de *Miræus*, & les pierres précieuses de *Meyërus* & *Oudegerst*, dont il a fait l'insertion entière en y ajoutant de tems en tems quelque chose n'eut jamais pû servir de couronne à cette riche Province de Flandre, par laquelle, elle reluit par toute l'Europe. Ajoutant, disje, à ses mémoires ce qu'il trouva à propos; à quoi *M. de Castillon* en son tems Prévôt de l'Eglise Collégiale de *Ste. Pharaïlde* à Gand, après Evêque de Bruges, à aussi très-bien réfléchi, disant tout rondement en son livre intitulé, *Chronologia Sacra Ecclesiarum Belgii: Sanderus qui quod in Meyëro ac Gramayo reperit, paucis additis, in medium tulit.*

Il ne faut donc pas être surpris, lorsque vous trouverez que j'ai pris la même route, me servant de tems en tems de leurs écrits, n'étant en aucune maniere à comparer avec ces grands Hommes.

Ces habils Ecrivains ayant recueilli ces beaux documens & matériaux, ils les ont mis au jour, après avoir considéré qu'il n'y a rien en ce monde aussi stable & ferme :

quod non
Rerum tempus edax aut invidiosa vetustas
Depascit.

Car comme la mort montre son pouvoir & sa puissance sur les Hommes, également sur les Chartres & autres Lettres, en les anéantissant & réduisant en cendre & poussière; heureuses sont celles qui par la plume d'un Ecrivain sont mises sous la presse, je dis, par ce très-utile & incomparable Art de l'Imprimerie, sont rendues publiques & quasi immortelles, étant l'unique remède pour les préserver du fleuve de l'oubli éternel, par lequel les très-dignes Lettres de Fondation, d'Erection & Dotation de Benefices, Prébendes & autres semblables Œuvres pieuses, venant en lumière, l'ancienne Religion catholique, le zèle & pitié

(a) *Meyërus* & *Oudegerst* ont écrit avant *Miræus*, *Gramayus* & *Sanderus*.

(b) *Flandria Illustrata* A. Sanderi.

des Princes, Comtes & Comteſſes de Flandre l'incomparable libéralité & la grande dévotion envers cette Eglise de notre Dame ſont clairement prouvées & rappellées en mémoire, comme vous verrez par cet Ouvrage.

Entre un grand nombre de Monumens illuſtres, & Bulles anciennes des Eglises de cette Ville de Bruges, celle de notre Dame peut à bon droit ſ'approprier la première place, dont les Monumens ſont d'autant plus nobles, qu'ils prouvent l'admirable progrès de l'ancienne Religion, & non ſeulement la magnificence & dévotion des Princes & Souverains du País; mais auſſi la libéralité & grande piété des concitoyens, le zèle fervent qu'ils avoient pour la Maïſon du Dieu des armées, chériffant uniquement la beauté de ſa demeure, reprenant ainſi tacitement notre réputation & le peu de cas que nous en faiſons; & ce que je n'oſe preſque pas écrire, redarguant notre irréligion.

Le Lecteur ayant continuellement devant les yeux cette Deſcription avec les Titres & Documens anciens & les parcourant, j'oſe me flater qu'il fera obligé de me rendre juſtice & d'avouer ouvertement, que cette Eglise peut concourir avec les autres, tant pour ſon antiquité, ſes beaux Titres, ſes prééminences, ſa magnificence & ſes ornemens précieux (*veſtes, ſupelleſtilem Sacram mirantur exteri, ſtructure etiam elegantiam*, dit *Gramaye*) (a) qu'à cauſe des Tombes & Epitaphes non pareilles, où repoſent, en attendant le dernier jour, les Corps des Princes, Comtes & d'autres grands Perſonnages & nobles Chevaliers; oui, il me ſemble qu'on peut écrire franchement qu'elle ſurpaſſe toutes les autres Eglises de cette Ville, même de toute la Province de Flandre.

Pour ce qui regarde ſon antiquité Paroiſſiale, le fameux *Gramaye* encore cité, Hiſtoriographe des Princes du País (de qui *M. de Caſſillon*, *nec labori nec ſumptui pepercis ut antiquitates érueret*) dit qu'elle a été érigée en paroiſſe avec celle de notre Dame au Bourg de Bruges, preſentement la Cathédrale, dédiée à *S. Donatien*, du moins qu'elles furent d'ancien tēms les deux uniques Eglises paroiſſiales, les autres étant érigées long-tēms après; *Curiales*, ait *Gramayus*, *ab antiquo in urbe & præurbio crant, Donatiani in Burgo & deipara in mareſco*, (b) & *videtur poſtea ſacellum Sanctæ Crucis & S. Egidii in dorpo in communione oneris Paſtoralis aſſumpta, & denique veterem Salvatoris Eccleſiam cum ſecundariis divorum Jacobi & Walburgis eodem jure receptam, ultimo autem B. Annæ & Catharinæ Templâ.*

Et comme ladite Cathédrale, l'Eglise de *S. Donatien*, a été de tout-tēms la Chapelle du Prince, de ſes Officiers & Vaux, elle ne doit pas être proprement regardée comme Paroiſſe de cette Ville, étant au Château &

(a) *Grammayus in Brug. Fland. fol. 107.*

(b) *Etiam ad Royam vocata.*

Bourg, & n'ayant autrefois pas fait partie de la Ville ; (a) par conséquent étant séparée des autres Paroisses, celle de nôtre Dame doit être réputée pour la Chef Eglise Paroissiale de la Ville de Bruges ; & je soutiens qu'elle surmonte toutes les autres en grandeur, en beauté & structure : ce qui à fait dire à *Sanderus* : (b) *Ecclesia Collegiata Virginis Maris, quæ præter alia ornamenta sua non vulgaria Latissimè Paræciam inter Brugenses protendit* : par ce que sous cette Collégiale & Patronat du Prévôt (hormis six autres Cures) sont constituées les Eglises Paroissiales de S. Gilles, & de Ste. Cathérine, & regardées pour ses Filles celle de nôtre Dame en étant la Mere depuis leur érection, comme nous le ferons voir évidemment dans les Chapitres suivans.



(a) Comme j'espère de prouver par des Documents autentiques dans ma Description générale de cette Ville de Bruges.

(b) *Sanderus Fland. illustr. fol. 223. primæ editionis.*

CHAPITRE SECOND,

Contenant l'erreur des Ecrivains, touchant la premiere Fondation de cette Eglise, & Erection du Chapitre des Chanoines, ses divers changemens de Diocèse, ayant été tantôt de celui des Evêques d'Utrecht, tantôt de Tournay, & finalement devint sous l'Evêché de Bruges.

JE trouve que presque tous ceux qui ont écrit de la Ville de Bruges, & des choses remarquables, se sont mépris, tant touchant l'Origine de cette très-renommée Eglise Collégiale & Paroissiale, qu'au regard de l'Erection du Chapitre Canonical, & cela d'une maniere si étrange qu'elle m'a causée beaucoup de surprise depuis que j'ai lu les beaux Documents de cette Eglise, consistant en Bulles, Diplomes & autres lettres curieuses & très-anciennes des Papes, Archevêques, Evêques, Prélats & semblables Personnages en dignité; lesquels n'avoient pas été mis en lumiere dans le tems que lesdits Ecrivains ont publié leurs Histoires & Chroniques: desquels Monumens ils auroient pu tirer & voir clair, comme en plein jour, la verité historique, laquelle leur devoit servir de guide & de fondement pour leurs Ouvrages.

Il consiste donc premierement par la Bulle du Pape Grégoire VII. donnée l'an 1070. que cette Eglise (autre fois une Chapelle, comme mes chers Lecteurs le verront en cette Description) à été bâtie à l'honneur de la Sainte Vierge MARIE, Mere de notre Seigneur JESUS-CHRIST, plus de deux siecles avant les querelles & disputes dont il est fait mention en ladite Bulle; & on pourra voir de plus qu'elle appartenoit purlors à la Cathédrale d'Utrecht, y étant nommée, *Ecclesia divæ Maria Brugensis*, & cela dans le Territoir de Sissele près de Bruges; ce que Meyërus (a) fameux & très-fidele Auteur nous affirme *his verbis*: *Institutum anno 1091. ab Rabodo Episcopo Sacerdotum Collegium in Templo Virginis Matris juxta Brugas, in ditone Sisseelenfi*. De même les Lettres de l'an 1116. dudit Godevalde Archevêque d'Utrecht *ibi*: *Ecclesia quæ est in Sissele cum appendentiis*.

On lit dans la Vie de *S. Willebrorde*, premier Archevêque de ladite Ville d'Utrecht, que *Bruges Castrum* le Bourg de Bruges faisoit partie dudit Diocèse; mais il faut entendre par ce *Castrum Bruges*, le Faubourg de Bruges, *Castrum forinsecum*: car *Castrum intresecum*, étoit la Ville même, de tout tems du Diocèse de Tournay, comme nous l'avons prouvé dans notre Histoire générale de la Ville de Bruges: ce que le mot

(a) Anal. Meyërl.

apud, dont le Pape *Luce* en sa Bulle de l'an 1184. s'est servi, nous montre assez évidemment, disant : *Ecclesia Vestrâ, quæ apud Brugenſe opidum est*. Ce qui ne pouvoit être entendu de l'Eglise du Village de Sissele : car outre qu'elle est éloignée de deux lieues de cette Ville de Bruges, elle est trop connue sous le nom de *S. Martin Sissele*, auquel Saint elle est dédiée.

On lit outre cela dans la Vie dudit *S. Willebrorde*, Archevêque d'Utrecht, que *S. Boniface* son Successeur, à été élu par ceux du Chapitre, & les Paroissiens de cette Eglise de nôtre Dame près de Bruges, en second Patron, d'où on pourroit conclure que ledit nôtre Saint, ayant dans les environs de cette Ville (autrefois presque toute de la Jurisdiction de Sissele) prêché le Saint Evangile, y aura fait bâtir ladite Chapelle ou Eglise de nôtre Dame en Sissele, laquelle est devenue par la suite du tems la première & Chef Eglise de ce grand Territoire de Sissele, couronnant encore aujourd'hui cette Ville de Bruges, (*) Mere de plusieurs autres Eglises Paroissiales ses Filles, qu'on y a érigées après, comme *S. Martin Sissele*, *S. Bacon* à Noortvelde Sissele, à Rabauwenburg *Ste. Cathérine Sissele*; *S. Gilles*, devant sous le Territoire de Praet Oedelem, l'Eglise d'Oedelem; Koolkerke, dont le Prévôt de cette Chef Eglise est encore actuellement le Patron, laquelle Eglise Mere est restée sous la Jurisdiction & direction des Archevêques d'Utrecht.

Mais en suite les Evêques de Tournay & de Noyon s'étant plus approchés de la Ville de Bruges (laquelle avec le reste de la Châtellenie, dite le Franc de Bruges, leur étoit soumise) ont soutenu que cette Eglise de nôtre Dame faisoit également partie de leur Diocèse; tellement que lesdits Evêques se sont emparé de cette Eglise Paroissiale contre le bon gré & à la grande indignation des Archevêques d'Utrecht, qui ne cessôient pas de s'y opposer, & d'enfaire la réclamation.

Ceci non obstant, l'Evêque *Radbode* y Institua un Collège des Chanoines à la Réquisition de *Bertulphe* après Prévôt de S. Donatien en cette Ville de Bruges, & *Gommarus* son Fils l'an 1091. qui selon les Lettres que nous apporterons ci après, *altare illius Ecclesie diu sub personarum habuerant*, avoient depuis long-tems droit de présenter un Ecclésiastique au benefice vacant en cette Eglise ou Chapelle.

d'Où je conclus que cette Eglise dès sa première Fondation à été Paroissiale; & que *S. Boniface* en l'érigeant y a constitué une Personne Ecclésiastique, je dis, un Prêtre avec charge d'âmes, pour administrer les Saints Sacremens au troupeau, auquel ledit Evêque avoit prêché l'Evangile.

Les Evêques d'Utrecht après avoir travaillé pendant plusieurs années

(*) Bruges est environnée de toute part de la terre & Seigneurie de Sissele.

afin de pouvoir récupérer ladite Eglise, ont finalement (non sans de fa-
cheuses oppositions de la part des Evêques de Tournay) obtenu sentence
solennelle prononcée dans le Synode, tenu en ladite Ville de Tournay.
Comme il âpert par un Diplome de *Godebalde* Evêque d'Utrecht, de l'an
1116. par lequel est ordonné, que le Prévôt de cette Eglise de notre
Dame doit être élu entre les Chanoines de ladite Cathédrale d'Utrecht;
cédant au Prévôt, & à ses Successeurs le droit de conférer les Prébendes,
se réservant seulement certaine reconnaissance qu'on paye encore annuelle-
ment audit Chapitre d'Utrecht.

Le droit de l'Evêque de la susdite Ville à été reconnu par *Lambers*
Evêque de Tournay & de Noyon, lequel, il à confirmé quelque têmes après
par son Diplome de l'an 1122. cependant toutes les Possessions & tous les
Privilèges du Chapitre de cette Eglise de notre Dame, ne furent confir-
més que l'an 1184. par le Pape *Luce III*.

Au reste, cette Eglise est après itérativement rentrée sous la Jurisdiction
spirituelle (comme la Ville de Bruges avoit été de tout têmes) de l'Evê-
que de Tournay, jusqu'à l'an 1559. quand on à donné un propre Evê-
que nommé *Petrus Curtius*, à la Ville de Bruges, au Païs & Bourgs en-
viron.



CHAPITRE TROISIEME.

Contenant l'Origine veritable de cette Eglise, Accroissement, Titres, Prerogatives & changemens.

Cette Eglise tire son Origine d'une petite Chapelle, (a) laquelle vers l'an 745. fut construite en cet endroit par S. Boniface; celui ci allant en Allemagne & passant par Bruges où il resta quelque tems, la fit bâtir & la consacra à l'honneur de la Sainte Vierge; mais pour la distinguer de l'Eglise du même nom, elle fut apellée, *Ecclesia Divæ Mariæ ad Royam*, en flamand *onze lieve Vrouwe ter Reyen*, par ce qu'elle est située près la Riviere de Reye en cette Ville, selon quelques uns, aussi son premier nom à été l'Eglise ou Chapelle de S. Boniface.

Tel est le commencement de cette belle & manifique Eglise, successivement aggrandie & embellie & même presque totalement rebâtie laquelle outre plusieurs autres hautes & rares qualités, connoit presque la quatrieme partie (b) de tous les Habitans de la Ville de Bruges pour ses Paroissiens, respectable par une Tour d'une hauteur si prodigieuse qu'elle se présente aux grands Vaisseaux sortant du port d'Espagne.

C'est de cet illustre Titre de cette brillante Eglise & haute Tour, dont la pointe est environnée d'une grande Couronne faite de pierres blanchâtres, appartenant de droit à la glorieuse Vierge Mere de Dieu, que cette célèbre Ville de Bruges à reçu le grand nom *Mariville* des plusieurs bons Ecrivains; & *Sanderus* même nous le confirme dans son Livre, portant pour titre *Libellus Mariæ-stad. Ab bujus Ecclesiæ Titulo & Fabricâ Turris admirabili (ait ille insatigabilis scriptor) meritò etiam Brugæ Mariopolim appellari possè Pii sentiunt.*

Ce n'est pas sans raison que le fameux *Gramaye* l'appelle : *spendidissimum Virginis Matris sanum*, puis qu'elle est une des plus magnifiques Eglise de l'Europe; mais il s'est mépris quand il nous à dit que *Lideric* Forestier de Flandre l'auroit fait bâtir vers l'an 801. & que *Baudouin bras de Fer* premier Comte de Flandre l'auroit achevé cinquante ans après: cet Auteur, homme pourtant de grande érudition à confondu celle-ci avec celle de nôtre Dame in Burgo. C'est pour cela que nôtre très-rénommé Ecrivain *Vredius* à fait observer, qu'on les à distinguées de tout tems, comme nous venons d'écrire.

Cette Chapelle de nôtre Dame *ad Royam*, ou de S. Boniface à été

(a) Dérivée de Capps S. Martini vide M. Castillon Chron. Sac. & Eccles. fol. 49.
(b) Chronique de Damhoudet.

Long-têms sous la Jurisdiction Spirituelle de l'Evêque d'Utrecht, & comme *Radbode* Evêque de Noyon en suite s'en étoit emparé; le Pape *Gregoire VII.* écrivit l'an 1070. une lettre à l'Archevêque de Rheims lui enjoignant d'ordonner audit *Radbode* de mettre cette Chapelle sous la Jurisdiction des Evêques d'Utrecht, dont voici la teneur.

GREGORIUS Episcopus Servus Servorum DEI MANASSI remensi Episcopo salutem & Apostolicam Benedictionem.

Confratris nostri Trajectensis Episcopi Wilhelmi quærelam de Bruggensi Ecclesia in Noviomenſi Episcopatu sita, litteris ipsius expositam accepimus, quæ & antè Dominum & prædecessorem nostrum Papam Alexandrum depositam nec dum competenti termino contigit definiri.

Adstruit autem Episcopus Trajectensis, eandem Ecclesiam traditione antiquâ suæ delegatam Dûcentis fermè annis absoluit & quietè ad usus stipendiarios Canonicorum Trajectensium deſentiam donec Ratboth (a) noviomenſis Episcopus absque ullo Canonico Judicio sibi eam surripuit : & ut affirmant legati [quod gravius est & omninò illicitum] alteri cuidam clerico vendidit. (b)

Quâ propter Suffraganeum tuum noviomenſem Episcopum per te conveniendum esse censuimus, & de tantâ perversitate (si ita esse constiterit) severè esse increpandum, ac subinè admonendum imò etiam compellendum, ut Canonum statuta sequendo Ecclesiam Trajectensem quæ tanto tempore possedit sinè expoliatione, sinè morâ reinducat, ac postèd si quid habet quod jure conqueratur Sinodali Judicio disceptare contendat : quod si huic auctoritatî nostræ vel monitis tuis obtemperare neglexerit, iamdiu Episcopali priveſtur officio quoad usque causas Ecclesiasticas, non potentie magnitudine, sed justitiæ censurâ finiri oportere doceatur hujus ergò negotiî decisionem per te studioſè & impigre volumus adimpleri & litteris judicium nobis quantocius poteris notificare.

Datum Romæ 3. nonas Martii indiſione 13.

Mais il semble qu'il n'y obeit point, & que l'entière restitution ne fût faite que l'an 1122. car ce fût ce même *Radbode* Evêque de Noyon & de Tournay qui l'an 1091., érigea cette Chapelle en Eglise Collégiale, donnant en même têmes aux Chanoines la faculté d'élire leur Prévôt lequel ils seroient obligé cependant de présenter à l'Evêque pour être con-

(a) Radbodus de quo supra.

(b) In Chron. Sacra Eccles. Belg. parle de lui entre les Evêques de Tournay Radbodus II. succellit anno 1168. Genere Scientia Pius moribus conspicuus. Qui Abbatiam S. Martini Tornaci per Normannos solo æquatum restauravit. Brugis sædo mortis genere, quod perjurii attribuit crimini, quo se volens obſtrinxerat abſtergendæ simoniacæ labis gratiâ, vivis creptus anno 1098.

firmé tant au spirituel qu'au temporel. Ledit Prévôt reçut aussi l'autorité de pouvoir conférer les prébendes à charge néanmoins de paier annuellement à l'Evêque, au respect de l'Eglise, une somme de cinq escalins: il y fût dit aussi que quoi que cette Eglise restât sous la Jurisdiction de l'Evêque ils pourroient excommunier & absoudre les malfaiteurs de l'Eglise, pour autant que cette excommunication ne seroit confirmée par les Officiers de l'Evêque, en quel cas la connoissance leur competroit, comme il avert par les Lettres suivantes.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti.

EGo Radbodus minimus omnium Episcoporum notiomensium seu Tornacensium norum esse volo generationi omnium fidelium, tam presentibus, quam eis qui succedent in posterum Ecclesiæ Sanctæ Mariæ quæ Brugis est libertatis hujusmodi concessisse Privilegium.

Bertulphus, si quidem & Gummarus, qui altare illud sub personatu diu habuerant, per Galterum tunc temporis Archidiaconum ceterosque clericos insatigabili me precum instantiâ interpellaverunt quatenus altare illud de manibus eorum liberè recipiendum ab omni seculari exactione liberè absolverem, & de redditibus ejusdem altaris, & aliis quæ ibi ob remissionem peccatorum suorum foverant, Canonicos ad serviendum inibi ordinarem.

Quorum benevole petitioni aurem benevolam accommodans prædictum S. Mariæ altare sicut petierant liberè recepî, Canonicis inibi constituendis, Canonicè Prælatum suum eligendi Potestatem concessi, cui Episcopus Canonicorum curam commendaret spiritualem, providentiam quoque substantiæ temporalem. Et Prælati ipsi ab Episcopo utramque suscipiens Prælationem, in utroque Canonicam & debitam Episcopo exhiberet subjectionem. Ipsi quoque Prælato electo à Canonicis, & Canonicè ab Episcopo substituto Canonicè præbendas disponendi facultas permaneret, & uno quoque anno in Festivitate Sanctorum Apostolorum Symonis & Judæ quinque solidos Episcopo pro respectu Ecclesiæ solveret.

Quid verò in dominio Episcopi prædicta manet Ecclesia, confratrum nostrorum Consilio Altius quiddam ei subscripsi. Malefactores scilicet Ecclesiæ illius Canonicè excommunicandi, eis absolvendique potestatem concessi. Eâ tamen conditione, ut si per Ministros Episcopi excommunicationis confirmata fuerit, Episcopi & Ministri hujus emendatio solvatur excommunicationis.

Ut autem hoc hujus concessionis Privilegium à modo non possit dissolvi,

de l'Eglise de nôtre Dame à Bruges.

11

*chartam banc sub Testimonium Sacerdotum & Clericorum Sigillo meo
jussi confirmari.*

S. DOMINI RADBODI Episcopi S. GUALTERI Archidiaconi.

S. HENRICI Decani. S. GUALTERI Custodis.

S. HERMANI Præpositi. S. SICHERI Cantoris.

S. LETBERTI. S. ODARDI Scholastici.

S. HERMARI noviomenfis Decani. S. JUDONIS Remensis.

S. LAMBERTI.

*Actum Tornaci IIII. idus Julii anno Dominicæ incarnationis M. XCI.
inditione quarta decima regnante Philippo anno XXXIII. Domino
Radbodo Episcopante anno XXIII.*

Tout ce-ci fût confirmé l'an 1102. par le Pape Paschal II. comme nous le dirons ci-après.

Aussitôt après l'Erection, *Gummarus* devint le premier Prévôt de cette Eglise, il avoit été élu à cette dignité par les Chanoines de son nouveau Chapitre l'an 1094.; mais étant encore fort jeune, il avoit obtenu la permission d'aller en Lorraine pour y achever le cours de ses études.

Avant de partir, il laissa le soin de gouverner cette Eglise à *Bertulphe*; mais celui ci voyant peu après, que les nouveaux Chanoines ne vivoient pas assez Canoniquement, il retourna vers l'Evêque *Radbode* & lui restitua les Lettres d'Erection le priant aussi tant au nom du Prévôt *Gummarus* qu'en celui de tous les Chanoines, qu'il voudroit conférer cette Eglise à certaines Religieuses ce qui fût accordé.

Mais *Gummarus* étant en suite de retour & ayant rémontré à l'Evêque que tout ce qui s'étoit passé avoit été fait à son inçu, & sans consentement de ses Chanoines, ses Lettres lui furent restituées, les Religieuses s'indignes furent obligées d'abandonner cette Eglise; les Lettres de l'Evêque pour lors *Balderique* de l'an 1101. sont du contenu suivant:

*In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti amen.**

EGo Baldericus Dei Gratiâ Tornacensis seu noviomenfis Episcopus cognitum fieri volo universis S. Matris Ecclesiæ fidelibus futuris & presentibus, antecessorem meum beatæ memoriæ Dominum Radbodum Episcopum Ecclesiæ, S. Mariæ Brugenfis petitione & assensu Bertulphi & Gumhari, qui altare illud sub personatu tenebant, libertatis Privile-

* Ex Arch. Manuf. hujus Eccles. B. V.

gium condonasse & Canonicos inibi constituisse atque prædictum Gummarum in Præpositum eis præfuisse.

Non multò vero post tempore contigit eundem Gummarum Præpositum acceptâ licentiâ in partes Lotharingiæ studii causâ perrexisse, atque Privilegium illud in Ecclesiâ suâ sub custodia Bertulphi dimisisse.

Videns igitur idem Bertulphus Canonicos quos imprimis rogaverat in eadẽ Ecclesiâ constitui, Canonicè forsitan non agere, intentionem quam prius habebat, mutavit, & ad Dominum nostrum Ratbodum Episcopum veniens Privilegium retulit, dicens, se Consilio & assensu Gummarum Præpositi & Canonicorum illud referre; ipsos etiam omnes, ut Sanctimoniales in locum eorum stabiliret, obsecrare, quod & factum est.

Post aliquantum temporis Gummarus Præpositus rediens, hæc omnia in præsentia Domini Episcopi se nescisse referens, Privilegium sibi reddi Canonicisque iterum inibi petitis restitui. Cujus petitioni cum Dominus Episcopus absque Consilio seu iudicio Coepiscoporum nollet acquiescere, contigit quâdam insequentis die Dominum Manassem Archiepiscopum remensem Diœcesis Suffraganeos Coepiscopos remis convocasse, qui in præsentia Domini Archiepiscopi convenientes, atque hâc de causâ cum Canonicis remensis Ecclesiæ iudicantes, Domino nostro Episcopo super eadem sciscitanti tale dederunt responsum: Gummaro scilicet suum debere reddi Privilegium quando quidem curam quam ab Episcopo accepisset, eidem Episcopo præfens non reddidisset.

Hoc itaque accepto Consilio, Dominus Episcopus non longo post temporis intervallo, antequam Gummaro Privilegium illud redderetur, etiam unicersæ carnis in gressus est. Quo defuncto, annuente Dei misericordiâ in Episcopum electus, Metropolitana sedem adiit ibique Gummaro præsentem, & Privilegium suum reclamante, ex sententiâ Domini Archiepiscopi & ex meo præcepto dies in Capitulo Tornacensi coram Lamberto Archidiacono determinatus est. Quo in die Canonici, Abbates, nec non & cæteræ eiusdem Ecclesiæ personæ, prout antea in remensi Ecclesiâ exquisiverant, scilicet Privilegium confirmandum plenario definire iudicio. Pontificali igitur consecratione susceptâ, me in Sancta Tornacensi Ecclesiâ in Synodo primâ Presidente, Gummaro quoque Privilegium suum reddi acclamante, consonâ Clericorum nostrorum voce, Lamberto Archidiacono assentiente, Privilegium ejus quod in prædictâ transmutatione sacrum fuerat, ut præfens testatur pagina, rescribi atque nostræ auctoritatis signo feci corroborari.

Hic incipit Privilegium Erektionis Collegii hujus
Ecclesiæ suprâ allatum.

Et in fine horum litterarum habetur, ut sequitur.

Hoc

Hoc igitur Privilegium venerabilis Radbodi Episcopi auctoritate confirmatum.

Ego Baldericus Dei gratia id quod sum, sigilli mei impressione reconfirmo. Et ne quis bujus libertatis violator existat, sub nomine anatematizis interdictio.

S. DOMINI BALDERICI Episcopi. S. LAMBERTI Archidiaconi.

S. PETRI Decani. S. GONTERI Præpositi.

S. BALDUINI Cantoris. S. LETHBERTI.

S. GUARMUNDI Scholastici. S. TACHELINI.

S. BERNERI. S. DESIDERII. S. RUDOLPHI.

S. DODINI. S. TRANCRADE. S. BERNARDI.

Actum Tornaci pridie kalen. Aprilis anno Dominicæ incarnationis millesimo centesimo primo indictione nona, Episcopante Domino Balderico anno III.

Ego Guido Cancellarius subserfirmavi.

Tout ceci fût confirmé un an après (savoir l'an 1102.) par le Pape Paschal II. par les lettres suivantes adressées au Prévôt Gummarus. *

PASCHALIS SERVUS servorum Dei dilecto Filio Gummaro salutem
& Apostolicam Benedictionem.

Officii nostri boriatu auctoritas pro Ecclesiarum statu sollicitos esse,
& que rectè Statuta sunt stabilire.

Quam ob rem tuis precibus annuentes, concessionem Fratris nostri Balderici Tornacensis Episcopi qui Parochiali Ecclesiæ Sanctæ Mariæ quæ apud Brugense oppidum est, te petente concessit, nos quoque presentis Decreti auctoritate firmamus, stabilimus enim, ut illud altare Beatæ Mariæ ab omni seculari exactione liberum conservetur, Canonici illic Constituti Canonice Prælatum suum eligendi Potestatem habeant, cui Episcopus Canonicorum curam commendet spirituales, providentiam quoque substantiæ temporalem; & Prælati ipse ab Episcopo utramque Prælationem suscipiat, & in utroque Canonicam & debitam Episcopo exhibeat subjectionem, ipsi quoque Prælati electi à Canonicis & Canonice ab Episcopo Constituti Canonice Præbendas disponendi facultas permaneat; & uno quoque anno in Festivitate Symonis & Judæ quinque solidos pro respectu Ecclesiæ solvat: porro Fratres ipsi malefactores Ecclesiæ

(*) Ex Arch. Manus. hujus Eccles. B. V.

ipſius Canonice excommunicandi abſolvendique poſtate uſantur. Quæcumque vero vel in præſenti, eadem Eccleſia poſſidet, vel in futurum largiente Domino legaliter poſſidere contigerit, Fratribus illis Domino ſervientibus quæta ſemper & integra conſerventur.

Ut autem hæc omnia perpetua ſtabilitate perſiſtant, Spiritûs Sancti Judicio & Apoſtolice auctoritatis Sanctione ſancimus.

Datum Latrâni VI. idus Aprilis, indiſtione XIII.

De forte que *Gummarus* étant en fuite retourné, & ayant rémontré à l'Evêque que ce qui s'étoit paſſé, avoit été fait à ſon inſçu, & ſans le conſentement de ſes Chanoines, comme il apert par les Lettres, elles lui furent reſtituées; les Religieuſes ſuſdites furent obligées d'abandonner cette Eglife. Leſquelles ne ſachant où ſe retirer ont ſupplié bien humblement l'Abbé de l'Eekhout Protecteur des Privilèges dudit Chapitre & autres Religieux dudit Couvent de leur vouloir donner du logement pour quelque tēms : ce qui leur fût accordé, les Prénant ſous leur direction, & on recevoit les biens des deux Monaſtères en commun.

Ces Religieuſes reſtoient avec eux, & vivoient auſſi, ſous la même Regle de S. Auguſtin, c'eſt pourquoi *Sanderus* nous a laiſſé [*Abbas & Canonici de Eekhout Sanctimoniales ex cauſâ admiſerunt*] que l'Abbé & les Chanoines de l'Eekhout ont admis ces Religieuſes pour certaine raiſon, c'eſt à dire, par ce quelles devoient abandonner l'Eglife de nôtre Dame, & quelles ne ſavoient où ſe retirer.

Mais cela n'a pas duré long-tēms, puisſque ledit Abbé leur à assigné l'an 1112. une autre demeure, ſavoir dans l'ancien Monaſtère à Odoghem ſous la direction d'un Prieur Religieux de ladite Abbaie qui ſera conſtitué par le ſuſdit Abbé; tout les biens étant encore communs juſqu'à l'an 1248, comme nous eſperons d'écrire plus amplement dans nôtre Deſcription Hiſtorique de cette Abbaie.

Quelques uns croient (& pour moi je n'endoute aucunement) que les Religieuſes ſuſdites, ſont les mêmes qui demeurent à préſent ſur la *Stalizer-plaeze*, & qu'on appelle l'Abbaie de S. *Tron*.

Nous avons dit ci-devant que cette Eglife de nôtre Dame à été de la Jurisdiction de l'Evêque d'Utrecht, & que *Radbode* Evêque de Noyon, l'ayant appropriée à ſon Diocèſe, le Pape *Gregoire VII.* lui avoit ordonné d'en faire la reſtitution. C'eſt en vertu de ce commandement, que ledit Evêque de Noyon ayant négligé d'exécuter cet Ordre, *Godesbalde* étant parvenu au Siége d'Utrecht, à revendiqué cette Eglife avec ſes appendances, comme il conſte par ſes Lettres de l'an 1116. ordonnant par icelles que le Prévôt doit être élu entre les Chanoines de ſon Eglife Cathédrale, & le même Prévôt pourra d'orénavant conférer les Prébendes vacantes

en cette Eglise de nôtre Dame. Le tout conforme aux Lettres dont la teneur suit, contenant ledit Commandement & Privilèges.*

*In nomine Sanctæ & individue Trinitatis, & Beatæ
Dei genetricis Mariæ.*

Notum sit omnibus fidelibus tam presentibus quam futuris : quia Præcepto Godesbaldi venerabilis Episcopi & communi Consilio Prioratûs sui Litardus Præpositus, Ecclesiam quæ est in Sissela cum suis appendentiis, diu injustè & per subreptionem à suo capite alienatam ad proprios usus Fratrum requisivit, quam annuente Deo, & manifestâ Justitiâ Attestante sub Testimonio probabiliû personarum in Tornacensi Synodo pristino honori suo reformari fecit.

Ut autem indissolubili pacis vinculo suprâ dicta possessio Sanctæ Congregationi Beati Martini perpetuò stabiliretur Ecclesia Sanctæ Mariæ in Brugis, quæ erat prius in Sissela Matri suæ subiecta communi assensu Capituli Sancti Martini, libertati est assignata & tradita, quam libertatem qualicunque ratione prius confirmaverat Apostolica Auctoritas.

Est autem hujus traditionis talis conditio : si quando Canonici ejusdem Ecclesiæ Sanctæ Mariæ priventur suo Præposito, unus ex eis cum assensu suorum Confratrum trajectum veniens in capitulo Sancti Martini, Præpositum sic dari orabit quem Decanus & Fratres communiter successionem perpetuâ, omni respectu Episcopi & majoris Præpositi excluso tamquam super propriâ & speciali possessione suâ providebunt, & illius electioni tradent.

Statutum est etiam in Capitulo, ut idem Frater Brugenfis, donec expectatione Præpositi sui pendebit, communi providentiâ Fratrum procuretur. Tradito autem sibi Præposito, ei tantum adbareat etiam si necesse fuerit sumptum in repatriando sufficientem ab eodem suscipiat.

Præterea ad majorem concordie unitatem visum est Fratribus pium & bonum, ut quandocumque aliquis Fratrum illorum hac venerit, more claustrali se babeat, eorum frequentet, & obedientiam Decano tamquam cæteri servet.

Quia igitur sic est unita & incorporata huic Ecclesiæ illa, quotiescumque aliquis ex istis vel illis Fratribus obierit, utriusque obitus utrique congregationi denuntietur, ut trigesimus dies depositionis ejus, anniversariis, Vigiliis, Orationibus, Psalmis, & Missis Statutis ritè celebretur.

Ut autem hæc rata & inconcussa maneant communi assensu Fratrum

* Ex Arch. Manus. hujus Ecclesiæ. B. V.

jussa est hæc charta conscribi, & sigilli sui impressione firmari, ut si quis conetur eam dissipare, anathemati perpetuæ damnationis subiaceat.

Tradita est anno incarnationis Dominicæ millesimo centesimo decimo sexto indictione IX. anno II. Episcopatus God.

Hujus rei testes fuere hi Trajectensis Ecclesiæ,

LIDBERTUS Decanus. ALETUS THEODORICUS Archidiaconus.

LITHARDUS Præpositus. HUGO. LUSO. HARDBERT.

BLIDGERUS. CLEMARUS. BALDERICUS, & cæteri Fratres.

RODBERTUS Tornacensis Archidiaconus.

BERTULPHUS Brugis Præpositus. HELIAS Decanus.

LITA. BLITRO. BALDUINUS. COLERO RIPERTUS.

GUALBERTUS. SIMON, & cæteri Brugenfes.

Post discessum alicujus Canonici S. Mariæ Præpositus communi assensu Fratrum alium Canonicum constituat.

S. RADULPHI Sacerdotis & Canonici S. Mariæ.

S. SIGEBODI. S. EREMBALDI Canon.

Non obstant cet Aste solemnel de Révindication attenté par ledit Evêque d'Utrecht il n'obtient pourtant la pleine jouissance de tous ses Droits & Prérôgatives, que l'an 1122. comme les Lettres suivantes de la même année nous enseignent données par Lambert Evêque de Tournay & de Noyon.

*In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti.**

EGo Lambertus Tornacensis ac noviomensis Ecclesiæ Dei gratiâ Episcopus, notum facio cunctis fidelibus Christi, tam præsentibus, quam futuris, Trajectensem Ecclesiam diu spoliatam fuisse à legitimâ suâ possessione quæ est in Syseele & appendentiis ejus, per violentiam quorundam Brugenfium Clericorum, Bertulphi scilicet & Gummari filii ejus, & per multos annos non potuisse consequi justitiam suam; licet tam Ratbodem quam Baldericum Prædecessores meos sæpè super bujusmodi injuria interpellaverit.

Novissimè verò in diebus nostris Frater Litardus supradictæ Ecclesiæ Canonicus, ad Capitulum Brugis pro bujusmodi negotio communi Consilio venit, qui remfridum bujus injuriæ hæredem ad audientiam Domini

* Ex Arch. Manuf. bujus Eccles. A. V.

Cononis Romanæ Ecclesiæ Legati invitatis. Quod cum factum esset: postea idem Frater Litardus me Parisiis convenit, & in audientia Domini Cononis Legati, & mei ac totius Sacri Conventus causam suam seriatim exposuit. Ubi perceptâ veritate expositæ causæ, ipse Dominus Legatus præfens in præsentî, proclamatorem cum causa sua sub certo die, scilicet termino Tornacensis Synodi, commendavit ubi & Remfridus Invasor & Litardus Proclamator repræsentarentur, ut discussâ utriusque causâ Synodali Jure cuncta terminarentur.

Cum ergo ventum esset ad Synodum, in facie totius Tornacensis Ecclesiæ acclamante justitiâ, cognitâ ibidem veritate, Remfridus Judicio Canonico compulsus est recognoscere, & reddere quod diu incolementer tam ipse quam prædecessores sui in usus suos contraxerant, emendare in facie Ecclesiæ quod sub anathemate tantâ temeritate possederant.

Hujus tam manifestæ & comprobatæ veritatis, ego testis & assertor, sub anathemate interdicto, ne quis præsumat Ecclesiam Trajectensem in prædictâ possessione tamdiu afflictam ulterius contrâ jus inquietare.

Ego verò timore Dei & Fraternali charitate admonitus, hanc Legem Præposito Sanctæ Mariæ in Brugis & Canonicis suis, de Capitulo Sancti Martini in trajecto, jure perpetuo concessi, ut unum de Canonicis Sanctæ Mariæ in Brugis vel quemlibet alium idoneum responsabilem habeant, & per eum Synodalia Jura, vel quæcumque Canonica Justitiâ exigit, tamquam per legitimam Personam peragant.

Acta sunt hæc anno Dominicæ incarnationis M. CX XII. indictione quintâ decimâ, regnante Ludovico Rege Franciæ, Lamberto notiomis Pontificante, Calisto Papâ universalem Ecclesiam sub Christo Regente.

Hæc sunt nomina testium, qui huic Actiioni interfuerunt.

Signum RADBODI Archidiaconi. S. GOTHERI Decano.
S. WALTERI Thesaurarii. S. THEODORICI Præpositi.
S. LIDBERTI Cantoris. S. HENRICI Decani.
S. LIDBERTI. S. GERICI. S. WALTERI. S. HUGONIS.
S. ALDRICI Capellani. S. BERNARDI. S. NICOLAI
S. THANCRAANNIDI. S. ALMARICI Decani.
S. HUNFRIDI Decani. S. FOLCARDI Decani.
S. SAGOBODI. S. SARAMBALDI. S. GOTELONIS
S. BALDUINI. S. RIPERTI.

Ego Hugo Cancellarius interfui & subsignavi.

Ayant écrit tout ce que j'ai pu recueillir touchant l'Erection du Chapitre & ses changemens, nous retournerons à notre dite Eglise de notre Dame construite par Ordre de *S. Boniface*; je trouve qu'elle a été rebâtie aux dépens & par la libéralité du Comte *Charles*, dit *le Bon*, consistant pour lors, comme je pense, uniquement dans le Chœur qu'on y voit encore aujourd'hui, il augmenta en même tems la premiere Fondation. Ce Bâtiment, selon *Vredius*, fût achevé en 1120. les Annales de Flandres, nommées vulgairement *Excellente Kronyke van Vlaenderen*, confirment ceci en la maniere suivante : *by* (savoir le Comte de Flandre *Charles le Bon*) *dede de Kerke van O. L. Vrouw met sen, en selder in een balce Canefye.*

Mais si l'ancienne Tour bâtie à la premiere Eglise faite par ordre de *S. Boniface* y est restée en son entier, ou bien qu'on y en aura fait pour lors, une autre, je ne le sçaurais écrire pour vrai: que cette Eglise nouvellement construite n'étoit pas sans cloché, il paroît certain, puisque nous lisons qu'elle tomba en ruïne l'an 1163. comme nous le marquent *Meyerus* & *Vredius*.

Il est à présumer que cette premiere Tour, de même que la premiere Eglise ou Chapelle étoient faites d'une mauvaïse pierre, communément appellée *Veldsteen*: car je trouve que toutes les Eglises de ce tems, hormis celles de bois, étoient construites de cette sorte de pierres comme les murailles de cette Eglise vers l'occident nous le montrent encore aujourd'hui.

Mais la Tour a été rebâtie après, beaucoup plus haute & plus belle, comme nous le dirons dans la suite.

Cinquante ans après, que ce grand Chœur avec les deux nefs à coté qui depuis l'an 1120. servoit d'Eglise, fût bâtie par le Comte *Charles*, les Châtelains & Vicomtes de Bruges vers l'an 1180. notamment *Gertrude* veuve de *Radulphe* le Châtelain & son fils *Jean* aussi Châtelain ou Vicomte de cette Ville ont fait aggrandir cette Eglise de notre Dame vers l'occident y joignant les trois nefs du milieu; les autres comme aussi les Chapelles étant faites successivement par les Aumônes de ceux de la Paroisse dans le quatorzième & quinzième siecle.

Ladite Avant-église qui consistoit en trois nefs comme il est dit étant entièrement achevée l'an 1185. on la consacra à l'honneur de la Sainte Vierge *MARIE*, & depuis lors on ne l'a plus nommée l'Eglise de *S. Boniface*; mais celle de notre Dame, ainsi que les Lettres suivantes nous le dictent, données l'an 1185. par *Everard* Evêque de Tournay.

Ego Everardus Dei gratiâ Tornacensis Episcopus notum fieri volumus quod Gertrudis Brugenfis Castellana, & filius ejus Joannes

Castellanus Basilicæ suæ in Brugis cum consecraretur in honorem Beatæ Mariæ Virginis in dotem ad usum Roberti Capellani in vitâ suâ & subsequensium decimam de Loppem & C. Solidos de Guinarden rogatu mariti sui pia recordationis Radulphi & filii sui cononis contulerunt.

S. GERULPHI. S. DONATIANI Decani.

S. THEODORI Condatenfis Decani.

S. DESIDERII Scholastici de Maldegem.

S. IWANI Dapiferi &.

Actum Brugis IV. idus Septembris anno Dominicæ incarnationis millesimo centesimo octogesimo quinto.

Le Palais des Châtelains de Bruges qui étoient aussi Seigneurs de Gruuthuuse, & pour cette raison appelé *'t Hof van Gruuthuuse*, en latin *Palatium Gruuthusorum*, à été bâti de tout têmes contre les murs de cette leur Eglise, & parce qu'ils étoient reconnus pour Patrons & comme seconds Fondateurs d'icelle, ils ont encore une très-belle Chapelle, en laquelle par le moien d'une porte communicative ils pouvoient journaillement entendre la Sainte Messe; on n'y voit point de Sepulture de cette illustre & très-ancienne Famille de Bruges, les Descendans étant tous enterrés, deffous une très-magnifique Tombe de cuivre à la droite du grand Autel dans le Chœur.

Dans la Fenêtre de ladite Chapelle de Bruges, dite de Gruuthuuse, on voit les Quartiers de la Famille avec cette inscription.

” Messire *Jean de Bruges* Seigneur de Gruuthuuse, Prince de Steenhuuse, Comte de Wincester, Baron de Westcave, Seigneur d'Oostcamp, Bras, Bernese, Gouverneur, Lieutenant & Capitaine général du Roi de France en son Pays de Piemont, & Chevalier de son Ordre, Capitaine de cent hommes Cuirasses, Gouverneur d'Abbeville &c. Et de Dame *Marie de Melun*....”

Mais comme cette Seigneurie & l'Hôtel de Gruuthuuse ont été exposés en vente publique l'an 1596. sa Majesté en est devenue l'aquereur & on en a fait l'an 1624. le Mont de Piété.*

Ainsi que ce n'est pas sans raison que *Sanderus* & autres Ecrivains avouent rondement : *Benefici Præcipuè fude in banc adem Flandriæ Principes, & Gruthusii à Familiâ Brugenfi, Castellani quoque Brugeses.*

Il dit, *Principes Flandriæ*: car non seulement *Charles le Bon*, Comte

* Conforme au Terrier du Bourg de Bruges.

de Flandre, mais aussi l'Archiduc *Maximilien*, & sa compagne *Marie* Duchesse de Bourgogne en ont été les Bienfaiteurs : ladite vertueuse Dame aussi bien que le Duc *Charles de Bourgogne* ayant choisi leurs Sepultures dans le Chœur de cette Eglise, bâtie par ordre du fufdît Comte *Charles le Bon*. On fera un recit de leurs bienfaits & Epitaphes.

Le dernier Bâtiment qu'on a joint à cette Eglise, est la Tour, laquelle est admirée de tous les Etrangers, tant à cause de sa prodigieuse hauteur qu'à cause des embelliffemens & ouvrages extérieurs : elle est faite de briques & de pierres de taille, servant aux Mariniers pour marque & signe en mer, pour cette raison, la plus grande partie de l'aiguille est peinte blanchâtre; elle est haute de quatre cens & trente-cinq pieds. *Sanderus* confirme ceci par ces mots : *Ecclesia Collegiata Virginis Matris &c. altissimâ Turri conspicuâ, quam primò vident, qui ex Hispaniâ ad Belgicos Portus appellunt.*

On tient pour certain, si on vouloit entreprendre encore un tel Bâtiment, qu'il seroit impossible d'en trouver les dépenses. On y a commencé à travailler l'an 1230. dans le tems que *Walterus de Rovere* étoit Prévôt de cette Eglise; on érigea une Loterie afin de faciliter les moiens pour la construction; on sçait, par tradition, que l'argent étoit très-rare dans ce tems : car les Indes n'étoient pas encore découvertes, de sorte que pour deux deniers on pouvoit acheter une mesure de blé. Une bonne Femme donna à la Table des Pauvres de cette Paroisse une rente de quatre gros, réservant d'icelle, la motié, deux gros, pour vivre le reste de ses jours.

Les fondemens de cette merveilleuse Machine furent jettés bien-loing dans le Cimétière sur des grilles faits de grands arbres, & on m'a assuré qu'il y a presque une aussi grande masse de pierres & de bois en terre qu'on y voit en dehors : ce qui est croiable, puis qu'elle est bâtie dans un marais, & pour cela cette Eglise étoit autrefois aussi nommée *Ecclesia Dive Virginis in Marefco*.

Cette Structure n'a été achevée que l'an 1297. *Waltier de Courtray*, étant pour lors Prévôt; tellement qu'on y aura employé soixante ans pour bâtir le quarré: dequoi on ne doit pas être surpris, puisqu'il y a les Mémoires de *M. le Monier** nous apprennent qu'en la Ville de Ulme en Souabe, il y a une très-belle & grande Eglise dédiée à la Ste. Vierge, également pourvue d'une Tour fort haute, & qu'on a commencé cet excellent Ouvrage l'an 1377. & qu'il n'a été parfait qu'en l'an 1488. par conséquent qu'on y a travaillé cent & trois ans pour l'achever. *Bellesforest* en sa Description dit, qu'elle a coûté neuf cens mil florins, somme incroiable en ce tems, plus qu'à présent neuf millions; je laisserai au jugement de

* M. Le Monier en ses antiquités, & observations en ses Voyages de l'an 1609. & 1610. imprimée à Lille.

mes Lecteurs combien de millions celleci aura coutée , étant une des plus belles & plus hautes Tour du Pais-bas.

On en à fait mesurer la hauteur jusqu'au premier balcon faisant la coupe ou le bâtiment quarré, & on à trouvé que ledit balcon est égal aux fenêtres de l'octogone de la Tour des halles qu'on voit sur le grand marché de la Ville de Bruges. Au-dessus ce Bâtiment quarré on voyoit encore l'an 1760. quatre belles petites tours à chaque coin faites de pierres quarrées de la hauteur de quatre-vingt pieds bien artistement bâties, lesquelles on à de puis démolies & fait alentour une ballustrade de pierres de taille : au sujet de laquelle demolition on à fait ce double chronographe.

FIT DEFORMATIO TURRI ECCLESIE, TURRICULIS PLANE DEMOLITIS.

La plus haute partie de cette Tour, dite l'aiguille, à été rebâtie vers l'an 1524. de même lesdites quatre tours de chaque côté, & étant presque entièrement faite, on y à posé dessus (non pas sans peine & grand danger) une grosse pierre blanche de vingt-sept pieds de circonférence, pour servir tout l'Ouvrage; de la il y à encore environs trente pieds de maçonnerie aussi faite de pierres quarrées, & cela point sans bon jugement & conseil : car les bâtimens poinctus étant faits de briques, se fendent souvent par l'abondance des pluyes aux quelles ils sont exposés. On y voit plusieurs ornemens faits de pierres, représentant entre autres une couronne tout alentour, dont ledit *Sanderus* parle en ces termes : *cujus culmen coronâ Virgine Matre Dignâ cingitur*. La dessus il y à une Croix de fer de la hauteur de quinze pieds, avec un Coq de cuivre dorré, tournant la queue selon le vent.

Cette Fleche par son admirable hauteur incline un peu vers le midi, cè qui à donné occasion aux fables : car plusieurs font croire qu'ils ont par tradition de pere en fils, que l'Ingénieur & Directeur de cette fameuse Tour auroit rebâti la Fleche jusqu'à trois fois, & pour la troisieme fois voyant qu'elle n'étoit pas encore faite dans l'ordre de l'architecture se seroit précipité par desespoir du haut en bas; son corps tout en pièces seroit enterré au pied de cette Tour au coin vers l'orient, où l'on voit encore aujourd'hui une vieille Sépulture de pierre bleue, ce lieu pour cette cause ayant été profané.

Il est apparent que ces bonnes gens aient confondu cette fable, comme je pense, avec une autre histoire réellement arrivée, ayant un peu de ressemblance à celleci, à savoir ce qui est arrivé au fils d'un Charpentier qui travaillant dans ladite Tour vers les ouvertures par lesquelles on fait monter les matériaux, est tombé par icelles dans l'Eglise, son corps

étant tellement brisé qu'on à été obligé de se servir d'un ramoir pour ramasser tous les morceaux, lesquels étant mis dans un cercueil on l'en-terré au cimetière.

Il est connu à chacun que cette Tour à souventes fois été attaquée par le tonnerre, tellement qu'on à été obligé d'y faire de grandes réparations de têts en têts (*in codice manuscripto Ecclesie Legitur : anno 1524. renovata fuit superior pars turris hujus Ecclesie*) notamment le 30. du mois d'Avril 1740. quand le tonnerre y à fait beaucoup de ravage, l'éclair étant si violente qu'ayant fendu une fort grosse solive, à laquelle pend la grande Cloche dédiée à S. Boniface pesant environ 16000. livres, descendit du haut de la Tour dans l'Eglise, & y laissant une fumée sulfureuse sortir par une vitre cassée, & attaquâ d'abord la grande Tour des Halles, laquelle mit tout en cendre, comme nous le dirons plus amplement dans la Description Historique de ladite Tour aux halles.

Le dommage que la tempête à causé à la Fleche l'an 1711., à été encore plus remarquable ; car ayant renversée la Croix & le Coq : tout étant réparé en la même année, on à remis aussi ladite Croix & le Coq doré de nouveau le 14. Juillet. Il est facile à juger à quel danger les Ouvriers se sont exposés pour les placer & attacher au-dessus la pointe de cette prodigieuse machine : ils on déclaré après qu'ils pouvoient quasi laver les mains dans les nuées qu'elle perce ; & que non pas sans assistance divine, ils avoient eu cette hardiesse & ce courage, puis qu'ils le faisoient pour la gloire de Dieu & de la Sainte Vierge Marie sa Mere, à l'honneur de laquelle ce grand Bâtiment est construit.

Ce qui me fait trembler, c'est la vraie histoire du Charpentier, nommé *Stevens*, homme hardi & téméraire, toujours le premier entre les Ouvriers de la Ville pour entreprendre les ouvrages les plus dangereux, & s'exposer dans les lieux les plus périlleux. Comme on avoit posé cette Croix sur la pointe de la Tour en son absence ; ceux qui y avoient travaillé, en le rencontrant dans les rues commençoient à se railler, lui reprochant quand il y avoit à faire une entreprise dangereuse & où il y alloit de la vie, qu'il s'absentoit : cette homme toujours d'une audace & d'une courage sans pareil, ne voulant plus souffrir ces reproches, fortit le lendemain à huit heures du matin de sa maison, ayant pris quelques cordes avec lui, dit à sa femme qu'elle devoit prier pour lui, il s'en alla droit à cette Eglise, & trouvant la porte de la Tour ouverte, monta bien vite jusqu'à la grande pierre ronde dont nous avons parlé, & voiant qu'il ne pouvoit aller plus haut à cause qu'il n'y à point d'ouverture, à hazardé de mettre le pied dans la couronne de la Tour par une fenêtre, étant alors encore de la distance de 45. pieds du Coq sur lequel il vouloit monter & être assis : car la petite Fleche au-dessus de la pierre, à trente pieds de maçonnerie, & la Croix quinze pieds, tout ensemble quarante-cinq

pieds, & comme il y à plusieurs têtes de corbeaux, faites de pierres travaillées dans ladite dernière Fleche, ledit *Stevens* ayant premierement mis une de ses cordes autour de son corps, attacha celle-ci à une de ces têtes, & ayant encore une autre corde en main, il l'attacha à une autre un peu plus haut, de façon qu'il arriva peu-à-peu de la même manière au près de ladite Croix, & finalement, non pas sans grand peril de perdre la vie, s'est mis sur ledit Coq, & comme le ciel étoit fort serain & beau, quelques Religieux de l'Abbaïe des Dunes en cette Ville l'ont aperçû les premiers, ils lui ont fait signe, & en reçurent une agréable saluade; toutes les rues de la Ville étoient d'abord remplies de monde; les bons gens levoient les mains au ciel pour demander la conservation de cet homme si téméraire, il salua tantôt l'un tantôt l'autre, & sans y penser tout d'un coup le vent tournant le dos, le Coq d'une rapidité incroïable tourna avec lui : c'est alors qu'il à cru de tomber du haut de la Tour, ne songeant plus qu'à se sauver & à pouvoir descendre de la façon la plus assurée; mais il à avoué après qu'il à rencontré plus de difficultés pour descendre qu'il n'avoit eû pour parvenir au Coq : tellement que non pas sans un grand miracle, & comme il à déclaré, après avoir demandé pardon à Dieu d'un acte aussi téméraire, s'est recommandé à la Sainte Vierge & à son Ange gardien, il commenca à se servir de ses cordes, comme il avoit fait en montant, se laissant pendre aux dites têtes de corbeaux, lié par la corde au corps, & travaillant par une autre cordé, qu'il avoit en mains, est heureusement parvenu dans la susdite couronne de la Vierge.

Tout le monde le croioit homme perdu, & lui même à crû de perir cent fois & de tomber du haut en bas, comme il à ouvertement avoué à un de mes amis, qui l'avoit fait venir expressement chez lui pour savoir cette histoire de sa propre bouche. Il est mort l'an 1746.

C'est ce même Maître *Stevens* qui à eû dès sa jeunesse une aversion terrible de la Nation françoise, dont il y avoit pour lors garnison en cette Ville; M. le Curé de la deuxième portion de cette Paroisse de notre Dame étant près de lui quelques momens avant sa mort pour l'exhorter selon la coutume, faisoit tout son possible pour qu'il auroit donné satisfaction & réponse; point du tout il ne répondit mot, jusqu'à ce qu'il lui dit d'un ton plus haut : *Maître Stevens les François partent pour bon*; d'abord il demanda au Curé s'il étoit vrai, il lui répondit qu'oui; alors le malade cria à haute voix : *nunc dimittis servum tuum Domine in pace*; & effectivement sans dire autre chose, mourut au même instant. Et pas seulement le Curé, mais d'autres Assistans ont donné témoignage de cet événement.

Laissant Maître *Stevens* en paix, nous reprendrons notre Cloché & dirons qu'il est pourvu de plusieurs belles Cloches, toutes d'un son très-

agréable, entre lesquelles il y en a trois d'une grandeur extraordinaire : la premiere nommée *Marie*, la seconde *Catherine*, & la troisieme *Boniface* ; les deux premieres étant faites l'an 1341., & la troisieme, dédiée à *S. Boniface*, & fondue l'an 1342. dans le tems que *Jean de Cadzand* Présidoit en cette Eglise ; mais on l'a refondu durant le tems de *Richard de la Chapelle*, élu Prévôt l'an 1417. la Cloche qu'on appelle *Benolt*, étant alors aussi fondue pesant 5025. ; & encore deux moindres nommées *Pierre & Paul*, comme aussi celle qui a le nom d'*Agnès*, lesquelles quand on les sonne toutes ensembles, se font entendre à deux ou trois lieues de la Ville, & réjouissent par la belle & admirable resonnance, tous ceux qui sont amateurs d'une agréable harmonie.

Comme cette Tour aussi bien que l'Eglise étoient un peu délabrées, on les a dernièrement réparées & remises en très-bon état, principalement la grande Voute de la Nef du milieu qu'on a rebâtie entierement l'an 1768. Cet Ouvrage a coûté des sommes incroyables, la Dame Douairiere *Vander Stricht*, née *Calendries*, très-digne Mere du Prévôt moderne, homme aussi libéral que sa vertueuse Mere, mérite pour sa générosité envers cette Eglise, la distinction entre tous les Bienfaiteurs, ayant donné tous deux un secours pour renouveler la Voute & autres Ouvrages qui avoient besoin d'être restaurés, d'une grande somme d'argent, raison que Mrs. les Marguilliers, pour une resouvenance y ont fait placer les Armes de la Famille de *Vander Stricht*.



CHAPITRE QUATRIEME,

Contenant une Description du Chœur, de l'Autel & des Sédiles; & comme on y à célébré deux Chapitres de la Toison d'Or, l'Auteur donne les Chevaliers qu'on y à créés, leurs Alliances, Descendans & Epitaphes.

LE Chœur de cette Eglise est magnifique & spacieux, orné d'un très-bel Autel, fait de marbre par ordre & aux dépens de *Philippe II.* Roi d'Espagne l'an 1558.; comme aussi les belles Portes de chaque côté du Chœur, le tout sous la sage direction de *M. Jean Perez de Malvenda* Bourguemaitre, & *M. Pierre Aerts* Trésorier de cette Ville de Bruges. Le Siège du Prévôt & les Sédiles des Chanoines & Chapelains qu'on voit dans le Chœur, sont magnifiques, elles sont placées dans le tems du Prévôt *Jean de Bourgogne*, savoir l'an 1499. On voit au-dessus les Sédiles les Armes des Chevaliers de la Toison d'Or. Deux Chapitres ont été tenus pour cela dans cette Eglise : le premier qui fût le onzieme de l'Institution, se célébra l'an 1468. par *Charles*, dit *le Hardi*, Duc de Bourgogne, Comte de Flandre, Chef de l'Ordre, l'orsqu'à la place des Chevaliers, qui étoient morts depuis le dernier Chapitre, il en créa huit nouveaux.

Je ne blasonnerai pas leurs Armoiries puis qu'on les trouve toutes dans les Auteurs qui ont écrit touchant cet Ordre, nommément *M. Jean Baptiste Maurice*, lequel nous avons suivi, y ayant ajouté quelques Epitaphes tirés de recueil que *M. la Katulle de Volckegem*, Gentilhomme Gantois à fait l'an 1609. (a)

Le fameux *Meyërus* (b) fait mention de la premiere Fête, & après lui *Sanderus*, il dit quelle fût très-pompeuse & magnifique, il nous rapporte aussi les noms des Chevaliers très-passés, au lieu desquels le Duc choisit huit autres Seigneurs pour remplir leurs places, les noms & titres desquels suivront immédiatement après.

Nonis maji (inquit) 1468. *cæpta Comitæ Sacri Ordinis aurei velleris Brugis ad D. Virginis. Spectabilis pompa, quando à Palatio Pulcherri-mus procerum Ordo Deiparæ petit Templum. Incedunt Guillelmus Episcopus Tornacensis, Cancellarius Sacri Ordinis, Martinus Steenbergius Scriba, Petrus Bladelinus Præfatus Ærarii, Ludovicus Gruthufius, Theobaldus à Novo Castello, Mariscalcus Burgundiæ, Antonius Caroli*

(a) Manuscrit du Seigneur de Volckegem.

(b) *Meyërus* XVII. *Annal.* ad annum 1468. quem secutus *Sanderus* in *Fland.* Illustrat. fol. 228.

Ducis frater, Adolphus Clevienſis, Joannes Alchiacenſis, *Dominus* Reynoldus Bredenrodus, Joannes à Novo Caſtello *Dominus montis Acuti*, Henricus Borſalius *Dominus Verenſis*, Jacobus *Dominus Crequianus*, Simon Alanicus, Petrus Beffremontius, *Dominus item Carniacus*, Balbus Alnetanus, *poſtremo ipſe Carolus Princeps*, Rubras omnes induit *Togas cum Rubris Capitiis*.

Hæc xi. erat Ordinis celebritas. Vacabant loca oſtè.

Willeberti Alnetani *Domini Willervallis defuncti*.

Caroli Ducis *Aurelianenſis*, Comitis *Valeſii defuncti*.

Joannis Gaveri Comitis *Arienne defuncti*.

Balduini ab Noyella *Domini Carwli defuncti*.

Guidonis *Domini Royæ defuncti*.

Joannis Luxemburgenſis *Noſtri S. Pauli*, *Domini Habordini defuncti*.

Joannis Comitis *Nivernenſis expuncti*.

Caroli Comitis *Carcellenſis*, qui factus jam Dux erat & Princeps Ordinis.

Nivernenſis autem citatus ad Comitia non comparuit, veritus (ut Fama erat) ne cauſam dicere cogeretur de pravâ quiddam ſuſpicionem ſuſceptâ de Corpore & Sanguine Domini.

*Leſti ſunt in loca defunctorum Fratres novi, EDUARDUS Rex Angliæ &c. Et ſeptem alii qui ſequuntur.**

I.

Le très-haut, très-excellent & très-puiſſant Prince EDOUARD. Roi d'Angleterre, IV. du nom.

Son Pere (nommé *Richard*, Comte de Cambrige, depuis Duc d'Yorck, Chef de la Faction blanche Roſe, Lieutenant-Gouverneur du Royaume de France, déclaré préſumptif d'Angleterre l'an 1451.) mourut à la bataille de Wockefeld l'an 1460. & fut fils de *Richard*, dit *Plantagines*, Duc d'Yorck, & d'*Anne de Mortimer*, Comteſſe de Marck; ſa Mere *Cécile de Neville*, fut fille de *Rudolf*, Comte de Weſtmerlande, & d'*Anne de Lancaſtre*, fille de *Jean*, dit *de Gand*, Comte de Richemont, Duc de Lancaſtre, & de *Cathérine Swinford*.

Ce Prince prenant à cœur; avec une courage magnanime, il vengea ſa mort, par la force des armes, & attaqua le Royaume, enfin

* M. Maurice le Blaſons des Armoiries de tous les Chevaliers de l'Ordre de la Toiſon d'Or fol. 69.

après divers combats, le Roi *Henri VI.* étant défait, & pris prisonnier avec son fils *Edouard*, Prince de Galles, & la Reine *Marguerite* renvoyée en France; il fût salué & couronné Roi d'Angleterre l'an 1461.; mais depuis étant chassé par son frere *Germain George*, Duc de Clarence, & *Richard* Comte de Warvicq, il se refugia en cette Ville de Bruges, où il fût fort agréablement & magnifiquement reçu de Messire *Louis de Bruges*, Seigneur de Gruuthuuse, Gouverneur d'Hollande, au nom de *Charles*, Duc de Bourgogne, qui lui donna des Soldats, des vaisseaux, de l'argent & du convoi, puis après *George* son frere ayant embrassé son parti, & traversant l'Angleterre, tous ses vieux amis accoururent vers lui, de sorte qu'il vint heureusement aux mains avec son ennemi, & demeura vainqueur après avoir défait son adversaire, le Comte de Warvicq & la plus grande partie de la Noblesse : tellement que n'ayant plus personne, qui le troublât, vecut en répos tout le tems qu'il regna.

Quoi qu'au commencement de son regne, il avoit trouvé le Royaume entierement ruiné & depeuplé; cela non obstant à sa mort il le laissa très-riche & fourni de braves Guerriers. Il étoit Prince magnanime, prudent dans ses affaires, prompt aux perils & très-heureux en guerre; mais sa mémoire est blamable de ce qu'étant confirmé dans son Royaume, redoutant les embuches de son frere *George*, il le fût suffoquer dans un tonneau de vin crétique, malvestie, toutes fois il se repentit si fort de cette cruauté, que lorsqu'on lui demandoit quelque chose, il proféroit ces paroles : *miserable que je suis, que jamais personne n'ait osé intercéder pour mon frere.*

Il mourut le 9. d'Avril 1483. ayant régné 22. ans, un mois & cinq jours, & gît à Wintzor.

II.

Messire LOUIS DE CHALON, Seigneur de Château Guyon.

Il étoit fils de *Louis de Chalon*, Prince d'Orange, & de sa seconde femme *Leonore*, fille de *Jean IV.* du nom, Comte d'Armagnac, & d'*Isabeau de Navarre* & petit fils de *Jean de Chalon*, Baron d'Arlay & de *Marie de Baux*, Princesse d'Orange, il suivit la cour de *Philippe le Bon* Duc, & de *Charles* son fils; & se trouva à la guerre du bien public, & à la bataille Mont le Henri, où il fût armé Chevalier avec *Antoine* le grand Battard de Bourgogne, & plusieurs autres Seigneurs, en l'an 1468. assista aux Noces de *Marguerite d'York*, troisieme femme de *Charles*, célébrées en cette Ville de Bruges en grande magnificence où il joua devant le Duc à l'Arbre d'Or. Depuis fût défait avec l'armée Bourgingnonne à la journée de Granzon par les Suisses, où il mourut avec le Seigneur de Mont S. Sorli, *Charles de Lalaing* & *Louis de Roulin*, n'ayant jamais été marié.

III.

Messire JEAN DE DAMAS, *Seigneur de Cleffy.*

Il étoit Conseiller & Chambellan de *Philippe le Bon*, Duc de Bourgogne, & *Charles* son fils, & un des principaux Chefs de l'armée en la guerre qu'il mena en France contre *Louis IX.* pour le bien public l'an 1476. où il fût armé Chevalier par les mains dudit *Charles*. Il fût établi Gouverneur de Mascenois, & places Voisines, & en telle qualité est compris aux articles de la paix, faite l'an 1475. entre ledit Roi *Louis* & *Charles* Duc de Bourgogne.

Depuis ce Seigneur ayant abandonné la Duchesse *Marie de Bourgogne* & se retirant au service de France, fût rayé du nombre des Chevaliers de l'Ordre par l'Archiduc *Maximilien*, au Chapitre tenu à Boisleduc l'an 1481.

IV.

Messire JAKES DE BOURBON, *Frere au Duc de Bourbon.*

Entre les enfans de *Charles II.* du nom, Duc de Bourbon, & d'*Agnès de Bourgogne*, fille de *Jean* & de *Marguerite de Bavières* : ce Seigneur fût la sixieme ; en sa jeunesse il fût nourri en la cour du bon Duc *Philippe* son oncle, qu'il accompagna en France au sacre & couronnement du Roi *Louis XI.* où il fût armé Chevalier par la main du Roi.

Depuis il se tint en la cour de *Charles*, Duc de Bourgogne son cousin, & l'accompagna en ses guerres contre le même Roi, & mourut après en cette Ville de Bruges, âgé de vingt-trois ans, le 23. de Mai 1468. sans avoir été marié.

Il gist ici en l'Eglise Cathédrale de S. Donatien, dans une tombe relevée à coté gauche du chœur, avec cette Epitaphe.

" Ci gist très-illustre Prince Monseigneur *Jakes de Bourbon*, Chevalier & frere de l'Ordre de la Toison d'Or, bel & adroit de corps, sage, vertueux, chevalereux bien aimé, & fils de feu de très-noble mémoire, Monseigneur *Charles*, Duc de Bourbonnois & d'Auvergne &c., & de Madame *Agnès de Bourgogne*, & oncle maternel de très-haute, très-excellente & très-puissante Princesse, Madame *Marie*, par la grace de Dieu, Princesse d'Autriche, de Bourgogne, de Lotériche, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg & de Gueldres, Comtesse de Flandres, d'Artois, de Bourgogne, de Haynau, d'Hollande, de Zelande &c., lequel trépassa de ce siècle au 23. l'an de son age le 22. jour de Mai 1468., en mémoire duquel madite Dame sa nièce fit faire cette Sépulture, & fonda l'Autel prochain en l'an 1479. Priez Dieu tout puissant pour l'ame de lui. Amen."

La auprès on voit ses trente-deux quartiers.

V.

V.

Messire JAKES DE LUXEMBOURG, Seigneur de Richebourg.

Celui ci eut pour frere aîné *Louis de Luxembourg*, Comte de S. Paul, Connétable de France, tous deux enfans de *Pierre de Luxembourg* & de *Marguerite des Baux*, il fût en son têmes Lieutenant d'*Artus de Bretagne* Comte de Richemont, Connétable de France, auquel il assista à la conquête des Villes de la basse Normandie, & à la journée de Formigny; il fût Capitaine de l'Avantgarde à la bataille de Mont le Henri contre *Louis XI.* Roi de France; le bon Duc l'arma Chevalier de ses propres mains à la bataille de Gavre contre les Gantois; il se trouva depuis en la Ville d'Arras, lorsqu'elle étoit assiégée par le Roi de France où il fût fait prisonnier par une troupe & amené au Roi de France, duquel depuis il tint le parti contre ses Princes naturels, les Ducs de Bourgogne pour cette raison ses armes furent royées du nombre des Chevaliers de l'Ordre au Chapitre tenu en la Ville de Bois-le-duc. Il mourut l'an 1471. laissant de sa femme *Isabeau* Dame de Roubaix & de Herzelles, trois filles, à sçavoir, *Isabeau de Luxembourg*, Dame de Richebourg, femme de *Jean de Melun*, Seigneur d'Antoing, dont presentement les Princes d'Espino; *Joland de Luxembourg* seconde fille, fût Dame de Roubaix & Herzelles, laquelle eut pour mari *Nicolas* Seigneur de Werchin, Senechal héréditaire du Hainaut; *Louise de Luxembourg* dernière fille épousa en premières nées *Jean de Gbistelles*, Seigneur de Dudzeele, & depuis *Antoine de Croy*, Seigneur de Sempy.

l'Epitaphe de ce Seigneur se voit en l'Abbaïe de Cercamp.

Ci gist <i>Jakes de Luxembourg</i> ,	l'Août le vingtieme journée
Haut, puissant & noble Seigneur,	Quatrevingt-sept, mil quatre cens
Jadis Seigneur de Richebourg,	à Nantes sur seins lotiée,
Chevalier vaillant plein de honneur,	Est sa personne trépassée
En armes monstra sa valeur,	Catholique plein de bons sens,
En plusieurs lieux de souvenance	Priez Dieu, vous les liseurs,
Hardi fût & entreprenneur,	Qu'il donne Paradis à l'Ame
l'Ordre porta du Roi de France,	Du corps gisant sous cette lame.

VI.

Haut & puissant Prince PHILIPPE, Duc de Savoye, Comte de Beaugé, Seigneur de Bresse.

Ce Prince naquit à Chambéry au mois de Février l'an 1438.; son pere étoit *Louis*, Duc de Savoye, & sa mere *Anne de Cypre*, fille de *Jean de Luzignan*, Roi de Cypre, & *Charlotte de Bourbon*; il eut pour partage la Comté de Beaugé & la Seigneurie de Bresse: il accompagna son pere en France afin de voir le Roi *Louis XI.*; mais étant en chemin ce

F

Prince fût arrêté à Viarron en Berry, & mené au Château de Loches, où il demeura jufqu'à l'an 1466. étant élargi avec les fiens, vint en Flandre vers le Duc *Charles*, avec lequel il fit alliance & confédération. Il fervit en fon armée avec fon frere le Comte de Romont, & fût un des premiers Chefs de l'armée contre les Liegeois. Le Duc le fit Gouverneur des deux Bourgognes; il fût depuis gagné dudit Roi de France par le mariage de *Marguerite de Bourbon*, dernière fille de *Charles I.* du nom Duc de Bourbon, & d'*Agnès de Bourgogne* qu'il époufa l'an 1471. Le Roi le fit Lieutenant-Général de l'armée qu'il envoya au Siège de Perpignan, contre *Jean II.* du nom, Roi d'Arragon, & il conquit toute la Comté de Rouffillon.

Il fuccéda l'an 1496. en la Duchée de Savoye, par le trépas de *Charles Jean Amédée* fon arriere neveu, & mourut un an après, âgé de 59. ans en la Ville de Chambery, & gift au Monafière de Lemens près dudit Chambery, laiffant de ladite *Marguerite de Bourbon*, *Philibert*, nommé le beau Duc de Savoye, & *Louife de Savoye*, femme de *Charles* Comte d'Angoulême; il avoit époufé en fécond lit *Claude de Broffe*, fille de *Jean*, Comte de Ponthièvre & de *Nicole de Blois*, laquelle fût mere de *Charles* Duc de Savoye, qui continua la lignée des Ducs de Savoye, de *Louis* Prévôt de Montion, de *Philibert* Duc de Nemours, dont les Ducs de Nemours en France, & de *Philiberte* Pofthumée, mariée à *Julien de Medicis*.

VII.

Messire PHILIPPE DE CREVECŒUR, Seigneur d'Esquerdes.

Il étoit Seigneur d'Esquerdes de la part de fa mere *Jeanne de Tremouille*, féconde femme de *Jacques*, Seigneur de Crevecœur, Chevalier de l'Ordre, fon pere, & fille de *Pierre de Tremouille*, Seigneur de Dours, & de *Jeanne de Longuillers*; il fût fort aimé & chéri auffi bien que fon dit pere des Ducs de Bourgogne, & nommement de *Charles*, auquel il affifta en la guerre contre les Liegeois, où il étoit Conducœur des Archers de la bataille, qui, félon Messire *Philippe de Commines*, remportèrent l'honneur du combat. Il fût établi Gouverneur d'Artois & de la Picardie; mais depuis après le trépas dudit Duc arrivé la nuit des Rois l'an 1476. ce Seigneur tourna dos, & fe renga au parti du Roi *Louis XI.* & remit en fes mains les Villes d'Arras, Lens, Bethune, Boulogne, Bergues, Gravelingues, c'eft pour quoi il fût royé du nombre des Chevaliers de cet Ordre, au Chapitre tenu en la Ville de Bois-le-duc l'an 1481. par l'Archiduc *Maximilien*; depuis il mourut étant Maréchal de France, Gouverneur de Picardie & d'Artois.

Il n'eut aucune génération d'*Ifabeau*, fille de *Jean*, Seigneur de Ber d'Auxi, & de *Jeanne de Flauy*.

VIII.

Messire CLAUDE DE MONTAIGU, Seigneur de Couche.

L'Extraction paternelle de ce Seigneur vient directement des anciens Ducs de Bourgogne, dont il portoit les armes pleines : son pere fût nommé *Jean de Montaigu*, & fût fils de *Philibert* aussi Seigneur de Montaigu, qui vivoit l'an 1399. & de *Jeanne de Vienne*, fille de *Jacques* Seigneur de S. Croix, sa mere étoit *Jeanne de Mello*, fille de *Guillaume*, Seigneur de Giury, & d'*Isabeau de Bourbon*, Dame de ferte Chaudron en Nivernois.

Il eut pour femme *Louise de la Tour*, fille de *Bertrand* Baron de la Tour d'Auvergne, & de *Marie* Comtesse de Boulogne & Auvergne, avec laquelle il fonda l'an 1470. en la chapelle du Château de Couche, un Prévôt, & cinq Chanoines ; il mourut sans génération en l'an 1470. elle le suivit deux ans après, savoir 1472.

Il eut une fille naturelle, nommée *Jeanne B. de Montaigu*, légitimée l'an 1461. par *Louis XI.* Roi de France, & fût femme de *Louis de Rabatin*, Seigneur d'Espery.

Le second Chapitre étant le treizieme de l'Institution, fût célébré en cette Eglise l'an 1478. par *Maximilien*, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne &c., où furent créés également huit Chevaliers, qui étoient les Seigneurs suivans.

Messire GUILLAUME, Seigneur d'Egmond, Yfelsein, Haeftricht, Leerdam, Bar & Latumba.

Ce Seigneur étoit fils de *Jean*, Seigneur d'Egmond, & de *Marie d'Arckel*, fille de *Jean*, & de *Jeanne de Juliers*, sœur de *Wilbaume*, & de *Renaus*, successivement Ducs de Gueldres, & de *Juliers* trépassé sans enfans, & petit fils d'*Arnoud*, Seigneur d'Egmond, & de *Jolend de Reyningbe* ; il eu pour frere aîné *Arnoud*, Duc de Gueldres & Comte de Zutphen avec lequel il partagea l'an 1431. les biens de son pere & de sa mere, ayeul & oncle, & lui écheurent les terres d'Egmond, d'Yfelsein, Leerdam, Haeftricht & Schoenvoert ; il eu aussi la Seigneurie de Malines de l'an 1444. jusqu'à l'an 1459. lorsqu'il fût contraint de desister dudit Pais en vertu de la sentence donnée contre lui au profit de *Jean*, Seigneur de Wesemael, Maréchal héritaire de Brabant, lequel depuis en l'an 1462. institua *Charles*, Duc de Bourgogne son héritier universel en tous ses biens. Il fit le voiage de la Terre Sainte avec le Duc son frere *Henri*, Comte de Swartzenbourg, & plusieurs autres Princes & Seigneurs d'Allemagne avec lesquels passant la Ville de Rome, fût magnifiquement reçu par le Pape *Pie II.* il assista avec ses enfans, *Jean*, *Frédéric* & *Guillaume* son dit frere étant troublé, & mis en prison par

Adolf son fils. Il prit la Ville d'Arnhem & durant le différent entre le pere & fils, *Charles*, Duc de Bourgogne (comme juge & arbitre ayant commiffion du Pape *Paul II.* & de l'Empereur *Frédéric III.* le fit President & Administrateur de la Duché de Gueldres.

Il servit depuis l'Archiduc *Maximilien* & assista à sa joyeuse entrée & à ses noces, pris pour lui la Ville de S. Amand sur les François en 1477. Il mourut l'an 1483. le 19. de Janvier; il avoit épousé *Walburge de Meurs*, Dame de Bar & de Latumbe, morte 1459. fille de *Frédéric*, dit *Walrand*, Comte de Meurs; il eut d'elle trois fils & quatre filles, à savoir, *Jean* créé premier Comte d'Egmont, *Frédéric*, premier Comte de Buren, *Wilbaume*, Seigneur de Harpen & Stevenfwert.

II.

Messire WOLFART DE BORSELE, Comte de Grandpré, Seigneur de la Vere.

Son pere étoit *Henri de Borsele*, Comte Grandpré, Chevalier de l'Ordre, & sa mere *Jeanne de Halewyn*, fille d'*Olivier*, Seigneur de Hemfrode, & de *Marguerite de la Clyte*, fille de *Colard*, Seigneur de Fauverchines.

Ils gissent à Tervere, où on voïoit autrefois leur Tombe avec cette inscription :

Hier ligt Edel en Mogende Heere, Myn Heere Heinderik van Borsele, Heere vander Vere, Grave van Grootvelt in Champagne, Heere Agger van Vlissinge &c. Rudder van der Gulde-Vliese, Admirael van den Koning van Frankryk, en daer naer van deze Nederlanden, Raed-Kamerling 's Hertogen van Bourgoignen Philips en Charles. Obijt 1474. den 15. Maerte. Ende Vrouw Joanne van Halewyn, Heer Hendricx Wyf. Obijt 1467. den lesten Decembris.

Ledit Messire *Wolfart* en l'an 1477. lorsque le Duc *Maximilien* pour la premiere fois célébra la Fête de l'Ordre en cette Ville de Bruges, fût créé Gouverneur d'Hollande, Zelande & Frize, au lieu de Messire *Louis de Gruutbuuse*, Comte de Wincester son beau-frere; lequel état il déservit jusqu'à l'an 1480. lorsque le Prince le contraignit de déserter dudit Gouvernement en presence des Seigneurs de Ravestein & Egmond, à cause qu'il favorisoit la faction des Houckx, & en sa place fût établi Messire *Jossé de Lalaing*, Seigneur de Montigny.

Il mourut en la Ville de Gand, & gist à Tervere dans le chœur de l'Eglise de Sandenburg avec cette Epitaphe*

(*) M. de la Kaculle & M. Gailliard. Manuscript.

Hier ligt Edèle en Mogende Heere, Heere Wolfart van Borfele, Grave van Grootvoets, Bouchave, Heere van Tervere, Vliſſinge, Brauwversbaven, Aggerweſſcapelle ende Domburg, Ruddere van der Order van den Gulden-Vlieſe, Admirael en Kamerling ons Gedugts Heeren's Hertogen van Bourgogne en ſynen Stadhouder van Holland, Zeeland en Vrieſland, die ſtarf te Gend 1487. den 29. April.

En d'Edèle ende Mogende Vrouw, Mevrouw Marie van Schotland Fc. Jacob Koning van Engeland, Schotland, Gravinne van Bouchave &c. d'eerſte Geſelmede van Myn Heere Wolfart van Borfele, Ruddere Heere van der Ordene van den Gulden-Vlieſe, Grave van Bouchave. Obiit 1465. den 20. Maerte.

Voorts Edèle ende Mogende Vrouw, Vrouw Charlotte van Bourbon Fc. Philips, Graue van Clermont, broeder van den Hertog van Bourbon, tweede Huyſorouwe van Myn Heere Wolfart van Borfele, Ruddere van d'Orden van den Gulden-Vlieſe, Grave van Bouchave, Grandpré, Heere van ter Vere &c. Obiit 1478. den 14. Maerte.

III.

Meſſire JOSSE DE LALAING, Seigneur de Montigny, Hantes, Bracle, Salardinge, Gouverneur de Hollande, Zelande & Frize.

Il ſucceda à ſon pere *Simon de Lalaing*, non ſeulement à toutes les Terres & Seigneuries, mais auſſi à toutes ſes Vertus héroïques & Actions militaires, leſquelles ſon vivement exprimées par l'inſcription poſée ſur ſon Epitaphe en l'Egliſe de Deinze près de Gand, laquelle lui ſervira ici d'éloge.

Ci giſt Meſſire *Joffe de Lalaing*, Baron & Seigneur dudit Lieu, Seigneur de Montigny, & Hantes, Bracle, Salardinge &c., qui eut épouſé Madame *Bonne de la Vieſſelle*, fille & héritière de Monsieur *Louis* de Sains, de Berles, d'Orvillers, de Maurepas en la Comté d'Artois & des autres Seigneuries; item fût de l'Ordre de la Toiſon d'Or, Conſeiller & Chambellan des magnifiques Princes *Charles*, Duc de Bourgogne, puis de *Maximilien*, Archiduc d'Autriche, & de Dame *Marie de Bourgogne*, ſa femme.

Il fit pluſieurs voïages tant par mer que par terre, haura jouſtes & tournois, il eut pluſieurs grandes Charges des Gens d'Armes, il fût Capitaine de cent Lances & de Peronne, il à pris une iſle d'affaut, le Duc *Charles* étant devant *Nuys*, fût Admiral, grand Veneur, Souverain Bailli & Commis à créer les Loix de Flandre, Capitaine des deux Châteaux & de la Ville de l'Ecluse. Fût pris à la bataille de Nancy au ſervice de ſon Prince *Charles* qui mourut; il fût Chevalier d'honneur de ladite Dame Duchèſſe, laquelle eut en lui tant de confiance, qu'elle le fit premier Chambellan & Gouverneur de Monſeigneur *Philippe* l'Archiduc ſon fils.

Depuis, Monseigneur l'Archiduc & Duc de Bourgogne *Maximilien*, qui après fût Roi des Romains, le fit Gouverneur d'Hollande, Zelande & Frize, qui pour lors étoient rebelles, & néanmoins après plusieurs rencontres & Villes fortes prises tant par force d'armes, que par accord, les réduisit en obéissance. Subjuga la Ville d'Utrecht, prit par assault la forte Ville de Horne en Frize, acquit la Baronnie de Lalaing, Utrecht se remeurt, laquelle fût assiégée par l'Archiduc d'Autriche *Maximilien*, où le dit Seigneur *Joffe* avoit la Charge de toute l'Armée, & faisant sauter une Bombarde; fût atteint de deux coups d'arquebuse, vecû jusqu'au lendemain, se confessa & reçût son dernier Sacrement.

Il trépassa Chevalier sans reproche au mois d'Août 1483.

Il eut de sadite femme pour enfans *Charles* créé premier Comte de Lalaing; *Antoine* créé premier Comte d'Hoogstrate; *Antoinette* mariée à *Philippe* Seigneur de Habart; *Marguerite de la Laing*, laquelle épousa *Philippe de Contay* Seigneur de Forest, depuis du deuxième lit *Louis de Longueval*.

IV.

Messire JAKES DE LUXEMBOURG, Seigneur de Fiennes, Sottenghien, Arckinghem.

Tibaut de Luxembourg son pere, qui étoit second fils de *Pierre*, Comte de S. Paul, & de *Marguerite Desbaux*, étoit celui qui étant veuf de *Philippotte de Melun*, Dame de Sottenghien, fille de *Jean*, Vis-comte de Gand, Seigneur d'Antoing, & de *Jeanne d'Abbeville*, se fit Religieux de l'Ordre de Cîteaux, & fût depuis créé Evêque d'Igny & Cardinal du S. Siège.

Il fût Gouverneur de la Ville de Douay pour *Marie*, Duchesse de Bourgogne, Conseiller & Chambellan de l'Archiduc *Maximilien*, au service duquel il se trouva à la mémorable bataille de Guinegate, gagnée sur les François l'an 1479.

Il fit alliance de mariage avec *Marie de Berlaymont*, Dame de Ville, laquelle trépassa l'an 1529. & gît avec son Mari aux Jacobins en la Ville de Douay, ayant laissé trois fils & trois filles : savoir, *Jakes de Luxembourg* successeur de son pere; *Jean de Luxembourg* Seigneur de Ville, tous deux Chevaliers de l'Ordre; *Philippe de Luxembourg* Evêque de Terouanne, créé Cardinal 1492.; *Jaqueline de Luxembourg* mariée à *Jakes* Comte de Lalaing; *Marie* femme de *Daniël de Boucbaut*, Seigneur de Boulers & Schendelbeke, Pair de Flandre; & *Philippotte de Luxembourg*, laquelle épousa *Antoine* Seigneur de Ligne, Comte de Franquenberge, fils de *Jean*, Seigneur de Ligne Chevalier de l'Ordre, & de *Jaqueline de Croy*.

V.

Messire PHILIPPE DE BOURGOGNE, Seigneur de Bures.

Il étoit fils d'*Antoine*, nommé le *grand Bâtard* du bon Duc de Bourgogne, & de *Bonne de la Vieville*, Gouverneur de la Ville de Saint Omer pour la Duchesse *Marie*, où il se trouva assiégé en l'an 1477. par *Louis XI.* Roi de France en personne, qui fit sommer ce Seigneur afin de rendre la Ville, le menaçant de tuer son dit pere (qu'il tenoit prisonnier de la bataille de Nancy) sur quoi il répondit que son pere l'avoit autrement appris. Il assista aussi à prendre la Ville de Chimay par escalade.

Depuis servit *Maximilien* Roi des Romains, en qualité de Conseiller & Chambellan, & fût avec lui détenu prisonnier par ceux de Bruges en l'an 1488. il jura la paix faite entre le Roi, & ceux de ladite Ville, il signa aussi les articles de la Paix entre ledit Roi & ceux de Gand; il fût envoyé de la part de son Prince en ambassade vers *Ferdinand* Roi d'Espagne, afin de demander sa fille *Jeanne* en mariage pour l'Archiduc *Philippe* son fils; il fût commis & établi en qualité de Gouverneur, & Capitaine-Général de Namur & Artois, depuis de la Comté de Flandre, par Lettres données en la Ville de Gand 1484.

Sa femme étoit *Anne de Borsele*, fille & principale héritière de *Wolfart*, Comte de Grandpré, Gouverneur d'Hollande, Zelande & Frize, & de *Charlotte* sa femme; de laquelle il procréa *Adolf de Bourgogne*, Seigneur de Bures, Chevalier de l'Ordre, son Successeur *Magdelaine* femme de *Josse de Cruninghen*, & *Anne de Bourgogne* mariée à *Jean de Bergues-op-Zoom*, Seigneur de Walhain, qui mourut devant son pere à la journée de Nancy.

Il gît dans l'Eglise de Sandenburg près de Tervère au côté droit du grand Autel, avec cette Epitaphe selon Mrs. de la *Katulle & Gailliard*.

Hier ligt Hooge en Mogenden Heere, Mber Philips van Bourgogne, Heere van Bevere, van Tornchem, Rudder van der Ordene van den Gulden-Vliese, Raed en Kamerling 's Hertogen van Bourgogne ende van den jongen Hertog van Oostenryk, ende synen Generael van der Zee, filius Antheunes, Grave van Roisse, natuerelyken zone van den goeden Hertog Philips van Bourgogne, ende syn Capiteyn-Generael van de groote Garde van Vlaenderen; starft te Brugge den 4. Hoymaend 1498.

Daer ligt by hem Edele en Mogende Vrouw, Vrouw Anne van Borsele, Vrouw van der Vere, Vlisfinghen, Brouwersbaten, van Hagerwescapelle, Dombourg &c. filia Heer Wolfart, en van Mevrouw Charlotte van Bourbon, Heer Philips van Bourgogne Weduwe. Obijt 1518 den 8. December.

VI.

Messire PIERRE DE LUXEMBOURG, Comte de S. Paul & Brienne, Seigneur d'Enguien, Dunkerque, Gravelines, Bourbourg, Châtelain de Lille.

Il succéda en tous Droits d'Aînesse, tant de la part de son pere *Louis de Luxembourg*, Connétable de France, décapité en la Ville de Paris le 19. Décembre 1476. que de *Jeanne de Bar* sa mere; mais il ne pût jamais jouir de biens que son pere avoit possédés en France, tant à cause que ce Seigneur étoit Partisan de la Maison de Bourgogne, qu'à raison de la sentence de la mort prononcée au Parlement 1476. contre son pere. Il eut pour femme *Marguerite*, fille de *Louis*, Duc de Savoye, & d'*Anne de Cypre*, & en eut seulement deux filles, dont l'aînée *Marie de Luxembourg*, Comtesse de S. Paul, Marles, Soissons, Conversan & Brienne, Dame de Ghislelles, Rodes, Dunkerque, Bourbourg, Châtelaine de Lille, fût femme du premier lit de *Jaques de Savoye*, Comte de Romont, & en seconde nôces de *François de Bourbon*, Comte de Vendôme, de laquelle alliance sont issus les Rois modernes de France jusqu'à présent; la seconde fille de *Pierre*, nommée *Françoise de Luxembourg*, eut pour partage la Terre d'Enguien, & fût mariée à *Philippe de Cleves*, Seigneur de Ravestein, sans génération.

Il mourut l'an 1482. le 15. d'Octobre en son Château d'Enguien, & gît à l'Abbaie de Cercamp, avec cet Epitaphe :

Ci gît haut & puissant Seigneur, & de noble Recordation, Monsieur *Pierre de Luxembourg*, Comte de S. Paul, de Ligny, de Conversan, de Brienne, de Marle & de Soisson, Vicomte de Meaux, Seigneur d'Enguien, d'Oyly, Ham, Bouhain de beau Revoir, de Belle, de Luizeu, de Vendeuil, de Condé en Brie, de Dunkerque, de Bourbourg &c.; Châtelain de Lille, fils de haut & puissant Seigneur, Monsieur *Louis de Luxembourg*, Connétable de France, & de Madame de Bar, Comte & Comtesse, Seigneur & Dame des lieux susdits, qui trépassa en son Château dudit Enguien le 15. d'Octobre l'an 1482. priez Dieu pour lui.

Ci gît haute & puissante Dame, Madame *Marguerite de Savoye*, fille aînée du Duc de Savoye *Louis*, & Madame *Anne de Cypre*, fille du Roi de Cypre, sœur aînée de la Reine de France *Charlotte* qui trépassa. . .

VII.

Messire JACQUES DE SAVOYE, Comte de Romont, Baron de Vaux.

Il étoit frere d'*Amé VIII.* du nom, Duc de Savoye, de *Philippe* & de *Yanus*, successivement Comtes de Genève, & de *Philippe*, Comte de Beaugé, Seigneur de Bresse, Chevalier de l'Ordre, depuis Duc de Savoye, tous enfans de Duc *Louis*, & d'*Anne de Cypre*.

Il servit du commencement en l'armée de *Charles*, Duc de Bourgogne, & conduisoit avec *Philippe* son dit frere, Comte de Beaugé, & *Ibbatut de Neuschafel*, une armée de quatre mille chevaux de la Comté de Bourgogne, avec lesquels il attaqua furieusement & defit les Liegeois; il étoit un de premiers Chefs de l'armée, laquelle defit l'armée de *Louis XI.* à guinegate. peu après avec mille chevaux, & six-cens Piétons prit le Château de Maubeuge. Depuis abandonnant l'Archiduc *Maximilien*, prit le parti de Gantois rebelles, lesquels le firent Gouverneur de la personne de l'Archiduc *Philippe* & leur Capitaine & Conducteur de leur Armée, qui ravagea le plat País de Bruxelles, Gaesbecq, jusqu'à la Ville de Hall, delà il se retira en France avec très-grande perte de sa fortune, honneur & reputation.

Il Mourut à Ham en Picardie le 3. de Janvier l'an 1485. laissant de sa femme *Marie de Luxembourg*, Comtesse de S. Paul, Conversan, Marle, soifsons, fille & principale héritiere de *Pierre* & de *Marguerite de Savoye* une seule fille, nommée *Louise de Savoye* femme de *Henri* Comte de Nassau & Vianen; ladite *Marie de Luxembourg* après le trépas du Comte de Romond épousa *François de Bourbon* Comte de Vendôme.

VIII.

Messire BERTREMY, Seigneur de Lichtenstein.

Il étoit en son têmes fils de *Guillaume*, Seigneur de Lichtenstein, & de *Martbe de Wolkenstein*, fille de *Wilbaume*, Seigneur de Wolkenstein, & d'*Emelie Swangau*, & petit fils de *Henri*, Seigneur de Lichtenstein, & de *Dorothée Schengels*, Conseiller & Chambellan de *Maximilien* Archiduc d'Autriche, depuis Empereur, premier du nom, avec lequel il vient au País-bas, & l'accompagna en plusieurs voyages & guerres, qu'il eut contre les Flamands; il étoit aussi Grand-Maitre d'Hôtel d'Autriche.



CHAPITRE CINQUIEME.

Dans lequel l'Auteur fait un Recit de Tombes non pareilles, placées au Chœur de cette Eglise, où reposent le Duc Charles & sa fille Marie de Bourgogne, avec un détail de leurs Funerailles, & plusieurs autres Choses remarquables & curieuses touchant la Vie & la Mort dudit grand Prince Charles nommé le Hardi, & la Duchesse Marie sa fille unique, & notamment comment le Corps dudit Seigneur Duc à été après déterré & transporté à Bruges pour être mis dans une belle Tombe, faite par ordre & aux dépens de Philippe, Roi de Castille.

A U milieu du Chœur il y à deux Tombes magnifiques, faites de pierre de touche, décorées par tout de plusieurs ornemens en cuivre doré, & de tous les Quartiers Généalogiques travaillés en émail : dans l'une repose l'Auguste Princesse *Marie*, fille unique du Duc *Charles*, dit le *Hardi*, morte l'an 1482. le 27. de Mars ; & le cœur du Roi *Philippe* son fils, né en cette Ville, lequel fût transféré d'Espagne en l'an 1506. & mis dans le Tombeau de sa mere.

Dans l'autre Tombe repose le Corps dudit *Charles le Hardi*, transféré de Nancy en cette Eglise : & comme je joindrai ci-après un Recueil de tous les Epitaphes, le Lecteur y trouvera les inscriptions.

Je pense pourtant qu'il ne fera pas desagréable de faire ici un détail de Funerailles & Cérémonies avec lesquelles ladite Duchesse *Marie*, épouse de l'Archiduc *Maximilien*, à été enterrée le 2. du mois d'Avril 1482.

Premierement sortoient du Palais les Freres nommés *Observantins*, demeurant hors de la porte aux Anes ; & ce fût la premiere fois qu'ils assistèrent aux processions ; après eux marchoient les quatre Ordres Mendians ensuite les Religieux de l'Abbaïe de l'Eekhoutte avec tout le Clergé de la Ville.

Aussi cent-cinquante Pauvres de la Ville tous habillés en noir ayant chacun une chandelle de cire blanche pesante quatre livres, avec les armes de la Princesse.

Devant le Corps marchoient douze Hérauts, dessus étoit un pavillon de velour noir, & un drapeau d'or, porté par le Marquis de Brandenbourg & de Baden, le Prince d'Orange, avec le Seigneur de Briane.

Au-dessus du Cercueil on voïoit une couronne d'or, ornée de perles

& de pierres précieuses ; à côté alloient plusieurs Gentilshommes de grande distinction.

Alors suivoit l'Archiduc *Maximilien* son illustre époux & son fils *Philippe*, avec le Seigneur de Ravestein & son frere le Seigneur de Wynendale, les Seigneurs de Fiennes, Chimay, Romond, Gruuthuuse & Beveren, tous en grand dueil avec des longs manteaux & capuchons noirs.

Après ceux ci suivirent plusieurs nobles Dames conduites par quelques Chevaliers de la Cour ; alors venoient les Prélats & les Magistrats de la Ville & du Franc, tous leurs Officiers portoient chacun un flambeau ardent.

En chemin commençant à la Cour du Prince, ou Palais, jusqu'à l'Eglise de notre Dame, étoient rangés tous les Doyens & Métiers, ayant aussi chacun une chandelle de cire en main, lesquels ont tous suivi en bon ordre, le Corps de la defuncte leur Souveraine : on l'a enterrée devant le maître Autel, comme il est dit.

Le lendemain ils revinrent tous dans le même ordre pour assister aux Funeraïlles : & c'est alors qu'on a distribué un sol à chaque Pauvre de cette Ville, qui étoient au nombre de quatre mille : tout cela en conséquence du Testament de la Princesse defuncte.

Les Executeurs Testamentaires étoient M. *Jean de Lannoy*, Abbé de Saint Bertin, Messire *Louis de Bruges*, Seigneur de Gruuthuuse & Chambellan du jeune Duc *Philippe*, M. *Jean Parmentier*, lesquels en vertu de sa dernière volonté, ont ordonné certaines Messes, qu'on doit célébrer tous les jours & autres Services Divins ; pour l'exoneration desquelles, le Chapitre Canonical de cette Eglise reçoit tous les ans du Receveur-Général de Flandre soixante-une livres & quinze escalins de gros. Le tout conforme aux Lettres originelles de la Fondation, que j'ai vue en date du 28. Octobre 1483. Signé *Heyme*, & scelées avec le scel du jeune Duc en cire rouge. *

Immédiatement après l'Enterrement, l'Archiduc donna ordre de construire cette belle Tombe, dont nous venons de parler, sur laquelle on lit entre autre, d'un côté :

Marie de Bourgogne, Archiduchesse d'Autriche, fille de *Charles de Bourgogne*, & d'*Isabeau de Bourbon*.

Et du côté vers l'Autel, il y a cette inscription :

Sepulchre de très-illustre Princesse, Dame *Marie de Bourgogne*, de Loterich, de Brabant, de Limbourg, de Luxembourg, de Gueldres, Comtesse de Flandres, d'Artois, de Bourgogne, Palatin de Hainaut, de

* Reposent aux Arch. de l'Eglise de notre Dame, & dont la Copie sera rapportée après, sous le Prévôt Jean de Bourgogne.

Hollande, de Zelande, de Namur, de Zutphen, Marquise du Saint Empire.

Messire *Philippe de Commines* (a) loue beaucoup cette Princesse, & fait mention de ce qui occasionna sa mort : *l'Archiduc Maximilien*, dit il, & *Mademoiselle de Bourgogne* eurent un fils la première année, c'est *l'Archiduc Philippe* qui regne à présent; la seconde, ils eurent une fille qui est à présent notre Reine, appelée *Marguerite*; la troisième, un fils appelé *François*, du nom du Duc *François de Bretagne*; la quatrième, elle mourut d'une chute de cheval ou d'une fièvre; mais il est vrai qu'elle tomba : quelques uns disent qu'elle étoit grosse : ce fut un grand dommage pour les siens : car elle étoit très-bonne Dame, libérale, & bien aimée de ses sujets qui lui portoient plus de respect qu'à son Mari, & elle étoit une Dame de bonne renommée. Elle mourut l'an mil quatre cens quatre-vingt-deux.

Elle étoit fille & héritière unique du magnanime Prince *Charles*, dit *le Hardi*, qui suivant tous les Ecrivains, prospéra long-tems en hautes entreprises, batailles & victoires, jusqu'à ce que la fortune lui tournant le dos, il fût oppressé la nuit des Rois 1476. devant Nancy.

Ce Vaillant Prince, plein de courage & de magnanimité, comme un autre *Alexandre*, avoit été long-tems favorisé de la fortune, étant la terreur du Roi de France & d'autres Souverains : ayant gagné autant des victoires qu'il y avoit de feuilles de laurier à sa couronne : & il auroit encore triomphé de ses ennemis, & gagné la bataille, s'il n'avoit pas été vilainement trahi par le Comte de *Campobache*, & par deux autres Capitaines : (b) car quatre jours avant la journée, le Duc de Lorraine est venu devant Nancy; & ledit Comte, les Seigneurs *Ange* & de *Montfort* délaissèrent le Duc de Bourgogne & ils l'abandonnèrent en son parc.

Ce fût le Mercredi avant la bataille, que ledit *Campobache* emmena avec lui un grand nombre d'hommes bien armés; & le Samedi suivant les deux autres Capitaines s'usommés emmenèrent bien cent-vingt hommes d'armes, qui vouloient tous être François; mais comme la Maison de Lorraine a été de tout tems ornée de toutes sortes de vertus, & par conséquent à tousjours eu une aversion de tout traître; ledit Duc de Lorraine les chassa honteusement. (c)

Campobache dit alors, qu'il lui déplaisoit bien qu'il n'avoit pu faire plus de mal à son Maître le Duc de Bourgogne, quoi qu'il en avoit déjà fait assez, ayant eu correspondance avec les assiégés : un de ses hommes se jeta dans les fossés, & il les assura d'un prompt secours, sans quoi sa Ville étoit sur le point d'être rendue.

(a) En ses Mémoires fol. 385.

(b) Voyez l'Histoire de Louis XI. Roi de France par M. de Troyes fol. 224.

(c) Mémoires de M. Commines fol. 307.

Le Comte se retira à Condé dans un Château & passage voisin, qu'il empara de charrettes & d'autres choses, le mieux qu'il pût : se persuadant bien, que le Duc de Bourgogne suant avec ses Gens, qui n'étoient plus quatre mille hommes, le reste étant mort de froid & de misère, n'échapperoit jamais vif, & qu'il laisseroit treize ou quatorze nobles Guerriers.

Le Duc de Bourgogne étant averti de tout ceci, tint conseil ce qu'il n'étoit pas accoutumé de faire ; mais il suivoit communement son propre jugement dit *M. de Commynes* ; & l'opinion de plusieurs fût qu'il se retirât au Pont-à-Mousson, que comme les vivres manquoient à Nancy & aux environs, avant que l'hiver seroit fini, la motié de l'armée (consistant en dix mille cinq-cens Suisses) périroit de disette, & qu'entre tems le Duc faisant venir des nouvelles Troupes, il lui auroit été très-facile de les vaincre, & de prendre la Ville de Nancy.

Le Duc de Bourgogne ne voulant point profiter de ce bon conseil, suivit sa propre opinion, & voulut livrer bataille, un contre trois ; de sorte qu'on peut dire que Dieu l'aveugla pour ce moment, & qu'il voulut terminer ses victoires : c'est pour quoi ledit Seigneur *de Commynes* a écrit : *mais Dieu voulut achever ce mystère.*

Les Archers du Duc de Bourgogne, étoient tous à pieds vis-à-vis les Suisses, & il ordonna qu'on fit deux ailles de ses hommes d'armes pour la bataille : à l'une étoit *M. Jaques Galliot*, Capitain Italien, & à l'autre le Souverain Bailli de Flandre *M. Joffe de Lalaing*, depuis Chevalier de la Toison d'Or ; & aussitôt que les Suisses se trouvèrent au-dessus, & au côté du Duc de Bourgogne, ils tournèrent tout à coup le visage vers lui & son armée ; & sans s'arrêter, marchèrent le plus impétueusement que jamais gens ne firent, & étant sur le point de le joindre, ils chargèrent leurs couleuvrines, & à la décharge, toutes les Gens de pieds du Duc de Bourgogne prirent la fuite ; la Bande desdits Suisses marcha directement sur celle de *M. Galliot* & de ceux qui étoient avec lui, & les bătirent par le milieu, tellement qu'il furent incontinent désfaits.

L'autre Aile du Duc se tourna pareillement sur l'autre Bande de Suisses ; mais ils étoient trop foibles, de sorte qu'ils reculèrent ; & comme ils pensoient passer le Pont à une demie lieue de Nancy, qui étoit le chemin vers Thionville, ils trouvèrent, comme j'ai dit, que *Campobache* l'avoit empêché, & que lui & toutes ses Gens avec d'autres étoient armés. Il avoit fait mettre des chariots au travers dudit Pont, de sorte que la foule des Bourignons y arrivant, trouva empêchement. Le Duc de Lorraine & ses Gens les suivirent au dos, & les Bourignons furent contraints de se jeter dans la Riviere ; de façon que le desordre fût plus grand qu'au camp de bataille : car ceux qui se jettoient dans l'eau, étoient incontinent tués par les Suisses.

Une grande foule de Gens qui survinrent tuèrent & dépouillèrent, aussi bien le grand Duc de Bourgogne, que plusieurs autres, & notamment douze ou quatorze de la suite dudit Duc ; comme le grand traître *Campobachel* l'avoit prémédité ; tellement qu'un bon Ecrivain à très-bien dit, que *la mauvaise foi, est la cause de tous les maux, & de tous les malheurs qui arrivent en ce monde ; la mauvaise foi* (disje) cause non seulement de la ruine de plusieurs Familles, mais comme vous voyez, aussi de la perte d'un incomparable Héros le Duc de Bourgogne digne de vivre trois fois quarante trois ans.

Selon *M. de Troyes* * c'étoit un page qui avoit été fait prisonnier, nommé *Baptiste*, natif de Rome de la famille de *Colonne*, qui étoit avec le Comte de Chalon Neapolitain qui accompagnoit le Duc de Bourgogne ; & après qu'il eut été interrogé, il fût conduit par une grande compagnie des Gens de Guerre au lieu où le Duc de Bourgogne gissoit mort : & en ce lieu, le mardi après la bataille au matin, le Page montra clairement le Duc de Bourgogne mort, tout nud, environné de quatorze hommes aussi nuds, les uns assez loin des autres.

Le Duc de Bourgogne avoit eû un coup d'hallebarde au côté de la tête par dessus l'oreille jusqu'aux dents, un coup de pique au travers des cuisses, & un autre coup de pique au fondement, & il fût manifestement reconnu pour le Duc de Bourgogne, à six choses.

La premiere & la principale fût aux dents d'en haut qu'il avoit autrefois perdues par une chute.

La seconde fût une cicatrice à cause d'une blessure, qu'il eut à la journée de Mont le Henri à la gorge, au côté droit.

La troisieme à ses grands ongles qu'il portoit plus longs que tout autre.

La quatrieme fût une marque qu'il avoit à un espaul, à cause d'un estar-boncle qu'il avoit eû autrefois.

La cinquieme à une fistule qu'il avoit au bas ventre, du côté droit.

La sixieme fût à un ongle qu'il avoit perdu à l'Orteil.

Aux dites marques son Médecin Portugalois, nommé *Matthieu Louppe*, donna son jugement, que c'étoit le Duc de Bourgogne son Maître ; ses Valets de Chambre, le grand Bâtard *Antoine de Bourgogne*, Messire *Olivier de la Marche*, son Chapelain & plusieurs autres de ses Gens, prisonniers du Duc de Lorraine, le dirent pareillement.

Après que le Duc de Bourgogne ainsi trouvé & reconnu eut été porté à Nancy, lavé & nettoié, il fût mis dans une Chambre tendue de velour

* Histoire de Louis XI. Roi de France fol. 227.

noir, & ayant étendu le Corps sur une table, on le couvrit détoile, depuis le col jusqu'aux pieds; on lui mit un oreillier de velour noir sous la tête, aux quatre coins, quatre grands cierges; la Croix aux pieds avec de l'eau bénite: étant en cette situation, le Duc de Lorraine tout en deuil, le vint voir, ayant une grande barbe d'or qui lui pendoit jusqu'à la ceinture, pour marque des anciens preux, & de la victoire qu'il avoit eüe. A l'entrée il dit ces mots, en lui prenant l'une des mains : *vos ames aie Dieu, vous nous avez fait moult de maux & de douleurs*. Il prit alors de l'eau bénite, & en jetta sur le Corps; en suite y entrèrent tous ceux qui le vouloient voir.

Après quoi le Duc de Lorraine le fit enterrer très-honorablement dans l'Eglise de S. George de la vieille Ville de Nancy, dans une Chapelle du chœur à gauche par dessous les orgues, on y voioit autre fois une belle Tombe, la dessus son Effigie avec cette Epitaphe du côté de la tête.

*Carolus hoc busto Burgundæ gloria gentis
Conditur, Europæ qui fuit antè timor.
Ganda * rebellatrix hoc plebs domitore, cremata
Post Patriæ Leges perpese pressa jugo est,
Nec minus hunc sensit tellus Leodina cruentum,
Cum ferro & flammis Urbs populata fuit.
Monte sub Hérítico francos cum Rege cohortes,
In pavidam valido truserat ense fugam.
Hostibus expulsi Eduardum Regna locavit
Anglica, primævo restituens solio.
Bella Ducum, Regumque & Cæsaris omnia spernens,
Totus in effuso sanguine lætus erat.
Denique dum solitiis fidiit temerarius armis,
Aique Lotharingo cum Duce bella movet;
Sanguineam vomuit media inter Prælia vitam,
Aureaque hostili vellera liquit humo.
Ergò Triumphator longæva in sæcla renatus,
Palmam de tanto Principe victor habet.
6 Tibi qui terras quæstisti (Carole) Cælum
Des Deus, & spretas anted pacis opes.
Nunc dic Nanceios cernens ex æthere muros,
A Clemente ferox hoste sepulchor ibi.
Discite terrenis quid sit considerare rebus,
Hic toties victor, denique victus adest.*

* M. Commines fol. 94. & 95.

Aux pieds du même Tombeau sont encore écrit les Vers qui suivent.

*Dux jacet hic Carolus Belgarum illa ignea Virtus
Cui Mavors dederat bella gerenda Pater :
Quem timuit subitis animosus gallus in armis ,
Cuique alemannorum terga dedere Duces ,
Quique animum besperias bellis agitabat in Urbes ,
Sed subito invertit fors temulenta viam :
Nam cum ranerium bello sibi provocat hostem ,
Occubuit fuso milite stratus bumi :
Et ne tanta viri Laus intestata jaceret ,
Hoc victor vidi cecidit ossa loco .
Ecce leo cecidit , jam pax quesita vigebit .*

NOÛTE REGUM SUCCUBUIT CAROLUS.

Un quart de lieue de ladite Ville de Nancy, sur le chemin de Saint Nicolas, il y a une Chapelle que l'on nomme *notre Dame de bon Secours*, fondée en mémoire de cette Victoire. On voit auprès de cette Chapelle une Cimetière, où furent enterrés ceux qu'on a trouvés morts en ladite bataille.

M. Olivier de la Marche dont nous avons parlé ci-dessus, Maître d'Hôtel de ce grand Prince, & qui a été fait prisonnier à ladite bataille de Nancy, écrivant sa Vie, dit, qu'il étoit du vivant de son pere le Duc *Philippe*, & de sa mere *Isabeau de Portugal*, un homme fait, sage, de grand entendement, puissant de corps, fameux Archer, qu'il servoit Dieu, & qu'il étoit grand Aumonier; il aimoit la musique, il assistoit souvent aux Services Divins dans cette Eglise de notre Dame, alors encore plus célèbre en musiciens, qu'elle n'est à présent; il étoit libéral, tout jeune encore, il vouloit connoître ses affaires; il aimoit la guerre, & n'eut point souffert, qu'il fût méprisé de ses voisins. Du vivant de son pere il alla contre les Liegeois, qui avoient ravagé le Pais de Brabant, par de courses.

Il assiégea la Ville de Dinant, & après quelques efforts, il la prit par force, la pillà & la fit bruler. Puis après la mort du Duc son pere, les Liegeois s'étant revoltés, il assembla son armée, & mis le Siège devant *S. Tron*, qu'il reduisit sous son obéissance; de là il marcha avec son armée devant Liege, & l'ayant pris, il fit démolir ses murailles, & ses portes, avec ordre de transporter à Bruges les balustrades de fer, qu'on voit encore aux portes de cette Ville; il remit *Louis de Bourbon* son cousin

(*) Voyez *M. Maurice Toison d'Or*.

cousin germain en son Siège Episcopal: Les Liegeois s'étant rebellés de rechef, ils prirent pendant la nuit la Ville de Tongres, & firent l'Evêque prisonnier avec *Guy de Brimeu d'Humbercourt*; dont le Duc *Charles* étant fâché, & ayant fait la paix avec *Louis XI.* Roi de France dans la Ville de Peronne, il marcha avec lui contre la Ville de Liege, & la gagna par assaut, la pilla & brula entierement, hormis les Eglises.

Il eut encore guerre contre les Gueldrois rebelles, il prit le Château de Montfort & la forte Ville de *Nimegue.* (a)

Il alla visiter l'Empereur *Frédéric*, pere de l'Archiduc *Maximilien* susdit, en la Ville de Trèves avec grande pompe & magnificence. Il lui fit en suite la guerre avec une grosse armée, & mit le siège devant Nuys; (b) mais la paix fût faite avant qu'on prit la Ville: car *Charles* ayant formé le dessein de réunir tous ses Etats sous le titre du Royaume de Bourgogne, demanda pour cet effet une entrevue à l'Empereur, qui assigna ladite Ville de Trèves pour le lieu de conférence.

Charles y parut avec une magnificence vraiment royale, & la chose alloit se conclure, lorsque tout à coup des Députés du Roi de France firent entendre à l'Empereur, que ce Duc étoit un esprit ambitieux & que bientôt, non content du titre de Roi & de Vicaire de l'Empire, car il avoit aussi demandé cette dignité, on le verroit attenter même au Trône imperial.

Ces raisons firent impression sur l'Empereur qui s'étant jetté dans une barque, sortit de Trèves pendant la nuit à l'insu du Duc de Bourgogne.

Ce grand Duc avoit eu aussi une entrevue avec *Louis XI.* à Peronne, Ville de la dependance du Duc. Le Roi se voyant dans la puissance de *Charles*, défavoua la revolte des Liegeois dont il étoit l'Auteur; il fût même obligé d'accompagner le Duc pour être témoin du chatiment des rebelles, & voila je crois la raison que ledit Roi avoit conçu une haine contre le Duc de Bourgogne.

Ce Prince prospéra long-tems en toutes ses entreprises, tenant une grande & triomphante Cour (dit *M. Maurice* & autres bons Ecrivains) plus que tous les Princes du monde. Il recut *Edouard IV.* Roi d'Angleterre, chassé de son Royaume, & le renvoia avec quantité de navires, de soldats & beaucoup d'argent.

Il établit le Parlement de Malines, dont nous avons plus amplement parlé en notre Description de la Prévôté de Bruges.

Il augmenta la Toison d'Or, il changea les habits des Chevaliers qui

(a) Ville dans le Païs de Gueldres.

(b) Nuys Ville en Allemagne dans l'Eveché de Cologne.

étoient d'écarlate vermeille en velour cramoisi, & ordonna au troisieme jour de chaque Fête de l'Ordre, qu'on chantat la Messe & les Vêpres à l'honneur de la Sainte Vierge, & que les habits des Chevaliers fussent de satin blanc; il tient son Pais en paix & dans la crainte.

Sa puissance fût redoutée de tous les Princes voisins, particulièrement de *Louis XI.* Roi de France, qui de tout côté lui dressa des embûches, & suscita les Princes contre lui, entre autres induisit ledit *René* Duc de Lorraine, & les Suisses à enfoncer dans ses Païs, & d'y faire de grands ravages.

C'est pourquoi *Charles* ayant assemblé son armée, entra en Lorraine, & conquit entierement le Pais; il tomba dans le Pais des Suisses, & mit le siège devant *Granson*; gagna la Ville & le Château; mais les Suisses ayant rassemblé leur armée, ils surprirent le Duc *Charles* devant *Granson*, & le firent entierement.

Depuis ayant de rechef, mis ses gens en pied il assiégea la Ville de Morat en la Comté de Romont, où il fût encore mis en déroute par les Suisses. Par ce moyen le Duc *René* entra dans son Pais de Lorraine, & il reprit la Ville de Nancy; finalement *Charles* par un grand courage, marcha pour la troisieme fois contre ses ennemis, & il fit déloger par deux fois le Duc de Lorraine, l'e Contraingnit de se retirer en Allemagne, & remit le siège devant Nancy; mais étant trahi par *Campobache*, comme nous venons d'écrire, il fût entierement défait par le Duc de Lorraine âgé de 43. ans.

Il fût marié trois fois: la premiere avec *Catherine de France*, fille du Roi *Charles VII.* laquelle mourut sans consommation de mariage à Bruxelles l'an 1446.

La seconde fois, il se maria avec *Isabeau de Bourbon*, fille de *Charles* Duc de Bourbon, décédée l'an 1465. le 13. Septembre, de laquelle il eut la susdite Dame *Marie de Bourgogne*, épouse de l'Archiduc *Maximilien*.

Le Duc *Charles* se remaria pour la troisieme fois avec *Isabeau*, fille de *Richard*, Duc d'Yorck, sœur d'*Edouard IV.* Roi d'Angleterre, en cette Ville de Bruges avec tant de pompe & de magnificence que jamais on en avoit vû de pareille dans le monde, & comme l'historiographe *Barlandus* en *Historia Ducum Brabantia* en parle, * *be nuptia Brugis celebrata tanto apparatu, ut nihil à condito ævo sol viderit splendidius*; laquelle Dame trépassa sans enfans l'an 1503. de sorte qu'elle à survécu son époux *Charles* vingt-huit ans.

* *Barlandus* cap. 113.

l'Empereur *Charles V.* son petit neveu Héritier de son nom & de ses victoires à fait transporter à Bruges le corps dudit Prince *Charles le Hardi*, & enterrer dans cette Eglise à côté de sadite fille unique, où le Roi *Philippe de Castille*, fils dudit Empereur, à fait ériger un Tombeau à côté de celui de sa fille ordonnant par Lettres Patentes adressées au Conseil de Finance, de paier une somme de vingt-mille florins pour en construire une Tombe égale à celle où repose la Princesse *Marie*; comme aussi pour faire hausser l'Autel, & faire deux belles portes de marbre au Chœur de cette Eglise, selon les Lettres, dont voici la teneur :

" PHILIPPE par la grace de Dieu, Roi de Castille, de Leon, d'Arragon, d'Angleterre, de France, de Navarre, de Naples, de Cecile, de Majorque, de Sardaigne, des Illes des Indes & Terres fermes, de Mer oceane, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres, de Milan; Comte d'Absbourg, de Flandre, d'Artois, de Bourgogne Palatin, & du Hainaut, d'Hollande, de Zelande, de Namur, & de Zurich, Prince Swave, Marquis du Saint Empire, Seigneur de Frise, de Salines & de Malines, de Villes & Pais d'Atrecht, d'Overyffel & de Groeninge, Dominateur en Asie & en Afrique, à nos Amez & Peaux le Chef-Trésorier-Général, & Commis de nos Domaines & Finances SALUT & DILECTION.

„ Comme nous avons presentement ordonné de faire bâtir & construire dans l'Eglise de notre Dame en notre Ville de Bruges une nouvelle Tombe & Sepulture de feu de très-bonne mémoire le Duc *Charles de Bourgogne*, notre Bisayeul, de la même grandeur de la Sepulture de feu Madame *Marie* Archiduchesse d'Autriche, de Bourgogne &c. notre Ayeule, que Dieu absoude, le tout à l'antique & de pierre de touche, d'albâtre & de ramschesteen, bien polly étoffé & doré conforme au concept & patrons sur ces faits dressés & signés sur le dos par notre Audiencier, & pourtant soit besoin d'ordonner sur le fournissement des deniers nécessaires pour la construction d'icelle Sepulture selon, & suivant l'estimation contenue audit concept : savoir, vous faisons que ce considéré, desirant que ladite Sepulture se fasse selon le concept & patron susdit & sur ce eu votre avis avons ordonné & accordé, ordonnons & accordons par ces presentes pour la construction de ladite Sepulture avec les dépendances & appendances ensemble des deux portes & du haufement de l'Autel conforme ledit concept & patron, signez comme dessus la somme de vingt-mille livres du prix de quarante gros de notre monoye de Flandre la livre, & en dessus selon qu'icelle Sepulture avec lesdites appendances & dépendances coutera, tant pour la manufacture que les matériaux y servant & autrement à prendre & livrer icelle somme tant de deniers procedant de notre espargne que d'autres parties extra-

„ ordinaires, selon que les trouverez mieux convenir à notre moindre charge,
 „ & ce par diverses fois & fait à fait qu'aucuns ouvrages de ladite Se-
 „ pulture se feront, voulant & ordonnant que telles sommes de deniers
 „ qui seront ordonnés à la fin que dessus chaques d'icelles jusqu'à ladite
 „ somme de vingt-mille livres dudit prix, & en dessous soyent payé par
 „ notre Trésorier de l'Espargne ou autre notre Receveur ou Officier qu'il
 „ appartiendra & icelles passées & alouées en leur compte respective-
 „ ment là, & ainsi qu'il appartiendra sans aucune difficulté en rapportant
 „ enseignement suffisant d'avoir payé & furni lesdits deniers à celui ou
 „ à ceux qui de notre part seroit à ce Commis, & ordonné : car ainsi
 „ nous plaît il, non obstant qu'ellesconques ordonnances, restrictions,
 „ mandemens, ou défences à ce contraires.

„ Donné en notre Ville de Mons en Hainaut le 30. jour d'Août l'an
 „ de grace 1558. de nos regnes, à favoir d'Espagne, Sicille &c. le troi-
 „ sieme, & d'Angleterre, France & Naples le cinquieme. Sous écrit par
 „ le Roi, le Sgr. d'Haccourt Chef, Messieurs *Pierre Boifot* Trésorier-
 „ Général, & *Josse de Dambouder*, Chevalier, Commis de Finances &
 „ autres presens. Signé *d'Overloop*, & sur le dos étoit écrit : les Chefs
 „ Trésorier Général & Commis sur le fait des Domaines & Finances du
 „ Roi notre Sire consentent en tant qu'en eux est que le contenu au
 „ blanc de cettas soit furni & accompli, tout ainsi & par la même forme
 „ & maniere que sa Majesté le veut & mande être fait par icelle, écrit
 „ sous leurs Seings Manuels le 15. jour de Février xv.^c cinquante-huit.
 „ Souffigné *P. Montmorency, Boifot, Dambouder.*”

Et comme il étoit nécessaire de commettre quelques bons Personnages
 qui s'entendissent au fait de semblables ouvrages pour la direction, &
 pour recevoir, fil-à-fil tels deniers que leur seroient délivrés, par le Tré-
 sorier de l'Espargne ou par autre, afin de les Employer à l'achat des ma-
 teriaux requis, & de ce qu'il en dépendoit, & de prendre grand soin
 que tout fût bien & duement fait de bonne étoffe, & selon les patrons
 signés par l'Audiencier *M. Pierre d'Overloop*, à charge d'en rendre bon
 & léal compte ; sa Majesté étant bien informée des qualités & de la souf-
 fisance de *M. Jean Perez*, de Malvenda, Bourguemaître du Cours de
 cette Ville de Bruges, & de *M. Pierre Aerts*, Marguillier de cette Eglise
 de notre Dame, au fait de semblables ouvrages, les à Commis par Let-
 tres dépêchées au Bureau des Finances à Mons le 15. jour d'Août de l'an
 xv.^c cinquante-huit.

Souffigné *P. Montmorency, Boifot, Van Loo.* *

* Les Copies authentiques reposent es Archives de cette Eglise, signé *P. VAN BELLE.*

On a travaillé quatre ans pour achever ce Chef d'Œuvre, savoir jusqu'à l'an 1562., & on trouve par les comptes (a) rendus par ledit M. Jean Perez, & la Veuve de M. Pierre Aerts, pour lors Trésorier de la Ville de Bruges, que cette dernière Tombe avec les portes & l'haufsement du grand Autel à coûté vingt-quatre mille trois cens quinze florins six sols; lesdits comptes étant liquidés au Bureaux des Finances à Bruxelles le 19. jour de Juin de l'an 1563.

Signés H. Laymont, G. Schiet, Van Loo, Vanden Bergbe. (b)

Pour ce qui regarde l'art, la beauté & la magnificence de ces deux Tombes, cela surpasse tout ce qu'une bonne & sage plume pourroit écrire: *Elegantiam quæ in Monumentis visitur Principum Flandriæ hic Sepulorum, ait Sanderus, nullus calamus explicabit.*

Le Serenissime Prince *Ferdinand*, après Empereur des Romains, à ouvertement déclaré, qu'il n'avoit rien vu de si beau en son voyage d'Espagne par l'Italie & l'Allemagne.

Du côté de l'Autel on lit l'Inscription suivante:

Ci gist très-haut, très-puissant & magnanime Prince, Prince Charles Duc de Bourgogne, de Lotriche, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg & de Gueldres, Comte de Flandres, & Artois.

Et de l'autre côté.

Je l'ai empris bien en Aciengne.

On voit encore des Mémoires écrits sur les deux Tombes que nous donnerons ci-après avec les autres Epitaphes dans notre Recueil.

Outre plusieurs autres Sepultures & belles Tombes, il y a celle de la Famille de Bruges, aussi dite de *Gruuthuuse*, au côté droit du maître Autel, qui mérite qu'on en parle: elle est faite tout de cuivre & travaillée avec beaucoup d'art & de génie, où reposent Messire *Louis de Bruges* & sa compagne Dame *Marie de Borsele*, qui ont fait de belles Fondations en cette Eglise: car outre plusieurs dons & anniversaires, ils ont dotés deux Chapellenies, comme il conste par les Lettres suivantes de l'an 1475. (c)

Universis presentes Litteras inspecturis pariter & auditoris, nos Laurentius Boudins, Præbiter Canonicus Præbendatus Vicarius, Nobilis & Egregii viri Domini Arnoldi de Lalaing, J.U.D. Præpositi, Canonici, Curati, Capellani, Vicarii, & totalis communitas sive obe-

(a) Mémoires de M. Otto Claesman, Manuscrit.

(b) La Copie auth. rep. dans la Chambre de la Fabrique de cette Eglise, signé N. ROMMEL.

(c) Ex Archiv. hujus Eccles.

diētia Ecclesię Collegiatę B. M. Brugenfis, Tornacenfis Diacefis salutem in Domino sempiternam.

Noverit universitas vęstra, quod cum strenuus & prępotens Dominus Ludovicus de Brugis, Miles, Comes Wintonienfis Regionis Anglicanę, Dominus de Gruuthuuse, Princeps de Steenbuuse &c. ac Domina Maria Borſalia ſua legitima Contoboralis Teſtamentariā ordinatione atque voluntate extremā, & alijs inter plurima, in noſtrum noſtrorumque Succeſſorum & aliorum commodum & utilitatem, conjunctim ordinaverunt, deſerunt & perpetuę Fundaverunt, pro quatuor anniverſariis.

Uno videlicet primā menſis Martii, ſecundo primā menſis Junii, tercio ſecunda menſis Septembris, & quarto decimā diebus menſis Decembris, per nos & Succeſſores noſtros ſingulis annis, perpetuis temporibus duraturis, attentē & cum moderamine in choro diętę noſtrę Eccleſię celebrandum tres libras, decem & ſex ſolidos, & decem denarios Groſſorum Monetę Flandrię.

Denuđ pro Pręſbitero, Vicariis miſſarum animarum, Cuſtodi, Tabelario, Clericis Parochialibus, virgiſero, campaniſonis, fabrica pro quatuor cereis & candelis oblationum ac ſcholaribus in diętis quatuor anniverſariis, hinc inde officiāntibus & cantantibus, trigintā ſolidos Groſſorum.

Rurſum duobus Capellanijs per diętos Fundatores & eorum Succeſſores, Dominos videlicet de Gruuthuuse Pręſentandis, & per Dominos noſtros Prępoſitum & Succeſſores perpetuę inſtituendis pro duobus quotidianis Miſſis, in Altari S. Bonifacii Martyris & Archiepiſcopi, Patroni & Proteętoris noſtri, retrō magnum Altare in jam dięto Choro noſtro, una initio pulſus primarum, & altera poſt Elevationem ſummę Miſſę indilatē incipiēdo, & ſingulis diebus, perpetuis temporibus duraturis celebrandum annuē & perpetuē XII. libras Groſſorum, fabricę diętę Eccleſię noſtrę pro providentiā panis, & vini & luminarium ad diętas Miſſas neceſſariorum annuē 7. ſolidos Groſſorum.

Conſequenter verō pro quatuor Sacerdotibus, quatuor Ordinum Mendicantium dięti oppidi Brugenſis qui ſingulis prędiętis anniverſariis tam in Vigilijs quam Miſſis ſemper intererunt, cuilibet eorum ſingulis diebus anniverſariorum prędiętorum ſingulatim Miſſam celebranti annuē 16. ſolidos Groſſorum.

Pręteręd prout totali inveſtiturā trędecim pauperum virorum à cute extrorſum pro unoquoque quolibet Feſto omnium Sanętorum innovanda, una libra Groſſorum: valens XIII. libras Groſſorum annuē.

Et pro uno mandato in Caudā Domini per diętos duos Capellanos in

personas ipsorum tredecim pauperum singulis annis perpetuò celebrando, sex solidos & novem denarios Grossorum.

Insuper pro LX. Præbendis Eleemosinariis quolibet die anniversariorum prædictorum, quarum qualibet Præbenda erit valoris quatuor denariorum Grossorum : valent IV. libris Grossorum. Et pro quolibet dictorum tredecim pauperum duos denarios Grossorum : valent annuè octo solidis, octo denariis Grossorum.

Domini Decano & officio sartorum dicti oppidi Brugensis, qui de assignamenti hujusmodi Foundationis legaliter sunt investiti, curam habent & habebunt perpetuò omnia & singula prædicta annuè solvere, pro laboribus per eos circa præmissa impendendis, unam libram Grossorum : & pro eorum Clerico circa præmissa sollicitaturo duos solidos Grossorum semper dictæ monetæ Flandriæ.

Quæ omnia & singula, prout in certis Litteris originalibus, sed instrumento desuper confectis, per Notarios signatis, & singulis prædictorum Dominorum Comitibus & Comitissæ, & nostræ sæpè dictæ Ecclesiæ impendentibus sigillatis, latius expressantur & specificantur.

De quibus Deo omnipotenti ac ipsis DD. Fundatoribus multarum gratiarum referimus actiones & promittimus pro omnibus nostri Cbori Habituantis & Habituantis, singulique nostrum promittunt, quod perpetuò ad illa & ad quolibet illorum operam dabimus pervigilem & diligentem ad debitam conservationem & expletionem omnium & singulorum præmissorum in dicto principali instrumento, quod penes nos cognoscimus habere reconditum, contentorum.

In cujus rei Testimonium, sigilla Vicariatus & communitatis dictæ nostræ Ecclesiæ præsentibus duximus apponenda.

Datum & actum in loco nostro Capitulari die vigesima octava mensis Novembris anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto.



CHAPITRE SIXIEME.

Dans lequel est parlé d'autres Choses remarquables, Tableaux & Ornemens magnifiques de cette Eglise.

Outre les belles Tombes faites de pierres de touche, & celle de *Gruutbuuse*, dont nous venons de donner un détail, & des qu'elles il sera encore parlé ci-après, ce qu'il y a de plus curieux dans cette Eglise, c'est une Statue de marbre représentant la Sainte Vierge *Marie* avec l'Enfant *Jésus*, placée à l'Autel de la Chapelle du Très-saint Sacrement; elle est faite de la main du célèbre *Michel Angelo de bona Rosa*, d'autres l'appellent *Baronato*, étant une pièce admirée au plus haut degré par les Connoisseurs.

M. Pierre Moscron, Licentié ès droits & Greffier de cette Ville, donna cette précieuse pièce à cette Eglise immédiatement après qu'il avoit fait ériger à ses dépens le grand Autel de marbre en cette belle & spacieuse Chapelle; sa Sepulture est dessous ledit Autel, c'est une pierre bleue avec cette inscription en latin :

Ornatissimo viro Petro Moscronio J. C. Brugenſi, dum viveret Aſſeſſori & rerum pupillarium ſcribe. Hæredes poſuerunt, vixit annis 57. menſes 5. dies 2. obiit poſtridiè kal. Januarii anno à nato Chriſto 1571.

R. I. P.

On y voit auſſi pluſieurs beaux Tableaux représentant la Vie de *Jésus-Christ* avec les principaux Miſtères, peints par *Jean Hemmelinck*. *Sanderus* * le nomme *Hennelinck*.

Au maître Autel on voit le Seigneur crucifié, fait par *Pourbus* très-excellent Peintre. Sur l'une de deux couvertes est peint par *de Vos* très-bon Maître, le Couronnement de nôtre Sauveur, & sur l'autre la Déposition de la Croix.

Dans la premiere Chapelle à droite, un Tableau par *J. van Oost* le pere, Peintre très-renommé, représentant l'Enfant *Jésus*, *S. Joſeph*, *Sic. Catherine*, *S. Eloi* & autres Saints.

Dans la Chapelle du Saint Sacrement, il y à l'Adoration des Bergers à un petit Autel, & sur les batants quelques Portraits, de très-belles pièces par *François Pourbus*.

Encore dans la même Chapelle un autre Tableau, représentant la dernière Cène, par le même Maître.

Dans

* Tom. I. folio 228. premiere édition.

Dans une Chapelle derriere le Tabernacle, il y a un très-beau Tableau, représentant la Sainte Vierge avec l'Enfant Jesus, *S. Jean & Ste. Marguerite* peint par *J. Maes*.

Dans la Chapelle des Tisserans *S. Tron* avec un Agneau, & quelques Anges, par *Herregouts* le vieux.

Dans la Chapelle de *S. Joseph* le Tableau représente ledit Saint dormant.

En la Chapelle des douze Apôtres, nôtre Seigneur & *Ste. Marie Magdelaine* par *J. Maes* & plusieurs autres pièces peintes par des Maîtres très-renommés. De sorte que le fameux Ecrivain *Sanderus* n'a pas écrit sans raison : *vixsunt imagines in Ecclesiâ ab excellentibus penicillis, Vita Christi & præcipua Vitæ Mysteria per Joannem Hennelinc.*

Statua item una ex marmore Virginis Matris per Michaëlem Angelum bona Rotum, eximie pulchritudinis & elegantie : ut hoc enim ad laudem semel Brugesium dictum sit, fuit bi ab omni ævo præ cæteris in Flandriâ, omnium ut artium elegantiarum, ita & similium deliciarum amantissimi, quod picturæ & imagines aliæ plurimis in locis ad hoc videndæ assatim testantur.

Quantum etiam semper cultui & venerationi Virginis Matris populus hic deditus fuerit, ex eo quoque colligitur, quod antè nuperas præsertim turbas, vix aliqua in urbe platea esset, cujus Angulum aliqua Virginis imago non clauderet & illustraret, frequentissimè etiam antè civium fores, una quoque antè domum prætoriam, ut Burgi præses, quæ signis claruis, quamque omnes Brugesenses paræciæ post Pentecosten feriâ quartâ supplices salutant : sub Capitolio altera, cum insigniis earum urbium & locorum quæ Brugesibus subsidiaria sunt antè rostra quasi, ubi Senatûs edicta promulgantur, banc omnes urbis tibicines & aulædi kal. Januarii quasi xeno donaturi, ter suavi modulatione demulcent, quod & observatum fuit, cum ab Hostibus Regiis Civitas fuit occupata : magna quoque eidem sit veneratio iis in majore diebus cum memoria Sacro Sancti cruoris Brugas olim delati in hac urbe recolitur, præter, cum bonorem, quem feriis sextis Hebdomadatim pii referunt.

Le maître Autel est revetu aux Fêtes solennelles de très-beaux Ornaments tous d'argent massif d'une valeur considérable, très-artistement travaillés par le Sieur *Jean Hermans*, natif d'Anvers, excellent Maître, mort à Bruges le 17. Janvier 1745., enterré en cette Eglise près l'Autel de notre Dame de Consolation dessous une pierre grise, représentant les principaux Mystères de la S. Messe & Passion de nôtre Seigneur; les grands Chandeliers & autres pièces d'argent d'un grand prix, meritent d'être vues.

Il y à aussi une Remonstrance d'or faite par le même Maître, fort magnifique ornée de très-belles perles de l'orient & cent cinquante deux diamans d'un grand prix, donnés à cette Eglise par Mademoiselle Marie Magdelaine de Westvelt, veuve de M. François de Beverluys, en son vivant Reçeveur-Général du Pais du Franc, tous deux enterrés devant le Tabernacle dessous une pierre de marbre blanc, sur la qu'elle on lit l'Inscription suivante :

D. O. M.

Ad fontem vitæ, vitam præstolantur eternam, Dominus Franciscus van Beverluys vir optimus, de hâc Ecclesiâ pauperibus & communi bono optimè meritus. Obiit Senatûs Franconat. Receptor Generalis, 9. Junii 1717.

Domicella Maria Magdalena van Westvelt, Matrôna lectissima tumuli & italiam socia. Obiit 11. Decembris 1727. fundarunt Missam Hebdomadalem, solemne anniversarium & septem viduarum domum ac curato secundæ Portionis Præbiterum cœperarium.

NULLI APERIATUR.

R. I. P.

Toutes ces rares & curieuses pièces dessus nommées, ont été faites vers l'an 1725. le tout sous la direction de M. Jean Beaucourt, pour lors Prévôt séculier de la célèbre Confrérie du S. Sacrement en cette Eglise.

Mais les Ornaments principaux de cette Eglise, & qu'on peut nommer sans égaux, sont ceux dont on se sert une fois l'année à la Fête de Pâques, on assure qu'ils ont été faits de la main de la Duchesse Marie de Bourgogne pour autant que ce qui regarde la broderie, travaillée sur un drap d'or, on y à entrelacé plusieurs figures brodées, le tout parsemé de perles & de pierres fines de différentes couleurs : leur magnificence est si grande que les plus grands Princes même, arrivant en cette Ville ne sçauroient les voir sans admiration ; il y à une Chasuble pour le Prêtre, une Dalmatique pour le Diacre, une Tunicelle pour le Soudiacre, & une Chappe.

Il y à une Statue de S. Christophe de la hauteur de onze pieds travaillée en bois d'un seul arbre, qu'on voit dans cette Eglise à l'entrée du côté septentrional.

Sanderus * dit, dans les revoltes & le tems que les Hérétiques étoient maîtres de la Ville, qu'on avoit posé cette Figure sur les remparts de la Ville, & qu'un Bouffon lui voulant mettre un drapeau en mains, seroit tombé du haut en bas, & puni d'une mort subite : *adfas (scribit) ab*

* Sanderus tom. I. fol. 228.

aquilone, Statua Sancti Christophori immanis magnitudinis, cui, cum sannio fortè aliquis vel scurra vexillum in manus dare vellet, erat enim in manibus urbis & tempore quo Civitas ab Hostibus Regiis tenebatur posita, à statu candente, seu is ab alto lapsus, subito oppressus fuit.

On voit encore deux Portes de fer derriere le maître Autel, travaillées avec beaucoup d'art.

Les Fonts de Baptême sont aussi très-curieux, étant faits de Porphyre, sorte de marbre rougeatre & marqueté de blanc, c'est une pierre d'une grandeur prodigieuse.

La Chaire faite l'an 1739. merite d'être vue aussi bien que la nouvelle double Porte du chœur au milieu, de cuivre & de fer artistement travaillée, & dont une grande partie est dorée au feu : tout est fait par ordonnance & aux dépens du Prévôt actuel *M. Jean vander Stricht* ; outre plusieurs autres raretés qu'on y trouve, de crainte d'être trop long, je les passerai.

Il me semble pourtant que je dois faire mention de douze autres Statues de pierre, lesquelles sont posées dans l'avant Eglise ou nef du milieu, étant attachées une à chaque pilier, représentant les douze Apôtres très-bien travaillées, sous lesquelles on lit quelques inscriptions, dont nous parlerons entre les Epitaphes de cette Eglise.



CHAPITRE SEPTIEME.

Concernant les Saintes Reliques qu'on honore en cette Eglise de nôtre Dame.

Ayant donné une Description de tous les principaux Ornemens, nous parlerons en ce Chapitre des Reliques principales qu'on tient ici en grande vénération.

On y voit entre autres, une des Epines de la Couronne de nôtre Seigneur.

La Tête de *Ste. Euphemie*, de quo Sanderus ita scribit : præter Reliquias in Chronico memoratas , habent etiam caput Sanctæ Euphemie. (a)

Une partie du bras de *S. Antoine Erémite*, revêtu de chair, que *Wal- tier de Rovere*, le sixieme Prévôt à donné à cette Eglise.

Meyërus (b) à écrit que *Lambert* son Successeur à apporté ce Bras de Constantinople ; mais les plus anciens Régîtres de cette Eglise nous montrent que ce fût ledit *Wal tier*.

Walterus de Rovere VI. Præpositus attulit partem brachii Sancti Antonii, anno 1214. (c)

Quoiqu'il est vrai que ledit Prévôt *Lambert* en à apporté aussi de ces cantons, puisque lesdits Régîtres en font mention de la maniere qui suit.

Lambertus VII. Præpositus electus 1229. de partibus Constantinopolitaniis multas Reliquias Sanctorum hac cum Litteris Testimonialibus (d) *transfuit.*

J'ai lu ces Lettres, elles sont d' *Anselme de Ste. Magdelaine* de l'an 1232.

Ce qui regarde les Reliques de *S. Jean Népomucene*, qu'on voit dans un tabernacle auprès la Chapelle de *S. Pierre*, connue sous le nom de la Chapelle de *Lancbals*; c'est Monseigneur l'Evêque *Caimo* qui en à fait présent à cette Eglise, comme il conste par les Lettres qui sont au Chapitre, dont voici la teneur :

(a) Tom. I. fol. 228.

(b) Meyërus in Annal. fol. 72. vers.

(c) Ex antiquissimis Registris hujus Ecclesie & in lib. Catenato Albo, nominato.

(d) Voyez ces Lettres ci-après sous ledit Prévôt LAMBERT.

JOANNES ROBERTUS CAIMO Dei & Apostolica
Sedis gratiâ Episcopus Brugenſis, perpetuus ac Hæreditarius
Flandriæ Cancellarius &c. &c.

NOrum facimus & atteſtamur tenore præſentium quod nos die datarum harum dono dedimus Eccleſiæ Collegiatæ & Parochiali Beatæ MARIÆ Virginis Brugis particulam quandam offium Sancti JOANNIS NEPOMUCENI, laminæ argenteæ cerico rubro obductæ filo ſerico rubri coloris affixam, & à tergo minori noſtro ſigillo ceræ rubræ impreſſo munitam, quam ex locis authenticis propriis manibus deſumpſimus, atque ut præfertur aptavimus argenteamque in thecam figuræ rotundæ, chryſtalino vitro utrimque clauſam decenter impoſuimus, atque permiſimus hanc in præſatâ Eccleſiâ publicè fidelium venerationi exponi. Datum Brugis in Palatio noſtro Episcopali ſub ſigillo noſtro, ac noſtrâ & Secretarii noſtri Signaturâ, die duodecimâ menſis Maji 1765.

Erat Signatum,

J. R. EPISCOPUS BRUGENSIS.

Infrâ ponebatur,

De mandato Illuſtriſſimi ac Reverendiſſimi Domini mei Episcopii præſati,

Erat Signatum,

G. CLEMENT Secret.

Ce qui regarde les autres Réliques dudit *S. Jean Népomucene*, le Prévôt actuel les a obtenues étant à Prague, Ville capitale du Royaume de Bohême, ſituée ſur la Molde, où repoſe le Corps dudit Saint, ledit Prévôt étant de retour de ſon voyage, les a données à cette Eglise.

Et comme les Paroiſſiens & autres Citoïens de cette Ville de Bruges, par l'interceſſion dudit Saint recevoient d'abord beaucoup de bien-faits, ils ont pour témoigner leur réconnoiſſance, fait dreſſer une belle Statue de pierre, communément appelée *Bentins-ſteen*, & l'ont placée ſur le grand pont, nommé autrefois *d'Eekbout-brugge*, préſentement connu ſous le nom du même Saint. Cette Statue eſt faite par *Pierre Pepers* Statuaire & Sculpteur très-habile, en cette Ville.

Sous cette Statue il y à cette inſcription en latin :

SANCTO JOANNI NEPOMUCENO FAMÂ
PERICLITANTIUM PATRONO.

On trouve encore en cette Eglise une notable partie de la Sainte Croix de notre Seigneur JESUS-CHRIST de laquelle nous parlerons au Chapitre ſuivant.

A l'égard des Reliques de *S. Boniface*, Patron actuel de cette Eglise, elles sont fort remarquables, consistant en plusieurs Ossemens du Corps dudit Saint; comme aussi de *S. Hilaire* & de *S. Cyrobalde*, tous trois Martyrisés pour la Foi l'an 755. comme cet ancien Cronographe nous donne à connoître.

occidebant gloriosè in frisia

Les Chanoines de cette Eglise en ont reçu une bonne partie de l'Evêque d'Utrecht dans une Boëte d'ivoire l'an 1114., comme j'ai lu dans un Manuscrit ou Régître très-ancien : *anno 1114. Reliquias Sancti Bonifacii Canonici obtinuerunt à Godebaldo Trajectens Episcopo in quodam scrinio eburneo, ab eisdem buc delato.*

Messieurs les Chanoines commis de M. le Prévôt & du Chapitre, m'ont fait voir hier le 13. d'Avril 1773. ladite Boëte, que j'ai admirée pour son antiquité; comme aussi la Bourse dans laquelle les premieres Reliques dudit *S. Boniface* ont été conservées.

Les Miracles continuels & grandes faveurs que les Habitans de cette Ville recevoient du ciel par l'intercession de ce glorieux Martyr leur second Patron, ont animé le Prévôt & le Chapitre de cette Eglise de supplier avec un désir ardent le Doën & le Couvent de Fulden, où repose le Corps de *S. Boniface*, l'an 1324. de leur vouloir donner encore quelques Ossemens dudit Saint, qui voulant satisfaire à une si pieuse demande pour augmenter l'honneur de ce Saint Archevêque, leur ont encore envoyé quelques notables parties de son Corps, & de ceux de ses Compagnons *S. Hilaire* & *S. Cyrobalde*; comme le Lecteur peut voir par l'Acte d'Examination fait par l'Evêque *Remigius Driutius* en présence de plusieurs Chanoines, tant de cette Eglise que de la Cathédrale, le 4. Juin l'an 1585. & comme ledit Evêque, selon la louable coutume, a fait un instrument public de cette Examination, contenant aussi les formalités qu'on y a observées aussi bien que la teneur des Lettres du Doën & de la Congregation de Fulden de l'an 1324. & plusieurs autres choses curieuses, notamment de quelle maniere on les a découvertes après la Réconciliation de cette Ville avec le Roi d'Espagne l'an 1584.

Nous joindrons ici la Copie dudit Acte fait par l'ordonnance dudit Evêque *Driutius*, & scelé de son Scel, corroboré outre cela de la signature de quatre Notaires qui ont assisté à cette Solemnité.

REMIGIUS DRIUTIUS Dei & Apostolicæ sedis Gratiâ Episcopus
Brugensis, universis & singulis præsentis Litteras inspecturis,
lecturis & audituris salutem in Domino.

Notum facimus quod ad requisitionem Venerabilium Dominorum Præfidentis & Capituli Ecclesiæ Collegiatæ & Parochialis Beatæ Mariæ Virginis in Civitate Brugensi, Præpositurâ ejusdem Ecclesiæ vacante, assistentibus mihi & præsentibus venerabilibus Dominis, Domino & Magistro *Georgio de Clerck*, J. U. Licentiato & Canonico Ecclesiæ Cathedralis S. Donatiani ac Sigillifero Brugensi; nec non Domino *Samuele Hagbedoorne*, Canonico prædictæ Ecclesiæ Beatæ Mariæ ac Capituli Præsidente, Magistro *Francisco van Hove*, Juris Pontificii Licentiato Canonico ac primæ seu aureæ portionis Curato, Dominis *Andrea Joannis*, Magistro *Joanne Moro* Scholastico, *Jacobo Tollenaere*, Magistro *Balduino Driutio*, Canonicis antedictæ Ecclesiæ, Domino Magistro *Georgio vanden Berghe* secundæ seu argentæ Portionis Pastore, Dominis *Reginaldo Cuvelier*, *Petro Bultinck*, *Rolando Deoree*, ejusdem Ecclesiæ Cappellanis, *Guillielmo Hugest* Magistro Fabricæ, & *Joanne Langerode* Virgifero dictæ Ecclesiæ, inspeximus & diligenter visitavimus Venerabiles & Sanctas Reliquias gloriosorum Martyrum BONIFACII, ILLARII & CYROBALDI, per Dominum *Samuelem Hagbedoorne* Canonicum & Præsidentem, & Dominum *Franciscum vanden Hove*, nobis præsentatas & oblatas in dictâ Ecclesiâ ab anno millesimo trecentesimo vigesimo quarto conservatas, quas reperimus honestè & dicenter custoditas, utquæ declaravit & affirmavit prædictus Dominus *Franciscus van Hove*, Canonicus & Pastor aureæ Portionis quod ipse in principio tumultûs, ac belli civilis per hæreticos contrâ fidem & Ecclesiam Catholicam Romanam & Serenissimam Regiam Majestatem suscitati pro conservatione & custodiâ dictarum Sanctarum Reliquiarum, & ne venirent in manus hæreticorum, easdem detulit ad quemdam suum Parochianum, quem noverat pium Catholicum & fidelem nempe *Livinum de Vogelaere*, eidemque dictas Reliquias post inspectionem earum & lecturam Litterarum quarum tenor infra inferitur in præsentia Domini *Francisci Paes*, Cappellani & Custodis dictæ Ecclesiæ tradidit ipseque *Livinus* ad se & in suam Custodiam recepit prout dum viveret fideliter custodivit. Ipseque Dominus *Franciscus van Hove*, cum Domino *Samuele Hagbedoorne*, sæpè dictas Reliquias in domo & apud hæredes dicti *Livini de Vogelaere* mense majo præterito reppererunt, & ad Ecclesiam retulerunt involutas & servatas sicut traditæ fuerant, nempe in panno lineo ubi separatim inclusæ erant Venerabiles & Sanctæ Reliquiæ Beatorum Martyrum BONIFACII apud quas repperimus Litteras sequentis tenoris. *Vestræ caritativis precibus decrevimus acquiescendum & vobis de Corpore Beati BONIFACII Patroni nostræ Ecclesiæ duximus transmittendum, nec non historiam ac legendam ipsius BONIFACII, pro eo ut*

laus ipsius apud vestram Ecclesiam à vobis & aliis CHRISTI fidelibus ibidem concurrentibus perfectius augeatur, & cum ipsius vitam prout in vestris Litteris consistemini habeatis, sitis contenti nam ipsius Miracula pluribus ignota existentia non possunt plenius declarari. Inferius scriptum erat, ex parte Decani & Conventus Ecclesiæ Fuldensis. In dorso dictarum Litterarum habebatur scriptum: *honorabilibus viris Domino Præposito & Capitulo Sanctæ Mariæ, ac Beati BONIFACII in Brugis.* Prædictis Litteris affixa erat parva scedula sequentis tenoris. *Istæ sunt Reliquiæ de Corpore Beati BONIFACII quas nobis misit Decanus & Conventus Ecclesiæ Fuldensis unâ cum legenda ipsius anno Domini millesimo trecentesimo vigesimo quarto Dominica infra Assumptionem Beatæ Mariæ Virginis. Item invenimus Reliquias Sancti ILLARII eisque junctam scedulam continentem sequentia: Corpus Sancti ILLARII Monachi & Martyris. Item in Bursâ tertiâ variegata nonnullas Reliquias cum scedula junctâ sequentis tenoris: Reliquiæ Sancti CYROBALDI Achidiaconi & Martyris Sociorumque ejus. Ulterius declaravit & affirmavit Dominus Franciscus van Hove, quod tenet & firmiter credit easdem esse Reliquias, quas hinc decedens in manibus & sub custodiâ Livini de Vogelaere reliquit, quæ Reliquiæ omnes simul involutæ erant in linteo cerato, illudque linteum cum Reliquiis inclusum in albo sacco coreaceo. Quibus omnibus diligenter auditis & maturè consideratis ac examinatis ad humilem & devotam petitionem capituli consensus & decrevimus sæpè dictas Sanctas Reliquias novæ capsulæ ad hoc conficiendæ includendas & populo in augmentum cultus Divini & venerationis Sanctorum decorisque Ecclesiæ, & devotionis cleri & populi publicè ac palam iisdem exponendas & proponendas, inprimis die crastinâ Beato BONIFACIO Sacrà, & Processionaliter circa Ecclesiam cum honore & reverentiâ inde ferendas. Sequitur tenor superius mentionatarum, & est talis:*

*In nomine Patris &c. **

AC deinde sequitur: & erant dictæ Litteræ subscriptæ & signatæ per quatuor Notarios publicos, & primo per Joannem Flamingi in modum sequentem: & ego Joannes Flamingi Clericus Oriundus de Furnis morinensis Diocesis publicus Apostolicâ & Imperiali Auctoritatibus Curiaque Episcopalis Tornacensis Notarius, & venerabilis Capituli Ecclesiæ S. Donatiani Brugenſis scriba juratus quia prænarratarum Sanctarum Reliquiarum præsentium translationi ac cæteris præmissis unâ cum reverendorum Patrum ac venerabilium Personarum prænominatarum & Notariorum publicorum infra scriptorum testiumque præfatorum præsentia interfui, idcirco huic præsentii publico instrumento manu aliena fideliter scripto signum meum publicum unâ cum signorum & subscriptionum Notariorum

* De verbo ad verbum uti habetur in Molando ad 5. Junii cap. 5. num. 36. usque ad hæc verba: VOCATIS PARITER & ROGATIS.

Horum publicorum infrascriptorum appositione etiam apposui consuetum hic me manu propria subscribendo in fidem & validius testimonium promissorum requisitus & rogatus signatum *Joannes Flamingi*. Deinde sequeretur, & ego *Joannes Allaerts*, Presbyter Tornacensis Diœcesis publicus Sacris Apostolica & Imperiali Autoritatibus Venerabilisque Curiae Episcopalis Tornacensis Notarius ac etiam Venerabilium Dominorum Præpositi & Capituli Ecclesiae Collegiatae Beatæ Mariæ Brugensis scriba juratus, quia præscriptarum Sanctorum Reliquiarum translationi & recollectioni ac cæteris præmissis dum sic, ut præmittitur, per Reverendum in Christo Patrem Dominum Episcopum Sareptanum Assistentibus sibi prænominatis venerandis Dominis Abbatibus & Prælatibus agerentur & fierent unâ cum præscriptis honorandis Dominis Notariis & testibus præsens interfui eaque sic fieri scivi, vidi & audiui ideo, hoc præsens publicum instrumentum alienâ manu scriptum subscripsi & signavi in fidem & testimonium omnium præmissorum rogatus & requisitus. Signatum *Joannes Allaerts*. Tercio autem habebatur: ut ego *Martinus le Bullette* Morinensis Diœcesis publicus Sacris Apostolica & Imperiali Autoritatibus Notarius eademque Imperiali Autoritate iudex ordinarius, quia supradictarum referetationi Reliquiarum ac præmissis aliis unâ cum Reverendorum Patrum ac Venerabilium Personarum prænominatarum ac Notariorum publicorum suprascriptorum testiumque præfatorum præsentia interfui, id circo huic præsentis publico instrumento manu aliena fideliter scripto signum meum publicum unâ cum signorum & subscriptionum Notariorum publicum suprascriptorum appositione etiam apposui consuetum hic me manu propria subscribendo in evidens robur validiusque Testimonium omnium & singulorum præmissorum rogatus & requisitus, signatum *M. le B.* postremo habebatur, & ego *Adrianus Dullaert* Clericus Oriundus de Brugis Tornacensis publicus Imperiali auctoritate Notarius, quia prænarratarum Sanctorum Reliquiarum præsentium translationi ac cæteris præmissis unâ cum Reverendorum Patrum ac Venerabilium Personarum prænominatarum & Notariorum publicorum suprascriptorum testiumque præfatorum præsentia interfui, Incirco huic præsentis publico instrumento manu mea propria scripto signum meum publicum una cum signorum & subscriptionum Notariorum publicorum suprascriptorum appositione etiam apposui consuetum hic me manu propria subscribendo, in fidem & validius Testimonium præmissorum requisitus & rogatus. Signatum *A. Dullaert*. In cujus rei fidem & Testimonium præmissorum præsentis Sigilli nostri appensione & Notarii publici subscriptione iussimus & fecimus communiri. *Acta fuerunt hæc anno Domini millesimo quingentesimo octuagesimo quinto mensis Junii die quarta* in loco Capitulari dictæ Ecclesiae Beatæ Mariæ assistentibus & præsentibus respectivè supra nominatis & me *Cornelio Hoovius* Notario infra scripto per præfatum Reverendissimum Dominum ad hoc assumpto. Signatum *C. Hoovius*, de mandato præfati Rev.ⁿⁱ D.ⁿⁱ Episcopi & appensum erat Sigillum Rev.ⁿⁱ D.ⁿⁱ ceræ rubræ impressum.

Cet Aîte est encore aujourd'hui dans le Rêliquaire & à été trouvé après par l'Evêque *Dionisius Chrsophori* en la Translation solemnelle qui fût faite le 4. Juin l'an 1624. immédiatement avant les Vêpres en présence de *Nicolas van Troostenberge*, Abbé de l'Eekhour en cette Ville, d'*Arnold de Malines*, d'autres Personnages, & d'un grand concours de peuple, un théâtre ayant été érigé à cette fin au milieu de cette Eglise de nôtre Dame, quand on à montré les susdites Rêliques & fait la lecture des Lettres, contenant les Visites antérieures; mais comme les Ossemens & Rêliques de ce glorieux Martyr ne font point spécifiées dans lesdites Lettres Patentes, non plus que celles des autres Saints ses Compagnons, nous, pour satisfaire à la curiosité du Lecteur, avons jugé à propos d'insérer le contenu de la Visitation & Récognition qu'à faite l'Evêque moderne Monseigneur *Jean Robert Caimo* le 10. de Mars l'an 1755.

Quelques mois avant qu'on à faite la Translation solemnelle dans la Sacristie de cette Eglise en présence du Prévôt moderne *M. Jean vander Strich*, & de Mrs. les Chanoines *Scbellekens* & *de Jaeger*, députés à cette fin du Chapitre, & plusieurs autres Chanoines qui étoient venus pour voir les Saintes Rêliques; & de la part des Marquilliers, Messieurs *de Penaranda du Filée*, & *de Vooght* Bourguemaitre de cette Ville & autres: tout étant préparé pour la Visite, on à apporté le Rêliquaire fait de bois, long d'environ trois pieds, haut de deux pieds, travaillé en forme d'un toit pointu, & large de trois quarts d'un pied, décoré au dehors de plusieurs belles choses peintes, au dedans garni d'une étoffe de soye rouge.

C'est là qu'on à trouvé les Lettres de la premiere Visite faite le dix de Mars 1471. par l'Evêque de Sareptes, aussi les Lettres de la seconde Visite faite par le deuxieme Evêque de Bruges *Remi Driutius* le 4. de Juin 1585. le contenu desquelles nous avons rapporté ci-dessus; item les Lettres de la troisieme Visite faite par l'Evêque *Chrsophori* le 4. de Juin 1624., toutes encore en leur entier & point du tout changées, lesquelles confirment que les Rêliques qui reposent en cette Boîte, sont véritables & indubitablement de *S. Boniface*; comme aussi de ses Compagnons *S. Hilaire* & *S. Cyrobalde*.

Outre cela, on à trouvé dans ladite Caisse une Bourse rouge dûement fermée & scelée, hors laquelle ledit nôtre Très-digne Evêque à pris un grand linge blanc, dans lequel étoient deux paquets, chacun par tout couvert d'étoffe de soye, avec des rubans rouges & entourés de cordes d'or, le tout bien fermé, étant l'un un peu plus grand que l'autre.

Tout étant développé, l'Evêque trouva les Lettres de la quatrieme Visite solemnelle tenue par l'Evêque *François Baillencourt* le 16. d'Avril 1679.; item les Lettres du Doien & Couvent de Fulden, par lesquels ils déclarent d'avoir pris les Rêliques y jointes & envoié aux Chanoines.

On à encore trouvé deux Sceaux très-anciens en forme ovale doubles, un entier & l'autre fendu en deux parties; tellement pourtant, que chaqu'un montre face, & en l'une face dedits Sceaux, on voit l'effigie d'un homme avec cette infcription *Marchio Flandrensis* & autres lettres alentour; de l'autre côté on voit quelques Armoiries avec ces deux lettres PP., la étoient cachées les Réliques de *S. Boniface*.

CES SAINTES RELIQUES CONSISTENT EN :

PRIMO. La moitié du Crâne.

2. Deux Côtes de la partie supérieure de la poitrine, l'une du côté droit, & l'autre du côté gauche.
3. Le grand Os de la Jambe, presque entier.
4. Et encore une Particule d'un Os de la Tête dudit *S. Boniface*.

DANS LE DEUXIEME PAQUET

Furent trouvées les Réliques de S. Hilaire Martyr, Compagnon de S. Boniface, consistant dans les Os suivants :

PRIMO. l'Os de la Jambe percé tout outre.

2. l'Os supérieur du Bras.

3. Le grand Os de la Jambe.

4. Encore un petit Os de la Jambe.

5. La Machoire supérieure avec deux Dents.

6. Une partie de la Machoire inférieure avec des Dents.

7. La Machoire inférieure, presque toute entiere avec des Dents.

8. La Vertèbre du Col.

9. Un Os fort notable inconnu, & encore deux Dents & quelques autres Particules, lesquelles sont toutes Réliques du susdit Martyr *Saint Hilaire*.

Dans le même Paquet outre les susdites Réliques, il y avoit encore une petite Bourse, dans laquelle on trouva un Billet qui declare qu'en icelle répoisoient les Réliques de *S. Cyrobalde* Archidiacre, aussi martyrisé, & Compagnon de *S. Boniface*. C'étoit un Billet de parchémin lié à un linge de foye rouge, dans lequel elles étoient envelopées, & quelques Fragmens des Os très-petits qu'on ne pouvoit dinstinguer ou connoître, excepté le plus gros qui sembloit être de la Machoire; encore y avoit il deux Os assez grands, dont l'un du cou.

Outre ces deux Pâquets dans ledit Brevet de bois, on trouva encore un petit Coffre fermé avec une ferrure, aussi décoré au dehors de plusieurs Images, & lié avec un cordon d'or. Le tout conforme aux Lettres & Mémoires de ladite Visite du 10. de Mars 1755.

*Visitatio Reliquiarum Sancti BONIFACII, Archi-Episcopi
Moguntini & Sociorum ejus.*

X. MARTII 1755.

Illustrissimus ac Reverendissimus Dominus JOANNES ROBERTUS CAIMO, XVI. Episcopus Brugenſis inſtituit præparatoriam recognitionem Reliquiarum Sancti BONIFACII Eccleſiæ noſtræ Patroni & Sanctorum ILLARII & CYROBALDI Sociorum ejus in eadem Eccleſia aſſervatarum; ut, Deo dante, poſtea videlicet 5. Junii currentis anni occasione Jubilæi millenarii Glorioſiſſimi Martyrii eorundem Sanctorum tunc celebrandi, fiat ſolemnis ac publica earundem Reliquiarum Recognitio & Viſitatio ac nova in aliud feretrum Tranſlatio: hæc autem præparatoria Viſitatio modo ſequenti ſuit peracta.

Die præſata ad medium horæ quartæ poſt meridiem dictus Illuſtriſſimus ac Reverendiſſimus Dominus venit ad Eccleſiam noſtram ſtipatus duobus ſuis Secretariis Reverendo Admodum ac Conſultiſſimo Domino *Van Hoonacker*, & Erudiſſimo Domino *de Pauw*, atque ibidem in Sacriſtiâ præſentibus Deputatis Capituli, videlicet Ampliſſimo Domino Præpoſito *VAN DER STRICHT*, & Dominis Canonicis *Schellekens* & *de Jaeger*, & variis aliis Canonicis qui eo etiam advenerant, præſentibus inſuper ex parte Magiſtrorum fabricæ prænobilibus Dominis *de Peñaranda du Fille*, & *de Vooght* Civitatis Brugenſis Burgi Magiſtro, ac Conſultiſſimis Dominis *Moentack* & *Emmery* ædituis, fractis per eundem Illuſtriſſimum Sigillis quibus feretrum ligneum continens Sacras Reliquias erat obſervatum, idem feretrum fuit apertum. Erat autem feretrum illud longitudinis circiter trium pedum altitudinis circiter duorum pedum per modum teſti ſuperius in acumen conſurgens & latitudinis circiter 3. unius pedis: eratque exterius variis piſtis delineationibus decoratum, interius vero ſerico linteo rubri coloris faſciculis intertexto per totum inveſtitum.

In eo itaque repertæ fuerunt inprimis Litteræ primæ Viſitationis factæ 10. Martii 1471. ab Epifcopo Sareprano, item Litteræ ſecundæ Viſitationis factæ ab Illuſtriſſimo Domino *Remigio Driutio* Epifcopo Brugenſi 4. Junii 1585., item Litteræ tertie Viſitationis factæ ab Illuſtriſſimo Domino *Dionifio Chriſtophori* de data 4. Junii 1624., omnes ſanæ & integre ac in nullâ ſua parte læſæ, quibus confirmatur Reliquias huic feretro inclufas eſſe veras & indubitatas Sanctorum Martyrum BONIFACII Archi-Epiſcopi Moguntini, nec non Sociorum ejus ILLARII & CYROBALDI Reliquias.

Inſuper in dicto feretro continebatur ſaccus ſericus rubri coloris, vittis linteis variſque ſigillis obſervatus, atque ex illo deprompſit Illuſtriſſimus magnum linteum album in quo involuta erant duo diſtincta faſcicula,

singula per totum serico linteo rubro contexta, & funiculis aureis circum circa bene clausa obducta & ligata, eratque unum eorum paululum minus quam alterum.

Solutis vinculis & colligationibus minoris dictorum fasciculorum reperit in eo Illustrissimus præfatus Litteras quartæ Solemnis Visitationis factæ ab Illustrissimo Domino *Francisco Baillencourt* die 16. Aprilis anno 1679., item Litteras Decani & Communitatis Fuldenfis de anno 1324. quibus declarant sex adjunctas Reliquias de Corpore Sancti BONIFACII transmississe atque Ecclesiæ nostræ dono dedisse, item duo antiquissima sigilla, vel numismata cerea figuræ ovalis, duplicia, unum integrum & aliud in duas partes fissum, sic tamen ut utraque pars referat suam faciem, & quidem in una facie dictorum sigillorum videbatur effigies hominis cataphracti cum inscriptione *Marcbio Flandrensis* & aliis quibusdam Litteris, averfa autem facie continebatur scutum aliquod cum Litteris PP. atque hæc intermixta erant Reliquiis Sancti BONIFACII cum aliquibus globulis, putatis balsamum odoriferum.

Consistunt autem Reliquiæ ibidem repertæ primo in magna parte cranei lateralis Sancti BONIFACII (*een Zydsuk van het Bekkeneel*, uti declarabat Magister *Josephus Godesfroy* hujus Civitatis Chirurgus juratus in hac Visitatione præfens) secundo, in duabus costis superioribus ejusdem Sancti *twee Ribben van het opperste van de Borst d'eene zoo het schynd van de rechte zyde, en eene van de sinke zyde*; & tertio in ejusdem magno ossè tibiali fermè integro. *Het Schenebeen bynaer geheel.*

Minutam particulam præfati cranei Sancti BONIFACII, *een Schelster van het Bekkeneel* Illustrissimus ac Reverendissimus Dominus petiit & sibi vindicavit, hic pro memoria.

In secundo, soluto apertoque fasciculo repertæ fuerunt Reliquiæ Sancti ILLARIJ Martyris Socii Sancti BONIFACII consistentes in sequentibus ossibus.

PRIMO. Os valdè magnum perforatum, quod vocatur os sacrum, *het Schaembeen.*

2. Os Brachiale supernum, *het opper Armbeen.*

3. Integrum os Tibiale majus, *het groot Schenebeen.*

4. Os parvum Tibiale, etiam integrum, *de kleyne Focille van de Libia.*

5. Os Talare, *den Hiel.*

6. Pars Maxillæ superioris cum duobus dentibus molaribus, *een deel van het opperste Kaekbeen met twee Baktanden.*

7. Integra maxilla inferior cum dentibus, *het onderste Kaekbeen met Tanden.*

8. Os cui proximè innititur caput, vocaturque atlas, *Vertebra ofte Werelbeen des Hals.*

9. Unum Os satis notabile tricuspidale, præfenti Chirurgo, uti declarabat incognitum.

Illis adjungebantur adhuc duo dentes & aliqua parva fragmenta, quæ omnia sunt Reliquiæ præfati Sancti ILLARII Martyris.

In eodem secundo fasciculo, præter supra scriptas Reliquias Sancti ILLARII, ad huc reperiebatur bursula flosculis contexta in eaque habebatur scedula indicans hic esse Reliquias Sancti CYROBALDI Archidiaconi Martyris & Socii Sancti BONIFACII: erat autem ista scedula membranula alligata cuidam linteo serico rubri coloris, in quo linteo involuta erant aliqua ossæ fragmenta nimis parva quam ut discerni potuisset qualia forent præter unum magis notabile quod videbatur esse de craneo præfati Sancti, *een Scheffer van het Bekkeneel.* Erant præterea in eadem bursa duo ossa majora, unum dictum cervix, *Flandricè een Nekkebeen* & alterum adhuc pars cervicis, *een deel van een Nekkebeen.*

Præter præfatos fasciculos in supra scripto ligneo feretro continebatur adhuc cistula quædam lignea cum fera clausa, exterius variis imaginibus decorata & funiculo aureo circumligata, atque in illâ defectu clavis per fabrum ferrarium apertâ, reperta fuit scedula membranæ de anno 1488. continens indicem eorum quæ ibidem inclusa erant, & quidem inter alia dicebatur in ea haberi pars mappæ super quam per negligentiam Sacerdotis aliquid stillaverat de Sanguine CHRISTI, item fragmenta Sacræ Hostiæ quæ ab periculum vomitûs sumi non potuerant; ast hæc, omnibus diligenter perspectis, ibidem hic & nunc non reperiebantur: apparenter quod illa, licet tunc temporis ibi fuerint, postmodum secundum rubricarum præscriptum consumpta sint, interim cæteris examinatis, reperiebantur in eadem cistula, quæ interius per totum laminis argenteis erat investita, sequentia, singula aliquo involucro testâ cum suâ respectivè inscriptione videlicet.

PRIMO. Una Costa & Ossâ Sancti HUNBALDI.

2. Maxilla cum dentibus Sancti EOBANI Episcopi & Martyris qui fuit unus Sociorum Beati BONIFACII.

3. De Sancto EOBANO Martyre.

4. Os Sancti ATHALARII Martyris Sacerdotii Episcopi.

5. De ATHALARIO Martyre & Sacerdote Episcopi.

6. De Cappâ Sancti BONIFACII & ejus indumentis.

7. De Cappâ & Corrigiâ Sancti ZA Martyris.

8. De Dorso Sancti GUNDECER Socii Sancti BONIFACII.

g. Dens & Ossa Sancti CYROBALDI Diaconi & Martyris.

Ac 10. Panis seu cera Benedicta, vulgo, Agnus Dei.

Omnibus itaque inspectis & examinatis, uti hic præmittitur, in præsentia præfatorum adstantium, Illustrissimus ac Reverendissimus Dominus Episcopus omnia & singula rursus involvit, clausit & reposuit in suis respectivè fasciculis quæ etiam rursus funiculis aureis circum ligavit & omnia uti reperia fuerant suprascripto feretro inclusit præter unam Bullam quæ erat *Remigii Driutii* Episcopi Brugensis de institutâ ab eo Visitatione anno 1585., quam excopiandam secum detulit, postmodum rursus cum aliis Bullis in feretro dictarum Reliquiarum asservandam ac ibidem reponendam quando 5. mensis Junii proximi instituenda est, Deo dante, publica & Solemnis harum Reliquiarum recognitio & in novam lipsanothecam translatio: interim dictum feretrum rursus fuit clavi occlusum & cum duabus membranulis in quatuor locis Sigillo Episcopi consignatum, atque circa horam sextam hæc Visitatio fuit absoluta.

Messire *Louis de Bruges*, Seigneur de Gruuthuuse à fait présent à cette Eglise l'an 1472., pour orner le Chœur aux grandes Fêtes, de très-beaux Tapis, représentant la Vie & le Martyre de *S. Baniface* Patron de cette Paroisse, sous lesquels on lit les inscriptions suivantes.

PRIMO.

*Miles hic ingenuus de Gruuthuuse Ludovicus
Ista Tapeta dabat lux viva poli sibi fiat. cccc. LXXIJ..*

II.

*Nobilis Anglorum puer is Winfrid Vocitatus,
Christo pergratus cupiens documenta bonorum,*

III.

*Hic Romam tendis linquens patriamque parentes,
Navim conscendis Treth castrum festi venientem,*

IV.

*Illuc tunc præses Willebrordus residebas,
Winfrid dando preces mitram gerat hic renuëbat.*

V.

*Romam pervenit Grægdrius ecce secundus
Hunc letabundus recipit Sacra Dogmata propter.*

VI.

*Legat & bunc Hellsis Turingis maxima Messis
Non operadores ibi sectos deseriore.*

VII.

*Factus perrexerit legatus eos bene rexit
Christi fando fidem sectas dimisit ibidem.*

VIII.

*Idola quassantur Winfrid sermone beantur
Hefsi Turingi jubet omnes flumine tingi.*

IX.

*Scilas diuisti Francorum, Fama volavit,
Et Ducis hinc Caroli precibus Romam remeavit.*

X.

*Grègorius bona sacra videns nomen variavit
Winfrid eris Bonifacius Archiepiscopus addens.*

XI.

*Septingentèno quinquagesimo quoque primo
Francus Pipinus ab eodem Rex fuit unctus.*

XII.

*Hic Moguntinus est Præsul Pontificatur,
Lul tenet officium populum committit eidem.*

XIII.

*Suscèpit Dignè Trajecti verba salutis
Præsul virtutis Clero dans dogma benignè.*

XIV.

*Frisia post capit hunc & prædicat idola cassat,
Confortat socios quos turba ferox vere lassat;*

XV.

*Quinquaginta duo mortem secum subierunt
Corpora per navim Trajectum vècta fuerunt.*

XVI.

*M. Semel & C. Ter, triplicatis octo Maria
Corpus habet Brugis Oslavè Assumptio lucet.*

XVII.

*Nicolaus de Lira apè xiiij. & vidi alterum Angelum videlicet
Sanctum Bonifacium à Pontifice Romano Missum ad Prædicandum
Gentibus Turingiæ, austriæ, Frisiæ.*

XVIII.

*Martl die denâ Vivar Transfert Brugis ossa
Quæ Bonifacii, Illarii sunt, & Cyrobaldi.*

Le premier Tableau représente le Seigneur de Gruuthuuse à genoux, avec les Armes de sa Famille. On trouve très-souvent cette inscription en françois : *plus est en vous*. On lit encore en la même Peinture : *Louis* Seigneur de Gruuthuuse & Prince de Steenuuse. Au près l'Image de S. Boniface sont souvent les noms *Winfrid* * & *Bonifacius*.

Au

* WINFRID c'est le premier nom de BONIFACIUS, le dernier étant donné à ce Saint par le Pape GREGOIRE II.

Au Tableau représentant son Martyre, il y a le nom de *Cyrobaldus*; encore voit on les noms d'*Attalarius* & *Illarius*; comme aussi les noms de plusieurs Villes, *Treib*, *Roma*, *Remis*, *Moguntia*, *Brugis*, *Trajectum*, & *Turingi*. On trouve aussi les noms *Carolus*, *Parentes ejus* & *Willebrordus*.



CHAPITRE HUITIEME.

Dans lequel on traite par quel moïen l'Eglise à obtenu cette Pièce très-remarquable de la Sainte Croix, & comment on à fait la preuve qu'elle est véritablement de ce Bois Sacré auquel nôtre Seigneur à opéré le salut des hommes.

*LIGNUM CRUCIS per particulas per univversum orbem sparsum est.**

IL semble que *Gramayus*, (a) quoi qu'Auteur très-renommé, faisant mention de ce Bois vivant de la Sainte Croix, qui est en cette Eglise, voudroit faire entendre, que cette partie de ce Saint Bois seroit apportée par les Comtes de Flandre de la Terre Sainte : *inter Reliquias* (ait) *asservant portionem Ossium B. Bonifacii, & salutifera Crucis per Flandriæ Comitum Allata*; mais *Sanderus* (b) étant mieux informé, nous assure qu'un Bourgeois de la Ville de Bruges en à fait présent à cette Eglise, comme on trouve dans les Archives. C'étoit le Sieur *Nicolas Schoubeten*, natif de Dordrecht en Hollande, Négociant qui demeurait dans cette Ville de Bruges, & qui voyageoit de têts en têts en Syrie, étant en route il eut le bonheur de trouver quelques remarquables pièces de bois, qu'il crût d'être de la Sainte Croix de nôtre Seigneur, qu'on à après ténues pour telles.

Nous allons raconter fidèlement comment le susdit Marchand à apporté ces mêmes parties de la Sainte Croix dans le Païs, & les à distribuées à plusieurs Eglises.

Dans le quinziesme siècle, comme un grand nombre de Chrétiens voyageoit en Syrie, tant pour visiter la Terre Sainte, que pour faire leur commerce, quoi qu'ils étoient assez forts pour se défendre; ils ont été attaqués d'une grande troupe de Turcs qui les à dispersés; ces Barbares croiant qu'ils étoient tous morts ou mis en fuite, ils commencerent à se saisir de leurs effets, & à les partager entre eux; mais ayant trouvé entre autres une Boëte garnie d'argent au dehors, chacun la vouloit avoir

* S. Cyrillus Hierosol. Cateches. ad annum 365.

(a) Gramaye in Brug. Fland.

(b) Sanderus tom. I. prim. wd. fol. 228.

pour sa part. C'est pourquoi ils eurent de grandes querelles & disputes entre eux, jusqu'à commencer à se battre; & comme les uns la vouloient arracher des mains des autres, ladite Boëte s'ouvrit casuellement, de laquelle tombèrent quelques pièces de bois, à quoi les Turcs ne prenant pas garde, après que les plus forts eurent emporté la proye, je dis la Boëte, ils font partis, laissant là lesdites pièces de bois.

Entre-têms le susdit *Nicolas Schoubeten*, qui étoit échappé à la fureur de ces Barbares, & s'étoit caché dans un bois pas loing delà, d'où il pouvoit voir toutes leurs querelles & combats, aussi dequelle maniere lesdites pièces de bois étoient tombées de la Boëte, augurà d'abord (sans doute par inspiration divine) que ce bois pouvoit être de la Sainte Croix de nôtre Sauveur, puis qu'il étoit enfermé dans une si précieuse Boëte, & courant bien vite au lieu où elles étoient tombées, il les prit & les apporta aux Pais-bas.

Etant venu au logis, il donna à connoître son aventure à son épouse Mademoiselle *Marguerite Triffram*, & louèrent tous deux le Seigneur d'avoir trouvé cet incomparable Trésor, qu'ils ont tenu quelque têms chez eux, & honoré dévotement.

Ledit *Nicolas Schoubeten*, étoit natif de Dordrecht en Hollande, comme nous venons de dire, & par conséquent ayant une affection particulière pour cette Ville, il à donné à l'Eglise de nôtre Dame en icelle une partie de la Sainte Croix, laquelle à été reçue du Doën & du Chapitre avec dévotion & tenue en grande estime & vénération; mais quelques esprits Turbulans doutant de la vérité de ce Saint Bois, parce que cela n'étoit pas confirmé par des Lettres authentiques, mais seulement par la pieuse opinion du Donateur; nôtre Seigneur, pour faire évanouir tout doute, à constaté la vérité de ce Bois par plusieurs miracles, entre lesquels le principal à été celui qui arriva l'an 1457. la Fête des Saints Apôtres *Pierre & Paul*, lorsqu'un feu violent mit en cendres la moitié de la Ville, & aussi la susdite Eglise de nôtre Dame, le Saint Bois par la toute puissance de Dieu, à été trouvé en son être n'y en aucune maniere dommagé: car comme le Doën & quelques Chanoines étoient sort sensibles d'avoir été nécessités d'abandonner aux flammes ce précieux Morceau, ledit Doën & les Chanoines, le feu étant éteint, dans la confiance que Dieu tout puissant l'auroit conservé, s'approchèrent du lieu où on étoit accoutumé de l'honorer, & trouverent sous les cendres ce Saint Bois changé en un morceau de cire jaune, tant en couleur qu'en substance.

Grande étoit purlors la joye de ces Messieurs & de tous les Habitans de la Ville, voyant que le bon Dieu l'avoit miraculeusement preservé.

Mais cette joye étoit entremêlée de tristesse, par ce que ledit Bois étoit

chargé en cire jaune. Le Doïen & autres Ecclesiastiques ont exhorté le peuple de vouloir prier le Seigneur, & de mettre toute leur confiance en sa miséricorde.

Leurs prières furent exaucées : car au même moment qu'ils se sont mis en prières pour implorer son secours, Dieu tout puissant en la présence d'une grande multitude de Bourgeois de la Ville, à changé ce morceau de sire, & lui à fait reprendre son ancienne forme & nature de bois.

Les Lettres du Doïen & Chapitre de Dordrecht en Hollande données à la requisition de ceux de Bruges le 28. Juillet 1459. témoignent tout ceci *

„ Nos JOANNES ALBERTI, aliàs de *Egmonda*, Decanus & Capitulum
„ Ecclesiæ Collegiæ B. Mariæ Dordracensis, Trajectensis Diœcesis;
„ universis & singulis Christi Fidelibus, cujuscumque statûs, & condicio-
„ nis, salutem in eo, qui in ligno moriens Crucis, nobis viam aperuit
„ gratiæ vitæque sempiternam, & fidem præsentibus adhibere indubiam.

„ Cum justum & æquum sit Scripturis authenticis testimonium per hi-
„ bere veritati; hinc est, quod ad universitatis vestræ noticiam deduci cu-
„ pimur per præsentem, quod anno videlicet Domini 1457. circa finem
„ Junii, ipso die Festo Beatorum *Petri & Pauli* Apostolorum, horâ
„ tertiâ post mediam noctem, vel circiter, ignis inopinatus advenit in
„ antè dicto oppido, quo maxima & quasi media pars domorum ejusdem
„ oppidi, satis elegantis structuræ cremata est. Inter cætera verò loca Sa-
„ cra validissimè & penitus est consumpta igne Ecclesia nostra Collegiata
„ jam dicta, cum turri, campanis tringinta. Sex Altaribus, exquisitè &
„ decenter ornatis, libris, innumeris ornamentis, pretiosissimis calicibus,
„ & aliis etiam clenodiis variis, omnibusque aliis in eadem Ecclesiâ in-
„ clusis. Sed in eo casu fortuitò unum accidit certè miraculosum & relatu
„ dignum. Veritas enim habet, quod in jam dictâ nostrâ Ecclesiâ fuerat
„ repositum & reservatum lignum Sanctissimæ Crucis Domini nostri Jesu
„ CHRISTI, in longitudinem unius semî cubiti, & in latitudinem unius
„ pollicis virilis; dudum per quemdam *Nicolaum Schoutbeten* civem Bru-
„ gensem, ortum tamen de jam dicto oppido Dordracensi, gratiosè & ex-
„ merâ devotione, singularique affectione quam ad dictum oppidum gesta-
„ bat adductum & apportatum. Et hoc circa altare ad hoc decenter or-
„ natum in loco, muro Ecclesiæ intercluso : satis etiam asscuratum in
„ feretro, pretiosissimo auro & argento non modicè elaborato, ligneo
„ pede deaurato supposito. Et cum feretrum hujusmodi præ ignis vau-
„ tudine penitus esset resolutum & combustum, *Gratiâ tamen Divinâ*,
„ idem Lignum conservante, Dominicâ proximè subsequatâ in medio ci-
„ nerum auri & argenti in modum massæ resolutorum, per jam dictum

(*) Voyez M. Pierre du Fay, in Traictatu de Pretioso Sanguine qui Brugis servatur, quæ ex Manuscriptis M. Eustachii Allaude compilavit. cap. 10. pag. 148.

„ Decanum, singulisque de jam dicto Capitulo Dominis Canonicis, &
 „ Vicariis, Magistrisque Fabricæ jam dictæ nostræ Ecclesiæ, videlicet
 „ *Willelmo Duyck, Joanne de Milwyck, Nicolas Simonis, & Willelmo*
 „ *vanden Tempel*, plurimisque aliis utriusque sexûs personis fide dignis,
 „ ed tunc præsentibus, simulque videntibus, diligenter, palam, & devotè
 „ aspicientibus *illæsum & integrum penitus & omninò est inventum*, eo
 „ salvo, quod lignum ipsum in hujusmodi suâ inventione, ut præmittitur,
 „ in medio cinerum, apparuit inter meos digitos *ad modum cereæ lique-*
 „ *factæ, & adeò molle*, sed populo adorante, *hoc idem Lignum*, &
 „ per me diligenter ad devotionem inducto, *statim palam omnibus*
 „ *consolidatum est, & ad Priores, formam, & figuram redactum est*,
 „ & *restitutum Lignum ipsum*, & ad præsens in eodem locò quo
 „ prius collocatum (& utinam ut decet!) adoratum & exornatum.
 „ Virtute cujus quotidie, & in præsentiarum, quasi infinita sunt miracula,
 „ de die in diem semper excrefcentia. Insuper audivimus à nostris præde-
 „ cessoribus, qui pro tunc affuerunt, *idem Lignum* à nostro Reverendis-
 „ simo Patre & Domino *D. Zwerdero de Culenborch*, quondam Episcopo
 „ Trajectensi, in dicto oppido, in Conventu Cleri, & populi, *per ignem*,
 „ ut juris est, *esse probatum, & ab eo illæsum esse extractum*. Quæ omnia,
 „ & singula, tamquam vera, & indubitata, desuper requisiti per nostros Fa-
 „ bricæ Magistros, attestamur, pronuntiamus, ratificamus, & præsentibus
 „ certificamus.

„ In cujus rei testimonium veritatis *Nos Decanus & Capitulum* ante-
 „ dicti nostri Capituli Sigillo ad causas fecimus communiri. Datum anno
 „ Domini 1459. mensis Julii 28.”

l'Eglise étant rebâtie, ils l'ont exposé selon la coutume, pour être ho-
 noré du peuple.

Le Doien & les Chanoines de ladite Eglise, voyant les miracles qui ar-
 rivoient journalièrement, ont écrit à *M. Uutenbove*, qui avoit épousé la
 susdite Mademoiselle *Marguerite Trisfram* veuve de *M. Nicolas Schou-
 beten*, le priant qu'il voulut envoyer encore quelques parties de ce S. Bois.

Ce qu'ils ont obtenu, & pour reconnaissance lui envoièrent une pièce
 de damas en soie de seize aunes, laquelle ledit *Uutenbove* à donnée
 à l'Eglise de notre Dame à Bruges, pour en faire des Chasubles & autres
 ornemens.

Ledit *Uutenbove* ayant eû rapport & connoissance de tous les grands
 miracles que Dieu faisoit continuellement par ce Saint Bois, donné par
 son Prédécesseur à l'Eglise de Dordrecht, de même à celle de Middel-
 bourg en Flandre, pour satisfaire au désir & à la volonté dudit *Nicolas
 Schoubeten*, laquelle étoit de donner à cette Eglise de notre Dame, dont
 nous avons entrepris la description, une pièce notable, ce qu'il n'avoit
 pu exécuter étant prévenu d'une mort inopinée, son Successeur *Wat-*

sier Uutenbooe en a fait présent à cette Eglise de notre Dame, le premier du mois d'Avril 1473. faisant, outre cela, bâtir une très-belle Chapelle, y fondant une Messe journaliere, & durant laquelle on expose ce Saint Bois tous les vendredis pour être honoré.

Mais comme c'est une ancienne coûtume dans l'Eglise de ne pas croire facilement, ou de recevoir des Reliques sans Lettres ou Attestation legale, l'Evêque de Tournay pour lors *Mgr. Pierre de Clugny* à dénommé quelques doctes & vertueux Personnages pour examiner & faire preuve si ladite pièce de bois étoit vraiment de la Sainte Croix, & ainsi de prendre des informations touchant les Miracles arrivés à Dordrecht, Middelbourg & autres lieux. Les Personnes députées & commises pour cette importante affaire, furent le Révérend Pere *Eustache Allaude* de l'Ordre de Saint Dominique, & *M. Jean de Hoya* Curé de l'Eglise de Saint Donatien en cette Ville, avec *M. Jean de Praet* Chanoine de la même Eglise, tous trois Professeurs en Théologie, lesquels s'étant assemblés pour exécuter leur commission, & n'ayant aucuns Documens ou Lettres autentiques pour prouver la vérité de ce Saint Bois, ont résolu d'implorer l'Aide du tout puissant pour avoir la vérification par quelques signes surnaturels, de sorte qu'avec la permission dudit Evêque de Tournay les preuves autrefois prises sur quelques pièces de ce même Bois à Middelbourg, furent aussi prises sur cette partie donnée à cette Eglise de notre Dame à Bruges.

Ces Messieurs ont jetté cette pièce dans un grand feu en présence de tout le monde qui étoit dans l'Eglise, laquelle étant devenue toute ardente, après avoir été une demie heure au feu, l'ont retirée toute entiere, & sans la moindre altération ou changement.

Et afin que chacun seroit obligé de confesser & d'avouer, que ce Bois brûloit véritablement, & par un Miracle divin qu'il n'étoit pas consummé, ils l'ont mis dans l'eau froide, laquelle a commencé à bouilir.

•Finalement ils ont pris encore une fois ce même Saint Bois tout ardent, & voulant affirmer la vérité par un autre grand Miracle tout contraire au premier : ils le posèrent tout brûlant sur un linge de soie, lequel n'a pas été dommagé, ni brûlé; peu après la couleur ardente s'étant disparue, ce Saint Bois a repris sa premiere forme.

Par ces trois grands Miracles, les Commissaires ayant pleine assurance & preuve convaincante de la vérité de ce Saint Bois, après avoir rendu grâces au ciel, l'ont remis en sa place dans ladite Chapelle, pour être honoré comme du véritable Bois de la Sainte Croix de notre Seigneur.

Pour la plus grande gloire de Dieu, & pour un témoignage éternelle de ces Miracles si éminens, lesdits Commissaires ont fait mettre tout en

écrit par *M. Jean Allaert* Prêtre & Notaire Apostolique, qui à fait un instrument public de tout ceci, lequel est encore aujourd'hui aux Archives de cette Eglise de notre Dame.

Ces pièces de la Sainte Croix ont été depuis ténues en grande vénération de tous les Habitans de la Ville, & autres gens du Pais & Bourgs environs; laquelle à duré jusqu'à l'année 1580. lorsque les Hérétiques étant devenus maîtres de cette Ville ont pillé toutes les Eglises.

C'est alors que notre Sauveur par sa puissance ayant préservé tant d'années ce Saint Bois de pourriture & corruption, étant sous la terre & dans l'ordure, entre les mains des Turcs & Barbares, comme il est dit ci-dessus, de tout dommage & changement étant au feu, il à inspiré à son serviteur *Livio de Vogelaere* Marguillier, de cette Eglise, & un des Curateurs de la Chapelle de la Sainte Croix, de prendre ce Saint Bois, & les Reliques de Saint *Boniface*, & de les conserver soigneusement, ce qui s'est fait de la maniere suivante.

Le susdit *Livio de Vogelaere* voyant ce triste spectacle, la destruction & profanation de tout ce qui étoit sacré & dédié à Dieu, à pris clandestinement ce Saint Bois avec les Reliques de *S. Boniface* & les à fait massonner dans une muraille de sa chambre, devant laquelle il à mis un Tableau représentant notre Seigneur crucifié, ou il faisoit de têmes en têmes sa dévotion en disant ses prières.

Mais comme il plût à notre Seigneur de l'appeler de ce monde, sans qu'il eut le têmes de le pouvoir communiquer à ses enfans, ou à d'autres fidèles Amis; lesdites Saintes Reliques sont restées entierement inconnues. l'an 1584. le 25. du mois de Mai, la réconciliation étant publiée, & les Catholiques qui étoient les seuls bannis, étant retournés en Ville, leur premier soin fût de faire rechercher les Saints Trésors & Reliques qui étoient dispersées & démanuées dans le malheureux têmes de la révolte.

C'est pourquoi les Marguilliers de cette Eglise conjointement avec les Hommes de la Chapelle de la Sainte Croix, se sont assemblés pour tenir conseil touchant le Saint Bois & Reliques susdites.

Dans l'assemblée chacun des Confreres étant examiné & interrogés s'il ne savoit pas le lieu où on avoit réfugié ces Saintes Reliques; & comme ils en étoient tous ignorans, & ne pouvoient donner aucun éclaircissement, on à finalement résolu d'interroger les enfans & héritiers de *Livio de Vogelaere* leur Confrere déjà trépassé. Quelques uns se sont d'abord transportés chez Maître *Livio de Vogelaere*, fils dudit *Livio* le Marguillier, autrefois Curateur de la Chapelle, lui demandant s'il n'avoit point appris de son pere où étoit cachée la Sainte Croix, lequel à donné pour réponse qu'il n'en avoit jamais oui parler de feu son pere, & par conséquent, qu'il n'en savoit rien.

Par cette réponse les Marguilliers tout tristes, & ne sachant plus quoi faire, ont de Réchef résolu de tenir une convocation de tous les Confreres de la Chapelle pour délibérer par quel moien ils pourroient decouvrir les Réliques. Et voyez, Dieu tout bon & tout puissant, qui par la bouche des enfans fait voir sa puissance, leur à inspiré d'aller interroger les petits enfans dudit Maître *Livin de Vogbelaere* leur grand pere; ce Conseil leur plût beaucoup, & ayant demandé à ces enfans s'ils n'avoient jamais vû leur dit grand pere dire ses prières; à quoi lesdits enfans ont répondu que leur grand pere s'étoit mis souvent à genoux devant une muraille de sa chambre, & qu'ils l'avoient vû prier Dieu, & faire sa dévotion.

Sur quoi les Marguilliers ont d'abord fait ouvrir ladite muraille, & y trouverent heureusement les Trésors qu'ils avoient si long-tems cherchés, consistant en une partie de la Sainte Croix & les Réliques de *S. Boniface*, lesquelles ils ont portées avec respect en cette Eglise, louant & bénissant le Seigneur de cette invention miraculeuse. Ce même Saint Bois orné d'or, d'argent & de pierres précieuses, est encore aujourd'hui en cette Eglise à l'Autel de la Chapelle de la Sainte Croix, étant tous les vendrédi de l'année exposé, en un lieu élevé, pour être honoré.

On y célèbre aussi une Messe solennelle, & à la Fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, le Prévôt & les Chanoines le portent solennellement en Procession, accompagnés des Confreres de la Sainte Croix & d'autres pieuses gens en grand nombre.

Outre cela pour exciter le peuple à la dévotion, on à, par la permission du Pape, érigé une Confrérie, laquelle est unie à celle de la Sainte Croix à Rome.

Dans l'Eglise de *S. Marcel*, le Reverendissime Cardinal *Perettus*, Protecteur de ladite Archi-confrérie à Rome, & tous ceux qui sont inscripts en icelle, jouissent de toutes les Indulgences, Graces & Privilèges accordées par les Papes, comme il conste par les Bulles qui sont aux Archives.

Aussi *Urbain VIII.* Pape de Rome à privilégié l'Autel dédié à la Sainte Croix en ladite Chapelle, de sorte qu'on peut tous les lundis durant l'année; le deuxième jour & le huitieme suivant du mois de Novembre, disant la Sainte Messe, délivrer chaque fois une ame du purgatoire. Toutes les Bulles & Lettres, avec les Informations & Attestations sont conservées aux Archives de cette Eglise.

Sans parler de toutes les autres Preuves & des Miracles clairement constatés, nous nous contenterons de joindre ici les Informations & les Dépôts de plusieurs Témoins, & en suite les Lettres contenant l'éclatante & convaincante Preuve qui s'est faite le 23. d'Avril de l'an 1474. & dont nous avons fait mention ci-dessus.

Nous dirons donc, que les Commissaires susdits en vertu de leur commission donnée à l'instance de Messieurs les Marguilliers de cette Eglise de nôtre Dame, ont eû soin de faire examiner par le Doïen de la Chrétienté de cette Ville de Bruges certain nombre de Témoins, commençant d'ouïr ledit *M. Walter Ustenbove*, comme il apert par son témoignage dont voici la teneur :

" Anno Domini 1474. die quâdam lunæ, mensis Aprilis dicimâ-octavâ,
 " post Pascha, honorabilis vir *Walterus Ustenbove*, ætatis septuaginta duorum annorum vel circiter, qui personaliter comparens & vivens de suis diligenter examinatus & interrogatus, dixit medio suo juramento ad Sancta Dei Evangelia solemniter præstito.

" Quod anno Domini 1433. novissimè elapso Duxit in uxorem honorabilem Domicellam *Margaretam* filiam *Nicolai Trifstrandi*, relictam *Nicolai Schoubeten* Mercatoris, tunc ætatis quadraginta annorum aut circiter; à quâ Domicellâ *Margaretâ*, ipse loquens tempore sui conjugii sæpius audiverat, quod præfatus *Nicolaus Schoubeten* suus primus maritus, post suum discessum sibi Domicellæ *Margaretæ* certas petias ligni dimisit & reliquit, quas ipse *Nicolaus* cum magnâ reverentiâ observaverat, firmiter asseverans eas fore de ligno Dominicæ Crucis. Dicta Domicella *Margaretâ* cum interrogans, quomoddò hoc sciret? Ipse *Nicolaus* dixerat, quod tempore suæ juventutis sæpius profectus fuerat cum Januensibus in Syriâ, & in aliis partibus orientalibus transmarinis : & uno tempore cujusdam conflictus sive belli inter Christianos & Saracenos, viderat certos pro unâ capsâ argentæ ad invicem rixantes & bellantes : & tandem abstracto argento & auro, quibus dicta capsâ tangebatur, dimiserunt ipsam capsam nudam dicto *Nicolao*, in quâ ipse *Nicolaus* ligni petias reperit inclusas, quas credidit fuisse & esse de ligno Dominicæ Crucis; & idèò illas cum omni diligentia sibi referaverat, secretò secum portans ad has partes.

" Denud dictus testis interrogatus dicit medio suo juramento ut suprâ præstito, quod præfata sua uxor sæpius retulerat, quod ipse *Nicolaus* petiam dictarum partium ligni præmemorati dederat Ecclesiæ Collegiatae B. MARIE Villæ Dordracensis, Trajectensis Diocesis, de quâ natus fuerat, quæ petia ab incolis dictæ Villæ fuit reverenter suscepta, & auro & argento adornata, prout latius in quâdam certificatione habetur & continetur.

" Insuper verò dicit idem testis medio suo juramento, quod præmemorati Dordracenses cum magnâ humilitate & diligentia postulaverant à dicto loquente partem dictarum petiarum ligni, quas sibi post obitum præfate Domicellæ *Margaretæ* detinuerat, donari & elargiri. Undè dictus loquens tamquam de dicto ligno parum curans, ipsis duas petias
 de

„ de dicto ligno faciliter donavit. Pro cuius donationis gratitudine præmemorati Dordracenses miserunt dicto deponenti decem & sex ulnas panni Damasceni blavi coloris, quem ipse loquens contulit Ecclesiæ B. MARIE Brugensi, pro duabus cappis formandis ad ornatum cultûs divini Officii.

„ Præterea dicit medio suo juramento, quod nobilis Dominus *Petrus Bladelin* miles, Dominus temporalis de Middelburg partium Flandriæ, Illustrissimi Domini Ducis Burgundiæ, Comititis Flandriæ &c. Consiliarius, & Magister hospitii, per quosdam debite informatus de veneratione & honore petiæ ligni præmemorati Ecclesiæ Dordracensi per præscriptum dudum *Nicolaum Schoutbeten* datæ & concessæ impensis, atque de coruscatione miraculorum, rogavit etiam cum magnâ diligentia dictum *Walterum*, ut sibi dignaretur donare unam petiam dicti ligni. Cui ipse loquens dedit unam notabilem partem satis magnam, de præmemorato ligno sibi loquenti, ut præferretur, per præmissam Domicellam *Margaretam* olim conjugem dimisso quæ notabilis pars in Ecclesiâ præfati oppidi de Middelburg reverenter ac sumptuosè est conservata, ornata, & custodita.

„ Postremò dicto teste interrogato, quare tot annis dictas petias sub se retinuit in sua domo; dixit medio suo juramento ut suprâ præfinito, quod numquam habuit fidem quod dictæ petiæ essent de ligno Dominicæ Crucis eò quod fuerant in tam magnâ quantitate. Sed quandò viderat certificationem Dordracensem, de quâ suprâ memoratum est; tunc incépit majorem adhibere fidem, & idèd tulit illas de sua domo, & dedit Ecclesiæ B. MARIE Brugensi prædictæ, & potius illi quàm alteri, quia præmemoratus olim *Nicolaus Schoutbeten*, qui eas ad has partes (ut prædictum est) apportaverat, semper intentionis fuerat illas prædictæ Ecclesiæ B. MARIE donare, in quâ notabilem & valdè sumptuosam Capellam, & Missam quotidianam atque perpetuam fundaverat. Et nihil aliud scit de præmissis. *Affirmans ipse testis medio suo juramento, se præmissa dixisse & deposuisse pro purâ & merâ veritate, omnibus modis, amore, favore, timore, prece, pretio seclusis & post positis.*

Outre celà lesdits Commissaires, ayant appris qu'il y avoit une partie de ce même Bois apportée de Syrie à Middelbourg en Flandre, sont allés à ladite Ville, & y ont aussi oui différens témoins, dont les Dépôtsions se trouvent tout au long dans les informations.

Nous donnerons ici cinq de ces témoignages : le premier est de *Michel vander Meere* du 22. d'Avril 1474. qui est du contenu suivant :

„ Anno 1474. die veneris, vigesima-secundâ mensis Aprilis antè prandium, applicuimus (scilicet Commissarii) in Ecclesiâ Collegiatâ dicti loci de Middelburg, ubi ad nostram diligentiam, requestam & suppli-

„ cationem nobis per Dominos dictæ Ecclesiæ, dicta petia ligni monstrata
 „ extitit, quæ erat reservata in unâ decorâ capsulâ argenteâ deauratâ sub
 „ & in quâdam petiâ Crystallinâ, quam capsulam tenuit imago *Helene*
 „ Matris *Constantini* Imperatoris, inventricis Dominicæ Crucis, & argento
 „ fabricata, atque gemmis pretiosis circumornata magni ponderis, & no-
 „ tabilis longitudinis, sub firmâ & fideli custodiâ in dictâ Ecclesiâ reclusa,
 „ venerata, & pro vero ligno Crucis ibidem culta : quam cum nudam in
 „ nostris manibus cernuimus, apparuit similis qualitatibus, videlicet colore
 „ & ponderositate, quæ cæteris lignis in gradibus ponderis excedit, ut
 „ tactu & experienciâ patuit atque patet, cum ligno de quo nobis ad in-
 „ vestigandam veritatem commissum est.

„ Præterea vocavimus coram nobis in dictâ Ecclesiâ testes subscriptos,
 „ quorum primus existit honorabilis vir *Michaël vander Meere*, Clericus
 „ conjugatus, ætatis triginta sex annorum vel circiter, virgifer dictæ Ec-
 „ clesiæ opere barbitonfor, qui diligenter interrogatus & examinatus,
 „ dixit medio suo juramento ad Sancti Dei Evangelia præfinito, quod
 „ nunc elapsis duodecim annis vel circiter, venerunt in dicto oppido de
 „ Middelburg duo Fratres Minores, Conventus ut ferebatur hierosolymita-
 „ ni, ad conferendum cum dicto Domino de Middelburg : & quâdam
 „ die cum ipsis Fratribus in dictâ Ecclesiâ deambulantem, interrogave-
 „ runt eundem deponentem, an in ipsâ Ecclesiâ essent aliquæ Reliquiæ
 „ Sanctorum? Ipso teste respondente, quod aliàs dici audiverat, quod in
 „ eadem Ecclesiâ quædam petia ligni habebatur, quam plures de Ligno
 „ Dominicæ Crucis fore asserunt hæsitantes : uno dictorum Fratrum, qui
 „ idioma Flandricum sciverat, ad hoc replicante, quod faciliter hoc pro-
 „ baretur. Undè dictus testis ad firmitatem fidelium instanter eos rogavit,
 „ quatenus apud dictum Dominum de Middelburg instarent, quod dicta
 „ petia posset per eos probari : quod facere promiserunt, & adveniente
 „ crastinâ die dictæ rogationis (cujus est immemor) præmemorati Fra-
 „ tres in præsentia sæpè dicti Domini de Middelburg, *Michaëlis vanden*
 „ *Mersche*, & *Joannis Rombouts* testium subaudiendorum, ipsius testis lo-
 „ quentis, plurimumque aliorum, serè usque ad quadraginta personas; fuit
 „ dicta petia ligni ad majus altare dictæ Ecclesiæ allata. Etantè illius pe-
 „ tiæ probationem ipsi Fratres publicè prædixerunt, quod si dicta petia
 „ esset de vero ligno Dominicæ Crucis, & *poneretur in igne*, & ubi aliâ
 „ ligna in cinerem rediguntur, *istud minime incineraretur, sed tantum*
 „ *igniretur*, & finaliter *si sic ignitum super bisso aut panno sericeo pone-*
 „ *retur, pannus ille non læderetur; si verò poneretur in aquâ, statim*
 „ *ad tactum ejusdem ligni igniti ipsa aqua scaturiret, ad modum aque*
 „ *Bullientis*, & ipsum lignum descenderet ad fundum, & ipsa aqua
 „ suavè redoleret. Quæ omnia & singula prædicta, dum parva petia ad
 „ quantitatem unius magni spintri, quam de dictâ notabili petiâ scindi
 „ viderat, per unum dictorum Fratrum in igne poneretur, omnia prædicta

notabiliter evenerunt & acciderunt, addidit verb^o ipse testis præfatus, se à dictis Fratribus publicè & altà voce ed tunc dici audivisse, quod quicumque febricitans de dictà aquà biberet, curaretur. Et incontinentèr asuit & apparuit quidam *Petrus Cloosterman* agricola, vir bonorum nominis & famæ, qui per medium annum usque tunc febricitaverat. Et dum de dictà aquà bibisset, incontinentèr à dictà febre sanatus fuit. Quæ dum præmemoratus Dominus de Middelburg vidisset, audivisset, & scivisset, fecit dictam petiam, ut præscriptum est, honorificè sumptuosèque in auro & argento recludi. *Affirmans ipse testis medio suo juramento fore vera, omnibus odio, amore, favore &c. seclusis & post positis.*

Honorabilis & discretus vir *Michaël vanden Mersche* laïcus conjugatus, ætatis quinquaginta octo annorum vel circiter, vivens de suis bonis & redditibus, olim servitor & familiaris domesticus Illustrissimi Domini *Philippi* Ducis Burgundiæ, serenissimæ memoriæ, diligenter super prædictis & suis circumstantiis interrogatus & examinatus, dicit medio suo juramento ad Sancta Dei Evangelia solemniter præfinito, quod præfati duo Fratres Minores venerunt de Jerusalem ad istas partes pro eleemosynis, quas præmemoratus Dominus Dux annuè prædicto Conventui Hierosolymitano abundè solebat largiri, & fuerunt Missi à curialistis ducalibus ad sæpè dictum Dominum de Middelburg : qui dum eisdem Fratribus petiam ligni, de qua suprà agitur, in altari reverenter ostenderet, ubi examinata & probata fuit omnibus modo & viâ prout testis immediatè præscriptus deposuit; non tamen recordatur quod posita fuerit super bysso, aut quod aqua redolebat; sed vidit dictum Dominum de Middelburg bibere de dictà aquà, etiam ut ipse testis bibit.

Affirmans ipse testis medio suo juramento, se præmissa deposuisse & dixisse pro purâ & merâ veritate, omnibus, odio, amore, favore, pretio, prece, dolo vel fraude seclusis & post positis.

Providus vir *Joannes Rombouts*, conjugatus Parochianus dicti loci de Middelburg, ætatis quadraginta octo annorum vel circiter, opere & officio faber, dicit medio suo juramento ad Sancta Dei Evangelia præfinito, quod tempore dictæ examinationis & probationis petiæ ligni prædicti, ipse fuit Magister Fabricæ Ecclesiæ prædictæ, & sollicitus circa plurima negotia ejusdem Ecclesiæ non vidit dictam examinationem, sed audivit à pluribus fide dignis viris, eam, ut præscribitur, factam fuisse & accidisse : nihil aliud indè sciens. *Affirmans ea veritatem habere & amplecti, omnibus odio, favore &c. seclusis & post positis.*

Honestus & discretus vir *Rennerus Pauwels*, opere & officio sotular, rixex, ætatis triginta annorum vel circiter, Parochianus dicti loci de Middelburg, diligenter super præmissis suisque circumstantiis interroga-

„ tus & examinatus, dixit medio suo juramento ad Sancta Dei Evangelia
 „ præstito, quod oculatâ fide atque auditu scit quod omnia & singula,
 „ quæ honorabilis vir *Micbaël vander Meere* testis suprascriptus deposuit,
 „ sunt vera & veritatem in omnibus & singulis suis membris amplectun-
 „ tur, omnibus odio, amore favore, timore seclusis & post positis.

Voïons à présent ce que la Douairiere du Seigneur de Middelbourg à
 déposée : cette vertueuse Dame étant examinée à répondu ce qui suit :

„ *Nobilis Domina* Margareta filia Joannis vanden Vagheviere, relicta
 „ supradicti Domini de Middelburg, ætatis sexaginta annorum aut cir-
 „ citer, super præmissis eorumque circumstantiis diligenter interrogata
 „ & examinata, dicit medio suo juramento ad Sancta Dei Evangelia
 „ solemniter præstito, quod prædicti Fratres, scapè dicto Domino de
 „ Middelburg ejus marito diligenter rogante, unam parvam petiam, quam
 „ ipsa loquens vidit de dictâ majori petiâ abscindi, coram dictâ teste lo-
 „ quente in cubili ubi infirmabatur, eodem modo sicut præscriptum est
 „ probaverunt : illud in ignem, aquam, & post super byssum mittendo;
 „ atque omnia & singula, oculatâ fide percepit accidere & evenire,
 „ quem admodum ut audiverat quod in Ecclesiâ evenerunt & acciderunt.
 „ Et tunc incepit dictus Dominus de Middelburg suus maritus, dictum
 „ lignum habere in majoribus honore, curâ & reverentiâ, quandò illud
 „ auro & argento fecit adornari, & in Ecclesiâ, sub debitâ & fideli custo-
 „ diâ claudi & servari. Dicit insuper medio suo juramento ut suprà præ-
 „ stito, quod dum uxor *Micbaëlis vander Meere* virgiferi præscripti,
 „ quinque diebus in partu periclitaretur, apposito dicto ligno super ute-
 „ ro dictæ periclitantis, ipsa periclitans infra mediam horam tunc sequen-
 „ tem, peperit pulchrum & vivum puerum.

„ Affirmans prædictâ medio suo juramento, se pura & merâ veritate
 „ dixisse & deposuisse; omnibus odio, amore, favore, prece pretio &c.
 „ seclusis.

Quoi qu'il sembloit à Mrs. les Commissaires que les Réliques de la
 Sainte Croix, en cette Eglise de nôtre Dame, étoient de la même sub-
 stance, couleur & pesanteur conforme à celles de Dordrecht, où on avoit
 pareillement envoyé des Commissaires, savoir le R. P. *Eustache Allaude*
Leeuwercke, & M. *Jean de Pratis*, & l'autre partie qu'on honore audit
 Middelbourg apportée au Païs par le même, & toutes données aux dites
 Eglises par *Nicolas & Waltier* susdits, tout conservées en la même mai-
 son jusqu'au têmes, qu'ils en ont disposé & qu'ils les ont ténues pour par-
 ties d'un même tout, n'ayant pas entiere satisfaction, encore moins les
 citoyens de cette Ville de Bruges qui ne vouloient pas y ajouter pleine
 croiance, avant qu'on eut fait la même épreuve qu'on avoit autrefois faite
 en ladite Ville de Middelbourg : de sorte que l'Evêque de Tournay, sur

l'avis des Commissaires à tenu une assemblée de plusieurs Docteurs en Theologie, & autres Personnages doctes & savants, afin de consulter ensemble s'il conviendrait de faire la même épreuve de Dordrecht & de Middelbourg, en mettant leurs sentimens par écrit avec les raisons. Lesquelles étant toutes meurement examinées & considérées; ledit Seigneur Evêque à permis de procéder de la maniere comme on avoit autrefois fait aux dites Villes de Dordrecht & de Middelbourg, favoir par le feu.

Ceux qui ont été consultés les premiers en cette affaire furent les Docteurs *Eustache Allaude & Robert Robyns* de l'Ordre de S. Dominique à Bruges.

Ceux qui ont signé sont dans l'Ordre qui suit :

DE L'ORDRE DE S. DOMINIQUE à GAND.

R. P. Jean Carnificis, Prieur. *R. P. Jean Excuria*, S.T.L.

DU MEME ORDRE à BRUGES.

R. P. Adrien de Mil, S.T.L. & Prieur.

R. P. Livin Boudins.

DU COUVENT DES CARMELITES à GAND.

Les RR. PP. Barthelemi Martini. Adrien Eeckbaute. Daniël de Pape, Professeurs en Theologie.

DU MEME ORDRE à BRUGES.

Les RR. PP. Jaques de Bekeman, Prieur. *Charles Wyse*, Docteur en Théologie.

DU COUVENT DES FRERES MINEURS à GAND.

Le R. P. Michel Pistoris, Docteur en Théologie.

DU MEME ORDRE à BRUGES.

Le R. P. Jean Guys, Docteur en Théologie.

DE L'ORDRE DE S. AUGUSTIN à GAND.

Le R. P. Nicolas de Monte.

DU CLERGÉ SECULIER.

M. Jaques Wilbort, Prêtre & Licencié en Théologie.

De sorte que sur les sentimens de ces Docteurs Licenciés & d'autres Personnes savantes ci-dessus nommées, on à procédé avec le consentement dudit Evêque, pour découvrir la vérité de ce Saint Bois par le feu en la présence de plusieurs Personnages, dont les noms aussi bien que la forme & la maniere du fait paroîtront au Lecteur par ce qui suit.

Description Historique
In nomine Domini. Amen.

Tenore præsentis publici instrumenti cunctis pateat evidenter, & sit notum, quod anno ejusdem 1474. indictione septimâ, die verò subbathi, mensis Aprilis 23. antè Prandium, Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri Domini SIXTI Divinâ favente Clementiâ Papæ quarti annò tertid; *duum in loco Capitulari Ecclesiæ Collegiatæ B. Mariæ oppidi Brugensis, Ternacensis Diœcesis, venerabiles & magnarum scientiarum viri Domini & Magistri Eustachius Allaude Prædicatorum, Joannes de Ghistella Minorum Ordinum, Joannes de Hoya Sancti Donatiani Curatus, Sacræ Theologiæ Professores, Joannes de Pratis Canonicus dictæ Ecclesiæ, Decanus Christianitatis Brugensis, Tornacensis Diœcesis Commissarii; nuper instantid honorabilium virorum Magistri Pauli van Overtvelt, dudum Illustrissimi Principis inclytæ memoriæ Domini Philippi Burgundiæ &c. Ducis, Flandriæ &c. Comitæ Consiliarii, Pauli Lavezuene & aliorum præfatæ Ecclesiæ B. Mariæ oppidi Brugensis Magistrorum Fabricæ, super bona & diligenti informatione de non nullâ Ligni parte, tanquam de vero ligno Sanctæ Crucis Domini nostri Jesu Christi existente, quam ipsi Magistri Fabricæ in dictâ Ecclesiâ sub fidei custodiâ observant studiosè reconditam; per eosdem vivæ vocis Oraculo Reverendissimi in Christo Patris & Domini nostri D. Ferrici de Clugniaco Episcopi Tornacensis, sienda specialiter deputati de & super informatione ligni prædicti in oppidis Brugensi & Middelburgensi partium Flandriæ diligenter facta ad invicem gratiosè conferrent: memores modi examinationis, scè probæ de ligno quod habetur, & cum magnâ devotione, tanquam foret de vero ligno Dominicæ Crucis, in dicto oppido de Middelburg colitur & veneratur, per quosdam Fratres Ordinis Minorum assertores Conventuales Conventûs urbis hierosolymitanæ, instante Nobili Virò D. Petro Bladelin Milite Domino temporali & fundatori ipsius loci de Middelburg, in sua Collegiatâ simul & Parochiali Ecclesiâ loci prædicti de Middelburg, ut in principali informatione ipsorum Minorum Commissariorum latius habetur, & continetur, palam pluribus fide dignis testibus, per ignem & aquam experimentatum, concluderunt & testinarunt concorditer ad consimilem modum examinationis scè probæ fore & esse procedendum, undè ad invicem Sacramentaliter reconciliati; ipsi solis quatuor prædictis Dominis Commissariis unâ mecum Notario publico subscripto, in dicto loco Capitulari secretè inclusis, magnam congeriem Carbonum, qui ibidem ad hoc, incensum & alia necessaria Cultûs Divini, in copiâ habebantur, diligenter igne incendebamus. Quibus incensis & candidè ignitis, præmemorati Domini Doctores & Commissarii unam mediocrem partem ligni, de quâ suprà sit mentio, & quod in ipsâ Ecclesiâ B. Mariæ Brugensis Episcopali præcepto conservabatur, acceperunt, & cum magno timore, & reverentiâ & humilitate in medio*

Carbonum sic ignitorum, atque ferventium posuerunt, & aliis carbonibus ferventibus atque ardentibus studiosè coöperuerunt; & sic ad spatium mediæ horæ tenuerunt; adèb & in tantum quod dicta pars ligni tanquam fuisset unus de dictis carbonibus incensis sive ignitis, excanduit, & ardebat. Quo factò ipsam petiam ligni prædicti *diligenter & devotè* à dicto igne extractam, in quodam argenteo vase aquâ benedictâ pleno immiserunt; quod continuè ad ima fundi descendit, & aqua ipsa Benedictâ per immersionem ipsius ligni indilatè effervuit, & facta est ad tempus quasi bulliens, & in altum sonorose scaturiens.

Quibus sic peractis præmemorati Domini Doctores Commissarii per manus alterius eorundem cum similibus quibus supra, reverentiâ, devotione, & humilitate, jusserunt ipsam petiam ligni de dicto vase extrahi, & super albâ & mundâ sindone illicine ad hoc, super quodam bysso directorio, extenso, & explicato nudeponi fecerunt: quod mox in pristinum suum statum, formam, figuram, & colorem redactum est & restitutum.

Aquam verò prædictam benedictam jusserunt ipsi Domini Doctores Commissarii in piscinam prædictâ Ecclesiæ fundi; & dictas ambas petias ligni in suis pristinis locis (utinam ut decet!) recludi & servari.

De & super quibus omnibus, & singulis præmissis, præmemorati Magistri Fabricæ pro se ipsis, & aliis quibus interesse poterit in futurum, petierunt, sibi à me Notario publico subscripto fieri, atque tradi unum, vel plura publica instrumenta.

Acta fuerunt hæc sub anno, indictione, die mense, & Pontificatu, loco, Dominis & Commissariis præscriptis præsentibus.

Narrationibus examinationis sive probæ præscriptis, dum sic ut supra scribuntur, agerentur & fierent, unâ cum prædictis Dominis Commissariis personaliter interfui. Idcirco ego Joannes Allaerts Presbyter Tornacensis Diacesis, publicus Sacris, Apostolicâ, & Imperiali auctoritatibus, Venerabilisque Curie Episcopalis Notarius juratus hic me manu propria subscripti, in fidem omnium præmissorum rogatus & requisitus

Sic Signatum

ALLAERTS.



CHAPITRE NEUVIEME

Où l'on traite d'autres avantages de cette Eglise, de l'étendue du Terrain, où elle est située, en quel téms & pour qu'elle raison le Cimetière a été agrandi : on ne connoit pas bien le Patron temporel de cette Eglise : il est pourtant à présumer que le fond ou S. BONIFACE Patron spirituel, l'a fait bâtir, à été donné par le Seigneur de Sissele; de plusieurs autres Antiquités & Anecdotes qui concernent l'Eglise, la Ville & ladite seigneurie de Sissele.

Quoique nous ayons déjà vû, mon cher Lecteur, que plusieurs Avantages distinguent cette Eglise de nôtre Dame de toutes autres, nous sommes obligés, pour ne rien omettre, de dire : premierement, que la commodité de sa situation, n'est pas le moindre ; car,

PRIMO. Elle est située presqu'au milieu de la Ville, dans un quartier bien peuplé, qui contient la plus grande partie de la Noblesse & autres notables Personnes, qui ont fait bâtir tout au tour de très-belles maisons.

SECUNDO. Elle est nommée dans une Bulle du Pape Grégoire de l'an 1070. conservée aux Archives *Ecclesia Brugensis* : comme si le Saint Pere, dans sadite Bulle, eut voulu donner à connoître qu'elle étoit la plus respectable, & la Chef Eglise de la Ville de Bruges.

Ceux du Chapitre de S. Donatien à chaque Procession solennelle & générale envoioient autrefois leurs Députés pour demander la plus honorable place : ce qui fût encore observé l'an 1562. : car j'ai lû dans un Régistre de ladite année, qui contient tous les Actes capitulaires, que les Chanoines de S. Donatien actuellement la Cathédrale, on demandé, *in diebus Rogationum*, aux jours des Rogations, d'avoir la première place devant le Vénérable ; parce que leur Eglise étoit érigée en Cathédrale,* non obstant toute coutume contraire, & que les Mrs. du Chapitre de nôtre Dame, ont excusé leur demande d'une manière assez polie ; comme il apert par l'extrait suivant : (b)

Actum anno 1562. mensis Aprilis die penultima, Dominis Vicariis & Canonici in loco Capitulari capitulariter Congregatis, idem Dominus Vicarius exposuit qualiter die lune proximo ipse & Magister Carolus Willaert Canonicus apud Reverendissimum Dominum Episcopum Brugensem vocati comparuerint, qui quidem Reverendissimus Dominus Episcopus

(a) Faite Episcopale l'an 1559.

(b) Ex antiquo Registro fol. 49, & 81. continente Acta Capitularia.

copus requisitus, uti aiebat, à Canonici Sancti Donatiani proposuit, quatenus Domini de Capitulo Beatæ Mariæ, Ecclesiam S. Donatiani Brugensis, seu Canonicos cum cæteris ejusdem Ecclesiæ in Processionibus Rogationum instantibus, ultimam stationem obtinere permitterent, non obstante consuetudine contrariâ, attento pro ut dicebat, jam eadem Ecclesia sit effecta Cathedralis: super quâ quidem propositione Præfati Domini Vicarius & Carolus Willaert responderunt, se desuper cum Confratribus communicare velle: quâ quidem propositione per dictos Dominos auditâ, & maturâ deliberatione desuper simul habita, concluderunt unanimiter præfatam propositionem seu requisitionem nullo modo admittendam esse, utposè quia est contrâ laudabilem & ab immemoriali tempore hæcenus observatam consuetudinem, cum protestatione tamen tali, quod per hoc non intendant dignitati suæ Episcopali præjudicare aut derogare, sed expressè concedentes quod prælibatus Reverendissimus Dominus Episcopus in omnibus stationibus ultimum locum obtineat.

TERTIO. Elle possède de beaux Documens, d'anciennes Bulles de Papes, d'Evêques & d'autres semblables Monumens très-curieux & authentiques: tellement que je ne pense pas qu'aucune Eglise en Flandre en pût produire un plus grand nombre, & de plus intéressans. Ce qui est cause, qu'elle est plus sujette aux procès, que d'autres Eglises qui n'ont point la faveur d'être honorées de si beaux Privilèges, que le Chapitre toujours bien pourvu de personnes doctes & savantes, à assez bien défendus, accomplissant ponctuellement & religieusement le serment qu'ils sont obligés de prêter avant de prendre Possession de leur Prébende, faisant souvent leurs propres intérêts pour le soutien de leurs Prééminences; ce qui est de ma connoissance.

Le Fond sur lequel ladite Eglise est construite, y compris le Cimetière appendances & dépendances, contient presque trois mesures de terre, qui faisoient autrefois partie de la Seigneurie de Sissele.

Ce fût à cause de la grande multitude de peuple qui se plaça au pont vers le midi sous les ailes de nôtre Dame & de *S. Boniface*, que *Brixius* huitieme Prévôt de cette Eglise élu l'an 1248. acheta une partie de terre pour agrandir le Cimetière: car hormis les Nobles & Notables de la Paroisse, personne ne fût enterré dans l'Eglise; les grands Personnages au Chœur, & les moindres dans le Circuit; avant l'onzieme siècle personne (hormis les Fondateurs) ne pouvoit avoir Sépulture dans l'Eglise: c'est pour cela que l'Empereur *Constantin*, dit le *Grand* tint à grand honneur d'avoir obtenu Sépulture au portail.

Et comme les Messieurs du Magistrat de cette Ville avoient acquis la Jurisdiction du Seigneur de Sissele, ledit Prévôt fût mis en Possession par les Bourguemaitres & Echevins de la Ville, comme il consiste par l'Acte d'Inhéredation, qui est du contenu suivant.

N

INHEREDATIO

Coram Scabinis Magistratûs Brugensis de petiâ terræ & reditu 35. Sol.
quos emit BRIXIUS Præpositus ad augmentandum Cæmèterium
& usum Ecclesiæ nostræ anno 1287. mense Septembri. (a)

" **N** Os Joannes Hubrechts, Guilielmus Calkre, Joannes de Post-
ballâ, (b) Jeronne, dictus Weerd, & Jacobus, dictus Carem-
capre, Scabini in Brugis, notum facimus universis tam præsentibus
quam futuris, præsentis Litteras Inspecturis quod cum heredes *Woitink*,
dicti *Honet*, quondam oppidi Brugensis vendiderunt venerabilibus viris
& discretis Magistro *Brixio* Præposito, & Capitulo Ecclesiæ *Mariæ*
in Brugis Tornacensis Diœcesis unam petiam terræ Jacentis in Villâ
Brugensi propè Cæmèterium dictæ Ecclesiæ versus aquilonem, quæ quid-
dem terra vocatur, *Fundus Woitini Honet* cum muris, capibus, arbori-
bus & appendiciis dicti Fundi, ac etiam 35. Solidos Flandrensis mon-
netæ annui perpetui reditus sive census, spectantibus ad fundum
domûs in quâ manet *Joannes* dictus *Pelleweline*, cum portâ & semitâ
sive viâ quæ ducit ab illa petiâ terræ usque ad vicum qui dicitur platea
Beatæ Mariæ & omnibus aliis appendenciis petiæ terræ & fundi præ-
dictorum, cujusmodi proprietas est Ecclesiæ & solvuntur ad præsens de
fundo prædicto 35. Solidi supra dictæ Ecclesiæ antecederent pro quâ-
dam terrâ pecuniæ præcitatæ, de quibus ipsis Hæredibus ad plenum est
fides facta, sicut dicti Hæredes recognoverunt coram nobis prædicti Hære-
des propter hoc in nostrâ præsentia Constituti videlicet *Matibæus Honet* &
Cbecella ejus uxor pro quantâ parte dictæ venditiones Magister *Egidius*,
dictus *Honet*, filius *Walteri Honet*, pro quantâ parte *Woitinus*, dictus
Caremcapre & *Beatrix* ejus uxor pro quantâ parte, *Joannes*, dictus
Schinkel, filius *Walteri Schinkel*, Burgi Magistri & ejus uxor, *Wal-
terus*, *Robertus*, & *Joannes*, dicti *Honet*, pro quantâ parte ejusdem
Præposito & Capitulo, Titulo legitimæ venditionis dictam terram fun-
dum & redditus cum appendiciis prædictis ad opus dictæ Ecclesiæ & spe-
cialiter pro dicto Cæmèterio augmentando ad legem usum & consuetu-
dinem Villæ Brugensis tradiderunt resignaverunt effectucaverunt & op-
pignoraverunt liberaliter & benignè promittentes dicti Hæredes quilibet
ipsorum pro rata ad quemquàm ipsorum contingente dictam vendi-
tionem eisdem emptoribus nomine Ecclesiæ suæ prædictæ & pro dicto
Cæmèterio augmentando garandizare penitus concedunt omnes. In cujus
rei testimonium præsentis Litteras sigillis nostris duximus sigillandas.
Actum & datum anno Dominicæ incarnationis millesimo ducentesimo
octogesimo septimo, mense Septembri."

(a) Ex Registro Pergamèno in quarto antiquissimis Letteris conscripto ad num. 10.

(b) Fland. puto *Bachterhalle* sæpius in antiquissimis Registris invenio illud nomen.

Quant à ce qui regarde le Protecteur ou l'Avocat de cette Eglise, communément appelé *Patron temporel*, comme je ne sçaurois dire positivement, qui a donné le Fond pour bâtir, il me sera difficile de le pouvoir découvrir : pourtant en conséquence de ce que nous avons fait observer aux Chapitres précédans, qu'elle a été de tout têmes la chef Eglise du grand Territoire de Sissele; & qu'il est d'ailleurs certain que le Seigneur dudit lieu a eü plusieurs terres aux environs, & dans la Ville de Bruges, que le Magistrat a achetées en trois fois : savoir dans l'onzieme siècle lorsqu'on a agrandi la Ville pour la premiere fois, & après encore de Messire *Waltier de Sissele*, selon *Meyerus (a)* & autres fideles Ecrivains, vers l'an 1275. & 1279. pour la même raison.

Cela est conforme aux anciens Manuscrits de divers Couvens de cette Ville, & notamment à ceux qu'on conserve à l'Abbaie de l'Eekhout, qui font mention de ceci sous l'Abbé *Waltier II.* du nom en ces termes: *(b)* *Civitas Brugenfis pro sua amplificatione à Margaretâ Comitissâ jus acquisivissit pomeriû proferendi, emptis propterea ab eadem & Waltero Sisselensi, certis agrorum limitibus, id contigit anno 1275.*

D'où l'on pourroit conclure qu'il est apparent, que ledit Seigneur de Sissele a été le Donateur du Fond où cette Eglise est construite.

Le Fond même où est bâti le Pont de Sainte Marie, de *Marie Brugge*, au-près de cette Eglise, est Fief dépendant de la Seigneurie d'*Assenbrouck*, enclavé dans ledit Territoire, ayant anciennement fait partie & été démembré de ladite Seigneurie de Sissele, sauf la haute Jurisdiction & autres prééminences. Ce que le fameux *Cruquius (c)* confirme en ces termes : *est vicus quidam non procul Brugis ad meridiem, feudum Domini à Maldegem, obscurus quidem nunc sed ob antiquitatem nobilior opinione, vel Pontis ejus argumento qui nosocomio Divi Joannis proximus ab hoc feudo dependet.*

Oui, je pense que presque les trois quarts du Terrain de cette grande Ville de Bruges ont autrefois appartenu audit Seigneur : car je tiens pour certain, que c'est à cause de la grande Jurisdiction & autorité qu'ont eue du têmes passé, lesdits Seigneurs de Sissele en cette Ville, qu'ils ont été jusqu'à l'an 1258. Ecouterres *(d)* héréditaires de Bruges, en latin *Schul-tetus seu Prætor*, Demandeur des amendes. Ces Messieurs sont presque tous enterrés dans l'Eglise de *S. Martin* Sissele, fille de cette Chef Eglise de notre Dame, dont ils étoient Seigneurs.

(a) *Meyerus in Annal. ad dictum annum & alii.*

(b) *Arch. Eekhout. Abbat. Brugis.*

(c) *Cruquius in præfatione Comment. hor. ad Senat. Brug.*

(d) *Alibi Ammannus dicitur ut Glandavi; en flamand Schuldveeschter, celui qui poursuit les amendes, & le Semonceur à la Pierschaere.*

M. Gailliard, Heraut d'Armes sous l'Empereur *Charles V.* d'immortelle mémoire, fait mention de ceci en son curieux Recueil des Epitaphes & Inscriptions sépulchrales aux environs de cette Ville, & notamment par celles qu'il a trouvées en ladite Eglise de *S. Martin*, où il parle d'un autre *Waltier*, apparemment le pere de *Waltier* susdit. Voici ce qu'il nous a laissé.

LA PAROISSE DE S. MARTIN SISSELEE.

” Il y à au Chœur plusieurs Sépultures très-anciennes des Seigneurs
 „ de Sisseele Ecouteuses héréditaires de la Ville de Bruges; les Inscriptions sont en latin fort antiques, la Seigneurie fût confiscuée du réms
 „ de *Jean de Sisseele* par le Comte *Louis de Flandre*, dit de *Nevers*;
 „ devant le grand Autel on voit une pierre bleue avec la figure d'homme
 „ cuirassier & cotte d'armes, casque en tête, le bouclier à coté & vêtu d'un
 „ long manteau, il y à cette Inscription en latin:

D. O. M.

Hic jacet Dominus WALTERUS, Dominus Sisselenfis, Scholétetus hereditarius Brugenfis, qui obiit anno Domini MCC. LVIII.

R. I. P.

L'inscription sépulchrale que nous avons rapportée dans notre Traité de l'ancien & autrefois très-fameux Commerce de cette Ville, étant présentement aussi sous la presse, & qui, *Deo favente*, paroitra vers la fin de cette année, enseigne qu'encore du réms de Messire *Lopes Gallo*, Baron de Male, mort l'an 1571. Ladite Seigneurie étoit connue sous le nom d'un Pais: ce-qui ne se peut proprement dire, que d'un Territoire, qui contient plusieurs terres à clochers dans son centre. (a)

Et vraiment on trouve encore à présent que les Villages d'Assebrouck, *S. Martin*, de *S. Bavon*, d'*Odegem*, (b) & de *Ste. Catherine*, dont l'Eglise depuis les révoltes est placée en Ville, sont situées dans son enclos.

De sorte qu'il est croiable que le Seigneur de Sisseele n'ayant plus droit de Justice sur le terrain & les terres vendues au Magistrat de cette Ville, aura cédé son droit de Patronage au Prévôt & au Chapitre de cette Eglise de notre Dame qui sont en possession depuis plusieurs siècles de ce droit honorifique: comme j'espère de faire voir évidemment au Chapitre suivant.

(a) Consultez notre Description de la Prévôté de Bruges.

(b) Paroisse détruite & unie à celle de *Ste. Catherine*.

(c) Vredius écrit aussi que l'Eglise de *Ste. Walburge* à été bâtie par la sœur de *S. Boniface* passant par Bruges avec son dit frere vers l'an 752. Voyez ses Lettres ci-devant fol. 15.

Mais comme cette Eglise de notre Dame, autrefois de son Fondateur spirituel, dite de *S. Boniface* (ainsi que celle de *Sie. Walburge* en cette Ville bâtie par sa sœur) fût après renfermée dans la Ville; les autres Mannans [*Sisseelaeten*] ne pouvoient commodément fréquenter cette Eglise, c'est pourquoi il est dit dans les Lettres de l'an 1116. (a) *quæ prius erat in Sisseela Matri suæ subiecta*, qu'elle fût auparavant dans la Seigneurie de Sisseele, soumise à sa mere, celle de *S. Martin* la Cathédrale d'Utrecht, & que ceux dudit Chapitre de *S. Martin* eurent droit de prendre les Dîmes, lesquelles (sauf (b) les séculières, par permission spéciale du Pape) sont avec charge d'ames; les Décimateurs étant obligés d'ériger *unum Aliare*, ont plus avant dans le bois de Sisseele fait bâtir une Eglise à l'honneur dudit *S. Martin* Patron de ladite Cathédrale d'Utrecht, dont le Seigneur ayant donné le Fond, est encore actuellement Patron temporel; & le Prévôt de notre Dame à Bruges, Patron spirituel, ayant droit de présenter à l'Evêque le Curé; & cela en vertu de l'achat que ce Chapitre a fait autrefois des Dîmes dudit Village de *S. Martin* Sisseele, savoir l'an 1258.: tellement qu'il est entré dans le même droit de l'Eglise d'Utrecht, comme les Lettres ci-après, sous le Prévôt *Brixius*, (b) nous déclarent.

Il est donc croïable que le Seigneur de Sisseele chérissant ses sujets nouvellement convertis à la foi, aussi bien pour le spirituel, que pour le temporel, aura aussi donné le Fond pour construire une Eglise dans son vaste Territoire, qui couronna pour lors la Ville, comme elle renferme encore la Ville neuve: & ainsi *S. Boniface* pour avoir érigé cette Eglise ou Chapelle, aura été reconnu pour Patron spirituel: ce qui arriva l'an 745. & ce que nous avons remarqué au chapitre troisième, suivant ce chronographe.

VIR ZELOSUS VARIAS EXTUXIT ECCLESIAS, CENOBIA, AC SACELLA.

Ce Saint Archevêque étoit le Vicaire du Pape *Grégoire II.* il fût envoïé dans les Pais Belghiques avec plusieurs autres Evêques pour prêcher le Saint Evangile & bâtir des Eglises, étant ordonné par l'Empereur *Charlemagne*, que chaque Evêque sera obligé d'avoir bien soin de son Diocèse, & que le Comte de chaque Province sera obligé de leurs donner toute

(a) Voyez ses Lettres ci-devant fol. 15.

(b) Quod intelligendum de decimis quæ post Concilium Lateranense nullis oneribus Ecclesiasticis subiectæ fuerunt; & quas Comites Flandriæ ob expensas ad expellendos barbaros à Pontificibus Romanis acceperunt ac deinde suis militibus & aliis Nobilibus in feudum perpetuum dederunt.

(c) Voyez la teneur de ces Lettres d'Achat sous le Prévôt *Brixius*, comme aussi celles contenant l'Acquisition de plusieurs autres Dîmes.

assistance, le Constituant Protecteur respectivement de toutes les Eglises Cathédrales, conformément aux Lettres données au mois de Mai de l'an 743. qui commencent ainsi : [a]

In nomine Domini nostri JESU CHRISTI.

EGo Carolomannus Dux & Princeps Francorum, anno ab incarnatione Domini 743. xj. videlicet kalendas Maji, cum Consilio servorum Dei & optimatum meorum, Episcopos qui in Regno meo sunt cum presbyteris, ad Concilium & Synodum pro timore Christi Congregavi: id est Bonifacium Archiepiscopum &c.

Decrevimus quoque ut secundum Canones unusquisque Episcopus in sua Parochia sollicitudinem gerat adjuvante Gravione [b] qui Defensor Ecclesie ejus est, ut Populus Dei paganas non faciat, sed omnes spurcicias gentilitatis abjiciat &c.

Deum & Sanctos ad iracundiam provocantes; sive sacrilegos ignes quos Nodfys [c] vocant diligenter probibeat &c.

De sorte qu'on pourroit conclure, que S. Boniface aura fait construire l'an 745. en cet endroit une Eglise ou Chapelle à l'honneur de notre Dame, de laquelle cette triomphante Eglise, tire son origine.

Sanderus après qu'il eut confirmé cela en partie en ces termes, *primus habet Augusta hæc Ecclesia à sacello quodam Virginis in Dominatione Siffeland sito*, paroît avoir voulu changer d'opinion immédiatement après en sa Description de l'Abbaïe de Saint Tron en cette Ville, disant que ledit Saint en la même place où l'on voit cette Eglise de notre Dame, auroit fait bâtir le Cloître de l'Eekbout : [d] cum scriberetur [ait] annus incarnationis verbi sexcentisimus vigesimus octavus natus est in basbanid electus Dei amicus, & Vir S. Trudo Presbyter è progenie Regum Francorum, & adfinis Chilperico primo, qui per tempora Parisiis regnabat, is, eo loco quo nunc Ecclesia Beatæ Virginis apud Brugas [e] conspicitur, cenobium condidisse fertur, ubi primitus octoginta simul Religiosi vixere &c. Cum autem illi decimas & oblationes perciperent & curâ fungerentur Pastoralis loci, veri simile est eos Canonicos regulares fuisse &c.

Quant à ce que cet Auteur voudroit faire entendre que le Couvent de l'Eekbout seroit fondé dans le même lieu où l'on voit cette Eglise, cela

(a) Sigismundus fol. 537. & 39.

(b) Comite Provincie.

(c) Notre Vredius est d'opinion que cette ancienne superstition aura donnée occasion aux feux qu'on fait tous les ans à la Fête de S. Jean à Bruges & au Pays du Franc.

(d) Sanderus Fland. Illust. fol. 223. Idem fol. 224.

(e) Apud Castrum Brugas, id est in Urbe nova.

est déstitué de tout fondement; mais que les moines auront pour quelque réms, favoir, lorsque les mêmes Religieuses de *S. Tron* ont occupé cette Eglise de notre Dame par l'abandon qu'avoit fait *Bertulphus qui diu hanc Ecclesiam sub Patronatu habuerat*, exercé les fonctions Pastorales, il est fort probable; puis qu'il falloit toute-fois avoir quelques Prêtres pour la distribution des Saints Sacréments; & qu'ils auront joui des Dîmes & Offrandes en ce canton, jusqu'au retour de *Gummarus* premier Prévôt.

Le Lieu pour bâtir cette Eglise de notre Dame étoit très-bien choisi, étant presque au milieu d'une des six Sales, dites Branches de Sissele, d'où la Seigneurie tire son nom. Le Seigneur ayant encore actuellement une Sale, dite la Chambre de Sissele, au Bourg de Bruges; les autres cinq Sales, sont ici encore très-bien connues: comme la Sale de Rostune [a] au Village de S. Martin, la Sale de Noortvelde à S. Sauveur, la Sale de Poele à S. Pierre, la Sale de Rabauwenburg à Ste. Cathérine, & la Sale de Broucke au Village de Ste. Croix, toutes Censes & Fiefs notables aux environs de Bruges, avec Arriers-Fiefs, mouvants du Bourg de l'Imperatrice & Reine Apostolique, audit Bruges; de même que Sissele dont encore aujourd'hui le Seigneur à la haute & moyenne Justice, étant laissé la Fonchiere ou la basse Justice respectivement aux Seigneurs desdites Sales ou Cours féodales, toutes enclavées, savoir en chaque Branche une, dans le Territoire de Sissele conformément aux denombrements dans lesquels lesdites Seigneuries sont distinguées par le mot *'t Hof*, qui ne signifie autre chose, que *Chambre* ou *Sale de Loi*, en latin *Curia, Curtis, Sala*, [b] *quod atrium denotat* [ait] *Grammarus*.

Tout ceci ayant été inconnu jusqu'à présent, le Lecteur doit être charmé d'en avoir connoissance.



(a) Erigée en Baronie en faveur du Seigneur de Dadizeele.

(b) Sale, c'est du vieux gaulois, selon M. Velly hist. de France fol. 30. Sale, signifie Cour.

CHAPITRE DIXIEME.

Dans lequel, on fait voir clairement que cette Eglise depuis son Erection à été Paroissiale, par consequent qu'il y avoit un Prêtre, nommé Vicaire, constitué par celui qui avoit le Personnat; que ce Titre depuis l'Erection du Chapitre réside en la Personne du Prévôt & des Chanoines; que le Prévôt en est Patron avec son Chapitre; que l'Eglise leur appartient, ce que l'ancienne formule du serment des Marguilliers confirme, quelques Réflexions ultérieures & importantes touchant le Titre de Personnat & celui de Patronat; que les Prévôts ont autrefois prétendu d'être Patrons de cette Eglise à l'exclusion du Chapitre, qu'il ont succombé en cette entreprise; qu'ils ont pourtant droit de présenter les Curés de plusieurs Paroisses, dont ils sont Patrons & autres choses notables qui regardent la matière susdite.

Une dispute d'ancien tème s'est élevée entre plusieurs Personnages sçavans, qui est encore souvent agitée, que cette Eglise n'a pas été Paroissiale dès son commencement; mais qu'elle étoit une Chapelle, & qu'immédiatement après elle fût faite Collegiale, & que les Prévôts & Chanoines auroient commis quelques Prêtres pour faire la Fonction Pastorale, & qu'en cas qu'elle eut été Paroissiale, les Lettres des Papes & d'Evêques par lesquelles ils honorent le Prévôt & son Chapitre de plusieurs beaux Privilèges, en auroient fait mention.

Quelques Chanoines de ce Chapitre sont encore aujourd'hui de cette opinion, & quoique je les estime beaucoup, tant pour leur érudition, vertu & autres bonnes qualités, qui les doivent rendre recommandables à tout homme d'honneur; je suis néanmoins obligé de suivre ici la même route que j'ai suivie dans mes autres écrits & histoires, pour parvenir à la vérité, & ne point changer de sentiment, disant avec HORACE: *Quod*

Neque auster,
Dux inquieti turbidus adria,
Nec fulminantis magna jovis manus,
Si fractus illibatur orbis,
Impavidum serient ruinæ.*

Cependant les Documens qu'on conserve au Chapitre de cette Eglise, décident de cet ancien différent, & ils sont plus clairs que le jour, premierement pour preuve évidente que cette Eglise à été Paroissiale dès son com-

* Si cælum ruit, Vir Justus illius rufnam non expavesceat, his virtutibus (Constantia & Justitia) Hercules & Romulus ex mortalibus facti sunt immortales.

commencement; on doit seulement faire remarquer qu'en cas qu'elle eut été une simple Chapelle, comme plusieurs le soutiennent, pourquoi les Evêques, qui ne connoissent pas les Chapelles, auroient ils voulu supporter tant de querelles & de disputes, envoir des Députés à Rome vers le Pape pour une Chapelle, dont le soin est ordinairement laissé au Curé de l'Eglise Paroissiale dans l'enclos de laquelle elle est bâtie.

Est ce que le Faubourg de Bruges *Castellum extrinsecum* appelé dans les Lettres d'Erection du Chapitre de *S. Donatien* de l'an 961. rempli d'Habitans récemment convertis auroit été sans Eglise Paroissiale? Sans Prêtre pour administrer les Saints Sacramens? Dites moi à quel fin *S. Boniface* auroit il érigé cette Eglise au Faubourg meridional, si-non à cause qu'il n'y avoit point de Paroisse, comment l'auroient ils pu *omnes simul Ecclesiam frequentare diebus Dominicis* & entendre la Parole Divine & suivre ainsi le bon conseil de leurs premiers Apôtres *S. Eloi*, *S. Amand* & *S. Tron* sans Eglise Paroissiale?

Ne choqueroit il pas le bon sens qu'un Pape Romain, un *Grégoire II.* & autres dans des Lettres dépêchées au sujet des disputes de cette Eglise, se seroient servi du titre de *l'Eglise de la Ville de Bruges*; ibi *Ecclesia Brugensis in Brugis*: comme étant poulors l'unique Eglise Paroissiale de toute la Ville, renfermée dans la Ville, *in Brugis*, si elle n'eut consisté qu'en une Chapelle sans Vicaire, sans une Personne qui prit soin de son troupeau?

Tous ces argumens me paroissent assez forts & puissants, & même convainquans pour soutenir qu'indubitablement cette Eglise dès sa premiere fondation doit avoir été Paroissiale, comme celle de *S. Wulfrand*, présentement *S. Sauveur*, la premiere Paroisse de Flandre (a) bâtie par *S. Eloi* l'an 652. *Extra Urbem, extra Castellum forinsecum ad arenam* (b) vers le Champ septentrional à été Paroissiale de puis son Erection, & constituée sous le Diocèse de Tournay n'étant renfermée en Ville que l'an 1275. lorsque le Magistrat à fait une conquête de plusieurs terres du Seigneur de Sissele.

C'est dans cette pensée que le Pape *Grégoire II.* en sa Lettre de l'an 1070. a écrit à l'Archevêque de Rheims d'ordonner à *Radbode* de rendre cette Eglise à l'Evêque d'Utrecht, lui donnant à connoître que cet Evêque, lui avoit assuré que c'étoit une Tradition constante, que le Chapitre à été en Possession (il ne dit pas de cette Chapelle) mais de cette Eglise de Bruges, & qu'elle à été presque pendant deux cens ans de la Jurisdiction

(a) Selon le Docteur Oudegeerst & d'autres.

(b) D'où les rues champêtres, comme *Zuydzand-sraet*, *Noordzand-sraet* la au-prés tiennent leurs noms. *Arena*, selon *Gualterus* & *Gualbertus* in *Vita Caroli Boni Comitis Flandriae* *'s Zand*, *'s Veld*, nommé de *Vrydag-mark* le Marché du Vendredi.

de la Cathédrale d'Utrecht, & que l'Evêque *Radbode* susdit s'étoit emparé de cette Eglise sans aucun droit, même que les Députés avoient affirmé, qu'il l'avoit vendue à un Clerc, comme il conste par le Fragment suivant :

GREGORIUS Episcopus servus servorum Dei, Mannassi Remensi, Episcopo salutem & Apostolicam Benedictionem.

„ **C**onfratris nostri Trajectensis Episcopi *Wilbelmi* quærelam de Brugenſi Ecclesiâ in noviomenſi Episcopatu sitâ, Litteris ipsius expositam accepimus, quam ante Dominum & Prædeceſſorem nostrum Patrem *Alexandrum* depositam necdum competente termino contigit deſiniri.

„ Adſtruit autem Episcopus Trajectenſis eandem Eccleſiam traditione antiquâ ſuæ delegatam Jurisdictioni *ducentis ferme annis* ad uſus ſtipendiarios Canonikorum Trajectenſium (a) donec *Radbod* Noviomenſis Episcopus finè ullo Canonico Judicio, ſibi eam ſubripuit : & ut affirmant legati (quod gravius eſt & omninò illicitum) alteri cuidam Clerico, vendidit &c.

„ Datum Romæ 3. nonas Martii indiçione 13.

Radbode ſuſdit, Evêque de Tournay, dans ſes Lettres de l'an 1091. s'explique mieux touchant cette Paroiſſe, diſant en termes évidens *quod ſit unum altare* : ce qui ne ſignifie autre choſe qu'une Eglise Paroiſſiale.

„ Ego *RADBODUS* minimus omnium Episcoporum Niviomenſium ſeu Tornacenſium, notum eſſe volo generationi omnium fidelium, tam præſentibus, quam eis qui ſuccedent impoſterum *Eccleſiam Sanctæ Mariæ*, quæ *Brugis* eſt libertatis hujus modi conceſſiſſe Privilegium.

„ *BERTULPUS* ſiquidem & *GUMMARUS* qui *Altare* illud ſub *Perſonatu* diu habuerant &c.

S. RADBODI.

„ Actum Tornaci 4. idus July anno Dominicæ incarnationis.

Dans les Lettres de Confirmation de l'an 1101. données par *Balderique* Evêque de Tournay, cette Eglise eſt réputée *Paroiſſiale, vocaturque iterum Eccleſia & Altare.*

„ Ego *BALDERICUS* Dei gratiâ Tornacenſis ſeu Noviomenſis Episcopus &c.

„ *Eccleſie Sanctæ Mariæ Brugenſis* petitione & aſſenſu *Bertulpbi* & *Gummari* qui *Altare* illud ſub *Perſonatu* habebant libertatis Privile-

(a) Qui Perſonam conſtituebat Presbiterum, Vicarium, ſeu Paſtorem.

„ gium condonasse & Canonicos ibi constituisse atque prædictum *Gummarum* in Præpositum præfecisse &c.

„ Actum pridie kalend. Aprilis anno Dominicæ incarnationis millesimo centesimo primo, indictione nonâ, Episcopante Domino *Balderico* anno 3.

Ego Guido Cancellarius subfirmavi.

Lettres que j'ai vues, examinées & trouvées en leur entier sans être altérées, il semble pourtant qu'une main malheureuse à tenté d'effacer la lettre : *in verbo personatu, psonatu*, pour en faire *patronatu, pronatu*; mais elle a été retenue & l'Acte n'a pas été accompli.

Pour bien comprendre la vraie signification de ces mots *Altare* & *Ecclesia*, on doit seulement consulter le fameux *van Espen* (a) homme de haute érudition, qui, comme ses beaux Ouvrages nous le témoignent, parle ainsi du mot *Altare*.

Du t^êms de *Charlemagne* & d'autres Rois de France, on ne donnoit pas seulement en Fief ou benefice aux Laïques les Terres & Villages, mais aussi les Eglises, & sous le nom d'Eglise on comprend ordinairement les Dimes ecclésiastiques. (b)

Les Eglises donc ont été possédées comme les autres benefices & Fiefs séculiers; de sorte qu'elles étoient héréditaires & qu'on en pouvoit disposer par vente ou autrement, in *Concilio Cabilonensi* (c) *Perlatum est ad nos quod inter hæredes Ecclesiæ in rebus propriis Constitutæ dividantur*, & afin qu'il ne semblât point que l'Administration des Saints Sacramens fût dependante des Personnes Laïques, Possesseurs des Eglises, on avoit introduit une certaine nouvelle distinction des mots : tellement que dans une & même maison on appelloit l'une partie Eglise, *Ecclesia*, qui étoit du Droit Laïque, & l'autre Autel, *Altare*, qui étoit du Droit Ecclésiastique à cause de l'Administration des Saints Sacramens : *hinc inquit bat S. Sabo* qui vivoit au commencement de l'onzième siècle, qu'on appelle encore maintenant *le siècle corrompu, seculum corruptum, quo fertur Altare esse Episcopi, & Ecclesia alterius cujus libet Domini &c.*

C'est pourquoi les Seigneurs commettoient le soin de l'Autel ou des Saints Sacramens à un Prêtre qu'on appelloit alors *Vicaire*, aujourd'hui *Deferoitor, Deserviteur*, & ils se reservoient l'Eglise ou les Dimes & les Offrandes en maniere de Fief.

Dum autem successu temporis à Laïcorum manibus Ecclesiæ ad Monasteria & Canonicorum Collegia pervenerunt, cæperunt quoque Mo-

(a) Van Espen fol. 314.

(b) Voyez de Cange in suo Glossario, Verbo Ecclesia.

(c) Concilium Cabilonense 2. can. 26.

nachi & Canonici, exemplo Laïcorum Ecclesiam ab Altari dividere, & Ecclesias suæ decimas sibi retinere: Altare verò suæ spiritualium curam alteri demandare.

Et afin qu'il ne parut pas qu'ils faisoient contre les Décrets des Synodes qui défendoient la rétention sans la permission des Evêques, ils l'obtenoient facilement, moyennant quelque gratification qu'ils leur faisoient. les Evêques donnoient ensuite aux Moines & aux Chanoines, le même pouvoir de substituer des Vicaires: *Episcopi verò & Monachi (ait praeaudatus auctor) (a) permittebant ut Vicarii quidem Ministeria Altaris peragerent & spiritualium curam haberent; Monachi verò proventus Ecclesiarum, eâ tamen Lege adjectâ, ut quædam pecunie summa in Vicario- rum mutatione in signum recognitionis Episcopis penderetur.*

On appelloit ces sortes de païes pecuniaïres, *Altarium redemptiones*, rachats d'Autels. Il me semble que ce mot *redemptio* prend son origine de la coutume des Fiefs, en vertu desquels on païoit annuellement certaine somme d'argent, pour la nouvelle investiture, dont l'héritier du dernier possesseur étoit rédevable.

Et tout ceci doit suffire pour faire voir que les mots *Altare & Ecclesia* (dont le Pape Grégoire & les Evêques se sont servi dans leurs Bulles & Lettres Patentes) sont assez entendre que cette Eglise de nôtre Dame à été d'ancien tems Paroissiale, quelques siècles avant qu'elle devint Collégiale.

Au reste pour satisfaire à la promesse que nous avons faite touchant l'explication du mot *Personatus*, il faut remarquer, que la collation des autels se faisoit en deux manieres, savoir en rétenant la disposition de l'Autel, tellement qu'il étoit entierement libre à l'Evêque de laisser aux Monastères la sustentation de ce Vicaire, ou de la refuser, ou de donner pour toujours aux Monastères & aux Chapitres la faculté de substituer des Vicaires, moyennant le païement de rédemption à chaque changement *cedente vel decedente Vicario.*

De ces deux genres de Collation, fait mention le Synode de Clairmontaigne (b) célébré sous le Pape Urbain II. en ces termes: *anno 1095. ut Altaria Congregationibus Canoniorum vel Monachorum per Personas data. Personis mortuis libera redeant in manus Episcoporum, nisi fuerint iis per eorum scripta vel privilegia confirmata.*

Dans le premier cas, le Vicaire étant mort, ils étoient obligés de remettre librement entre les mains de l'Evêque les *Autels, Altaria* pour en disposer à sa volonté; en l'autre cas, les Monastères & les Chapitres les rétenoient par le moïen des Vicaires.

(a) Van Espen §. que sint Pastores primitivi & eorum origo & jura.

(b) Can 7. Conc. Clairmontani sub Urbano II.

Cette Rédemption ou ce Rachat d'Autels comme simoniaque à été défendue audit Synode de Clairmontaigne, & de plus il fût arrêté que les Autels, possédés par les Monastères & les Chapitres durant l'espace de 30. ou 40. ans leur appartiendroient en propre & pour toujours. (a)

Ceci fût renouvelé & confirmé en suite par le même Pape Urbain (b) l'an 1096.

On à effectué par ces Decrêts que les Monastères & les Chapitres, étant devenus, à juste titre, Propriétaires des Eglises & des Autels, ils avoient la faculté de constituer des Vicaires ou des Personnes, sans être obligés de paier quelque pension annuelle.

Ce que nous venons de dire, étant bien considéré, il me semble que le Prévôt & les Chanoines étant les Pasteurs primitives, & ayant de la manière susdite, fait l'acquisition de l'Autel de cette Eglise de notre Dame, en vertu dudit Personat, ils auront aussi acquis le Patronat en plein, puis qu'il appartient au seul Patron d'une Eglise de constituer des Curés, de disposer des emplois & d'autres charges, & d'en être Maître ou Surintendant.

Il ne leur étoit pourtant point permis de commettre des Prêtres avec charge d'ames sans la permission de l'Evêque du Diocèse; mais comme declare le Concile de Clairmontaigne (c) *Parochiæ Curam cum Abbatum consensu Sacerdotes de populi quidem Curâ. Episcopo rationem reddant.*

Etapud Gratianum (d) in Parochialibus Ecclesiis Præbyteri per Episcopum instituuntur, qui respondeant de animarum Curâ, & bis quæ ad Episcopum spectant.

Ce qui est conforme au Droit Canon & à l'usage moderne, étant une règle générale : *ad Monasteria & Canonicorum Collegia spectare præsentationem, ad Episcopum verò institutionem Canonicam & Curam animarum.* Que le Couvents & les Chapitres ont la présentation, & les Evêques l'institution avec charge d'ames.

C'est depuis que les Moines & Chanoines ayant ainsi incorporé les Eglises & Autels, ont commencé à se nommer premiers Curés, & les Prêtres (commis pour desservir les Paroisses) Vicaires, en latin *Deservitor*, celui qui occupe la place du Curé.

Porrò Monasteria & Canonicorum Collegia, ait van Espen, Ecclesias seu Altaria sibi incorporata ac quasi proprietatis jure possidentia, cum

(a) Vide van Espen fol. 315.

(b) In Synodo Nemanfensi.

(c) Can. 4.

(d) Gratian. cap. 16. quæst. 2. can. 6.

libertate præferendi Præbiteros, qui spiritualium curam eorum vice gererent, tandem se postremâ hâc ætate primitivos Pastores, Præbiteros & Curæ animarum Præfectos Vicarios dixere.

Voilà, mon cher Lecteur, l'Origine du nom de premiers Pasteurs, & voilà aussi leurs Droits. Ils peuvent bien conférer des Cures; mais la charge d'âmes ne les regarde pas: car quand l'Eglise étoit sans *Personne* on disoit, quelle étoit dénuée au dedans & au dehors, c'est pourquoi qu'on lit dans les Chroniques de l'Eglise de Winron (a) sur l'an 959. *nuda fuit Ecclesia intus & extra, quia Vicarii non habebant, undè eam vestirent, nec Præbendarii, qui Personæ dicebantur, & talibus poterant intendere. Ne quidem eo instituto, eo titulo administrationi Sacramentorum, aut alteri functioni Pastoralis se immiscere possunt, neque in hâc functione Pastores primitivi dicuntur quod vel inde manifestum est quod jus illud primitivi Pastoris etiam communitatibus mulierum & virorum laicorum competat, uti bene annotat le Maître.*

Bertulpbus dont nous avons encore parlé dessus étant, la *Personne* de cette Eglise. (b) On appelloit *Personnes* qui faisoient déservir leur bénéfice ou Eglise par Vicaires, se réservant la meilleure Portion de révé-nus: *dicebantur Personæ* (c) scribit van Espen, *qui beneficia seu Ecclesias per Vicarios deserviri curabant, dum ipsi potiori fructuum Portione fruebantur cumque successu temporis, abusus hic invaluit, tandem factum fuit, ut mortuâ personâ rursus alteri Ecclesie committeretur qui similiter Ecclesie, per Vicarium deserviens, emolumenta ad se trahebat; & ità contigit ut paulatim indè beneficia, seu etiam dignitates exorte sint quæ hodiè Personatus, & eorum Possesseurs Personæ dicuntur multumque cum Pastoribus primitivis conveniunt, puis qu'à ceux ci les seuls droits temporels & honorifiques sont réservés; mais nul droit à la cure, ayant chargé la conscience de leurs Vicaires: unde & Personatus inter beneficia sinè Curâ animarum computari solent.*

Ce fût ainsi que le Prévôt & le Chapitre, étant Curés primitifs, ont de tout têmes commis deux Chanoines leurs confreres pour exercer la fonction Pastorale, qui étoient réputés pour leurs Vicaires, celà fût observé jusqu'à l'an 1186. lorsque le Prévôt Godefroid & le Chapitre ont ordonné deux (d) Prêtres paroissiaux avec charge d'âmes: comme il conste par l'extrait suivant, tiré d'un livre très-ancien écrit en lettres fort antiques: (e) *Sub Godefrido quarto Præposito electo anno 1186. bujus temporibus placuit Dominis Præpositis & Capitulo bujus Ecclesie ordinare*

(a) M. le Maître Plaidoye 9.

(b) Annales Ecclesiæ Winroniensis.

(c) Van Espen fol. 315.

(d) Prima Portio aurea, 2. Portio argentea.

(e) Libro albo catenato antiquissimis Literis conscripto.

duos perpetuos Præbiteros parochiales, qui Cura suorum parochianorum quam hâtenus ipsi exercuerint, benè & laudabiliter deservirent, nomine tamen ipsorum Dominorum Præpositi & Capituli, in cunctis tamen sanctorum officiis iisdem commissis, & non aliis ubique tamquam Capellani in omnibus reputati.

Comme les revenus & émolumens du deuxième Curé étoient fort médiocres, le Prévôt Lambert & le Chapitre, pour rendre cette Cure plus honorable, ont annexé une prebende de Chanoine.

Lambertus VII. *Præpositus (a) electo anno 1229. hujus temporibus de licentiâ Dominorum Præpositi & Capituli annexatus fuit unus Præbyteratus parochialis secundæ Præbendæ hujus Ecclesiæ tamen cum onere illi Præbyteratus prius commissi, & non aliis, nomine tamen eorum Præpositi & Capituli ut prius.*

Et comme le nombre des Habitans accroissoit de jour en jour au-dessus du pont de Sainte Marie, ledit Prévôt & le Chapitre ont jugé à propos d'ériger une troisième Cure, en y constituant un Prêtre également avec charge d'âmes. Ce que l'extrait suivant nous donne à connoître. (b)

Brixius VIII. *Præpositus electus à Capitulo anno 1229. eod. tempore populo extra pontem Beatæ Mariæ crescente ordinatus ab eisdem Dominis Præposito & Capitulo unus tertius (c) perpetuus Præbyter dictus ultra pontem, sive Præbyteratus parochialis, cum eisdem officiis, aliis duobus Præbyteris commissis & non aliis.*

De sorte qu'on pourroit conclure avec raison que ledit Prévôt & le Chapitre doivent être regardés pour Patrons, parce qu'il appartient aux seuls Patrons de constituer des Curés, & de recevoir le serment de révérence, d'honneur & de fidélité, que les nouveaux Marguilliers de cette Eglise ont de tout tems été obligés de prêter; quelques uns étant nommés, refusèrent de jurer *Honneur & Fidélité* au Prévôt & Chapitre, il y eut un grand procès que le Parlement de Malines a décidé de la maniere qui suit.

Vu au grand Conseil de l'Impératrice Douairiere & Reine le Procès entre les Prévôt & Chapitre de l'Eglise Collégiale & Paroissiale de nôtre Dame à Bruges, Appellans de la Sentence de ceux du Conseil en Flandre du 22. Décembre 1770., ayant requis l'entérinement de la clause de Réquête civile inserée aux Exploits, & Supplians par Réquête validée pour civile le 20. Juillet 1771., sous bénéfice desquelles ils ont servi écrit de griefs & exhibés pièces de battues par partie, qui sous le même bénéfice à aussi

(a) Ex eodem Registro.

(b) Ex eodem Registro albo appellato.

(c) Modò Portio plumbea.

exhibé pièces pareillement debattues : ladite Réquête jointe au Procès par Ordonnance du 29. Janvier 1772. d'une part *François Pycke & Jacques van Ockerhout*, Ecuiers Marguilliers nommés de ladite Eglise, *Charles van Caloen & François Willays*, Ecuiers anciens Marguilliers, Messires *Charles Dbont de Nieuburg & Louis Baron d'Haveskerke*, Marguilliers actuels intimes, joint à eux *Charles Cortals*, tant pour lui que se disant constitué de différens Paroissiens de la même Eglise d'autre, l'IMPERATRICE DOUAIRIERE & REINE entérine ladite clause de Réquête civile & Réquête validée pour civile, & faisant droit, déclare bien avoir été appelé par les Appellans, mal jugé par ceux dudit Conseil, & faisant ce qu'ils dussent avoir fait, ordonne aux deux premiers intimes de prêter le serment répris en l'Extrait joint à l'écrit du 18. d'Octobre 1768., condamne les Intimes aux dépens de la premiere instance respectivement engendrés à leur égard, & en ceux du Procès & n'en pourra rien être porté à charge de la Fabrique de ladite Eglise. Prononcé extraordinairement à Malines le 9. Juillet 1772.

Signé L. J. SCORION.

S'ensuit l'Extrait joint à l'écrit du 18. Octobre 1768. réclamé en l'arrêt ci-dessus.

Extractum ex Registro Actorum Capitularium Beatae Mariae Virginis Brugis de anno 1704. usque ad annum 1725.

In congregatione ordinaria Capituli insignis Ecclesiae Collegiatae B. Mariae Brugis Praesidente Amplissimo Domino Praeposito die 12. Julii 1713.

Retulit Amplissimus Dominus Praepositus quomodo convenisset cum Dominis aedituis hujus Ecclesiae de forma & modo praestandi impotterum juramentum praestataque dicta forma amore pacis & concordiae unanimiter acceptata & approbata fuit, & est tenoris ut sequitur

IK N. N. belove en sweire personelyk Reverentie, Eere en Getrouwigbeyd aen de zeer Eerw. Heeren Proost en Capittel gezaemenlyken verscheyden Hem-lieden te kennen voor waeragtige Patroonen van de Kerke van wien ik de administratie van de goederen van dese Fabrike ontfange, de zelve wel en getrouwelyk ten meesten oirboire en prosyte te administreren, en geene werken van importantie te beginnen zonder kennisse en medestemminge van de Eerweerde Heeren voorzeyd; ende voorts alles te doen dat eenen goeden en getrouwen Kerk-meeester schuldig is en behoort te doen. Zoo MOET MY GODT HELPEN EN AL SYN HEYLIGEN.

Augustus 9. in Congregatione ordinariâ Capituli Præsidente Amplissimo Domino Præposito.

9. Retulit Amplif. Dom. Præpositus sese in die Festo S. Laurentii cum aliis deputatis exhibuisse supra scriptum formulare juramenti manu Secretarii descriptum & signatum Magistris Fabricæ eorum Registro inferendum, & ab iisdem sine contradictione acceptatum fuisse ac deinde per predictos dominos ædituos novos clarè & distinctè successivè præstitum fuisse & sic aggregatos aliis Magistris Fabricæ.

Concordantiam præmissorum extractorum cum suis respectivè locis attestor, erat signatum

PETRUS JAC. DE PAU, Canon. & Secret.

Collation faite audit Extraits, signé comme dessus, cette copie y est trouvée concorder par moi soussigné Greffier du grand Conseil de sa Majesté, à Malines le 30. Juillet 1772.

Signé L. J. SCORION.

On trouve dans un vieux Régître l'ancienne formule du serment qu'ont prêté du tème passé, tous les Marguilliers, & par consequent M. Casembroot & M. de Boodt en la même qualité.

* VOICI CE QUE NOUS LISONS. (a)

Venerabilis & discretus Vir Magister *Leonardus Casembroot* (b) utriusque Juris Doctor in Magistrum Fabricæ electus, admissus fuit in Magistrum Fabricæ, prestititque juramentum secundum formam & tenorem in quodam libro satis antiquo antiquissimis Litteris descriptum cujus tenor sequitur, & est talis.

DIT IS DEN EED VAN DER GOUVERNEURS DER FABRIKE.

Gy beloofst en lichaemelyk sweerd Reverentie, Eer en Getrouwighede Myn Heeren de Prooft en Capittel van dezer Kerk versaeamt en verscheyden, Hem-lieden te bekennen over waeragtig Patroonen van dezer Kerk, en dat gy de goedingen en inkomsten van de Fabrike u-lieden gelaeten by den zelven Heeren, waer af gy de administratie hebben zult, wel en getrouwelyk ter meesten oirboire en profyte van de zelve Fabrike distribuëren zult, en altoos by den advyse wetene en consent van de voorzeyde Heeren, wel verstaende dat gy nog raed, nog daed geven en zult ter

(a) In Registro Capitulari ad Festum S. Catharinæ anni 1554. fol. 275.

(b) Sepultus in Ecclesia RR. PP. Domin. Brugis, Judocus Casembrootius Dominus d'Oostwinkel, Nicolai filius, Leonardi Nepos qui, dum viverent, Brugenſis Urbis Consules, vide Sanderum fol. 241.

*vermindertbede van den zelve Heeren Proost en Capittel voorzeyd. AL-
SOO MOET U GODT HELPEN EN ALLE GODTS HEYLIGEN, EN UWMANNE WAER-
HEYD.*

Cette espece de Formules doit bien être connue en France puisque les Coûtumes même de Normandie constituent bien expressément : *que les présentés & pourvus doivent porter Honneur & Fidélité à leur Patron.*

M. Berault commentant sur cette Coûtume, dit : (a) *semper boneflla & Sancta est Persona Patris & Parroni*, ainsi on doit Honneur & Fidélité au Patron, tout ainsi que le Vassal doit au Seigneur Foi & Hommage.

M. Terrein sur ladite Coûtume (b) *les Présentés & Pourvus doivent feauté à leur Patron, comme le Vassal doit Hommage à son Seigneur Féodal.*

A raison de l'affinité & la similitude qu'il y a entre la façon d'agir des Patronnes : car le Seigneur Féodal est appelé *Patronus & beneficus Dominus*, & *feudum beneficium*, ces mêmes noms ont été appropriés aux Patronnes Ecclésiastiques.

Par conséquent on ne doit pas être surpris que *M. Leonard Casembroet* Docteur en Droit, très-renommé & sorti d'une des plus respectables & nobles Familles, de même que *M. Anselme de Boot, de Liffewegbe*, né d'une race très-ancienne dit un certain Ecrivain (*ex illustri stemmate gloriosum originem ducit*) le premier l'an 1554. & le dernier l'an 1561. ont, sans aucune difficulté prêté le serment susdit. (c)

Non obstant, cette formule de faire serment (sans doute en usage depuis l'institution du Chapitre comme la période de l'ancienne formule inférée dans l'Acte donne assez à connoître, savoir : *ex libro satis antiquo antiquissimis Litteris descriptum*) (d) qui donne conjointement au Prévôt & Chapitre le droit de Patronat, cependant, il y eût pareillement un terrible procès pour celà entre le feu M. le Prévôt *Van Afferden* Demandeur d'une part, & le Chapitre Défendeurs de l'autre part : le premier soutenant qu'à lui seul en qualité de Prévôt, *insolidum* appartenait tout droit de Patronat à l'exclusion du Chapitre ; le différent fût décidé par Messieurs les Commissaires du Roi en la manière suivante.

" De Gecommitteerde Raeden regt doende in de twee zacken van com-
,, plainte van den 7. Mey en 21. November 1705. , houden ende mainte-
,, neren den Heeschere in syn Regtende Possessie van te zyn, mitsgaders
,, genoemt ende gekent te worden Patroon der voorzeyde Kerke van

(a) Coûtumes de Normandie art. 75. M. Berault.

(b) M. Terrein sur Normandie lib. 3. Chap. 17. n. 19.

(c) Prout Registra hujus Ecclesie convincunt.

(d) Verbum juramentum sub intelligitur.

„ O. L. Vrouwe in alle Aften ende Brieven van Collation, van Benefi-
 „ cien en andere, *die by alleen en zonder het Capittel doet en uygeeft* ;
 „ verklaerende niet te min dat in de Aften ende Brieven die plegen ge-
 „ daen en uygegeven te worden by en op den naem van den Proost en
 „ Capittel t'zamen, gestelt zal mogen worden *ad Patronatum nostrum*,
 „ *sub Patronatu nostro*, *vel sub Patronatu Præpositi & Capituli*, zon-
 „ der dat de Verweerders in eenige Aften zonder Brieven aen hun als
 „ Canoniken alleen zullen mogen toeëygenen, den naem ofte titel van
 „ Patroonen; maer zullen gehouden zyn uyt te drukken *Præpositus &*
 „ *Capitulum*, en als de zelve Proostdye zal koinen te vachêren, zullen
 „ alsdan daer van mentie maeken, in de Aften by hun te depefchêren op
 „ den naem van het Capittel, condemnêrende &c.

Quelque têmes après ledit Sieur Prévôt *Van Afferden* ayant demandé
 des Commissaires du Chapitre pour examiner tous les anciens Documens,
 notamment les Lettres d'Erection de la Prévôté & du Chapitre de l'an
 1091. dont le contenu est donné ci-devant, trouva le mot *Patronatus*,
 au lieu de celui de *Personatus* : c'est pourquoi il comença de rêcher
 à s'attribuer le titre de Patron de l'Eglise de nôtre Dame à Bruges à l'ex-
 clusion de son Chapitre : M. le Président & les Chanoines ayant fait
 reflexion que le mot *Personatu* avoit été jusqu'à deux fois changé en celui
 de *Patronatu*, n'ont point tardé d'un moment d'actionner ledit M. *Van*
Afferden par Réquête du 8. de Mars 1707. après un écoulement de deux
 années & plus, lesdits Président & Chanoines ont également triomphé en
 cette cause, par sentence du 6. de Mai 1709. par laquelle il est déclaré
 que le véritable texte desdites Lettres d'Erection a été du commencement
 & le doit encore être qui *Altare illud sub Personatu tenebant*. Et plu-
 sieurs autres changemens assez visibles. *

Etant ordonné, de plus, par ladite Sentence, que les deux Documens ori-
 ginaux selon la maniere prescrite seront écrits en lettres modernes sur du
 nouveau parchemin & au pied, la copie de la Sentence pour être collation-
 née par Messieurs les Commissaires de sa Majesté, le tout conforme à ladite
 sentence dont la teneur suit :



* Ce qui est surprenant, car il faut trois clefs pour y avoir accès.

SENTENTIE

In de zaake van d'Eerw. Heeren President, Canoniken ende Capittel van O. L. Vrouwe tot Brugge Heesfchers by Requeste van den 8. Maerte 1707. jegens den Eerw. Heer Franciscus van Afferden Proost der zelve Kerke Verweider.

" **D**E Raeden by de Majesteit gecommiteert ter decisie van de zaken van Partyen volgens de Brieven van den 21. January 1707. ende 17. January 1708. al gezien recht doende verklaren, dat in de originele Brieven van Ereftie van de voorsch. Proostdye ende Capittel van den jaere 1091. ten Processse geëxhibeert het woord *Personatu* tot twee reysen is gealtereert ende verandert in het woord *Patronatu*, zulks dat den waerachtigen text der zelve Ereftie van den beginne geweest is, ende nog moet wesen : *qui Altare illud sub Personatu tenebant*. Voorts dat in de zelve Brieven van Ereftie agter het woord *excommunicandi* schynt gestaen t'hebben . *eis* . ende het zelve woord verandert te zyn by uytſchrabbinge van de letter . *s* . verklarende niet-min dat ingevalle aldaer gestaen heeft het woord . *ei* . 't zelve relatief zoude zyn tot het woord *Ecclesie* immediatelyk precederende, ende alzoo in de originele Bulle van den Paus *Paschalis* den tweeden ten Processse insgelyks geëxhibeert de woorden *ipsi* ende *utuntur*, ook bevonden worden gealtereert te zyn ende verandert in *ipſos* ende *utatur* respectivelyk, zoo verklaren de voorzeyde Commissarissen den waerachtigen text der gemelde Bulle van confirmatie van den beginne geweest te zyn, ende nog te moeten wesen : *Porro fratres ipsi malefactores Ecclesie ipsius Canonice excommunicandi absolvendique potestate utuntur*. Ordonnerende beide partyen ende een ieder die het aengaan mag, hun daer naer pointuëlyk te reguleren, ten welken effekte de voorzeyde twee originele Bescheeden op de maniere hier vooren uygedrukt in leesbaere ende moderne letter zullen geschreven worden op nieuw parchemyn, ende daer onder copie dezer Sententie ende van de bovensch. Brieven van de Majesteit, omme by de zelve Commissarissen gecollationeert te worden. In welker voegen ook zullen gecorrigeert worden de copien van de gemelde twee originele Bescheeden als nu viciueſelyk geschreven staende in den ouden Chartre ende twee Registers genaemt den *Cantenatus albus* ende *Ruber*, ende in andere bewysen in de gemelde Archiven ende Capittel berustende : ende verklarende dat den Verw. de contrarie ten Processse qualyk ende ten onregte heeft gemainteneert, ende by hem van den voorzeyden gealtereerden zin ende woorden zoo in rechte als daer buyten bedient ende geprevaleert, mitsgaders geannoteert in syn *Manuael* genaemt *Compendium*

„ *rerum memorabilium* &c. met reflectien voor syne naerkomers om
 „ hœm-lieden daer naer te reguleren, stellen partyen ten surpluse buyten
 „ Processè ende condemnêren den Verw. in d'helft van de kosten, com-
 „ penfêrende de weder helft uyt causen. Ende zal niet min den voorsch.
 „ s Verweirders *Manuael* onder Commissarissen verblyven tot naerder
 „ Ordonnantie, ende d'Originele dezer bewaert worden in d'Archiven
 „ ende geënnregistreert in den Register van 't zelve Capittel. Actum den
 „ 6. Mey 1709.

Onderteekent A. I. HELIAS.

La querelle qu'il y eut l'an 1400. entre le Prévôt de ce tēms, & le
 Chapitre, ne fût pas moindre ; lorsque ledit Prévôt prétendoit qu'à lui
 seul appartenoit toute la Jurisdiction du Fond, & que le Chapitre même
 lui devoit être soumis, de la même maniere qu'un Couvent de Moines est
 sujet au Gouvernement d'un seul Abbé ; mais Louis Evêque de Tournay
 à anéanti ce différent le 5. de Mai de l'an 1400. par une Bulle en forme
 de Reglement, dans lequel il est dit entre autres : *Præpositus & Canonici
 bis in hebdomada singulis feriis secundis & quartis, more aliarum Ec-
 clesiarum Collegiatarum Capitulum Communiter teneant, ac de statu,
 regimine ac negotiis ejusdem Ecclesie bonorum vocalium ornamentorum
 & Personarum ejusdem Ecclesie generaliter, tractent.*

*Item quod deinceps beneficiati singuli & officii in eadem Ecclesia in-
 stituendi ad eorum beneficiorum & officiorum possessiones recipiantur &
 admittantur, juramentum præstabunt Obedientiæ, Fidelitatis & Reve-
 rentiæ Præposito & Capitulo.*

Finalement pour preuve ultérieure & surabondante de tout ce que nous
 avons avancé touchant le droit de Patronat du Prévôt & du Chapitre,
 peut encore servir la sentence provisionnelle donnée par Messieurs le
 Président & les Conseillers du Conseil en Flandre le 12. de Mai 1542.
 entre le Magistrat de cette Ville d'une part, le Prévôt & Chapitre
 de l'autre part, par laquelle il est accordé audit Prévôt & au Chapi-
 tre, par forme de provision d'ouïr de liquider & de signer les comptes
 de la Table de cette Eglise : de sorte que ces Messieurs sont réputés pour
 les Surintendans & les Chefs-Gouverneurs de la Table des Pauvres,
 quoique les Messieurs du Magistrat, soient les Chefs-Tuteurs, les Chefs-
 Gouverneurs & les Chefs-Marguilliers de toutes les Eglises, des Hôpi-
 teaux, des Maisons de Dieu & des Tables des Pauvres en cette Ville de
 Bruges, comme il conste par Lettres signées & scellées, qu'on conserve
 depuis deux-cens-trent ans aux Archives de cette Eglise, & dont nous
 avons tiré ce qui suit :

*De Raedfieden van den Keyzer der Romeynen &c. &c.
geordonneert in Vlaenderen.*

„ **D**Oen te weten alle Lieden, dat gezien de Memorie hangende in
 „ 'tadvys van den Hove tusschen Schepenen ende Raed der Stede
 „ van Brugge Heeschers en verzoekers van Provific over een zyde, en
 „ Prooft en Capittel van O. L. Vrouwe Kerke te Brugge, Verweirders
 „ ende wederleggers van Provific over andere, ter causen dat d'Heef-
 „ schers hadden gedaen zeggen dat sy over hem-lieden voorzaeten in
 „ wetten van alle oude tyden, en van zoo lange tyden dat geen memorie
 „ en was ter contrarie, geweest hadden en waeren Opper-voogden, Opper-
 „ dischmeesters en Opper-kerkmeesters van alle de Kerken, Hospitaelen,
 „ Godtshuysen, Disschen, Tafelen van Aermen en H. Geesten gefondeert
 „ binnen de Stede van Brugge &c.

„ De Verweirders sustinérrende ter contrarie en zeggende dat den voor-
 „ noemden Prooft van de voorzeyde Collegiale Kerke, als wezende Su-
 „ perieur van dien, toebehooren ende gehad hadde de Prééminentien
 „ en Superintendentien van te stellen en creëren zulke Ontfangers, Disch-
 „ meesters, Disch-knaepen en andere Officiers van den Dische van de
 „ zelve Kerke, ende ook die af te zetten als 't hem expedient gedocht
 „ hadde; hadde ook den voornomden Prooft met de Capitulanten van
 „ de zelve Kerke altyds geweest in goede en paisible Possessie van alle oude
 „ tyden te hooren de Rekening van de voornoemde Disch-meesters ende
 „ Ontfangers, in zulkerwys dat de zelve rekeninge gedaen by de voor-
 „ noemde Disch-meesters ende Ontfangers van den zelve altyds geslo-
 „ ten, geteekent en gefubsigneert hadde geweest by den voornomden
 „ Heere den Prooft alleene ofte synen Vicaris in syné absentie, zonder dat
 „ de voornoemde Heeschers oyt by, present ofte aen geweest hadden &c.

„ Wy nyttende ons advys hebben verklaerst en verklaeren by dezen
 „ de voornoemde Heeschers niet ontfangelyk in de Provific by hem-
 „ lieden verzogt, consentérrende by maniere van Provific de voornoemde
 „ Verweirders hangende de zaakke principale ende zonder prejuditie
 „ van den rechte van elk van de Partien, de voorzeyde rekeninge te
 „ hooren, sluytene ende teekenen, ende condemnérrende de voornoemde
 „ Heeschers in de kosten van dezen vervolge t'onser taurarie, in kennisse
 „ der waarheden zoo hebben wy den zegele vander Kamer van den Raede
 „ in Vlaenderen hier aen doen hangen, gegeven tegent den 12. in Mey
 „ 1542. in de ploye, ofte voude stond geschreven by Myn Heeren van
 „ den Raede geordonneert in Vlaenderen.

En was geteekent P. STELAN.T.

CHAPITRE ONZIEME

Dans lequel on parle de l'état présent de cette Eglise & de toutes les Chapelles, de leurs Fondateurs, des Epitaphes & d'autres choses curieuses touchant leurs Familles.

Cette spacieuse & belle Eglise, dont nous avons donné la figure à la tête de ce livre, est longue de trois cens pieds mesure de Bruges au dedans, sans les portails, dont celui vers le nord est grand & magnifique, & solidement bâti, ayant plusieurs embellissemens au dehors, le tout fait à l'antique & de pierre de taille sans la maçonnerie & les murs qui sont d'une épaisseur conforme à ce grand Bâtiment, tous très-bien entretenus, & à laquelle on a fait une depense l'an 1762. de soixant-trois mille florins, pour des reparations nécessaires.

Elle a cinq Nefs entourées d'un grand nombre de Chapelles, dont nous joindrons ici la liste, en commençant du côté septentrional, & faisant le tour du Chœur.

La premiere Chapelle est derriere le Tabernacle vers l'orient, consacrée à *Ste. Anne*, & vulgairement nommée *d'Huydevetters-Capelle*, elle est depuis peu entierement mise en très-bon état, beaucoup embellie & ornée d'un très-bel Autel de marbre construit dans le dernier goût.

Du côté septentrional on voit l'Epitaphe de *M. vander Moere*, contenant une belle Fondation, les Sépultures de la famille de *Weyman*, de celle de *Bolzen* & d'autres.

De l'autre côté, savoir vers le nord, il y à l'Autel consacré à notre Dame, dite *aux Neiges*, dont il y à une Confrérie. *M. Sanderus* dit qu'elle s'étoit érigée à l'instance de la Comtesse JEANNE: *B. Virgo sub titulo ad NIVES, cujus imago cum in angusto posita esset ad annum 1471. ad instantiam Principis & Flandriae nobilitatis ad ampliorem locum de lata est.*

L'Autel est très-bien ordonné, il y à des Sédiles pour les Confreres très-proprement construites: dévant ledit Autel il y à une pierre grise de la famille de *Praet*, & d'*Herisberghe*, & à côté leur Epitaphe.

Un ancien Régitre (a) qu'on conserve à la Chambre des Marguilliers fait mention de cette Chapelle & de plusieurs autres, & notamment d'un accord qu'ont faits les Confreres avec le Chapitre l'an 1471. dont voici la substance.

(a) Régitre avec une couverte de parchemin fol. 27.

INHOUD VAN HET ACCOORD.

Gilde van O. Vrouwe vander Sneeuw moet onderhouden de plaesteringe van de Glasvensters, ende alle de Offeranden van zingene of zefene Missen competēden 't Capittel, alle andere apart van zegene en anders te stekene in eene busse met twee sloten daer af de Kerkmeesters eene bebben moeten, en 'tzelve 'elken Joannis en Kersmisse deelen tusschen de Kerke en de Gilde, en in recompence van alle andere juweelen en anders, is de Gilde gebouden de Kerke jaerlyks te geven 'elken 10. Maerte xxxij £ was, of xxij. scellingen grooten daer vooren, volgens 't accoord in daten 10. Maerte 1471.

Là auprès est la Chapelle ou l'Oratoire de Gruuthuuse, dans lequel les Seigneurs dudit lieu étoient accoutumés d'entendre la Messe par une porte, qui avoit communication avec l'Hôtel de Gruuthuuse, aboutissant à cette Chapelle : l'unique mémoire que nous avons trouvé sur la fenêtre à côté, est rapporté ci-devant.

Cette Famille de Gruuthuuse avoit autrefois une Chapelle & un Oratoire de bois dans cette Eglise, & selon certaines Lettres, elle à fait un accord avec le Chapitre & les Marguilliers, qui, avec l'avis de quelques notables Paroissiens ont accordé audit Seigneurs & à ses Successeurs la faculté d'achever l'Oratoire en pierres de taille de la même maniere qu'il étoit commencé sur la terre sainte auprès de l'Eglise & de son Hôtel du côté septentrional pour en jouir perpétuellement.

Ledit Oratoire a deux veues vers le maître Autel au travers l'arc des deux piliers. Il y avoit purlors, savoir l'an 1471. un Tabernacle aussi de bois, par dessus une très-ancienne Tombe & Sépulture d'un Seigneur de Gruuthuuse, laquelle on à détruite aussi bien que le Tabernacle. Cet Oratoire à deux étages avec une porte dans la nef septentrionale du Chœur.

Messire Louis de Bruges Seigneur de Gruuthuuse, ayant reçu cette faveur & la faculté de pouvoir renouveler son Oratoire avec deux veues vers l'Autel, donna pour recompense à cette Eglise, pour la gloire de Dieu & de sa Sainte Mere, plusieurs beaux Joyaux, sa Chapelle de Ste. Agnès, des précieux Tapits qui représentent la Vie & le Martyre de S. Boniface, & encore d'autres Ornemens très-magnifiques au maître Autel, avec deux sommes d'argent fort considérables; comme le Lecteur pourra voir dans les Lettres suivantes, * qui font mention de plusieurs anciennes Familles.

" Wy

* Régistre fol. 87.

" **W**Y Maerten Diericx (a) Scholaster ende Vicaris van edele
 " ende waerden Heere 's Heer Aernout de Lalaing (b) Prooft
 " absent ende in verre landen nu besoefnêrende, Joos van Gbifeghem
 " Bachelier in de Theologie, Vincent Veranneman Meeftcr in Aerten,
 " Gillis Scanapbe, Jan vanden Meerschen Deken van de Kerftenhede en
 " Zegelaere van den geestelyken Hove binnen de Stede van..... Jan
 " Tugbele Pbre. en Jan Diepenbrouc Subdiaken, Canoniken en Capittel
 " van onse Vrouwe Kerke in Brugge in desen tyden, Jan de Baenst
 " Ruddere Heere van S. Jooris, Pauwels van Overvoelt Raed van ons ge-
 " dichts Heere en Prince's Hertogen van Bourgoigne, Grave van Vlaen-
 " deren &c. Jacob vanden Vagbeviere, Claeis van Nieuwenbove, Wau-
 " ter Uutenbove, Jan Heindricx suene, Pauwels de Cueninc, Wauter
 " Stamp en Pieter de la Bie, alle Kerkmeesters van de voorzeyde Kerke
 " ten zelven tyde dat dese navolgende zaeken voor ons waeren gedaen,
 " doen te wetene allen den genen die dese onse presente Letteren zullen
 " zien of hooren lesen, dat aengezien overdogt ende gekurt zyn de
 " groote jonst ende milde caritate die ter eeren Godts ende synder ge-
 " benedyde Moeder MARIA onse voorzeyde Kerke gedaen hebben Edeler,
 " Waerde ende Mogende Heere M^rber Lodewyck van Brugge, Heere
 " van den Gruuthuyse, Prince van Steenhuyse &c. Raed ende Kamerling
 " ons voorzeyde gedichts Heeren en Princen en syn Stedehoudere generael
 " van syn Landen en Graeffschepe van Holland, Zeeland en Vriessland,
 " syn Vader en andere syne Voorouders van edeler gedachte, wiens ziele
 " Godt genaedig zy, en dien wy hopen dat in naerkomende tyden syn
 " naerkomers onse voorzeyde Kerke doen zullen, zoo dat wy Vicaris,
 " Canoniken, Capittel en Kerkmeesters boven genoemt, by gemeenen
 " accorde en overeendraege, en ook by goeder deliberatie van raede
 " van eeniger notabelen onser Parochianen, op al wel en rypelyk gelet
 " geconsenteert hebben &c. te doen volmaekene syn Oratorie die hy
 " nu tegenwoordelyk heeft begonnen fonderen en maeken op de gewyde
 " aerde annex onser voorzeyde Kerke en synen huys ende hove geheet-
 " en 't Gruybyus staende op den noord oosthouk van de voorzeyde onse
 " Kerke, omme die ten eeuwigen ende perpetuelen dage te gebruykene

(a) Famille très-ancienne : car Gilles Diericx fût Echevin du Franc l'an 1268. encore dans le quatorzième siècle, une des premières Familles de Flandre; c'est pourquoi les Echevins de la capitale du Pais furent Chef-Tuteurs de leurs enfans; on lit dans un des plus anciens Régîtres de la dite Ville de Gand fol. 79. & 80. sur l'an 1422. Echevin Guillaume Serfanders & ses associés. Staat van Copken en Michielken filii Jans Diericx.

(b) Les Lalaings sont rapportés ci-devant entre les Chevaliers de la Toison d'Or, & vous verrez les Episcopos de la Famille de Baenst, Nieuwenbove, Veranneman, Uutenbove. La Famille de Heindricx suene n'est inconnue; mais il y en a eu une du nom Heindricx dont le dernier Héritier est enterré à S. Sauveur sous la Sépulture de Beaucourt; il a été longtems Marguillier de ladite Eglise, dont il fût le grand Bienfaiteur aussi bien que son épouse Mademoiselle Marie Anne Beaucourt.

„ te poffeßeerene en paifibelyk te bezittene by hem *fyne Hoirs Successeurs en Naerkomers Heeren en Vrouwen van den Gruuthuysse* zynde, zonder hem-lieden daer inne eenig ongebruik te doene in naerkomende tyden in eenige manieren, welke voorzeyde Oratorie hebben zal *twee afpeften ofte gezichten* ten hoogen Autaere waerts van den Choor van onfer voorzeyde Kerke door de Arke van beede de pilaeren, tusschen welke pilaeren alnu staet de houtene Tabernakele geheeten *'t Sacraments Huysken, boven eender Tombe ende Sepulture van een van de Voorouders myns voorzeyde Heere van Gruuthuysse*, welke Tabernakele ende Tombe van daer geweirt zullen worden; van welke voorzeyde twee afpeften ofte gezichten d'eene van dien komen zal van den oppersten staige van de voorzeyde Oratorie door de glasevenster geheeten *S. Renaulds glasevenster*, staende in den noord ommegang van onse voorseyde Kerke nevens en oostwaert van de Capelle nu toebehoorende der weduwe van *Varssenaere*, en 't ander aspect of gezichte zal zyn in de nederste staige vander selver Oratorie met eender deure t'onfer voorzeyde Kerke waerts &c.

„ Voorts boven dies voorzeyd, is myn voorzeyde Heere van Gruuthuysse voor hem, *fyne Hoirs en Naerkomers Heeren en Vrouwen van Gruuthuysse* zynde perpetueleyke en eeuwelyke geconsenteert en alsnog by dezen onsen voorzeyder Letteren consenteren ons en onse Naerkomers, Vicaris, Canoniken, Capitele en Kerkmeesters van de zelve Kerke, zynde de placetze liggende tusschen der voorzeyde pilaeren daer t'voorzeyde Sacraments Huysken nu staet, met de sifels staende bachten t'voorzeyde Huysken tot half der steenen van de voorzeyde twee pilaeren &c.

„ Voorts werd myn voorzeyde Heere van den Gruuthuysse gehouden te doen maken een bewaernesse van metaele t'zynder geliefte tusschen syn voorzeyde zitsele en den voorzeyden hoogen Choor, en die by hem *fyne Hoirs en Naerkomers* doen onderhouden ten eeuwigen dage op haer-lieden kost.

„ En wy *Lodewyk van Brugge* Heere van den Gruuthuysse voorzeyd, overgemerkt hebbende de groote minne en affectie die de voorzeyde Vicaris, Canoniken, Capittel en Kerkmeesters t'onsewaerts hebben om ons in al te gevoegene naer haer vermogen, en ook overgemerkt de gebruykzaamheyd die sy ons en onse Naerkomers inder manieren voorschreven ter voorzeyde kerkewaerts geconsenteert en geöftroueyt hebben en alzoo verre als 't in hemlieden is en syns gemachtig zyn: zoo is 't dat wy in recompensatie dankbaerheden ende loonen van zaeken voorschreven, en zonderlinge ter eeren Godts en synder gebenedyde Moeder MARIA en al den hemelfchen gezelschepe, de voorzeyde Kerke gegeven hebben en by deze jegewoordige Letteren geven over ons

„ en onse Naercomers ter voorzeyde Kerke vryen eygendomme en over
 „ haer vry proper ende eygen goed, zonder eenig regt daer van te be-
 „ houden de parcheelen ende juweelen hier naer volgende : ende eerst
 „ zoo hebben wy gerenunchiert en afgedaen ter voorzeyde Kerke be-
 „ hoeft over ons en onse Naercomers ten eeuwigen dagen, ende by
 „ dezen tegenwoordige Letteren renunchieren en gaen af de Capelle van
 „ *Ste. Agniete*, staende nevens der zuydwest-deure van de voorzeyde
 „ Kerke, welke Capelle ons en onse Ouders toebehoort heeft van oude
 „ tyden, en geven die over met alle haeren regten en toebehoorten, niet
 „ uytgesteken, ten profyte van de voorzeyde Kerke omme daer mede te
 „ doen haeren vryen wille ende geliefte.

„ voorts zoo hebben wy ook gedaen maeken en de voorzeyde Kerke
 „ gegeven twee rykelyke Choorstaven verwapent met onsen wapene,
 „ weerdig zynde de somme van 240 pond. pars. of daer ontrent.

„ Voorts hebben wy nog mildelyk uyt onsen vryen wille gegeven ten
 „ steenewerkewaerts met syn toebehooren, 't welke alnu gesondeert is
 „ aen de zuydoostzyde van de voorzeyde hoogen Choore, ter conservatie
 „ ende bewaernisse van der siertere van Myn Heere *S. Bonifacius* Arts-
 „ bisschop en Martelaer, Patroon van de voorzeyde Kerke en andere Re-
 „ liquien, de somme van ses hondert ponden pars. eens wegdragen.

„ Voorts boven dies voorzeyd is, hebben wy ter voorzeyde Kerke
 „ behouf gedaen maeken kostelyke en zeer rykelyke Ornamenten, die-
 „ nende ten voorzeyden hoogen Autaere ende ten Choore, met zekere
 „ dierbaere tapisferye inhoudende de Legende ende Passie van myn voor-
 „ zeyde Heere *S. Bonifacius*, omme daer mede der voorzeyde Choore
 „ van de Kerke te behangene en te vercierien in principaële feestelyke
 „ dagen.

„ Voorts hebben wy de voorzeyde Kerke toegeleyd en geassigneert
 „ een beset over ons en onse Naercomers en by dese onse letteren toe-
 „ leggen besetten en assigneren ter voorzeyde Kerke vryen eygendomme
 „ de somme van veerthien ponden en acht schellen pars. vlaemsche
 „ munte eeuwelyke en ervelyke renten 'sjaers, jaerlykx geldende en
 „ betaelende t'elken S. Jans dage midsomers, dan-of 't eerste payement
 „ vallen zal S. Jans-misse in 't jaer 1472. naerkomende, van welke voorn,
 „ somme den Koster der Kerke nu of naermaels wezende, jaerlykx hebben
 „ en ontfangen zal ten zelven dage en payement van den Ontfanger van
 „ de Fabriek van de voorzeyde Kerke de somme van 48. schelle pars. ge-
 „ lyke munte, en dat over 't sluyten en ontsluyten van de voorzeyde Ora-
 „ torie in de welke somme van 14. ponden en 8. schell. pars. erfelyke
 „ en eeuwige rente 'sjaers wy der voornoemde Kerke bezettinge en ver-
 „ zekerthede gedaen hebben daer en alzo 't behoort op ons voorzeyd

„ huys en hof van Gruuthuyse met alle synce toebehooren &c. met meer
 „ andere devote jonsten die wy ter voorzeyde Kerkewaers zyn dragende,
 „ dan-of Godt Almachtig by zynder genaden en goddelyke gratien onsen
 „ loon wesen zal, en is te weten dat hier af zyn twee letteren eens in-
 „ houds, danof wy den eenen t'onsenwaerts hebben en de voorzeyde Kerke
 „ den anderen.

„ Voorts om dat alle dese dingen zouden blyven goed, vast ende van
 „ waerden, zonder verbreken alzoowel aen onse zyde, als aen de zyde
 „ van de voorzeyde Kerke, zoo hebben wy *Lodewyck van Brugge* Heere
 „ van den Gruuthuyse &c. en wy Vicaris, Canoniken, Capittel en Kerk-
 „ meesters boven genoemt, alle gezaemder hand dese voorzeyde letteren
 „ gezegelt elk met onsen zegelen uythangende voor ons en onse Naerko-
 „ mers te kennissen.

„ Dit was gedaen in 's jaer 1471. op den 7. van Laumaend, en geze-
 „ gelt met tiben zegelen uythangers in dobbelen seerie.

La deuxieme Chapelle vers le nord est dédiée à *Sie. Marguerite*, la-
 quelle est assez grande & bien bâtie : devant l'Autel on voit une belle
 Tombe de Messire *Jean de Baenst* Chevalier, & de Dame *Marguerite*
Fevers Dame de S. George; il y à dans la même Chapelle une autre
 Tombe, où repose Mademoiselle *Marguerite Bladelincx*, veuve de
M. Colard Fevers, laquelle a fait bâtir cette Chapelle de *Sie. Margue-
 rite*, comme il conste par l'inscription qu'on voit dessus ladite Tombe,
 laquelle traduite du flamand en françois, est de la teneur qui suit.

D. O. M.

Ci-devant est la Sépulture de Mademoiselle *Marguerite Bladelincx*
 veuve de *Colard Fevers*, qui trépassa l'an 1449. le 4. du mois d'Octobre;
 elle à fait construire cette Chapelle de *Sie. Marguerite*, & elle y à fon-
 dé une Chapellenie du Chœur pour un Prêtre, qui est obligé de dire jour-
 nalierement une Messe à huit heures, à peine de paier une amende de six
 livres penses chaque fois qu'il y manquera; lesquelles ladite Demoiselle
 recevra durant sa vie, & après sa mort, les Marguilliers de cette Eglise,
 tout au profit des pauvres. Cette Chapellenie étant fondée avec cette clau-
 sule & restriction, qu'elle ne sera conférée à personne, si non qu'il soit
 Prêtre; étant obligé de décharger les Messes lui même, à peine d'être
 frustré de tous les fruits & revenus pendant une année, & s'il étoit deux
 mois absent, il en seroit privé pour toujours, & on la donneroit à un
 autre.

Item que les fils & filles & autres descendants de la Fondatrice auront
 la présentation de cette Chapellenie, & le Prévôt la collation & après la

mort de tous les descendans, elle sera à l'entière disposition dudit Prévôt. Item, que dans cette Chapelle auront Sépultures *Josse de Varssenaere*, *Jean de Baenst* le jeune, & les héritiers de *Colard Fevers* & de ladite Demoiselle, à condition de paier le droit ordinaire à cette Eglise, conformément aux lettres, sans jamais pouvoir y enterrer d'autres &c.

Priez Dieu pour leurs ames.

On voit encore un Cabinet d'Armes de Messire *Antoine Preston* Chevalier, Vicomte de Terrach, fils de Messire *Thomas &c.* Obiit 24. d'Avril 1659.

De là venant à la Chapelle de la *Sainte Trinité*, on voit par dessus la porte les Blasons de la famille de *Gallo*; elle n'est pas grande, mais quarrée, & assez bien entretenue. Devant l'Autel la Sépulture de la famille de *Baenst*, étant bâtie aux dépens de Messire *Jean de Baenst*, comme l'Epitaphe dans le mur vers l'occident nous l'enseigne, où on lit l'inscription suivante, traduite du flamand en françois.

Messire *Jean de Baenst* Fs. de *Sigère*, Chevalier, Seigneur de Lembeke, ayant Sépulture ci-devant dans la Chapelle de la *Sainte Trinité*, à fondé à l'honneur de Dieu, & pour le répos de son ame, de son pere & de sa mere, qui sont aussi enterrés dans cette Chapelle, une Messe journalière à perpétuité, laquelle sera dite tous les jours durant la grand Messe par un Prêtre Habitué du chœur & plusieurs Fondations, favior Anniversaires avec distribution de proves en cette Eglise, celle de *S. Sauveur*, de *S. Jacques*; de *Ste. Walburge*, de *S. Gilles*, de *S. Croix* & de *Ste. Catherine*.

On trouve qu'il y eut autrefois ici une Chapelle nommée de *Breydel*, la généalogie fait mention d'une Chapelle vers le nord, c'est une famille très-ancienne, & avec celle de *Schynckele*, laquelle pourtant à brillé avant celle de *Breydel*, puisque *Walterus Schynckele* étoit déjà Bourguemaitre avant l'an 1287. comme nous avons vu ci-devant, les deux uniques & plus anciennes originaires de Bruges qui subsistent encore aujourd'hui: voici ce que nous en avons trouvé dans des anciens manuscrits.

A notre Dame à Bruges il y a une Chapelle (a) fondée par les *Breydels*, qui est en suite passée à la famille de *Bave*, * qui en ont aussi fondé une. (b)

Vis-à-vis la Chapelle des *Breydels* sous une Sépulture bleue, gît *Jean* fils de Messire *Jean Breydel*, qui mourut l'an 1377. le 17. Juin; sa femme étoit Dame *Claire*, fille de *Pierre de Spinckere* Bourguemaitre de Bruges, qui mourut l'an 1386.

(a) Abandonnée après les révoltes, pour éviter des grandes réparations, étant la Chapelle dont nous avons parlé. * C'est une erreur, ce doit être de *Baenst*.

(b) Celle qui est au-près l'Oratoire ou la Chapelle de Gruuthuuse.

Un peu plus avant il y a un charmant Tombeau où git *Elisabeth* ou *Isabeau Breydel*. Le manuscrit dit qu'il n'étoit pas possible de lire le nom du mari, & qu'elle mourut le 8. Janvier de l'an 1363.

Selon les curieux mémoires, anciens manuscrits, beaux documens & autres généalogies que j'ai chez moi, *Elisabeth* ou *Isabeau Breydel* * fût épouse de *Jean van Themseken*, & je tiens pour certain que sous ladite Tombe git aussi Messire *Jean Breydel*, si fameux dans les histoires du País, qui vivoit à Bruges du tème de *Guy Comte de Flandre*, prisonnier de la part de *Philippe le Bel*, Roi de France, auquel tème le Comte de St. Pol gouvernant le País tiraniquement; ledit *Jean Breydel* avec *Pierre de Coninck* furent les principaux à délivrer la Ville de Bruges, & toute la Flandre de la fufdite tyrannie des François, diés *Snackers*; ils furent aussi les principaux à la bataille de Groeninge près de Courtray l'an 1302. où *Jean Breydel* fufdit fût créé Chevalier, & de lui, selon la généalogie & autres beaux documens, les *Breydels* sont descendus en cette Ville de Bruges, dont les Ancêtres ont été alliés aux plus nobles Familles de Flandre * ils ont en plusieurs Eglises de cette Province de belles Tombes & Epitaphes, & particulièrement à Bruges au Paroisse de S. *Jâques*, de S. *Gilles*, de S. *Sauveur* & en d'autres. Les Armes de geules à trois têtes de cheval d'argent briddées d'azur, sous lesquelles on lit en flamand :

Breydelt uw tonge, Oud en jonge.

Ce Chevalier *Jean Breydel*, fils de *Michel* franc Boucher, avoit épousé *Claire*, fille de *Gilles van Hertsberghe*, famille qui a aussi Sépulture en cette Eglise, il laissa *Jean* écuyer, l'an 1313. Echevin, & l'an 1349. Bourguemaître de cette Ville, & une fille nommée *Isabelle*, épouse de *M. Jean van Themseken*.

Au bout de la dernière Nef du côté septentrional, est la Chapelle de la *Ste. Croix*, érigée à l'honneur dudit Saint Bois, par *M. Waltier Uutenbove* l'an 1473. avec une Messe journaliere, & durant laquelle on l'expose tous les vendredis pour être honoré, comme nous avons écrit ailleurs. l'Autel est bel & haut, fait de marbre de différentes couleurs, au milieu duquel est conservé ce précieux Bois dans un Tabernacle. A l'entour de cette Chapelle, on voit plusieurs Tableaux qui représentent l'histoire, & comment le Prédécesseur dudit *M. Uutenbove* l'a obtenu & apporté au País: comme je l'ai prouvé, & qu'il étoit de la véritable Croix à laquelle nôtre Seigneur a opéré le salut des hommes. On y voit aussi plusieurs Epitaphes &

* Cette ancienne Famille est alliée aux Familles de *Hertsberghe*, *Spinckere*, *Themseke*, *Dadizelt*, *Mettencze*, *Aertryke*, *van Soeten*, *Nieuwenbove*, *Adornes*, *vanden Burse*, *Halswyn*, *Parssenaere* & autres. *Marguerite* fille de *Cornille Breydel*, & de *Marguerite van Nieuwenbove* épousa Messire *Laupes de la Garde*, Chevalier & Medecin du Duc *Charles de Bourgogne*, dont nous avons parlé dessus.

Sépultures, notamment de la famille de *Schoore*, de *Cberf*, de *Spronckbolf*, de *Groote Drumez*, *Weyman* & d'autres.

La premiere Chapelle à ladite Nef du nord est celle qu'on à bâtie à l'honneur de *Ste. Cecile*.

La deuxieme est la *Buffelmaekers Capelle* dédiée à *S. Jean*. On trouve dans un ancien Régître (a) le mémoire qui suit touchant cette Chapelle.

Capelle van de Confort van S. Jan Baptiste aen de noordzyde van de Kerke, gefondeert by *Dierik van Bomele*, te geven de *Kerke d'belst van alle de aporten en emolumenten in daten 23. July 1269*.

Dans laquelle il y à une Sépulture de famille de *Schilder* & de *Weyts*, dit de la Chapelle.

La troisieme Chapelle est celle qu'on appelle communément de *Lynewewers Capelle*, érigée à l'honneur de *Ste. Catherine*, on y voit deux Sépultures celle de *Spanoogbe* & de *Neyts*. Un ancien régître en parle ainsi :

Ste. Catelgne Capelle. (b) De zelve Capelle staende aen de noordzyde van de Voorkerke is gelaeten aen de Lynewewers, dies moeten sy de zelve en de glasevensters onderhouden en anders, conforme de letteren in daten 28. Lauwe 1590.

La Chapelle suivante étant la quatrieme, dédiée à *S. Jacques*, est de la famille de *Boodt*, où on voit dans la muraille vers le nord son Epitaphe.

La cinquieme, étant la derniere Chapelle, est celle de *S. Fiacre*, qu'on nomme de *Graniers Capelle*, il y à deux Sépultures; mais les inscriptions sont effacées. L'ancien Régître parle de cette Chapelle de la maniere qui suit: (c)

Capelle van S. Fiacre die de Koornebyters, Koornemeters en Dragere bouden aen 't noordeynde van de beuk by de deure, eerst zyn gebouden de glasevensters i'onderhouden, voorts d'belst van alle aporten, voort i'elken Kersmisse vyf scbellingen grooten, conforme de letteren in daten 29. November 1517.

De là, vers le midi entre les piliers des deux Nefs à côté, il y à la Chapelle de *S. Antoine Eremitte*, aussi dédiée aux *Saints Anges Gardiens*, dans laquelle sont enterrés *M. Jacques de Tollenaere* & autres.

La Chapelle de *S. Joseph*, aussi connue sous le nom de *Mesdachs Capelle*, parce qu'elle est fondée pour ladite famille; est de l'autre côté un peu plus vers le midi au milieu, il y à une pierre couverte de cuivre, sous

(a) Fol. 95. ancien Régître à la Chambre des Marguilliers.

(b) Dans le même Régître fol. 96.

(c) Idem fol. 95. verso.

laquelle sont enterrés ceux de la famille de *Moufcron*, de *Mol*, de *Crombrugge*, & de *Mesdach*.

Vis-à-vis de l'autre côté de la Nef du milieu, est la Chapelle dédiée à l'honneur des douze Apôtres, bâtie l'an 1626. comme il apert par les Lettres de ladite année.*

" **P** ROOST en CAPITTEL van de Collegiale en Parochiale Kerke van
 " O. L. VROUWE in Brugge, doen te weten alle de gone die deze
 " Letteren zullen zien ofte hooren lezen, dat Wy met advyfe ende deli-
 " beratie van d'Heer *Niclaes van Thiene*, d'Heer *Guido Strabant*,
 " *Antbone Stalpaert*, d'Heer *Joos de Moor*, *Antoine Maes*, *Jagues*
 " *Clayman*, *Cornelis Rielant* de jonge, en *Wauter Stocbove*, filius
 " *Wouter*, t'zamen Kerkmeesters van de voorschreve Kerke, geaccor-
 " deert hebben, accordéren en consentéren by dezen, den Prooft, De-
 " ken en Gouverneur, en die van den Eed van de Gilde van de twaelf
 " Apostelen de plaetse tusschen beyde de Pilaeren in de Voorkerke aen
 " de zuydzyde omme de zelve af te sluyten, en een Capelle te maeken
 " ten dienste van Godt Almagtig en ter eeren van de twaelf Apostelen,
 " omme de zelve Capelle ten eeuwigen dage te gebruyken, en den god-
 " delyken Dienst aldaer te doen op de Feestdagen van deze heylige
 " Apostelen en anderzins als 'them-lieden goetdunken zal.

" Voorts zoo vermogen die van den voorzeyden Eed in de voornoem-
 " de Capelle te maeken een Vaute om d'Overledene te begraven, mits
 " betaelende 'trecht van de Kerke naer costuyme voor elke mensche die
 " aldaer begraven zal worden, en zoo verre namaels iemand waere die
 " de voornoemde Vaute begeerde te bevryden voor hem en syne naerkom-
 " mers om aldaer begraven te worden, zoude hem moeten adresséren
 " aen de voornoemde Prooft, Deken, Gouverneur ende die van den
 " Eed van de voorschreven Gilde over 'tgone sy bekostigt hebben voor
 " t'maeken van de voornoemde Vaute, en bovendien consentéren de Ker-
 " meesters van de Fabrike over den grond ende plaetse van de voor-
 " schreven Vaute; voor welk vrydom de voornoemde Gilde van de twaelf
 " Apostels zullen jaerlyks betaelen in profyte van de Fabrike, de somme
 " van 6. schell. en 8. grooten voor zoo lange sy de voornoemde Capelle
 " zullen gebruyken, ende want Wy Prooft en Capittel willen dat deze
 " zaeke inder manieren als vooren onderhouden zal worden, zoo hebben
 " Wy dese Letteren gedaen teekenen by onsen Secretaris en doen zeg-
 " len met den Zegel van ons Capittel. Dit was aldus gedaen den 2.
 " Maerte 1626.

Geteekent L. VAN LIEBEKE, Not. en Secret.

Suivant

* Conforme à l'ancien Registre fol. 103. qui est à la Chambre des Marguilliers.

Suivant la faculté accordée par lesdites Lettres de M. le Prévôt, Doïen & autres Confreres de ladite Confrérie des douze Apôtres, ils ont vendu la Voûte de cette Chapelle, comme il conste par le Fragment tiré de l'accord en date du 21. Mars 1626.

" **A** Lie de gone die dese tegenwoordige Letteren van Notarie zullen
 " zien of hooren lesen, zy kond en kennelyk dat op hedent den
 " 21. Maerte 1626. voor my *Laurens van Liebeke*, Licentiaer in beyde
 " de rechten en openbaer Notaris residérende binnen dese Stad Brugge,
 " gekomen en gecompareert zyn in propre persoone Jor. *Maerten van*
 " *Nieuwenbore* de jonge *Prooft, *Jan Huuystyn* Deken, *Maerten Codde*
 " Gouverneur, voorts *Jan de Meuninck* Schilddrager, *Pieter vanden*
 " *Berghe*, *Philips Luda*, *Jaques de Beste*, *Jan van Wandeke*, *Joos*
 " *de Tollenaere* en *Maerten Borne* als Vinders t'zamen vervangende den
 " geheelen Eed van de Apostelen, ten naerschreven saeken geauthoriseert
 " by myn Eerw. Heeren van het Capittel van de voornoemde Kerke vol-
 " gende d'Acte van Erectie van de zelve Capelle danof zynde ondertee-
 " kent *L. van Liebeke* in daten 2. Maerte 1626. hier gezien, welke
 " Comparanten kennen ende leden veracordeert en vereenst te wezen
 " met Jo.* *Joanne van Halle* weduwe van Sr. *Adriaen Roels*, mitsgaders
 " Jo.* *Joanne Roels* weduwe van *François Marissael*, en Mre. *Olivier de*
 " *Wrée* als in huwelyke hebbende Jo.* *Joanna Marissael* filia *François*,
 " t'zamen hier ook mede comparérende nopende den koop van de plaetse
 " en nieuwe Vaute gedaen maeken onder de Capelle van de voornoemde
 " Gilde, staende aen de zuydzyde van de voorschreve Kerke jegens over
 " de deure zoo men gaet over het Kerkhof na de Marie-brugge, ten syne dat
 " de voornoemde tweede Comparanten Koopers, hunne Hoirs en Naer-
 " komers aldaer zullen regt hebben van Sepulture en begraven worden,
 " ter exclusie van alle andere van geen maegdschap zynde, ten waere
 " met hem-lieden consent; vermogende ook in de voornoemde Vaute te
 " transportéren de beenderen en bleevelingen van hunne Voorouders,
 " met naemen *van Halle* en *Caluwen*, eertyds in deele onder de voor-
 " zeyde Capelle gelegen hebbende, en in 't maeken van de voornoemde
 " Vaute verschoven &c. Dit was aldus gedaen binnen der Stede van
 " Brugge &c. ten dage, maende ende jaere voorzeyd.

Getee kent *L. VAN LIEBEKE*, *Notarius public.*

En vertu dudit Contract, notre très-rénoimé Historiographe M. *Olivier de Vrée*, connu sous le nom de *Vredius*, en son tème Bourguemaître de cette Ville, qui m'aide encore tous les jours (dont l'ame soit en Paix) est enterré en cette Chapelle avec son épouse Mademoiselle *Jeanne Marissael*, ce que l'inscription, qu'on lit à l'entrée nous montre.

* Il a sa Sépulture près de ladite Chapelle, c'est une grande pierre bleue couverte de cuivre.

OSTIUM MONUMENTI FAMILIÆ VREDII ET MARISSAEL.

On voit au pilier une très-belle Epitaphe de ce grand Homme, je dis de *M. Olivier de Vrée* & de sa Compaigne, faite de marbre avec cette inscription en latin :

Nobilis D. OLIVARIUS VREDIUS Brugenſis J. C. hinc in adverſo ſitus eſt, quem Urbi ſuæ clarum reddidit Senatoria Dignitas & Conſularis, orbi excellens ingenium, rara eruditio operoſæ lucubrationis, Vita Chriſtiana, acta viduarum ac pupillorum tuſela, promptum in omnes obſequium. Illi viator beatitatem inter mortales apprecare, cui inter mortales nominis immortalitas jam parſa eſt. Obiit 12. kal. Aprilis 1652. ætatis 55.

Eodem ſumulo condita jacet Conjux viro digna JOANNA MARISSAEL optimis parentibus filius Olivarius & Joannes Baptiſta Boonact gener maſſi poſuerunt.

Les curieux Ouvrages de ce fameux Ecrivain, ſi célèbre dans la République des belles Lettres, & qui à donné tant de belles Matières pour conſtituer une excellente Hiſtoire de cette grande & riche Province de Flandre, & qui a fait dès dépenses immenſes pour les publier, n'eurent cependant pas, durant ſa vie, un meilleur ſort que ceux de pluſieurs autres Auteurs : car il ne furent vendus qu'autant de ſols qu'on les vend aujourd'hui de florins. *

Mais que dirai à cela, il à écrit dans une Ville d'où il eſt natif, *nullus autem propheta in Patriâ*, perſonne quoique docte, ne plaira à ſon Pais natal, ſi non quand on ne le verra plus : *Quoniam*

————— *Livor poſt fata quieſcit.*

A CÔTÉ DU MERIDIONAL ON VOIT L'AUTEL ET. LES CHAPELLES
SUIVANTES.

Premierement ſe préſente le bel Autel des trois Saintes, autrement dit de *drye Sanclinnen*, parce qu'il eſt érigé à l'honneur de *Ste. Magdelaine*, de *Ste. Barbe* & de *Ste. Catherine*; ſous l'invocation deſquelles on y a inſtitué une Confrérie de Rhétoriciens, qui s'exercent en l'Art de bien parler & dans la Poëſie flamande, dont *Sanderus* fait mention : *Congregatio item Rbetorum, vernaculâ Poëſi ſe exercentium ſub invocatione Sanclitarum Magdalenæ, Barbaræ & Catharinæ, quæ Collegia omnia Romanus Pontifex ſpiriſualibus gratiis exornavit.* Il eſt dit dans les Régîtres de cette Eglife, touchant cette Confrérie, ce qui ſuit :

* Vous ſurez (ſ'il plait à Dieu) la Vie de *Vredius*, & des autres Ecrivains de cette Ville de Bruges à la ſu de la Description & Hiſtoire de ladite Ville.

DRY SANCTINNEN. *Die van de Gilde voor 't consent van Auaer, Siegen en Banken ontrent den Auaer moeten betaelen i'elken Kermisse 8. schellingen, en moeten ruymen als de Kerke nood zal hebben, par accord in daten 6. December 1489. (a)*

La auprès, il y à une petite Chapelle, où on voit une Tombe de la Famille d'Overtvelt, avec l'inscription suivante :

En cette Chapelle sont enterrés *Paul d'Overtvelt & Léonarde* sa femme, lequel *Paul* en son vivant étoit Conseiller & Officier du très-haut & très-excellent Prince & Duc de Bourgogne, de Brabant & de Flandre, qui à fondé ici quatre Messes pendant la semaine, & encore deux Anniversaires avec 60. proves de six gros la pièce : lequel *Paul* est trépassé le 29. de Novembre 1483 ; & sa femme le 29. de Mai de l'an 1479.

Selon certain mémoire ledit Sieur *van Overtvelt* ne gît pas ici, mais dans l'Eglise du Couvent de *s. Hertogendale*.

Il n'y à point d'Autel en ladite Chapelle, on se sert de cette place pour garder les Ornéments de l'Autel de trois Saintes susdites, on y voit encore des Sédiles pour ceux de cette Congrégation.

Tout tenant est la Chapelle prévôtale, connue depuis son érection sous le nom de la Chapelle de *Lanckbals* : parce qu'elle est fondée par Messire *Pierre Lanckbals* Chevalier, & Ecouteite de la Ville de Bruges ; l'Autel fût consacré à S. PIERRE son Patron. Ce *M. Lanckbals* avoit été créé Ecouteite de cette Ville par *Maximilien* Roi des Romains, contre le bon gré de la populace qui ne l'aimoit pas.

Le 1. de Février de l'an 1488. elle se révolta contre ce bon Prince leur Seigneur (les nobles & les notables de Bruges, comme ceux de Gand, ont eu de tout têmes une aversion horrible de ce crime) (b) & vouloit absolument qu'il le déportat promptement de son Emploi. Les mutins ayant pillé sa maison située derriere les halles ; un peu après *M. Paul de Baenst* est venu au grand marché où le peuple étoit assemblé, qu'il traita & salua fort amiablement, de là il monta les halles & étant aux fenêtres il demanda à haute voix, s'il vouloit avoir pour Ecouteite *M. Pierre Metteneye* fils de Messire *Pierre*, en la place de *Lanckbals* ? A quoi ayant répondu qu'oui : il fût d'abord reçu, & il prêta serment selon la coutume.

Cela non obstant, le commun peuple n'étant pas encore satisfait, on sic publier trois jours après, savoir le 4. dudit mois de Février, en présence

(a) Rêgître à la Chambre des Marguilliers fol. 95. verso.

(b) C'est pourquoy *M. Philippe de Commines* dit que les Nobles & les Notables de Gand font de très braves Gens ; mais il blâme la populace pour avoir été cause de plusieurs defordres.

de toute la Cour qui étoit aussi aux halles, que celui qui pourroit livrer le Sieur *Lanckbals* pour le faire mettre en prison, recevroit cinquante livres de gros.

Après bien de recherches, on le trouva enfin dans la maison de *Pierre vander Kerre*, rue des Carmes; ce peuple enragé, le traîna par la rue, comme s'il avoit été le plus grand fripon & voleur du monde; on l'enferma incontinent, en chemin on le railla & traita d'une manière très-énorme. Ledit Chevalier ne donnoit autre réponse, si non, *que s'il avoit à faire avec des gens raisonnables, il pourroit facilement se justifier de tout ce qu'on le jugeoit coupable.*

M. Lanckbals fût d'abord examiné judiciairement par des Commissaires, & comme il nioit tout, sans perdre de tems on le condamna à la question, & étant assis sur la torture, instrument de son invention, qu'il avoit fait faire à Bruxelles dans le tems qu'il étoit encore Ecouteite, après avoir souffert des peines terribles, il à enfin tout déclaré ouvertement.

Le commun peuple voyant qu'on différoit continuellement de prononcer la sentence de *Lanckbals*, est venu le 22. du mois de Mars avec quelques drapeaux, criant tout haut, qu'il vouloit l'avoir condamné, sans aucun délai; tellement que ceux du Magistrat se trouvèrent forcés de faire conduire ledit Chevalier *Lanckbals* au parc sur la grande place susdite par devant les Juges, qui étoient les trois états de Flandre, & ledit Magistrat de la Ville, où étoit aussi pour lors présent Messire *Charles d'Hallewyn* Seigneur d'Uykerke grand Bailli & Colonel de Bruges, avec l'Ecouteite *M. Pierre Mesteneys*: ce fût alors qu'on lui prélut ce qui suit :

PRIMO, que lui *Pierre Lanckbals*, étant hors de la question & de toute peine à confessé qu'il avoit tolleré, que les soldats allemands seroient sortis fort souvent de la Ville, au grand dommage de plusieurs paisans, qu'ils avoient pillés & ruinés.

SECUNDO, qu'il avoit, avec encore d'autres, donné mauvais conseil au Roi des Romains, au grand préjudice du Pais & de la Ville de Bruges, le tout uniquement pour son propre profit.

TERTIO, qu'il avoit, sans le consentement du Magistrat, laissé introduire quelques contributions, au grand préjudice du peuple.

QUARTO, qu'il avoit aussi coöperé aux nouvelles impositions.

QUINTO, qu'il avoit fait son possible pour faire entrer la Cavallerie allemande, afin de lui faire gagner la Ville, & encore quelques autres Griets, entre lesquels le principal étoit, qu'il avoit été causé qu'aucun Fief en Hollande & Zélande, ne pouvoit d'orénavant succéder sur les

femmes; mais que ces Fiefs devoient retourner au Roi de Romains; exceptés néanmoins les Fiefs de la maison de Cleves.

Pour toutes les raisons susdites, il fût condamné à perdre la tête, son corps écartelé, & la tête posée sur une aiguille au-dessus de la porte de Gand de la Ville de Bruges.

M. Lanckbals ayant oui cette sentence pleura à chaudes larmes, & tomba par terre, priant bien humblement, qu'on voulut changer sa sentence en une prison perpétuelle; mais après avoir long-tems demandé grace, voyant qu'il ne pouvoit rien gagner, & que ses Juges étoient inexorables, encore plus le peuple, à la poursuite duquel on avoit accéléré cette cause, résolut d'aller sur l'échafaud qui étoit couvert d'un drapeau rouge, & commençant à se deshabiller; un des hauts Doiens des métiers s'empara d'abord d'une très-belle chaîne d'or, qu'il étoit accoutumé de porter au col en qualité de Maître d'Hôtel de l'Archiduc *Maximilien*; il le pria d'une manière assez polie propre à toutes gens d'honneur, d'en faire la restitution, disant : *il vous est connu Monsieur le Doien, qu'un Bourgeois de Bruges, selon les Privilèges, ne peut perdre la vie & le bien.* (a)

En suite, ayant pris ladite chaîne d'or, il la donna à son confesseur pour la remettre entre les mains de son épouse *Dame Catherine de Poucke*, étant alors préparé à recevoir le coup fatal, il se mit à genoux & demanda pour une seconde fois au commun peuple, de lui vouloir accorder la terre sainte : à quoi il ne reçût point de réponse, si non, qu'on feroit attention à sa demande; après quoi on lui coupa sa tête d'un seul coup, laquelle fût mise sur une aiguille, comme il est dit ci-devant.

Les esprits turbulents étant un peu calmés par sa mort, on donna ordre d'enterrer son corps dans cette Eglise de notre Dame.

Il à été de tout tems, selon *Tacite* Historiographe Romain, que tout condamné dans les guerres civiles, acceptant la mort courageusement, obtienne tout ce qu'il demande : au contraire celui qui ne veut pas se soumettre à la mort, n'obtienne rien du peuple, cela ne faisant qu'augmenter sa furie : *Segniter pereuntes odium in se concitare consueverunt; sicut fortiter obeuntes, amorem & pietatem.* (b)

Tout ceci seroit arrivé, selon les manuscrits de *M. Despaers* & d'autres Ecrivains, au mois de Février de l'an 1488; il consiste pourtant par son inscription sépulchrale qu'on trouve dans ladite Chapelle sur sa Tombe, qu'il mourut le 22. de Mars.

(a) Selon le Privilège de l'an 1384. lequel nous donnerons tout entier (Deo favente) en notre Description de la Ville de Bruges, dont on commencera bientôt l'impression.

(b) Tacitus lib. 16. cap. 16. in Annalibus.

Selon ces mêmes Auteurs il auroit été d'une basse extraction; ce qui n'est pas vraisemblable, mais inventé, je crois, par les Ecrivains (que ces Auteurs auront aveuglement suivies) en haine & au mépris de cette bonne Famille si fidèle à son Roi.

Ils le font le fils d'un Bonnetier, apparemment se font ils mépris à cause qu'il a été trouvé dans la maison du Bonnetier *Vander Kerre*, dont nous avons fait mention; comme ce grand & fameux Ecrivain *Sanderus* s'est trompé disant que Messire *Louis de Bruges*, Seigneur de Gruuthuuse, Comte de Wincestre &c. Chevalier de la Toison d'or, a été Portier ou Sacristain en cette Eglise: *Sepultus & hic (ait) à Familia Brugensi*, *Ludovicus Gruuthuusus, Wincestræ Comes, fuit ille Princeps in hac æde etiam* Ædituus, parce qu'il avoit une porte en sa maison, ayant communication avec cette Eglise.

Outre qu'il n'est pas croiable, qu'un fils d'un Bonnetier auroit été créé Maître d'Hôtel d'un Roi des Romains, & Archiduc d'Autriche. Son Epitaphe nous donne à connoître qu'il avoit épousé une fille de l'illustre & très-ancienne maison de *Poucke*: & les Armes qu'on y voit encore, nous disent que la maison dudit *M. Pierre Lanckbals*, Chevalier & ancien Ecouteur de Bruges, a été alliée à celle de *Caloen*, *Nieuwenbove* & *Pinnock*, Familles très-anciennes, & dont il y a plusieurs Chevaliers de la première qui sont enterrés dans l'Eglise du Village de *Lissewege*, comme j'espère de les faire revivre, avec un millier d'autres Gens nobles, en ma Description du Pais du Franc, dont les corps reposent dans des Eglises Champêtres.

Immédiatement après, la douairière du trépassé, a en conséquence de la dernière volonté de son mari, fait bâtir cette grande & belle Chapelle à l'honneur de *S. Pierre*, y érigeant une Tombe & Epitaphe: ayant outre cela fait quelques belles Fondations, la principale est celle qu'elle a faite à la Fête de *S. Pierre ad Vincula*, comme on lit sur ladite Epitaphe, qui est du contenu suivant, traduit du flamand en François.

D. O. M.

Ci-gît Messire *Pierre Lanckbals* Chevalier, en son têmes Conseiller & Maître d'Hôtel de *Maximilien* Roi des Romains, mort le 22. de Mats l'an 1488., qui a ordonné de faire cette Chapelle, & fondé une Chapellenie du Chœur avec une Messe journalière.

Item fondé un Anniversaire le jour de *S. Pierre* au mois de Mars pour le repos de l'ame de Messire *Pierre Lanckbals*, & un Couvert de 60. Proves.

* Selon le Livre des Généalogies de toutes les principales Familles de cette Ville de Bruges, la première femme de *M. Lanckbals* fût de la Famille de *Nieuwenbove*, appelée *Catherine* fille de *Michel*, & de *Catherine van Belle*.

Item un Anniversaire le 8. de Janvier , pour *Catherine* la fille dudit Messire *Pierre*, épouse de *Philippe Pinnoc* avec cent Proves. *

Item le dernier du mois de Juillet un Anniversaire pour *Catherine de Poucke* veuve du Defunct, avec distribution de 60. Proves.

Item une Fête solemnelle, nommée *Vincula Petri*, avec plein luminaire au Chœur, & le matin une Messé solemnelle en cette Chapelle à huit heures.

Item fondé à *S. Donasien* à la Fête de la Présentation de notre Dame, l'Office solemnel & principal; & a aussi fondé toutes les Fêtes avant la grand Messé avec *Inviolata*, savoir le premier jour de l'an, au jour des trois Rois, à la Chandeleur, à l'Annonciation, Visitation, au demi d'Août, à la Nativité, Présentation, Conception, au Noël, & à la Fête du nom de *JESUS*.

Pendant qu'on travailloit au pavé de cette Chapelle, un ouvrier m'assura qu'il avoit trouvé un cercueil de plomb presque dessous l'Autel dans un berceau de briques: c'est pourquoi, je pense, que *M. Lanckbals* ne gît point sous la Tombe; mais comme c'est une ancienne coutume qu'on enterre le Fondateur dessous l'Autel, je tiens pour certain que c'est la vrai Sépulture du Chevalier *Lanckbals*.

L'Autel de cette Chapelle est fait d'un beau marbre & de pierre de touche: il est très-beau & passe pour un Chef-d'œuvre, érigé dernièrement aux dépens du Prévôt moderne. Le pavement est aussi de marbre; au milieu duquel il y a une grande & belle pierre de marbre blanc, sous laquelle est enterrée la mere dudit Prévôt, avec ses armes & l'inscription que vous trouverez dans notre recueil.

Par-dessus la Chapelle prévôtale, il y a une Chambre très-bien bâtie & voûtée, communément appelée *le Chapitre*, où le Prévôt & les Chanoines s'assembloit tous les mardis & les vendredis pour traiter des affaires de l'Eglise.

Du même côté un peu plus avant est la Chapelle du Saint SACREMENT, qui est spacieuse & belle avec une place y jointe pour l'assemblée des Confreres: il y a deux Autels, celui du milieu est fait de marbre des différentes couleurs très-bien ordonné & travaillé, dont la hauteur va jusqu'à la voûte. C'est là qu'on a placé cette belle & rare pièce de *Michel Angelo Bonarota*, qui est une Statue de marbre blanc, représentant la Sainte Vierge avec l'Enfant *JESUS*, dont nous avons fait mention au Chapitre qui traite des Ornemens de cette Eglise. C'est *M. Mouscron* qui en a fait

* Famille noble originare de Louvain: *Simon Pinnoc* l'an 1326, fût Major de ladite Ville, in Libello septem tribus patricie Lov. fol. 42.

présent à l'Eglise, comme il conste par les Lettres de Donation qu'on conserve à la Chambre de la Fabrique.

Je trouve dans les anciens Régîtres que *M. Jean Mouscron* a fait encore d'autres Fondations à l'honneur du Saint Sacrement l'an 1502.*

On peut voir par les Lettres qui sont au Chapitre de l'an 1400. que *M. Jean van Nieuwenbove*, fils de *Jean & Mademoiselle Barbe*, fille de *M. Jean de Boodt* sa compagne, avant l'an 1400. avoient fait célébrer le Salut tous les jeudis à leurs dépens, & le dimanche en l'octave du Saint Sacrement un Salut avec Procession à l'honneur dudit Vénérable ; & immédiatement après qu'ils ont donné au Prévôt & Chapitre une rente annuelle de cinquante livres bien & dûment hypothéquée sur deux maisons dans la rue nommée *de korte Vlaming-straete* en cette Ville.

Un Chanoine de cette Eglise, nommé *Pierre de Rampa*, l'an 1287. avoit païé au Prévôt & Chapitre une bonne somme d'argent pour les frais d'une Lumière perpétuelle, savoir d'une Chandelie de cire d'une livre, qui doit bruler jour & nuit devant le Vénérable, conformément aux Lettres suivantes :

Reverendo Patri ac Domino Dei Gratia Tornacensi Episcopo.

„ **B**RIXIUS Prepositus & Capitulum Ecclesie Beate Marie de Brugis, Tor-
 „ nacenſis Dioceſis reverentiam cum ſalute. Noviſtis quod dilectus
 „ Canonicus noſter Dominus *Petrus*, dictus *de Rampa*, piè & ex de-
 „ votione motus cupiens anime ſue ſaluti ſalubriter providere quamdam
 „ candelam ceream unius libre ponderis ardentem perpetuo nocte dieque
 „ in Eccleſia predicta ante CORPUS CHRISTI de bonis ipſius *Petri* propriis
 „ voluit comparari & ad hoc faciendum & comparandum idem *Petrus* cen-
 „ tum libras flandrenſes de ſuo nobis & Eccleſie noſtre predictæ numeravit
 „ tradidit & delibavit, quas quidem centum libras ab eodem *Petro* re-
 „ cepimus eaſque ob reverentiam Corporis JEſu CHRISTI, & ut pia de-
 „ votio dicti *Petri* proſperum effectum in emptione cuiuſdam
 „ terre que vocatur fundus *Walteri* quondam dicti *Honet* jacentis & con-
 „ tigue Cemeterio Eccleſie noſtre predictæ eidem Eccleſie, nobis ac ſuc-
 „ ceſſoribus noſtris & maximè omnibus *Procianis Eccleſie ante dictæ*
 „ *preſentibus & futuris neceſſario pro commodo & utilitate eorundem*
 „ convertimus de voluntate & aſſenſu noſtri Canonici etiam ad augmen-
 „ tandum Cemeterium ante dictum, poſtque nos concorditer ſtatuiſſim in
 „ pleno Capitulo vocatis omnibus qui potuerunt voluerunt & debuerunt
 „ intereſſe que de redditibus proventibus & obventionibus Fabrice ſepè
 „ predictæ Eccleſie & Luminaris ejuſdem predictæ candelæ in perpetuum
 „ comparetur aut fiat. Itaque ſi forte quod abſit dicta candelæ, aliquâ die
 „ vel

* Selon les Lettres du 22. Novembre 1502.

„ vel nocte non arderet ante CORPUS CHRISTI, pro candelâ hujusmodi
 „ sex Denarii Flandrenses de dictis proventibus & obventionibus in usus
 „ pauperum infirmorum decumbentium in Domo Hospitalis S. Joannis
 „ de Brugis pro diei & noctis defectu hujusmodi, & sic pro singulis die-
 „ rum vel noctium defectibus per manus Prepositi Ecclesie nostre qui
 „ pro tempore fuit &c. ad perpetuam rei geste memoriam sigilla nostra
 „ presentibus Litteris sunt appensa. Datum & actum ut suprâ anno Domini
 „ millesimo ducentesimo octogesimo septimo. In die Beati Egidii incunte
 „ Septembri.

Les Lettres de Confirmation de l'Evêque de Tournay sont de la teneur qui suit :

„ Universis presentes Litteras in specturis A. Dei Gratia Tornacensis
 „ Episcopus salutem in Domino. Noveritis quod recepto juramento à
 „ Wilhelmo dicto de Lebeke Presbitero Canonico Ecclesie Beate MARIE
 „ Brugenſis procuratore discretorum virorum Magistri Brixii Prepositi
 „ dicte Ecclesie & Capituli ejusdem, contenta in Litteris quibus nostre
 „ presentes Littere sunt infixæ vera sunt & pro perpetua utilitate ejusdem
 „ Ecclesie dictis Preposito & Singulis de capitulo meliora prospicienti-
 „ bus inpremissis prout nobis sub suo juramento asseruit dictus procurator
 „ procuratoris nomine mandatum habens pro ut in predictis Litteris con-
 „ tinetur, nos ordinationem & omnia contenta in dictis Litteris quibus no-
 „ stre presentes Littere sunt infixæ pro ut ritè & juste facta sunt lauda-
 „ mus approbamus & Pontificali autoritate confirmamus salvo tamen jure
 „ nostro in premissis & quolibet alieno, in cuius rei testimonium sigillum
 „ nostrum presentibus Litteris duximus apponendum. Datum anno Domini
 „ millesimo ducentesimo octuagesimo septimo feria quarta post de colla-
 „ tionem Beati Joannis Baptiste.

Pour ce qui est des Tableaux & d'autres belles choses qu'on trouve en cette Chapelle, nous en avons donné un detail ci-devant.

plusieurs nobles Familles de cette Ville ont choisi leur Sépulture en cette Chapelle : comme celle d'*Ilaveskerke* Famille illustre qui y a une très-belle Tombe de pierre de touche, de *Dambouder*, de *Schieiere*, d'*Ancheman*, de *le Poiere*, de *la Motte*, de *d'Assonville*, de *Breydel*, de *Casembroodt*, de *Blasere*, de *Stocbove*, de *Veranneman* & de plusieurs autres, dont je donnerai les inscriptions Sépulchrales ci-après.

Il y a un beau Lustre de cuivre, donné par Mademoiselle *Marie de Cbiote* veuve de *M. Antoine Voet*; & l'Eglise est obligée de livrer douze chandelles de cire à la Fête de Noël, de Pâques & au demi Août, comme l'Extrait suivant nous fait voir.*

* Régistre de l'Eglise à la Chambre des Marguilliers qui a pour titre: Register van Lettargien beyonden in het Comptoir van de Kerke van O. L. Vrouwe binnen de Stad Brugge van alle de Fondatien, Accorden van gebruyk van Capellen, mitsgaders Contracten gegeven met die van 't Capittel &c. fol. 17.

Fondatie van het Waffe op de metaelen Kroone in Sacraments Capelle.

J Onker. Marie van Chiole weduwe van d'Heer Anteunes Voet, heeft beset ten profyte van de Kerke vij. scell. en vj. gr. 'sjaers den penning xx. op seker buyfen aen de oostzyde van de Bogaertsstraete, daer voor de selve Kerke gebouden word t'elken Kersmisse, Paeschen en half Ougst te vernieuwen 't Was van een Kroone met twaelf tacken by haer gegeven, hangende in de Capelle van den Heyligen Sacramente aldaer, en t'elken daer op stellen twaelf keirssen elk van een vierendeel om aldaer verbrand te worden, op peyne van nulliteyt van de selve rente al conforme de Letteren van besette van de selve rente danof zynde in daten 30. Oðobre 1557.

Ondertee kent . J. DUIGUE.*

Plus avant à côté du vestibule vers le midi, vous trouverez une Chapelle où il y à une Tombe de la Famille de *Nieuwenbove*: on lit sur l'Autel quelques mémoires de la Famille de *Villegas de Pamele*, & de celle de la *Courona*; dans ladite Tombe git aussi Mademoiselle *Catherine Breydel*, fille de *M. Corneille* & de Mademoiselle *Marguerite van Nieuwenbove*, morte 1512. elle eut pour premier mari Messire *Martin van Houte*, & fût ensuite épouse de Messire *François de Pamele*, enterré à Saint Donatien dans la Chapelle de *Breydels*; ils eurent plusieurs enfans, entre autres, Messire *Adolphe*, Chef & Président du Conseil Privé, & Messire *Jean de Pamele*, Ecoutette de Bruges, *Guillaume*, *Magdelaine*, *Anne*: & en secondes nōces avec Mademoiselle *Françoise de Vlamincpoorte* il procrēa *Jean*, ils gisent tous à S. Donatien en cette Ville de Bruges.

Au-près de cette Chapelle vers l'occident, vous en voyēz une autre de la Famille de la *Vocanti*, où sont les Sépultures de *Vanden Heede*, de *Smet* & l'Epitaphe de ladite Famille *De la Vocanti*.

Un ancien Régître contenant les Fondations & autres choses rémarquables touchant cette Eglise renferme, entre autres, un Acte de l'an 1564. passé devant la Loi de Sissele, qui parle de cette Chapelle, disant qu'elle est nommée la *Chapelle de S. Remi*.

Fondatie van Simoen de la Vocanti in S. REMEUS Capelle in de Voorkerke.

W t' Passchier van Wildemeerch, Jan Loys, Philips vander Haghe, Joos Doolhaghe, Jan Standaert, Pieter Mortier en Aernout de Beite, Schepenen van de Heerlykbede en Ambachte van Sissele doen te weten, alle de geene dese Letteren zullen zien of booren lesen, dat quam

* Staende in 't Register van Rente-brieven van de Kerke fol. 70.

voor ons als voor Schepenen Jaques de la Vocanti, Fs. Nicaſin Poorter der Stede van Brugge &c. ende van de voorſeyde rente van ſes ponden zibien ſchellingen gr. te betaelen de Fabrique van onſer Vrouwe in Brugge de ſomme van twintig ſchellingen grooten t'elken der voornoemden 9. dag in Lauwe, danof bet eerste jaer ook vallen en verſchynen zal den 9. in Lauwe 1564. en alſoo voorts van jaere te jaere alſoo lange als die van de Fabrique niet en veranderen, nog iemand over en laeten de Capelle van Saint Remeeus ſtaande in de voorſeyde Kerke, nog ook de Sepulture van d'Ouders van den voornoemden Jaques liggende in de voornoemde Capelle, ende ſoo wanneer ſy ter contrarie doende de voorſeyde Capelle ofte Sepulture veranderden ofte iemand overlieſen, dat in ſulken geval de voornoemde Stedſchote Kinderen zullen ongehouden weſen als dan meer de voornoemde rente van twintig ſchellingen de voornoemde Fabrique te betaelen; ne-maer zal die blyven t'baer-lieder profyte. Voorts nog ter reparatie ende ſuyveringe van de voornoemde Capelle 4. ſchellingen grooten 's jaers &c. in kenniſſe der waerhede, ſoo bebben Wy &c. Dit was gedaen 't jaer 1564. op den 29. April.

Geteeckent op den ploy FRAEYS:

Je trouve que cette Chapelle fût premierement dédiée à S. Laurent, & moyennant quelque reconnoiffance, qu'elle fût donnée l'an 1474. à ceux de la Confrérie des Martyrs.

Au même Régître des Fondations on lit ce qui ſuit :

MARTELAERS. Ter cauſen van den gebruyke van haer-lieder oude Capelle, Siegen en anders moeſten jaerlykx geven 10. ſchellingen en de regte helft van 't waſch, vlas, bout en ſilver, ende van alle andere apor-ten ten Autaere komende per accord in daten 8. Hoymaend 1474. de ſelve Gilde van Martelaers mits de ruïne van haer-lieder Capelle in de trou-belen, zyn verrocken by conſente van de vrienden van de Fondateurs van de Capelle van S. Laureins, nu S. Remeeus, ſtaande tuſſchen de Goudſmeden en Nieuwenboven Capellen, welke Capelle by wylen Jan vanden Heede gefondeert is, op conditie dat men die niet booger luyken en mag als borſtweere boogte en zonder ſlot, en onderhouden de venſteren, en daer die in handen van Ambachten of Gilden quame, dat die gebou-den zyn te geven ter Kerke behouf d'helft van alle de aporten die daer inne komen zullen in daten 16. Oôber 1480.

Les autres Chapelles ſont celles de nôtre Dame, de Ste. Catherine, de S. Fiacre & de S. Eloi, qui apartient aux Orſèvres. Nous avons trouvé ce qui ſuit touchant leſdites Chapelles.

CAPELLE DER GOUDSMEDEN.

" Het Ambacht moet geven t'elken S. Jans en Kerstmisse d'helft van
„ alle de aporten en zegen binnen den jaere; maer 't was dat'er gebrogt
„ mag worden competeert de Kerke alleene, en hebben beloofd twintig
„ schellingen grooten 'sjaers t'elken S. Jan en Kerstmisse, 't accoord in
„ daten 1. April 1510. na Paeschen.

CAPELLE VAN DE LANGE MOEDER GODTS.

" Het vierde van alle aporten ten profyte van de Kerke conforme de
„ Letteren in daten 23. November 1514.

On voit dans cette Eglise une Sacristie qui est belle, grande & fort
commode, où l'on conserve les précieux Ornemens dans des Armoires
expressement faites.



CHAPITRE DOUZIEME

Concernant les Prerogatives du Prévôt, le nombre des Canonics, Cures & autres Bénéfices, Chapellenies, Chantres, Vicaires & autres Habituez du chœur de cette Eglise.

IL y à en cette Eglise onze Canonics, celui du Prévôt y étant compris, dont huit Prébendes sont anciennes, & trois modernes, & dont une est annexée à la Prévôté.

Tous les Canonics sont à la Collation du Pape ou du Prévôt; mais le Prévôt n'a que quatre mois par an : savoir, Mars, Juin, Septembre & Décembre; hormis le Canonic ou Prébende des ames, dont il sera parlé ci-après.

Et comme les Eglises de *S. Gilles* & de *Ste. Cathérine* sont subalternes & filles de cette Paroisse, le Prévôt en étant Patron, il a droit d'y mettre les Curés, qui sont, outre cela, tous deux Chapelains du Chœur, & tenus pour présents. de même à Oedelem, Sissele & Coolkerke, trois Villages au-près de la Ville de Bruges, ayant le même droit d'insérer dans ses Lettres *sub Patronatu nostro*, à l'exclusion du Chapitre, en conformité de la sentence que nous avons rapportée au Chapitre precedent.

Pour ce qui regarde la place du Prévôt, ce n'est plus aux Chanoines à le choisir; mais à l'IMPERATRICE & REINE notre Auguste Souveraine, qui nomme à cette place comme Comtesse de Flandre en vertu du même droit, par lequel ladite Princesse a la nomination de toutes les autres premieres Dignités des Eglises de cette florissante Province de Flandre; ainsi que *Sanderus** étant bien informé de ceci, nous à laissé par écrit, en ces termes : *sub hac Collegiatâ & Patronatu Præpositi sunt Constitutæ Ecclesiæ Parochiales SS. Ægidii & Catharinæ, qui non ad bas solum Ecclesias, sed & ad omnes etiam marianæ Portiones Curionem debet nominare, ipse à solo Principe Flandriæ nominandus.*

Le Prévôt a aussi la Disposition de toutes les Chapellenies au nombre de vingt-quatre (outre quatre Vicairies) tant dedans que hors du Chœur, de même de tous les Offices de la Fabrique & de la Table des Pauvres.

Toutes les Chapellenies susdites sont de bonnes Prébendes, rendant annuellement aux Possesseurs presque autant que les Canonics, qui ne sont pas d'un revenu mediocre.

On verra ci-après sous le Prévôt *M. Jean de Bourgogne* que le Pape

* *Sanderus* fol. 228. Tom. I. prim. edit. *Castillon* fol. 24. Chron. Sac. Belgii.

Sixte IV. ayant élevé les trois Dignités de Doïen, de Chantre & de Trésorier, il y avoit pour lors dix Chanoines & un Prévôt.

Il est à présûmer que du t  ms de la premiere Ere  tion du Chapitre l'an 1091. il n'y avoit que huit Chanoines & le Prévôt, puis  que je trouve que *Guillaume de Hont* Bourgeois de la Ville de Bruges fonda l'an 1357. un nouveau Canonicate, qui fût la quatrieme Prébende sacerdotale pour la grand Messe.

L'an 1483. *Pierre vander Moere* Possesseur d'une Chapellenie qu'on appelloit *Capellania animarum*, qui par la dotation dudit *vander Moere* f  t érigée en Canonicate ou Prébende des ames; dont la seule Collation est laissée au Prévôt, étant cependant sujette à la nomination de l'Université de Louvain, dont *M. Jean de Hu*, S. T. L. est aujourd'hui Possesseur.

Au sujet de cette Prébende quelque difficulté étant autrefois émue de la part de Maître *Lucas de Vos*    cause d'une nomination à cette Prébende contre le Prévôt de cette Eglise, lequel *de Vos*, selon l'Acte capitulaire du 22. Juin 1651. *    exhibé au Chapitre la copie d'une sentence définitive prononcée en sa faveur, étant depuis resté en pleine & paisible possession jusqu'à sa mort, & cela en vertu d'une Bulle Apostolique du Pape *Sixte IV.*

L'Auteur de la Chronique de Flandre imprimée en cette Ville, dit également qu'il n'y avoit, du t  ms passé que huit Chanoines : quoi qu'il s'  gare en voulant faire entendre, qu'à la sollicitation de *Charles le Bon* Comte de Flandre, cette Eglise auroit été faite Collégiale, en y constituant huit Chanoines & le Prévôt. Et comme les anciens Régîtres qui font mention des Privilèges, confirment ceci, nous donnerons ici un Extrait qui contient, outre cela, encore quelques particularités.

Anno Domini 1091. tempore Urbani II. Pontificis maximi, Henrici IV. Imperatoris Romanorum Philippi I. Regis Francorum, Roberti que fris-sonis Flandrie Comitis comitatus anno vigesimo, Radbodus Noviomensis seu Tornacensis Episcopus anno sui Episcopatus XXIII. indictione X. Personatum Ecclesie B. M. Brugensis, infra Dominium de Sissela cum omnibus ejusdem appendentiis in corporavit & transulit futuris temporibus in Capitulum & Canonicos Prebendatos eisque in perpetuum inter alia auctoritatem excommunicandi & absolvendi malefactores Ecclesie, Potestatemque suum Prelatum eligendi ac libertatum Privilegia concessit.

Les Lettres de l'Ere  tion du Chapitre de l'an 1091. nous enseignent clairement, que, ce que l'Auteur de ladite Chronique nous object  , est définitif de tout fondement.

* Aaa capitularia ad eundem annum fol. 64.

Mgr. Castillon, encore loué pour la fidélité qu'on trouve en ses écrits, ayant soigneusement suivi *Meyerus*, ne confirme pas seulement tout ce que je viens d'écrire; mais il dit ouvertement qu'il n'y avoit autrefois que huit Canonics : *Collegium Beatæ Mariæ*, Radbodo * *Episcopus Tornacensis instituit anno 1091. cum Præposito cujus electionem Canonici reliquit. Sunt autem undecim Canonici, octo antiquæ Præbendæ, quarum unam possidet Præpositus, & tres novæ : Præpositus autem qui præter octo Pastoratus & omnes Capellaniæ suæ Ecclesiæ, confert Præbendas mensibus quatuor, Pontifex octo. Præpositura autem modo confertur à Rege.*

Il dit octo *Pastoratus*, huit Cures, savoir, *S. Martin, Sissele, Oedelem, Koolkerke, S. Gilles, Ste. Cathérine* & les trois Cures de cette Eglise dont nous avons parlé, lesquelles trois derniers ont chacune un nom différent : la première s'appelle la *Portion d'Or*, la seconde d'*Argent*, & la troisième de *Plomb*. La Jurisdiction spirituelle de ces trois Curés s'étend bien loin dans la Ville vers le midi, l'orient & le nord.

De celle d'*Or*, le Curé moderne est *M. Ignace de Vloo*, étant aussi en cette qualité le premier Chanoine.

De celle d'*Argent*, *M. Jean Baptiste Maeyens*, S. T. B. F., le premier Chapelain.

De celle de *Plomb*, *M. Benoit vande Poele*, à laquelle est annexée la deuxième Chapellenie.

Tous trois renommés par leur Vigilance Pastorale & leur zèle à procurer tout bien spirituel au Troupeau confié à leur soin & direction. Et c'est le Prévôt, qui est Curé du Chœur, autrement dit *Pastor Chori*.

Mais je ne peux pas omettre que le Chapitre de cette Eglise de notre Dame a eû de tout tems une étroite union & intelligence avec ses voisins, savoir avec le Chapitre de *S. Sauveur*, & l'Abbaie d'*Eekhoutte*; & pour augmenter cette ancienne amitié, ils ont fait ensemble une Confrérie, de sorte qu'ils assistent, en Habit de Chœur, aux Funeraillles de chaque Chanoine ou Religieux qui vient à mourir. Ce qui est digne de louange & beau à voir : cette cérémonie s'observe encore, & s'observera toujours, puisque cette Confrérie est à perpetuité. *Sanderus* en fait mention en ces termes :

Sed & id non injucundum visu est, quod præsentibus ad huc temporibus observatur, nimirum quod duo ex prædictis Capitulis Beatissimæ scilicet Virginis & S. Salvatoris (ratione antiquitus contractæ Canoni-

* In Chronologia Sacra Ecclesiarum Belgii fol. 24. Ibi Radbodo, quia Meyerus fecutus : sed in Catalogo Episc. Torn. fol. 402. Il le nomme comme nous *Radbodus II.* conformément aux Lettres originales ci-dessus insérées.

*calis Confraternitatis] Collegialiter in Habitu Chori celebratum vel honoratum veniunt exequias, tam Reverendi Admodum D. Abbatis, quam cujuscumque aliterius Religiosi Canonici Defuncti; quam mutuam reciproce Charitatis vicem pari modo, & bi illis reddunt, quouscumque Canonice aliqueum Prædictorum Capitulorum obiisse contigerit.**

Et afin que les curieux soient informés de tout, nous joindrons ici les Statuts & les Réglemens, que l'Evêque ANTOINE TRIEST à autrefois préscrits au Prévôt & au Chapitre : car quoiqu'ils soient Patrons de cette Eglise, il ne sont pas pour cela exempts de la Jurisdiction spirituelle de l'Evêque du Diocèse qui a soin, que rien ne manque à l'intégrité, à l'honnête façon de vivre & à la bonne discipline dans l'Eglise. Sans la Vigilance Pastorale de l'Evêque *precipiano* son illustre Successeur, qui fit une sérieuse visite, au mois de Septembre l'an 1687, pendant quelques jours, il étoit fort à craindre que cette Eglise si célèbre, ne perdit son ancien lustre ; aussi tous les Prévôts, Chanoines & autres Beneficiers ont toujours parlé de ces dignes Prélat avec beaucoup de louange, comme on en parle encore tous les jours. Ils ont surmonté tous les obstacles avec intrépidité, pour faire revivre l'ancienne Discipline Ecclésiastique.

Ces sortes d'Entreprises étant faites pour la Gloire de Dieu, le soutien d'une Eglise & le bien public, ne peuvent produire que de bons effets : comme il apert par le bon ordre qu'on y observe : la Sagesse & la grande Vigilance de Monseigneur l'Evêque CAIMO contribuent beaucoup à le soutenir, en assoupissant, par son grand crédit, les difficultés naissantes.

Voici plusieurs particularités qui concernent le Prévôt, le Chapitre, les Curés, les Chapelains, les Vicaires & les autres Officiers.

**HUMBERTUS GUILIELMUS Dei & Apostolicæ Sedis Gratiæ
Episcopus Brugenfis, Perpetuus & Hæreditarius Flandriæ
Cancellarius, Regiæ suæ Majestati à Consilio Status &c.**

Venerabilibus & Dilectis nobis in Christo D. D. Præposito & Capitulo, nec non Pastoribus, Sacellanis Vicariis, & omnibus Habitatis & Ministris insignis Ecclesiæ Collegiatae B. Mariæ Virginis Civitatis Brugenfis, salutem in Domino.

Illustrissimus ac Reverendissimus Dominus ANTONIUS TRIEST Prædecessor noster, piæ memoriæ, pro paterna sua sollicitudine, & Episcopali autoritate huic Ecclesiæ de salutaribus statutis ita copiosè & prudemter providit, ut nihil ad Divini cultus integritatem, mœurs hujus Cleri honestatem, aut Ecclesiæ ordinatissimam dispositionem deesset, si ea fuissent

* *Sanderus* fol. 232. Tom. I. Item Liber Obituum Eekhout.

sunt sedulo & studiose observata, sed præter gravissimos defectus, quos eorum neglectus tam Divini Officii celebrationi, quam temporalium Regimini attulit, etiam subsequutæ Calamitates, & ipsa diuturnitas temporis, quæ continuam secum trahit morum varietatem, adeo hujus Ecclesiæ faciæ mutavit, ut Pastoralis sollicitudine Nos Urgente eam visitare congeremur, aliâ pristino splendori non restituendam: Nos itaque visitatione Instituta die tertiâ & sequentibus mensis Septembris anni 1687. presentibus RR. admodum DD. *Joanne Pynckel* Archidiacono, *Joanne de Blesii* Archipresbytero, & *Joanne Francisco de Baillencourt* Pœnitentiario nostro, diligenter consideratis, quæ per manum Secretarii nostri excepta sunt, collatisque cum Statutis Prædecessoris nostri præfati, Judicavimus ea retinenda & ad observantiam planè exactam deducenda esse, omiſſis tamen paucis, quæ huic tempori non conveniunt, aliquibus articulis plenius explicatis, aliis etiam non nullis additis ut coegit temporum & hominum Fragilitas quæ semper bonis legibus insidiatur. Nos itaque pro muneris nostri debito Prædecessoris nostri partim Statuta sub iisdem Titulis & Capitulis, pro ut diximus, mutata, explicata & aucta ad divini cultûs integritatem ac vitæ morumque probitatem restituendam, ad pacificam conservationem reducendam, abusu & corruptelarum reformationem denud Vicario Judicavimus & in forma ut sequitur, tam ab ipso Præposito, ejus Vicario & Capitulo, nec non curatis & ab omnibus Sacellanis, Vicariis, Habitatis, ac Ministris ejusdem Ecclesiæ, tam conjunctim quam divisim, quatenus eos concernunt, aut concernere poterunt, medio eorum Juramento in successorum futura receptione seu admissione solemniter prestando, volumus & mandamus inviolabiliter observari & exequi, & contravenientes arbitrio Præpositi & Capituli, & dum ipsi in eo negligentes fuerint, per curiam nostram etiam per præventionem puniri pro gravitate delicti.

TIT. I.

De Fabrica ejusque utensilibus.

CAP. I.

Cum ipsius Fabricæ Cura, eamque sanctam tectam servandi ædituis laicis commissa sit, Sacerdotum tamen est, Providere quæ ad Altaria, Sacrificium, Sacramentorum administrationem, cultumque Divinum pertinent. Quare diligenter vigiletur ut omnia Sacra vasa, Fons Baptismalis vestimenta Sacerdotalia tam lineæ quam sericæ munda servantur, & tempestivè reficiantur.

CAP. II.

Mensæ Altarium Consecratorum tam latè pateant, ut commodè Calicem cum Patena capiant, nec lignei limbi præsertim in anteriori parte apponantur, nisi ad summum latitudinis duorum digitorum, ne Corpus

T

CHRISTI extra mensam poni contingat : in Altaribus vero non Consecratis, ponatur portatile plusculum elevatum ut appareat, & tantæ sit capacitatis, ut Calicem & Patenæ duas saltem tertias contineat, nec celebrabitur in Altaribus fractura, amotione mensæ à Basi aut alio modo profanatis, nisi prius consecrentur, aut idoneum portatile habuerint.

CAP. III.

Capellæ etsi nullæ in iis fundationes sint, vel Altaria habeant non consecrata, omnium tamen aspectui pateant, nec tamquam latibula asseribus vel aliâ materiâ ocludantur, ne Laïcis finistri sermonis fomenta relinquantur, & Altaria Cruce, Candelabris, Antipendio, supernè Mappa, si non sumptuosius, saltem honestis ornentur & vestiantur.

CAP. IV.

Confessionalia procurentur ad numerum personarum, quæ facultatem habent excipiendi confessiones.

TIT. II.

DE PRÆPOSITO.

CAP. I.

Cum Præpositus eligendus Curam Animarum Habitatorum Ecclesiæ habere debeat, de legitimo thoro natus esse debet, & juxta Concilium Tridentinum sess. 24. cap. 2. de reformatione, vigesimum quintum ætatis suæ annum attigisse, atque intrâ annum ad Sacerdotium promoveri; nec non prævio examine idoneus repertus, qui suorum confessiones audiat, & alia Sacramenta administret, quibus quidem cum personali-ter vacare non potuerit, fieri id curabit per aliquem Canonicum præfate Ecclesiæ similiter à nobis aut Successoribus nostris approbatum, quem Capitulo præsentabit, manente tamen ejus conscientia pro debito sui officii obstrictâ rationem reddendi pro animabus sibi creditis.

CAP. II.

Qui in Ecclesia, Capitulo, & Communitate primum locum obtinebit, illius est præsidere, Capitulum & Communitatem extraordinariè convocare, alium, se impedito, præsidem substituere, negotia & causas omnes proponere, vota exquirere, desuper concludere, & in paritate votorum controversiam dirimere : ita tamen ut teneatur materias, super quibus conjunctim vel divisim requisitus fuerit, in Capitulo vel communitate in deliberationem mittere, studiosè non differendo conclusiones ad executionem deducere. Præposito vero & ejus Vicario à civitate absentibus, vel

¶ si in Civitate existentes debite interpellati non comparuerint, poterit Senior Canonicus res necessarias tractare, & concludere.

CAP. III.

Juxta antiqua Statuta de punitione & correctione personarum subditarum dictæ Ecclesiæ in Capitulo tractetur, & hujusmodi correctio, vel punizio vel incarcerationio fiat per dictum Præpositum velejus Vicarium in Capitulo de ejusdem Capituli Consilio & assensu, & reliqua servantur quæ in Sententia arbitrari 28. Novembris 1485. Illius etiam erit divinum cultum & Ecclesiæ splendorem promovère. Curare ut nostra & Prædecessorum nostrorum Statuta, nec non laudabiles Ecclesiæ & Capituli consuetudines observentur, non tamen poterit aliquid de rebus Ecclesiæ aut Capituli solus disponere.

CAP. IV.

Ipsi intranti Chorum, aut Capitulum, egredienti vel ad legendum progredienti, tam Canonici omnes, quam Capellani & Habituati, reverenter assurgant, ita ut omnes eidem Filialem reverentiam & ipse iisdem, Paternam benevolentiam in omnibus ostendant ac deferant, nisi forte durante Officio egressus denuò revertatur.

CAP. V.

Bona Ecclesiæ, Prærogativas, Privilegia & immunitates expensis ejusdem tenetur Consilio & auxilio suo & Capituli, ac amicorum suorum defendere & conservare: propria vero Præposituræ suæ propriis expensis protegere, conservare & reparare & deperdita, quantum in se est recuperare. Beneficia quæ ad suam provisionem aut præsentationem pertinent, idoneis & qualificatis conferre juxta Bullam SS. Patris *Martini* Papæ quinti ita ut potius Ecclesiæ Dei quam personis prospectum voluisse appareat, cæterum declaramus per hæc nostra Statuta nos non intendere illi Præposituræ Privilegio aut Prærogativæ præjudicare, sed ea omnia confirmare & approbare, quatenus Decretis S. Conc. Trid. Statutis Provincialibus, aut Synodalibus non repugnant.

TIT. III.

De Ingressu ad Canonicatus Beneficia & Officia eorumque Possessione & Juramentis.

CAP. I.

AD Canonicatum & alia Beneficia promovendi, authenticis testimoniis docere debent se de legitimo matrimonio natos, & honestæ conversationis esse, atque in ea ætate ut intrâ annum ad eum ordinem possint

promoveri, quem beneficium obtinendum requirit, & in sua possessione coram Capitulo professionem fidei facient juxta tenorem Bullæ Pii Papæ quarti, & juramentum juxta formulam infra positam Beneficio vel Officio suo congruentem sub pœnis in Conc. Trid. contentis.

CAP. II.

Jura possessionum tam in admissione Præpositi, Canonorum, Curatorum, Capellanorum, quam aliorum quorumlibet, solvantur pro ut ex antiqua consuetudine.

CAP. III.

Præter jura prædicta nec prandium nec vinum, nec aliud quidquam ab accipiente provisionem, præsentationem, aut institutionem, neque etiam titulo sigilli exigetur, aut onera Beneficiis, aut Officiis imponentur.

JURAMENTUM PRÆPOSITI.

EGO N. N. promitto summo Pontifici, Reverendissimo Domino Episcopo Brugensi reverentiam & obedientiam, omnia Decreta Conc. Trident. recipio, Statuta hujus Ecclesiæ observabo, bona Præposituræ nostræ fideliter conservabo, alienata quantum potero recuperabo, onera fundationum & missarum incumbentia adimplebo, vel adimpleri faciam, Reliquumque Officium meum bona fide explere studebo, ac servare Secreta Capituli, & Statutum Panis, sic me Deus adjuvet & hec Sancta Evangelia.

JURAMENTUM CANONICORUM.

EGO N. summo Pontifici, Episcopo Brugensi, Præposito & Capitulo conjunctim reverentiam & obedientiam promitto, omnia Decreta Conc. Trid. recipio, Statutis & ordinationibus Præpositi & Capituli obtemperabo approbatis & Laudabilibus consuetudinibus Ecclesiæ & Capituli non contraveniam, Secreta Capituli non revelabo, personalem in Ecclesiâ meâ residentiam faciam sub pœnis à jure Statutis, jura & bona propria beneficii mei, & Communia conservabo, alienata & deperdita pro virili recuperabo, Officiumque meum adimplere studebo, sic me Deus adjuvet &c.

SCHOLASTICUS.

Scholastici Officium est curare ut pueri in Scholâ, in pietate, bonis moribus, Litteris & cantû probè instituantur, & ut in choro Choralis, Vicarii alique, quæcumque lecturi sunt, congruè aptèque conscripta & ordinata sint, poterit virum probum in auxilium sibi sumere.

Pastores sedulò Officium suum exequantur, nec alio quam Mechliniensis

Pastorali in administratione Sacramentorum utantur, nullasque Flandricas, aut alias etiam latinas preces intermisceant (exceptis exhortationibus ad infirmos, ubi opportunitas requirit aut patitur) sed, si preces aliæ adhibendæ videantur, post absolutum Pastoralis præscriptum, fiant.

Cum vero communicantium numerus sub tribus portionibus Pastoralibus facile ascendat ad 12. millia communicantium quibus tres Pastores absque adiutoribus vel Vicariis non sufficiunt, disquirat Præpositus & Capitulum quo meliori modo de Vicariis provideri possit, & ad nos referant.

Pastores viaticum non administrent nisi solemniiter, nisi instans necessitas, aut aeris intemperies excuset, & tum numquam, sine custode, aut idoneo comite ejus loco, qui Pastorale, Stolum & super pellicium deferat.

JURAMENTUM PASTORUM.

Ego N. promitto summo Pontifici, Reverendissimo Episcopo Brugenfi, Præposito & Capitulo, reverentiam & obedientiam, Statutis & consuetudinibus Ecclesiæ & Capituli quantum me concernunt tamquam habituatum, non contraveniam, & jura Pastoralis mei conservabo, & Officium meum quantum in me erit adimplere studebo, sic me Deus adjuvet &c.

JURAMENTUM CAPELLANORUM

Ego N. summo Pontifici, Episcopo Brugenfi, Præposito & Capitulo promitto reverentiam, obedientiam, fidelitatem & honorem, & quod contra Præpositum Capitulum aut Canonicos nullam faciam conspirationem, & facientes revelabo, omnia Decreta Conc. Trid. recipio, Statuta & ordinationes Ecclesiæ servabo, onera Missarum Capellania mee incumbens fideliter explebo, bona communia obedientiæ, & particularia beneficii mei conservabo, & quæ deteriorata sunt aut deperdita reparari & recuperari curabo, sic me Deus adjuvet &c.

De Officio Vicariorum seu Installatorum.

Vicarii leges Chori diligenter observabunt & secundum eas & laudabiles consuetudines Ecclesiæ, Hymnos, psalmos aliaque omnia reverenter & perfectè intonabunt, Cantori in directione Chori coöperabuntur, præsertim ad hoc ut psalmi debitis tonis debite & reverenter cum pausis intermediis, & expectatione finis unius cujusque versûs decantentur sub poena arbitraria pro modo culpæ aut negligentiae.

De Officio & Juramento Punctatoris seu Tabellarii.

Inter habituos Chori unus sit Tabellarius seu Punctator timoratae conscientiae qui interessentium & presentium nomina ad lucrum distributionum & dietas ad residentiam fideliter notabit & promittet solemniiter.

Ego N. in Officio meo mihi commissio secundum Ordinationes & Statuta fidelis & sedulo ero, Officium meum omni affectu & dolo seclusis bona fide adimplebo, sic me Deus &c.

JURAMENTUM RECEPTORIS.

EGO N. Præposito & Capitulo promitto omnem reverentiam, obedientiam & bonorem, quodque receptam mihi commissam fideliter administrabo. Statutis & Decretis Capituli obtemperabo, nulla bona ipsis inficiis & inconsultis locabo, denique quod omnia faciam, quæ decent bonum & fidelem receptorem.

De Officio & Juramento Secretarii Capituli.

Resolutiones & Acta Capitularia fideliter recipiet, & distinctè in Registrum rediget ex loco Capitulari numquam efferendum, & quoquo die Capitulari Acta præcedentis Capituli ex Registro Dominis repetet. Inspectionem Registri, vel exemplum actorum sine licentia Præpositi & Capituli nemini concedet, partibus litigantibus sine exceptione personarum Officium promptè impendet, & quia in Capitulo solum ea tractantur, quæ tangunt Ecclesiasticas Personas, aut earum bona, magis expeditè judicamus ut ille in Secretarium assumatur, qui saltem Sacris sit initiatus, aut animum ad Ecclesiasticum Statum habere dignoscitur, qui in sua receptione faciet juramentum subsequens.

Ego N. summo Pontifici, Reverendissimo Domino Episcopo Brugensi, & Præposito ac Capitulo reverentiam, obedientiam, bonorem & fidelitatem promitto, Secreta Capituli non revelabo, jura notario attributa diligenter conservabo, & ultra ea nihil exigam, reliquumque Officium meum bona fide adimplere studebo, sic me Deus adjuvet &c.

De Officio Virgarii seu Apparitoris.

Statutis diebus Capitularibus Virgà suâ instructus sistet se ante Capitulum usque ad dimissionem Capituli præ foribus mansurus, Præposito aut ejus Vicario, vel Seniore, absentibus Præposito & Vicario, Capitulum extraordinariè indicente convocabit, & similiter se sistet. Mandata & Decreta Capituli exequetur. Multas à Capitulo indicatas recipiet sub Salario quinti denarii. Jura & Jurisdictionem Capituli, quantum in ipso erit conservabit & restituet: Præposito aut alio ejus loco Divinum Officium celebranti virgam gestans aderit, tam in matutinis, Sacro, & utrisque Vesperis: in minoribus vero Festivitatibus & Dominicis diebus summum Sacrum celebranti assistet, Processiones omnes Virga munitus diriget & quoties DD. Collegiè in publicum prodibunt, eosdem pro Officio deducet, cæteraque omnia faciet, quæ ipsi à Præposito & Capitulo præscribentur & promittet sequentia.

Ik beloove dat ik den Heer Proost ende Capittel deser Kerke geboorzaem ende getrouw zal zyn, bun eere, rechtien ende goede gewoonten, soo verre die van mynder Officie my aengaen zullen, onderhouden zal inne te baelen alle de peynen ende boeten in de welcke eenige van de Collegiale-zullen vallen ofte verwesen wesen, ende bun schaele, binder ofte achterdeel verboeden; de gone die jegens den Heer Proost ende's Capittel i'samen-spanninge maeken, openbaeren, bun secreten, tot mynder kennisse komende, swygen, nogte iemant se kennen geven sonder bunnen oorlof; ende voorts dat ik myn Officie wel getrouwelyk volbrengen zal, soo helpt my Godt ende alle syne Heyligen.

De Officio Campanariorum.

Campanarii strictè observabunt ea quæ in eorum instructione ordinata sunt, & ultimum pulsum præsertim ad matutinas & vespas tam diu protrahant, atque sine remissione continent, donec à custode vel alio jussu Præpositi vel Vicarii ejus aut Senioris Canonici evidens signum remissionis accipiant vel pulsum secundum numerum in instructione sua expressum compleverint, & promittent sequentia.

Ik beloove dat ik den Heere Proost ende Capittel deser Kerke zal geboorsaem wesen, myn instructie op bet luyden van de klokken getrouwelyk te achtervolgen, de klokken wel te bewaeren, ende in tyds te doen voorsien van sulcx als sy van noode zullen hebben, ende al te doen dat eenen getrouwen Klok-luyder gebouden is te doen, soo moet my Godt helpen ende alle syne Heyligen.

TIT. IV.

De Residentia Canonicorum.

CAP. I.

Imprimis statuimus quod annus in hac Ecclesia incipiat seu initium sumat à primis Vesperis S. Joannis Baptiste, & quod residentia dictæ Ecclesiæ, annus, mensis & dies, negotia, fructus, computus & alia quæcumque juxta illud tempus regulentur ita ut quicumque residentiam suam inchoare velit, teneatur præcedenti die capitulari vel alio ad hoc à Præposito indicto, personaliter, vel per procuratorem se ad eam præsentare, & ab eodem die continuè sive discontinuè juxta Concilium Trident. residere, & quotidie uni majorum Officio integraliter interesse, aut in aliquo loco Privilegiato permanere, & Officiis sibi incumbentibus satisfacere, nisi foraneus esse velit, & tanquam foraneus reputari.

CAP. II.

Quo tamen Privilegio nemo gaudebit, nisi postquam personaliter in Ca-

piculo Juramentum, pro ut superius dictum est, præstiterit, ac qualitates requisitas, ordinemque præbendæ annexum habuerit, vel infra tempus præscriptum habere potuerit, habitumque Clericalem & Tonsuram continud deferat, & ultimo Capitulo ante Festum S. Joannis ea omnia legitimo testimonio docuerit.

CAP. III.

Morientes antequam hujusmodi residentiam compleverint, aut in aliqua universitate, aut loco Privilegiato resederint, nihil ex bonis communibus Capituli, vel particularibus suæ Præbendæ bonis recipient, sed illud tantum, quod ex distributionibus, Officio bonis aut aliis emolumentis, sive manualibus lucris secundum ratam temporis successivè illis residentibus debetur, & prima solutio ex grossis fructibus non fiet, nisi iis, qui præfatam residentiam compleverint, quod etiam locum habebit, quando aliqui eorum habent bona certa à communi corpore separata.

CAP. IV.

Punctator autem distributionum in Choro fideliter annotabit in Catalogo separato præsentias Præpositi & Canonicorum ad residentiam requisitas sub obligatione Juramenti sui superius præstiti.

CAP. V.

Residentes in loco Privilegiato, curent suis expensis onera suarum Præbendarum impleri, nec ipsis aliquid ex fructibus persolvatur, quam horum Vicariis plenè sit satisfactum.

CAP. VI.

Fructus Præbendarum non residentium, aut in loco Privilegiato non habitantium, cedent mensæ Capitulari, cum obligatione tamen explendi onera.

CAP. VII.

Residentiam nemo potest facere in duobus locis simul, licet altera sit in loco Privilegiato.

TIT. V.

De Officio Divino & Distributionibus.

CAP. I.

Quoniam inter maximum Thesaurum, Reliquiæ Sanctorum debeant reputari, maxime earum cura habenda est, ut illæ nitidæ reverenter, & suis capsis benè clausæ, servantur, & quotannis in Vigilia Nativitatis S. Joannis à Præposito & Capitulo visitentur, per Canonicum, qui

qui earum curam specialem habeat, proferendæ, eodem quoque die videntur omnia Aurea Argentea Vasa & Jocalia sub inventario conservanda, & singulis annis cum eo conferenda, & si quid reparatione aut purgatione egeat, per Præpositum & Capitulum decernatur.

CAP. II.

Officium Divinum debitâ reverentiâ semper celebretur, in eodem omnes habitu tempori & suæ personæ congruo decenter interfint, ita ut nullæ distributiones quotidianæ dari possint, nisi taliter in choro ad psallendum instituto maturè comparuerint, in omnibus scilicet horis, & in vigiliis, & commendationibus mortuorum antè finem primi Psalmi, in Missis vero antè finem primæ Collectæ: & inibi à principio usque ad ultimam cujusque officii orationem inclusivè (exceptâ legitimæ necessitatis causâ) permanferint, atque à somno & fabulis abstinerint.

CAP. III.

Nemo capax erit distributionum chori qui cantum Gregorianum ignorat, nec antequam ab aliquo deputato Præpositi & Capituli examinatus & probatus, in choro etiam cantando aliquod responsum vel Graduale, publicè in officio probam faciens à Præposito & Capitulo fuerit ad distributiones admittus.

CAP. IV.

Divinum Officium fiat in choro juxta tabulam pendentem in Sacristia sub pœna prout ut in eadem, & Missæ secundum rubricas romanas, præterquam quo ad ea quæ sequuntur. Nemo consequenter diebus solemnioribus aut in majori Hebdomoda alias Missas dixerit quam Rubricæ permittunt sub pœna duorum Solidorum gross. in feriis quadragesimæ & vigiliis fiant semper duæ Missæ juxta præscriptum Rubricarum Missalis.

CAP. V.

Hebdomadarii qui ad Officium inchoandum tenentur, tempestivè adsint sub pœna quatuor gross. pro quolibet defectu, nisi per alium substitutum ipsis impeditis officium suum suppleverint: & hanc multam poterit punctator annotare sine ulteriori Præpositi aut Capituli mandato.

CAP. VI.

A tenente Cantoriam, Canere, vel quodvis aliud Officium facere, vel ab aliquo sive ab ipso vel Præposito ejusque Vicario abstinere admoniti, omnes obtemperabunt sub pœna amissionis distributionum.

CAP. VII.

In Festivitatibus præpositilibus Canonici D. Præposito solemniter celebranti in choro Diaconus & Subdiaconus administrabunt quorum Præbendis hoc incumbit, si vero absentes fuerint, alii Canonici ipsorum vices supplere teneantur, & possint Vicariis exclusis, & præferentiam habebunt seniores, & recipient à principali obligato singuli sex grossi. qualibet vice, virgarius autem pridie in primis Vesperis vel Completorio exquiret an D. Præpositus sequenti die in Missa assistere desideret, incipiens à senioribus: si vero duo vel plura Festa celebriora immediatè invicem subsequantur, ut in diebus Passchæ & Pentecostes &c. Pro secunda die omisissimis, qui servierunt, vel se excusaverunt, interrogabit subsequentes ordine senii.

CAP. VIII.

Nemo sub eadem pœnâ, durante Officio Chori inde exire præsumat, præterquam ad celebrandum in Ecclesiâ ipsâ, vel ad confitendum in eadem, vel Sacerdotis Confessionem audiendam Officiumque Pastorale, quibus incumbit, exercendum, vel denique ex causa necessitatis.

CAP. IX.

Quicumque tempore Divinorum Officiorum Ecclesiam ingreditur is recta ad facellum vel armarium suum ibidem sedicto habitu induturus eat, & inde sese ad chorum referat. Aliter si eodem habitu tempore Divinorum in Ecclesia fabulans vel in eadem ambulans reperiatur, distributionibus subsequenter horæ careat, habitus autem servabitur, qui jam multis annis est in usu, pro ut ante dictum.

CAP. X.

Nemo cum preces horariæ cantentur, vel Sacrificium Missæ (cui meritò coöperari debent) peragitur, quod ad Divinum Officium non pertineat, aut mentes legentium ad pietatem & devotionem excitare non possit, ullo modo legat, nemo canem ad chorum ducat, vel sequentem apud se retineat sub pœnâ amittendæ distributionis.

CAP. XI.

Nemo syllabas contrahendo, dictiones deglutendo vel aliter irreverenter vel precipitanter canat, nec versum inchoet, antequam alterum chori latius suum cursum absolverit sub pœna amissionis distributionis, vel, ubi semel monitus fuerit, arbitraria. Si quis vero Capellanorum aut aliorum habituatorum à Canonicis in defectu deprehensus & admonitus irreverenter contradixerit, aut injuriosè responderit sex assibus mulctetur, aut alias gravius pro qualitate delicti, & Præpositi & Capituli discretionem, ita ta-

men ut nemo clam vel insidiosè mulctetur, aut distributionibus priveretur, sed Tabellarius sive punctator mulctato dicet, eum ex tali causâ mulctatum, aut distributionibus privatum esse, ut justificare se valeat, si ei videbitur.

CAP. XII.

Volentes lucrari distributiones locum sive stallum suo Beneficio aut Officio debitum aut designatum in Choro occupent, nisi aliqua causâ impediat, quo facilius tabellarius sive punctator eos suis locis recensere possit, conspiciere aut tabulæ inscribere.

CAP. XIII.

Quidquid quoquo modo pro distributionibus quotidianis relictum aut deputatum est, illud non alio modo, quam fundatio, aut eorum natura requirit, sed actualiter & sine ulla collusione, remissione, dissimulatione, aut conniventia, præsentibus tantum cantantibus & interessentibus, vel ex legitima causâ pro præsentibus habitis distribuatur. Et ne hæc constitutio nimis laxè ab aliquibus interpretari valeat, legitimas absentiæ causas illas, & non alias censemus, quam quæ in primo Consilio Provinciali Mechliniensi c. 4, 5, & 6. recensentur, ita videlicet, ut si quis in negotiis Ecclesiæ, aut Episcopatus, vel ob infirmitatem aut Corporalem necessitatem statis horis interesse nequiverit, pro interessente Divinis Officiis habeatur, atque ut talis distributionibus gaudeat.

CAP. XIV.

Quoniam vero aliqui se facile titulo infirmitatis Divinis Officiis subtrahunt, & præsertim matutinis, qui per diem plateas obambulant, & confortia frequentant, nemo titulo infirmitatis excusabitur à matutinis, qui celebrat eodem die aut domo egreditur. Qui verò sanitatis causâ aërem mutare, ad thermas proficisci, aliave id genus remedia quærere coguntur, præviè Doctoris medici testimonio de necessitate docère tenebuntur, & à Præposito & Capitulo distributiones impetrare : quâ formâ etiam excusandi erunt, qui ad tempus notabile propter diuturnas infirmitates vel lentè convalescentes à matutinis petunt excusari, quamvis celebrent vel foras prodeant, qui omnes tum sicut & longo morbo lecto affixi, vel impediti distributiones recipient conformiter ad diligentiam quam frequentando, dum sani erant, percipere solebant, in negotiis verò Ecclesiæ vel Capituli excusatos censemus, qui Capituli vel Fabricæ negotia tractant ex Officio, quique propria dignitatum, vel Beneficiorum suorum munia obeunt, aut Episcopo ordines conferenti, visitanti, ac in aliis Episcopatus negotiis occupato adsunt, vel aliquo modo illi Consilium vel operam impendunt, nec non illos qui sub dictis Divinis Officiis in ipsa Ecclesia (& non extra) aut celebrant, aut ad legendum se præparant, modo ab-

solutio Sacrificio sine notabili morâ redeant. Qui vero foris sive extra Civitatem negotia Ecclesiæ tractant, si pernoctare oporteat, non erunt excusati nisi prævie Præposito vel Capitulo sui itineris causam & probabilem moram significent vel fuerint singulariter à Præposito & Capitulo deputati, vel denique nisi, cum redierint, primo die suæ absentiae iustam excusationis causam reddiderint. Sub excusandis minimè comprehendimus vocatos ad nuptias, exequias, susceptionem prolis, comitantes funus, aut Venerabile Sacramentum dum deferretur ad ægrotos, aut ad cohonestandum sponsum vel sponfam, & consuetudinem hos aut aliquos, horum à choro excusantem tamquam corruptelam damnamus. Pastorum conscientiae relinquitur, quando bonâ fide gregis sui bono & administrationi Sacramentorum vacantes excusari possint, uti & ipsorum assumptis Vicariis, quando actualiter sunt loco Pastorum occupati, non tamen excusabuntur hi nec illi, qui diebus feriatis sive manè sive à meridie aut etiam diebus sacris à meridie (exceptis Paschalis & Vigiliis majorum solemnitarum) in Templo vel Sacello ambulantes morantur, sub pretextu quod expectent, quibus Pastorale Officium impendant.

Rector Scholarum existens in Scholis tempore Divini Officii pro præsentente reputabitur, salvo quod in Vigiliis mortuorum tenebitur hoc intimare Tabellario, diebus autem festis in populo comparere & iisdem Officii interesse debet.

Custos quoque tenebitur interesse omnibus Officiis & horis, & cum aliis canere & perseverare sicut & cæteri installati, nisi fuerit impeditus ratione Officii, & intinaverit Tabellario eodem die.

Clerici autem installati, & alii Ministri Ecclesiæ conformabunt se Statutis Ecclesiæ novis & antiquis, quibus nihil derogatum volumus.

CAP. XV.

Dormientes & fabulantes, alios libros, quam qui ad Divinum Officium cantandum pertinent, legentes dum illud cantatur, distributionibus omnino careant.

CAP. XVI.

Nemo sub Processione, quæ sit in templo, aut concione celebret sub penâ amissionis distributionis. Et quandocumque Processio generalis celebratur, sive ordinaria ea sit, sive extraordinaria indicta, nemo Canonicorum, Capellanorum aut Habituatorum in Civitate tunc existentes ab ea se absintet, nisi ob infirmitatem, senii gravitatem, sub Processione celebrandi obligationem, functiones Pastorales, quibus actualiter Pastores erunt impediti: non autem excusabuntur, si in Confessionali aut aliter expectent Penitentes, aliamque causam à Præposito probatam & Tabellario intimatam excusetur sub penâ amittendæ distributionis præcedentis & subsequen-

cis Officii, quæ tamen prædictæ causæ nullum locum habebunt iu Processione Sacro Sancti Dominici Cruoris, & quæ infra quindenam immediatè sequentem habetur, ita ut à prædictâ absentes lucrum Processionis minime lucrari possint.

Quicumque volet lucrari distributiones in Processionibus quæ sunt antè Missam vel post Vesperas intra Ecclesiam & Cæmeterium, ante exitum in choro, aut saltem inter duas extremas columnas compareat, & in reditu cum aliis chorum intret, & ad stallum suum ascendat, alioquin ab eis absens reputabitur.

In omnibus Processionibus tam generalibus quam particularibus, cantando & orando graviter & sine confabulatione relicto inter præcedentes duorum passium spatio, procedendum est. Quæ etiam forma servabitur in processionibus funeralibus sive eundo sive redeundo, qui vero fabulando ordinem turbando aut alias defectuosus fuerit distributiones processionales amittet.

CAP. XVII.

Statuimus ut unus quisque onus suæ præbendæ impositum impleat, aut suis expensis adimpleri fiat, ne Officium in suo ordine turbetur, sub pœna quod Præpositus & Capitulum assignabit congruum salariū ei qui ejusmodi defectum suppleverit.

CAP. XVIII.

Nemo Confessiones, etiam Sacerdotis audiat aliter quam sedens, & recto Capite, Stola & Supellitio indurus, nisi necessitate aliter exigente, & numquam permittatur id fieri in Choro sub divinis.

CAP. XIX.

Et cum tantus sit numerus Capellaniarum & servitorum fundatus, ut pro commoditate populi singulis mediis horis una Missa deputari possit: ordinamus ut antiquus usus hujus Ecclesiæ in usum revocetur, & singulis Sacellaniis, & servitiis certa hora assignetur, quam eorum possessores exactè per se aut substitutum observare teneantur, & contravenientes idoneis remediis compellantur.

CAP. XX.

Statuimus ut fidelium defunctorum Fundationes & Anniversaria horū, locis, & tempore debitis adimpleantur, & ne plura Anniversaria sive Missæ simul autoritate privata combinentur vel reducantur, sed ubi fructus eorum oneribus non sufficiunt earum Possessores, aut ad quos ea cura pertinet, ea onera ad certam quantitatem per nos reduci (si exonerari velint) procurent singulorum conscientias, & maxime superiorum in hoc onerantes,

qui hos debitis pœnis ad hujusmodi onera ad implenda compellant, aut hujusmodi defectuosos curiæ nostræ spirituali denuntient.

CAP. XXI.

Nemo, sub obligatione restitutionis, præsumat unâ & eadẽ Missâ satisfacere pluribus Fundationibus aut Missis votivis.

CAP. XXII.

Ut prædicta melius impleantur singulis annis in primo Capitulo post *Joannis* constituatur vel constituetur Officiarius Missarum privatarum, qui Missas celebrandas singulis septimanis diebus & horis ordinet, & in tabula in sacristia ponenda describat, in cujus arbitrio erit horas celebrantibus assignare, ita tamen ut Habitantis installatis tempore Divini Officii non assignet.

Idem etiam visitabit an singuli oneribus beneficiis suis incumbendis satisfaciatur, in quo si aliquem invenerit defectuosum Præposito aut ejus Vicario indicabit.

CAP. XXIII.

Mulieres tempore laudum vespertinarum, aut alterius Divini Officii ad stalla superiora non permittantur ascendere, aut ad Sacerdotis latus in gradibus altaris flectere vel sedere.

TIT. VI.

De honestate & vita Habitatorum.

CAP. I.

OMnes in habitu decenti, nec alia quam talari per Civitatem incedant: qui vero etiam Ecclesiam ad Divinum Officium in habitu breviori ingredi præsumperit, incapax sit pro eo tempore lucrandarum distributionum, etiamsi in talari chorum ingressus fuerit: itinerantium autem erit talis ut verè cheralis appareat, nec alterius quam nigri coloris sine ulla mixtura, & remotis omni ornatu & formâ, præsertim circa manus & brachia, quæ sæculi vanitatem sapiant.

CAP. II.

Nemo tabernas & multò minus domos suspectas ullo modo frequentet sub pœna duorum aureorum, & qui de hoc per Præpositum vel ejus Vicarium monitus, ad hujusmodi nihilominus locum bibendi causâ declinaverit graviori arbitraria pœnâ mulctetur, si quis autem in Ecclesia ebrius visus fuerit, pœnâ pro modo culpæ & scandali afficiatur.

CAP. III.

Statuimus ut quisquis qui fornicariam, concubinam aut suspectam mulierem in domo vel extrà alit post primam monitionem amissione tertie partis fructuum mulctetur, & si perseveraverit beneficio privetur. Si quis verò ancillam habeat in moribus, vestitu, aut loquela levem, cum qua vel ipse vel alii conversantur, & obloquium inde vel scandalum oriatur, eam quam primum dimittat, quod si id facere à superioribus monitus differat, primo pro una librâ gross. mulctetur 2. medietate fructuum unius anni, & si pertinatius perseveret arbitariam & graviores pœnam subeant, si quis vero in incontinentiam lapsus fuerit, servet in aliorum terrorem puniatur, aliis pœnis circa omnia prædicta à Sacris Canonibus introductis nihil omnis in suo robore permanentibus.

CAP. IV.

Et quia in primitiis omnem levitatem, ejusque speciem abesse decet, nullæ in eis Choriæ permittuntur sub pœna sex florenorum ad ipsa sponso primitiarum incurrenda.

CAP. V.

Nemo in Sacris fidejubeat aut se obliget cum renuntiatione privilegii clericalis sub pœnâ decem florenorum.

CAP. VI.

Sub eadem pœna ultra pœnam Canonum clericus clericum actione personali coram judice seculari non conveniat.

CAP. VII.

Neque etiam testimonium in judicio seculari deponat, nisi obtenta venia Præpositi & Capituli, neque tunc aliter quam in verbo Sacerdotis, vel manu pœtori appositâ juramentum præstando sub pœna sex florenorum.

Statuimus quod omnes mulctæ, de quibus non est dictum in specie quibus veniant applicandæ, applicentur ornatui chori ad ordinationem Capituli, vel utilitati Choralium, illarum autem executionem suscipiet virgifer sub salario supra illi constituto.

TIT. VII.

DE CAPITULO TENENDO.

CAP. I.

Singulis annis juxta antiqua Statuta à Festo S. Joannis usque ad octavas Apostolorum Capitulum generale habeatur continuandum pro necessitate, in quo sient ordinationes perpetuæ personas aut res Ecclesiæ

concernentes, vel si quid in aliis Capitulis fuerit ordinatum per modum Statuti, robur non habeat, nisi in Capitulo generali præviâ speciali convocatione fuerit confirmatum.

CAP. II.

In Capitulo generali legentur Statuta nostra, & examinetur an ab omnibus observentur, in quo si reperiatur notabilis defectus, statim nobis vel nostris Successoribus à præfide significetur sub pœna sex florenorum, aut alias arbitraria pro rei gravitate, si dictus præfes nempe malum curare non possit & ad observantiam adigere.

CAP. III.

Qualibet septimana feria 2. & 4. aut si illæ impeditæ fuerint immediate sequenti statim absoluto Missæ Sacrificio Præpositus & Canonici invocatâ prius gratiâ S. Spiritus, Capitulum in loco Capitulari celebrabunt, ita ut qui in habitu Chori, & non in alio, in eo antequam retroacta sint, non compareant, & usque ad finem non manserint, denarios Capitulares non recipiant. Denarii autem Capitulares non distribuentur nisi in congregationibus ordinariis eruntque duplices in Capitulo generali.

CAP. IV.

Quandocumque ad alicujus particularis petitionem extra ordinem Capitulum convocabitur, solvet is singulis Dominis solidum, nisi sit ob res quæ Capitulum aut Officium concernunt.

CAP. V.

Si quæ correctiones vel correptiones sine strepitu vel forma judicii in Capitulo faciendæ sint, Secretarius non existens Canonicus, jussus exibat, uti & quivis Canonicus ubi ejus velios tangens negotium tractabitur.

CAP. VI.

Si vero res D. Præpositum aut Præposituram concernentes tractandæ erunt, postquam res Capituli ordinarii absolutæ fuerint, Præposito rei tractandæ ipso Præposito præsentæ fiet, & tunc relinquet Præpositus vel ejus Vicarius Capitulo libertatem ad capitulariter de negotiis eum concernentibus tractandum, critque Capitulo liberum præsidem eligere, vel seniori præfidentiam deferre: non poterunt tamen hujusmodi negotia capitulatiter tractari nisi omnibus Canoniciis residentibus ad hoc expressè convocatis, quam convocationem Senior Capituli indicare poterit, & plus quam dimidia Canoniorum parte præsentæ neque tum aliud negotium Præpositum concernens tractari poterit sub pœnâ nullitatis.

CAP. VII.

In omnibus deliberationibus conclusio formabitur secundum suffragia majoris

majoris vel sanioris partis, & mox in tabulas publicas redigetur, numquam extra Capitulum ut dictum est, sine Consensu Capituli effereudas.

CAP. VIII.

Singulis Capitulis statim in principio acta Capituli præcedentis, non ex cartis volantibus sed ex currenti registro relegantur, & si defectuosa fuerint, aut ab intentione votantium aliena vel ambigua, corrigantur sub pœnâ trium Florenorum ad onus præsidis vel Secretarii cujus culpâ correctio fuerit omiſſa. Deinde eadem omnia acta in aliud registrum transferantur, in quo nullæ sint lituræ, mutationes, vel radiationes, ex quo judicialia extracta & authentica dentur.

CAP. IX.

Communitas congregabitur singulis feriis quartis, ejusque acta scribentur in Registro separato à Registro Capituli eadem fidelitate & formâ, relegentur proxima congregatione, eaque omnia servabuntur, quæ circa congregationes Capitulares sunt ordinata.

CAP. X.

Capitulum & Communitas non congregabuntur extraordinariè nisi in loco Capitulari, neque tempore Divini Officii nisi urgente necessitate.

CAP. XI.

Non admissus ad residentiam, non admittetur ad Capitulum, neque is, qui non fuerit initiatus ordine Sacro.

CAP. XII.

Nemo sub pœnâ perjurii & alias arbitrariâ, quocumque modo secreta Capitulari revelabit, scilicet votum cujusque super relectionibus, collationibus, correctionibus, decisionibus causarum gratiarum recusationibus, nec quidquam eorum, quæ Præpositus & Capitulum celanda præceperit.

CAP. XIII.

In paritate suffragiorum, non solum votum Præpositi, sed etiam ejus Vicarii, & cujusvis præidentis duplex censetur, ad dirimendam controversiam, præerit autem, eo aut ejus Vicario absente, Senior Canonicus.

CAP. XIV.

In Sententiis dicendis ordinatè, modestè, & reverenter se gerent nec extra turnum suum aliquis loquatur sub pœnâ duorum solidorum grossorum, si quis autem alterum contumeliâ aut injuriâ affecerit, aut etiam facientem regeſſerit, tribus florenis primâ vice, qui vero præsidem, duplum multa-

bitur vel aliàs arbitraria, pro qualitate delicti, etiam suspensione à Capitulo mulctetur, qui verbò in Præpositum sive in congregatione Capituli sive Communitatis prædicta ausus fuerit, reverentiam aut honorem ejus læserit, in duplum punietur, aut aliàs gravius pro facti atrocitate.

CAP. XV.

Quidquid à quovis proponetur in Capitulo in deliberationem à præside deducatur, & desuper facta decisio mandetur executioni, sub pœnâ trium florenorum per præsidem incurrenda, si ejus culpâ & dolo utrumvis omitatur.

CAP. XVI.

Quicumque Capitulo non subiectus aliquem de Capitulo impetrat prius ad hoc licentiâ Præpositi aut ejus Vicarii, aut aliquem illius Capituli suppositum coram eodem in jus trahere & convenire voluerit, ante omnia cautionem idoneam præstabit, parte eam petente, de stando juri, ac parendo judicato etiam in materiâ reconventionis.

CAP. XVII.

Ubi Præpositus, vel præses Capitulum solverit, omnes pacifice sine Clamoribus, discepcionibus & conventiculis, quæ laïcis scandalum pariunt, præsertim in Ecclesiâ cum silentio discedant, sub pœnâ quatuor solidorum grossi, vel arbitrariâ pro discretione Præpositi & Capituli, attentâ gravitate excessûs aut scandali.

TI T. VIII.

De bonorum temporalium administratione.

CAP. I.

Inter Thesaurus Ecclesiæ computamus archiva & autentica documenta foundationum beneficiorum, aliorumque servitiorum, quorum omnium fiat novum registrum continens limites & terminos decimarum, terrarum, domorum, hypothecarum &c. Pertinentium ad Canonicos communiter, idque ante festum Bavonis Proximum expensis Capituli.

CAP. II.

Idem registrum continebit præbendas ordine, & bona quæ singulæ præbendæ habent propria cum oneribus extrâ communitem: descriptio autem horum & renovatio limitum fiet curante Capitulo expensis Canonico-rum similia bona possidentium, nisi ipsi ea procurare voluerint, ante mensem Octobris proximum ut eidem registro inferantur.

CAP. III.

Alterum item registrum continens bona omnia, tam fundos, terras, domos, redditus communitalis cum limitibus hypothecarum & nominibus modernorum proprietariorum expensis Communitatis antè idem Festum absolvendum.

CAP. IV.

Tertium deniquè omnium Cappellaniarum tam de gremio, quam extra Chorum nec non Vicariarum, & servitiorum in hac Ecclesiâ fundatorum, idque expensis possidentium & deservientium similiter ante mensem Octobris proximum, sub pœnâ quod Capitulum id fieri vel suppleri curabit eorum expensis, & insuper privationis fructuum dimidii anni ad utilitatem communitatis.

CAP. V.

Quando aliqua Capitalia refunduntur, habebitur nota ejusdem refugionis proprio loco in dictis registris & similiter novæ applicationis cum specificatione novæ hypothecæ.

CAP. VI.

Omnes sub Juramento infra mensem ad archiva deferent originalia documenta, copias autenticas, quorum originali non reperiuntur, & quæcumque Documenta quæ ex archivis vel à suis prædecessoribus receperint, servatis sibi copiis, quorum omnium fiat inventarium sub propriis titulis, & ipsa similiter Documenta secundum eosdem titulos in singularibus distinctis fasciculis colliguntur, vel loculis ponantur.

CAP. VII.

Omnia Documenta sub tribus clavibus distinctis conservabuntur, nec ullus habebit accessum, nisi in loco Capitulari cum licentiâ Præpositi & Capituli & duobus Canonicis & Secretario presentibus: neque licebit aliquid ex archivis levare absque expressâ veniâ & obligatione restituendi in scriptis relicta: ad quod fiet libellus volatilis, qui levata instrumenta cum subscriptâ obligatione ac restitutione contineat cum datâ diei & anni.

CAP. VIII.

Eorum verò inspectio & copiæ, quando ad conservationem & directionem bonorum necessaria sunt, ipsis beneficiatis, vel aliis curam ex Officio habentibus gratis dabuntur, alias vero erit Præpositi & Capituli arbitrari, quando & quantum Secretario pro labore dandum sit, cavendum tamen ne petentes graventur, maximè si de corpore Ecclesiæ fuerint.

CAP. IX.

Ut autem quotidiana molestia recurrendi ad archiva evitetur, fiat Registrum copiarum in quo magis obvia & passim necessaria è præfatis Registris scribantur expensis Capituli Communitatis, & beneficiatorum respectivè, & in quo in posterum, fundationum, contractuum &c. Copiæ inscribantur, quod Registrum in Communi Secretariâ servabitur, & omnium inspectioni serviet & cum licentiâ Præpositi & Capituli efferrî poterit per ipsos beneficiatos sub chirographo relicto, si fortè longior temporis mora ad necessaria quærenda exigatur.

CAP. X.

Bona immobilia Ecclesiæ id est Capituli, beneficiorum, servitorum fundationum &c. Alienari, permutari, gravari, in emphiteusim dari, ad vitam vendi, vel locari levandis vel levatis pecuniis ad reditus, sive vitalitios sive perpetuos, sub vel sive speciali hypothecâ, onerari non possunt sine manifesta necessitate vel Ecclesiæ utilitate, actum etiam non sine prævio consensu Episcopi, sub pœnâ nullitatis de jure, tam quo ad præterita quam futura.

CAP. XI.

Ad immobilia pertinent arbores, quarum pretium, ubi cum requisitis solemnitatibus venditiæ fuerint, impendendum est in Ecclesiæ utilitatem, sub pœnâ restitutionis, qui illud in suos usus converterint, nec non punitionis arbitrarie.

CAP. XII.

Distributiones ultrà vires annuorum proventuum, deductis prius oneribus ac debitis, dari non possunt, nec notabiles relinqui, clausuræ onerosæ, sub prætextu quod multa restant recipienda ex arrieragils reddituum & censuum, cum omnes & singuli similia arrieragia repererint, sub pœnâ restitutionis ut suprâ.

CAP. XIII.

Similiter excessentia clausurarum dividi non potest inter præsentis residentes capitatum, quod fieri posthac omnino prohibemus, sed inde sequentium annorum distributiones augmentari possunt, oneribus prius omnibus solutis vel imminutis provis, quæ ad Successores sine injustitia transmitti non possunt.

CAP. XIV.

Pecuniæ capitales redemptorum reddituum quantocius impendantur, alioquin cujus culpâ otiosæ permanferint usurarum solutione mulctetur.

CAP. XV.

Quotiescumque capitalia refusa denuò applicantur, tam in Litteris Constitutionis, quam in articulo receptæ, in computu receptoris dicitur, quod talis redditus ad talem fundationem pertineat, si vero diversarum fundationum capitalia simul juncta applicentur, sub titulo unius cujusque fundationis adducatur, quantum unicuique proprium est.

CAP. XVI.

Nullæ pecuniæ dentur ad redditum sine sufficienti hypothecâ sub pœnâ periculi fortis & interesse ad onus eorum qui dedèrunt aut consenserunt, & singulorum in solidum, salvâ suâ indemnitate quærendâ à consodalibus suis, demptâ primi solventis quotâ.

CAP. XVII.

Elocationes bonorum cujuscumque beneficii, Officii aut Ecclesiæ anticipatis solutionibus non fiant, neve bibalia, aut pocula vini, quæ unum solidum ex librâ grossorum excedant, sub pœnâ restitutionis dupli.

CAP. XVIII.

Decimæ ultrâ triennium, prata ultrâ sexennium, terræ arabiles ultrâ novem annos non elocentur, sub pœnâ nullitatis & alias arbitrariâ quo ad ipsum locatorem, nec renoventur contractus locationis, nisi uno anno vel sesqui anno ante expirationem termini.

CAP. XIX.

Omnes beneficiati aut fructuarii receptæ quam extra communem Messam habent, fidelem teneant librum manuum quem successoribus reliquent, ut ex iis possessio probari queat sub pœnâ arbitrariâ quem etiam librum in Capitulo generali, si requisiti fuerint, producere teneantur.

CAP. XX.

Capitulum fundaciones non acceptet, nisi in Communitate juxta usum antiquum, neque reiiciantur sub prætextu, quod non sint Canonicales sed fidelium plenæ libertati relinquuntur modo sufficienter dotentur & denario vigesimo quarto, relicta tamen licentiâ pœnes fundatores juxta modum dotis, designandi solemnitates.

CAP. XXI.

Singulis annis primo Capitulo ordinario post Festum S. Joannis Evangelistarum duo Canonici, nisi aliqui ex Officio teneantur, qui ædes proprias Præpositi, Canonici, & aliorum beneficiatorum visitent, utrum bene

rectæ factæque sint, de earum statu Capitulo, proximo die Capitulari, quod illas visitaverint reddituri rationem, quod si illas aliquâ reparatione indigere judicaverint, curabit illam tempestivè Capitulum fieri, sub pœnâ quod Capitulares privatis sumptibus teneantur reparare.

CAP. XXII.

Obedientiarii graviora negotia ad Capitulum & Communitatem tempestivè referant, & nemo autoritate suâ extrâ civitatem ad negotia Communia ire præsumat, etiam ad lites consultandas aut Commendandas, nisi expressè deputatus, sub pœnâ nullitatis & perdendi expensas.

CAP. XXIII.

Redemptiones non fiant, nisi debitè constiterit defunctos Sepulcrum elegisse, & tum habeatur accurata ratio servitiorum, quæ in extraneâ Ecclesiâ sunt, ut jura hujus Ecclesiæ serventur illæsa, & redemptiones fiant in Capitulo præsentibus duobus ædituis Fabricæ pro conservatione juris ejusdem, qui ad hoc per Virgarium inthimabuntur, iisque non comparentibus, poterit Capitulum procedere.

TIT. IX.

DE TESTAMENTIS.

CAP. I.

Quilibet sub Jurisdictione Capituli beneficium obtinens liberam habet testandi facultatem, sed unum saltem Jurisdictionis Capituli, executores designabit, alioquin Capitulum aliquem constituet, qui statim omnia munimenta & Litteras ad Beneficium, Ecclesiam, Capitulumve spectantia in unum Colliget in Capitulo reponenda, si originalia sint, aut alio Successori tradenda.

CAP. II.

Executores statim post mortem de eadem Præpositum, vel eo absente ejus Vicarium certiore reddent, & ad lectionem Testamenti & Codicillorum Capitulum Convocetur, & ab eo Testamenti corroboratio petatur, & solvent pro jure Corroborationis.

CAP. III.

Letto Testamento seu codicillis, executores Coram Notario Capituli & testibus facient Inventarium omnium bonorum si faciendum sit, ac procurabunt ut debitè sanus sepeliatur, & infrâ annum vocatis vocandis suæ administrationis Computum reddant Coram Capitulo.

CAP. IV.

Si quis incestatus discesserit, statim Capitulum aliquem vel aliquos deputabit, qui domum mortuariam visitent, ut suprà dictum est, inventarium conficiant, eamque administrabunt ad opus jus habentis.

CAP. V.

Sub hoc autem titulo non comprehendimus Pastores quos Jurisdictioni nostræ subesse, sicut hætenus fuerunt, declaramus.

Quæ quidem Statuta præfatis D. D. Præposito & Capitulo examinanda tradimus, & quædam ad marginem annotata mutavimus, alia verò retinenda judicavimus, & super omnibus maturâ deliberatione habita, approbanda, confirmanda & publicanda censuimus pro ut ea approbamus & confirmamus per præsentés, obsecrantes omnes & singulos, & quantum in nobis est, mandantes auctoritate ejus, cujus locum tenemus, Principis Pastorum JESU CHRISTI, ut ea volenti animo observent, & quisque pro vocatione & Officio suo diligenter attendat quomodo oporteat in Domo Dei conversari, & currere ad Propositum sibi æternitatis bravium. Reservantes tamen nobis omnem, circa oriens forsan dubia, interpretationem, in quorum fidem præsentés manu nostrâ subscripsimus & sigillo nostro munire jussimus.

Brugis in Palatio nostro quartâ Septembris 1688. subsignatum H. G. Episcopus Brugenfis. Ita est *F. Brouckman* Secret. Inferius Habebatur.

PRæsata Statuta per me infra scriptum Illustrissimi ac Reverendissimi Domini Episcopi Brugenfis Sacellanus Domesticum, de mandato Domini mei Illustrissimi lecta & publicata fuerunt, in Communitate B. Mariæ ad hoc specialiter convocata, relicto duplicato, Reverendo Admodum Domino Præposito dictæ Ecclesiæ, præsentibus RR. Admodum DD. *Joanne Pynckel* Archidiacono, & *Joanne Francisco de Baillencourt*, hæc quartâ Septembris 1688. quod attestor subsignatum

P. J. YSENBAERT.

Ad requisitionem R. R. Adm. ac V. V. D. D. Præpositi & Capituli insignis Ecclesiæ Collegiata B. Mariæ Virginis bujus Civitatis Collatione factâ de mandato Illustrissimi ac Reverendissimi Episcopi Brugenfis Domini mei per me infra scriptum Secretarium cum suo originali quod in Archivis Episcopatus Brugenfis servatur, concordantiam attestor, hæc 11. Septembris 1703.

A. MENDEZ, Secret.

HUMBERTUS GUILIELMUS *by der gratie Godis ende des H. Stoel van Rome Bisschop van Brugge, Erfagtig Cancellier van Vlaenderen, ende van Synen Majesteits Raad van Staeten &c.*

A En de zeer Eerw. H. H. Prooft, Capittel ende Communitéit van de Collegiale Kerke van Onse Lieve Vrouwe binnen Brugge, zagnéyd in den Heere : alzoo wy by de Visitatie van dese Kerke by ons gedaen den derden ende naervolgende dagen van de maend September ten jaere 1687. niet ten vollen en hebben onderricht geweest van de jaerlykche inkomen ende lasten van de Communitéit, nochte van de schulden van diere, mitsgaders van het Officie van den Broode, nochte ook van de maniere van de Administratie van de zelve goederen, zoo is 't dat wy ons ten vollen hebben doen onderrichten, ende bevindende dat'er excessive schulden zyn gemaect by faute van een goede ende reguliere administratie, van de zelve goederen, zoo is 't dat wy willende remedieren de bevonden abuysen ende in 't toekomende voorzien, ordonnénen, dat, wat aengaet de bestieringe van den ontfang van buyten, den Ontfangere jaerlyks naer het verpachten van de Thienden zal maeken eenen staet van alle het gone van de zelve Thienden, mitsgaders ook van de Lands-pachten ende Renten, zoo veel als het gisselyk is, staet ontfangen te worden, mitsgaders van zekere ende onzekere lasten, quyttschelden, verliesen &c. waer t'eynde ziende wat'er overblyft zal men daer van eerst af-trecken hondert pond groote omme daer mede te korten het schaedelyk flor van den Ontfangere, ende 't restant zal dienen tot betaeling van de distributie, deelende het zelve in twaelf deelen tot de maendelyke voldogninge van diere; ende wat aengaet den ontfang van binnen, den zelve staet zal ook alzoo gemaect worden, behoudens nochtan dat alzoo uyt de zelve rekeninge betaelt worden de Fondatien; 't Commun en zal niet schuldig wesen de Fondatien te doen, van de welke de bezittingen te niet gaen zyn, ende van de gone die verachtert zyn, ende de Fondatien gedaen zyn, ofte van de welke de betaeling geschorst is, ofte staet te worden, ook zullen mogen geschorst worden het doen van diere, tot dat de verachterheden ingehaelt ofte de betaeling gecontinuëert word; behoudens dat 't zelve gedaen worde met onse voorgaende kennisse ende autoriteyt. Ende is 't by aldien dat sommige Fondatien niet en zyn ten vollen bezet, zal men daer van by ons verzoeken redustie: nemaer alzoo de goederen van de oude Fondatien ten meerderendeel zyn zoo vermenigelt dat die alles overhoop ontfangen worden, ordonnénen Wy, dat de distributien van diere zullen zoo verre vermindert worden, dat daer jaerlyks overschiete vyfshondert guldens tot betaeling van het schaedelyk flor van de zelve, tot dat het flor ten vollen ontfalt is. Verbiedende van nu voortaan meer in distributien uyt te deelen als de portée van 't goed, afgetrocken de lasten, op de maniere als vooren, ende het gone het flor

van

van Rekeninge meer zal bedragen ontfacen als betaelt, zal gebrogt worden onder het Boni van den toekomenden jaere, zonder dat men zal vermogen iet meer uyt te deelen op eenig pretext van restanten, verachterde Renten &c. Alle het gonc wy den Ontfanger in beyde de Rekeningen zoo van buyten als van binnen belasten alzoo te doen ende te volkomen op de pœne, is't dat den Ontfanger hem vervoordere meer te betaelen als de jaerlyksche portée als vooren gemaakt, hy geen actie en zal hebben op de goederen van de Communitéyt, nogte op de Communitéyt te famen, maer alleen op de perfoonen, die te veel zullen ontfangen hebben, van welke hy syn schaedlyk slot zal mogen verhaelen zoo hy te raede wezen zal. 'tSelve ordonnénen wy te onderhouden in 't Officie van den Broode van welke wy alle betaelinghe schorten tot dat het slot ten vollen zal betaelt zyn, ende naerdien te onderhouden de zelve forme van betaelinghe op pœne als vooren. Voorts alzoo wy bevinden dat door de vermengelinghe van dit en Fondatien tusschen elkanderen, ende door het scheyden van betaelinghe van den ontfang van ider Fondatie groote abuysen zyn gekomen in de Rekeningen van binnen, ende dat de Communitéyt naer apperentie belast blyft met diversche Diensten daer de inkomste te niet gegaen is, ofte om haer ongenochsaemheyd reductie vercyft, zoo ordonnénen wy, zoo veel het doendelyk is, dat men zal opzoeken de oude Fondatien, ende haere daten, ende dat men van ider den ontfang ende de betaelinghe van de lasten in een Cappittelken brengen zal, ende die ontlasten naer advenante de inkomste, gelyk wy ordonnénen te doen van alle nieuwe gedaene Fondatien ende staende aenveert te worden, naementlyk in de Fondatie van de dagelyksche Miffen gefondeert by Joffrouwe *Vermeulen*, ende nieuwelykx de Fondatie van Joffrouwe *Therese de Tollenaere* Huyf-vrouwe van Jonker *Alexander Biesboven*, daer men den ontfang beneffens de betaelinghe by forme van een particuliere Rekeninge zal brengen, om de zelve Fondatien van hunnen ondergang ende de Communitéyt van schaede te bevryden. Actum in het Paleys Episcopael tot Brugge den derden Maerte 1690.

Ende was onderteeckent ter Ordonnantie, BROCKMAN, Secret.

Geïnsinuëert desen 4. Maerte 1690. M. C. MOERMAN.



CHAPITRE TREIZIEME.

Où l'Ecrivain fait une Relation de l'Archiconfrérie du Saint Sacrement en cette Eglise.

Comme le respect & la vénération au Vénérable en plusieurs endroits du monde, même en la Ville de Rome, étoient tellement affoiblis entre les Chrétiens, que non seulement il étoit sans lumière dans les Eglises; mais aussi, que le Curé seul, sans être accompagné d'aucuns Paroissiens, portoit le Viatique aux Malades; quelques grands Seigneurs de la Cour, & autres pieuses Personnes, animés d'un zèle & d'une dévotion singulière pour réparer l'honneur du Saint Sacrement, & soutenir la Réalité de ce grand Mystère, ont fait entre eux un très-louable accord, & pris la résolution d'ériger une Confrérie à l'honneur du Saint Sacrement, qui fût d'abord approuvée & enrichie de plusieurs Graces & Privilèges par nôtre Saint Pere le Pape de Rome le 30. Décembre de la même année.

Le bruit de cette sainte Institution s'étant répandu & venu jusqu'à Bruges, quelques nobles & notables Personnes de cette Paroisse de nôtre Dame, ont d'abord témoigné un désir ardent de vouloir suivre un si bel exemple: de sorte qu'ils ont résolu d'ériger en cette Eglise une Confrérie semblable, laquelle étant approuvée par les Supérieurs; les Confrères, après avoir choisi un Prévôt ecclésiastique, ont aussi procédé à l'élection d'un Prévôt séculier, tellement qu'outre ledit Prévôt; il y avoit, comme à présent encore, douze autres Confreres, & lorsque tout fût bien ordonné, le Prévôt & les Confreres susdits, afin de pouvoir jouir des Graces & Indulgences octroyées à celle de Rome, ont écrit en l'an 1540. au Reverend Prêtre *Arnould Cauwe*, alias *Corein*, Confrere de ladite Confrérie, natif de Bruges, afin qu'il donnât à connoître à ces Seigneurs qu'on avoit à leur exemple. avec pleine approbation de l'Ordinaire, érigé une Confrérie pareille en cette Eglise, pour faire accroître & conserver la foi, le respect & la dévotion envers cet admirable Sacrement; & donnant part de ceci à ses autres Confreres, qu'il voulut supplier le Reverendissime Cardinal *Alexandre* Chef, & autres grands Seigneurs, nobles & membres de ladite Confrérie, de vouloir accorder l'union de celle de Bruges à la leur, ayant obtenu cette grace le 20. d'Avril 1540.

On a solennellement élevé cette nouvelle Confrérie & trois autres moindres, savoir une en chaque Portion, pour accompagner le Viatique aux Malades, communément appellées de *Berebtinge*, dans une belle & très-spacieuse Chapelle qu'on voit encore aujourd'hui vers le midi, & dont nous avons encore parlé ci-devant, en laquelle ils venoient dire dévotement leurs prières; & depuis ce tems, on a vu accroître de jour en jour la

dévotion. On les vit exercer leur liberalité, tellement qu'on sût bientôt en état de faire plusieurs embellissemens à cette Chapelle. On fit l'an 1541. trois grandes & très-belles fenêtres, & l'an 1560. on fit construire à l'entour un assemblage de plusieurs Balustres en forme de clôture; depuis on haussa le grand Autel, & on acheta beaucoup d'autres ornemens très-magnifiques.

M. Jean Moscron donna à cette Eglise une très-belle Statue de marbre blanc représentant la Ste. Vierge avec l'Enfant Jesus, à condition de la placer au susdit Autel, & quoique nous ayons encore parlé ailleurs de cette incomparable pièce, nous avons jugé à propos de joindre ici un fragment de la Donation faite l'an 1510. le 14. Novembre.

Wy François de Melun Prooft en Capittel van onse Vrouwe Kerke in Brugge, ende wy Pieter van Nevele, Joos de Roo, Augustin Wellina, Joos vande Velde, en Jan vander Meere, Kerkmeesters van de zelve Kerke, doen te weten allen den gonen die dese Letteren zullen zien ofte booren lezen, als dat voor ons gekomen is onsen beminden vriend d'Heer Jan Moscron filius Alexander, Poorter van Brugge, uyt sonderlinge devotie ons te kennen gegevende, syne goede genegentheyd en aschellie die by is bebbende, ter vercieringe van onse Vrouwe Kerke voorzeyd, en principelyk ten Autaere die men nu ter tyd noemt de lange Moeder Godts, staende aen de zuydzyde van de Kerke, ter eeren van den Almogende God, syn'w' Gebenedyde Moeder Marie, ende ter decoratie van den zelven Autaer, ter memorie van wylent Alexander Moscron synen Vader, ende van syne Moeder ende goede Vrienden die in de zelve Kerke begraven zyn, ende aen ons verzogt heeft te maken eenen nieuwen Autaer, ende daer boven te stellen eene sumptueus Tabernakel, met een der excellente beelde van Marie zeer rykelyk en kostelyk, welk Beeld men niet verstellen en zal mogen in toekomende tyden, ten zy by consente van de Vrienden van den voorzeyden Suppliant, zoo hebben wy Prooft, Capittel ende Kerkmeesters boven genoemt, geconsenteert den voornoemden Suppliant te volkomen inder manieren hier naer volgende.

Eerst zoo consenten wy den voornoemden d'Heer Jan Moscron, voor hem ende voor Jonkv. Magdalene, dogter van Jan vande Steene, 'svoorz. Jans gezelnede, ende bun-lieden Naerkomers uyt'er regter linie descenderende van hun beyde, ende van Alexander Moscron synen vader eene Sepulture onder den voorzeyden Autaer, zonder eenige kost vander Sepulture te betaelen aen de Fabrike, dan alleene 20. ponden pafes. voor elk Persoons gemeen Jaergetyde, of 20. ponden pafes. erueÿlyke rente 'sjaers daer vooren.

Voorts dat wy Prooft, Capittel ende Kerkmeesters boven genoemt willen: dat de voorzeyde zaaken onderhouden blyven in de forme ende maniere

200 sy boven geëxpressceert staen, ende want wy die alzoo beloofd hebben over ons ende onse Naerkomers te onderhouden zonder arglist, zoo hebben wy, in kennisse van dien, dese Letteren uytbangende bezegelt met den zegel van ons Proost ende Capittel, misgaders de zegelen van de Kerkmeesters vooren genoemt.

Gegeven in ons Capittel in 't jaer ons Heeren duyft vyf bondert 37. in November.

Un très-beau Tableau de la dernière cène au milieu, fait par le fameux Peintre *Pourbus* l'an 1562., & beaucoup d'autres belles pièces, dont cette Chapelle est enrichie, montraient assez le zèle & la dévotion des Paroissiens & de plusieurs autres Bourgeois de cette Ville en vers le Très-saint Sacrement.

Cette grande Dévotion a duré jusqu'à l'an 1580. lorsque la Ville de Bruges gémissant sous le joug de la tyrannie des Hérétiques; cette Confrérie aussi-bien que toutes les autres Eglises Paroissiales, ont été foulées aux pieds, & totalement abolies.

Mais en l'an 1597. qui fût 13. ans après la Réconciliation de cette Ville avec son Souverain *Philippe* Roi d'Espagne, la Bulle originelle de l'Union, faite l'an 1540. étant trouvée, le Prévôt & le Chapitre de cette Eglise en étant informés, trouvèrent à propos de relever, pour la deuxième fois cette Confrérie, ayant requis treize notables & vertueuses Personnes pour en avoir soin, ce qu'elles ont accepté très-volontiers.

Nous trouvons un mémoire de tous les Messieurs qui ont assisté à relever cette Confrérie l'an 1597. par l'intervention de Mrs. les Marguilliers. Il contient ce qui suit :

" Alvooren alle d'Heeren van 't Capittel die dese Gilde hebben hel-
,, pen ernemen en verheffen, mits die geheel was vervallen door d'inland-
,, sche oorlogen, ten jaere 1597. ter interventie van d'Heeren Kerkmee-
,, sters deser Kerke.

Heer Jan Diericx.
Heer Franciscus vanden Hove.
Heer Samuël Haghedoorne.
Heer Jacobus de Tollenaere.

Heer François de Buysere.
Heer Jacob Lescointet.
Heer Boudewyn Druytus.

De eerste dertien Mannen zyn geweest de naervolgende.

PROOST. M. Gaspar de Reulx.
ZORGERS. M. Clement de Moor.
M. Philips Dougnies.
M. Pauwels vander Praet.
M. Olivier Reylof.
M. Quintin Criol.
M. Adriaen Codde.

DEKEN. M. Hendrik van Zandycke
ZORGERS. M. Franc. van Thienen.
M. Jan de Smidt.
M. Jan de Tollenaere.
M. Franc. Vermaire.
M. Pieter van Bassevelde.

de l'Eglise de nôtre Dame à Bruges. 161

Cette solennité se fit l'an 1597. à la Fête du Saint Sacrement, lorsqu'en même tems les Graces spirituelles & grandes Indulgences furent annoncées au Peuple de la Ville.

La Bulle ayant été examinée le 22. d'Octobre de ladite année, par le Reverendissime Seigneur Evêque de Bruges, & trouvée digne de foi; il ordonna d'en faire la publication. Voici la teneur du Décret qu'on trouve écrit au pied de ladite Bulle :

MATTHIAS LAMBRECHT Dei & Apostolicæ Sedis Gratiâ Episcopus Brugensis visis & diligenter lectis hisce Indulgentiarum Litteris fidem adhibet ideoque Indulgentias hic nominatas, licet jam diu per malitiam temporis intermissas ut veras & legitimas fidelibus subditis suis denuò proponendas ad majorem Dei gloriam, & eorumdem Devotionem decernit. Datum Brugis die vigesima secundâ Octobris 1597. inferius habebatur.

De mandato Reverendissimi Domini Episcopi Brugensis.

Et erat Signatum, PHILIPPUS LEPELAERE.

Ce qui à produit de si bons effets, qu'on voioit accroître & augmenter journellement la piété & la dévotion : car je trouve qu'avant l'année 1632. on ne célébroit qu'une Messe solennelle le premier jour de chaque mois, & que depuis ce tems là, on l'a chantée tous les jeudis de l'année; & cela disje, par les aumônes & légats des Confreres & Conseurs, tellement qu'on achevat purlors le bel Autel fait de marbre different & précieux, avec des figures & d'autres embellissemens de la même matière.

Peu après quelques Paroissiens donnèrent quatre grands Chandeliers d'argent, qui doivent servir audit Autel aux grandes Fêtes de l'année, & plusieurs autres joyaux d'un grand prix.

L'an 1673. une Personne fort dévôte a fait un beau présent de deux belles Lanternes d'argent, pour servir au Salut, & les porter en Procession devant le Saint Sacrement, laquelle a été de tout tems très-renommée par la grande dévotion du peuple, par sa pompe & sa magnificence : car je trouve que des Evêques ont souvent portés le Vénérable; des Prélats & autres Personnages en dignité l'honoroient de leur présence; six des douze Curateurs de cette Confrérie portent le Dais; six autres marchent devant le Prévôt, au milieu, avec des flambeaux ardents, & habillés en Robe de Loi, selon l'ancienne coûtume.



CHAPITRE QUATORZIEME.

De la Fabrique de cette Eglise, & la Table des Pauvres, avec un Catalogue de tous les Marguilliers & Gouverneurs de ladite Table.

LE soin de conserver cette Eglise en bon état, comme l'inspection touchant les nouveaux édifices & réparations nécessaires ont été confiés de tous têmes à six Personnes notables, qui habitent dans l'enclos de cette Paroisse de nôtre Dame, & qui sont les maitres de la Fabrique, connus sous le nom des Marguilliers : il appartient à ces Mrs. de tenir l'Eglise avec ses appendances & dépendances en bonne réfection, païant les Ouvriers du revenu des biens de la Fabrique, qui sont assez mediocres à l'égard des grandes réparations & dépenses, qu'ils sont obligés de faire de têmes en têmes, tant à l'Eglise qu'à cette prodigieuse Tour, étant par son hauteur extraordinaire plus exposée au grands vents & orages qu'aucun autre Bâtiment de la Ville & de toute la Flandre.

Et comme cette Eglise est regardée comme pupille, les Curateurs ont été obligés d'ancien têmes, après être admis à la place de Marguillier, de prêter serment à M. le Prévôt & aux Chanoines de s'acquiter duement de leur Office & de leurs promettre, qu'ils ne seront, ni n'entreprendrons aucun nouvel ouvrage sans leur consentement; le tout en conséquence du serment, dont nous avons rapporté la teneur ci-dessus.

Nous donnerons aussi la Liste des Marguilliers, autant qu'on a pû les découvrir depuis l'an 1558. telle qu'on la voit en la Chambre jointe à l'Eglise où ces Mrs. s'assembloient tous les dimanches, & plus souvent lorsque celui qui préside à son tour, juge convenable de tenir Convocation.

CATALOGUE DES MARGUILLIERS,

Qui ont servi depuis la Réconciliation de la Ville de Bruges avec nôtre Auguste Souverain Philippe II. Roi d'Espagne Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, Comte de Flandre, à la Fête de la Pentecôte le 20. du mois de Mai l'an 1584.

M. WAULTIER DE NIEUWMUNSTER, fait Marguillier l'an 1558. a continué sa fonction.

M. JEAN DE NIEUWENHOVE, étant aussi Marguillier avant la Réconciliation, a continué, & *obit* 1621. Bourguemaître de Bruges.

M. François Dominicle.	M. Guillaume Sempel.
M. Jean Everbout.	M. Edouard Meunickenreede.
M. Guillaume Huughes	M. Michel Wouters, <i>obiit</i> 1639.
M. Antoine van Huerne.	M. Corneille vande Woestyne.
M. Paul Sorge.	M. Pierre Cobrissé.
M. Joffe Yfenbaert.	M. François de Gooris.
M. Christiaen van Woestwinkel.	M. Pierre vande Velde.
M. George vander Hage.	M. Louis van Hertsberghe.
M. Otto Armare.	M. Jean Lootyns.
M. Henri van Zyndycke, <i>obiit</i> 1624.	M. Martin de Lampreel.
M. Pierre de la Fontaine.	M. Matthieu de Tollenarc.
M. Clement de Moor.	M. Phillips de la Neve.
M. Gaspar de Reulx.	M. Guillaume Inbona.
M. Paul vander Praet, <i>obiit</i> 1607.	M. Prosper Lemout, <i>obiit</i> 1645.
M. François Rotfaert.	M. Vincent Stochove, <i>Bourguemaitre de Bruges, déffist au mois de Septembre l'an 1644. étant devenu Eschevin de la Prévôté de Bruges.</i>
M. Olivier Reilof, <i>obiit</i> 1631.	M. Jaques Roels.
M. Pierre van Bassevelde.	M. George Aerts.
M. Adrien Codde.	M. Antoine vande Velde.
M. Jean de Tollenaere,	M. Pierre Carlier.
M. Qintin Criol.	M. Charles van Eendero.
M. François van Thienen.	M. Christien van Woestwyneckel.
M. Jean de Smet, <i>obiit</i> 1611.	M. Pierre Bouuaert.
M. Jaques Nolf.	M. Pierre Yfenbaert.
M. Joffe Yfenbaert.	M. François Nieulant.
M. Guillaume Barvoet,	M. Joffe Wouters.
M. Pierre Cobrissé.	M. Antoine d'Hooghe.
M. Nicolas de Cnuyt.	M. Charles de Malines.
M. Engelbert Vlamynck.	M. Jaques Noppe.
M. Nicolas van Thienen.	M. Antoine de Coninck.
M. Guido Strabant.	M. Alexandre Engelbrecht.
M. Charles Yfenbaert.	M. Severin Genelles.
M. Matthieu Bouuaert.	M. Engelbert Stochove.
M. Antoine Stalpaert.	M. Jean Terwe.
M. Jaques Crabbe.	M. Guillaume de Groote de Druméz.
M. Charles Guillet.	M. Antoine Blankaert.
M. Passchier Soutier.	M. Godefroi Gillekens.
M. Joffe de Moor.	M. Jean Wouters.
M. David Nans.	M. Charles Legillon.
M. Jaques Claefman.	M. Corneille Nans.
M. Antoine Maes.	M. Corneille van Hegelfon.
M. Touffain de Meeffer.	
M. Corneille Rielant.	
M. Wouter Stochove	

- M. Philippe de Maldegheem.
 M. Ferdinand de Tollenare.
 M. Jean Baptiste Cobriffé.
 M. Pierre Niculant de Bruane.
 M. Antoine de Meulenaere.
 M. François de Cridts.
 M. François Pattyn.
 M. Britshove.
 M. Charles Wouters.
 M. François van Caloen.
 M. Pierre vande Velde.
 M. Jaques van Okerhout.
 M. Frederic vande Walle.
 M. Bernard d'Hooghe, *obiit* 1690.
 M. Joseph de Corte, *devint Bailli de S. Bavon à Gand l'an* 1685.
 M. Jean Baptiste Bonaert.
 M. François de Stappens.
 M. François Triftram.
 M. François Verhove.
 M. Philippe Oliviers.
 M. Egide de Cocquel.
 M. Laurent van Ham.
 M. Joseph Veranneman.
 M. François Blommaert.
 M. Jaques Trapequiers.
 M. Gilles Coppenolle.
 M. Pierre de Tollenaere.
 M. Jean van Steenlandt.
 M. Michel Marisael, *obiit* 1705.
 M. Emanuel de Corte.
 M. Barthélemi Contalis, *obiit* 1702.
 M. François de la Villette, *obiit* 1710.
 M. Robert de la Villette.
 M. Jean de Vos, *obiit* 1747.
 M. François Vleys, *obiit* 1711.
 M. Joseph Pedraffa y Salamanque, *obiit* 1714.
 M. Jean Cordonnier, *obiit* 1718.
 M. Ignace de Cridts, *obiit* 1724.
 M. Théodor Pierloot, *obiit* 1728.
 M. François van Caloen de Nieuwenhove, *obiit* 1732.
 M. Charl. d'Haenins de Moerkerke.
 M. Charles Pulinx, *obiit* 1743.
 M. Fred. de Villegas d'Edewalle, *obiit* 1757.
 M. Charles de Blauwe, *obiit* 1743.
 M. Nicolas Porter.
 M. Jean Bapt. de Tollenare de Grammez, *obiit* 1738.
 M. Pierre le Doux.
 M. Franc. Bern. Simon, *obiit* 1741.
 M. Antoine de Penaranda du Filée.
 M. Charles de Vooght, *Bourguemaitre de Bruges*.
 M. Guillaume Hacke, *obiit* 1757.
 M. Jean du Chatelet.
 M. Jaques van Ockerhout.
 M. Ignace de Blende.
 M. François Moentack.
 M. Joseph Emmery.
 M. Nicolas Stochove.
 M. Pierre de Wrée, *dit Veranneman*.
 M. Ignace Dael, *obiit subitâ morte bâc in Camerâ* 11. Déc. 1764.
 M. Aibert Stochove de Sainte. Catharine.
 M. Jer. van Biesbrouck, *obiit* 1772.
 M. Charles van Caloen.
 M. François Willaey.
 M. Jean Baptiste Coppieters.
 M. Franc. de Tollenaere de Grammez.
 M. Charles Dhont de Nieuburg.
 M. François Pycke.
 M. Jaq. van Ockerhout de ter Zaele.
 M. Charles de Schietere, *Sgr. de Caprycke*.
 M. Théodor Baron de Pelichy.
 M. Jos. Rapaert, *Sgr. d'Oustasteel*.
 M. Guillaume vanden Bogaerde, *Sgr. de Merlebeke*.
 M. Engelbert de Penaranda.
 M. Jaques Sôla.

DE LA TABLE DES PAUVRES DE CETTE PAROISSE.

Comme nous avons fait voir que cette Paroisse de nôtre Dame surpasse en grandeur toutes les autres de la Ville de Bruges, & qu'elle contient presque la quatrième partie des Habitans, il ne peut manquer d'y avoir (comme dans les autres grandes Villes bien peuplées) un grand nombre de Pauvres & d'Invalides, incapables de gagner leur pain, qui par conséquent ont besoin d'être secourus de la Table des Pauvres ou de bonnes Gens pour ne pas mourir de faim.

Cela ayant été mûrement considéré de plusieurs riches, nobles & notables Personnes vertueuses de cette Ville, elles furent touchées de compassion envers leurs Concitoyens & Paroissiens, elles ont ouvert leurs trésors pour le soutien de ces Misérables : de sorte qu'elles commencèrent à faire de grandes libéralités à cette Eglise, chacune suivant sa capacité érigeant ainsi en cette Eglise une Table, pour avoir de quoi soutenir les Pauvres.

Par la suite du tems, les revenus de cette pieuse Fondation & Institution sont tellement accrus & augmentés par les légats & autres dons charitables qu'on trouve présentement plus que deux mille livres de gros par an de rentes, des terres & d'autres biens immeubles, dont Messieurs les Gouverneurs qui sont au nombre de six ont la faculté d'en faire la distribution, donnant ordre à leur Récepteur de fournir telles sommes qu'ils jugent avoir besoin pour les distribuer chaque semaine de l'année, & principalement aux grandes Fêtes. Et quoique ladite somme paroisse suffisante pour l'entretien d'un grand nombre de pauvres Ménages, je sçais de bonne part que chaque pauvre Famille ne reçoit pas la valeur de deux livres de gros annuellement tout compris : car selon les mémoires de mon très-honoré beau pere de pieuse mémoire *M. Baudouin Toebeft*, qui à été long-tems Gouverneur de cette Table, il y avoit l'an 1740. environs douze cents pauvres Ménages; & comme nous eûmes en ladite année un hiver très-fort & rude qui fut cause d'une cherté de vivres, on a été obligé de lever encore une grande somme d'argent pour acheter du blé, du bois, & d'autres choses nécessaires pour le soutien des Pauvres, sans compter les bonnes sommes d'argent fournies aux Curés de cette Paroisse par de pieuses Gens, qui connoissent souvent mieux la pauvreté & l'indigence des honnêtes Familles & Ménages, qui aimeroient mieux succomber aux misères, que de déclarer leur triste état à d'autres, bien loin de vouloir profiter de la Table des Pauvres.

Les Gouverneurs ont aussi une Chambre tenant l'Eglise, où ils tiennent leurs assemblées. Et afin que tout le monde connoisse les Mrs. qui ont secouru les pauvres Paroissiens avec une charité incomparable, on a jugé à propos d'en faire ici un Catalogue.

CATALOGUE

De tous les Gouverneurs de la Table des Pauvres de cette Eglise, depuis la Réconciliation de la Ville de Bruges avec le Roi d'Espagne l'an 1584.

MESSIEURS.

- 1584 Jean Fraeys.
- 4 Jean Caluwaert.
- 4 Corneille de Ruddere.
- 4 Clement de Moor.
- 4 Paul Zorghe.
- 4 Christien van Woestwynckel.
- 5 Paul van Praet.
- 5 Jaques de Costere.
- 6 Sigère vanden Walle
- 7 Olivier Reylof.
- 9 Pierre de Lannoy.
- 9 Léonard Cobrissé.
- 1590 Jean de Tollenaere.
- 0 Adrien Codde.
- 1 Joffe Ollier.
- 3 François Vermeere.
- 4 Jaques de Smit.
- 5 Adrien Strabant.
- 5 François van Thienen.
- 8 Joffe Ysenbaert.
- 8 Nicolas Ghisebrecht.
- 8 Rombaut van Keyfchote.
- 8 Louis Eggelinx.
- 8 Pierre Cobrissé.
- 9 Julien de Brouckere.
- 1600 Charles Ysenbaert.
- 0 Nicolas van Thienen.
- 1 Arnout Kerckhof.
- 4 Pierre Carlier.
- 5 Adrien van Praet.
- 5 Jean Aerts.
- 7 Passchier Soutieu.
- 7 Paul de Meere.
- 8 Pierre Neyens.
- 9 Otton Harmmarre.

MESSIEURS.

- 1610 Donatien vanden Bogaerde.
- 0 Pierre Ysenbaert.
- 1 Remi Stalpaert.
- 1 Jaques van Blootackere.
- 2 Gerard van Affené.
- 4 Pierre Dominicé.
- 6 Touffain de Meerstere.
- 7 Jaques Ballinck.
- 7 Henri Snouck.
- 8 Joffe de Meulenaere.
- 9 Jaques de Dyckere.
- 1622 Jean de Wrée.
- 2 Edouard van Meunckenreede.
- 3 Louis de Gauwere.
- 4 Jaques Ancheman.
- 5 François Dominicé.
- 6 Charles de Groote de Drumez.
- 7 Antoine Blanckaert.
- 7 Antoine d'Hooge.
- 8 Henri Ancheman de Ponselé.
- 9 Olivier de Wrée.
- 1630 Adrien de Villegas.
- 2 Jaques de Wambeke.
- 2 Christophe de Coninck.
- 2 André vande Voorde.
- 3 Pierre vanden Berghe.
- 4 Louis Wynckelman.
- 5 Jaques Noppe.
- 6 Henri Pulinx.
- 8 Jean Rycquaert.
- 1642 Jean de la Barre.
- 4 Jean van Caloen.
- 4 Charles de Blende.
- 5 Livin Noller.
- 6 Jaques de Gheldere.

MESSIEURS.

- 1650 Charles Heuribloc.
 o Charles le Febure.
 3 Jean Baptiste de Villegas.
 5 Jean Baptiste Wouters.
 6 Jean Baptiste van Boonem.
 6 François Thadée de Cleves.
 6 Ignace de Meulenaere.
 6 Guillaume vande Woestyne.
 9 Juste de Meyere.
 9 François vande Velde.
 1660 Pierre vanden Bogaerde.
 1 Jean Baptiste van Blootackere.
 2 Guillaume Stalpaert.
 5 Christophle van Volden.
 6 Jacques Claefman.
 7 Alexandre Bistove.
 7 Jean Nollet.
 7 Léon de Gheldere.
 1670 Jacques Marquier.
 o Henri de la Porte.
 2 Antoine vande Velde.
 2 André vanden Bogaerde.
 3 Jean Wauquier.
 6 Gilles Dieufaert.
 9 Guillaume de Boodt.
 9 George de Corte d'Oostkerke.
 1681 Théodor Pierloot.
 1 François Daelman.
 2 Jean Roussel.
 3 Charles Willaëys.
 5 Michel Mariffael.
 6 Jacques Inbona.
 7 L. Nieulant de Voordenhove.
 7 Charles Huughe.
 8 Vincent Donche.
 9 François Nans.
 1690 Alexandre de Wale.
 1 Jean vander Meulen.
 1 Antoine Damerin.
 3 François van Beverfluyt.
 4 François van Caloen.
 4 Nicolas Rommel.

MESSIEURS.

- 1696 Prosper de Vynck.
 7 Robert Conales.
 9 Engelbert Blanckaert.
 9 Jaques van Tours.
 1700 Jaques Acaert.
 o Louis de Lampreel.
 3 Antoine vande Velde.
 5 Charles de Gheliera.
 6 Laurent de la Porte, *obiit in*
functiōe 1719.
 8 Antoine vander Roor, *obiit in*
functiōe 1716.
 1714 Charles Willaëys.
 4 Jean Bapt. van Blootacker.
 4 Adrien de Villegas.
 6 Jaques vanden Bogaerde.
 7 Philippe de Pape.
 7 Louis Jolli.
 9 Jean Antoine Bouuaert.
 1721 Jaques Schapelynck.
 2 Jean Bapt. Bruynsteen, *obiit in*
functiōe 1746.
 2 Marc Vleys.
 4 Ferdinand Veranneman, *Sgr.*
de la Tour.
 5 Jean de Peellaert, *Sgr. de West-*
bove, obiit in functiōe 1752.
 6 Baudouin vanden Abeele.
 7 Louis Vleys.
 8 Baudouin Tocbast, *Seigneur de*
's Gravendriesche, obiit in
functiōe 1741.
 1734 Antoine vander Vliet.
 4 Joseph Rapaert.
 8 Pierre de Penaranda de Fran-
 chimont.
 9 Simon van Overloope.
 1741 Théodor Kesteloot.
 3 Valentin de Stappens d'Harnes.
 6 Pierre vander Heucht.
 7 Pierre de Corte de Meetkerck-
 hove.

MESSIEURS.

- 1748 Jaques Fourbisseur
 1751 Charles Walwein.
 3 C. Stochove de Ste. Catherine.
 3 Pierre de Potter, *obiit in functione* 1759.
 5 François de Wrée, *dit* Veran-
 neman.
 5 Jof. Rapaert, *Sgr. d'Ouscafeel*.

MESSIEURS.

- 5 Charles Lauwereyns de Roo-
 sendaele.
 5 Robert François Coppieters.
 5 François Winckelman de Vor-
 mezele.
 9 François Winckelman.
 9 Thomas de Schietere de Lop-
 hem.

GOUVERNEURS ACTUELS.

MESSIEURS.

- 1762 Pierre de Penaranda de Fran-
 chimont.
 1765 Henri Joseph vander Vliert.
 1766 Le Baron de Pelichy.

MESSIEURS.

- 1768 Pierre de Melgar.
 1769 Antoine de Penaranda.
 1772 Anselme Odevaere.



CHAPITRE QUINZIEME.

L'Histoire Chronologique de tous les Prévôts de cette Eglise.

GUMMARUS PREMIER.

GUMMARUS, dont nous avons parlé, fût le premier Prévôt de ce Chapitre. Les anciens Régîtres en font mention, selon lesquels il seroit élu Prévôt l'an 1094, par lesquels il conste aussi que les Chanoines avoient le droit d'élire leur Prélat; & en suite, *anno eodem Domini Canonici tanquam Capitulum ejusdem Ecclesie in primum Prælatum elegerunt Gummarm qui supervixit confirmatus à RADBODO annis circiter viginti*; & il paroît que *Bertulphe*, dont nous avons aussi fait mention ci-dessus, étoit le pere dudit Prévôt, ce que les Lettres (a) de l'an 1122. de *Lambert*, Evêque de Tournay nous donnent à connoître *in verbis: Bertulpbi scilicet & Gummari filii ejus &c.*

C'étoit ce GUMMARUS qui avoit déjà le droit du Patronat conjointement avec son dit pere *Bertulphe* en suite Prévôt de *S. Donatien*; il avoit été élu à cette dignité par les Chanoines de son nouveau Chapitre l'an 1094.; mais comme nous avons dit, étant encore fort jeune, il est allé en Lorraine pour poursuivre ses études, laissant le soin de son Eglise audit *Bertulphe*, qui après le départ de son fils restitua les Lettres d'Erection à l'Evêque de Tournay, qui y constitua des Religieuses; mais GUMMARUS étant de retour, ces mêmes Lettres lui furent rendues; les Chanoines furent rappelés, & les Religieuses obligées d'abandonner cette Eglise; & l'on tient pour certain, que les Religieuses susdites occupent aujourd'hui le Couvent des Freres du tiers Ordre communément appellés *Stalzyerbroeders*, connu sous le nom de l'Abbaie de *S. Tron*.

C'étoit en son t^{ms} que le Pape *Pascal II.* confirma l'Erection de ce Chapitre, savoir l'an 1102.

GUMMARUS mourut l'an 1114.

REYFRIDUS II.

REYFRIDUS fût élu par son Chapitre en l'an 1114.: ce fût environ ce t^{ms} que les Chanoines reçurent de *Godebalde* Evêque d'Utrecht, les Reliques de *S. Boniface*. (b)

A l'égard de ce Prévôt, & de ce qui est arrivé en son t^{ms}, on trouve dans les Archives ce qui suit: (c)

(a) Suprà inserte de anno 1122.

(b) Fland. Sand. Tom. II. fol. 83.

(c) Acta Sanct. 3. Junii Tom. I. fol. 495.

Reifridus secundus Præpositus electus à Capitulo bujus Ecclesie anno Domini 1114. superorxit annis circiter quadraginta. Hujus temporibus anno scilicet Domini 1115. Domini Canonici bujus Ecclesie obtinuerunt à Godebaldo Episcopo Trajectensi Reliquias Sanctorum Bonifacii, & Sociorum ejus, in quodam Scriniolo eburneo quod ab eisdem hic delatum est cum magna reverentia & devotione.

Par ce que nous venons de dire, on voit que *Sanderus* s'est trompé, lorsqu'il a nommé cet Evêque d'Utrecht *Hundebaldus*.

Il est vraisemblable qu'on s'est trompé dans l'année, lorsque on apporta ces Reliques à Bruges: car il semble qu'on auroit dû dire en 1124. comme il conste par les vers suivans, qui sont contemporains.

*M. semel, & C. ter triplicatis octo, Maria,
Corpus habet Bruga, Augusti dum Assumptio lucet.*

Par où l'on voit aussi que ce fût le 15. d'Août.

Ce fût le même *Godebalde* Evêque d'Utrecht, qui l'an 1116. (a) restitua cette Eglise sous la Jurisdiction de son Evêché, après avoir été long-tems usurpée par ceux de Noyon & de Tournay, comme nous avons dit ci-devant.

Il fût ordonné en même tems qu'après la mort de chaque Prévôt, un Chanoine de cette Eglise de notre Dame seroit obligé d'aller à Utrecht & d'y demander l'Election d'un Prévôt, que pour lors ledit Chapitre d'Utrecht auroit la faculté de le choisir entre le nombre de ses Confreres, à l'exclusion cependant de l'Evêque & du grand Prévôt, qui n'y pouvoient jamais être dénommés. Qu'après le trépas d'un Chanoine des deux Chapitres on seroit obligé mutuellement de faire ses funeraillies: un Chanoine de notre Dame allant à Utrecht avoir aussi le droit d'y frequenter le Chœur.

Je ne crois pas cependant que cette restitution ait encore eû, pour lors son plein effet, puisque je trouve que ce fût en l'an 1122. (b) seulement, lorsque *Lamberts* Evêque de Tournay, ordonna même qu'elle seroit restituée à la Jurisdiction dont elle avoit été frustrée si long-tems, contre toute justice.

Le Bâtiment du Chœur de cette Eglise fût achevé en l'an 1120. (c) par ordre du Comte *Charles le Bon*, qui y augmenta en même tems la premiere Fondation.

REYFRIDUS mourut l'an 1154.

(a) Miræi Diplom. Tom. II. p. 961.

(b) Idem 963.

(c) Vredius Fland. æth. fol. 517.

GILDEBERTUS III.

A Près la mort de *Reyfridus* succéda *GILDEBERTUS* élu l'an 1154. il decora l'Eglise de plusieurs ornemens magnifiques, & mourut vers l'an 1185. je trouve que pendant la vie de ce Prévôt, savoir l'an 1163. la tour de cette Eglise tomba. Le Pape *Luce III.* confirma l'an 1184. toutes les Possessions de cette Eglise dans une Bulle, y comprises les Eglises de Syffeele & d'Oedelem, avec leurs Dîmes & autres Dépenses.

Outre la confirmation des Privilèges reprise dans les premières Lettres d'Erection, il y est dit aussi que pendant un interdit ou une excommunication générale du pais, ils y pourront célébrer secrètement les Offices Divins, & qu'ils auront le droit de Sépulture, comme il apert par cette Bulle adressée audit Prévôt *Gildebert*.

Lucius Episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis *Gildeberto* Præposito Sanctæ Mariæ Brugensis, ejusque Fratribus tam præsentibus quam futuris Canonice substituendis in perpetuum.

Effectum justa postulantibus indulgere, & vigor postular æquitatis, & ordo exigit rationis: Præsertim quando petentium voluntatem & pietas adjuvat & veritas non relinquit.

Ea propter dilecti in Domino filii vestris justis postulationibus clementer annuimus, & Præfatam Ecclesiam vestram in qua Divino estis obsequio mancipati, ad exemplar felicitis recordationis *Alexandri* Papæ Prædecessoris nostri, sub Beati *Petri* & nostrâ protectione suscipimus, & præsentis scripti Privilegio communimus.

Statuentes ut quascumque possessiones, quæcumque bona eadem Ecclesia in præsentiarum justè & Canonice possidet, aut in futurum Concessione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis præstante Domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus & illibata permaneant.

In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis; Ecclesiam de Sisselâ cum decimis & aliis pertinentiis suis; Ecclesiam de Oedelem, cum decimis & aliis pertinentiis suis; census quos homines vestri vobis annuatim exsolvent; concessionem quoque bonæ memoriæ *Balderici* quondam noviomensis Episcopi, quam Parochiali Ecclesiæ vestræ Sanctæ Mariæ quæ apud Bruges oppidum sita est, fecit, felicitis memoriæ prædecessorum nostrorum *Paschalis* & *Alexandri* Papæ vestigiis inherentes, Auctoritate Apostolicâ confirmamus; scilicet ut altare Beatæ Mariæ justè quod Prædecessor noster decrevit, ab omni exactione sit Liberum.

Canonici illic constituti eligendi Propositum suum Canonicam habeant & liberam Potestatem, in Canonibus videlicet expressam, qualem etiam Ca-

nonici habuisse noscuntur, nunc de propriâ Ecclesiâ, nunc de alienâ Præpositum eligentes. Cui quidem Episcopus Canonicorum spiritualem curam & providentiam substantiæ temporalis assignet.

Ipse verò ab Episcopo utramquè Prælationem accipiat, & pro utraque ei reverentiam Canonicam & subjectionem impendat.

Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis clausis januis, non pulsatis companis, exclusis excommunicatis & interdictis, suppressâ voce, Divina Officia celebrare.

Sepulturam præterea Ecclesiæ vestræ liberam esse decernimus, ut eorum devotioni & extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti fuerint, nullus obstat: salvâ tamen justitiâ illarum Ecclesiarum, à quibus mortuorum corpora assumuntur.

Ad hæc libertates & immunitates, ac rationabiles consuetudines in Ecclesiâ vestrâ hastenùs observatas ratas habemus, easque futuris sancimus temporibus permanere.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam Ecclesiam temerè perturbare, aut ejus Possessiones auferre, vel ablatas restituere, minuire, seu quibuscumque vexationibus fatigare: sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura; salvâ Sedis Apostolicæ Auctoritate & Diocesani Episcopi Canonicâ Justitiâ. Si qua igitur in futurum Ecclesiastica secularive persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temerè venire tentaverit, secundò tertidvè commonita, nisi reatum suum congruâ satisfactione correxerit, potestatis, honorisque sui careat dignitate, reamque se Divino Officio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à Sanctissimo Corpore ac Sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat ac in extremo examine districtæ ultioni subjaceat.

Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri JESU CHRISTI, quatenus, & hic fructus bonæ actionis percipiant, & apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant, amen.

S. Ego *Lucius* Catholicæ Ecclesiæ Episcopus.

S. Ego *Theodinus* Portuensis Sanctæ Rusinæ.

S. Ego *Henricus* Albanensis Episcopus.

S. Ego *Petrus* Præbyter Cardinalis titulo Sanctæ Sufannæ.

S. Ego *Vincianus* titulo S. Stephani in Cælo Monte Præbyter Cardinalis.

S. Ego *Laborans* Præbyter Cardinalis S. Mariæ Transyberim, titulo Calixti.

S. Ego

S. Ego *Isandus* Præbyter Cardinalis, titulo S. Basilicæ XII. Apostolorum.

S. Ego *Jacobus* Diaconus Sanctæ Mariæ in Cosmedino.

S. Ego *Gratianus* SS. Cosmæ & Damiani Decanus Cardinalis.

S. Ego *Bobo* Diaconus Cardinalis S. Angeli.

S. Ego *Saffredus* Sanctæ Mariæ in viâ latâ Diaconus Cardinalis.

S. Ego *Albinus* Diaconus Cardinalis Sanctæ Mariæ novæ.

Datum verulj per manum *Alberti* Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Presbiteri Cardinalis & Cancellarii, 4. nonas Maji, indictione 2. Incarnationis Dominicæ anno 1134. Pontificatûs verò Domini *Lucii* Papæ III. anno III.

G O D E F R O I IV.

GODEFROI fût fait Prévôt en l'an 1186., & l'ayant été près de dix-sept ans, il mourut l'an 1202. & fût enterré devant la place du Chantre.

Ce fût au têmes de ce Prévôt, que les Seigneurs de *Gruutbuuse*, dont le Chateau est tenant cette Eglise, ont fait agrandir cette Eglise de trois Nefs, & étant de nouveau consacrée l'an 1185. à l'honneur de la Sainte Vierge, elle retint depuis son nom. Ils ont érigé une Chapellenie, comme il consiste par les Lettres dont *Sanderus* parle, & que vous trouverez dans *Miræus*.

B E R N A R D V.

EN l'an 1204. *BERNARD*, après avoir été plusieurs années Curé de cette Eglise, en fût choisi Prévôt par le Chapitre; il vecut jusqu'à l'an 1213. lors qu'il décéda à Bruxelles, & fût enterré dans l'Eglise de *Ste. Gudule*.

W A U T H I E R D E R O V E R E VI.

WAUTHIER DE ROVERE, * fût élu l'an 1214. ce Prévôt fit présent à l'Eglise d'une partie du Bras de *S. Antoine*, consultons les anciens Régîtres touchant ceci : *Walterus de Rovere VI. Præpositus attulit partem Brachii cum carne S. Antonii anno 1214.* Il admit avec son Chapitre deux Chapellenies perpetuelles pour les distributions, rélections & le service du chœur, excepté les matines.

* Selon les anciens Manuscrits qui font mention de ce Prévôt, j'ai réfléchi qu'au dessus le nom de *Rovere*, on a écrit ces mots, aliàs *Blanchaert*.

En l'an 1228. fût fait un Compromis entre ceux du Magistrat de la Ville de Bruges & le Chapitre de cette Eglise, laissant quelques disputes à la décision de l'Evêque de Tournay, qui déclara que le Chapelain de l'Hôpital de S. Jean, présenté par le Magistrat & confirmé par le Prévôt, devoit fréquenter le Chœur aux Fêtes solennelles, & être présent aux Vêpres, à grand Messe & aux Processions. Il devra avoir fini sa Messe dans l'Hôpital avant que la Paroissiale ne commence. Il ne fera point obligé de donner l'Onction aux Malades pendant le jour; mais le Curé le devra faire; les Offrandes viendront au profit de la grande Eglise; & les Testamens seront partagés entre les deux Curés & le susdit Chapelain; mais si ce dernier manque en quelque chose, il pourra être corrigé par le Prévôt.

L A M B E R T VII.

LAMBERT fût choisi l'an 1229. Ce Prévôt retournant de Constantinople l'an 1231. rapporta quelques Reliques, dont il fit présent à cette Eglise, comme il conste par l'Extrait de l'ancien Régistre ci-joint:

Lambertus septimus Præpositus electus 1229. de partibus Constantinopolitanis multas Reliquias Sanctorum huc cum Litteris Testimonialibus transtulit.

Ces Lettres sont d'*Anselme Protocynelle* de la Ville de Constantinople duement scellées, dont voici la teneur :

*ANSELMUS Divinâ miseratione Pro * Sanctæ Mariæ Magdalene Constantinopoli.*

Universis Christi fidelibus presentes Litteras inspecturis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra quod dilecto nostro *Lamberto* Præposito Beatæ Mariæ Brugensis de Globo Proto Martyris *Stephani* veras Reliquias ad laudem & honorem Dei & gloriosæ Virginis, contulimus.

Anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo secundo.

L'année 1240. *Philippe Rams* donna au Prévôt & Chapitre certain Fief situé *Achterwyck*, où ils firent construire une Chapelle à l'honneur de

* *Ly Pro*, significat *Protocynellus* idest *Archicancellarius*. *Cynellus*, idem est quod *Cancellarius* eratque Patriarchæ Constantinopolitano *Contubernalis* eique ab intimis Consiliis: Fratres & Censuræ filii magni beneficii sibi præstitum existimabant, si eâ dignitate ornarentur, quique dein dicti *Protocynellus*, ordinarij Patriarchæ succedebat. Vide *Joannem Morinum* de Sacris Ordinationibus p. 2. ord. 145. eratque *Anselmus* Ecclesiæ Mariæ Magd. fortè Monachus & inde ad *Protocynellatum* Patriarchæ promotus à Patriarchâ Germano 2. &c.

S. Gilles. Ils admirent aussi une troisième Chapellenie, instituée par *Wilhelmus Magerman*, ce qui se fit l'an 1248.

Ce fût de son tēms que *Guillaume Maghinus & Avezoeta* son épouse donnèrent un revenu de vingt livres par an pour l'érection d'une troisième Cure dans cette Paroisse, voulant qu'après leur mort, ledit revenu fût hypothéqué sur quelques unes de leurs terres à *Dudzele & Koolkerke*, ce que ces Lettres nous confirment :

Ego *W. Maghinus & Avezoeta* notum facimus tam præsentibus quam futuris quod nos de merâ voluntate nostrâ ad honorem Dei & genetricis Mariæ viginti libras Redditûs ad novum Parochialem Præbyterum instituendum Ecclesiæ Beatæ Mariæ Brugis secundum ordinationem Præpositi & Capituli ejusdem Ecclesiæ in Eleēmosinam contulimus post vitam nostrorum assignantes eidem dictos redditus super 15. mensuras terræ præter unam linam parum plus vel minus. Quos redditus volumus quod liberè & absolūtè percipiat dicta Ecclesia post vitam nostrorum, de dictis terris quas ipsi contulimus de communi consensu nostro in Parochiis de *Dudzele* & de *Koolkerke* jacentes, quarum tres linæ jacent apud Riecele ante ostium *Wobag* uxoris *Weitini Maders* II... & XVII. virgæ quæ vocantur pitre, una mensura quæ vocatur *Boudsic* jacente *Avingzele* &c.

Præfens scriptum sigillorum nostrorum munimine roboravimus. Et ego *Agata* uxor dicti *W.* quia sigillum non habeo, contenta sum sigillo Domini Mariti mei.

Actum anno Domini MCC. XLIII.

Durant le Gouvernement de ce Prélat, savoir l'an 1244. le Beguinage étant érigé, la Comtesse transféra sa Chapellenie à la *Wyngaerde*, * dite le *Beguinage* en cette Ville.

Ce Prévôt mourut vers l'an 1248.

BRIXIUS VIII.

BRIXIUS, surnommé DE COCK, a été élu en l'an 1248. Ce fût en son tēms que le grand Chapitre de S. Martin d'Utrecht vendit au Prévôt & Chapitre de cette Eglise, pour une pension annuelle, les Dimes du Village de S. Gilles, encore appelé *S. Gillis-dorp*, présentement enfermé dans la Ville, *Syffzele*, *Oedelem*, *Koolkerke*, selon les Lettres ci-jointes de l'an 1258.

* Chapellenie érigée l'an 1185. le jour qu'on consacra cette Eglise, étant agrandie & presque totalement rebâtie par les Châtelains de Bruges.

Universis præsentes Litteras inspecturis & audituris, Decanus & Capitulum majoris Ecclesiæ Sancti Martini Trajectensis salutem.

Notum sit omnibus, quod cum Nobilis Vir *Joannes de Praet* nobis tenetur in annuâ pensione undecim Marcharum Colonienfium duodecim solidis pro Marchâ numerandis, occasione decimarum jacentium in Parochiis Stæ. Mariæ in Brugis, *S. Egidii*, * *Ziescele*, *Oudelem*, & de *Koolkerke* quas à nobis tenebat sub pensione prædictâ, & ipse *Joannes* sæpius in solutione dictæ pensionis deficeret & cessaret: propter quæ damna gravia & expensas sustinuimus & fecimus, quâ etiam occasione ipsum in causam traximus & trahi fecimus coram viro Religioso Abbate *S. Laurentii* de *Oestbrouke* iudice delegato à Domino Papa.

Idem *Joannes* ipsam molestationem sive vexationem non valens sustinere, humiliter supplicavit & à nobis requisit, ut translationi faciendæ de dictis decimis ab ipso in Ecclesiam Beatæ Mariæ Brugenfis pium præberemus consensum pariter & assensum: ita ut ipsa Ecclesia dictas decimas teneret & Possideret, & nobis in dictâ pensione annuâ responderet. Nos itaque precibus ipsius *Joannis* inclinati, de merâ spontaneâ voluntate, necessariâ procurando, & faciendo meliorem conditionem & utiliorem Ecclesiæ nostræ prædictæ, quitamus & quitam clamamus Ecclesiam Beatæ Mariæ Prædictæ & eam nunc & in perpetuum pacificâ possessione gaudere volumus, concedimus & permittimus de dictis decimis, cum omni & pleno jure, in quibus nullum jus reclamamus nec unquam reclamabimus. Hoc excepto quod Præpositus & Capitulum *B. Mariæ* antedictæ nobis dictam pensionem annuatim in die *B. Remigii* solvere tenebuntur, & sinè aliquâ difficultate persolvent.

Joannem verò prædictum super dictis decimis absolvimus & quitamus, & dictum Præpositum & Capitulum loco ipsius *Joannis* succipimus solutores & pagatores. Qui *Joannes* & *Catharina* ejus uxor pro se & hæredibus suis omne jus quod habent & habere potuerunt in dictis decimis nunc & in futurum dictis Præposito & Capitulo ad opus suæ Ecclesiæ concesserunt & in ipsos nobis præsentibus & consentientibus transulerunt.

Promittimus autem nos Decanus & Capitulum prædicti fide & juramento à nobis cordialiter præstitis, quod dictos Præpositum & Capitulum vel eorum Ecclesiam nunquam impetemus, inquietabimus vel molestabimus super præmissis vel aliquo promissorum: nisi à solutione dictæ pensionis (quod absit) deficerent & cessarent.

Quod si nos Decanus & Capitulum prædicti nuntium nostrum in Brugis destinaverimus pro sape dictâ pensione, & ipsum pro ipsa habenda moram aliquam facere contigerit præterito die Beati Remigii, expensas quas

* *S. Gilles*, *Sissele*, *Oudelem*, *Koolkerke*.

postea faciet pro retardatione solutionis prædictæ & pensionem à dictis Præposito & Capitulo requisierit, promiserunt sæpè dicti Præpositus & Capitulum dicto nuntio de expensis satisfacere & providere, donec solutio ab eis fuerit facta.

Et per hoc renuntiavimus omni auxilio Juris Canonici & Civilis, exceptioni fori, mali doli, Constitutioni de duabus diëtis, & omnibus aliis exceptionibus nobis competentibus seu competituris.

In cujus rei Testimonium & inpostremam firmitatem sæpèdictis Præposito & Capitulo Beatæ Mariæ Brugenfis præsentès Litteras sigillo nostro dedimus sigillatas in Testimonium veritatis.

Actum & datum anno Domini 1258. Dominicâ post Festum omnium Sanctorum.

En l'an 1258. au mois de Novembre *Jean de Praet*, homme noble, céda en faveur du Chapitre de notre Dame les Dimes qu'il avoit dans les Paroisses de notre Dame, de S. Gilles, de Sissele, d'Oedelem & de Koolkerke, à condition qu'il paieroit annuellement au Chapitre d'Utrecht, une pension d'onze marcs de Cologne, en comptant douze escalins pour chaque marc, de laquelle pension les Dimes étoient chargées. Cette pension se paie encore actuellement audit Chapitre d'Utrecht.

L'an 1260. la quatrieme Chapellenie, communément appellée *des Ames*, fût admise.

Item deux places de Vicaires substituées à la place des Chanoines pour le service de l'Autel.

Comme aussi la cinquieme Chapellenie, dotée par *Agathe*, veuve d'*Henri Rams* en la même année.

La sixieme fût fondée en 1266. par *Gerard Wouterboot*.

La septieme l'an 1268. par *Avezoete de Wal*.

La huitieme par *Gilles Dop*, l'an 1271.

La neuvieme fût admise par le Prévôt & ceux du Chapitre, pour les distributions anciennes, lorsqu'il tiendrait sa résidence dans la Chapelle de Saint Gilles, ayant la Charge & les Vêtemens de Curé, tenant aussi la première place après ceux de notre Dame: ce qui fût fait l'an 1284.

Et l'an 1288. le 23. de Juillet, ledit Prévôt *Brixius* & les Chanoines achetèrent encore une Dime au Village d'Oedelem de *Gilles van Wulfberghe* & de Demoiselle *Marguerite* sa mere, en présence du Sgr. de *Praet*, & trois de ses Vassaux, hommes de fiefs, comme il apert par les Lettres de ladite année, dont la teneur suit:

*Wy Jan van Praet, Ridder, doen te weten alle den gonne die dese Let-
tren sullen sien en hooren lesen, dat wiere overstonden als Heere, dat
Gillis van Wulfberghe en Joncvrouw Margriete syn moeder, gaven op
wettelycke gisfe Hendrick Canonec van Sinte Marie in Brugge te S'proets
Boef, en Capitele Boef van Sinte Marie voorseit, ene Tiende die ligget
in de Prochie van Oedelem, in ene Stede die beet Tinhout, die welke voor-
seide Tiende, dese voorseide Gillis en Joncvrouw Margriete bielden van
mine te leene in oircondescepen van onse mannen die over waeren bi nae-
me Wouter vanden Velke, Lamin de Amian en Boudin Doergis, in oir-
condescepe van dese sticke, soo hebben wy Jan van Praet voorseit dese Let-
tren ghesegelt als Heere met onsen propren Segele uythangende, die waere
gemacckt op Sinte Carstoffels en Sinte Jacobs Avont anno Domini 1288.*

Le Chapitre consentit l'an 1290. à l'Erection du Couvent de Bogards entre les limites de leur Paroisse, conservant néanmoins le droit d'y mettre le Chapelain, chaque fois que cette place viendroit à vâquer : & à condition que toutes les Offrandes qu'on y feroit, seroient au profit de cette Eglise Collégiale, de même que la moitié des Testaments, Legs, & autres Donations faites au Chapelain, à quel effet & pour le recevoir, le Prévôt pourra députer telle Personne qu'il jugera convenir.

Le susdit Chapelain y dévra célébrer entre la première & la grande Messe, & pour le reste les Bogards seront obligés de fréquenter cette Eglise comme les autres Paroissiens, & ne pourront y faire prêcher pendant qu'on fera ici le Sermon ; finalement, en cas que ce Couvent deviendrait éteint, ou n'excéderoit plus le nombre de trois, le Prévôt pourra transférer la Chapellenie où bon lui semblera, comme les Lettres déclarent :

" Leges * ac Statuta præscribuntur an 1290. à Præposito & Capitulo
,, B. M. V. Brugis, Fratribus Bogardis Brugenfibus, quibus deficientibus,
,, fuit ibidem erecta post modum celebris illa Schola Pauperum, quæ com-
,, munitur Bogardica dicitur."

Reverendo Patri, ac Domino Venerabili Tornacensi Episcopo.

Placet Præposito Capitulo B. Mariæ in Brugis, quod Beggardi Majoris Conventus in Brugis commorantes intrâ Parochiam Sanctæ Mariæ prædictæ, faciant & construant Capellaniam valentem XV. Lib. Pariz. vel amplius usque ad XX. Lib. cujus redditus benè sint assignati ad certas terras ; & Oratorium habeant intrâ domum, in quò Capellanus institutus dicat Missam.

Et Collatio illius Capellanix, seu præsentatio Capellani ad eandem, spectabit ad prædictam.

* Ex Registro M. S. hujus Ecclesie.

Et jurabunt Capellanus & Magister prædictorum Beggardorum, Præposito Canonicis & Ecclesiæ, & hoc facient etiam quotiescumque de novo instituentur.

Oblationes sive obventiones quæ proveniunt ad manus Capellani & cuiusvis Sacerdotis ibidem celebrantis ad Præpositum & Capitulum prædictos integraliter & sine aliqua defalcatione pertinebunt.

Medietas verò Legatorum & Testamentorum, & omnium Provenientium ex morte defunctorum quorumcumque, & undè quaquè, scilicet ex morte defunctorum prædicta, sive Legata sint Capellanæ sive Capellano, sive in candelis sive in pannis sericis, vel cereis seu pecuniâ seu aliis quibuscumque : alterâ medietate relicta iis quibus Legata sunt, cedere debent Præposito Canonicis & Fabricæ Ecclesiæ Beatæ Mariæ supra dictæ : & Dominus Præpositus ad omnia præmissa Colligenda quemcumque voluerit deputabit.

Si autem contigerit quod aliquis discedens velit aliquos redditus dare vel legare ad augmentationem Capellanæ, quibus Capellania deveniet ad valorem viginti librarum, placeat ; & postea dum deveniet ad viginti libras, medietas illius augmentationis, si legata fuerint ex morte defunctorum, cedit Præposito Canonicis & Ecclesiæ prædictis.

Et prædicti Beggardi habebunt Confessorem suum Præbyterum Parochialem, sicut Parochianus debet habere, & frequentabunt Ecclesiam B. Mariæ, sicut Parochiani solent frequentare.

Magister Beggardorum promittet fide mediante quod omnia præmissa & singula pro posse suo fideliter observabit & faciet observari.

Capellanus autem qui fuerit institutus, celebrabit Missam suam intrâ primam Missam Sanctæ Mariæ & Missam Parochialem ejusdem Ecclesiæ.

Et si contigerit (quod absit) quod prædictus Capellanus esset rebellis, & non veller celebrare modo debito vel statuto, vel faceret celebrari pro ipso, vel contumeliam, vel injuriam verbis, vel factis inferret Beggardis prædictis, vel alieni Beggardorum, Præpositus possit saisir fructus Capellanæ, quo usque devenerit ad emendam, & hoc jurabit Capellanus se observaturum in futurum.

Nec sermonem sibi facient fieri seu etiam procurari eodem die, quo sermo sit in Ecclesia Beatæ Mariæ prædictæ, nisi de licentiâ Præpositi prædicti, qui prædicta ordinabit.

Et si contingat (quod absit) quod dispergantur & dividantur, ita quod non remaneant minus quam tres, prædictus Præpositus ordinabit de Capellano, ubi vel quo loco debeat celebrare, prout sibi visum fuerit expedire.

Universis presentes Litteras inspecturis J. divina permissione Abbas Monasterii de Eekhout in Brugis Ordinis S. Augustini Tornacensis Diocesis, salutem in Domino.

Novetis, quod in nostra præsentiâ propter hoc personaliter Constituti Magister & Conventus major Begardorum Brugenſium in Parochiâ Beatæ Mariæ Commorantes, *Henricum de S. Egidio & Henricum de Herisbergbe* Confocios Begardos dicti Conventus, *Henricum de Aysbove, & Joannem Lauwaert* Clericos exhibitores præsentium, & quemvis eorum in solidum (ita quod non sit melior conditio occupantis) suos constituerit procuratores & Nuncios speciales, quantum ad obligandum dictos Magistrum & Conventum coram viro venerabili & discreto Domino Officiali Tornacensi sub penâ Canonica ad observationem perpetuam omnium & singulorum contentorum & expressorum in cedulâ cui hæ nostræ Litteræ præsentes sunt infixæ, ad supponendum quantum ad hoc dictos Magistrum & Conventum Jurisdictioni curiæ Tornacensis, nec non ad faciendum omnia & singula quæ quo ad dictam obligationem fuerint facienda, & præstandum in animas dictorum Magistri & Conventus cujuslibet generis Sacramentum, & impetrandum Litteras Curie Tornacensis, per quas seu virtute quarum dicti Magister & Conventus autoritate Domini Officialis Tornacensis possint per penam Canonica compelli ad observationem omnium & singulorum contentorum cedulâ prædictâ, si forte (quod absit) contrâ ea vel aliquod ex eisdem per se, vel per alium, vel per alios, vel imposterum veniret.

Ratum & firmum habituri quicumquæ per dictos procuratores suos, vel eorum aliquem & eorum quemlibet in solidum pro ipsis Magistro & Conventu super præmissis coram dicto Domino Officiali Tornacensi actum fuerit, Decretum seu procuratum.

In cujus rei Testimonium præsentibus Litteris ad præces & instantiam dictorum Magistri & Conventus sigillum nostrum duximus apponendum.

Datum anno Domini 1294. ante Nativitatem Domini.

Il conste par ce Diplome qu'il y a eû avant l'an 1290. des Bogardes-Freres laïques Tisserands, lesquels en l'an 1450. par l'autorité du Pape *Nicolas V.* sous le titre de Freres de Pénitence faisoient les trois vœux de Religion, amplement la Règle de *S. François*. Après vers l'an 1520. la maladie contagieuse a envahî ce Couvent, avec tant de véhémence & de dommage, qu'elle a enlevé presque tous les Freres, selon un fidel Ecrivain, il n'y en eut qu'un qui échappa.

Ce triste événement a donné occasion, que le Magistrat de la Ville de Bruges a assigné cette Place au Seminaire des Pauvres de la Ville, lequel a retenu jusqu'aujourd'hui le nom de *l'Ecole de Bogarde*.

On

On y élève plus que cent-cinquante Enfans, lesquels selon leur capacité sont destinés à plusieurs métiers, & étant perfectionnés on les renvoye; mais ceux qui donnent des preuves d'un génie & d'un esprit propre pour les études, on les y destine.

Cette Ecole de la Bogarde a donné deux Evêques, *Pierre Simon* d'Ipres, & *Jacques Blausus* de Namur, après de S. Omer; elle a aussi enfantée des Abbés & autres Hommes renommés, tant dans l'Eglise que dans l'Etat. Certainement, on doit avouer que cette Ecole, laquelle est administrée par la liberalité du Magistrat & du peuple, n'est point le moindre ornement de la Ville de Bruges: car tous les Ecrivains qui ont parlé de cette Ville, font mention de cette louable & pieuse Institution; & j'en trouve un, entre autres qui a écrit ouvertement, qu'on trouve peu de Villes où il y aie tant de Maisons pour les Pauvres, les Malades & les Orphelins qu'à Bruges.

Il y en a entre autres une, dit il, appelée l'Ecole des Bogards, qui a été établie vers l'an 1520.; on y entretient environ 180. jeunes Garçons, les uns dans les études, les autres dans différents métiers, selon leur génie; ils sont habillés de drap, la moitié du corps bleue, & l'autre rouge, avec un bonnet noir. On a vu des Evêques, des Abbés, & plusieurs autres savants Ecclésiastiques & Gens de bien, qui sont sortis de cette Ecole, & qui ont laissé leurs Portraits; cette Maison hérite le tiers des biens de ceux qui en sont sortis, à moins qu'ils ne fassent accord pour redimer ce droit.

Ce Prévôt mourut le 25. Janvier 1499.

MICHEL VAN JABBEKE IX.

Après la mort de *Brixius* succéda MICHEL VAN JABBEKE; mais ayant été mis en Possession l'an 1291. il mourut dans la première année, & git devant la place des Prévôts de nôtre Dame à Bruges.

PIERRE CALF X.

MAître PIERRE CALF fût fait Prévôt en l'an 1292. & il deservit cet emploi pendant trois ans; il avoit une coùtume particuliere, mais louable, de rester toujours le dernier sau Chœur, pour prendre garde à tout ce qui se faisoit par les Ministres de l'Eglise.

En l'an 1294. fût bâtie la grande Tour de cette Eglise, laquelle est fort rémarquable par son hauteur, qui est de 435½ pieds; elle sert de Fanal aux Vaisseaux en Mer.

WAUTIER VAN CORTRYCK XI.

WAUTIER VAN CORTRYCK fût élu en l'an 1295. trois ans après la Tour de l'Eglise brula l'an 1298. Le Prévôt & le Chapitre accordèrent à quelques uns de leurs Prêtres d'instituer dans le chœur une Confrérie à l'honneur de la Vierge : dans ce même tems furent fondés plusieurs Benefices : la dixieme Chapellenie en l'an 1296., dotée par *Nicolas de Groenenbeke*, l'onzieme l'an 1299. par *Godelieve* veuve d'*André Soldat* ; la douzieme instituée l'an 1307. par le Chanoine *Wilhelmus de Agro*.

En l'an 1296. ceux de l'Abbaïe de Vicoing qui avoient obtenu en 1256. les Dîmes situées dans la Paroisse de Sissele, les vendirent à ceux dudit Chapitre de nôtre Dame.

WALTERUS Dei gratiâ Tornacensis Episcopus, universis præsentis Litteras inspecturis salutem.

NOverit universitas vestra, quod cum *Joannes* Dominus de *Praes* decimam quandam jacentem in Parochiâ de Sissele nostræ Diœcesis, quam ipse *Joannes* à Decano & Capitulo Ecclesiæ B. Martini * Tornacensis tenebat, & antecessores ejus sub annuo censu tenuerant, ut dicitur ab antiquo, in Ecclesiam Viconiensem Ordinis Præmonstratensis omnino transiit ab eâ perpetuo possidendam, de consensu Decani & Capituli prædictorum, prout in eorum Litteris dicitur; nos dictam translationem quantum ad nos spectat, dictæ Viconiensi Ecclesiæ confirmamus, sine juris præjudicio alieni.

Datum anno Domini 1256. mense Octobri.

Universis præsentis Litteras inspecturis, Fratres Petrus de Wercinio, & Joannes de Brugis Canonici Monasterii Viconiensi Ordinis Præmonstratensis, Attrebatensis Diœcesis, salutem in Domino sempiternam.

Novert universitas vestra, quod nos Procuratores & Nuntii speciales ab Abbate Conventu prædicti Monasterii nostri ad infra scripta Constituti & Missi, de eorum speciali mandato vendidimus venerabilibus viris Præposito & Capitulo Ecclesiæ Beatæ Mariæ in Brugis Tornacensis Diœcesis, ad opus ejusdem Ecclesiæ Beatæ Mariæ decimas nostras tam veteres, quam etiam decimas novales, quas prædicti Abbas & Conventus, seu Monasterium antedictum habebant & possidebant infra fines Parochiæ de Sissele, cum omni jure & Dominio, quod ipsis competit, competere potest, & poterit in futurum in decimis antedictis, pro præcio septingentarum librarum

* Comme les Dîmes ont été premierement levées en cette branche de Sissele par ceux du Chapitre de l'Eglise de S. Martin à Urecht, je tiens pour certain qu'ils auront fait bâtir l'Eglise, ce qui confirme plus nôtre opinion, c'est qu'elle est dédiée aussi à Saint Martin.

Parisiensium dictis Abbati & Conventui seu eorum mandato à Præposito & Capitulo solvendarum.

Et promittimus fide & juramento à nobis interpositis, nomine Procuratorio & pro ipsis viris Religiosis Abbate & Conventu prædictis, quod nos curabimus, Procurabimus & faciemus, quod dicti viri Religiosi Abbas & Conventus dabunt Litteras suis propriis sigillis sigillatas sufficientes ad ratificandam venditionem prædictam nomine suo factam, ac etiam sufficientes Litteras ad faciendam werpitionem, renuntiationem effectucationem; & quiticlamationem dictarum decimarum, & ad transferendum in prædictos viros Discretos Præpositum & Capitulum omne jus & omne dominium utile & directum, quod ipsis nostris Religiosis competit, competiit, & potest competere in futurum in decimis memoratis.

Nec non & Litteras sufficientes sigillatas sigillo Patris Abbatis dictorum virorum Religiosorum, ad confirmandam, approbandam, ratificandam auctoritate sua paternâ præmissas venditionem, werpitionem, effectucationem, renuntiationem, quiticlamationem & translationem juris & domini decimarum prædictarum. Et quod prædicti Abbas & Conventus contra præmissa omnia & singula non venient per se, alium seu alios, in futurum aliquâ ratione, ingenio sive causâ. Et quod prædictum contractum & alia superius expressâ juxta formam prædictam fideliter observabunt & nullatenus recedent ab eisdem, sub poenâ centum librarum Flandrensiû dictis Præpositis & Capitulo à memoratis viris Religiosis Abbate & Conventu solvendarum & reddendarum, si eosdem viros Religiosos Abbatem & Conventum à præmissis venditione werpitione effectucatione renuntiatione quiticlamatione, juris & domini translatione, nec non impetratione Litterarum Patris Abbatis ut superius est expressum, resilire contingat, & eisdem neglexerint observare & adimplere sub obligatione bonorum Monasterii antedicti.

In cujus rei Testimonium, ego Frater *Petrus* non habens proprium sigillum poenes me, usus sum sigillo *Walteri*, dicti *Porrewagbensi*, Magistri Hospitalis Sancti Spiritûs Brugenfis, unâ cum sigillo Fratris *Joannis* prædicti ipsum sigillum præsentibus appendendo.

Acta sunt hæc præsentibus *Simone de Cortraco* Notario publico, Domino *Simone de S. Benedicte* Canonico Ecclesiæ S. Donatiani Brugenfis, *Petro Cauwe* & *Joanne de Assenede* Capellanis in Ecclesiâ B. Mariæ prædictæ, & *Joanne dicto Soybaert* laico, in loco ubi Præpositus & alii Canonici prædictæ Ecclesiæ S. Mariæ consueverunt tenere Capitulum & Ecclesiæ suæ negotia pertractare post vespervas cantatas, anno Domini 1296. feriâ sextâ post Festum Beati Mathæi Apostoli.

NICOLAS DE PETRA XII.

NICOLAS DE PETRA, aliàs VANDER STEENE, devint Prévôt en l'an 1311. il fit avec son Chapitre plusieurs Statuts pour la meilleure Direction de l'Eglise, & admit plusieurs Benefices : la troisieme Vicairie pour le service de l'Autel à grand Messe, lorsque les Chanoines n'y sont pas obligés personnellement l'an 1313.; la troisieme Chapellenie fût fondée l'an 1316. par *Nicolas Louwyn*; la quatorzieme en la même année dotée par le Chanoine *Simon Willebart*; la quinzieme en l'an 1319. par *Agathe*, veuve de *Jean van Kokelaere*; la Seizieme par *Gillis de Liza*, en l'an 1320.; & la dixseptieme en l'an 1329. par *Nicolas de Wout*.

Marie Cants donna sa maison en l'an 1317. pour une demeure perpetuelle de tous les Prévôts.

JEAN DE CADSANT XIII.

JEAN DE CADSANT, élu en l'an 1338. fit en l'an 1341. fondre les deux plus grandes Cloches, nommées *Marie* & *Catherine*.

Il mourut en l'an 1342.

JAQUES DE SCHOTELAERE XIV.

JAQUES DE SCHOTELAERE choisi en l'an 1342. fit fondre la Cloche, nommée *Boniface*, & admit les Benefices suivans : la dixhuitieme & dixneuvieme Chapellenie, la première fondée en l'an 1344. par *Gerard Wouerman*, l'autre par *Wilhelmus de Cokelaere*.

Il mourut le 4. du mois d'Octobre 1354. & fût enterré au chœur de son Eglise, sous une pierre couverte de cuivre, où l'on voit l'inscription suivante, avec quatre quartiers généalogiques de chaque côté.

D. O. M.

Hic jacet Venerabilis Vir Dominus JACOBUS DE SCHOTELAERE, Fs. Domini Jacobi, oppidi Brugensis quondam Præpositus hujus Ecclesie & Canonici Sancti Donatiani Brug. qui obiit quartâ die mensis Octobris anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo quarto.

JEAN DE ARBOSIA XV.

JEAN DE ARBOSIA, après la mort de *Jaques de Schotelaere* succéda à la Prévôté par les voix du Chapitre en l'an 1354. Il étoit incliné à la bonne observance du Service Divin, où il précédoit toujours d'un ex-

emple regulier, venant le premier & restant le dernier dans tous les Offices, comme aussi celebrant très-souvent la grand Messe; mais dans la même année une mort prématurée mit fin à un si grand zèle.

GERVAIS DE CUPERE XVI.

GERVAIS DE CUPERE fût le Successeur d'*Arbosia*, il décéda en l'an 1355. n'ayant pas encore accompli la première année depuis son installation.

JEAN VAN HERTSBERGHE XVII.

JEAN VAN HERTSBERGHE fût élu l'an 1355. *Wilhelmus de Hondt* Bourgeois de la Ville de Bruges fonda l'an 1357. un nouveau Canonicaire, qui fût la quatrième Prébende sacerdotale pour la grand Messe : dont le premier Possesseur *Guillaume de Eedegeem*, héritier du Fondateur, impetra du Pape Pie pour soi & ses Successeurs la présentation d'une Chapellenie perpetuelle, long tems au-paravant fondée par le même *De Hondt* dans l'Hôpital de S. Julien. La vingtième Chapellenie fût instituée l'an 1361. par *Marguerite* fille de *Pierre de Liza*; l'an 1368. fût dotée la vingtunième Chapellenie par *Jean van Aertrycke*.

Il mourut l'an 1383.

JEAN VAN HEUSDEN XVIII.

JEAN VAN HEUSDEN fût fait Prévôt en l'an 1383. Il admit la quatrième Vicairie du Soudiacre scholastique, instituée par *Guillaume Cantere*.

Il mourut l'an 1400. & fût enterré au chœur dans son Eglise sous une pierre bleue, couverte de cuivre, où l'on voit l'inscription suivante.

*Præpositus natus de Heusden jacet hic tumulatus,
Contracique datus fuerat cui Canonicatus,
Nomine Baptistæ Christi nomen tulit iste.
Artibus instructus septenis, ac Medicinæ,
Novit Divina stellarum sic quoque ductus,
De motu quarum fecit solidam quoque sphaeram,
Naturam veram nobis quæ scripsit eorum.
Præcipuus dici medicus meruit Ludovici
Graii Flandrensis Comitii cui Flandria tota,
Solvèrunt vota Nivernus, & Artesiensis,
Registenensis, patrie quibus ipse superna
Det Deus immensus sua callica regna paterna.*

*Dum multis annis vixisset hic graduatus,
Tandem Prælati bujus Templi benè grati
Vleger abscessu fatalis Atropos occans:
Vitam finivit & regna superna petivit.
Anno millèno Dni. C. quater deno
Bis mensis februi, sis memoratpba tui.*

WILHELMUS ARNOLDI XIX.

Jean van Heusden étant mort, comme nous avons dit ci-dessus, du tèm que le Comte de Flandre étoit à Bruges, ledit Comte ne laissa point aux Chanoines la liberté d'élire un Prévôt; mais dénomma de son chef en l'an 1400. certain *Wilhelmus Arnoldi*, lequel dix-sept ans après mourut à Malines d'une fièvre chaude. Son corps fût transporté dans cette Eglise & enterré au chœur, avec cette inscription gravée en cuivre:

*Hic jacet Wilhelmus Arnoldi bujus Ecclesiæ Prælati qui anno 1417.
quartâ Aprilis migravit ad superos ubi in aternâ pace quiescit.*

RICHARD VANDE CAPPELLE XX.

Maitre RICHARD VANDE CAPPELLE, Licentié ès Loix & Seigneur van de Cappelle, étant élu en l'an 1417. obtint du Pape *Martin V.* (*Meyerus* dit que ce fût en l'an 1447. sous *Nicolas V.*) la Collation de toutes les Chapellenies & Vicairies de son Eglise pour foi & ses Successeurs. On fonda la vieille Cloche, nommé *Boniface*, & on en fit une de 5025. livres pèsant, qu'on nomma *Benolt*, deux plus petite, appellées *Pierre* & *Paul*, avec une Clochette, dite *Agnes*.

L'an 1428. le Prévôt & ceux du Chapitre ont admis la vingt-deuxieme Chapellenie, dotée par la veuve de *Colard de Fever*.

Sa Sepulture couverte de cuivre, se voit encore dans le chœur de cette Eglise avec l'inscription suivante.

D. O. M.

*Hic jacet Dominus Magister Rycquardus de Cappella, bujus Ecclesiæ
Præpositus in Jure Canonico Licentiatu & Dominus de Capella, qui
obiit anno Domini 1447. die penultimâ Aprilis.*

GAULTIER VANDER MANDERE XXI.

GAULTIER VANDER MANDERE, Conseiller du Prince, fût élu en l'an 1447. comme dans ce tèm, l'Eglise excellait dans le Service Divin & dans le chant, le Duc *Philippe* y venoit souvent entendre l'office.

de l'Eglise de notre Dame à Bruges. 187

L'an 1453. Maître *Josse de Liza*, Professeur en Théologie & un des Curés de notre Dame de la portion de *Braemberg*, ceda sa maison en faveur de ses Successeurs, voulant qu'elle fût perpétuellement annexée aux Possesseurs de cette Cure.

Le 8. jour du Mai de l'an 1468. fût célébré avec beaucoup de solennité dans cette Eglise, le Chapitre de l'Ordre de la Toison d'Or, laquelle Fête dura pendant trois jours. Il est enterré dans le chœur de son Eglise avec l'inscription qui suit:

*Galterii gelida ossa tegis lapis iste verendi.
De Mandra, morum qui fuit orbe decus,
Præpositus meritis Brugenſis Virginis alma
Et Caſſeiſenſis, ſic fuiſt Eccleſiæ.
Inclutus hunc Princeps Burgundus, Duxque Philippus
Conſiliis Dignum Duxit adeſſe ſuis,
Cujus privati fuiſt & cuſtodia cenſus,
Ipſe requeſtarum ſicque Magiſter erat.
Principis obſequiis, quantâ virtute replëtus,
Qualis & Eccleſiæ, publica Fama docet.
Flëtibus adde preces buc quiſquis lumina vertis,
Ut mundo extinëtus vivat in arce poli.
Obiit 26. Auguſti anno 1459.*

MATTHIEU VAN BRAKEL XXII.

MATTHIEU VAN BRAKEL étant Aumonier du Prince, fût élu Prévôt en l'an 1459. C'étoit un homme fort exemplaire & miséricordieux : chaque semaine, on distribuoit dans sa maison du pain aux pauvres de sa Paroisse ; il donna après sa mort la plus grande partie de ses biens à la Communauté de cette Eglise. Depuis l'an 1455. il avoit déjà été Doien de Ste. Gudule à Bruxelles.

PIERRE DE VLEUKE XXIII.

PIERRE DE VLEUKE, ne se trouve point dans le Catalogue des Prévôts, que l'on voit dans *Sanderus*, je n'en ai pu trouver aucune particularité ou circonstance, si non qu'il succéda à cette Dignité après *Matthieu van Brakel*, ayant été élu par les Chanoines de cette Eglise. Ce qui m'engage encore plus à le placer ici, c'est que l'on trouve dans l'Epitaphe du Prévôt *Trifram*, qu'il étoit le 24. dans l'ordre, ce qui ne sauroit être si l'on suivoit *Sanderus* : parce qu'il y en manqueroit un. Il est vrai que dans son catalogue il est marqué comme le vingt-quatrième ; mais on s'apercevra aussitôt de l'erreur, si l'on veut seulement examiner qu'il a omis le dix-neuvième en montant du nombre dix-huit, à celui de vingt.

 ARNOULD DE LALAING XXIV.

ARNOULD DE LALAING, Homme de grande naissance, & Docteur en Droit, parvint à la Prévôté par voye de permutation avec *Pierre de Vleuke*, qui avoit été élu par le Chapitre. Ce Prévôt a été Conseiller du Duc *Charles*, comme aussi de l'Archiduc *Maximilien*.

Sous ce Prévôt le 10. de Mars 1471. fût fait la première Translation des Reliques de *S. Boniface* & de ses compagnons. Cette solennité fût fait par *Guillaume* Evêque de Sareptes, Vicaire & Suffragan de l'Evêque de Tournay, en présence de *Raphaël* Abbé d'Oudenbourg, de *Nicolas* Abbé d'Eekhout, & d'*Adrien* Abbé de Soetendaële, comme aussi de plusieurs autres Personnes illustres; mais dans l'absence d'*Arnould de Lalaing* Prévôt de notre Dame, lequel pour lors ne se trouvoit pas dans le Pais.

Ledit Evêque prit alors les Reliques de *S. Boniface*, de *S. Hilaire* & de *S. Cyrobald* & les mit dans un nouveau Reliquaire fait expressement, orné d'or, d'argent & de pierres précieuses; il accorda en même tems, tant en son nom, qu'en celui de l'Evêque de Tournay des Indulgences de quarante jours à tous ceux qui tous les ans à la Fête de cette Translation viendroient visiter l'Eglise de notre Dame, comme il apert par la teneur de l'instrument qui suit :

*In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis Patris,
& Filii, & Spiritu Sancti. Amen.*

NOtum sit universis præsens publicum instrumentum visuris & auditoris, quod anno die & loco infra scriptis, Reverendus in Christo Pater Dominus *Wilhelmus* Episcopus Sarreptanus, Reverendissimi in Christo Patris & Domini, Domini *Guilhelmi* Tornacensis Episcopi in Pontificalibus Vicarius & Suffraganeus, deque ejusdem Domini Episcopi Tornacensis expresso consensu & mandato, assistentibus sibi Venerandis Patribus Dominis *Raphaële S. Petri* Oudenburgensis, *Petro S. Andree* juxta Brugas *S. Benedicti*, *Jacobo Cappelle* Beatæ Mariæ de Thofan Cisterciensis, *Nicolaos S. Baribolomæi de Eekboute* Brugensis & *Adriano* dulcis Vallis, *S. Augustini* Canoniceorum Regularium Ordinum, Tornacensis Diœcesis Monasteriorum, Abbatibus, pluvialibus & aliis ecclesiasticis Ornamentis indutis, baculisque Pastoralibus utentibus; nec non Venerabilibus & circumspèctis Viris Dominis *Theodorico Lefdarce* Decano Tuldensi, *Petro Vleuke* Cantore B. Mariæ Contracensi, Præfati Domini Episcopi Tornacensis Vicariis generalibus, *Petro Bogaert* Archidiacono Valencenensi Cameracensis, *Carolo de Campis* Præposito S. Petri Thoraltensi Tornacensis Diœcesis Ecclesiarum, ad præces perhumiles Dominorum, Vicarii

Vicarii Venerabilis & circumspècti Nobilisque Domini Domini *Arnoldi de Lalaing* Præpositi absentis tunc & in remotis agentis, Canonicorum, Curatorum & Capellanorum, Magistrum Fabricæ ac mensæ pauperum provisorum Ecclesiæ Collegiæ B. Mariæ Brugensis, in nostrorum Notariorum & maximæ plebis multitudinis ibidem adstantium & testium infrascriptorum, ad hoc vocatorum specialiter & rogatorum præsentia, Venerabiles & Sanctas Reliquias gloriosorum Martyrum *Bonifacii, Hilarii & Cirobaldi*, in dictâ Ecclesiâ ab antiquo Reverenter & decenter in quâdam vetustâ capsâ reconditas, ab ipsâ vetustâ capsâ solemniter & devotè transfudit, & in capsâ novâ auro & argento ac Lapidibus præstiosis valde ornata ad hoc fabricata, in quâ præsens instrumentum includitur, posuit & collocavit; Indulgentiasque quadraginta dierum, ex parte Præfati Domini Tornacensis, & totidem ex parte sui, universis Christi Fidelibus inibi interessentibus, & qui annuè in Festo hujusmodi translationis Ecclesiam ipsam visitabunt, concessit & indulxit, adhibitis aliis solemnitatibus in talibus adhiberi solitis & consuetis. De & super quibus omnibus & singulis præmissis Præfati Domini Vicarius, Præpositi, ac Canonici Curati, Capellani, Magistri Fabricæ, & mensæ pauperum provisorum dictæ Ecclesiæ B. Mariæ Brugensis, petierunt à nobis subscriptis Notariis sibi fieri atque tradi unum vel plura publica instrumenta. Acta fuerunt hæc in navi ejusdem Ecclesiæ B. Mariæ, anno à Nativitate Domini 1471, indictione quarta, die verò Dominica qua in Ecclesiâ Dei ad Introitum Missæ Decantari solet Reminiscere; 10. mensis Martii indilate ante summam Missam, Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri Domini *Pauli* Divinâ Providentiâ Papæ secundi anno septimo, præsentibus ibidem Venerabilibus & magnæ circumspèctionis Viris, Dominis & Magistris *Jacobo Scbellewaert*, alterius portionis S. Salvatoris Brugensis portionario, *Joanne Parmentier* & *Joanne de Pascuis* Religiosis Præfatorum Monasterii & Ordinis de Thosan, Sacræ Theologiæ Professoribus, Præsbyteris; ac Nobilibus Dominis *Joanne Raenst* Milite Burgi Magistro, *Joanne de Nieuwenboe* Sculteto, Magistro *Paulo van Overtvelt*, Illustrissimi Domini nostri, Domini *Caroli*, Burgundiæ, Lotaringiæ, Brabantiæ, Limburgiæ, & Lucemburgiæ Ducis, Flandriæ &c. Comititis, Consiliarii, incolis dictæ Villæ Brugensis, & quam pluribus aliis testibus ad præmissa vocatis pariter & rogatis, signatum per Venerabiles Viros Dominos & Magistros *Joannem Flamingi* S. Donatiani, *Joannem Allaerts* B. Mariæ Brugensis Capellanorum Scribas, *Martinum le Bullelier* Præsbyterum Sacros & Apostolicæ Venerabilisque Curæ Episcopalis Tornacensis, & *Adrianum Dulaert* Clericum Tornacensis Diocesis, Imperiali Auctoritate publicos Notarios juratos.

L'an 1474. fût faite la preuve de la particule de la Ste. Croix, qui est conservée dans cette Eglise; après l'avoir exposée pendant une demi heure, dans un feu ardent, tellement qu'elle devint, comme un charbon brulant,

elle fût retirée, & voiant qu'elle étoit entiere, fans aucune lésion, ayant repris sa première forme, étant conservée miraculeusement, l'ont remise dans le Reliquaire.

On admit aussi la vingt-troisième Chapellenie, dotée par Messire *Pierre Lanckbals*, Ecouteur de Bruges.

L'an 1481. le 2. du mois de Mars mourut nôtre Auguste Princesse *Marie*; elle fût enterré dans le chœur, dont on verra ci-après l'Epitaphe. Elle dota par son testament quatre Choraux. Peu après, la quatrième Chapellenie fût érigée en Canoniat, avec charge d'Ames, par *Pierre vander Moere*, dont l'entiere disposition, du consentement du Pape, appartient au Prévôt.

Et l'an 1479. fût conclu le fameux accord entre le Prévôt & le Chapitre, touchant les Droits des Sépultures, Ofrandes & autres Emolumens, dans lesquels on voit le noms des Chanoines de ce têmes, des Gouverneurs de la Fabrique, & les noms des principaux Paroissiens, outre plusieurs choses qui concernent les Prérogatives du Chapitre, & desdits Margilliers de cette Eglise, dont voici la teneur, telle que je l'ai trouvé en flamand:

Alle de gone die dese Letteren sullen sien ofte hooren lesen, *Arnoldus de Lalaing* Docteur in 't geestelyck en weirelyck Recht en Prooft, *Hughe Gilles*, *Vincent Veranneman*, *Gilles de Scanasia*, *Jan Engle*, *Pieter Patton*, *Jan Carels*, *Maerten Christiaens* Pbrs., *Jan Diepenbrouc* Diaken, alle Canoniken vander Kerke van onser Vrouwe in Brugge in 't Bisdom van Doornyck, SALUT, in goede en volmaekte trouwe dese jegenwoordige Letteren te geveue en te adjousterene, mits dat onlangs leden seker questie en geschil by en tusschen Ons *Arnoldus* Prooft en Canoniken van onser Vrouwe Kerke voorseyd, aen d'een zyde, en eerbaere en discrete Mannen *Pauwels van Ooertvels*, *Claeys van Nieuwenboee*, *Pauwels Lavezuere*, *Pieter Labye*, *Joos Corduaen*, *Marc vande Velde*, *Jacob Geerolf*, *Jan Heindrix*, *Jan Posaert*, Gouverneurs van de Fabryke van de Kerke aen d'andere zyde, omme ende op sekere Emolumenten, profyten inkomende ter voorseyde Kerke, te weten, alsoo wel van Sepulturen buyten den choore en zitfels, nochtans binnen den belokene van de voorseyde Kerke, als ook van gerechte helstischeede van Redemptien die schuldig zyn de Prochiaenen die daer niet begraven en worden, en ook van Apporten inkomende daer men zeind met Reliquien, ofte ten Autaeren van de selve Kerke, t'waere binnen den choore ofte daer buyten, alwaert ook soo dat ten voorseyden Autaeren Gilden of Confrerien waere gefondeert ofte gestelt, soude mogen spruyten ofte hier naemaels meerder questien, geschillen of processen, alsoo men ducht geoert soude mogen worden onsliden Prooft en Capitle sustinerende ter

cause van onse eerste Institutie ende van onsen Patronaetschip de voorseyde Emolumenten en profyten ons toebehooren en die te mogen heffen ende ontfangen voor ons en t'onfen profyte eyft, soo dat wy in voorlede tyde die gederft hebben en niet gebruykt : want naer 't inhouden van onser fondatie, wy zyn geïnstitueert van goederen die van kerstene lieden om remedie en aflact van hueren sonden devotelyk gegeven hebben, al is 't soo dat by onse voorsaeten ter goeder trouwe en tot eene seker tyd mits dat in die tyden de voorseyden Kerken van onser Vrouwen qualyk stond, en van grooter reparatie nood hadde, de voorseyde Rechten en Emolumenten ofte profyten, te weten van Sepulture buyten den choore ende zitfels, geheelik en al, mitsgaders der heltscheede van de Redemptien komende van onser Prochiaenen die daer niet begraven en worden, ofte andere Emolumenten ter causen voorschreven inkomende, de Gouverneurs van de Fabryke ofte Kerkmeesters in dien tyden aldereerst geselt ende geïnstitueert, omme te reparerene te onderboudene, ofie van nieuws te maeken de voorseyde Kerke toen seer qualyk staende en krankelyk alsoo 's voorseyd is, geconsenteert en geoftroyeert was te heffen en t'ontsaene, nochtans wy Proost en Capitele boven genoemt 't gene dat voorseyd is niet langer en mogen ofte willen laeten geschien noch tollereren, mits dat de emolumenten en profyten voorseyd ons-lieden, als waerachtige Patronen der voorseyde Kerke, by gemeen geschreven Rechten toebehooren, wiens remedie ofte hulpe Proost en Capitele soude moeten verfoeken, het en zy de voorseyde Kerkmeesters ons-lieden de voornoemde profyten laeten paysebelyk gebruyken en jouïsseren, ofte immers met ons op 't gene dat voorseyd is, vriendelyk appointiëren; ende verlyken de voorseyde Gouverneurs van de Fabryke ofte Kerkmeesters jegens 't gene dat voorseyd is, sustinerende en allegieren de contrarie seggende, dat sy en baer-lieder voorsaeten Kerkmeesters hebben geweest en noch zyn in goeder en payssible possessie, de voorseyde rechten, profyten en emolumenten inkomende van Sepulturen en Zitfels van de Prochiaenen in de voorseyde Kerke buyten den choore begraven, en d'een helft van Redemptien met den apporte inkomende ter Autaeren, ten Cruyden, en ter Reliquien, die t'ontfangene en te effene, en ten oirboire van de Fabryke der voorseyde Kerke te applicuerene en te voegene, en dat de contrarie noyt en heeft geboort geweest van baer-lieder voorsaten Kerkmeesters binnen bondert jaeren berrewaerts, uytgesteken alleenelyk Offeranden komende ten stollen en in natael-dagen ter dwalen inkomende : want haer-lieder voorsaten Kerkmeesters alle d'andere emolumenten en profyten hebben geheven en ontfangen; begeirende ook de voorseyde Kerkmeesters, dat men hun-lieden en haere naercomers in sulke possessie als sy allegieren souden houden, en van diere laeten paysebelyk gebruyken, mits dat sy-lieden ontfangende de voornoemde emolumenten, hebben befoert de Kerke te onderhouden van reparatien, metsen, timmeren, decken en andere nood-

faekelyke en eerbaere, kostelyke en vercierige reparatien van Fiersters, Santen, Reliquien, Orgelen, Bouken, Ornamenten, Kelken, Wasch en andere saeken, die lange waeren te verhaelen, en dragen jaerlyxx soo langer soo meer, te groote somme van gelde; welke voorstellen en allegatien by vriendelyke rufschenprekene van beyde Partien, ten diverschen dagen by geleerde Mannen, Rechten wetende, ende by notabele Prochiaenen gehooft, verstaen en daer op rypelyk gelet omme de voorseyde questie en materie van geschille meer vriendelyke, dan by figure van gedinge ter neder te leggen, en omme caritate ende geduerige peys tusschen ons en de voorseyde Kerkmeesters en alle andere Prochiaenen te voeden en te houden.

Wy Proost, Capitele en Kerkmeesters Partien voorschreven begeirende de questien van gedinge te vlieden en te schuwen, en ook te wederstaen de kosten ende moeyten die wy ter causen van dien fouden mogen hebben, by tusschenpreken op 't gene dat voorseyd is van eenige gemeene vrienden van de voorseyde Partien, persoonen van grooter autoriteyt, soo wel Prochiaenen als andere, te weten: Meester *Ricquaert vande Capelle*, gelicentieert in Loyen, Cantor en Canonink van de Kerke van S. Donaes, Meester *Jan de Gardino*, Doctör in Decreten en gelicentieert in Loyen, Prochie-pape van Ste. Walburge in Brugge, *Lodewick Gressune*, *Jan de Keyt*, *Jan Losschaert*, *Jacob de Deckere*, *Simoen Janszuene*, *Pieter van Meulebeke*, *Cornelis Breydel*, *Joos van Straeten*, *Jan Deurgys*, *Jan vanden Heede*, *Zegber van Roo*, *Jan Soen*, *Dionys Mettemeye*, *Joos Dambouder*, *Collaerd de la Bie*, *Jacob van Score*, *Wilhem van Gheldere*, *Thomas Bonin*, *Jacob van Maldeghem*, *Lieven de Clercq*, *Jan Taye*, *Jan van Waes*, *Pieter van Eyewerfvee*, *Jan van Praet*, *Jacob Axele*, *Lodewyk Beuts*, en meer andere notabele Prochiaenen van de voorseyde Kerke, by onsen properen ende vryen wille ende consente, niet gedwongen noch daer toe in eeniger manieren versmeekt, ofte misleed by ons en elken van ons-lieden in alderbeste maniere wege rechte causelende forme, die wy best en sterks hebben gemogen doen ofte schuldig zyn van doene op alle de saeken voorschreven, en elken van dien wel gelet, hebben versaemt, getraesteert en vriendelyk veraccordeert by accorde en vriendelyke transactie, van nu voorewaert, en ten eeuwigen dagen hier naer, sonder wederroepen geduerende, *Proost, Capitele en Kerkmeesters*, en sonder eenig gebrek, fraude ofte malengien vast en gestadig te onderhouden inder manieren hier naer verklaert, te weten, dat de voorseyde *Gouverneurs van de Fabryke ofte Kerkmeesters de emolumenten en inkomende profyten* die de kersten lieden, 'tzy man ofte wyf, omme 't recht ende vryhede van haer-lieder Sepulturen en Zitsels te hebben in de voorseyde Kerke buyten choore, liberalyk en gewillig geven sullen, geheelyk en al ontsaen en heffen sullen alsoo sy hebben hier voormaels gedaen; behouden dies dat wy *Proost en Canonicken*

van de voorseyde Kerke, voor ons en onse naerkomers geheelijk hebben sullen de geheele dispositie van de Sepulturen die men begeiren zal in onse voorseyde choor, sonder eenige contradictie; maer, want boven de aelmoessen gegeven, by elken boven jaere zynde, ende begraven zynde binnen der voorseyde Kerke en buyten den choore, noch xx. pond pars. vlaemscher munte by hem-lieden gegeven heeft altoos geweest; te weten, den gemeenen Geselschepe van den voorseyden choore x. pond pars. en d'ander x. pond pars. de Kerkmeesters omme de Fabryke, de voorseyde Kerkmeesters als van deser x. pond pars. die sy plochten t'ontfaen, hebben die afgegaen en gerenonchiert, en noch afgaen sullen, ende alsnu jegenwoordiglyk afgaen en renunchieren, ende sullen voortdan wy *Prooft ende Canonicken* en onse naerkomers heffen ende ontfaen in recompenfation van rechten van Sepulturen de voorseyde x. pond paris, de welke de Kerkmeesters plochten te ontfangen sonder eenig belet, oppositie ende contradictie daer in te hebben ter vermeerderinge van onse-lieder beneficien ofte prebenden, ende voor de heltscheede van de Redemptien de welke de voorseyde Kerkmeesters ontfangen hebben, ende voor alle andere apporten, emolumenten en profyten komende ten Autaeren ende ten Cruycken sy by Gilden en Gildebroeders in de voorseyde Kerke van ouds en van nieuws opgesteld ende opgebracht ofte ook van andere ambachten, die nu zyn en die men hier naer opstellen ofte opbrengen sal, 't welke de voorseyde Kerkmeesters altoos ontfaen sullen ten oirboire van de Fabricke, soo hebben wy Kerkmeesters 't rechte vierendeel van alle de Testamenten gegeven onser Kerke by de Prochiaenen van diere, 't sy in goude ofte in silvere gemunt, te weten van ponden, schellingen of penningen onser-lieden *Prooft ende Canoniken* ende naerkomers geconsenteert en geoftroyeert; maer waer 't soo dat iemand in Testamente gave eenig goud ofte silvere ongemunt ofte eenige juweelen van goud ofte silvere als kelken, beelden ofte andere juweelen t'waere boeken, gulde ofte syde lakenen ter vercieringe van de Kerke en van de goddelyke Diensten, en daer men geen penningen of maeken en sal, daer en sullen wy Prooft en Capitele geen recht of deel pretendéren noch begeeren, maer van alle andere giften in forme van Testamente der voorseyde Kerke gegeven, die men niet en appliqueert ofte voegt ter vercieringe der Kerken, en daer men voor die giften ponden, schellingen ofte penningen ontfaent, daer of sullen wy Prooft en Capitele en onse naerkomers 't rechte vierendeel heffen en ontfaen t'onse profyte ten eeuwigen dage in compensatien van onsen rechten op dese conditie dat waer't dat 't soo gevielen dat ter causen van de voorseyde Testamenten eenige kosten ofte lasten gevielen, t'waere by processen en gedingen ofte andersints, soo souden wy Prooft ende Capitele voorseyd moeten dragen en gelast zyn van den vierden pennink daer toe te betaelen, dus sullen de voorseyde Kerkmeesters besorgen alle noodackelyke dingen in onsen voorseyden Choor en Kerken,

van boeken, wasch-licht, ornamenten alsoo sy tot den dag van nu gedaen hebben.

Voorts belooven wy Prooft en Capitele voorseyd over ons en over onse naerkomers, ende insgelyk wy Kerkmeesters over ons en onse naerkomers en specyallyk in presentie van Notaris publick en Oirconden hier onder genoemt en geschreven, alle de punten die voorseyd zyn, en elke bylonder, goed, vaste gestadig en van goeder weerden te houden ten eeuwigen dagen, en daer jegens niet te gaen ofte te doene, noch daer jegens iet te seggene in geendere manieren ende dat op de peyne van hondert marcks silvers, de eene helft te applicquierne onsen Eerweerdigen Vader in Gode, den Bisschop van Doornycke, ende d'ander helft te applicquieren der Partie die 't voorseyde Tractaet en Compositien houden en observeren sal, ende die hondert marcken silvers over te leggen ende reaylyck by sate te betaalen by der Partie die de voorseyde compositie ofte tractaet breken sal, niet houden ofte daer jegens komen sal, in wat manieren dat dat zyn sal, ende nochtans dit voorseyde en tegenwoordig tractaet ende accoord blyven altoos in syne kracht ende virtute. Voort meer op de peynen van verwateneffe en andere peynen ende censuren der H. Kerke submitteren en stellen ons Prooft, Capitele en Kerkmeesters voorseyd en onse Naerkomers omme te onderhouden de voorseyde Compositie ende vriendelyk accord, ter jurisdictie, justitie, bedwank en compulsiue van onsen voorseyden Eerweerdigen Vader in Gode den Bisschop van Doornycke, en ook van den Officiael van synen Hove, ende omme meerdere verfekerthede, soo hebben wy beloofd dit voorseyde Appointement te doen approbieren ende confirmieren by den voorseyden Bisschop van Doornycke of by synen Hove, ende daer naer by onsen H. Vader den Paus, in oorcondschepe ende ter eeuwige waerachtghede wy *Arnoldus* Prooft en Capitele voorseyd, dese tegenwoordige Letteren met onsen zegel van saeken, en wy Kerkmeesters op den tyd van nu met onse zegelen, te weten elk met synen properen zegele uythangende besegel, hebben ende doen onderschryven ende teekenen by den Notaris onder genoemt en geschreven.

Dit was gedaen te Brugge in de Treforye vander Kerken van onser Vrouwen te Brugge in het jaer ons Heeren 1479. den 6. dag van de Wede-maend, daer present en tegenwoordig Heer *Jacob Ondermaers* Pbr. Vicaris der voorseyde Kerke, ende *Pieter van Stavele*, *Bartelmeus Aleens* Poortere in Brugge, en *Philips Derdeboom* Oirconden daer toe geroepen en specyallyk gebeden.

Onder stond geschreven

HENRICUS BOLLE Clericus Tornacensis
Diocesis publicus &c.

JEAN DE BOURGOGNE XV.

JEAN DE BOURGOGNE homme de haute naissance, fût fait le vingtcinquieme Prévôt, après avoir residé personnellement plusieurs années, il s'en alla à S. Omer, où il mourut.

En son têmes vers l'an 1499. furent faites les Chaîses & Boiseries du Chœur, qui sont magnifiques.

Le Pape Sixte IV. en l'an 1481. à la demande de l'Archiduc *Maximilien*, & de la Princesse *Marie* son épouse, constitua dans ce Chapitre trois Dignités, savoir, un Doien, un Chantre, & un Trésorier.

On voit par cette Bulle que poulbrs il y avoit dans cette Eglise trois Curés, chacun ayant une portion différente, & que ce fût à chacun d'eux qu'une de ces trois Dignités fût annexée. Qu'outre le Prévôt ayant cent livres de Tournay par an; il y avoit dix Chanoines, dont chacun ne profitoit annuellement pas d'avantage que cinquante livres, & que le revenu de vingt Chapelains & de quatre Vicaires perpetuels, tous de *Grémio Chori*, n'excedoit pas les quarante livres. On y voit aussi que quelque têmes auparavant, on avoit uni deux *Canonicats* & *Præbendes*, au benefice du Prévôt, & l'autre à celui du Curé de la première portion. Le Pape considerant la modicité des revenus susdits, consentit en le même têmes qu'on pourroit unir à la Prévôté les revenus de deux Eglises Paroissiales de la campagne, & une à chaque Chapellenie & Vicairie susdites, à condition cependant qu'elles n'excederont point la valeur de trente livres par an, & qu'ils seront obligés de faire deservir les Cures des Villages par d'autres Prêtres seculiers.

Il érigea au même têmes cinq *Præbendes* en autant de *Canonicats*, savoir, celles des cinq plus anciens Chapelains, & cela à perpetuité, comme les Lettres ci-jointes nous témoignent :

SIXTUS Episcopus, Servus Servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

ROmanum decet Pontificem qui super universas orbis Ecclesias & Personas Ecclesiasticas obtinet principatum, ad ea suæ Considerationis aciem dirigere, per quæ earum necessitatibus succurratur, maxime cum id Catholicorum Principum exposcit devotio, & id in Domino conspici salubriter expedire.

Sanè quidem accepimus qualiter Præpositus, Canonici, Capellani, Vicarii perpetui de *Grémio Chori Ecclesiæ B. Mariæ oppidi Brugenfis, Tornacensis Diæcesis*, quæ etiam *Parochialis* existit, & cujus Cura per tres Rectores, portionarios nuncupatos regitur & quorum portiones, numero tres,

per nos nuper ad majorem ejusdem Ecclesiæ Decorem & honestatem, in tres Dignitates, prima videlicet in Decanatum, secunda verò in Cantoriam, & tertia in Thesaurariam certo modo erectæ fuerunt; ex eo quod fructus redditus & proventus Præposituræ ejusdem Ecclesiæ, quæ inibi principalis Dignitas existit, ac sibi annexorum qui centum & cujuslibet, tam decem Præbendarum qui 50. quam viginti Capellaniarum & quatuor Vicariorum perpetuarum de Gremio Chori ejusdem Ecclesiæ, qui 40. librarum Tornacensium parvorum (quotidianam etiam faciendo residentiam, & omnibus horis Divinis ejusdem Ecclesiæ Decantandis assistendo) secundum communem æstimationem valorem annum non excedunt, ita tenues & exiles existunt, quod ipsas Præposituram, Præbendas, Capellanas & Vicarias, respectivè pro tempore pbrinentes ex iisdem victum decentem habere, & onera sibi incumbentia secundum vocationis suæ statum perferre nullatenus possunt, sed ut plurimum Canonici, Capellani & Vicarii prædicti, pro eorum vitæ & sustentationis suffragio missis peculiaribus & aliis negotiis eorum vocationibus minus congruis intendere compelluntur.

Quo fit ut ad dictum Divinum Servitium in eadem Ecclesiâ persolvendum non ita continuè, sicut opus esset & summè expediret, insistere possunt. Etiam quia nuper duo Canonicatus & totidem Præbendæ ejusdem Ecclesiæ, sine consensu Parochianorum ejusdem ipsius Ecclesiæ, & ipsis, qui, & eorum Prædecessores hujusmodi Ecclesiâ & Præbendas, Capellanas ac Vicarias Prædictas, ad Dei laudem suarumque animarum salutem successivè fundarunt, minimè vocatis, nec auditis, Præposituræ & primæ portioni prædictis certo modo uniti fuerunt, ipsi Parochiani per hujusmodi uniones non parum se suis Foundationibus salutaribus esse frustratos arbitantes, indies maxime conqueruntur, & ab uberioribus Foundationibus salutaribus in eadem Ecclesiâ faciendis penitus distrahuntur.

Nos igitur qui dudum inter cætera volumus & ordinavimus, quod in unionibus semper commissio fieret ad partes, vocatis quorum interest, ut Parochianorum hujusmodi quærelæ facilius cessent, ipsaque Ecclesiâ, adquam dilectus filius Nobilis Vir *Maximilianus* Dux, & dilecta in Christo filia Nobilis mulier *Maria* ejus conthoralis Ducissa Austriæ & Burgundiæ, in quorum Flandriæ Comitatu dicta Ecclesiâ consistit, singularissimam habent & gerunt devotionem, totidem Canonicatibus & Præbendis, sicut & Capelanis, extolli & decorari, dictumque servitium in eadem Ecclesiâ augmentum suscipere possit & valeat; ac etiam honestati & decentiæ Præpositi, Canonicorum & beneficiatorum, ut onera sibi incumbentia decientius perferre, & dicto Divino ejusdem Ecclesiæ servitio liberius & attentius insistere valeant, oportunè providere cupientes; Præpositum & singulos Canonicos ac beneficiatos Ecclesiæ prædictæ B. Mariæ pro tempore existentes à quibuscvis excommunicationis, suspensionis & interdicti ac aliis Ecclesiasticis Sententiis, Censuris & Pœnis à jure vel ab homine
quæ

quâvis occasione vel causâ latis seu promulgatis, si quibus quomodolibet innotati vel irretiti forctan existant ad effectum presentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes & absolutos fore censentes, motu proprio, non ad ipsorum Præpositi, Canonicorum Beneficiatorum, ejusdem Ecclesiæ Beatæ Mariæ, vel alterius super hoc oblata nobis petitionis instantiam, sed de nostra mera liberalitate & ex certâ scientiâ ac etiam consideratione præfatorum *Maximiliani & Mariæ* Ducum, prædictæ Præposituræ ejusdem Ecclesiæ B. Mariæ duas, & cuilibet Præbendarum Capellaniarum & Vicariarum prædictarum ejusdem Ecclesiæ unam de Ecclesiis Parochialibus campestribus in præfatorum *Maximiliani & Mariæ* Ducum Comitatu Flandriæ consistentibus, & Præsbyteros firmarios ad nutum amovibiles, ut plurimum Regi & gubernari solitis, infra quas infra unius mensis spacium, postquam extra romanam curiam quomodo libet vacaverint, Præpositus, Canonici & beneficiati prædicti duxerint acceptandas, quarum & possessorum nomina & cognomina, ac etiam earundem verum valorem annuum, dummodo singulis earum oneribus deductis secundum taxationem, decimæ go. librarum similibus valorem annuum non excedant, hic pro sufficienter expressis haberi volumus, tenore præsentium perpetuò unimus, annectimus & incorporamus.

Ita quod cedentibus vel decedentibus sic unitarum Ecclesiarum Possessoribus, seu eas quomodolibet dimittentibus, liceat prædictis Præposito Canonici & Beneficiatis ejusdem Ecclesiæ B. Mariæ respectivè illarum fructuum quoque, reddituum, jurium & proventuum univerforum eorundem corporalem Possessionem per se vel procuracionem eorum auctoritate propria apprehendere & perpetuò retinere, ac ejusmodi Ecclesiarum fructus, redditus jura & proventus ad eorum usum & utilitatem omnium prædictorum beneficiatorum secundum proportionem in eadem Ecclesia affectam convertere & iisdem Ecclesiis campestribus per Præsbyteros seculares idoneos, etiam ad nutum amovibiles deserviri facere, Diocæsani loci & cujusvis alterius licentiâ minimè requisita.

Statuentes nihilominus & prædictâ auctoritate decernentes, quod unio annexio incorporatio & præsentis Litteræ sub quibuscumque generalibus unionum revocationibus per nos vel Sedem Apostolicam sub quibuscvis formis & expressiõibus verborum etiam motu & scientiâ similibus, & cum quibuscumque clausulis, etiam derogatoriis derogatoriis ac quibuscvis etiam necessariis & urgentibus causis deinceps faciendis, nullatenus comprehendantur, nec etiam comprehensæ censeantur, nisi in eisdem revocationibus de præsentibus Litteris specialiter & expresse mentio fiat.

Non obstantibus Constitutionibus & Ordinationibus Apostolicis, ac priori voluntate nostra prædictâ, nec non Statutis, consuetudinibus & indultis forsan contrariis quibuscumque, aut si aliqui super provisionibus sibi seu aliis unionibus de dictis campestribus Ecclesiis faciendi speciales, vel

aliis Beneficiis Ecclesiasticis in illis partibus generales dictæ sedis vel legatorum ejus Litteras impetrarint. Etiam si per eas inhibitionem, reservationem & Decretum vel alias quomodolibet sit processum.

Quas quidem Litteras ac processus habitos per easdem & quæcumque indè secuta, ad dictas sic unitas campestres Ecclesias volumus non extendi: sed nullum per hoc eis quo ad assencionem Ecclesiarum vel Beneficiorum aliorum præjudicium generari, quibuscumque aliis Privilegiis, Litteris indultis Apostolicis generalibus vel specialibus, quorumcumque tenorem existant: per quæ præsentibus non expressè vel totaliter non inserta effectus præsentium impediri, retardari, seu quomodolibet differri valeat & de quibus quorumque totis tenoribus de verbo ad verbum habenda sit in eisdem nostris Litteris mentio specialis.

Provisò, quod propter unionem, annexionem & incorporationem prædictas, si illæ vigore Præsentium effectum fortiantur, Parochiales Ecclesiæ hujusmodi debitis non fraudentur obsequiis, & animarum cura in eis nullatenus negligatur, sed earum congruè supportentur onera consuetæ.

Et insuper quam primum eadem præsentibus Litteræ in unionibus supra-scriptis pro majori sui parte sortitæ fuerint effectum, Canonicatus Præbendas prædictis Præposituræ & primæ portioni nuper ut præfertur respectivè unitos, ab eisdem Præpositura & prima portione eadem Apostolicâ auctoritate omninò dissolvimus & separamus, ac in pristinum statum in quod erant antequam unirentur, reponimus, ac ex nunc dicto adveniente casu omnino repositos, & vacare declaramus.

Et ultrà hoc, quinque ex Capellaniis prædictis de Gremio Chori ejusdem Ecclesiæ, quas quinque ejusdem Ecclesiæ seniores Capellani possident cum suis fructibus, redditibus, juribus & proventibus universis in Canonicatus & Præbendas ejusdem Ecclesiæ prædictâ auctoritate creamus & erigimus, & ipsas nunc & pro tempore obtinentes, tamquam Canonicos ejusdem Ecclesiæ Præbendatos, aliorumque inibi Canonicorum Collegio & numero, cum stallo in choro, voce & loco in Capitulo, nec non præminentis honoribus, & oneribus consuetis, motu, scientia & auctoritate prædictis harum serie favorabiliter aggregamus.

Discernentes sic super omnibus & singulis in præsentibus Litteris contentis per quoscumque auditores & judices in præfatâ curiâ & extra eam sublati eis & cuilibet ipsorum aliter interpretandi facultate in quibuscumque causis deinceps movendis sententiarum & definiri debere, ac irritum & inane quidquid fecus super iis à quoquam quâvis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attentari.

Nulli ergò omninò liceat hanc paginam nostræ absolutionis, unionis, annexionis, incorporationis, Statuti, Constitutionis, separationis, repositionis, declarationis, creationis, aggregationis & Decreti infringere, vel

ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare presumpserit in dignationem omnipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus no verit incursum.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum anno incarnationis Dominicæ millesimo quadringentesimo ætogeſimo, primo Pontificatûs nostri anno.

La Bienfaitrice audeſſus de tous les autres de cette Eglise, fût la vertueuſe & illuſtre Dame Marie Duchefſe de Bourgogne fille & heritiere unique de Charles dit le Hardi, du don de laquelle on y voit des ornemens magnifiques travaillés de ſa propre main, dont nous avons parlé plus ample-ment ci-devant.

La mort inopinée de cette pieuſe Princeſſe, qui allant à la chafſe tomba malheureuſement de ſon cheval, dont elle mourut à Bruges le 27. de Mars 1482. âgée de 25. ans, fût cauſe que la Bulle precedente n'a pas eût ſon effet. Elle étoit mariée à Maximilien Archiduc d'Autriche, depuis Roi de Romains, ce qui donna occaſion qu'on à fait les deux vers ſui-
vans.

*Bella gerant alii, tu felix Austria nube;
Quæ Mavors aliis, fert tibi Regna Venus.*

Elle fût enterrée en cette Eglise, & peu après l'Empereur Maximilien ſon illuſtre époux, fit faire une haute Tombe de cuivre doré, d'une beauté & magnificence extraordinaire : & comme cette Princeſſe par ſa dernière volonté avoit ordonné pluſieurs Fondations annuelles; ſon fils Philippe Duc de Bourgogne, après Roi d'Eſpagne, à fait dépêcher, à ce ſujet les Lettres ſuivantes :

Philippus van Oostenryck by der gratie Godis Hertog van Bourgogne, van Loierick, van Brabant, van Limbourg en van Luſenbourg, Grace van Vlaenderen, van Henegauw, van Holland, van Zeeland en van Naemen, Markgrave des H. Ryck, Heere van Vrieſland en van Mechelen, onſe geminde ende getrouwe de Preſident ende Liedén van onſer Kamere van Rekeninghe te Ryſſel, ſalut ende dilectie, uyl'er naeme van onſe wel-geminde de Prooft, Canoniken en Capitele van onſer Vrouwen Kerke binnen onſer Stede van Brugge, is ons te kennen gegeven geweeſt hoe dat achtervolgen de begeerte en uyterſten wille van wylent onſer geerden lieve Vrouwe en Moeder, wiens ziele Godt genaedig zy, ſe-keren Miſſen en andere Goddelyke Dienſten geordonneert hebben geweeſt dagelyck by de voorſeyde Expoſanten gedaen te zyn in de voorſeyde Kerke van onſe Vrouwe, om welcke Dienſten te doen en te volkomen de zeloe Expoſanten by Eerweerdigen Vader in Gode David Jan van Lannoy Abt van S. Bertins in de Stede van S. Omers, m'Her Lodewyk van Brugge, Heere van Gruuthuſe onſen Kamerlinck, ende Mre. Jan Parmentier alle onſe Raeden als Executeurs van den Teſtamente ende uyterſten wille

van wylent onse voorseyde Vrouwe ende Moedere geschat, geordonneert en 't afgeleyd hebben geweest de sommen en voorder partyen begrepen in de Declaratie of Ordonnantie in 't latyne gemaekt op den voorzeyden dienst, geteekent by de selve Executeurs, wanof het inbouden van woorde te woorde hier achter volgt:

Hæc est Ordinatio duorum Executorum Illustrissime Ducisse nuper defuncte Sepulte in Ecclesia B. Marie Brugensis pro missis, una scilicet Beate Marie post matutinas & antè primam diei solemniter decantanda & alia pro defunctis immediatè post prædictam ad idem altare submissa voce celebranda quo ad usque aliter ordinatum & provisum fuerit & primus Canonicus prædictam altam Missam Beate Marie celebrans pro Missa sex grossos singulis diebus percipiet, Diaconus verò & Subdiaconus Canonici pro suis in dicta Missa Diaconatus & Subdiaconatus Officiis percipient singulis diebus eorum quilibet duos grossos faciunt simul annuè quindecim libras grossorum; item quilibet quatuor puerorum ad prædictam Missam decantandam electorum percipient singulis annis pro suo victu tres libras grossorum faciunt simul duodecim libras grossorum; item pro thunicâ, & capucio eorum quilibet percipiet annis singulis unam libram grossorum faciunt simul quatuor libras grossorum. Pro Magistro puerorum qui erit subcantor Ecclesiæ pro instructione prædictorum quatuor puerorum annis singulis pro victu & vestitu percipiet quatuor libras grossorum & hoc mediante habebit sibi providere de uno socio idoneo qui cum Vicariis, eo & dictis quatuor pueris diebus singulis prædictam Missam decantabunt; item Organista & Sufflatores diebus solemnibus & Dominicis etiam diebus Apostolorum & B. Marie & in singulis diebus actavarum Festorum B. Marie partem dictæ Misse cum organo decantabunt annis singulis percipient unam libram grossorum; item pro luminari videlicet pro duabus ceris ad elevamen Sacramenti & duobus ceris ad Altare, pane & vino, thure & calice & manutenentia ornamentorum ac salario vergiferi annis singulis quatuor libras grossorum; item pro custode qui habebit parare Altare ut decet & cum hoc exponere vestimenta & iterato conservare & prædicte Misse ac alie pro defunctis ministrare decem solidos grossorum; item pro pulsantibus singulis diebus ad Missam & ad Anniversarium semel in anno tres libras grossorum; item pro Anniversario communi Collegio solemniter semel in annos duas libras grossorum; item pro sexaginta Præbendis pauperibus erogandis qualibet Præbenda valente quinque solidos parisienses faciunt simul annuè una libra cum quinque solidis grossorum; item Communitati Chori pro augmentatione distributionum horarum Canonicarum quibus horis præfata Illustrissima Domina particeps effici voluit singulis annis sex libras grossorum; item pro bassa Missa diebus singulis sub Missavoce celebranda per Capellanum Illustrissime Domine percipiet; item Capellanus annuis singulis novem libras grossorum.

Aldus geteekent J. DE LANNoy Abb. S. Bertini. LOYS. J. PARMENTIER.

Ende al hoe wel de voorseyde *Exposanten* sedert den overlyden van onse voorseyde *Vrouw* en *Moeder*, den voorseyden *Dienst* wel en deugdelyk volkomen hebben, ende hebben ook ten vollen betaelt geweest van de sommen begrepen in de voorseyde *Ordonnantie*, bedragende in 't geheel ter somme van 61. pond 15. scbell. onser vlaemsche munte, soo verre dat men bem-lieden ter causen van dien niet schuldig en is, dan van S. Jans-misse lef-ledent berrewaerts, niet min sy beducbten bem-lieden dat onse *Ontfanger generael van Vlaenderen* bem-lieden zal willen weygeren en ontfeggen de betaeling van de voorseyde *Diensten* van *payementen* die sedert S. Jans-misse lef ledent voorgevallen en verschenen zyn, ende die voortaen vallen en verschyen zullen, mits dat die in't maeken van syn staete daer inne niet begrepen en zyn, noch gestelt en hebben geweest, en by dien middel souden blyven onbetaelt van de sommen en salarissen boven verklaert, bet en waere dat bem-lieden by ons hier op voorsien worde, en onse *Leiters* daer op verleent in behoorelyke forme alsoo sy seggen, ons oosmoedelyk daeromme biddende, waerom wy die saeken voorschreven overgemerkt by advyde ende deliberatie van dien van onsen bloede ende andere van onsen grooten Raede by ons wesende, willen en begeren dat het voorseyde *Testament* en uyttersten wille van onse voorseyde *Vrouw* en *Moeder* volkomen en geformiert zy, om alsoo vele als in ons is, ten troost, zaligheyd en laevenisse van baere ziele, onbieden u ende bevelen dat by onsen *Ontfanger generael van Vlaenderen* tegenwoordig en toekomende gy van de penningen van synen ontfang, gy alle jaere en van drie maenden tot drie maenden, op dat nood zy by gelyke portie doet geven en betalen aen de voorseyde *Exposanten* of bem-lieder sekeren boode voor bem-lieden, de voorseyde somme van 61. pond 15. scbell. munte voorseyd bem-lieden toegeleyd, geschat en geordonneert ter causen voorschreven, en de selve somme stels en achtervolgt van jaere te jaere in den staet van den voorseyden onsen *Ontfanger*, te beginnen S. Jans-misse lef ledent, ende voorts achtervolgende alsoo lange als ons gelieven zal, den welken onsen *Ontfanger generael van Vlaenderen* tegenwoordig en toekomende wy selve bevelen by desen, dat alsoo te doen, sonder eenig wederseggen, ende mits by hem overbrengende dese onse tegenwoordige *Letteren* van *vidimus* van dien ondersegel authentique, of copie gecollationneert en geteekent by een van onse *Secretarissen*, ofte in de voorseyde *Kamer van Rekening* tot *Ryssel* voor en de eerste reyse alleenelyk en over elk termyn en *payement* behoorelyke *quintantie* van de voorseyde *Exposanten* inbouden, *affirmatie* dat gy den voorseyden *dienst* deugdelyk en getrouwelyk volkomen hebt; wy willen dat 't gene dies bem-lieden betaelt zal hebben geweest van de voorseyde somme van 61. pond 15. scbell. by jaere, ter cause van de voorseyde *Diensten* by u-lieden geleden en gepasseert zy in de rekening van onsen *Ontfanger generael van Vlaenderen* tegenwoordig en toekomende, en afgeslegen van penningen van synen ontfank, sonder eenige swaerigbede daer in te maeken, want 't ons alsoo belieft, niet tegenstaende eenige *Ordonnantien*, *Mandementen* ofte *Verboden* ter contrariën.

Gegeven in onse Stede van Gend den acht-en-twintigsten dag van October 1483.

Onder stond geschreven by Mynheer den Hertog in synen Raede, daer Mynheeren Van Ravelstein, Van Romont, de Heeren Van Beveren, Van Gruuthuyse, Van Raleghem, de President van Vlaenderen ende andere jegenwoordig waeren.

Onderteekent HEYME.

Ce Chapitre consentit l'an 1487. à la Fondation du Couvent, nommé *de Stalyzer-broeders* dans leur Paroisse, à condition qu'ils ne pourroient enterrer aucun Paroissien, ni autre du Patronage, ils donneront deux tiers de toutes les Offrandes, outre une rente annuelle de dix livres parisis & à chaque première Messe qu'on y célébrera 48. gros. Ils assisteront aussi aux Processions du Chapitre, quand ils y seront demandés, au trépas du Prévôt ou d'un Chanoine; ils devront faire les funeraillies. Les Commeneaux Pensionnaires n'étant point de l'ordre resteront Paroissiens.

Ce fût aussi durant le Gouvernement dudit Prévôt, que *Maximilien* Roi des Romains, augmenta la Fondation de la Duchesse *Marie de Bourgogne* sa Compagne, ce qui conste par la spécifique Déclaration & l'Acte d'augmentation de l'an 1492.

MAXIMILIEN par la grace de Dieu Roi des Romains, toujours Auguste de Hongrie, de Dalmacie, de Croacie &c. & PHILIPPE par la même grace Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg & de Geldres, Comtes de Flandres, de Tyrol, d'Artois, de Bourgogne, Palatins de Hainault, de Hollande, de Zélande, de Namur & de Zurphen, Marquis du Saint Empire, Seigneur de Frise, de Salines & de Malines, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront SALUT, comme seue nôtre très-chère & très-aimé Compagne de nous Roi Dame, & Mere de nous Archiduc la Duchesse *Marie d'Autriche*, de Bourgogne &c. dont Dieu ait l'ame, par son Testament & Ordonnance de dernière volonté, ait entre autres choses, ordonné, choisi & élu sa Sépulture en l'Eglise de nôtre Dame en nôtre Ville de Bruges, & requis que après son trépas, son corps y fût enterré & inhumé, & que les obseques, Anniversaires & autres suffrages pour le salut de son ame y fussent fait celebrez, & ordonné selon son état & faculté à l'ordonnance des Exécuteurs de son dit Testament, & ainsi que par eux seroit avisé & ordonné, & il soit, que lesdits Exécuteurs pour en cette partie soient furni audit Testament & Ordonnance de dernière volonté, ayant ordonné être faits & célébrés à toujours, mais en ladite Eglise, certains obseques Messes, aumosnes & autres suffrages pour le salut de l'ame de ladite Défunte, & des ames de ses Prédecesseurs & Successeurs, & les

nôtres en la maniere ci-après déclarée, à favoir, qu'en ladite Eglise de notre Dame se diront & celebreront perpetuellement & à toujours au petit Autel derriere le grand Autel du Chœur d'icelle Eglise deux Messes chacun jour de l'an après les matines, & avant les heures de Primes qui se disent & celebrent en icelle Eglise, qui sera environs sept heures du matin, l'une & la première desquelles deux Messes se dira à l'honneur & à la louange de la glorieuse Vierge Marie par trois Chanoines de ladite Eglise à haute note discant & à orgues les jours de dimanches & jours de Fêtes & solemnellement seulement, & les autres jours aussi à haute note & discant sans orgues, & l'autre sera une basse Messe de Requiem pour les Tréspassez qui se dira & celebrera incontinent après ladite haute Messe.

Item que lesdits trois Chanoines celebrant ladite haute Messe auront & prendront pour leur salaire d'icelle Messe, à favoir, celui qui celebrera ladite haute Messe huit sols parisis de notre monnoye de Flandres par jour, & les autres deux Chanoines, dont l'un sera Diacre & l'autre Sousdiacre, chacun trois gros par jour, font ensemble par an 252. livres du pris de vingt gros de notre monnoye de Flandres.

Item les quatre Enfans de Chœur qui seront ordonné pour discanter ladite haute Messe, auront & prendront pour leurs despens & habillemens 36. livres par chacun par an, font ensemble 144. livres pars.

Item le Maître desdits enfans, qui sera le Souschantre de ladite Eglise pour ses vivres & habillemens, & lequel sera tenu entretenir à sa charge un compagnon ydoine pour lui aider à chanter ladite Messe 48. livres parisis par an.

Item l'Organiste & le Souffleur des orgues de ladite Eglise auront & prendront par ensemble pour leur salaire de ladite Messe 12. livres pars. par an.

Item pour le Luminaire, pain, vin, encens, calice & autres choses servent à ladite Messe 48. liv. pars. par chacun an.

Item le Sacrifain de ladite Eglise aura & prendra par chacun an, à cause de ladite Messe, six liv. parisis.

Item les Sonneurs, auront chacun par an, pour leur salaire de sonner d'icelles Messes & Anniversaires 36. livres parisis.

Item pour l'Anniversaire de ladite Defunte, lequel se fera chacun an perpetuellement à tel jour qu'elle trépassa de ce siècle, à favoir, le 27. jour de Mars, 23. livres parisis.

Item pour les 60. Aumosnes de cinq scele parisis chacune par an au même jour dudit Anniversaire 15. livres parisis.

Item pour augmentation des Distributions du Chœur de ladite Eglise, & pour les Officians es Fêtes de notre Dame & autres grandes Fêtes 72. livres parisis, & pour ladite basse Messe 6. scele parisis par jour, sont 108. parisis par an, revenant toutes lesdites parties ensemble à la somme de 813. livres parisis dudit pris de 20. gros la livre par an, savoir, faisons que nous desirans ledit Testament & Ordonnance de dernière volonté de ladite feue être accomplis, ayans agréable ce que par lesdits Exécuteurs dudit Testament à été fait & ordonné en cette partie, & voulons lesdites Messes, obseques aumosnes & souffraiges être faits, fournis & accomplis selon que dessus est déclaré & assuré, le Prévôt, Chanoines & Chapitre de ladite Eglise de notre Dame, présent & à venir des parties des susdites & leur Bailler bon & seur assignal & hypothèque pour le recouvrement d'icelles & eù sur ce l'avis de nos amés, & seaux les commis sur le fait de nos Domaines & Finances audit Prévôt, Chanoines & Chapitre de ladite Eglise de notre Dame, avons, par la délibération de notre très-cher & seel Chevalier & Chancelier le Sgr. de Champvans & de Sorre, & les Gens de notre grand Conseil pour nous, nos hoirs & successeurs Comtes & Comtesses de Flandre, octroyé, consenti & accordé, octroyons, consentons & accordons de notre certaine science & grace special par ces presentes, que dorenavant à toujours; mais ils ayant & pregnent ladite somme de 313. livres par chacun an, pour le fourmillement & accomplissement des Messes obseques Anniversaires, habillement, luminaires & autres choses des susdites sur les parties de notre Domaine ci-après déclarés & par les mains des Receveurs ou Fermiers, & Admodiateurs d'icelles, qui seront pour le têmes aux termes & payemens qui s'en suivent.

Savoir sur ce que ceux de notre Territoir du Franc, nous donnent chacun an à cause de leur transport, quatre cens livres parisis escheans à chacun jour de Noël.

Item sur le droit & rente que nous avons & prenons chacun an es *Tonlieux & Poix de notre dite Ville de Bruges*, appartenant au Comte de S. Pol 100. liv. parisis escheans aux termes des premiers jours de Mai, & sur le droit qu'avons & prenons en le *Grute de notre dite Ville de Bruges* 313. liv. parisis escheans aux premiers jours de Juin & de Décembre, de laquelle somme de 813. livres parisis, nous pour nous, nos dits hoirs & successeurs avons chargé, hypothéqué & affecté, chargeons, hypothéquons, & affectons par ces dites presentes, les parties de notre Domaine dessus déclarées, à condition, toute fois que ceci après nous ou nos dits hoir & successeurs, voulons decharger icelles partie de Domaine dudit hypothèque faire le porrons toutes & quantesfois que faire le voudrons en assignant, affectant & hypothéquant ladite rente de 813. livres parisis par an, sur autres parties de notre dit Domaine ou autrement, & par telle maniere que ledits Prévôt, Chanoines & Chapitre se devront

devront raisonnablement contenter, lesquels Prévôt, Chanoines & Chapitre seront tenus, moyennant ladite somme & rente de 813. livres parisis par an de faire célébrer, fournir & accomplir les Messes obseques Anniversaires, Aumônes & autres Suffrages, selon & par la maniere dessus déclarée & de ce baillé leurs Lettres en bonne forme, consentant pour icelles, que nous ou nos dits Successeurs porront decharger lesdites parties de notre Domaine, ou autrement comme dessus, lesquelles leurs Lettres voulons être renvoyées en notre Chambre des Comptes à Lille pour y être enrégistrées, & ce fait, mises en la Thésorie de nos Chartres de Flandres pour la seureté de nous & de nos Hoirs & Successeurs: ci-donnons en mandement à nos dits Chancelier & Gens de notre grand Conseil, Président & Gens de notre Chambre de Conseil en Flandres, & de nos dits Comptes à Lille dessus dits sur le fait de nos Domaines de Finance, à notre Receveur général de Flandres, ou autre notre Receveur présent & avenir qu'il appartiendra, Bailli de Bruges & du Franc, Ecoute de Bruges, & tous nos autres Justiciers & Officiers qui ce peut ou pourra toucher & regarder leurs Lieutenants & chacun d'eux en droit soi, & ci comme à lui appartiendra, que de notre présente grace, octroy, accord & consentement, sous les conditions & par la forme & maniere que ci-dessus est déclaré, ils facent souffrent, & laissent ledit Prévôt, Chanoines & Chapitre de ladite Eglise de notre Dame en notre dite Ville de Bruges & autres qu'il appartiendra pleinement & paisiblement jouir & user, cessans tous contredits & empêchement, mandans en outre audits Receveur, Fermiers ou Admodiateurs dedites Parties de notre Domaine ci-devant spécifiées & déclarées, présent & avenir, & chacun d'eux en droit soi, & ci comme à lui appartiendra que desdits deniers venans & procedans de notre dit transport de notre Terroir de Franc, desdites rentes Tonlieu & Pois de Bruges, & de la Grute Illecque se paient, baillent & delivrent d'oresnavant chacun an, audits Prévôt, Chanoines & Chapitre de ladite Eglise de notre Dame pour eux incontinent lesdits jours & termes de paiement des susdits en baillent par lesdits Commis & Deputez à chacun terme paiement, leurs Lettres de Quitance de ladite somme de 813. livres parisis de prix & monnoye que dessus, pour le fournissement & accomplissement des choses des susdites & en rapportant cesdites présentes *vidimus* ou copie autentique d'icelles, les Lettres de Promesses & d'Obligation desdites Prévôt, Chanoines & Chapitre dessus mentionnées pour une & la premiere fois, & pour tant de fois que metier sera quitance souffisant des Commis & Deputez dedits Prévôt Chanoines & Chapitre de ladite somme de 813. livres parisis par an seulement nous voulons tout ce que païé, baillé leur aura été à la cause susdite être passé & alloué es comptes & rabatu de la recette de notre Receveur général de Flandres, ou d'autre notre Receveur, Fermier ou Admodiateur présent & à venir qu'il appartiendra & païé les aura par lesdits Président & Gens de nos

Compres à Lille, aux quels mandons par ces présentes, que ainsi se facent sans aucun contredit ou difficulté, *Car ainsi nous plait il*, & le voulons être fait, non obstant quelconque Ordonnance restrictions faites ou à faire mandement ou défense à ce contraires. En témoin de ce, nous avons fait mettre notre scel à ces présentes.

Donné en nôtre Ville de Malines le quatrieme jour de Janvier l'an de grace 1494., & regnes de nous Roi, à favoir de celui de Romains le 9. & de celui de Hongrie le 5. étoit écrit sur le plie par le Roi & Monseigneur l'Archiduc vous le Comte de Nassau, les Sires de Bevre, de Berges, de Molembais, le Prévôt de... & de Liège, Maître *Thibault Barradot, Hues du Mont*, & autres présens, & signé sur le plie *Numan*, & scellées avec le grand scel en cire rouge.

Ce Prévôt mourut le 25. Janvier 1499.

LOUIS DE VERRE XXVI.

Après la mort de *Jean de Bourgogne* l'an 1499., ceux du Chapitre choisirent un Prévôt, nommé *François*, le surnom du quel on ne trouve point; mais le Prince s'y opposa & conféra la Prévôté à **LOUIS DE VERRE**, aliàs **DE WEYERE**, Gentilhomme d'un maison très-ancienne. Ce dernier étant soutenu par le Prince & la Noblesse, résida près de cinq ans, & mourut à Ostende l'an 1505., d'où son corps fût transféré à Bruges, & gît au chœur sous une pierre blanche avec cette inscription:

D. O. M.

*Et Amplissimo Domino LUDOVICO DE VERRE
Præposito Divæ Virginis Brugensis.*

FRANCOIS DE MELUN XXVII.

FRANCOIS DE MELUN Gentilhomme, fût nommé à la Prévôté par le Prince l'an 1505.; il devint en suite Evêque d'Arras, & permuta son Evêché avec celui de Morins. En ce ténis mourut *Philippe* Roi de Castille, dont le cœur fût transporté d'Espagne en l'an 1506. & mis dans le Tombeau de sa mere.

Il resigna la Prévôté le 26. de Novembre 1516. & mourut le 26. Novembre 1518.

PHILIPPE DE LOBBEL XXVIII.

François de Melun ayant resigné la Prévôté du consentement de son Chapitre & du Gouverneur de Flandres, en faveur de *Philippe de Lobbel*, celui ci prit Possession le 9. de Janvier 1517. & ce fût en son têmes, favoir l'an 1519. qu'on apporta ici en consequence de la dernière volonté de l'Empereur *Maximilien*, les ornemens magnifiques d'étoffe d'or & parsemés d'une grande quantité de perles & autres bijoux précieux, très-artistement travaillés, dont il est presque impossible d'estimer la valeur; on en trouve pas de pareilles dans tous ces Pais.

Ce Prévôt mourut vers l'an 1520.

JEAN INGELWINCKEL XXIX.

Après la mort de *Philippe de Lobbel*, il y en eut trois qui pretendirent la Prévôté, favoir, *Philippe Naturelli* Prévôt d'Utrecht, *Jean Ingelwinckel*, & *Henri de Bailléul*; mais après plusieurs disputes, on fit assoupir les Procès, & JEAN INGELWINCKEL y fût maintenu.

Le susdit INGELWINCKEL en avoit pris possession le 24. Juillet 1520., & la resigna le 4. de Novembre 1522.

CHARLES MICAULT XXX.

EN l'an 1522. CHARLES MICAULT y parvint par voye de resignation, la même année on rebâtit la fleche de la Tour. Le 1. Décembre 1531. mourut à Malines la Gouvernante du Pais *Marguerite* tante de l'Empereur *Charles Quint*, son corps fût transferé à Bruges dans le Couvent des Annonciates hors de la porte aux anes; le cœur fût mis à côté de celui du Roi *Philippe* son frere, dans le Tombeau de *Marie de Bourgogne*.

Charles Micault fils de *Jean* Receveur général de l'Ordre de la Toison d'Or n'avoit que douze ans lorsqu'il obtint cette Prévôté: aussi resta t'il jusqu'au 22. de Mai 1538. avant que de venir resider: cependant il avoit pris possession des le 7. d'Octobre 1523. & la resigna en l'an 1543.

GERARD THOL XXXI.

GERARD THOL fils de *Simon Arnould*, natif du Village d'Aerlander-veën en Hollande, dans sa première jeunesse il apprit à chanter dans l'Eglise de S. Pancrace & de S. Pierre à Leide, d'où il vint en Flandre, & en qualité de Musicien, ayant resté quelque tems à Dermonde & à Gand, il vint à Bruges, & y fût fait Maître de Chant dans l'Eglise de S. Donatien; en suite étant Prêtre & Chapelain de ladite Eglise, il y devint Chanoine. Peu de tems après il fût fait Vicaire général de l'Archevêché de Palerne en Sicile, il administra cette place avec beaucoup de zèle pendant la vie, & même après la mort de *Jean Carondelet*, qui en étoit Archevêque, étant de retour, il devint Prévôt de cette Eglise l'an 1547. & suivit quelque tems la Cour de l'Empereur *Charles V.* & de son fils *Philippe* Roi d'Espagne, ayant été fait Conseiller, Aumônier & Chapelain Domestique par la recommandation du Pape; il mourut le 23. de Mars 1558. & il fût inhumé dans son Eglise à côté du grand Autel avec l'inscription sépulchrale que nous mettrons ci-après.

L'an 1546. fût fondé, par l'Empereur *Charles V.*, un Anniversaire chaque vingt-fixieme jour de Septembre, pour le repos de l'ame de *Philippe* son pere, Roi d'Espagne, dont le cœur git dans la Tombe de *Marie* Duchesse de Bourgogne sa mere. Voici les Lettres de Fondation.

CHARLES par la divine Clemence Empereur des Romains, toujours Auguste de Flandre &c. &c. à tous ceux qui ces présentes Lettres verront, salut : comme feu de très-noble mémoire & très-recommandée, l'Empereur *Maximilien d'Autriche*, en font vivant notre Ayeul que Dieu ait tost après le trépas de defunte Dame *Marie de Bourgogne*, en son vivant sa Compagne, que Dieu absolve, notre grand mere, feist icelle inhumér & sépulturer au chœur de l'Eglise de notre Dame en notre Ville de Bruges, où depuis il a institué & fondé certain beau & notable Service Divin chacun jour de l'an perpetuellement, & à tous jours pour le salut de son ame, & de ses très-nobles Prédecesseurs & Successeurs, & ce se suivant feu notre très-cher Seigneur & Pere le Roi Don *Philippe* fils de ladite Dame *Marie*, que Dieu ait, par son testament & dernière volonté ordonné, que s'il terminoit en ces Royaumes, comme il feist, être inhumé & sépulturé au-près de defunte la Reine *Elisabeth* notre grand Mere, & son cœur être porté audit lieu de Bruges & mis en la Tombe de la defunte Dame *Marie*.

Après lequel trépas qui advint le 26. jour du mois de Septembre 1506. nous avons chacun an fait célébrer un *obit solennel* en nos Pais d'enbas au lieu où estions ou en notre absence en la Ville, où depuis ledit trépas

notre feu Dame & tante, Dame *Marguerite d'Autriche*, & après son décès au lieu où notre très-chère & très-aimée sœur la Reine Douairiere de Hongrie & de Bohême l'unque après l'autres, Regente & Gouvernante de par nous en nos dits Pais d'endas, & fait paier chacun an la dépence dudit *Obiit* sur la recette de notre dit espargne, & il soit que les Subrogés & Exécuteurs dudit Testament de notre dit feu Sgr. & Pere nous ayant supplié & requis de fonder & assurer ledit Anniversaire en tel lieu arrêté qu'il nous plairoit, & à cet effet assigner & hypothéquer les frais & dépens à ce nécessaires sur certain fons de terres ou bonnes rentes, selon & ainsi que par ci-devant à été pour ladite defunte Dame *Marie de Bourgogne*, savoir, faisons que toutes ces choses considérées & desirans icellui *Obiit* Anniversaire, être perpétuellement & honorablement chacun an célébré & entretenu pour le salut de l'ame de notre Sgr. Pere, ses très-nobles Prédecesseurs de nous & nous Successeurs, nous par l'avis & délibération de notre dite Dame & sœur la Reine, & desdits Subrogés & consequemment desdits Chefs Tresorier General & Commis de nous Finances, avons par nous dits Hoirs & Successeurs Comtes & Comtesses de Flandres ordonné, & par ces présentes ordonnons que ledit *Obiit* & Anniversaire soit chacun an à perpetuité célébré en ladite Eglise, à commencer les Vigiles à neuf Psaumes & 9. Leçons, les vingt-cinquieme jour dudit mois de Septembre prochain venant, après les Vêpres chantées en icelle Eglise, & le lendemain le vingt-sixieme jour dudit mois de Septembre, du matin devant ou après la grand Messe quotidienne les Recommandaires & Messes à Diacre & Subdiacre le plus dévotement & honorablement qu'il sera possible, par les Chanoines de ladite Eglise; & pour frais & dépens dudit Anniversaire, avons ordonné la somme de 39. liv. du prix de 40. gros monnois de Flandres la livre, de bonne rente héritable. perpetuelle & sans rachat, chacun an, à paier au premier jour d'Octobre pour le distribuer, ainsi & par la maniere qui s'en suit :

A savoir, au commun Chœur de ladite Eglise pour le Prévôt, onze Chanoines parmi ledit Prévôt, trois Curés, 22. Chapelains, 4. Vicaires perpetuels, & 16. Clercs installés, qui font ensemble 56. personnes; & pour les Choraux, Sacristain, Vergier, Clercs extraordinaires, Sonneur & Officiers de ladite Eglise, ensemble la somme de 22. liv. & 2. scel. dudit prix, à les distribuer aux présens audit Service Divin, & à nul absens, selon la coutume d'icelle Eglise; mais la Portion desdits absens décroistra & départira aux Pauvres.

Item à la Fabrique d'icelle Eglise, pour le grand Luminaire au tour du chœur, quatre grands Etrieres autour de ladite Tombe, 4. liv. 14. scel.

Item au Bailli, Ecoutette & deux Bourguemaîtres de ladite Ville, pour être présent audit Service, du moinsques ladite Messe, à chacun six sols.

Item pour la Table du S. Esprit 100. pains d'un patard le pain, & sur chacun aussi un patard, font dix livres; en laquelle distribution les pauvres Sœurs Collettes, ceux de *Castanie-boomen*, pauvres de S. Esprit & gryfes Sœurs auront chacune trois Prébendes, qui sont douze Prébendes, & les surplus aux plus Pauvres de la Ville, selon la distribution que en seront ceux qui sont accoutumés de faire semblables distributions, ordonne en ladite Eglise, & aux Ministres de ladite Table, pour leur peine & salaire que ladite Aumône soit bien employée, 20. sols, font ensemble lesdits 39. livres, laquelle somme nous avons ordonné, assigné & hypothéqué en especial, & par ces présentes assignons, affectons & hypothéquons sur un Fief contenant 35. ou 36. mesures de terres, dont le 30. gisent en la Paroisse de *Geverinckbove*, & les autres six ou sept mesures en la Paroisse de *Oostvletere* en notre Bailliage de Furnes en notre Pais de Flandre à nous escheu par titre & droit de confiscation, à cause de certains crimes commis par feu & par tant de piécha appliqué & incorporé à notre Domaine dudit Pais de Flandres, dont notre Receveur au quartier de *West* tient le compte. Ledit Fief excédant en valeur lesdits 39. livres, & en suite dudit Fief s'il perissoit par inondation d'eaux ou autrement étoit en non valeur, ou que les revenus ne puist satisfaire entierement au dit 39. livres par an, en ce cas nous avons assigné & affecté assignons & affectons par ces presentes lesdits 39. liv. ou ce qui resteroit sur tout notre Domaine dudit *West* Pais de Flandres en général, & avons promis & par ces présentes, promettons audit Prévôt, Doïen & Chapitre de ladite Eglise de de notre Dame en notre dite Ville de Bruges, pour nous & nous dits Successeurs Comtes & Comtesses de Flandres, en Parolle d'Empereur & Roi, de leur entretenir, conduire & garandir tout le contenu en celsdits présentes sans fraude, ne malenguien.

S'y donnons en mandement à notre Sœur, aux Chef Président & Gens de notre Conseil en Flandres & de nous Recette à Lille, aux Chef Trésorier général & Commis de nous Domaines & Finances, Receveur général dudit *West* Pais de Flandres, Bailli de Furnes, & à tous nous autres Justiciers & Officiers & Sujets qui en peut, & pourra toucher, présents & avenir, que de notre présente Fondation & Assignment, selon & pour la forme & maniere que ci-dessus est déclaré, il fassent & souffrent pleinement, paisiblement & entierement jouir & user lesdits Prévôt & Chapitre perpétuellement & toujours sans leur faire, mettre bailler, ni souffrir être fait, mis ou baillé ores ne au têmes advenir aucun trouble ou empêchement au contre, & rapportant pour la première fois que notre dit Receveur, présent & avenir, ces présentes que voulons être régitré & interiné en la Chambre de nous dits Comptes à Lille, *vidimus* ou copie autentique d'icelle, avec la quittance desdits Doïen & Chapitre, contenant certification d'avoir fait ledit obsequé en la maniere des susdite. & pour chacune fois & année quittance d'iceux Prévôt & Chapitre, aussi contenant ladite

certification, nous voulons lesdits 39. livres être passées allouées chacun an en la dépence du compte de n^{re} dit Receveur présent & avenir à toujours sur ce Revenu dudit Fief, ou en la faute d'icellui, sur les autres deniers de la Recette par lesdits Président & Gens de nous dit Comptes à Lille, aux quels mandons par ces Messives présentes, ainsi le faire sans difficulté, *car ainsi nous plaît il*; non obstant quelconque l'ordonnance, restrictions, mandement ou défenses à ce contraire: en témoin de ce, nous avons fait mettre notre scel à ces présentes.

Donné en notre Ville de Louvain le troisieme jour d'Octobre l'an de grace 1546., de notre Empire le 23., & de nous regnes de Castille & autres 31. Sur le replie étoit écrit, par l'Empereur, la Reine Regente, le Duc d'Archevot, le Sieur de Praet & le Comte de Lalaing Chefs-Maitres, Vincent Cornelissen Trésorier général, Nicaise Claeisseune, Pierre Boissot & Laurent Longin Commis de Finances & autres préscns.

Signé VERREYKEN.

Le Roi *Philippe* ordonna par ses Lettres Patentes, adressées au Conseil de Finance, de paier une somme de 20000. florins pour en construire une Tombe égale à celle où repose la Princesse *Marie*, & pour faire hausser l'Autel, comme aussi deux portes de marbre au chœur de cette Eglise.

Le Conseil de Finance accorda le 15. d'Août de la même année une Commission en faveur de *Jean Perez* Bourguemaitre de la Commune, & à *Pierre Aeris* Marguillier de cette Eglise, pour prendre le soin & faire la distribution des deniers nécessaires à la construction de cet ouvrage.

Sa Devise étoit : GRAVE VINCLUM TOLLE, REIS.

Sepultura Venerabilis in Christo Patris ac Domini GERARDI THOL, quondam, dum viveret, bujus Ecclesie Præpositi qui debitum solvis universæ carnis anno Domini sesqui millesimo septuagesimo octavo mensis Maji die 27.

On voit cette inscription sous un Tableau pendu à côté, qui est son Portrait.

Honorandus in Christo Pater & Dominus GERARDUS, SIMONIS ARNOLDI THOL filius in Aerlanderveen Hollandie pago natus, in Oppido Leydensi, apud S. Pancratium & apud Sanctum Petrum puer Simphoniacus educatus, illinc in Flandriam adductus, Teneramundi & Gandavi in Cantu & Litteris instructus, Brugis apud Dicum Donatianum & virgiferatu ad diversa Officia, & Præbiteratum promotus, tandem Sacellanus Chori & Canonici gradatim effectus, postmodum in Regno Siciliae ad regimen & administrationem Archiepiscopatus Panbormitani in spiritualibus & temporalibus effectus, quo munere Panbormi nomine & vice R. D. Joannis Carondeleti Archiep. Panbormitani post ejusdem

mortem usque feliciter functus, inde *Brugas reverfus, Præposituramque Civitatis Brugensis adeptus, demum Caroli V. Caesaris ejusque filii Philippi Angliæ & Hispaniæ Regis Sacellanus Domesticus factus, eorumdemque Curiam aliquantisper persecutus, banc Tabellam cum sud effigie, quatenus manus Pictoris assequi potuit, depictam circa suam Sepulturam afficiendam posteris in sui memoriam, eorum suffragia postulans reliquit. Obiit anno Domini 1558. die 23. mensis Maji.*

REMI DRIUTIUS XXXII.

REMI DRIUTIUS, nommé DRIUX succéda à la place de *Gerard Thol* l'an 1558. ; mais comme il devint en suite second Evêque de Bruges, nous en avons parlé dans notre Traité de la Prévôté de cette Ville entre les Evêques. * Il recut cette Dignité pendant plusieurs années, même après l'an 1559. lorsqu'il fût fait Evêque, & ne resigna cette place que l'an 1584. En son têmes fût faite la belle Tombe dont nous avons parlé ailleurs, ou repose le corps de *Charles*, ce grand Duc de Bourgogne, & si fameux par ses victoires, & qui, la fortune lui tournant le dos, tomba devant Nancy, ayant été un Prince d'un courage & d'une magnanimité non pareille, ayant imité par tant de belles choses mémorables, & actions héroïques le grand *Alexandre*. Le célèbre Ecrivain *Barlandus* dit qu'il sembloit être *Alexandre* même : *Carolus rebus gerendis &c.*

Du têmes dudit Prévôt *Driutius*, savoir l'an 1558. pendant les révolutions générales du Pais, & après que le Clergé avoit été banni de cette Ville, les Hérétiques se servirent de cette Eglise pour faire d'un côté un magasin de tourbes, & pour mettre leurs vaches de l'autre, comme dans un écurie.

Hinc Poëta :

Diruta sacrilegis violantur Tempia rapinis,

Atque bara fit pecorum, quæ fuit ara Deûm.

La grande statue de *S. Christophe* fût trainée par eux vers les remparts, où ils érigèrent ce colosse avec un drapeau à la main.

Pendant le mois d'Août, ils commencèrent aussi à y faire leurs premières prêches; mais après la reconciliation de la Ville, cette Eglise fût de nouveau consacrée le 15. Juin l'an 1584. pour y faire le Service Divin.

GASPAR

* Consultez notre Description Historique de la Prévôté de Bruges, touchant la Vie de ce Prelat fol 259.

GASPAR DE LA TORRE XXXIII.

GASPAR DE LA TORRE avoit parcouru plusieurs Pais de l'Europe, entre autres il avoit fait un voyage en Espagne avec Don *Jean d'Autriche*; d'où étant allé à Rome l'an du Jubilé 1575. Il y fût sacré Prêtre, & fait à la faveur du Cardinal *Alexandre Farnese* Protonotaire Apostolique; il fit son entrée comme Prévôt de cette Eglise le 29. de Juillet 1601., il étoit aussi Chanoine de la Métropolitaine de Cambrai, entre plusieurs autres, il à été un Homme de piété & de magnificence, il fit bâtir à ses dépens l'an 1617. un Seminaire dans l'Université de Douay, pour l'entretien de douze Etudiants en Théologie, à l'utilité de la patrie; mais particulièrement de ceux de Diocèse de Bruges. Il mourut le 6. de Février 1631., ayant un beau Monument dans le chœur de cette Eglise.

Nous avons vu ci-devant l'an 1471. la Translation des Reliques de *S. Boniface, Hilaire, & Cyrobalde*; mais on ignore ce qu'on à fait de cette Boëte précieuse, dans laquelle, pour lors, ces Reliques avoient été mises: car je trouve qu'à la Translation faite le 4. de Juin 1624. elles étoient simplement dans une Boëte d'étain, lorsque l'Evêque de Bruges les transmit dans un Reliquaire d'argent. Cette solennité se fit de la manière suivante.

On avoit érigé un théâtre devant le doxal, où tout le Clergé vint se ranger en procession vers les deux heures après-midi; l'Evêque, ayant l'Abbé d'Eekhout à son côté, y fit un sermon élégant, lequel fini, il prit chaque pièce & les ayant montrées au peuple, il les remit dans la nouvelle Boëte, laquelle fût en suite transportée au chœur, où elle fût exposée à la vénération des peuples, pendant huit jours.

Extractum ex Registro Episcopatus Brugenfis in quo ad quartam Junii anni 1624. habentur sequentia.

Visitatio Reliquiarum Sanctorum Martyrum Bonifacii Episcopi, Illarii & Cyrobaldi, nec non earundem ad aliud feretrum Translatio facta in Collegiata Ecclesia B. Mariæ Brugenfis 4. Junii 1624.

DYONISIUS Dei & Apostolicæ Sedis gratiâ Episcopus Brugenfis perpetuus ac hereditarius Flandriæ Cancellarius &c. Omnibus præsentis Litteras inspecturis seu legi audituris salutem in Domino. Notum facimus qualiter Venerabiles Viri Domini Præpositus & Canonici Collegiæ Ecclesiæ Beata Mariæ Brugenfis, nec non Magistri Fabricæ ejusdem Ecclesiæ Considerantes quomodo Christi Fideles juxta Sacros Canones & Sanctum laudabilemque morem Ecclesiæ teneantur omni devotionis cultu prosequi & Venerari Sacras in Cælis regnantium Sancti. Reliquias qui habitaculum S. Spiritûs & hospitium fuerunt in hoc mundo feliciûm

animarum pro suo erga Sanctas Beatorum Martyrum *Bonifacii* Episcopi, *Illarii* & *Cyrobaldi* Reliquias devotionis affectu ex collecta eleemosinarum per Christi Fideles erogatarum, feretrum ligneum cui præfatæ Reliquiæ includerentur & thecam argenteam qua illud magnificè tegetetur assabre elaboratam fieri curarunt, nobisque supplicarunt quatenus easdem Reliquias cum debitis ceremoniis dicto feretro includere vellemus & dignaremur. Nos itaque nostro nolentes deesse officio Litteras Patentes Reverendissimi Domini *Remigii Driutii* Predecessoris nostri de data anni 1585. mensis Junii diei quartæ prius diligenter perpendentes & juxta narrationis earundem Litterarum seriem feretrum antiquum examinantes, invenimus in eo quiescere præfatas Sanctorum Reliquias. Quare quartâ die Junii anno à partu virgineo 1624. ante officium Vesperarum in navi prædictæ Ecclesiæ Beatæ Virginis ex theatro antè Chorum extructo Pontificalibus induti, & Reverendo Domino *Nicolao van Troostenberge* Abbate Monasterii de Eekhout in hac Civitate Brugensi ac Reverendo Domino *Arnoldo à Mecblinia* Archidiacono Brugensi, aliisque Ministris nobis assistentibus, accensis luminibus, speciatim Christi Fidelibus utriusque sexûs & omnis ætatis, qui devotionis causâ ad hunc solemnem actum magno numero convenerant, præfatas Sacras Reliquias cum debitâ reverentiâ ostendimus & exhibuimus. Quâ ostensione peractâ, & Cantatis diversis Hymnis ac Responsoris, postquam etiam populum ad cultum & venerationem horum Sanctorum brevi sermone fuimus hortati, easdem Sacras Reliquias balsamo odorifero conditas & in tres fasciculos rubro ferico & sitis annexis obductos, distinctas, in novo feretro ligneo collocavimus & inclusimus, illudque sigillò nostro ceræ rubæ impresso duobus in locis jussimus obfirmari. Præsentibus ibidem Reverendo & Venerabilibus Dominis *Gasparo de la Torre* Præposito, *Philiberto Huussens* Pastore aureæ Portionis, *Jacobo de Tollenaer*, *Carolo van Meldert*, *Vincenio de Backer*, *Guilielmo de Moor* Scholastico, *Jacobo Schachts*, *Adriano Budijn*, *Eduardo Westhove* Sacræ Theologiæ Doctore, *Henrico van Praet*, *Ferdinando Boudens* Canonis, & *Joanne Landisocht*, ac *Joanne van Ryne* secundæ & terciæ Portionum respectivè Pastoribus, ac Diversis Presbyteris Cappellanis dictæ Ecclesiæ Beatæ Mariæ pluribusque aliis tam ecclesiasticis quam sæcularibus Personis. Existentibus Magistris Fabricæ ejusdem Ecclesiæ Honestis & Discretis Viris *Henrico van Zandycke*, *Nicolao van Tbiene*, *Guidone Strabant*, *Antonio Staipaert*, *Jacobo Crabbe*, *Pascasio Soutieu*, *Judoco de Moor*, *Jacobo Claesman*, & *Antonio Maes*, qui suâ industriâ & diligentia ex oblatione fidelium præfatam thecam argenteam & hanc solemnitatem procurarunt. Acta hæc fuerunt Pontificatus Sanctissimi Domini nostri *Urbani VIII.* anno primo, Imperante *Ferdinando II.* regnante *Philippo IV.* Hispaniarum Rege Comite Flandriæ eandem Provinciam pro eo Gubernante *Isabella Clara Eugenia Austriacæ* Hispaniarum Infante. in quorum fidem præsentis propria manu signavi-

mus & sigillo nostro ac Secretarii nostri signaturâ communiri mandavimus anno à nativitate Domini 1624. mensis Junii die quarta.

Concordantiam attestor hac 25. Junii 1755.

P. J. DE PAUW, Secret.

Ce Prévôt mourut le 6. Février de l'an 1631. Voici l'inscription qu'on voit sur son Epitaphe :

D. O. M.

GASPARO DE LA TORRE qui passim lustrato orbe terrâ marique Ordines duxit & aliquot expeditionibus maritimis interfuit, presertim sub Serenissimo Principe Joanne Austriaco, dein Romæ anno jubilei 1575. Sacræ Militiæ & Sacerdotio adscriptus, ac à magno illo Alexandro Farnesio Cardinale Protonotarius Sacræ R. E. Creatus, ejusdem Cardinalis benevolentia promeruit, in Belgium inde rediens, lendi in Artesia Canonicum de inde Decanum multis annis cum laude se gessit; Illinc in Metropolitana Cameracense Canonicus adscitus, Collegis Charus & gratus munera ab iis sibi commissa feliciter consecit. Postremò Præpositus Brugenfis inclyti Hispaniarum Regis Philippi II. benevolentia denominatus, in patriam rediens, huic Ecclesiæ præfuit annis 35. ac tandem de morte cogitans monumentum hoc sibi cogens, in quo requiesceret mortuus præparavit. Cujus animæ requiem æternam apprecare, vixit annis 84. nature cessit 6. Februarii 1631.

De l'autre côté de l'Epitaphe, on lit l'Inscription suivante :

D. O. M.

Idem Dominus Præpositus suo ære Collegium dictum DE LA TORRE à fundamentis instituit, amplo cum reditu in Academiâ Duacensi in subsidium pauperum Studioforum Sacræ Theologiæ operam dantium, presertim Brugenfum vel inde oriundorum, ut patriæ suæ postliminio reditus opitulerentur in Sacris ad animarum salutem.

Idem fundavit Hebdomadatim Missam augustissimi Sacramenti in cantu musico. Festum Sancti Matthæi magnum principale auxit, & Festum trium regum. Denique instituit bina Anniversaria, Novenarum lectio-num & alia duo trium lectionum, uti in Archivois bujus Ecclesiæ præscriptum est, relinquens ubique eximia suæ pietatis & Prudentiæ vestigia.



PIERRE TRISTRAM XXXIV.

Son Successeur a été PIERRE TRISTRAM Protonotaire Apostolique, Homme d'une éminente vertu, & de grande érudition : il avoit précédemment été Curé dans l'Eglise de Saint Sauveur, en suite il étoit aussi parvenu à la dignité de Doien. Il fut choisi comme Député du Clergé à l'assemblée des Membres. Il mourut le 24. d'Août 1639., & fut enterré dans son Eglise à côté du grand Autel sous une pierre blanche, on y voit encore l'inscription suivante :

Sa Devise étoit : TRISTI ANIMO NIHIL.

Hic vitæ sociam expectat Corpus, venerab. in Christo Patris Domini PETRI TRISTRAM, æd. fil. Sac. Rom. Eccl. Protonotarii quæ hinc evocata fuit anno 1639. dum in hac Divæ Virginis æde & urbe Præpositum ægeret trigesimum quartum.

" O dura fors mors mortalium !
 „ Hæc parca parcit nemini.
 „ O cæca mens mortalium !
 „ Hæc Cura quam tangit paucos.
 „ Te tangat, ô Lector !
 „ Et te antè mortem, mori cogita
 „ Ut sit tibi mors, vitæ janua."

*Securus moritur, qui scit se morte renasci,
 Mors ea non dici, sed nova vita potest.*

HENRI BERNEMICOURT XXXV.

HENRI BERNEMICOURT, Successeur de *Pierre Tristram*, étoit aussi de l'ancienne Famille des *Barons Bernemicourt*. Il étoit très-éloquent & entierement attaché à la dévotion : après avoir résidé ici neuf à dix ans, il quita la Prévôté l'an 1657., & il s'en alla demeurer à Cambrai où il devint Chanoine de la Métropolitaine. On dit que ce fût dans l'intention d'obtenir quelque Evêché; quoique d'autres assurent qu'ayant été dénommé par le Roi à celui d'Arras, il n'a pas voulu l'accepter, dans la seule intention de ne pas vouloir troubler son repos & sa dévotion.



JERON ALBERT MEGRODE DE LIEDERMANS XXXVI.

JERON ALBERT MEGRODE DE LIEDERMANS succéda à la Prévôté, & il en prit possession le 22. Décembre 1657. : il étoit Licencié en droits; il avoit été Chanoine de la Métropolitaine de Cambray, quoique qu'il étoit d'une grande naissance, il conversoit familièrement avec les personnes de la plus basse extraction, ne dédaignant pas aussi de manger avec elles une portion médiocre, de les mettre à son côté dans sa voiture; il étoit doué de toutes sortes de vertus, & notamment d'une grande patience. Le diable jaloux de cette vertu, incita une veuve, qui avoit été autrefois sa servante, pour l'accuser fausement, & qui ayant eû quelques disputes avec ledit Prévôt, étoit délogée pour aller demeurer avec son plus grand ennemi; il resta prisonnier dans sa propre maison l'espace de douze ans, à la fin desquels Mgr. François Baillencourt Evêque de Bruges, ayant reconnu son innocence, le fit élargir & lui restitua sa première liberté; il mena ensuite, pendant quelques années, une vie encore plus exemplaire, tellement que l'Evêque y étant allé à l'article de sa mort pour lui donner l'Absolution Générale; il le trouva couché sur la paille, il l'obligea d'accepter un lit, sur lequel il expira peu des jours après. Etant mort le 22. d'Octobre 1681., il fut enterré dans la Chapelle des Prévôts fort pauvrement & sans cérémonie, comme il avoit vécu.

Pendant son tème, savoir l'an 1657., comme on attendoit une descente des Anglois du côté de Dunkerque, tout ce qui étoit à l'entour fuyoit vers Bruges; & au mois de Novembre, ceux de l'Abbaie de S. Winox à Bergues envoierent ici trois cloches: la première pèsoit 11000. livres, la seconde, 9000., & la troisième 7000.; on les mit en vente, la plus grande fut brisée pour servir à d'autres usages, & les deux autres furent achetées par ceux de l'Eglise de nôtre Dame.

Le Duc de Norfolk s'étant retiré d'Angleterre à cause de la persécution, qu'on y faisoit souffrir aux Catholiques, étoit venu s'établir dans la Ville de Bruges. Celui ci ayant oui qu'on gardoit dans l'Eglise de nôtre Dame entre autres, les Reliques de *S. Boniface*, Patron d'Angleterre, pour lequel il avoit avec toute sa Famille, une dévotion singulière, témoigna un désir ardent de pouvoir contempler de près ces précieuses Reliques; cela lui fut accordé par l'Evêque, on en fit la solennité de la manière suivante:

Le 16. d'Août 1679. l'Evêque se transporta vers cette Eglise, après avoir fait une petite exhortation, orné de ses Habits pontificaux, & assisté de l'Abbé d'Eekhout, du Prévôt de nôtre Dame & de son Archidiacre; on porta les Reliques en procession sur un théâtre élevé au milieu de

l'Eglise, où l'on en fit l'ouverture; on y trouva les Reliques de *S. Boniface* & de *S. Hilaire*, avec une cassette, laquelle on n'ouvrit pas, parce qu'on n'en avoit pas la clef; mais on supposa que les Reliques de *S. Cyrobald* y étoient enfermées, après les avoir découvertes & montrées au peuple, elles furent récachetées, remises dans la cassette, & rapportées au chœur, où ledit Evêque fit le salut, auquel assistoit une grande multitude de peuples.

Bollandus parlant de cette belle Eglise de nôtre Dame, nous a laissé plusieurs choses assez curieuses, quoiqu'il s'est mépris, disant qu'elle seroit bâtie l'an 1091. c'est en ce tems qu'elle fût faite Collégiale, comme nous avons prouvé ci-devant par des pièces authentiques. Voici ce qu'il dit, ajoutant après les Lettres de la susdite Visitation du 16. d'Avril 1679. [a]

PUlcerrima Amplissimaque est Flandrorum Civitas Bruga, in qua eminet [b] Collegiata Virginis Deiparæ Mariæ Basilica, ab anno 1091. edificari cepit, hæc primum Canonicorum Præpositum habuit Gummardum, secundum Reystridum de quo in vetustissima &c. [c] rem totam, postulantibus nobis, & curante P. Philippo Taisne P. M., Secretarius Episcopalis D. Broukman fecit anno 1689. transcribi ex Registro Actorum Episcopatus Brugenstis in quo sub datâ 16. Aprilis 1679. inter alia habentur sequentia. Hodie Dominica 2. post Pascha Illustris ac Reverend. Dominus *Franciscus de Basilencourt*, Episcopus Brugenstis, satisfactus pio desiderio & magnæ devotioni Excellentissimi D. Ducis de *Nortfolck*, ex angliâ, ob immaniter sævientem isthic adversus Catholicos persecutionem, in hac Civitate refugit, instantè supplicantis suis, Familiz suæ, & populi oculis ac Venerationi exponi Reliquias S. Martyris *Bonifacii*, Angliæ Patroni, in insigni Ecclesiâ Collegiatâ B. Mariæ hujus Urbis asservatas; ad eandem Ecclesiam circiter horam quartam pomeridianam se transulit: ubi, absolutâ exhortatione brevi ad populum de veneratione piarum Reliquiarum habitâ Pontificaliter indutus & ei assistentibus RR. Adm. ac VV. DD. *Josepho Beerbloeck*, Monasterii S. Bartholomei in querceto Brugenstis Canonicorum regularium Ordinis Sancti Augustini Abbate; *Hieronimo Alberto Megrode de Liedermans*, dictæ Ecclesiæ Collegiatæ Præposito; & *Joanne Pinckel*, Archidiacono Brugenstis; processionaliter ex Choro dictas Reliquias, thecæ argentææ pereleganter elaboratæ inclusas, concomitans, theatrum in navi Ecclesiæ de industria

(a) Ex Registro Actorum Episcopatus Brugenstis in quo sub datâ 16. Aprilis 1679. habentur inter alia Litteræ hujus Visitationis.

(b) Hoc est tamquam Parochialis: l'Eglise de S. Donatien étant la Chef Eglise de toutes les Eglises ou Chapelles du Prince de Flandres, comme nous avons écrit en nôtre Traité de la Prévôté de Bruges.

(c) C'est du tems de ce Prévôt que le Chapitre a obtenu de *Codebald* Evêque d'Utrecht les Reliques de *S. Boniface*.

erectum, conscendit; ibidemque thecam præmemoratam, cum ceremoniis in talibus adhiberi consuetis, palam aperiri iussit : in quâ conformiter ad Litteras Patentes Illustr. & Reverend. Dominorum, *Remigii Driutii* & *Dionisii Christophori*, Episcoporum Brugensium respectivè, de datâ 4. Junii 1585 & 1624. eidem inclusas, integras & sanas, ac debitè signatas & sigillatas, invenit duos fasciculos, serico rubro & filis aureis obductas, cum Reliquiis respectivè Sanctorum Martyrum *Bonifacii* Episcopi & *Hylarii*, unâ cum cistulâ quadam, defectû clavis non quidem apertâ, sed tamen (juxta præfatas Episcoporum præfatorum Litteras) *S. Cyrobaldi* Reliquias continere existimata.

Quibus itâ clausis remanentibus, solas SS. *Bonifacii* & *Hylarii* Reliquias Illustr. ac Reverend. Dominus præfatus Episcopus, supradictô Excellentissimo Domino Duci ejus Familiæ ac toti populo adstanti, qui ad eam solemnitatem numerosè confluxerat, cum reverentiâ conspiciendas ostendit & venerandas exhibuit. Quibus itâ peractis, interdum de cantarentur varii Hymni, Responsoria & collectæ, præmemoratas Reliquias, in dictis binis fasciculis sigillo suo debitè munitis, unâ cum scripto solemnitate hanc commemorante, rursum collocatas, reposuit ligneæ cistulæ; quam deindè clausam, & in variis illius partibus sigillo suo consueto munitam, præfatæ thecæ argentæe incluse, utrobique assistentibus suprà commemoratis RR. Adm. Dominis ac Venerabilibus, nec non Reverendis Adm. Dominis præsentibus, *Paulo Baudens*, Curato primæ Portionis *Judoco Frans*, *Joanne Mol*, *Vincentio Ignatio Letins*, *Jacobo Goddesmit*, *Francisco de Gooris*, *Joanne Duwault*, *Petro Baltazare van Corbemde*, *Joanne d'Egels* & *Roberto van de Goesteene*, Præbiteris dictæ Ecclesiæ Collegiatiæ Canonicis, ac diversis Presbyteris & ejusdem Ecclesiæ Cappellanis, permultisque aliis tam Ecclesiasticis quam secularibus Personis, signatur Nobilibus Honestis ac Discretis Viris, *Cornelio van Hegelson*, *Petro Nieulant Toparcha de Bruaene*, *Joanne Wouters*, *Antonio de Meulenaere*, *Francisco Crits*, & *Alexandro van Bistbove*, præfatæ Ecclesiæ ædiciis, quibus omnibus eo, ut præfertur modo peractis. Illustrissimus Dominus præfatus thecam argenteam ad Chorum Processionaliter, ut ante retulit; & in Pontificalibus Laudes solennes celebravit. Quod testor Brugi, hac 16. Aprilis anno 1679.

Et erat signatum, L. COLLART, Secretarius.



FRANÇOIS VAN AFFERDEN XXXVII.

FRANÇOIS VAN AFFERDEN lui succéda en 1681. étant encore fort jeune, & Gentilhomme du Marquis de Grana Gouverneur des Pais-bas à Bruxelles: il prit possession de la Prévôté, & fût ensuite sacré Prêtre;

il étoit à peine devenu Prévôt qu'étant accusé de quelques abus envers le Prince, on le fit prisonnier au Château de Vilvoorde, il y resta une année entière : étant de retour, non obstant sa grande jeunesse, il étoit fort regulier, & fit ériger un Confessionnal, qu'il observa assiduellement.

L'an 1689. *Marie Louise de Neubourg* Reine d'Espagne voyageant par ce Pais, il fût fait son Confesseur, & commis pour l'instruire dans la langue Espagnolle, il l'accompagna en cette qualité en Espagne & y devint Chapelain Domestique de la Cour, retenant néanmoins sa dignité de Prévôt. Après la mort du Roy *Charles II.* il revint ici l'an 1701.

Il a été à Madrid Conseiller pour les affaires de Flandre, étant Docteur en droit, il avoit été second Secrétaire du Prince de Parme & bon Courtisan, il étoit natif de Gueldre; il eut plusieurs difficultés & procès à soutenir, tant contre son Chapitre, que contre l'Evêque, dit un Manuscrit contemporain, selon lequel, le 28. de Mai le second jour des Rogations, il marcha dans la Procession, le Bonnet en tête, qu'il retint aussi pendant le Service dans l'Eglise de S. Jaques; l'Evêque lui ayant fait insinuer le lendemain, que ceci n'étoit point en son pouvoir; il s'en abstint le troisieme jour pour éviter un procès, dans lequel il craignoit de succomber; mais l'ayant recommencé l'an 1705. lorsqu'il porta même le S. Sang le Bonnet en tête, ils entrèrent en procès, sur lequel le Conseil Roial déclara par sentence du 5. Novembre 1705. : *que le Prévôt de notre Dame pouvoit porter le S. Sang le Bonnet en tête, & qu'il restera en possession d'avoir un prie Dieu dans l'Eglise de S. Gilles, où il est Patron, avec un Tapis, Fauteuil & Chaireau*, en le renvoyant quant à ses autres prétentions devant son Juge Ecclesiastique, avec ordre de produire les Documentens, sur lesquels il vouloit établir qu'il seroit en droit de se faire appeler *Prévôt de Bruges*.

M. van Afferden, un jour étant à la Sacristie un Clerc de cette Eglise eut l'audace de le mépriser, même de le choquer; M. le Prévôt étant naturellement vif, le repoussa, & donna à cet étourdi une légère recompense; dont ledit Ecclesiastique fit d'abord ses plaintes par écrit à la Cour spirituelle: de sorte qu'on autorisa le Promoteur d'agir à la charge du Prévôt; & quoi qu'il se défendoit assez bien (alleguant entre autres *quod illa percussio non erat facta insligante diabolo nec cum intentione lesionis, multò minus ad eadem vel mutilationem, ut sensus est Canonis*) il perdit son procès, & fût déclaré par sentence d'avoir encouru la peine du Conon *siquis suadente diabolo &c.*

d'Abord M. le Prévôt apella la sentence, & effectivement elle fût redressée par l'Evêque de Gand, Juge Délégué par autorisation du Pape en vertu de la convention des parties.

Toutes les pièces du procès étant bien examinées, & le tout murement

ment considéré, fût par voye de plusieurs bons Théologiens & Conseil des Jurisconsultes, dit, décerné & déclaré, que M. le Prévôt n'avoit point encouru la peine susdite, & par conséquent qu'il n'étoit pas irregulier; & l'intimé fût condamné aux dépens, & le Sieur Prévôt laissé en son entier d'agir selon le droit. Ce qui est conforme à la sentence dont la teneur suit :

PHILIPPUS EVERARDUS VANDER NOOT *Dei & Apostolicæ Sedis gratiâ Episcopus Gandavensis, Judex auctoritate Apostolicâ ex conventionem partium vigesima Januarii 1708. Delegatus, in causa Reverendâ Admodum ac Amplissimi Domini Francisci ab Afferden, Præpositi Ecclesiæ Collegiatæ Beatæ Mariæ Virginis Brugis Appellantis, contra Petrum Willebaert Promotorem Curiæ Spirituális Brugensis causâ Officii intimatum, visis bujus causæ actis & actitatis, omnibusque maturè perpensis & discussis, de plurium Theologorum & Jurisperitorum Consilio, & unanimi assensu, Christi nomine invocato.*

Dicimus, decernimus & declaramus, Dominum Appellantem non incurrisse penam Canonis, si quis suadente Diabolo causa 17. quest. 4. Nec successivè irregularitatem, condemnantes intimatum in expensas bujus instantiæ, earum taxâ nobis reservatâ, Domino Appellante de cetero integro agere prout de jure. Actum Gandavi in Palatio nostro Episcopali sub sigillo & signatura nostris ac Secretarii nostri Chirographo, hac octava Maji 1708.

De mandato Illustrissimi ac Reverendissimi Domini mei Episcopi præfati & erat signatum

J. B. DU CHESNE Secret.

Et ad marginem, sigillatum sigillo in Hostia rubra.

JEAN BONIFACE LEM XXXVIII.

JEAN BONIFACE LEM, ayant été long-têms dans l'Oratoire & aussi Curé à Hooftstadt dans le Pais de Gueldre, vint ensuite à Bruges, & fût fait Chapelain à Ste. Walburge; il parvint à la Prévôté, & sit son entrée le 22. de Novembre 1710. l'année suivante, en pareil jour en revenant de l'Eglise de Ste. Walburge, où on avoit enterré *M. de Bouchoutte*, il mourut subitement, étant assis dans son carosse; il ne s'étoit point du tout mêlé des affaires de son Eglise, il avoit toujours été d'une humeur fort mélancolique : non obstant qu'il étoit Prévôt, il n'a jamais voulu se défaire de la grande Chapellenie du Beguinage à Bruges qu'il possédoit,

G g

& qu'il retint jusqu'à la mort, qui arriva le 22 de Novembre 1711.; son corps fût enterré au chœur de son Eglise avec cette inscription :

D. O. M.

Eternitati inmemorinon Admodum ac Reverendi Domini D. JOANNIS BONIFACII LEM Præbiteri Protonotarii Apostolici in bñc Ede B. Mariæ Virginis Præpositi Dignissimi, quem mors inopina [prob dolor] è vivis rapuit secundo Præposituræ, anno autem Cbristiano 1711. die secundâ Novembris, ætatis 52.

Sa Devise étoit : LEMNATA LEM EXPLICAT.



PIERRE BOURY XXXIX.

PIERRE BOURY Licencié en Droit & Chanoine de la Cathédrale de S. Donatien à Bruges, fût fait Official de cette Evêché, & après la mort de l'Evêque *Bassery* il en devint Vicaire Général, cependant le Prévôt *Lem* étant mort, il lui succéda, & fit son entrée solemnelle dans l'Eglise de nôtre Dame le 12. Septembre 1712. il s'occupa entierement l'assouplissement des procès, dont son Chapitre fourmilloit; mais il ne pût pas continuer ces grandes fatigues; il mourut le 17. Décembre 1714.

Sa Sepulture est au chœur de cette Eglise, où l'on voit sur une pierre blanche ses Armoiries avec cette Devise : CUM ROBORE CANDOR, & cette inscription :

D. O. M.

Hoc sub Sarcophago seponi voluit, quidquid mortale habuit, Reverendus Admodum ac Amplissimus Dominus, D. PETRUS BOURY, J. U. L. qui ex Canonico Graduato Ecclesiæ Cathedralis bujus Urbis, Curie Spiritualis Officialis, & per plures annos vacantis, Episcopatus Vicarius Generalis, tandem bujus Ecclesiæ Collegiata B. Mariæ Virginis Præpositus Dignissimus, qui amore vixerat, omnium mærore devixit, decimâ septimâ mensis Decembris 1714. fundato sibi perpetuo Præpositi Anniversario, ut igitur quantocius bonorum operum mercedem recipiat, defuncto apprecare, & vade viator. Mors aliena tuæ monet. O te mortis amice. Nemi nisi aperiatur.



WARNER DOMNIQUE MONGET XXXX.

WARNER DOMINIQUE MONGET Docteur en Droit, ayant été précédemment Chanoine de cette Eglise, il en fût fait Prévôt, il vécut paisiblement & mourut le 29. Janvier 1725.

On voit son Epitaphe de marbre placée dans le mur meridional de cette Eglise à côté de la Sacrificie avec les Quartiers Généalogiques & l'inscription qui suit :

D. O. M.

MONGET.	<i>Pie memoria Reverendi Admodum Præ-</i>	RENART
	<i>bilis ac Amplissimi Domini WARNERI DOMINICI</i>	DE BER-
HERBAMEZ.	<i>MONGET Juris utriusque Doctoris Prot. aplici</i>	TEMONT.
	<i>insignis hujus Ecclesiæ Collegiæ Divæ Vir-</i>	PATRICH
WALDENS.	<i>ginis Brugenfis Præpositi Dignissimi qui cum</i>	DE GOES.
	<i>per decem circiter annos omnibus præluxisset</i>	BOUVERIE.
SCIERTSTEDT	<i>verbo & exemplo, concordia & pietate obdormi-</i>	SWERTZ.
	<i>vit in Domino 29. Januarii 1725.</i>	

JEAN BERNARD DE VILLEGAS XXXXI.

JEAN BERNARD DE VILLEGAS, d'une Famille Noble & Ancienne de la Ville de Bruges, Protonotaire Apostolique, étoit Chapelain de l'Eglise Paroissiale de Sainte Walburge, lorsqu'après la mort de M. Monget il fût dénommé à la Prévoté de cette Eglise, par Lettres Patentées de l'Empereur Charles VI. en date du 11. Juin 1725, ayant ensuite obtenu ses Bulles Confirmatoires de la Cour de Rome, il prit possession de cette Dignité le 10. de Septembre 1725.

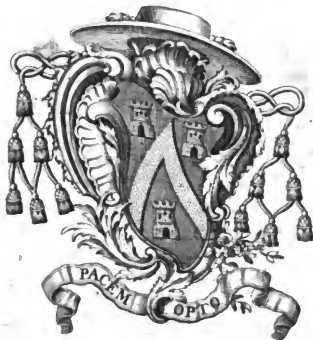
d'Abord il signa toutes ses Lettres & autres Actes de la manière suivante : *J. B. de Villegas Prévôt de Bruges*; quelques uns de ses Prédecesseurs avoient aussi prétendu plusieurs fois de s'arroger le même titre; mais il leur avoit toujours été disputé par les Evêques, lesquels, comme Prévôts de S. Donatien, avoient soutenu qu'eux seuls en cette qualité, pouvoient être nommés Prévôt de Bruges.

Ayant fait rébâtir à ses propres frais l'an 1727. sa maison prévôtale, il avoit fait mettre au-dessus de sa porte le chronographe suivant :

DIVÆ MARIÆ HAC IN CIVITATE BRUGENSIS PRÆPOSITURA.

L'Evêque voyant que ce Prévôt continuoit toujours de prendre ce titre, & que cela pourroit porter un notable préjudice à ses prééminences, présenta la dessus une Réquête au Conseil Privé à Bruxelles le 14. de Juillet 1729. & la chose ayant été débâtue de part & d'autre pendant quelque réms; le Roi déclara par sentence, que le titre de Prévôt de Bruges competoit aux seuls Evêques, & que le Défendeur, qui fût condamné aux dépens, devoit se contenter du nom de Prévôt de l'Eglise de notre Dame à Bruges; sur quoi l'inscription au-dessus de la porte fût confirmé, moienant un petit changement de la maniere suivante :

DIVÆ MARIÆ HAC IN CIVITATE BRUGENSIS PRÆPOSITURA.



JEAN VANDER STRICHT XXXXII.

JEAN VANDER STRICHT, natif de Gand, Licencié en Droits, étant Chanoine de l'Eglise Cathédrale de S. Donatien, & Prévôt de Renaix, fut déclaré aussi Prévôt de notre Dame à Bruges, il retint la Prévôté de Renaix, mais il resigna son Canonicate.

Il fit son entrée solennelle le 10. d'Octobre 1742. tout son Chapitre en habit de chœur le vint chercher à la maison prévôtale, on le conduisit ainsi par les rues, nommées de *Nieuw-sraete* & de *Marie-sraete*, jusqu'à la grande porte de l'Eglise, où il y avoit un bel Arc de Triomphe; la plus part des maisons devant lesquelles il passa, étoient aussi proprement ornées; il étoit suivi des Abbés de Dunes, d'Eekhoure & de S. André, & comme les deux derniers n'étoient pas encore mitrés, le premier marcha au milieu.

Ensuite vinrent plusieurs autres Ecclésiastiques, le Gouverneur de la Ville, les Députés de Bruges & du Franc &c., après qu'on eut chanté le *Te Deum*, on le conduisit à l'Hôtel du Franc, où il y avoit un superbe repas de quatre tables chacune de 20. couverts.

Al'occasion de cette Fête , on avoit fait plusieurs chronogrammes , entre lesquels on lisoit dans l'Eglise le suivant en flamand :

IN 'T JAER T WEE-EN-VIERTIG DOET
JOANNES VANDER STRICHT SYNEN INTRÉ,
OUD T WEE-EN-VEERTIG JAEREN,
ALS T WEE-EN-VEERTIGSTEN PROOST
VAN ONSE VROUWE KERKE.

C'étoit sous ce Prévôt qu'on à célébré en cette Eglise l'an 1755. en très grande pompe & magnificence le grand Jubilé à cause de la milliême année du glorieux Martyr S. Boniface , Patron de cette Paroisse de nôtre Dame. l'Eglise étoit splendidement ornée , & principalement le Chœur où on voioit des ornemens magnifiques & superbes , entremelés de plusieurs beaux chronographes.

Peu avant la Recognition & la Translation solemnelle des Reliques dudit Saint , je trouve que de la part de nôtre Très-digne Evêque furent , proposées au Doien & Chapitre de l'Eglise de Fulden , trois questions , & qu'ils ont donné sur toutes une très-gracieuse reponse assez satisfaisante ; & pour que mes chers Lecteurs soient informés de tout , on joindra ici la Pièce autentique , contenant aussi lesdites questions avec la reponse , & plusieurs autres choses assez curieuses , touchant les Reliques de ce Saint Archevêque Boniface.

Occasione solennis Recognitionis & Translationis Reliquiarum S. Bonifacii Archiepiscopi Moguntini & Martyris , Ecclesie B. M. V. in Civitate Brugensi Patroni instituenda in eadem Ecclesia die 5. Junii 1755. per Illustrissimum ac Reverendissimum Dominum JOANNEM ROBERTUM CAIMO XVI. Brugenſium Episcopum , pro parte ejusdem Illustrissimi ac Reverendissimi Domini Ecclesie Fuldenſis in qua Corpus præfati gloriosi Martyris sepultum fuit , proposita fuerunt tres quæstiones sequentes :

1. *C*ùm in theca in qua præfatæ Reliquiæ asservantur reperitur Epistola hujus tenoris : *caritativis vestris precibus decrevimus acquiescendum , vobis de Corpore Beati Bonifacii Patroni nostræ Ecclesiæ duximus transmittendum , pro eo ut laus ipsius apud vestram Ecclesiam à vobis & aliis Christi Fidelibus ibidem concurrentibus perfectius augeatur . Et cùm ipsius vitam prout in vestris Litteris consitemini habeatis , suis contenti , nam ipsius miracula pluribus ignota existentia , non possunt plenius declarari . Et inferius scriptum habeatur ; ex parte Decani & conventus Ecclesiæ Fuldenſis . Insuper iisdem Litteris affixa sit parva scedula in qua scriptum reperitur : istæ sunt Reliquiæ de Corpore B. Bonifacii , quas nobis misit Decanus & Conventus Ecclesiæ Fuldenſis , unâ cùm le-*

genda ipsius, anno Domini millesimo trecentesimo vigesimo quarto Domini infra Assumptionem Beatæ Mariæ Virginis: quæritur, an in Archivò Fuldensium, nulla reperiat mentio concessionis & transmissionis de quâ in dictâ Epistolâ agitur.

2. Præfatæ Reliquiæ consistunt, 1. in magna parte Cranei, 2. in duabus Costis superioribus & pectoralibus, 3. in magno Affetibili serè integro. Quæritur ergo à Fuldensibus, an in partibus Corporis præfati Sancti à se adhuc asservatis, non possint examinare nùm præcisè partes hic enarratæ ibidem desiderantur.

3. In Ecclesiâ B. M. V. celebratur quot annis Festum *S. Bonifacii* cum officio particulari & lectionibus secundi nocturni propriis: quæritur num illa fortè sint ista legenda à Fuldensibus transmissa de quibus hic suprà fit mentio, quod fortè colligi posset, si à Fuldensibus concederetur copia officii proprii pro Fuldensibus in Festo *S. Bonifacii*: hujus igitur petitur officii inspectio ut cum officio proprio Ecclesiæ B. Mariæ Brugenfis, conferatur.

Ad triâ ista quæstia Illust. ac Rev. Episcopus Præfatus die 1. Junii 1755. accepit Litteras responforias, quarum tenor hic de verbo ad verbum sequitur.

ILLUSTRISIME AC REVERENDISIME DOMINE,

Studiofa & Sancta Curiositas Illust. & Rev. D. tuæ circa Fuldenses Bruggam Missas *S. Bonifacii* exuvias, ad aures meas pervenit: gavisus sum gaudio magno videns quomodo in diversis mundi partibus Dominus S. Martyrem suum hoc millesimo passionis suæ anno sicut Fuldæ, ita & Brugæ singulari solemnitate honorare velit. Sanctissimus enim Dominus noster modernus summus pontifex, Fuldam extraordinariâ plenariâ omnium peccatorum Indulgentiâ per totam instituendam octavam festivitatibus hujus donavit. Interim ne longior sim ad quæstas quæstiones respondeo: 1. In nostro vasto Archivio nondum de Translatione memoratâ aliquid licuit reperiri, quod tamen omnino nullum dubium causet de veritate, cùm nec omnibus Documentis ad nos pertinentibus gaudeamus, nec omnia in tam brevi tempore, quæ extant penetrare potuerim. 2. Quoad partes Sacri Corporis, serè eadem est ratio, huc illucque enim pro S. Dono transmissæ sunt, & satis magnam diminutionem patimur & plures quam quæ Brugæ sunt desiderantur. Hoc autem addere liceat adhuc inter viventes notam extare memoriam cælestis esslatis odoris de aliqua particula Paderbornam ad Monasterium *S. Benedicti* Ordinis ante annos non forte 20. à Fulda Missa. De quo ab iisdem canobitis veritas edoceri potest. Cùm fere omnes concenserint & interfuerint & desuper instrumentum confecerint pro posteritate. 3. Quoad officium hic usitatum spero me idem Missurum quod forte Brugæ accepit cùm ex authenticis locis à me extractum fuerit. Deficientibus autem ex post libris & scriptorum vitio depravatis, impressa successerunt Romano Monastica usque dùm manuscripta propria restituantur. Spi-

de l'Eglise de nôtre Dame à Bruges. 227

ritu interesse cupio Brugæ & particeps esse omnium ibi timentium Deum
& collaudantium S. Martyrem si à Bruga Missam olim legendam & officium
ibi usitatûm Fuldæ ad manus meas perveniret, felicem me estimarem; interea
me offero ad plura similia ubi sciam grata fore & gratiæ vestræ commendo

Reverendissima & Illustrissima Diminationis vestræ servus

WILHELMUS B. DE MENSERSEN Cathed. Eccl. Fuldensis
Capitularis

In Monte S. Joannis ad Fuldam
1755. octavo cal. Junii.

Superscriptio præmissarum Litterarum est : *Illustrissimo & Reverendissimo Domino, D. Episcopo Brugenfi in Flandriâ, Brugam per Bruxell.*

Dictis Litteris adjunctum erat officium S. Bonifacii Episcopi & Martyris
cum octavâ proprium pro Fuldensibus.

Ita attestor Brugis hac 3. Junii 1755.
J. B. SCHELLEKENS Pastor B. M. V.

Cette Solemnité commença le 4. de Juin avec les premières Vêpres, & dura les huit jours suivans, pendant lesquels on posa les Reliques dudit Saint au milieu du Chœur, & les Vêpres étant finies, le Reverendissime Seigneur Jean Robert Caimo, Evêque de cette Ville, a solennellement fait l'ouverture dudit Jubilé, accordé par sa Sainteté BENOÎT XIV. pour lors Pape de Rome, en plantant la Croix au milieu de cette Eglise entre les cérémonies & prières suivant la coutume de l'Eglise en pareille occasion, après une courte procession alentour de l'Eglise, savoir par le Cimetière du nord, la rue nommée *Groeninge*, & le pont dit de *Marie-brugge*, durant laquelle on chanta les Litanies de tous les Saints.

Le 5. dudit mois, qui fût un jeudi & le premier jour de l'Octave, précisément à cinq heures, on commença les Matines solennelles avec l'exposition du Saint Sacrement; à neuf heures & demie fût chantée la grand' Messe par ledit Monseigneur l'Evêque, étant assisté de quatre Abbés tous en habits pontificaux; & après-midi à deux heures & un quart on commença à chanter les Vêpres; à quatre heures arrivoient en cette Eglise les Doïens & les Chantres de la Cathédrale & de S. Sauveur, avec le Clergé des Eglises Paroissiales de Ste. Walburge & de S. Jacques, suivi du Magistrat de cette Ville seulement (car ceux du College de Sissele, quoique l'Eglise est bâtie dans leur Territoire, & qu'ils tiennent encore aujourd'hui leur séance en cette Ville de Bruges, n'étoient pas demandés) qui ont été présents à la Solemnité suivante.

Lesdits Corps étant assemblés dans le Chœur de cette Eglise de nôtre Dame, le Reliquaire dans lequel les Reliques de S. Boniface, avec celles

de S. Cyrobalde Achidiacre & de S. Hilaire, ses compagnons, reposent, fût porté en procession, par la Nef de Sacra, par deux Prélats en leurs habits pontificaux jusqu'au théâtre érigé à cette fin au milieu de l'Eglise, suivis par l'Evêque, lequel étant monté audit théâtre, a cassé les Scaux dont ledit Reliquaire étoit cacheté, & étant ouvert, il a pris tous les Offemens en mains & les a montrés au peuple, qui étoit en grand nombre, tellement que l'avant Eglise, quoique bien grande, étoit remplie de toute part; toutes les Bulles & autres Lettres originelles, touchant les précédentes Translations, qui étoient conservées dans le Reliquaire, étant prèles & ayant beni une nouvelle Caisse, expressement faite à cette fin, les a mis dedans, enveloppées dans de la soye rouge liées ensemble avec des cordes d'or.

Toutes les anciennes Bulles & Lettres, trouvées dans l'ancienne Caisse, avec l'Acte de cette dernière Translation, dont nous espérons de donner le contenu ci-après, lesquelles Mgr. l'Evêque de Bruges avoit fait expédier à cette fin, y furent mises aussi à la vue de toute l'assemblée, qui étoient du contenu comme il s'ensuit.

*JOANNES ROBERTUS CAIMO Dei & Apostolica Sedis gratia
Episcopus Brugenfis, perpetuus ac hereditarius Flandriae
Cancellarius &c.*

Omnibus his visuris seu legi auditoris salutem in Domino.

NOtum facimus quod anno à partu virgineo 1755. die 5. mensis Junii in navi Ecclesiae Collegiatae & Parochialis B. Mariae Virginis in Civitate Brugenfi, in theatro ibidem ante Chororum extructo, Pontificalibus iuduti, assistentibus nobis Reverendis Admodum ac Venerabilibus Dominis *Zegero van Male* & *Antonio van Tienove* Pœnitentiario, Ecclesiae nostrae Cathedralis Canonici Graduatis, praesentibus ibidem RR. Adm. ac amplissimis Dominis *Mauro Eloy* S. Petri Audenburghensis, *Amando Fierens* S. Andreae juxta Brugas, *Alberto Folque* S. Bartholomæi, vulgò *den Eekboute*, *Antonio Stoep* Ordinis Præmonstratensis, vulgò *de Drongene*, *Jeanne vander Stricht*, dictae Ecclesiae Collegiatae Præposito, nec non S. Rochi signae Monasteriorum Abbatibus, in conspectu totius Cleri Secularis, Prænobilium Dominorum de Magistratu Brugenfi, DD. Magistrorum Fabricae ac Mensae Pauperum dictae Ecclesiae, pluriumque utriusque sexus Christi Fidelium qui devotionis causa adhuc solemnem actum magno numero convenerant, visitaverimus & examinaverimus Feretrum ligneum debite sigillatum in quo Sacra ac Venerabiles Reliquiae Gloriosissimi Martyris *Bonifacii* Episcopi Moguntini hujus Ecclesiae Patroni, nec non SS. *Illarii* & *Cyrobaldi* sociorum ejus, requiescere dicebantur. Quo aperto lectisque & attentè perpenfis Litteris Patentibus primae Visitationis factae

factæ à Reverendissimo *Wilbelmo* Episcopo Sareptano, Illustrissimi Tor-nacensis Vicario Suffraganeo anno 1471. Item Litteris 2. Visitationis factæ à Reverendissimo Domino *Remigio Driutio* anno 1585. Item 3. Visitationis factæ 4. Junii 1624. per Illustrissimum Dominum *Dionisium Cbristophori*, qui dictas Reliquias Solemniter in novum transtulit Feretrum, invenimus juxta narrationis earundem Litterarum seriem, & Litteras Patentes 4. Visitationis factæ ab Illust. Domino *Francisco de Bailencourt* 16. Aprilis 1679. in dicto Feretro requiescere Reliquias à prædecessoribus nostris supra nominatis pro veris & indubitatis Reliquiis SS. Martyrum *Bonifacii* Sociorumque ejus *Illarii & Cyrobaldi* recognitas & approbatas; quas proinde debita reverentia populo Ostensas & exhibitas postquam populum per concionem à nobis habitam ad cultum & venerationem Sanctorum eorumque Reliquias suimus adhortati rursus involvimus, clausimus & in suis, respective fasciculis reposuimus, funiculis aureis circumligavimus & in novum Feretrum ligneum intus & foris decenter exornatum, cum cistula exterius variis imaginibus decorata, & interius per totum laminis argenteis investita in qua juxta indicem adjunctum & suam respective inscriptionem SS. *Bonifacii, Humbaldi, Eobani, Abalarii, Za, Gundecer & Cyrobaldi* Reliquiæ continentur, transtulimus & inclusimus, illudque sigillo nostro ceræ rubæ impresso quatuor in locis jussimus affirmari in quorum omnium fidem, præsentis signavimus, sigillo nostro, ac Secretarii nostri signatura communiri jussimus. Acta fuerunt hæc anno, mensè, die, & loco supra dictis.

Signatum erat J. R. Episcopus Brugenfis. Inferius habebatur.

De mandato Illustrissimi ac Reverendissimi Domini mei Episcopi Præfat ad latus impressum erat sigillum Illust. Domini in hostia Rubra.

Laquelle Caiffe étant fermée & scellée avec le grand Seel dudit Evêque, fût portée processionnellement par sa Grandeur par la Nef de la Sainte Croix & mise au Chœur; après quoi on fit le Salut, lequel étant fini, on a fait une Procession solennelle en très-bon ordre, en laquelle sadite Grandeur porta le Saint Sacrement.

La Marche comença de la maniere qui suit : premièrement les Garçons & Filles des deux pauvres Ecoles de cette Ville sortirent, ensuite marchèrent les douze Métiers qui ont chaque leur Chapelle en cette Eglise, & qui sont accoutumés de se rendre en la Procession solennelle, qu'on fait le Dimanche de l'Octave du Saint Sacrement, chaque un sous son étandart, comme aussi les Confréries, érigées en cette Eglise, chaque une selon son rang : savoir, la Confrérie du Saint Nom de Jesus, de S. Joseph, des douze Apôtres, de nôtre Dame de Consolation, des Saints Anges Gardiens, de la Sainte Croix & de nôtre Dame aux Neiges, les trois

Confréries de chaque Pordon des Curés, instituées pour accompagner le Viatique aux Malades, dites communement *de Bereebinge*; ensuite Mrs. de l'Archiconfrérie du Saint Sacrement, suivis de Mrs. les Gouverneurs de la Table des Pauvres & de Mrs. les Marguilliers, autrement dits les Maîtres de la Fabrique.

Alors suivirent Mrs. le Doïen & les Chanoines du Chapitre de l'Eglise Collégiale & Paroissiale de Saint Sauveur, conjointement avec le Clergé des Paroisses de Ste. Walburge & de S. Jâques; ensuite Mrs. le Prévôt & Chapitre de cette Eglise de nôtre Dame, avec le Clergé des Eglises Paroissiales de S. Gilles & de Ste. Catherine; & après ceux-ci Mrs. le Doïen & les Chanoines du Chapitre de la Cathédrale de S. Donatien, suivis des Prélats de Drongen, de S. André, de l'Eekhout & d'Oudenbourg, tous en habits pontificaux; & finalement ledit Mgr. l'Evêque avec le Vénérable; & Mrs. du Magistrat de la Ville de Bruges, observant le tour qu'on est accoutumé de faire annuellement avec les Reliques desdits Saints, savoir par la rue de Sainte Marie, Vieubourg, rue aux laines, par l'Abbaté de l'Eekhout, par le Cloître de Ste. Magdelaine, le vieux chemin de Courtray, retournant par la place de l'Ancre, le pont de Sainte Marie à l'Eglise. Toutes les maisons étant très-proprement ornées, & l'Evêque entrant dans l'Eglise entonna le *Te Deum laudamus*, finissant par la Collecte de *Gratiarum Actione*, pour remercier le SEIGNEUR de tous les Bienfaits, que les Habitans de cette Ville avoient reçus durant les siècles passés par l'Intercession dudit S. *Boniface*, second Patron de Bruges.

Chaque jour de l'Octave, le Reliquaire fût exposé au Chœur; & le dernier jour, après le Salut, on le porta processionnellement par la rue de Sainte Marie, Vieubourg & le Vivier, dit *den Dyer*, à l'Eglise, & ainsi après la Benediction, finit cette grande & mémorable Fête, & le Jubilé de la milliême année depuis le Martyre de nôtre S. *Boniface*, avec ses Compagnons Saints *Cyrobalde & Hilaire*.

C'est du têns du Prévôt moderne, que Madame DE PELICHV, née DE STAPPENS D'HARNES, accoucha, savoir le 22. de Juin l'an 1772. à trois heures du matin, d'un Fils, que Sa MAJESTÉ L'IMPERATRICE REINE daigna faire tenir sur les Fonts Baptismaux en son Auguste Nom par Monsieur le *Vicomte* & Madame la *Vicomtesse de Vooght*, Commissaires dénommés à cet effet: la Cereémonie du Baptême fût fixée par Monseigneur l'Evêque au lendemain à onze heures & demie en cette Eglise de nôtre Dame.

A cet effet les plus proches Parens du Nouveau Né se rendirent le 23. vers les dix heures du matin à l'Hôtel de Monsieur le Grand-Bailli, d'où on se mit en marche sur les onze heures pour chercher le Nouveau Né dans l'ordre suivant:

Six Gardes Bourgeoises marchant à la tête.

Un Ecuier du Bourguemaitre *Baron de Pelichy*, Grand Pere de l'Enfant, suivoit immédiatement sur un beau Cheval anglois.

Un Carosse à deux Chevaux du Bourguemaitre *De Siappens*, dans lequel étoient Madame & Mademoiselle *De Siappens Nieuwenbove*, Monsieur le Conseiller *De Siappens d'Harnes*, & Montieur *Vanden Bogaerde de Merlebecq*.

Un Carosse à deux Chevaux du Bourguemaitre *Baron Triest*, dans lequel étoient Monsieur *le Baron Triest*, Madame son Epouse, Mademoiselle sa Fille, & Monsieur son Fils.

Un Carosse à deux Chevaux de Monsieur l'Ecoutette, dans lequel étoient Monsieur *De Siappens d'Harnes*, & Madame son Epouse.

Un Carosse à deux Chevaux de Madame *la Vicomtesse de Vooght*, dans lequel étoient Monsieur le Bourguemaitre *Baron de Pelichy*, & Madame son Epouse.

Un Carosse à deux Chevaux de Monsieur *le Vicomte de Vooght*, dans lequel étoient Monsieur le Conseiller-Pensionnaire *De Pelichy* Pere de l'Enfant, & Mademoiselle *De Siappens d'Harnes*.

Un Carosse à six Chevaux du Bourguemaitre *Baron de Pelichy*, dans lequel étoient Monsieur *le Vicomte de Vooght*, & Madame *la Vicomtesse de Vooght*, Commissaires Imperiaux, entouré d'un détachement de la Garde Bourgeoise.

Un Carosse à deux Chevaux à vuide, & de reserve.

Ce Cortege se rendit au son des Cloches & du Carillon, par la rue S. Jacques, le Marché aux Œufs, la grande Place, la rue de Pierre, le long des Boucheries à la Maison de la Dame en Couche, pour la Complimenter sur cet heureux Evenement, & recevoir le Nouveau Né, qui étant placé sur le Giron de la Sage Femme assise sur le Devant dans le Carosse desdits Commissaires, on se rendit à l'Eglise de notre Dame, où Monseigneur l'Evêque de cette Ville venoit d'arriver; on entra dans l'Eglise par le grand Portail, chacun se rangea en haie aux places preparées dans la grande Nef, qu'on avoit eû soin de border de Gardes Bourgeoises, à la tête desquels étoient les Officiers Majors, Commandans de ce Corps, ainsi que Monsieur le Bourguemaitre de la Ville, *Pardo de Fremicourt*, qui par ses soins, & l'assistance de Messieurs les Conseillers fit si bien observer l'ordre, que tous se passa dans le plus grand arrangement :

Les Représentans de Sa MAJESTÉ L'IMPERATRICE furent reçus à la descente du Carosse par une Députation du Chapitre, qui après les avoir compli-

mentés les conduisit à leurs Prie-Dieux , placés au milieu de ladite grande Nef : à leur entrée , une belle Simphonie se fit entendre , qui cessa , lorsque Monseigneur l'Evêque , assisté de ses Secrétaires , & de Monsieur *Maeyens* Curé de la Paroisse , commença la Ceremonie par les Prieres , qui précèdent le S. Baptême ; après on porta l'Enfant nouveau Né entre les deux Commissaires Imperiaux aux Fonts Baptismaux , où le Portrait de Sa MAJESTÉ L'IMPERATRICE REINE se trouvoit placé sous un Dais de damas rouge à franges d'or ; les Commissaires Imperiaux s'étant placés un moment dans les Fauteuils , qui leurs étoient préparés aux pieds du Dais , Monseigneur l'Evêque fit l'Ablution , & acheva la Ceremonie du Baptême ; l'Enfant y reçut , par ordre de son Auguste MARAINE , les noms de *FRANCOIS-JOSEPH-MARIE-THERESE* ; après quoi Monsieur le Curé *Maeyens* lût à haute voix l'Extrait Baptistaire , cette lecture finie , la Simphonie recommença , & se termina par un beau Motet ; après avoir remercié Monseigneur l'Evêque des peines qu'il s'étoit données , & fait une courte Priere pour remercier le Seigneur du Bonheur , que l'Enfant venoit de recevoir , on sortit de l'Eglise , dans le même ordre qu'on y étoit entré , on passa par les grandes Ruës de la Ville , de là on remit l'Enfant à sa Mere , & tous le Cortege se rendit chez le Bourguemaitre *Baron de Pelicby* , où se trouva préparée une Table de 32. Couverts , à laquelle étoient invité Monseigneur l'Evêque , le Général *Comte de Ferraris* , & tous les premiers de la Ville , & de la Garnison. On y but à différentes reprises les Santés de leurs MAJESTÉS & de l'Auguste Famille ; & le soir une grande partie de la Ville fût illuminée ; on fit des Feux de Joie , & on tira grand nombre de Fusées &c.



CHAPITRE SEIZIEME.

*Contenant les principales Inscriptions sépulchrales qu'on voit
d'ancien téms, & celles qu'on voit encore présentement
dans cette Eglise de notre Dame.*

DAns cette Eglise Paroissiale, comme étant la plus ancienne Paroisse qui s'étend même au de la de l'ancien Palais du Prince, & dans le circuit de laquelle, la plus grande partie du beau Monde de cette Ville de Bruges à choisi sa demeure : on trouve pour cette raison plusieurs belles Antiquités & anciens Mémoires, consistant en quelques beaux Mausolées & triomphantes Tombes de nos Souverains, & d'autres Personnages distingués ; comme aussi plusieurs Epitaphes & Sépultures d'un grand nombre de Personnes bien qualifiées, & qui ont d'ancien téms servi les Princes, fréquenté la Cour, gouverné la Ville, le Franc de Bruges, & autres Villes & Pais, dont nous avons déjà rapporté une bonne partie ci-devant, & desquelles nous ne ferons point la repetition, pour n'être pas trop-long & diffus : & si je devois les marquer toutes, le nombre monteroit si haut, qu'on en pourroit faire un petit volume, selon la Collection que j'ai chez moi : c'est pour quoi nous avons jugé à propos de rapporter seulement les plus anciennes Sepultures, les Inscriptions sépulchrales, & les Mémoires de ceux qui ont rendu service aux Princes du Pais, & d'autres semblables & notables Familles, qui ont favorisé cette Eglise par quelques Fondations ou autrement ; & cela pour conserver la Mémoire de ceux, qui y ont choisi leurs Sépultures, afin de mieux connoître les Familles, tant anciennes que modernes, le tout pour satisfaire à la curiosité du Lecteur ; en commençant au Chœur, au milieu duquel il y a deux superbes Mausolées d'un art & d'une beauté sans pareille, faites de pierres de touche, & dont nous avons parlé ailleurs, décorées par tout de plusieurs ornemens en métal doré au feu, & de tous les Quartiers généalogiques travaillés en émail. Voici les Inscriptions qu'on lit tout à l'entour. *

Sépulchre de Très-illustre Princeessè Dame MARIE DE BOURGOGNE, par la grace de Dieu Archiduchessè d'Autriche, Duchessè de Bourgogne, de Lothr. de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres &c. ; Comtesse de Flandres, d'Artois, de Bourgogne ; Palatine de Hainaut, de Hollande, de Zélande, de Namur & de Zutphen ; Marquise du Saint Empire ; Dame de Frises, de Salines & de Malines, Femme & Epouse de Très-illustre Prince Mgr. MAXIMILIEN, alors Archiduc d'Autriche, & depuis Roi des

* Celles vers l'Autel, & de l'autre côté sont rapportées ci-devant.

Romains, fils de *Frederic* Empereur de Rome; laquelle Dame trépassa de ce siècle à l'âge de 25. ans le 27. jour de Mars 1481.

Philippe d'Autriche de Bourgogne son fils unique, à l'âge de trois ans & neuf mois, & *Marguerite* sa fille à l'âge de quatorze mois furent ses Héritiers, & à l'âge de cinq ans elle fut Dame des Pais ci-dessus nommés. (a)

Ci-gît Très-haut, Très-puissant & Magnanime Prince CHARLES, (b) Duc de Bourgogne, de Lotériche, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres; Comte de Flandres, d'Artois, de Bourgogne Palatin & de Hainaut, d'Hollande & de Zélande, & de Namur, & de Zutphen; Marquis du Saint Empire, Seigneur de Frises, Salines & de Malines; lequel étant grandement doué de force, constance, magnanimité, prospera long-têms en hautes entreprises, batailles, victoires, tant à Monthery en Normandie, en Artois, en Liège que autre part, jusques à ce que la fortune lui tournant le dos, l'oppressa la nuit des Rois 1476. devant Nancy; le Corps duquel déposé audit Nancy, fût depuis par le Très-haut, Très-puissant & Très-victorieux Prince CHARLES, Empereur des Romains V. de ce nom, son petit Neveu Héritier de son nom, victoires & Seigneuries, transporté à Bruges, où le Roi *Philippe de Castille, Leon, Arragon, Navarre &c.* fils dudit Empereur CHARLES, là fait mettre en ce Tombeau du côté de sa fille & unique héritière *Marie*, femme & épouse de Très-haut & Très-puissant Prince *Maximilien*, Archiduc d'Autriche, depuis Roi & Empereur des Romains.

Prions Dieu pour son Ame. Amen.

Au côté septentrional du Chœur il y a une très-belle Tombe de cuivre, ornée de plusieurs Figures de la même matière, très-somptueuse, avec les Armes de Gruuthuuse & de Borſſele, où on voit l'Inscription suivante:

Hier ligt Hoogen ende Mogenden Heer, M^{her} LODEWIC VAN BRUGGE, Heere van Gruuthuuse, Grave van Wynceſter, Prince van Steenhuuse &c. Raed en Kamerlinck van onsen Geduchten Heere, ende Rudder van der Orde, en in syne tyde Gouverneur Generael van Holland, Zeeland en Vrieland, ende Rudder van eeren van onse Geduchte Vrouwe MARIE, die starft in 't jaer 1492. den 26. November.

(a) Audi *Barlandum* de hac herolde: defuncta fato tam Nobilis, tam proba, tam inculpatae vitae mulier Digna, *Maria*, prorsus hac mulier est quam inter prificas illas heroidas omnis refert posteritas.

(b) *Barlandus*: magnus Dux filiam reliquit heredem *Mariam* excellenti formâ virginem, quae illi ex *Isabella* Conjugis secunda, tres enim duxerat, suscepta, nupsit postea *Maximiliano Frederici* Imperatoris filio. Ultima ejus uxor *Margareta*, defuncto marito, pluribus annis supervixit; certo multorum bono, suis enim facultatibus præclara fovit ingenia.

Hier ligt Vrouw MARIE VAN BORSSELE, Gefcellende van Myn Heer boven genoemt, Dochter van M'her LODEWIC VAN BORSSELE, Heere van der Vere, Grave van Grandprez, die starft 1510. den 29. dag van Ougst.

Godt hebbe de Zielen.

Au dessus dudit Tombeau & de l'Epitaphe il y a un Cabinet d'Armes, avec les Armoiries de Gruuthuyse, Borssele, Melun & Sarrebruch, avec cette Devise : PLUS EST EN VOUS.

Au côté meridional de l'Autel on voit un superbe Mausolée de *M. De la Torre*, Prévôt de cette Eglise, fait d'albatre & d'autre sorte de marbre de différentes couleurs, très-artistement travaillé ; sur la Tombe il y a la Figure du Prévôt, à genoux en habits pontificaux, & à l'entour plusieurs beaux ornemens.

Une pierre bleue, les Armes & lettres de cuivre, sur laquelle on lit en anglois ce qui suit :

SR. ROBERT LOUËLL of HARLING in the Contie of Nortfolk Knieght, Maried Jane daughter of John Roper Baron ten Ham sister of Christoffer Baron ten Ham &c. avunte to John. Lord ten Ham.

Encore sur la même pierre.

MARIA ROPER Angla ROBERTI LOUËLL equitis aurati vidua *Joannis Roper* Baronis ten Ham filia natu Nobilissima, Nobilior tamen fidei zelo Catholicæ, quam ut liberè exerceret patriâ & parentibus relictis exilium subiit voluntarium, sollicita semper ut de bonis benè mereretur, vixit pauper ut pauperes pasceret : Religiosis & locis sacris devota : & benefica monialibus Anglis Autverpiæ, ex Sanctæ Theresiæ Familiâ Monasterium fundavit, & reditus ornavit & dum aliud erigere ad honorem S. Bernardi in hac Civitatè meditabatur, superatis magnis laboribus & impensis, varias oppositiones & non paucas prorumpens difficultates, cum jam piam intentionem ad finem quasi speratum promovisset, placuit Domino Deo huic Meritissimæ Fæminæ pro vitâ caduca, quam piissimè egit & peregit, æternam commutare 12. Novembris anno Domini 1628. ætatis 55.

Autre pierre de marbre blanche du Prévôt *Lem*, & d'autres Prévôts, dont nous avons donné les Inscriptions dans notre Histoire Chronologique des Prévôts.

Derrière le Maître Autel, deux pierres de marbre avec Armes : l'une est de *M. Van Beverstuyt*, Reçeveur Général du Païs du Franc, dont vous trouverez l'Inscription ci-devant ; & l'autre est celle qui suit :

Ci-gît Noble Homme JEAN BAPTISTE COBRISSE, Seigneur de Harzeele,

ter Donck, Neckere, Robais, Schonbrouck, en son vivant Bourguemaitre & Echevin du Pais & Territoir du Franc de Bruges, Chevalier de l'Ordre du S. Sepulchre de Jerusalem, trépassé le 26. d'Août 1688.

Et Dame *Marie Laurence Laffy*, son Epouse, laquelle trépassa le 2. d'Août 1681. Et sa deuxième Femme, Dame *Marie Thérèse de la Hoffoy*, trépassa le 7. d'Avril 1688., lesquels ont fondé un Anniversaire éternel le 25. Juin.

Autre pierre de marbre blanc avec les Armes, dont la superscription est en latin.

Piis Manibus Nobilis Domini, D. JUDOCI WOUTERS, ac Domine CORNELIÆ HEURBLOEC Gandavo oriundæ, Conjugum qui fundato perpetuo Anniversario novem lectionum obierunt ille 27. Novembris 1680. hæc 6. Decembris 1693,

Pierre bleue, couverte de cuivre, avec les Armes de *Jodemaere & de Calcker*, * & les Quartiers Généalogiques, savoir, *Uytkercke, Canfin & Hautschilt*, les autres ne sont pas lisibles; mais on voit encore ce qui suit:

Hic jacet Magister JOHANNES JODEMAERE quondam Curatus hujus Ecclesiæ, Magister in Artibus, & Baccalaureus in Sacra Theolog., qui obiit anno Dni. 1371. vigesima die mensis Xbris. *Orate pro eo.*

Hic jacet Domicella.

Un peu plus avant, il y a une pierre grise incrustée de métal au milieu & à l'entour, sur laquelle il n'y a que ce qui suit:

Omnes nascimur ejulantes ut naturæ miseriam exprimamus; nudus egreditur, nudus ingreditur, pauper accedit, & pauper recedit. Cur autem superbis homo! cinis es & pulvis, cujus conceptio culpa, nasci pœna, vivere miseria, mors angustia.

Autre pierre de marbre blanc avec Armoiries & cette Superscription:

Hic terra tegit terram Rdi. Admodum Domini BALDUINI BOUDINS, Filii Balduini & Mariæ Terefiæ vanden Abeele, Pbri Protonotarii Apostolici, & hujus Ecclesiæ Canonici, nec non Curati in Assebrouck, qui memor futuri, sibi suisque fundavit Anniversarium perenne; vivere desiit in terrâ mortuorum 13. Januarii 1720. ora viator ut vivat in terrâ viventium, ac sic morere, ut mortuus vivas.

Nulli aperiatur.

Pierre

* Etant deux Ailes.

Pierre bleue couverte de cuivre avec les Armes :

Eximius ad sup̄eros migravit JOANNES MOSCHRON, in hac Æde Canonicus & Curatus, juris utriusque Doctor, vir probitate & Doctrinā singularis; cum ad rem Sacram hoc Templum Amplissimis decorasset muneribus, rebus suis optimè constitutis, immortalitatem consecutus, mortalibus relictis, animæ. Anno Dni. M. quingentesimo vigesimo tertio, die Julii 14.

Expecto donec veniat immutatio mea.

Une pierre bleue, autrefois ornée de marbre, il y a ces vers.

Frigida Marmoreus lapis hic DE MARLE JOANNIS

. Ossa tegit, quæ pia Virgo fovet

Werviaci natus tum Canonicus fuit hujus

Tum Bartolensensis Præbiter ipse pius

Hic ægiptiacæ fundavit Festa Mariæ,

Et complura alia, pane cibando chorum.

Hic vir adhuc vitæ fungens voluit.

Ut vitæ functus hæc tegetetur humo.

Autre pierre bleue avec des bordures de cuivre, sur laquelle on voit des Armoiries & encore en partie la Supercription :

. Canonicus Præbendatus hujus Ecclesiæ obiit anno Dni. 1493. mensis Septembris die. fuit quondam curatus alterius Portionis Beatæ Mariæ in Oudenburg.

Et au milieu il y a une lame de la même matière, sur laquelle est gravé ce qui suit :

D. O. M.

UNI TRINO.

Et Magistro ADAMO SWYNGHEDAU, Pro. Canonico hujus Ecclesiæ & Officialis munere primum Episcopi Tornacensis, deindè Brugenensis primi annos amplius 34. summa cum laude & æquitatè sancto extetè intestinalis hernicæ morbo è vivis abrepto, pietatis ergò hæredes P. C. vitæ functus est 21. Junii, anno redemptionis humanæ 1566. annos natus 72. belliolanus.

Une pierre bleue, autrefois avec des bordures, ayant encore au milieu une lame de cuivre, sur laquelle on lit ce qui suit :

Hac etiam DANIEL tegitur SPTEBROTUS urna,

Qui Canonici & Scholastici quondam

Insignis titulis, ædis cui nomina nomen,

Christi parentis fecit hujus inclita

Spicula tardigrado passu dum sava podagra.

Præcare, Lector, summa Cæli gaudia.

Obiit anno 1553. Maji 16. ætatis 64.

I i

En sortant du Chœur & allant vers la Nef septentrionale pour faire le tour du Chœur, on rencontre une pierre bleue sans Inscription; mais au-dessus contre la muraille vers le nord, il y a une Epitaphe :

Hier ligt Jacob vande Velde Fs. Jacob den Kruydenier, die starf in 't jaer 1483. den 3. dag in October.

Hier vooren ligt Jonkrouw Catheline, Jacobs vande Velde weduwe, Jan de Keyt Dochter, die starf in 't jaer 1483. eloe in.

Hier vooren ligt Jacob vande Velde, Jacobs seune den Kruydenier, die starf in 't jaer 1489. den 27. in Maerte.

Au pilier du Chœur pend une Epitaphe de marbre avec les Armes & le Mémoire suivant :

Tot lavenisse der Ziele van Jonkv. Anthonette de Schildere, beeft M'ber Charles Raepaert, Rudder, Heere van Blommendaede &c. gefondeert een eeuwige Jaergetyde in den Cboor, en het uytdeelen van 24. Proven van 6. groote bet stuk aen 24. Vrouwen van den Godtsbuisse bet Roomsche Convent en Reyppins, volgens de Brieven in daten 12. July 1678.

Onderteekent CORBENDE, Secret.

Là au-près on voit un autre Epitaphe :

Hier vooren ligt d'Heer Jan vande Velde Fs. Jacob den Kruydenier, die overleest in 't jaer 1493. den 8. in Mey.

Hier vooren ligt Jonkv. Anthonine Fa. Steven Vandergeens, d'Heer Jan vande Velde Wyf, die starf in 't jaer 1511. den 14. Mey.

Une pierre bleue avec Armoiries & Inscription.

Hier ligt begraven Maerten vanden Ryne, die overleest den 31. December 1481., ende Jofv. Catherine de Schilder syne Huysvrouw, die starf den 30. Mey 1489., de welke beeft gefondeert een jaerlycksche singende Missè van Requiem in den Cboor deser Kercke met Vigilien en Commandatien over baere Zielen t'elken 30. November, volgens de Brieven daer van zynde in daten 3. November 1483.

Hier rust Jonkv. Anthonette de Schilder, die starf jonge Dochter, die gefondeert beeft eene jaerlycksche singende Missè van Requiem, in den Cboor deser Kercke, met Vigilien over baer en baere Ouders Zielen bier begraven, eeuwige duerende, volgens de Brieven danof zynde.

Au-dessus de la Sepulture de Wyts on voit une Epitaphe avec les Armes, & on y lit ce qui suit.

Sepulture van d'Heer François Wyts Fs. Willems, overleden 6. April 1505.

Ende van Jonkv. Ide Aerents syne geselenede, overlede 12. Weydemaent 1521.

Noch van Willem Wyts Fs. François voornoemt, overleden in October 1529.

Ende van Jonkv. Barbele filia's Heer Jan van Hille syne geselenede overleden.

Hier onder de Sepulture van Jan Wyts Fs. François, die starft in het jaer 1461. den 17. dag van in Ougst.

Sepulture van Jonkv. Magariete Fa. Jans van Wyc, Jan Wyts Wyf was, die starft in 't jaer 1438. den 16. Hoymaent.

Encore une autre Epitaphe contre le mur vers le nord avec Armoiries.

Hier ligt begraven Mr. Jacob de Clerck Fs. Jacob, Commissaris van den Hove van Doornyck, overleden 13. Lauwe 1522.

Ende Jonkv. Paschyne Fa. d'Heer Jan Gailliaert d'oude, syne geselenede was, overleden den 25. in April 1505.

Ende Mr. Jan de Clerck, bem-lieden sone, Canoninck ende Prochie Pape van de goude Portie deser Kercke, die dese Memorie heeft doen stellen den 24. Mey 1563., wiens Fondatie men jaerlyckx doen zal Sondags naer Afsenwoensdag.

Une pierre bleue avec Armoiries & cette Inscription.

Insigni Viri & famoso Jurisconsulto D. ac M. Joanni Wyts, & Honestæ Matronæ D. Mariæ de Boods Conjugibus. Obiit ille 7. Februarii 1588. Hæc.

Autre sur une pierre grise.

Sepulture van Donaes Pattyn Fs. Donaes, overleden den 28. October 1635. Ende van Jofv. Adriane Fa. Pieter Cornelis syne Huyfvroutwe, die overleet den 16. Maerte 1645.

Voorts van d'Heer Louis Pattyn Fs. Donaes, in syn ryde Kerckmeester ende Boeckhouder deser Kercke, overleden 11. July 1699.

Ende van Jofv. Adriane Pattyn Fa. Donaes, overleden 23. Juny 1701.

De là passant les Sépultures données ci-dévant, de même les Mémoires qu'on trouve dans la Chapelle de la Sainte Trinité, présentement dite de Baenst, on voit plus avant une pierre bleue.

Hier ligt begraven Vv. Catheline Maertin Lievins Wyf was Jacobs Dochter van Neuts, die starft in 't jaer 14. . .

Hier ligt begraven Jonckvrouw *Caseline Jan de Bailliu* Wyf was *Fa. Martin Lievins*, die starf in 't jaer 1449. 9. in September.

Pierre grise avec cette Inscription:

Sepulture van d'Heer *Guillame Crocquet* *Fs. Jans*, die overleet den 11. van Hoymaend 1593.

Ende van *Josv. Clara* *Fa. d'Heer Jan Cousin* des voorseydts d'Heer *Guillame Crocquet* derde Huyfvrâuwe, overleet den 22. Lauwe 1660.

Ci-dessus il y à une Epitaphe au pilier de la porte du Chœur avec l'Inscription suivante.

D. O. M.

Hier vooren ligt begraven d'Heer *Ferdinande Crocquet* *Fs. d'Heer Guillame*, overleden op den 14. October 1655.

Ende Jonkvrauwe *Beatrice dela Rue* *Fa. d'Heer Jan* syne Huyfvrâuwe overleden op den 12. January 1650.

Pierre bleue avec les Armes.

Sepulture van *Jor. Charles Blomme*, Schepen 's Land van den Vryen, *Fs. Jor. Pieter* by Jonckv. *Anna* *Fa. Jor. Jacob van Marievoorde*, die starf den 12. Mey 1652.

Ende van Jonckv. *Marie* *Fa. Jor. Charles van Marievoorde* by Jonckvrâuwe *Adriane van Greboval* *Fa. Jor. Jan*, Heere van Baquerode, overleden den.

Hier ligt Jonckv. *Anna* *Fa. Jor. Pieter Blomme* voornoemt, die overleet onghewet den 12. December 1744.

Au-dessus de la Sépulture pend un Cabiner de la même Famille; de là montant dans la Chapelle de Ste. Marguerite, on voit une petite pierre blanche avec l'Inscription suivante:

Hier ligt *Caerelken van Varssenaere* *Fs. Joos van Varssenaere*, die hy hadde by Jonckvrâuwe *Lisabette Colaert Fevers* Dochter, die starf in het jaer 1465. den 5. dag in Ougst.

Vis-à-vis l'Autel il y à une Tombe de pierre bleue avec deux Figures, savoir, d'un homme & d'une femme, à l'entour de laquelle on lit:

Hier ligt M'her *Jan de Baenst*, Rudder, Heere van S. Jooris, van Beernem' ende van Soetchoore, Raedt en Camerlinck ons geduchts Heeren *Philips en Caerle* Hertogen van Bourgoignen, Graven van Vlaenderen &c., die starf anno 1485. den 18. dag in Maerte.

Hier ligt Vrouw *Margriete* filia *Colaert Fevers*, Vrouw van S. Jooris, Gefelenede van M'her *Jan de Baenst*, die starf in 't jaer 1497. 7. in April naer Paesschen.

Aux Fenêtres on voit les Armes de *De Baenst* & de *Fevers*. Il y à encore une autre Tombe de Mademoiselle *Marguerite Bladelincx* veuve de *Colaert Fevers*, qui mourut le 4. d'Octobre l'an 1449., & qui a fait bâtir cette Chapelle, dont nous avons parlé autrepart, comme de la belle Fondation qu'elle a faite, qui est écrite tout au long sur son Tombeau.

Après de la porte du Chœur vers le nord une pierre grise.

Sepulture van d'Heer *Guilliaume de Simpele*, t' synen tyde Krikhouder 's Lands van den Vryen, overleden den 9. November 1632., ende van Jofv. *Anne van Peene* syne Huysvrouw, overleet 5. van September 1643.

Pas loin de la précédente Sépulture une pierre de la même couleur du têts passé, couverte de cuivre, où on lisoit sur les bordures :

Hier ligt *Jacob Canneel*, *Claeys* sone starf 1434., en Jofv. *Lysbette Jacob Canneels* Wyf, *Jans* Dochter van *Axele*, die starf in 't jaer 1418. den 6. dag in April.

Hier ligt begraven Jofv. *Joanne Kerckbof*, filia *Jagues* by Jonckvrouw *Joanne Canneel*, overleden jonge Dochter 25. April 1669. wiens Voorouders alhier gefondeert hebben een eeuwig Jaergetyde.

Autre pierre avec cette Epitaphe :

D. O. M.

Sepulture van d'Heer *Jan Baptiste Wouters*, t' synen tyde by de Schepen ende Raed deser Stede, Kerck- en Dischmeester deser Kercke, overleden. . . .

Ende Jonckvrouw *Christina* filia d'Heer *Charles Rogiers* syne Huysvrouw, overleden. . . .

ENDE VAN HEM-LIEDEN KINDEREN.

Jofv. *Marie Françoise Wouters* geestelyke Dochter, overleden. . . .

Jofv. *Christina Theresia Wouters* geestelyk Dochter, overleden. . . .

Arnoldus Augustinus Wouters Jongman, overleden 20. October 1680.

Jofv. *Alexandrina Theresia Wouters* Jongedochter, overleden den 23. Mey 1702.

Pierre grise avec les Armes & cette Inscription:

Sepulture van *François Rotsaert*, d'Heer *François* seune, overleet 31. Meye 1624.

Ende van Jofv. *Marie Humbeloos*, *Antbonis* Dochter, *François Rotsaert* Huysvrouw was, die overleet in 'tjaer 1643. 1. September.

Ende van den Eerweerdigen Heer *François Rotsaert* Priester, filius d'Heer *François*, die overleet den 8. July 1670.

Joignant la Chapelle ou l'Oratoire de Gruuthuuse, dessus la Sépulture de Vanderhaghe pend un Epitaphe avec les Armes & cette Inscription:

Hier vooren onder den Serk van *Aernout vander Haghe* ligt begraven d'Heer ende Mre. *Carolus Cools*, filius *Vincent*, overleden L. I. R. en erfagtig Redenaar der Heerlykhede van den Proofschen, den 28. October, gefondeert hebbende binnen dese Kerke een eeuwig Jaergetyde.

Une pierre grise avec ce Mémoire:

D. O. M.

Vry Sepulture van d'Heer *Laurens van Ham*, filius *Gisebercht* t'synen 27de Schepen deser Stede van Brugge, overleet Kerkmeester deser Kerke den 21. April 1693.

Ende van Jofv. *Marie*, filia d'Heer *Jan Augustine* syne Huysvrouwe, overleden den 25. Maerte 1697.

A côté dudit Oratoire au-dessus des Sédiles, sous la Fenêtre, il y à une Epitaphe derriere un Tableau avec Armes, sur lequel on lit:

Hier vooren ligt begraven Jonkvrouwe *Margriete van Thiel*, *Antonis* Dochter, t'haeren overlyden d'Huysvrouwe van M'her *Charles Meisencye*, 2e vooren Weduwe van wylent *Guillame Tydgadt*, de welke overleet den 18. van Ougst 1582.

Godt gedenke de Zielen en alle geloovige Zielen, leeft de Ziele een Pater noster. Amen.

• Autre pierre grise avec les Armoiries & cette Inscription:

Sepulture van d'Heer *Pieter Dominicle*, filius d'Heer *Jacques*, in synen 27de Dirschmeester deser Kercke, die overleet 23. July 1638.

Ende van Jofv. *Isabeau du Fucille*, filia d'Heer *Antbones*, overleden den 24. September 1637.

Hier ligt noch begraven Jofv. *Adriane de Fucille*, filia d'Heer *Antbones*, overleden 24. September 1625.

de l'Eglise de nôtre Dame à Bruges. 243

Encore une pierre grise, sur laquelle on voit des Armes & ce qui suit :

Sepulture van d'Heer *Jan van Marcke*, in syn tyd Comys 's Lands van den Vryen, overleet 14. October 1650.

Ende van Jonckvrouw *Marie*, filia Jor. *François Nans*, die overleet 19. April 1645.

Ende van Jor. *Jan Philippe van Marcke*, filius d'Heer *Jan*, Schepen 's Lands van den Vryen, overleden 26. April 1663.

Une pierre de marbre blanche :

Sepulture van d'Heer *Jacques vander Poorte*, in syn leven Burgmeester der Stede van Dixmuyde, die overleet den 23. Maerte 1678.

Ende van d'Heer ende Mrs. *Pieter vander Poorte*, filius d'Heer *Jacques*, in syn leven Advocaet van den Raede in Vlaenderen, overleden den 19. Juny 1679.

Autre sur une pierre pareille à la précédente devant l'Autel de nôtre Dame aux Neiges, avec les Armes de la Famillic de *Vander Praet & d'Hersberge*.

Sepulture van d'Heer *Pauwels vander Praet*, t' synen tyde Kerkmeester deser Kerke, overleden 1607. den 2. Ougst.

Ende van Jonckvrouw *Anna van Hertsberghe*, selfs d'Heer *Pauwels* Huysvrouw, overleden 1624.

Au-dessus ladite pierre Sépulchrale, il y à une pierre bleue dans la muraille, sur laquelle on lit la Fondation suivante :

Ter eeren Godts, Maria syne gebenedyde Moeder ende alle Godts lieve Heyligen, bebben d'Heer Paulus vander Praet en Jonckvrouw Anna van Hertsberge syne Geselenede, waer van haer-lieder Sepulture bier vooren den Autaer van O. L. Vrouwe van de Sneeuw, gefondeert ten laste van den Disch, alhier twee eeuwige Jaergetyden en Diensten van den beynligen Geest in den Cboore met den Orgele en geluyd van Klocke Bonifacii, te weten, s'elken S. Paulus-dag 25. Lauwe en Ste. Anne-dag den 26. Hoya-maend, ook 's avonds te vooren te luyden van den 6. tot den 7. uren, ende 's anderdags den Dienst geduerende; die gedaen zynde, word den Celebrant met den Diaken en Subdiaken gebouden ten Autaere te blycen tot dat den Choor gesongen zal bebben de sequent. : Veni Sancte Spiritus, en daer naer gaen ten Grave te lesen naer de dood van de Fondateurs. Miserere mei Deus, met de Collecten daer toe dienende, daer vooren den Tafeldrager zal ontfangen 22. schellingen gr., te distribueren volgens de Fondatie.

Item is den Difch gebouden t' elcken S. Paulus-dag te beforgenderibien arme Mannekens uyt S. Joos-buys in d'Ezel-straete, indiender soo vele niet en zyn, andere in de plaetse, en op Ste. Anne-dag deribien arme Vrouwen, soo uyt bet rooms Convent als uyt bet Weduwe-buys van Hertsberge, die gebouden zyn te booren den Dienst, en daer naer met den Celebrant, Diaken en Subdiaken te gaen ten grave, biddende voor de Zielen van de Fondateurs; ende zullen de voornoemde Mans van S. Joos-buys alsdan ontfangen boven bem-lieden teeken, tot recreatie ses scbellingen en acbt gr.

Item op elcken dag van de gesejde Jaergetyden te doen regten een Difch van 80. Proven, weirdig ses gr. bet stuk.

Item moeten geven t'elken Jaergetyde aen de Gilde van onse Vrouwe van Sneeuw, boven haer-lieden teekens als Toefenders, vyf scbell. gr., en is haerlieden Capellaen gebouden ten Autaere van den Sneeuw Misse te lesen, naer dat by met die van den Eed in den Choor geoffert zal hebben.

Item komen offeren ses paer Kinderen uyt de Stede-schole, en hebben elcke Schole ses teekens.

Item noch gefondeert eeuwelyck Misse te lesen aen den voornoemden Autaer alle Sondagen, onse Vrouwe en Ste. Anne, en alle Heyligdagen binnen den jaere 's morg. ten 8. uren, en bovendien den Dienst van den Capellaen voor bet doen van twintig zingende Donker-missen, t'elcken jaere voor Kers-dag, daer vooren den Difch jaerlyckx betaelen moet 5. ponden gr., ende indien die van de voornoemde Gilde, mitsgaders de Mannekens en Vrouwkens niet en wilden 't geniet voorseyd, zalden Difch inbouden haerlieden teekens en gelt ten profyte van den Armen, alle welke voorsejde bespreken elcke partye besonder en andere breeder staende in de Letteren van Fondation, by bem-lieden aengenomen is te volkomen, ende tot dien effekte bem-lieden getransporteerts 12. pond. 5. scbelling. gr. 's jaers in diversche cheyns ende lof-renten den penning 18. op goet beset binnen Brugge ende Schependomme van diere, breeder verklaert in de voornoemde Letteren van Fondatie gepasseert voor Schepenen deser Stede den 2. Weymaendt 1608. onderteekent by Jan de Ruddere, waer van de Fondateurs en Difchmeesters, mitsgaders de Gilde van onse Vrouwe van Sneeuw als Toefenders elck een zyn bebbende t'haerlieder bewaernisse.

Autre sur une pierre bleue avec les Armoiries.

*Sepulture van Jacob Louis de Gouwer, filius Jor. Jaques, in syn leven *geweeft Capiteyn van een Compagnie Waelen, ende gediendt syne Konincklyke Majesteyt 34. jaeren, overleden.*

Ende Jonckv. Marie van Bockholt syn Huyfvrauwe, filia Jor. Adriaen by Jonckvrâu Marie van Peterffem, overleet 16. September 1602.

Ende

de l'Eglise de notre Dame à Bruges. 245

Ende Jofv. *Helena Sanders*, filia Mr. *Robert* Docteur in de Medecyne, de tweede Huyfvrouwe van den voornoemden Capiteyn *Louis*, overleden den. . . .

Autre sur une pierre grise avec les Armes.

Sepulture van *Herman Goossens*, filius *Jan*, die overleet den 15. van Ougst 1582.

Ende van Jonckvrouw *Margriete vande Voorde*, filia d'Heer *Geeraert*, selfs Huyfvrouwe daer naer Weduwe van *Jooris Scharnet*, die overleet den 2. July 1606.

Hier ligt ook begraven Jofv. *Pieternelle*, filia *Herman Goossens* d'oude, t'haeren overlyden Huyfvrouwe van d'Heer *Michiel de Dambouder*, overleden den 23. dag van Ougst 1638.

Autre sur une pierre bleue.

Sepulture van d'Heer *Herman Goossens*, filius *Herman*, overleden den 17. November 1604.

Ende Jonckvrouw *Anna Michiels*, filia d'Heer *Jacques*, overleden den 2. October 1661.

Voorts d'Heer *Antbone Blankaert*, filius d'Heer *Antbone*, oud Treforier ende Schepen der Stad Brugge, overleden 4. October 1699.

Ende Jonckvrouw *Anna Michiels* syne Huyfvrouwe, filia d'Heer *Jacques*, overleden 7. September 1701.

Dans la Chapelle des Tanneurs une pierre bleue avec cette Inscription :

Hic jacet Reverendus Vir Magister *Petrus*, Fs. *Luca vander Moere*, qui anno Domini 1489. 29. Decembris ætatis 88. ex hoc mundo migravit.

Là dessus au côté septentrional, il y à une pierre contre la muraille avec cette Epitaphe :

Hier vooren ligt begraven Meester Pieter vander Moere, wylent Capellaen van de Zielmissie van dese Kercke, van welcke Capellerye hy beest gefondcert een Canosie.

Voorts beest hy gefondeert t'eender processie van den H. Cruyce alle Vrydage 12. gr. t'eender Antipbone van onse Vrouwe, sonder in den Advent, voor onse Vrouwe Misse alle Saterdage 8. gr. tot tiercen, sexen, nonen, en twee completen, alle Sondagen 25. groote jaerlyckx tot elck van de 15. Missen van den naem Jhesus 4. scbel. gr. tot eenen eeuwigen Jaergetyde met de Officien van de Canonincken jaerlyckx 8. pond. gr. ten

K k

selven daege tot eenen Disch van 60. Proven 15. scbell. gr., tot dry Miffen in d'eene, en vier Miffen over d'andere weke te doene t'onfer Vrouwe Autaere in dese Cappelle, d'eerste van den H. Geest, d'ander van den H. Cruyce metter Passie, de derde van O. L. V., de vierde over ander weke van Requiem jaerlyckx 3. pond. gr.

Item nog 3. pond jaerlyckx, 't eerste pond ter lossinge van arme Gevangenen uyster schulden vander vangenisse van Brugge in de goede weke, 't tweede ten Huwelycke van aerme Maegden, ofte ten onderhouden van Familie, eerbaere Weduwen, 't derde om hout, turven, scboen en kleederen ten aermen in 't gemeene te deelen, tusschen S. Marten Misse ende mid winter, de welcke Miffen ende Aelmoessen jaerlyckx betaelen moet 't Ambacht van de Hueters in Brugge, ende voor 't gebreck van elcke Misse, soo 't voorsydt is, betaelen den Canoninck van de Zielmisse, en de Dischmeesters ten Armen beboeve 6. gr., en bovendien de Misse doen lesen ten koste van den Ambachte; insgelyckx voor 't gebreck van elck pond gr. den selven geven 5. scbell. gr. en het gebreck volkomen als boven, van welke de Brieven liggende ter Tresorje van Myn Heer den Proost en Capittel en Dischmeesters breeder verklaarsen.

Item ter Chartreusen buyten Brugge heeft by een eeuwige Jaergetyde, ende gedaen stichtten eene nieuwe Celle, missgaders seker Aelmoessen jaerlyckx ten profyte van eenen Religieus.

Bidt voor de ziele.

Autre Inscription dans la même Chapelle sur une pierre grise avec les Armes de WEYMAN:

PERPETUÆ MEMORIÆ.

Nobilis Domini *Henrici Weyman* & Dom. Mariæ van Heule Conjugum, Toparcharum de Lichtervelde, quorum ille præfectus liberæ cohortis Germaniæ de obsequio Serenissimæ Archiducis *Alberti & Isabella* benè meritus devixit anno 1612. . . . Octobris.

Encore sur la même pierre:

Etiā Nob. Dom. *Christophori Boltzen* Toparchæ de Elfen, & Dom. *Annæ de Cocquel* suæ Uxoris qui obierunt nempè ille anno 1644. 9. Julii, hæc verò 9. Novembris 1654.

Nec non suorum nepotum Nob. D. D. *Caroli de Succa* qui obiit 12. Novembris 1630.

Letlor eis requiem præcare.

Autre fortant de la Chapelle sur une pierre grise:

Sepulture van Meester *Bernard Weyts*, geseyd *Vande Cappelle*, filius

Christiaens Vrylaet, geboren van de Stede van Sluys, die overleet in 'tjaer 1564. den 28. dag van Junius.

Ende van Jonckvrouw *Catherine Sedano*, filia *François*, Huysvrouw was van den voornoemden Meester *Lenaert*, die overleet in 'tjaer 1555. den 19. dag van Meye.

Hier ligt begraven *Guilliam de Meulenaere*, filius *Pieter*, overleden den 7. July 1589. Ende *Josv. Magdalene*, filia Meester *Lenaert vande Capelle*, Gefelnede van den selven *Guilliam*, die overleet den 12. October 1631.

Ci-dessus pend un Tableau, sur lequel est écrit ce qui suit:

Onder de Sepulture van *Guilliam de Meulenaere* ligt begraven *Josv. Marie*, filia *Guilliam de Meulenaere*, overleden 26. September 1617.

Au pilier de ladite Chapelle on voioit autrefois un Cabinet avec les Armes de *Vander Burght*, d'*Heurebout*, de *De Wilde* & de *Moerkercke*.

Autre sur une pierre grise:

D. O. M.

Sepultura *Clementis de Moor* bonorum menſæ pauperum hujus Ecclesiæ Dispensatoris primo, postmodum Fabricæ Curatoris. Et *Joannæ Robyn* ejus Conjugis, ille è vivis abiit 3. nonas Novembris, anno à Christo nato 1611. hæc verò 12. kal. Septemb. 1614.

Dominus & Magister *Hubertus de Moor* S. T. L. hujus Ecclesiæ Pastor secundæ Portionis annis 14. postea Ecclesiæ Cathedr. Brug. Canonicus & Pœnitentiarius vivere desiit idibus Octobris anno assertæ salutis 1614. quem hic cum parentibus *Gillielmus* frater illius hujus etiam Ecclesiæ Præbiter Canonicus & Scholasticus, uti Testamento mandaverat, humari curavit. obiit 19. Sept. 1632.

Ende van d'Heer *Joos de Moor*, filius *Clement*, t'synen overlyden Kerckmeester en H. Sacramentmeester deser Kercke, overleet den 21. December 1630.

Autre Inscription sur une pierre de marbre blanc:

Sepulture van den Eerſaemen *Christoffel Baudens*, filius *Christoffels*, die overleet den 9. Sporcle 1673.

Ende van *Josv. Anna Roels* syne Huysvrouw, overleden 20 April 1660.

Voorts van Meester *Christoffel Baudens*, filius *Christoffel*, Licentiaet in de Medecyne, overleet den 20. Juny 1657.

Mre. *Jan Baudens*, filius *Christiaen*, Licentiaet in de Medecyne, overleet den 7. . . . 1676.

Sur une pierre pareille à la précédente à côté de l'Autel.

Vry Sepulture van Heer ende Mre. *Jacobus de Vos*, filius *Pieter*, gewefen Pastoor van Ramscapelle den tyd van 26. jaeren, en daer naer Capellaen van den Choor deser Kerke, die een priesterlyk leven gekroont heeft met een christelyke dood den 14. January 1719. oud 62. jaeren, en beset een Jaergetyde.

Autre pierre bleue avec Armoiries.

Sepulture van *Jan van Heere*, filius *Adriaen*, Comys van den Vryen, die overleet den 6. Maerte 1603.

Ende van Jonkv. *Joanne*, filia M'her *Jan Baert*, t' synen overlyden Raed 's Konings &c. syne Gefelnede, de welke overleet. . . .

Autre Inscription sur une pierre grise avec les Armes.

Sepulture van *Colaert de la Bye*, filius *Matbieu* de Mercenier, die starf in 't jaer 1493. den 4. dag in Weydemaendt.

Hier ligt Jofv. *Magdalene*, filia *Lieven's Clercx*, 's voorfeyds *Colaerts* Wyf, die starf in 't jaer 1473. den 29. Mey.

Sepulture van *Pieter de la Bye*, filius *Matbieu* de Mercenier, die starf. . .

Hier ligt Jonkv. *Isabelle Ferone*, filia *Jan*, 's voorfeyds *Pieters* Wyf, die starf. . . .

Sepulture van *Pieter de la Bye*, filius *Matbieu*, die overleet den 11. in November 1485., ende van Jofv. *Isabelle Ferone*, filia *Jan*, syne Gefelnede, die overleet den 29. in October 1488.

Sepulture van d'Heer *Colaert dela Bye*, die overleet den 4. in Weydemaendt 1493. ende van Jofv. *Magdalene*, filia *Lieven de Clerck*, syne Gefelnede, die overleet den 24. in Meye 1473.

Sepulture van d'Heer *Colaert de la Bye*, filius d'Heer *Colaert*, overleden. . . . Ende van Jonkv. *Coline*, filia *Thomas Perot*, syne Gefelnede, die overleet ann 1495.

Sepulture van d'Heer *Pieter de la Bye*, filius d'Heer *Colaert*, overleden 14. Sporce 1495.

Hier ligt *Philips vander Straete*, filius *François*, overleden in Meye 1640.

Hier ligt Jofv. *Barbara Neckaert*, Huysvrouw van *Ferdinande vander Straete*, filia *Jan*, die overleet den 26. Meye 1676.

Autre sur une pierre grise.

D. O. M.

Vry Sepulture van Heer ende Meester *Franciscus Benedictus de Roucourt*, Priester ende Pastor van de zilver Portie van dese Collegiale Kerke, overleden den 28. December 1711.

Ende van Jofv. *Marie Verbaegbe*, filia d'Heer *Carlos*, by *Joanne de Telder*, Huyfvroutwe van *Gerard de Roucourt*, overleden den 20. Augusti 1699.

Voorts van Jofv. *Marie Scholastica de Roucourt*, geestelyke Dochter, overleden den 1. January 1729.

Ende van Jofv. *Joanne Theodora de Roucourt*, geestelyke Dochter, overleden den 28. November 1725.

Au-dessus de la Sepulture contre la muraille on voit cet Epitaphe :

D. O. M.

*Tot meerder eere en glorie Godts, van het Alderb. Sacrament des Au-
saers en lavenisse van bunne Zielen, en die van bun Vader en Moeder,
Broeders en Zusters, hebben de Jofvrouwen Marie Scholastica en Joanna
Theodora de Roucourt, in gevolge d'uytterste wille ende testament van
wylent Heer ende Mre. François de Roucourt, overleden Pastor van de
zilver Portie deser Kerke, bun Heer Broeder, in dese Kerke gefon-
deert: eerst twee donderdagen Cboor-loven 's jaers, in 't musiq; voorts een
wekelyke Missie; en voorts bovendien nog een eeuwig Jaergetyde, en daer
toe geassigneert Renten, alles volgens de Fondatie-brieven danofzynde.*

Dans la Chapelle des trois Saintes, dites *de dry Sanctinnen*, à côté de l'Autel, il y à une Tombe, avec les Armes & cette Inscription :

In dese Cappelle zyn begraven *Pauwels van Overtvelt* ende *Lenarde* syn Wyf, welcken *Pauwels* wylent Raedt was ende Dienaere van Haere Mogende ende seer Wel-geminde Prince Hertoge *Pbilips van Bourgoigne* ende van *Brabant*, Grave van Vlaenderen, ende heeft *Pauwels* voorn. alhier gefondeert vier Missen, de welcke men doen moet 'snuchtens ten acht uren, 's maendags van Requiem, dyssendags van S. Pauwels, donderdags van den H. Geest, saterdag van onse Vrouwe; en bovendien twee Jaergetyden 's jaers, elck met 60. Proven van 6. gr. 't stuck, te weten, t'elcken 25. dag van Meye, ende 14. dag in November; ende zyn de Dirschmeesters van dese Kercke verbonden alle de voorscye Missen, Jaergetyden en Proven te besorgen en te betaelen, alsoo 't blyckt by sekere Brieven danof gemaakt liggende in de Treforye van dese Kercke; welcken *Pauwels* overleet deser weirelt den 29. dag van November in 'tjaer 1483. *Lenarde* syn Geselnede verschiet 29. Mey 1479. *Bidi over alle de Zielen.*

De welcke Pauwels ligt begraven in 't Clooster van 's Hertogendaels in Brabant.

Autre Sépulture avec les Armoiries de *Dambouder*, de *De Lange* & de *Reyphins*.

Sepulture van *Heinderick de Lange*, filius *Heinderick*, die starf anno 1443. den 18. in Ougst, ende van *Josv. Marie*, filia *Michelvander Meere*, *Heiderick de Lange* Wyf was, die starf anno 1450.

Hier ligt begraven d'Heer *Joos Reyphins*, d'Heer *Jacobs* seune, die straf in 'tjaer 1446. op den Kersdag.

Hier ligt begraven d'Heer *Jacques Reyphins*, filius d'Heer *Joos*, die overleet den 22. in September 1616., ende Jonkv. *Marie*, filia d'Heer *Jan de Dambouder*, Gefelnede van d'Heer *Jacques Reyphins*, die overleet den 14. in Ougst 1574.

Autre Inscription sur une pierre bleue :

Hier ligt begraven d'Heer *Jan Isenbaert*, filius *Adriaen*, die overleet den 1. dag in Weydemaend 1580.

Autre sur une pierre grise avec Armoiries :

Sepulture van d'Heer *Lucas Strymeerscb*, filius *Lenaert*, die overleet den 2. van September 1614., in syn leven Schepen en Tresorier der Stede van Brugge, en t' synen overlyden Grefsier van de Weeferye der selve Stede, ende van *Josv. Marie*, filia Mre. *Jan Caluwaert*, syne Huysvrouw, die overleet den 8. November 1647.

Hier ligt d'Heer *Antbone d'Hoogbe*, filius *Ricquart*, in synen tyde Schepen der Stede van Brugge, die overleet den 28. November 1643., ende *Josv. Joanne Strymeerscb*, filia d'heer *Lucas*, Huysvrouw van den voornoemden d'Heer *Antbone d'Hoogbe* die overleet.

Voorts ligt hier begraven Mre. *Antbone vande Velde*, filius *Louis*, in synen tyde Raedt Pensionaris ende Grefsier van Weesen der Stede van Brugge, overleden den 17. Oust 1650., ende Jonckvrouw *Adriane*, filia d'Heer *Lucas Strymeerscb*, syne Huysvrouw, overleden den 18. April 1644., ende Jonckvrouw *Charlotte*, filia d'Heer *Lucas Strymeerscb*, overleden den 6. Meye 1669.

Nota, dat in den selen grave ligt d'Heer Bernaerd d'Hooghe, filius d'Heer Anthone, geweest Koopman ende Schepen van Brugge, overleden den 22. December 1689., ende Josv. Anna vande Walle syne Huysvrouw filia d'Heer Aernout, overleden.

Autre sur une pierre bleue :

Sepulture van d'Heer *Joos Isenbaert*, filius d'Heer *Jan*, die overleet den 24. October 1601., ende van *Josv. Adriane*, filia *Pieter Hercke*, Huysvrouw van den voornoemden d'Heer *Joos*, overleet 10. April 1612.

Hier ligt begraven *Charles Isenbaert*, filius d'Heer *Joos*, in synen tyd Dirschmeester, daer naer Kerckmeester deser Kercke, overleet den 27. September 1613., ende Jofv. *Marie Kelderman*, filia d'Heer *Cornelis* voorfeydt, *Charles* Gefelnede, ende hadden t'samen elf kinderen, acht seunen en dry dochters, overleet den 5. November 1637.

Hier ligt begraven *Joos Isenbaert*, filius d'Heer *Joos*, in synen tyd Dirschmeester, daer naer Kerckmeester deser Kercke, overleet 25 October 1610.

Hier is begraven d'Heer *Pieter Isenbaert*, 's Heer *Joos* seune, overleden 10. February 1618., Comys van de Beden van haer-lieden Hoogheden, tot herdelen van de Suytleye.

Hier ligt begraven d'Heer *François de Gooris*, filius *Jacques*, overleden den 3. Juny 1655., ende Jofv. *Elisabeth*, filia *Charles Isenbaerts*, syne Huyfvrouwe, overleden 21. February 1675.

Hier ligt begraven Jofv. *Joanne*, filia d'Heer *Pieter Isenbaert*, overleden Huyfvrouwe van *Niclaïs Nollet*, den 27. February 1654.

Dans la Chapelle de S. Pierre, appelée la Chapelle du Prévôt, autrefois de notre Dame des sept Douleurs, à côté de l'Autel, il y à cette Inscription sur une lame de cuivre contre la muraille :

Te love, eere ende weerdigbede van den Almogenden Godt, vander gebenedyde Moeder en Maget MARIA, alle de bemelsche Gefellen ende ter lavenisse van alle geloovige Zielen, gefondeert by Heer Lodewyck Witkin Prieffer en in syn leven Capellaen binnen den Choore deser Kercke, alle de naervolgende Fondatien en goddelyke Diensten, die jaerlyckx gedaen en gecelebreert worden, in dese maniere naervolgende : eerst binne dese Kercke een eeuwigh en erfelyck Jaergetyde, Officie Canonicael t'elcken dag naer S. Lodewyckx-dag, en op den selven dag geregt te worden eenen Disch bekleedt met 8. Proven, elck van 4. gr.; noch op den selven dag naer de Misse van den selven jaergetyde tersont gecelebreert te worden eene Misse van den H. Geest &c.

On voioit autrefois dans la même Chapelle, sa pierre Sépulchrale, qui étoit une pierre grise avec des bordures de cuivre, & un Calice de la même matière.

Encore dans ladite Chapelle du Prévôt tenant la muraille vers le midi une autre Epitaphe de Messire *Pierre Lanchals* Chevalier, dont nous avons parlé ailleurs & donné l'Inscription, traduite du flamend en français.

Au milieu de ladite Chapelle devant le Confessional du Prévôt, il y à une grande pierre de marbre blanc, avec les Armoiries du Prévôt moderne, sous laquelle est en terrée M. MARIE AGNES VAN CALENDRIES, Douairiere VANDER STRICHT sa Mere, sans Inscription sépulchrale.

En sortant de la Chapelle il y à une pierre de marbre blanc avec Armoiries & cette Inscription.

Vry Sepulture van d'Heer *Cornelis de Croos*, filius *Andries*, overleden 12. Juny 1726., ende van Jofv. *Joanne vanden Abeele*, filia *Adolph*, syne Huyfvrouwe, overleden 29. Ougst 1727.

Voorts van Jor. *Helndrick Joseph Vleys*, Heere van ten Doele, oud 56. jaeren, overleden den 8. October 1759., ende van Vrouw *Francisca de Croos*, filia d'Heer *Cornelis*, syne Gefelnede, overleden den 21. Maerte 1761., oud 59. jaeren.

In vrede moeten sy rusten.

Joignant la Chapelle susdite il y à une autre pierre pareille à la précédente avec les Armoiries & cette Epitaphe.

D. O. M.

Monumentum Consulitissimi Domini ac Magistri *Antonii Josephi vander Vliet*, & Dile. *Mariae Gertrudis Vercamp* Conjugum, eorumque Familiae, ille obiit 25. Novembris 1765. hæc verò 9. Maji 1757.

Pierre grise incrustée de cuivre avec les Armes, sur laquelle on lit ce Mémoire.

Sepulture van *Jan Thery*, *Jans* feune den Mercenier, die verschieft in 't jaer 1492. den 29. in December.

Hier ligt Jonkv. *Marie Nicafen Baselis* Dochter, *Jan Thery* Wyf, die verschieft in 't jaer 1489. den 20. dag in October.

Autre avec les Armes de *Vlaminckpoorte* & de *Vrients*.

Sepulture van d'Heer *Jooris van Vlaminckpoorte* filius *Jooris* die starf 1462. den 28. in April.

Sepulture van Jofv. *Clemence*, filia *Jan Vrients* voorseydt d'Heer *Jooris* Wyf was, die starf anno 1456. den 7. October.

Ici-git *Gisbert Kerckhof*, Fs. de *Philippe* & de Damoiselle *Catherine Roelof*, lequel trépassa le 7. de Juin 1585., & de Damoiselle *Magdelaine Vlaminckpoorte* sa Compagne fille de *Gillis*, & de Damoiselle *Catherine Buridaen*, trépassée le 6. de Septembre 1581.

Autre sur une pierre de marbre blanc.

Sepulture van Jonkvrouw *Catherine Dammaert*, Huyfvrouwe van d'Heer *Rogier de Gheldere*, overleden den 20. Meye 1654.

Une

Une vieille pierre grise, sur laquelle on voit encore ce qui suit :

Dom. *Oliverii Spronckbof*. insigni Viro Domino *Philippo*,
filio *Andree de Cortekene* J. U. L. Territorii Franconatenfis Grafiario. . .

Autre sur une pierre grise.

Hier ligt begraven *Josv. Catherine de Brauwer*, Huyfvrouwe van
Jan Rycquaert, overleden den 25. Maerte 1660.

Sepultura Venerabilis Dom. ac Magist. *Joannis vanden Ryne*, tertiar
Portionis hujus Ecclesiæ Collegiatæ per annos 16. Pastoris qui obiit 14.
Maji 1633. ætatis 52.

Ende van *Marcus de Nys*, filius *Jan*, t'synen tyde Kerkmeester van
S. Jacobs, overleden den 2. Maerte 1660., ende van *Josv. Anna de Brauwer*,
filia *Jan* syne Huyfvrouwe, overleden.

Pierre grise avec Armoiries & cette Epitaphe.

Hier ligt begraven Jonkv. *Agneete vande Velde*, filia d'Heer *Jooris*,
Gefelmede van wylent d'Heer *Jacques de Nagera*, overleden den 27.
July 1584.

Hier ligt begraven d'Heer ende Mre. *Jacques de Dycker*, filius d'Heer
Damiaen Licentiaet in beyde de Rechten, overleden Pensionaris's Lands
van den Vryen en Dirschmeester deser Kerke den 27. Ougst 1623., ende
Josv. Cathelyne, filia d'Heer *Jacques de Nagera* syne Gefelmede was,
overleden den 14. July 1628.

Contre la muraille du Chœur il y à cette Epitaphe :

Hier vooren ligt begraven *Jean Poullain* den Grossier, geboren van
Rely, die overleet den 2. Sporele 1546. Soo doet mede *Josv. Margriete*
vander Beckene's voorseydt *Jan Poullain* Weduwe, verschiet van dese
weireldt den 28. April 1571.

Autre sur une pierre bleue, autrefois avec des bordures & les Armoiries
de *Cbantraines* & de *Stakenburg*.

Ici-gît honorable Homme *Pierre de Cbantraines*, dit *Broucsault*, fils
de *Jean*, natif au Château de Quincy, qui trépassa le 29. de Mai 1551.
Et Damoiselle *Louise de Stakenburg*, fille de *Arnould*, son Epouse, la-
quelle trépassa le 5. jour de Novembre 1554.

Autre Mémoire sur une pierre grise.

D. O. M.

Hic jacet D. *Judocus Bonte*, D. *Thomæ* filius ætatis 76. anno obiit 2.
Novembris 1667. J. U. L.

Domicella *Joanna Verbouwe*, filia D. *Joannis* Uxor ejus ætatis 72. obiit 22. Januarii 1678.

Joannes Franciscus Bonte filius ætat. ob.

Domina *Anna Catbarina Sonnius*, filia D. *Hen.* Uxor ejus obiit 4. Augusti 1700.

Hic jacet Dominus *Arnoldus Verbouwe*, Fs. D. *Joannis*, obiit 24. Novembris 1645.

Autre pierre grise avec cette Inscription.

Sépulture van den Eersaemen *Jan*, filius *Gillis Verbouwe*, overleden den 3. Juny 1618., ende van Jofv. *Catbarina*, filia *Steven Ofte*, syne Huyfvrouwe, die overleet den.

Hier ligt begraven *Gaspar*, filius *Jan Verbouwe*, overl. Ende Jofv. *Louise*, filia *Gaspar van Heysteghem*, syne Huyfvrouwe, overleet 12. December 1637.

~~~~~  
Sépultures dans la grande Nef de cette Eglise.

V Enant dans l'Avant-église, on trouve entre la double porte du Chœur une Sépulture grise avec les Armes & l'Inscription qui suit :

Sépulture van d'Heer *Valentyn de Clercq*, Heere van Caprycke, overleden den 26. Ougst 1631., ende van Jofv. *Anna Besoete* syne Huyfvrouwe, overleden den 4. November 1641., ende van Jofv. *Cathelyne de Clercq*, overleden den 24. October 1639., mitsgaders van Jofv. *Clara de Clercq*, overleden den 17. 1643., hun-lieden dochters.

Deffus la pierre sépulchrale d'*Armare*, on voit contre le mur du Chœur une pierre avec les Armes & le Mémoire suivant :

Dominus *Otto Armare Pauli* filius cum Conjuge *Martinâ Bardolt*, devotionis ergo.

Pierre grise avec cette Inscription :

Hier ligt begraven d'Heer *Gaspar de Salomé*, filius *Glaude*, in synen ryd Bailliu der Stede en Graeffchepe van Middelburg, die overleet den 7. October 1646.

Autre Sépulture de marbre blanc sur laquelle on lit :

Sepultura R. D. *Joannis Molle*, Præbiteri, S. Theol. Bac. Form. hujus Ecclesiæ Canonici qui ad onus Communitatis fundato Anniversario perpetuo & 5. Missis per Seniores Canonicos quot annis primo post fidelium defunctorum, die non impedito celebrandis, obiit primâ Novembris 1689.

Autre avec les Armes.

D. O. M.

Memoria Sepulturæ perpetuæ Nob. D. Caroli Heuribloq, genere antiquo Gandensi oriundi: juris utriusque Licentiatî & Senatoris hujus Urbis qui obiit anno 1677. 23. Juny suæ Uxoris Dominæ Mariæ filia Caroli Rogiers defuncti Senatoris Neoporti, quæ devixit anno 1646. 27. Januarii.

Ladite Famille à fait ériger une Epitaphe de marbre avec les Armes & l'Inscription qui suit:

*Tot Godts glorie en memorie van* Jor. Charles Heuribloq, *Heere van Honswalle &c. Burgmeeſter en Schepen van den Vryen*, heeft beſet een ſolemneel Jaergetyde met 25. Proven van 8. gr. tot laſte van bet Capittel deſer Kerke by Brieven van den 2. july 1718., en overleden den 5. September 1716.; ende van Vrouw Joanna Pierloot ſyne Gefelne die bet ſelve Jaergetyde heeft vergroot met 200. Proven van ſes groote, en beſet op den Diſch alhier eeuwelyk een dagelyſche Miſſe en Miſerere &c. op hun Graf voor den Cboor, by Brieven. . . .

*Item* eeuwig Licht voor O. L. Vrouw van Trooſt; voorts van Jor. Charles overleden. . . . ende Jor. Arnoldus Schepen 's Lands van den Vryen, overleet 20. September 1710.

Une pierre bleue avec des bordures de cuivre, sur laquelle on lit :

Jofv. Cathelyne Forlingers, Boudewyn Peryt Wyf was. Le reſte eſt uſé; mais au milieu de ladite pierre, il y à ce qui ſuit:

Vry Sepulture van d'Heer Nicolays Ghysbrecht, overleden den 14. Maerte 1609., en van Jofv. François, filia d'Heer Pieter de Boot ſyne Huyſvrouw, overleden den 25. Lauwe 1615.

Voorts van d'Heer Jooris, filius d'Heer Nicolays Ghysbrecht, oud Schepen der Stede van Brugge, overleden 4. September 1654., ende van Jofv. Cornelie, filia d'Heer Mattheus Audejans ſyne Huyſvrouw, overleden 29. September 1669.

Voorts van d'Heer ende Mre. Joſeph Ghysbrecht, ſillus d'Heer Jooris I. I. R. overleden 22. December 1713., ende van Jofv. Mary, filia d'Heer Aernout vande Walle ſyne Huyſvrouw, overleden 8. Maerte 1667.

Deſſus ladite Sépulture contre le pilier deſſous l'Apôtre, on lit cette Epitaphe:

Hier vooren ligt begraven Nicolays Ghysbrecht, filius Louis, overleden 14 Maerte 1605., en Jofv. François ſyne Huyſvrouw dochter was van d'Heer Pieter de Boot, by Jofv. Caſbarina, filia d'Heer François Peryt, overleden den 25. Lauwe 1615.

Hier vooren ligt begraven *Jooris Ghysbrecht*, filius *Nicolays*, die overleet den. . . . anno 16. . .

Une pierre bleue avec des bordures de métal & les Armoiries.

Sepulture van *Gillis de Kimpel*, filius *Pauwels*, die overleet in het jaer ons Heeren 1481. den 16. dag in December.

Sepulture van *Jofv. Anna Gillis de Kimpel* Wyf was d'Heer *Lodewyck Steylins* dochter, die overleet. . . .

Autre Inſcription avec les Armoiries.

Sepulture van d'Heer ende Mre. *François van Caloen*, Raed en eerſten Penſionaris 's Lands van den Vryen, die overleedt den 22. Mey 1646., ende van Jonkv. *Clara d'Esquien*, Huyfvrouwe van den voornoemden Heere *Van Caloen*, overleden den leſten Maerte 1675.

Ende van *Jor. François van Caloen*, filius M'her *Pieter Balſbazar*, Heere van Erckegem, Burgmeester van den Commune 's Lands van den Vryen, overleden den 15. April 1688.

Autre Mémoire.

Vry Sepulture van *Jofv. Catheline de Meester*, vidua *Gabriël vande Velde*, overleden 8. September 1697.

Ende van *Jofv. Marie Anne vande Velde*, Huyfvrouwe van d'Heer ende Mre. *François Pieterſſens*, Advocaet van den Raede in Vlaenderen, die overleet den 4. Maerte 1679.

Une pierre bleue avec des lames & des bordures de cuivre.

Sepulture van d'Heer *Jan de Keyt*, die overleet deſer weireldt in het jaer ons Heeren 1503. den 24. dag in Ougſt.

Sepulture van *Jofv. Louiſe*, filia 's Heer *Jans Laerken* 's Heer *Jan de Keyt* Wyf was, die overleet in 'tjaer 1502. den 6. in Weydemaendt.

Hier ligt d'Heer *Joos vande Velde*, filius d'Heer *Cornelis*, die ſtarf den 8. Sporcle 15. . .

Ende *Jofv. Margriete*, filia 's Heer *Jan de Keyt*, d'Heer *Joos* Weduwe, overleden anno 1533. den 10. in Sporcle.

Pierre bleue avec des bordures de cuivre.

Sepulture van *Cornelis de Vlaminck*, filius 's Heer *Jans*, die ſtarf in 't jaer ons Heeren 1488. den vierden dag in Ougſt.

Sepulture van *Jofv. Tanne Cornelis de Vlaminck* Wyf, filia *Pieter Donckers*, die ſtarf anno 1477. den 19. . . .



Sepulture van *Aernout van Wintere*, filius *Jacobus*, die starf anno 1522. den eersten dag van September; ende van *Josv. Lysbette*, filia *Jos de Smit's* voorseydts *Aernout* Wyf was, die starf anno 15. . . Hier ligt *Josv. Anna* . . . Wyf was, die starf anno 1531. den 9. Mey.

Autre pierre pareille à la précédente incrustée de cuivre.

Sepulture van *Pieter Bonyn*, die men hiet *Van Moulebeke*, filius *Triftram*, die starf in 't jaer 1483. den. . .

A l'autre pillier on voit une Epitaphe de la Famille de *De Witte*, avec les Quartiers généalogiques & cette Inscription:

Hier vooren ligt *Jan de Witte*, en *Josv. Catherine van Wettene's* voorseydts *Jan* Wyf was, ende *Pieter de Witte*, filius *Jan*, die starf an. 1424. den 20. September, ende *Josv. Barbara*, filia 's Heer *Jacob van Aert-rycke*, *Pieters* Wyf was, die overleet anno 1415. den 9. dag van Ougst.

Godt hebbe de Zielen.

Ende Jonkv. *Gisleine de Witte*, filia *Pieter*, Gefelnede eerst van *Jor. Griffioen van Eessene*, filius M'her *Louis*, Heere van den Hove van *Rudervoorde*, ende daer naer Gefelnede van d'Heer *Pieter Adornes*, die oock hier liggen begraven.

Pierre bleue totalement incrustée de cuivre, avec les Armes de *Halle* & de *Caluwe*.

Sepulture van den Eerw. Mr. *Michiel Halle*, filius M'her *Lodewyck*, die overleet den 17. September 1509. ende van *Josv. Joanna*, filia d'Heer *Lieven de Caluwe*, Huyfvrouwe van Mr. *Michiel Halle*, die overleet den 10. November 1509.

Sepulture van d'Heer *Maerten Halle*, filius Mr. *Michiel*, overleden den 16. Augusti 1531., ende van *Josv. Joanne*, filia d'Heer *Jan Moyaert* Huyfvrouwe van d'Heer *Maerten Halle*, overleden 6. Mey 1547.

Dans la Chapelle de S. Joseph, dite *Mesdach*, il y a une Sépulture, couverte de cuivre, avec les Armes & l'Inscription suivante:

Sepulture van *Jan Moscroen, Willems* sone, die overleet in 't jaer 1498. den 17. dag in November.

Sepulture van *Josv. Heylwyck*, filia *Dierick de Mol*, *Jan Moscroens* Wyf was, die overleet 7. Ougst 1493.

Autres Inscriptions.

Nob. Viro *Philippe de Crombrugge* Domino de Tonlieu Loringen &c.

Domicella *Jacoba de Moscron*, Vidua *Mesdagb*.

No. Matrona *Mesdagb* Uxor D. *Philippe de Crombrugge*, obiit 25. July 1660.

Autre Pierre sépulchrale.

Sepulture van d'Heer *Jan de Tollenaere*, *Antonius* sone, in syn leven Dirschmeester, daer naer Kerckmeester, overleden anno 1610. den 3. November, en van *Josv. Margriete Elle*, d'Heer *Jacques* Dochter, d'Heer *Jans* voornoemt Huysvrouwe, die overleet anno 1537. den 27. January.

Pierre blanche avec des bordures & Armes en cuivre.

Sepulture van d'Heer *Simon de Dambouder*, filius *Joos*, die overleet anno 1518. den eersten dag van September.

Hier ligt *Josv. Marie*, filia 's Heer *Joos de Roo*, 's voorseydts d'Heer *Simoens* Wyf was, die starf anno 1554. den 25. van Sporcle.

Pierre grise avec l'Inscription qui suit :

D. Immortali Sacrum & Memorix posteritatis. *Jacobus vanden Oudestote*, notus aliter & populariter dictus *de Tollenaere Antonii* filius, *Joannis* nepos, lev. pronepos Ecclesiæ hujus Marianæ Canonicus, Præbiter postquam munere suo plures per annos perfunctus constanter esset, desit esse inter mortales 23. Decembris anno salutis instauratæ 1626. & in spem firmam perennis vitæ. Viator composito benè precatus, benè vive, ut moriari benè.

Une pierre bleue avec des bordures, comme la précédente, & les Armes pareilles à celles de la Famille de *Lanchals*.

Hier ligt *Cornelis van Axele*, *Jans* sone, die starf in 't jaer 1453. den 20. Ouglt.

Hier ligt *Margriete*, 's Heer *Jan Carlins* dochter, *Cornelis vanden Axele* Wyf was, die starf in 't jaer 1421. op S. Gillis-dag

Autre pierre de marbre blanc, avec Armes.

Vry Sepulture van d'Heer *Herman Ruteau* Fs. *Antbone*, Raed, en t'synen overlyden den 27. Juny 1654. Tresorier deser Stede, en *Josv. Marie*, filia *Laurens van Speybrouck*, syne eerste huysvrouwe, overleden 15. September 1637., ende *Josv. Sofine vander Lepe*, filia d'Heer *Jan*, weduwe van d'Heer *Herman* voorseyd, te vooren weduwe van d'Heer *Laurens de la Porte*, overleden den 17. September 1682. Voorts d'Heer *Laurens Ruteau*, filius *Herman* voorseyd, Raed deser Stede, overleet 28. January

1675., ende Jofv. *Anna François*, filia d'Heer ende Mre. *Charles de Blendé*, fyne huysvrouw, overleden den. . . .

Voorts d'Heer *Heinderyck de la Porte*, filius *François*, wylent Ingenieur van de Provincie van Vlaenderen, overleet den 7. April 1687., en Jofv. *Catherine*, filia d'Heer *Herman Ruteau*, overleet den 9. Mey 1669. en Jofv. *Pieternelle Robrecht Lambrecht*, overleet 2. September 1679. fyne eerste en tweede huysvrouw.

Voorts Meester *Heinderyck de la Porte*, Advocaet 's Lands van den Vryen, filius d'Heer *Henderyck* by Jofv. *Catherine Ruteau*, overleden jongman den 11. November 1697.

Autre sur une pierre grise.

Hier ligt begraven Mre. *François de Caestekeere*, filius *Jan*, Docteur in de Medicyn ten pensioene der Stede van Brugge ende Lande van den Vryen, overleden den 13. July 1651.

Autre sur une pierre bleue avec des bordures de cuivre, de la teneur qui suit:

Sepulture van *Alexander du Bosquel*, Jans seune, die overleet in't jaer 1485. den 22. dag van Ougst. Sepulture van Jonkv. *Barbele*, filia d'*Jacob de Vos*, *Alexander du Bosquel* weduwe, die starf anno 1511. 24. in October.

Hier ligt begrave d'Heer *Jan Lootins*, in syn leven Schepen en Treforier der Stede van Brugge, overleden den 5. January 1670., ende Jofv. *Anna Criools* fyne huysvrouw, overleden 3. Juny 1657., ende d'Heer *Maerten de Gbeldere*, in synen tyd Schepen der Stede van Brugge, ende Heere van ter Heyden, overleden den 21. October 1689. ende Jofv. *Marie Anne*, filia d'Heer *Maerten de Gbeldere*, die overleet den 15. November 1680.

Pierre grise avec les Armes & le Mémoire, comme il s'en suit:

Sepulture van d'Heer *Jacob Ommejagere*, filius d'Heer *Remeus*, die overleet den 20. November 1584., ende Jofv. *Marie* fyne huysvrouw filia d'Heer *Bernaerd Wynckelman*, overleden den 16. Ougst 1574.

Autre sur une pierre jaunâtre.

Hier ligt begraven d'Heer *Jan van Ommejagbere*, filius d'Heer *Jacob*, die overleet den 25. in Weydemaend 1565., ende Jonkvrouwe *Sofyne*, filia *Jos Cornelis*, fyne huysvrouw, die overleet den 19. dag van September 1561.

Autre Inscription sur une pierre bleue, autrefois avec des bordures.

Hier ligt *Heinderyck van Meloin*, *Marcelis* seune, die starf in 't jaer 1461. den 23. dag van Hoymaend.

Autre avec cette Inscription.

Sepulture van d'Heer *Olivier Reylof*, filius *Pieter*, geboren van S. Winoxberge, in synen tyde Dirschmeester, daer naer Kerkmeester deser Kerke, die overleet anno 1631. den 21. in Ougst; ende van Jofv. *Françoise vande Felde*, filia *Pieter*, syne huysvrouw daer te vooren weduwe van *Pieter de Wrée*, die overleet anno 1608. den 28. van November; ende van Jofv. *Marie*, filia *Nicolays Ghysbrecht* tweede huysvrouw van den voornoemden d'Heer *Olivier Reylof*, die overleet anno 1654. 19. Juny.

Au-près du grand Portail, vers l'occident au bout de l'Eglise, du côté septentrional, il y à une Epitaphe avec les Armoiries & ce Mémoire.

Onder de Sepulture van d'Heer *Olivier Reylof* ligt begraven Mre. *Jan de Wrée*, Licentiaet in beyde Rechten, die overleet den 20. Lauwe 1607

*Bid voor de Ziele.*

On trouve ici, favoir au-près de l'entrée de l'Eglise, plusieurs Pierres sépulchrales très-anciennes de Gens de distinction, dont on voit encore les Armoiries. Il y à encore une pierre bleue, autrefois avec Armes, & garnie de cuivre, le tout usé, comme plusieurs autres Inscriptions sépulchrales, lesquelles nous avons donnée comme nous les avons trouvées en divers Mémoires : & je trouve que l'Inscription qu'on à vue autrefois sur ladite Sépulture étoit de la teneur qui suit :

Hier ligt begraven d'Heer *Beernaerts van Hallewyn*, d'Heer *Beernaerts* sone, die starf in 'tjaer 1476. den 4. dag in Mey; hier ligget Jonkvrouw *Lysbette*, *Jan Mils* dochter, 's Heer *Beernaerts van Hallewyn* Wyf was, die starf anno 14. . . den 2. dag in September.

Hier ligt *Bernekin van Halewyn*, filius Meester *Beernaerts*, geboren van Parys, die starf in 'tjaer 1491. den 25. in July.

Hier ligget Jonkvrouw *Mecheline van Halewyn*, filia Meester *Beernaerts*, geboren van Parys, die starf in 'tjaer 1491. den 28. in December.

Aux piliers de ladite grande Nef, on voit plusieurs Epitaphes, sur lesquelles on lit les Inscriptions suivantes :

*Deo eterno & B. Thadæo Apostolo, V. N. Nicolaus de Schictere, Rymfede Toparcha, Consul Brugenfis, Uxorque Francisca de Beer Halewynfcbens Hera, filia N. V. Joannis Meulebecke & Beaudewyfi Potentis que in hac æde sita est, gratâ mente pariter consecrarunt anno 1618.*

Autre

Autre Epitaphe avec les Armes.

Hier vooren onder desen blauwen Serk is de Sepulture van d'Heer *Gillis Vincent Martins*, t' synen overlyden Bailliu van syne Majesteys grooten Thol binnen Brugge, ende Schepen der selve Stede, mitsgaders t' synen tyde Raed Gouverneur en President van den ouden Berg van Charitate, alsmede Gouverneur der Stedeschole, die overleet den 28. Ougst 1630. ende van Jofv. *Gasparine*, filia *Antbone de Mel* huysvrouwe was vanden bovenschreven d'Heer *Gillis*, die overleet den 30. April 1617.

Autre Inscription.

*Ter eeren Godts en den H. Apostel Bartholomæus heeft Jan Petvick, in synen tyde Stedemeester Scailiedecker, ende Werckman van dese Kercke, met Jofv. Jofyne Caesteker syne huysvrouwe, dit Beeld gegeven in't jaer ons Heeren 1618.*

Au quatrieme pilier il n'y a point d'Epitaphe; mais au cinquieme on lit ce qui suit:

*D. O. M. & B. Jacobo Zebedæi filio Sancti Joannis Evangelistæ Fratri Germano Jesu Christi Apostolo, Jacobus Crabbe bujus Ecclesiæ Beatæ Virginis Magister Fabricæ cum sua Conjuge Catharina de Ceuninck pietatis ergo consecrat anno à restauratâ salute 1618.*

De l'autre côté de la grande Nef vers le nord, au premier pilier il y a une belle Epitaphe avec les Armes.

*D. O. M. & Beato Matheæ Apostolo Joannes de Damhouder eques, Pensionarius Domesticus Regis Hispaniarum, Consul & Senator PP. Territorii Franconatis, cum Conjuge sua D. Livina Nob. Viri Francisci Wouters Vinderbouti & Merendræ Toparchæ filia, sepulta in Sacello Sacratissimi Sacramenti bujus Ecclesiæ, Dedicarunt anno 1618.*

Autre au deuxieme pilier.

*Deo Sospitatori ac Sancto Simoni Apostolo Margareta Elle vidua Joannis Tollenaere probæ indolis Viri qui nuper Templi bujus æditiuus, nunc hic tibi stas, pietatis instinctu hanc statuam suo ac mariti nomine C. P. anno 1618.*

Au troisieme pilier une Epitaphe avec les Armes.

*D. O. M. Beato Mattheo, Christi Apostolo & Evangelistæ D. Petrus Dominicle mense pauperum bujus Ecclesiæ Magister cum sua Conjuge D. Elisabeth de Feuille in parte septentrionali ambitus Ecclesiæ ejusdem iuxta sacellum D. Gruterii tumulatus novissimam tubam expectaturus pietatis ergo dicat C. Q. anno redempti per verbum incarnatum generis humani 1618.*

M m

Au quatrieme pilier, il y à le Mémoire suivant:

*Ter eeren Godts ende den H. Apostel Thomas heeft Nicolaus de Cnmt, t'synen overlyden Kerckmeester van dese Collegiale Kercke ende Jofv. Anna Modde, gedaen maeken desen Beelde anno 1618.*

Autre au dernier pilier avec Armoiries.

*D. O. M. & Beato Andreæ Apostolo Nicolaus van Thienen bujus Ecclesie Beate Virginis Magister Fabricæ cum Conjuge Annæ Hollandæ consecravît anno 1618.*

*Inscriptions qu'on voit dans la première Nef vers le Nord.*

**A** U-dessus de la Sépulture de *Huussens*, il y à cette Epitaphe avec les Armes & une image de la Mere des 7. douleurs.

D. O. M.

*ET MATRI DOLOROSÆ.*

*R. D. Joannes vander Siraël Gondanus Sacræ Theol. Baccal. munere Pastoralis secundæ Portionis hujus Eccl. 22. annis functus, Fundato annuè Sacro solemnî Festo die Sancti Philippi Nerii, hoc monumentum poni curavit obiit 4. Februarii 1658.*

Au côté de la grand Statue de S. Christophle, il y à une pierre incrustée dans la muraille avec les Armes & cette Inscription :

*Sérvaes Coorens, wylent Victoris seune,  
In Brugge Poorter en Koopman,  
In't leven bier Dischmeester den Arme deugd doene geweune  
Die schiet uyt desen eeriscken gedeune,  
Veertibien bondert acht-en-t'seventig geschreven,  
In Maerte 25. syn Sepulture gebleven  
Is regt bier vooren den armen buysweker,  
Bestelde by om eeuwigh te geven  
Twee schellingen te weke gedeelt by seven,  
Om't blusschen der armen Zielen karmen,  
Ons Heere wil synder Zielen ontfarmen.*

Autre sur une pierre grise au-près de la Chapelle de S. Joseph.

Sépulture van *Willem Hugues*, filius *Gbysebreghs*, t'synen tyde Kerckmeester, die overleet deser weirelt den 29. September 1585. Ende van *Jofv. Marie van Dierdonck*, filia *Antbone*, *Willems* huysvrouwe, overleden 23. October 1583. Hier ligt *Guilliaume*, filius *Willems Hugues* by *Jofv. Marie*, die overleet Ontfanger van de Fabrycke deser Kercke 26. September 1604.

Autre sur une pierre bleue joignant la précédente, en latin.

D. O. M.

*Ludovica Veneta*, forma, venustate, pudicitia, rei familiaris administratione ac supra muliebrem sexum prudentiâ insigni, quæ ex italiâ vixdum pubes adfecta nostrates omnes in sui admirationem his raris animi & corporis dotibus pertraxit, virum cum quo unanimi concordia 22. annos vixit novem liberorum numero auxit dum 34. annos ageret immaturâ morte extincta *Guilielmus Mouscron* uxori incomparabili cujus merita nullius amor æquare possit sibi. & posteris mæstissimus posuit obiit 17. Junii anno à partu Virginis 1523.

En reculant vers l'occident, on lit sur une pierre grise, avec Armoiries, ce qui suit :

Sepulture van d'Heer ende Mrs. *Nicolaïs vander Woestyne*, filius d'Heer *Christoffel*, Licentiaet in beyde de Rechten, Pensionaris deser Stede van Brugge, overleden 2. Juny 1611. oud 62. jaeren, ende van Jofv. *Joanna Dominice*, filia d'Heer *Philips*, syne huyfvrouwe, overleden den 2. September 16. . .

Sepulture van Mr. *Pieter vander Woestyne*, filius Mr. *Nicolaïs* voorn. oock Licentiaet in de Rechten ende Grefsier van de Vierfchaere der selver Stede, overleden den 10. Maerte 1611. oudt 34. jaeren, ende van Jofv. *Marie Michiels*, filia d'Heer *Jacques* syne huyfvrouwe, overleden den 30. September 1650.

Sepulture van Mr. *Christoffel vander Woestyne*, filius d'Heer ende Mrs. *Nicolaïs*, oock Licentiaet in beyde de Rechten, Pensionaris der selve Stede, overleden. . . .

Sepulture van Heer ende Mrs. *Nicolaïs vander Woestyne*, sone van den voorn. d'Heer ende Mrs. *Nicolaïs vander Woestyne*, oock Licentiaet in beyde de Rechten, en Canoninck van een van de dry edele geaffecteerde Prebenden van de Cathedrale Kercke van S. Donaes binnen dese Stad, die overleet den 1. Maerte 1652.

Devant la Chapelle de S. Antoine, il y à une pierre de marbre blanc avec cette Inscription & les Armes.

Vry Sepulture van d'Heer *Ferdinande de Zoetaert*, filius d'Heer *Joos*, r' synen tyde Schepen der Stede van Brugge, overleden den 15. October 1728. Ende van Jofv. *Joanna Jacoba Gloribus*, filia d'Heer *Cornelis* syne huyfvrouwe, overleden den 27. February 1727.

Dans ladite Chapelle il y à une pierre de marbre blanc, sur laquelle est écrit ce qui suit :

Sepulture van d'Heer *Jacques de Tollenacre*, filius d'Heer *Jan*, over-

leden den 8. Juny 1649. Ende van Jofv. *Antbonine*, filia d'Heer *Adriaen Triftram*, overleden den 30. December 1652.

En fortant de ladite Chapelle au pilier il y à cette Epitaphe avec les Armes:

In hoc Sacello jacet sepultus D. *Michaël de Waele*, filius *Antonii* qui obiit 7. Februarii 1672. Et *Maria Loggbe* uxor ejus, filia Domini *Jacobi* obiit 15. Novembris 1676. *Amen*.

Dans la fufdite Nef ténant la Sepulture de *Zoetaert*, on lit fur une grande pierre grife avec les Armoiries femblables à celles de *Cortray*, & les autres font celles de *Trappequiers*.

Hier ligt begraven d'Heer ende Mrs. *Antbone Ignace van Steelant*, Heere van *Gaelebeke* &c. in fyn leven Comys van de nieuwe Impositien 's Lands van Vlaenderen in 't quartier van Brugge, en Directeur generael van fyne Majesteyts Convoy-Schepen t'Oostende, mitsgaders Comys van het nieuw Gedelf van *Plasschendaele* naer *Duynkerke*, overleden den 5. September 1722.

Ende van Jofv. *Marie Anne Trappequiers* syne gefelnede, Vrouwe van het Wallant, overleden 1. Ougst 1726.

Sur une autre petite pierre joignant la précédente :

INGANCK TOT DEN GRAVE VAN DE FAMILIE VAN STEELANT.

Hier ligt begraven d'Heer *Willem van Steelant*, filius d'Heer *Olivier*, overleden 8. December 1570., ende Jofv. *Barbara Lavers* syne huysvrouwe.

Autre sur une pierre grife entre les deux piliers vers le nord avec deux figures, l'un d'un homme, & l'autre d'une femme.

Hier ligt begraven Vrouw *Catherine de Baillail* Vrouwe van *Watepe*, filia Jor. *Antbone vanden Ryne*, die overleet den 20. Mey 1638.

Autre pierre grife avec cette Infcription :

Sepultura Venerabilis Viri D. *Guillielmi Moenens* tertix Portionis hujus Ecclesiæ Pastoris qui ad annum ætatis 67. egressus ex hoc sæculo mi-gravit 10. Decembris anno 1615.

Autre sur une pierre parçille à la précédente avec les Armoiries :

Sepulture van d'Heer *Pieter Maroux*, filius d'Heer *Jan*, overleden den 9. Ougst 1584., ende van Jofv. *Arnoldine*; filia *Bernaert de Costers* syne huysvrouwe, overleden 29. November 1606., ende van Mr. *Philips*



*de l'Eglise de notre Dame à Bruges.* 265

filius d'Heer *Pieter Maroux*, Grefsier van de Vierſchaere 's Lands van den Vryen, overleden 4. Ougst anno 1624., ende van Jofv. *Dyonise*, filia Mr. *Lambrecht Spronckhof* ſyne eerſte huyſvrouw, overleden den 7. September 1604.

Sur une pierre bleue il y à ce qui ſuit :

Sepulture van Jofv. *Barbele*, *Jacob Donckers* Wyf was *Ryquaert Spaerlants* dochter, die ſtarf in 't jaer 1429. op den 11. dag in Weyde-maend.

Pierre grise avec cette Inſcription :

Sepulture van Jofv. *Cornelie Lauwereyns*, filia d'Heer *Colaert*, weduwe van d'Heer *Jacob de Donckere* : heeft beſet alle 12. dage van September een Jaergetyde ; Deken en Eed van de Smeden zyn Toefienders 1541. Hier ligt *Jan Allaert*, filius *Jan*, ende *Lyſebette de Queeſtere*, filia *Maillaert*, die den Diſch van deſe Kercke opdragt gedaen hebben wel van vyftig pond. gr. 's jaers, overl. *Jan* 20. April 1596., en *Lyſebette* den 22. April 1603.

Contre la muraille ſeptentrionale, ténant la Table des Pauvres, on voit l'Epitaphe ſuivante :

Venerandus D. ac Religionis Chriſtianæ Pius cultor D. *Martinus Langbdorpius* hujus Eccleſiæ de Gremio Chori Capellanus, in hoc ſepulchro ſibi ſuiſque Prædilectis parentibus communi collocatus eſt. Anniverſarium perpetuum celebrandum cum centum & viginti ſex Præbendis die Dominico tranſlationis Martini antè vel poſt, commodiori, in egentium ſolatum erogandis piè futurorum memor inſtituit.

*Op hope dat Gods ſyne Ziele zal ontfarmen,  
Heeft een beſet in den Choor met een Diſch den Armen.*

*Eternâ fruëris ſuperum Martine quiete,  
Quæ manet inſigni religione viris :  
Ægros pauciſti cœleſti neſtare ſanos,  
Sanis monſtraſti quæ via vera Dei ;  
Neſtare jam moriens ſuavi ſaturaris eodem,  
Adjunctus Domino cœlicolumque gregi :  
Te Deus in terris legit Langbdorpe Miniſtrum.  
Idem te nati, nunc habet ille loco.*

Autre Inſcription ſur une pierre grise :

Hic jacet quod corrumpi potuit in Reverendo Adm. Dom. D. *Franciſco vanden Abele*, hujus Eccleſiæ Canonico Curato, qui ut moriens viveret,

vixit ut moriturus humilem hunc quem calcas locum, ut cum Publicano staret à longè usque ad novissimam tabam, vivus sibi & humilis elegit, præcare qui transis, fortis tuæ memor, prævit sequeris, morieris, judicaberis quiquis es, ut tam tremenda non timeas, semper time, obiit 8. Augusti 1726.

On voit son Epitaphe contre le pilier :

D. O. M.

Ac memoriæ R. Adm. Domini D. *Francisci vanden Abeele* Brugenfis qui ex Curato tertiar Portionis hujus insignis Ecclesiæ, dein primæ, per 25. annos sedulus & ladabilis Canonicus Curatus fuit. Nunc cinis, ossa, vermis, putredo, nihil. Hæc fors mortalium nasci, laborare, mori. Tu qui vivis, oculos deorsum conjice & attende.

Au-dessus de la Table des Pauvres, il y a un Tableau avec ce Mémoire.

Hier vooren ligt begraven d'Heer *Jacob Ommejaghere Victoris* seune, die starf anno 1533. den 13. in Sporcle.

Hier vooren ligt begraven Jofv. *Lysbette van Hove*, filia d'Heer *Jan selfs* 's Heer *Jacobs* Wyf was, die overleet anno 1540. 12. September.

De là marchant par la Nef, dite de la Ste. Croix, à la Chapelle érigée à l'honneur dudit S. Bois, à côté de l'Autel, on voit prémicrement une pierre blanche avec cette Inscription :

Ci-git Noble Homme *Josse de Schoore* écuyer, Seigneur de Marchove & de Rostune, Eschevin du Franc, qui trépassa le 17. de Mars 1538. Damoiselle *Catherine de Bourgogne* sa femme git à Syffeele, laquelle mourut 1542.

Pierre bleue avec Armoiries, semblables à celles sur l'Epitaphe vers le nord.

Sepulture van Edele ende Weerde Heere Jor. *Philips de Cherf*, filius M'her *Anthone*, die overleet den 9. September 1608., ende van Jonkv. *Jaquelyne*, filia *Cornelis Romeyns*, synce geselenede, die overleet den 21. November 1610.

Autre sur une pierre grise.

Perpetuæ memoriæ D. *Oliverii Spronckhoff* D. *Laurentii* filii qui republica Brugenfi variò Dignitat. in Gradu Sanctissimè 40. annis administrata, concivium in se amorem provocavit. Tandem honore plenus & senio gravis, moriens sui desiderium reliquit. Et D. *Anna Coolbrant* Dni. *Joannis* filia moribus ingenio castiss. & incomparabilis Matronæ Sacr. obiit ille 1584. 10. Novembris ætatis 68. illa 1600. 15. Januarii ætatis 68.

Autre sur une pierre bleue.

Sepulture van *Willem Croket*, filius *Joachim*, die starf 1500. den 10. dag in September.

Hier ligt *Jofv. Cornelie*, filia *Andries de Nieuwe* 's voorseyds *Willems* Wyf was, die starf in 'tjaer 1524. den 20. dag in September.

Autre pierre bleue.

Sepulture van *Jan Maes*, filius *Gillis*, *Schipman*. . . die overleet in 'tjaer 1384. den 4. dag in November.

Sur une pierre grise avec Armes, il y à cette Inscription :

Sepulture van *Jacob Frans*, filius *Heindrick*, die starf anno 1492. den 23. October.

Sepulture van *Jofv. Catherine*, filia *Diederyck de Madre*, *Jacob Frans* Wyf was, die starf anno 1469. den 23. dag in October.

Sepulture van *Joos Frans*, filius *Jacob*, die 'overleet' anno 1548. den 28. dag van November, en van *Jofv. Antonine*, filia *Steven vander Gheenste*, *Joos Frans* Wyf was, overleet anno 1540. den 14. December.

Sepulture van *Jacob Frans*, filius *Joos*, die overleet anno 1573. den 14. Maerte voor Paesschen, ende van *Jofv. Marie* de dochter van *Mischiel de Louf*, *Jacob Frans* Wyf was, die overl. anno 1543. den 28. April.

Hier ligt begraven *Joos Frans*, filius *Adriaen*, overleden den 22. Juny 1668., ende syne huyfvroutwe *Adriane Velghe*, die overl. 10. Jan. 1656.

Autre sur une pierre grise.

Sépulture de Noble Homme *Charles de Groote*, Sgr. de Drumez, Eschevin & Bourguemaître du Pays & Territoir du Franc, qui trépassa le 20. de Juillet 1637. Et de Dame *Sophie Cnibbe*, Dame d' Egghem son épouse, qui trépassa le 3. de Janvier 1653.

Et *Augustin Pacifique* fils de Messire *Guillaume de Groote*, dit de *Brederoode*, Sgr. de Drumez, Egghem &c. Et de Dame *Marie Anne Blomme*, d' *Hoogelande*, qui trépassa... Et son épouse Dame *Marie Anne*, fille de Messire *Maurus Marquis de Gaiassa*, en son tème Général de Bataille des Armées du Roy. Et de Dame *Louise de Crombrugghe*, trépassée. . .

A l'entrée de la Chapelle, vers le midi, il y à une pierre incrustée dans la muraille avec cette Inscription :

Hier ligt begraven *Jacques Lambrecht*, Canoninck van dese Kercke, die starf in 'tjaer 1431. den 23. dag in April.

En sortant de la susdite Chapelle, & venant dans la deuxieme Nef au nord, dite de Ste. Croix, on voit entre autres, une pierre grise avec ce Mémoire :

Sepulture van d'Heer *Gillis Ofse*, filius *Steven*, t'synen tyde Tresorier der Stede van Thijelt, overleden den 23. Ougst 1636.

Vers le milieu de ladite Nef sur une pierre bleue on lit cette Inscription :

Hier ligt begraven d'Heer *Jeronimus vanden Rade*, filius d'Heer *François*, starf den 25. Lauwe 1571., ende van Jofv. *Cornelie*, filia d'Heer *Pieter Springeel* 's voorfeydts *Jeronimus* gefelenede, die starf 12. April 1601.

De là entrant dans la Chapelle, dite de *Buffelmaekers Capelle*, on voit une pierre grise avec les Armes de la Famille de *de Schilder*.

Sepulture van Mr. *Charles de Schilder*, filius Mr. *Lauwereins* t'synen overlyden Pensionaris 's Landts van den Vryen, die overleet... Mey 1584., ende van Jofv. *Margriete*, filia *François Weyts*, gefeydt *vanden Capelle*, huysvrouwe van Mr. *Charles de Schilder*, die overleet den 2. dag van Hoymaend anno 1582., ende van *Cornelis de Schilder*, filius Mr. *Charles*, overleden den 21. Mey 1584., ende van *Jan Baptiste de Schilder*, filius Mr. *Charles*, huysvrouwe van *Nicolaus van Nieuwenbuyse*, filius *Jooris*, overleden 6. van Lauwe 1600., ende van Jofv. *Marie de Schilder*, filia *Cornelis* voorfeydt, die overleet den 2. van September 1603., ende van *Robert de Schilder*, filius Mr. *Charles*, overleden den 16. Juny 1610.; ende van Jor. *Charles de Schilder*, filius Mr. *Charles*, die overleet den 24. Lauwe 1650.

#### D. O. M.

Venerabili Domino ac Magistro *Adriano Budfin*, *Caroli* filio, hujus Ecclesiæ Canonico ac Pastori, obiit anno à Christo nato 1638. 9. Aprilis.

Là au-près contre le mur vers le nord, il y à cette Epitaphe :

D. O. M. ac Divo *Adriano* Martyri, tabella de Venerabili Viro D. ac M. *Adriano Budfin* hujus Ecclesiæ ejusdem Canonico ac Pastori primario ac postmodum Canonico Ahimarum, cujus sepulchrum è Regione situm est obiit 9. Aprilis 1638.

Une pierre grise avec Armes.

Sepulture van *Nicolaus van Nieuwenbuyse*, filius *Robert*, Tresorier 's Landts van den Vryen, overl. den 2. Hoymaend 1604., en van Jofv. *Barbara de Schilder* filia Mr. *Lauwereins*, Raedsheer in den Raede van Vlaenderen, sync huysvrouwe, die overleet den laesten November 1599.

Sortant

- Sortant de ladite Chapelle on voit une pierre bleue avec ce Mémoire :

Hier liget Jonkv. *Amplonie*, 's Heer *François Zeghers* dochter *Willem Murtiers* Wyf was, die starf in 't jaer 1468. den eersten Maerte.

Autre Epitaphe sur une pierre bleue.

Hier liget d'Heer *Jan van Leke*, die starf in 't jaer 1441. 9. December.

Hier liget Jonkv. *Lysbette*, filia *Jan Reepers*, *Jan van Leke* Wyf was, die overleet. . . . dag in October.

Hier liget d'Heer *Jacob van Leke*, filius *Jan*, die starf in 't jaer 1482. den 12. dag in Sporele.

Là au-près dans la Chapelle des Tisserans, il y à sur une pierre grise l'Inscription suivante :

Sepulture van Jor. *Maximiliaen*, filius Jor. *Charles Spanogbe*, Heere van *Cleybem*; overleden den 3. January 1668.

Ende van Jonkv. *Barbara*, de dochter van d'Heer ende Mrs. *Remy Rommel*, overleden den 18. April 1685.

Ende van Jor. *Maximiliaen Spanogbe*, overleden 7. December 1680.

Ende van d'Heer *Thomas Neyts*, filius *Jan*, overl. 20. January 1700.

Ende van Jonkv. *Anna Spanogbe*, filia Jor. *Maximiliaen*, huysvrouw van den selven *Neyts*, overleden den 22. December 1680.

Autre sur une pierre pareille.

Hier ligt begraven Vrouw *Anna Felicia Neyts*, filia d'Heer *Thomas*, geselenede van den Edelen en Weerden Heere Jor. *Jacques Bernard Trappequiers*, overleden 8. September 1704. Den voorn. Jor. *Jacques Trappequiers* ligt begraven tot d'Eerw. Paters Predikheeren in den Choor in de Begraefplaets van syn Ouders, overleden den. . . .

Dans l'autre Chapelle, étant la quatrieme, on voit au milieu une grande pierre bleue sans Inscription; mais contre la muraille, il y à cette Epitaphe en latin :

*Sub lapide quem infrà vides, jacet  
Vir Nobilis Anselmus Boëtius de Boodt  
Quem Rudolphus Imperator II. quod  
Omnen caleret scientiam. .... Domesticum,  
Et à Consiliis esse voluit cæleste & moderatâ  
Vitâ sanctus octogenario major obiit 21.  
Junii 1632. præcare lector ut qui cælebs hic  
Vixit, etiam cælo Beatus æternum vivat.*

N n

Devant ladite Chapelle gît une pierre grise, sur laquelle est encore lisible ce qui suit :

Hier ligt *Rogaert de Hondt*, d'Heer *Jacob de Hondts* sone, die starf in 't jaer 1400. den 8. dag in Slagmaend. *Le reste est usé.*

Autre pierre, incrustée de marbre.

Hier ligt *Claeys Joos, Pieters* sone, die starf in 't jaer 1472. den eersten dag in Pietemaend.

Hier ligt *Josv. Margriete*, filia *Mattheus de Voocht*, *Claeys Joos* Wyf was, die starf in 't jaer 1438. den eersten dag in Hoymand.

Autre Inscription sur une pierre bleue.

*Uyt liefde en Charitate groot  
Fondeerde Jan de Wee, binnen dese Stede,  
De Gevangene alle dage Potagie en Brood,  
Godt geve syne Ziele d'eeuwige Vrede.*

### *Inscriptions qu'on voit dans la première Nef du midi.*

**V**enant à ladite Nef du midi, commençant devant la cloture, on voit sur une pierre grise l'Inscription qui suit:

H. SS. V. Domi, militiæque Nobilis *Daniël de Strompes* qui Urbis Ostendæ prætor, Conjugem habuit originis claræ N. de *Praet*, horum filius *Joannes* maritus fuit N. *Descordes*, quæstorque reipublicæ Brugensis, ob fidem ergà *Maximilianum* capitis pœnâ adiit discrimen, natus ex his *Joannes* Prior in Urbe patria Consul, mox *Silentiarius à Fraxii* sanctioris sub *Carolo* quinto industriad suam Principi approbavit. Aditus majoribus *Carolus* Senator jam quater electus, munere suo fungens, defunctus est vitâ primarius Civitatis Quæstor, anno ætatis 56. à Christo nato 1598. præcessit uxor *Antonia Bergarda* cujus unica proles pari nomine, in Matrimonio Nobilis Viri *Joannis Tacqueti*, pluresque liberos dedit. Compositi placidè quiescant.

Autre sur une pierre grise.

Sepulture van wylent *Christiaen Ingelbrecht*, filius *Adriaen*, overleden eersten Taelman 's Lands van den Vryen den 14. February 1603., ende van *Josv. Margariete de Hauwere*, filia Meester *Adriaen*, syne huysvrouwe, overleden den 15. Juny 1603.

Pierre bleue.

Sepulture van d'Heer *Jacob Robe*, filius *Jan*, die starf anno 1506. den 2. dag van Sporcle. Hier ligt *Jofv. Catbelyne van Aertrycke*, filia *Claeys*, 's Heer *Jacobs* Wyf was, die starf anno 1512.

Autre sur une pierre grise.

Sepulture van d'Heer *Omaert colin*, filius *Willems*, den welcken hadde een dochter genaemt *Jofv. Christine* by *Jofv. Cornelia*, filia d'Heer *Jan van Hille*, syne huyfvrouwe, overleet den 4. October 1529.

Hier onder ligt begraven Edele en Weerde Heer *Anthone de Cberf*, filius *Jor. Charles*, overleden den 1. Sporcle 16. . . .

Pierre bleue au-près la Chapelle des 12. Apôtres.

Sepulture van Mr. *Joos Spillebeen*, filius Mr. *Gillis*, overleden den 22. Juny 1617., ende van *Joos Spillebeen*, filius *Joos*, die overleet. . . .

Hier ligt begraven *Jofv. Jofyne*, filia *François Scheurman*, huyfvrouwe was van den eerstaemen *Jacques Spillebeen*, overl. 15. Juny 1681.

*Sous cette Sepulture gît M. Joseph Emmery Avocat & Krikhouder du Païs du Franc, Marguillier de cette Eglise, qui mourut 1. Juin l'an 1773.*

Autre pierre du t<sup>em</sup>s pass<sup>é</sup> avec des bordures.

Sepulture van *Jacob d'Hamere*, *Andries* seune, die starf in 't jaer 1483. den 30. dag in November.

Sepulture van *Jofv. Barbele*, *Jan Mavefins* dochter, *Jacob d'Hamers* Wyf was, die starf. . . .

Une pierre grise avec des bordures de cuivre & des lames. On voit au milieu les Armes & cette Inscription :

Sepulture van d'Heer *François Parmentier*, filius *Vincent*, die overleet Burgmeester van Schepenen der Stede van Brugge anno 1506. den laesten dag van Weydemaent.

Sepulture van Jonkv. *Marie vander Linde*, filia *Mattheus*, d'Heer *François Parmentiers* Wyf was, die overleet anno 1530. den laesten in April.

Hier ligt *Dominicus Kaerlin*, die starf in 't jaer 1425. op den 25. dag in Maerte.

Hier ligt *Jofv. Agnete Gaernekoopers*, *Dominicus Kaerlins* Wyf was, die starf anno 14. . . 14. in Maerte.

Sur la même Pierre.

Sepulture van Jor. *Jan*, sone van Myn Heer *Nicolaëys Parmentier*, die overleet den 17. December 1657., ende Jonkv. *Anna*, dochter van Myn Heer *Heindryck Ancbement*, Heere van Marcke &c. syne huysvrouwe, die overleet 22. April anno 1622.

Au pilier vers l'occident & au-dessus de l'Epitaphe on voit un Cabinet d'Armes avec l'Inscription suivante :

N. D. *Joannes Parmentier* N. D. ac M. *Nicolai* filius, eques auratus, Toparcha *Vander Straete* hujus Urbis octavum Consul, postquam primos quosque Magistratus intra & extra urbem Deo, Regi, ac patriæ fidelis strenuè perfunctus fuit, mortem præmeditans Sepulchrum quod vides ante hanc pilam N. D. *Francisci Parmentier* proavi sui qui anno 1506. vita simul & consulatu defunctus fuit, vivens adhuc sibi mortuo elegit, uti Nob. D. *Anna Ancbement* Conjugi suæ Nob. D. *Henrici* Toparchæ de Marcke filia à qua 22. Aprilis 1622. junctus fuit, per mortem iterum voluit Conjugi, vitam meliorem expectans quam vivere cepit, ex hac egressus anno 1657. 27. Decembris. *Utrique Lector bene precare.*

A côté de la susdite Inscription, on voit les quartiers suivant : *Parmentier, Chantraines*, dit *Brougsault*, *Pollet*, *Vande Poële*, *Ancbement*, *Spronck*, *Wynckelman*, & *Hagelin*.

Autre Sepulture.

Sepulture van *Heindrick Pulynck*, *Willems* seune, geboren van Sint Truwen, die overleet den 20. October 1617., ende van Jofv. *Marie Lofschæert*, filia *Jan* voornoemt, *Heindrickx* huysvrouwe, die overleet 13. Juny 1644.

Hier ligt begraven d'Heer *Heindrick Pulynck*, filius *Heindrick*, t'synen tyde Schepen der Stede van Brugge, naer 32. jaeren Dischmeester geweest t' hebben overleden den 11. Juny 1655.

Hier ligt begraven *Michiel Wouters*, filius *Guilliaume* in synen tyde Kerckmeester deser Kercke, die overleet den 2. December 1639., ende Jofv. *Marie Pulynck*, filia *Heindrick*, syne huysvrouwe, die overleet den 16. November 1624.

Pierre bleue.

Sepulture van Jofv. *Catherine Schacht*, filia *Joos*, overleden den 5. December 1687., ende haer Sufter *Joanne Schacht*, overleden den 2. November 1689., de welke hebben gefondeert eene eeuwige dagelycksche Misse.

Encore dans la même Nef il y à une pierre bleue avec Armoiries & cette Epitaphe.

Sepulture van *Adriaen Bafyn*, wylent Camerlinck ende Dienaer van



Hooge en Mogende Prince Hertog *Carel van Bourgogne* Grave van Vlaenderen, die starf anno 1513. den 20. dag in Ougst.

Sepulture van Jonkv. *Magdalene*, filia *Everaert van Overtvelt*, *Adriaen Basfyns* Wyf was, die starf in 't jaer 1486. den 10. dag van September.

*Autre sur une pierre bleue.*

Sepulture van *Heindrick Snock*, filias d'Heer *Heindrick*, in synen tyd Dirschmeester deser Kercke, overleden den 9. December 1630., en van *Josv. Magdalene de Clercq*, filia *Antbeunis*, 's voorseyds *Heindricks* huysvrouwe was, overleden den 30. January 1640., ende van *Josv. Magdalena Snock*, filia *Heindrick*, huysvrouwe van *Joos vanden Dorpe* de jonge, overleden den 4. November 1613.

*Autre pierre bleue avec des bordures de marbre.*

*Sepulture van die Joos van Cutseghem biet,  
Jans sone, ider wel bekend,  
Die in 't jaer 1400. syn leven liet  
93. den 5. in Høy-ment.*

Hier ligt *Josv. Joanne*, filia *Jan van Aecht*, was *Joos van Cutseghems* Wyf, die starf anno 1477. den 3. van. . . .

Dans la Chapelle de S. Alexis, étant la dernière entre les deux Nefs vers le midi, au-dessus un Tableau, il y a une pierre avec l'Inscription suivante :

*d'Heer Cornelis vande Velde,  
Marcks sone van de weireldt schiet,  
In 't jaer als men veertbien hondert telde,  
En vyf-en-tseventig, soo het Godt wesen liet,  
Sef-en-twintig in October, maecte my dan niet,  
Soo 't al geschiet van kleyn en groot,  
Bidi Godt over hem, gy die dlt aensiet,  
Soo dat by mag komen in Abrahams schoot.*

*Josfrouw Clare ligt bier beneden,  
d'Heer Cornelis vande Velde Wyf,  
Die dochter was in tyden voorleden  
Van d'Heer Cornelis de Boodt,  
Let op bet moryf, men schreef dan 1400. vyf  
En acht-en-tseftig in dit jaer gepresen  
Elfften in Ougst de dood  
Haer quam op 't lyf.  
Godt wilt de Zielen genaedig wesen.*

On voit au pilier près de ladite Chapelle, vers le midi, l'Épitaphe suivante :

*Hier vooren ligt de Sepulture van Jacques Nolsfs, filius Willems, ende van Jofv. Anna vanden Bogaerde, filia Jacob syne buyfserouwe, de welke Perſoonen hebben gegeven eene rente van twee ponden tbien ſchell. gr. 's jaers, den penninck 25. op baer-lieder Landt buyten aen de Smede-poorte, boven een jaerlyckſche Miſſe aen S. Alexius, de 20. ſchellingen over 't vagen van deſe Kercke twaefmael 's jaers, en 30. ſchell. aen den Diſch deſer Kercke, tot het doen van ſeker Dienſt en Proeven, achtervolgens de Brieven danof zynde.*

~~~~~

Sépultures qu'on voit dans la Chapelle du S. Sacrement.

Dessus l'Autel est la Sépulture de M. *Pierre Mouscron*, Donateur de l'excellente & précieuse Statue de notre Dame, dont nous avons parlé ci-devant, & donné l'Inscription sépulchrale qu'on lit sur une pierre bleue.

A côté de l'Autel vers le nord, il y a une très-belle Sépulture, élevée de pierre de touche, sur laquelle il y a trois Figures, aussi de marbre, favior, d'un homme & de deux femmes. On voit aussi un Cabinet d'Armes avec les Quartiers généalogiques, qui sont d'*Haveskercke*, de *Welle* & autres Armoiries à l'entour de ladite Tombe, dans laquelle reposent Messire *Jean Baron d'Haveskercke*, Seigneur de Zedelgem &c. Il eut deux femmes : la première, *Marguerite Laurin*, morte sans enfans ; la deuxième *Jeanne de Heulle*, fille de Messire *Roland Sgr. de Lichtervelde*, & de Dame *Joanne de Baillaul*, qui ont laissé Messire *Roland* Seigneur desdits lieux, qui épousa *Eléonore de Borſſele*, mort l'an 1604., enterré ici au-près de son pere Messire *Jean*.

L'unique Héritier mâle du nom d'*Haveskercke* descendant directement dudit Messire *Jean*, est Messire *Louis Baron d'Haveskercke*, Echevin du Franc l'an 1761. qui épousa le 5. d'Avril de la même année *Marie Jeanne*, fille de Messire *Pierre Louis Vicomte vander Varent*. Il fut promu à la place de Conseiller par Lettres Patentes du 3. Février 1773. Ils ont plusieurs enfans.

Au pied de ladite Tombe, sur une petite pierre bleue incrustée de cuivre avec Armoiries, on lit ce qui suit :

Sepulture van Jofv. Antonine le Maire, filia Jan, gefelnede van d'Heer Pieter de la Bye, ende daer naer van d'Heer Jan van Themsken, die overleet anno 1541. den 21. in Meye.

A côté du grand Autel, il y a une pierre de marbre blanc.

Vry Sepulture van *Theodorus van Tienewelt*, filius *Antboni*, overleden 26. January 1717., ende van *Jofv. Catbarina Isabella Bierwaert*, filia *Philippus*, syne gefelmede, overl. 2. Feb. 1733., agterlaetende 5. kinders.

Devant ledit Autel, il y a une grande pierre grise avec cette Inscription :

Ci-gît Noble Homme *Henri Ancbeman* Sgr. de Marcke, de Blommeghem & de Vischbrugge, fils de Monsieur *Nicolas* aussi Sgr. de Marcke &c., fils de Messire *Pierre* Chevalier, Sgr. desdits lieux, qui trépassa l'an 1586. le 6.^e jour de Mars.

Et Damoiselle *Catbarine*, fille de Monsieur *René Wynckelman*, son épouse, Dame douairiere desdits lieux, laquelle trépassa l'an 1586. le 9.^e jour de Juin.

Op den eersten Maerte 1643. is hier begraven *Jofv. Marie Ancbeman*, filia *Jor. Renier* douairiere van *Jor. Jan le Poivre*, overleden Capiteyn in den dienste van de Konincklycke Majesteit van Spagnien, begraven tot Rynsbergen.

Vers le midi pend un Cabinet avec les Armes de la Famille d'*Ancbeman* & cette Epitaphe :

Hier voor den hoogen Autaer ligt begraven Edelen ende Weerden Heere *Jor. Alphons Ancbeman*, Heere vander Beke &c., sone van den Edelen en Weerden Heer *Jor. Heindrick Ancbeman*, Heere van Marcke, Vischbrugge, Blommeghem &c., die overleet 23. Augusti 1625.

Ende van Edele ende Weerde Vrouwe *Jofv. Anna de la Motte*, douairiere van den voorn. Heer; ende *Jor. Charles de la Motte*, Heere van Engoyhem, Nieugoet, van Bieft, van Zekelen ende Grute van Audenaerde.

Autre pierre sépulchrale de marbre blanc, portant cette Inscription, contenant aussi plusieurs Fondations pieuses.

Sepulture van Christiaen de Vos, drymael Prooft van de Confrerije van bet H. Sacrament in dese Capelle, den welken gefondeerts beeft dry maendelysche Loven ewwig-duerende, met musik, met de Misère aen de twaelf Apostels Capelle, i'elken derden Dyssendag van de maend, geschied 14. Ougst 1708.; daer vooren hebbende eene rente van 4-3-4 gr. 'sjaers op den Imposst Vrye, en 6. pond. gr. dood-schuld, met last van een ewwige Misse op syn sterfdag; twee Loven aen de Capelle van O. L. V. ter Sneeuw, i'elken derden en vierden Maendag van ider maend, gefondeert 20. Mey 1709. 14. Maerte 1711. daer is geproftycert 200 = 0 - 0 gr. Rente.

Nog gefondeert een Godts-buys, staende in de Fonteyn-straete, voor ses arme Weduwen; misgaders een Capellaen tot dienst van den Heer Pastor van de loode Portie, zoo by dage als by nachte, met last van een wekelijksche Misse alle Vrydagen precis ten 8½. uren, met Profundis, aenden Autaar in de Capelle van het II. Sacrament, ter presentie van de voornoemde Weduwen, die elk zullen hebben een brood van een stuiver (de Brieven van Fondatie ende Amortisatie beruften in d'eerste Kasse in het Godts-buys) overleden den 12. November 1719.

Voorts van d'Heer ende Mre. Jan François de Vos, filius Christiaan, L. I. R. t'synen tyde Schepen deser Stede van Brugge, Gouverneur van de Knechtjens-schoolen en Kerkmeester deser Kerke, overleden den 17. Feb. 1747.

Ende van Jonkv. Clara Daelman, filia d'Heer ende Mre. François, syne buyfrouwe, overleden den 25. December 1763., oud 84. jaeren.

Autre sur une pierre grise, autrefois couverte de cuivre,

Sepulture van *Alexander du Moscron*, filius *Willem*, die overleet in het jaer 1493. den 25. dag in Lauwe.

Sepulture van Jonkv. *Joanne*, filia *Michiel Lootins*, *Alexander du Moscron* Wyf was, die overleet in 't jaer 1485. den 8. dag in Meye.

Hier ligt *Alexander du Moscron*, filius *Alexander*, die starf anno 1506.

Sepulture van Jofv. *Josyne vanden Brande*, *Alexander du Moscron* Wyf was, die overleet in 't jaer....

Autre pierre sépulchrale avec Armes & l'Inscription suivante :

Sepulture van d'Heer ende Meeſter *Lenaert Casembrooi*, 's Heer *Lenaerts*, sone in syn leven Docteur in beyde de Rechten ende Burgmeeſter van Schepenen der Stede van Brugge, die overleet den 26. dag van December in 't jaer ons Heeren 1558., ende van Jonkv. *Godelieve Brest*, 's Heer *Jooſ* dochter, syn gefelnede, die overleet den 8. dag van Ougſt in 't jaer ons Heeren 1570.

Dessus ladite Sépulture vers le midi, il y à cette Epitaphe :

Leonardo Casembrooto J. C. Viro ob singularem æquitatem animique moderationem domi forisque præstitam optimè de sua repub. merito, bonisque omnibus ob incredibilem Innocentiam probatissimo & *Theophile Brestæ* matrone lætissimæ, ejus Conjugi, filii ut Christiani ex Christianæ resurrectionis fide viventes, Christi-resurgentis imaginem loco monumenti parentibus optimis posuerunt. Obiit ille anno ætatis suæ 63. 7. kalend. Januarii 1558. hæc anno ætatis suæ 64. 6. idus Aprilis 1570.

Autre

Autre pierre blanche entierement couverte de cuivre avec les Armes de *Dambouder* & cette Inscription :

Sépulture de Messire *Joffe de Dambouder*, fils de *Simon*, Chevalier, Docteur es deux Droits, Conseiller & Commis de Domaines & Finances, tant de feu de très-haute Mémoire l'Empereur *Charles V.*, comme du Roi Catholique, son fils Roi d'Espagne &c., qui mourut le vingt-deuxieme jour du mois de Janvier l'an de notre Seigneur 1581., & de Dame *Louise de Chantraines*, dit *Broucfault*, fille de *Pierre*, son épouse, laquelle trépassa le 20.^e jour du mois de Juin l'an de notre Redempteur 1575. (a)

Ici git Noble Homme Messire *Louis de Dambouder*, fils de Messire *Joffe* Chevalier, Conseiller de sa Majesté Catholique & de Serenissimes Archiducs au Conseil de Flandres 28. ans, haut Furestier de Dunes 33. ans, qui trépassa à Gand à marier le 5. d'October 1613. agé de 66. ans.

Autre sur une pierre grise.

Ci-git Noble Homme *Nicolas Anchemant*, Licencié es Droits, fils de M. *Nicolas*, Sgr. de Marquee, de Blommegein, de Vifchbrugge &c. fils de Messire *Pierre* Chevalier, Seigneur desdits lieux, qui trépassa 1579. le 20.^e jour de Décembre.

Ci-git *Jean Anchemant* Ecuier, fils unique de *Nicolas* susdit, qui trépassa l'an 1617. le 23. d'Août. (b)

Autre avec les Armoiries, sur une pierre pareille à la précédente.

Sepulture van d'Heer *Jan de Blasere*, d'Heer *Lodewycks* sone, die starf den 3. in Julio 1512.

Ende *Josv. Catbeline de Joncheere*, filia *Willem*, 'svoorseydt d'Heer *Jans Wyf*, starf den 5. in Weydemaendt 1493.

Autre pierre, ornée des Armes de *Veranneman*, *Vander Noot*, *Van Hamme*, & *Van Danne*, avec cette Inscription :

Ci-git Noble Homme Messire *Ferdinande Veranneman* Chévalier, Seigneur de la Tour, Haelbeke, Richebourg &c., fils de *César Veranneman*, en son têmes Echevin perpetuel, & plusieurs fois Bourguemaitre du Pays & Territoir du Franc de Bruges, trépassé le 12. de Janvier 1677

Une belle pierre de marbre blanc de la Famille de *Schietere*, decorée de seize quartiers généalogiques, qui sont *Schietere*, *Vilain*, *Cuvelerie*, *Vander Speye*, *Dambouder*, *Roode*, *Chantraines*, *Stakenburg*, *de Beer*, *Van Huerne*, *de Gros*, *d'Ailly*, *d'Aubrement*, *Hennenon*, *Borcboven*, *Govre*.

Sepulture de Noble Homme Messire *Nicolas de Schietere* Chévalier, Seigneur de Wallincourt, Rymflede, Maerloop, Medele, Loosere &c.,

(a) Les Quartiers généalogiques sont, *Dambouder*, *Corges*, *Roode*, *Coorde*, *Chantraines*, dit *Broucfault*, *Mazengabe*, *Stakenbourg*, *Uterwest* : on voit les mêmes Quartiers sur le petit Autel.

(b) Les Quartiers qu'on trouve sur la Sépulture d'*Anchemant* devant l'Autel sont, *Anchemant*, *La Pierre*, *Arbaleste*, *Dault*, *Egly*, *De Baenst*, avec celui de *Praet*, *Winckelman*, *Hagbelin*, *Kraneflein* & *Macbaris*.

en son vivant premier Bourguemaître de cette Ville de Bruges, qui trépassa le 29. d'Avril 1637.

Et de Noble & Vertueuse Dame *Françoise de Beer*, Dame de Halewynschen &c., sa Compagne, fille de Noble Homme *Jean de Beer*, Ecuyer, Seigneur de Meulebeke &c., laquelle trépassa le 27. de Septembre 1604.

Autre sur une pierre grise.

Sepulture van d'Heer *Philips van Steelant*, filius d'Heer *Olivier*, die starf anno 1561. den 17. in Sporcle, ende van Jofv. *Adriane Christiaens*, filia d'Heer *Joachim*, syne gefelnede, die overleet anno 1568. den laesten van December.

Hier ligt begraven d'Heer *Jacques Cant*, overleden den 14. Juny 1636. ende syne huysvrouw Jonkv. *Marie van Steelant*, filia d'Heer *Philips*, overleden den 14. February 1650., mitsgaders hun-lieder dochter Jofv. *Marie Cornelia Cant*, overleden 30. July 1650.

Pierre grise avec les Armes.

Sepulture van d'Heer *Daniël vanden Heede*, filius d'Heer *Willem*, geboren van Audenaerde, die overleet den 1. in Ougst 1559., ende van Jofv. *Clara Haege*, filia *Bertram*, 's voorfeydts d'Heer *Daniëls* gefelnede, die overleet anno 1570. den 14. in Ougst.

Autre sur une pierre grise avec des bordures de cuivre.

Hier ligt begraven Mre. *Willem Braxatoris*, Licentiaet in beyde de Rechten, t'synen overlyden Commissaris van den geestelyken Hove 's Bisschops van Doornyk, residerende binnen dese Stede, die starf 6. in Lauwe 1543. Ende van Mejonkv. *Catbeline van Hecke*, filia *Pieters*, weduwe was van den voorfeyden Mre. *Willem*, en daer naer d'huysvrouw van d'Heer *Maerten Lem*, die starf den 10. in November 1578.

Autre pierre grise avec Armoiries.

Sepulture van d'Heer *Wouter Stockboven*, filius d'Heer *Otto*, overleden den 26. January 1627., ende van Jofv. *Helene van Steelant*, filia d'Heer *Philips*, syne huysvrouw, overleden den 26. Sporcle 1619.

Ende van *Wouter Stockboven*, filius d'Heer *Wouter*, die overleet 29. Maerte 1647.

Hier ligt oock begraven den Eersaemen *Jacques*, filius *Jacques Vermeeren*, die overleet den 17. February 1650., ende Jofv. *Magdalene Kesteloot*, filia Jor. *Amant* by Jofv. *Adriane vander Geense*, filia d'Heer *Jacob* by Jofv. *Antonine*, filia d'Heer *Philips van Steelant*, huysvrouw van den bovenstaenden Eerf. *Jacques*, overl. 3. Maerte 1657.

Autre sur une pierre bleue.

Sepulture van *Cornelis Gaillaert*, filius *Maerten*, in synen tydt van dat Ridderlyck Broederschap van Hierusalem, Man van Wapenen van den huys van den Paus *Paulus den III.*, van den Keyser *Carolus den V.* en van dat Senaet van Venetien, die overleet anno 1563. den 17. September. Ende van Jonkv. *Catbarine van Drongene*, filia *Jan*, syne huysvrrouwe was, die overleet den 4. Ougst 1579.

Hier ligt begraven *Jooris Gaillaert*, filius *Cornelis*, die overl. ende van Jofv. *Catherine d'Assonneville*, filia *Remeus*, syne geselne, die overleet den. . . . en hadden t'saemen acht seunen en ses dochters.

Pierre grise ornée d'Armoiries & portant cette Inscription :

Sepulture van d'Heer *Guido Strabants*, filius *Guido*, overleden den 12. December 1649., ende van Jofv. *Elisabeth Moerman*, filia d'Heer *Guillame*, huysvrrouwe van den voornoemden d'Heer *Guido*, overleden den 3. December 1652.

On voit contre la muraille meridionale un Cabinet d'Armes de la Famille de *De Grafs*. La pierre est dessous les Sédiles, comme celle de la Famille de *M. Mathieu Proffer*, en son tēms Prévôt de la Confrérie du Saint Sacrement : tellement qu'on ne peut point voir les Inscriptions sépulchrales, non plus que les Armoiries.

Autre pierre sépulchrale avec ce Mémoire :

Sepulture van *Jacob Danckaert*, filius *Victor*, die overleet anno 1482. den 1. in Lauwe.

Ende van Jofv. *Catheline*, filia *Jan Daneels*, syn tweede huysvrrouwe, overleden anno 14. . . .

Sepulture van d'Heer *Guillame d'Assonneville*, filius *Pieter*, by Jofv. *Agnes Danckaert* syne tweede huysvrrouwe, die overleet anno 1602. 9. van November, ende Jofv. *Catheline de Corte*, filia *Hermans* die overleet anno 16. en haer beeder kinderen, *Ferdinande*, *Joorkin*, *Jaqueminken* en *Mefekin*.

Autre sur une pierre grise avec Armoiries.

Sepulture van *Pierre de Reulx*, filius *Passebier*, die overleet den 21. December 1565., ende van Jofv. *Anna* filia *Juliaen Labe*, huysvrrouwe van den voornoemden *Pieter*, overleden den 15. Ougst 1566.

Pierre de marbre blanc avec Armes.

Vry Sepulture van d'Heet *Jacques Inbona*, filius *Jan*, by Jofv. *Jac-*

queline de Pachtere, t'synen tyde Schepen der Stede van Brugge ende Dirschmeester deser Kercke, obiit 30. November 1714.

Ende van Jofv. *Anna Inbona* filia *Jan* die gefondeert heeft een wekelyksche Misse donderdags korts naer de H. Sacraments Misse te celebreren aen den selven Autaer met de Profundis op het graf, volgens de Brieven daer van zynde, beruistende. . . .

Voorts van Jofv. *Godelieve Therese Inbona*, filia *Jan*, beede syne Sisters, overleden den 15. December 1708.

Pierre de marbre blanc, sur laquelle on lit :

A qui paze el Cap. y Sergente Major D. *Juan de Arivas* Governador del forte real de nte Dam natural del Castallo e cuyo cargo fallecio à 9. de Febuano 1678. fuendo de hedad 58. anos.

Autre pierre grise avec Armoiries & cette Inscription :

Sepulture van d'Heer *Jan Jacobs*, filius *Jan*, t'synen overlyden Kerkmeester van dese Kerke, die starf den 24. van Ougst 1584., ende van Jofv. *Catherine*, filia d'Heer *Joos van Damme*'s voorseydts d'Heer *Jans* huysvrouw, overleet den 22. July 1622. t'haeren overlyden weduwe van d'Heer ende Mre. *François de Groote* Docteur in de Rechten en eersten Pensionaris der Stad Brugge, haeren tweeden man.

Hier ligt begraven *Matthias*, filius d'Heer *Jan Jacobs*, die overleet den 24. van Ougst 1584., ende *Lodewik*, filius d'Heer *Jan Jacobs*, die overleet den 23. in September 1584.

Hier ligt begraven *Joos Jacobs*'s Heer *Jans* sone, die overleet den 12. van November 1630., oud 51. jaeren, ende d'Heer *Adriaen Jacobs*, filius d'Heer *Jan*, oud Schepen, overleden den 8. Maerte 1630.

On voit contre la muraille de cette Chapelle deux Epitaphes, la première ayant l'Inscription suivante :

Franciscus de Groote Alex. F. Jac. N. Vir saeculo suo major juris sciens, æqui studiosus, sic ut vix parem, certè neminem habuerit superiorem, hæc propter hujus Urbis Silentarius regist. publ. præfuit per annos 30. donec fidei ac industriæ merito coff. latus clausit antecessor prætor ingenio prudenti, auctoritate inter primos summus fuit, fuit nec Sepultus quidem desit esse, ejus ergò liberi V. monumentum quod vides P. C. vixit an. 73. obiit non. Dec. 1604. adscita est marito Conjux *Anna Fagel* singularis exempli matrona. *Salvete parentes, & hoc munere infimo macti estote.*

La deuxieme Epitaphe , également ornée de plusieurs Armoiries, & du contenu suivant:

Hier vooren liggen begraven Jor. François de Groote, filius Mr. François, in syn leven Secretaris ordinaire van haer-lieden Doorlugtigste Hoogheden Albertus en Isabelle in haer-lieden Secreten Raed, en Commissaris ordinaire tot het vermaeken van de Wet van Cameryck, den welken heeft gefondeert in dese Kercke dry Missen's jaers ende gelegateert aen den gemeenen Armen deser Stede van Brugge eene rente van 200. guldens's jaers, losselyck den pennick 20. beset op de selve Stede, omme jaerlykx geemployeert te worden in 't koopen van laken en lynwaet, om aen de selve Armen uytgedeelt te worden. Hy is overleden binnen de Stede van Brussel op den 8. April 1631., ende Jor. Louis de Groote synen Broeder, in syn leven Burgmeester en Schepen's Lands van den Vryen, hebbende geweest diverse jaeren Agent van baere Doorlugtigste Hoogheden Albertus en Isabelle in 't Hof van den Koninck van Groot Bretaigne Jacobus den VI. Hy is overleden binnen der Stede van Brugge op den 12. November 1617.

Autre sur une pierre bleue, decorée des Armes de la Famille de Voet.

Sepulture van Jofv. *Cornelie Voet*, filia d'Heer *Antbeunis*, in syn leven Heere van Voormezele, Steenkercke &c. overleet den 28. in Ougst 1571.

Hier ligt begraven d'Heer ende Mre. *Jan de la Barre*, filius *Matthys*, Licentiaer in beyde de Rechten, en in syn leven Dirschmeester van dese Kercke, die overleet den 16. November 1653.

Ende Jonkv. *Marie de Schietere*, filia Jor. *Adriaen*, huysvrouwe van den voornoemden d'Heer *Jan*, die overleet den 4. September 1667.

Pierre grisé avec Armes & cette Inscription.

Sepulture van d'Heer *Pieter Aerts*, filius *Willems*, t'synen overlyden Treforier principael deser Stede van Brugge ende Kerckmeester deser Kercke, die overleet den 27. in November 1562., ende van Jofv. *Marie* filia *Alaert du Prez*, gefelne van d'Heer *Pieter Aerts*, die overleet den 31. July 1572.

Sepulture van d'Heer *Nicolaëys Aerts*, filius d'Heer *Pieter* in synen tyde Stedehouder van Myn Heere den Schouteten der Stede van Brugge, overleden den 21. Maerte anno 1622., ende van Jofv. *Anna*, filia *Lieven de Pape*, gefelne van d'Heer *Nicolaëys Aerts*, die overleet den 12. dag van October 1596.

Hier ligt begraven den eersaemen *François de la Porte*, filius *Michiel*, t'synen overlyden Redenaer vanden Prooffchen binnen der Stede van Brugge, overleden den 14. September 1632.

Voorts ligt hier begraven Heer ende Mrs. *Jan de la Porte*, filius *François* Priester, in synen tyde Vicaris Diaconael van de Ziekmisse binnen dese Kercke, overleden den 13. October 1660.

Hier ligt begraven den eerfaemen *Pieter*, filius *David Formentyn*, t'synen tyde gesworen Clercq ter Vierfchaere 's Lands van den Vryen, overleet H. Sacrament-meester in dese Kercke den 30. September 1646.

Ende Jofv. *Josine*, filia Mr. *Pieter Aerts*, Licentiaet in beyde de Rechten, Grefsier van Damme, die overleet den 14. September 1659.

Hier ligt begraven Jofv. *Jaqueline Aerts*, huysvroutwe van Jor. *Adriaen de Villegas*, overleden den 24. Juny in 't jaer 1654.

Hier ligt begraven Jofv. *Margriete*, filia Mr. *Jacob Pol*, weduwe van wylent *Lieven de Pape*, die overleet den 16. dag van November 1574.

Hier ligt begraven Jofv. *Anna*, filia d'Heer *Pieter Aerts*, d'huysvroutwe van d'Heer *Jan de Grootte*, die overleet den 26. van November 1564.

Autre Inscription sur une pierre bleue, autrefois avec des lettres de cuivre & ornée des Armoiries d'*Affonneville* & de *Breydel*.

Sepulture van d'Heer *Jan d'Affonneville*, filius *Pieter*, overleden anno 15...

Sepulture van Jonkv. *Cateline Breydel*, 's voorseydts d'Heer *Jans* tweede Wyf, die overleet den 16. Sporcle 1546.

Pierre grise.

Sepulture van d'Heer *Christiaan van Woestwyndel*, filius *Gillis*, die overleet in 't jaer ons Heeren 1602. den 21. November, ende van Jofv. *Willemine*, filia *Adriaen Obelaere*, geselmede van d'Heer *Christiaan*, overleden 1614. den 9. April.

Ende van *Pieter Besoete*, filius d'Heer *Herman*, die overleet den 7. July 1643.

Ende van Jofv. *Anna*, filia d'Heer *Christiaan van Woestwyndel*, syne huysvroutwe, overleden den 13. April 1641.

Autre Mémoire sur une pierre grise avec les Armoiries de *Dambouder* & de *Wouters*.

Sepulture van den Edelen en Weerden Heer M'her *Jan de Dambouder* Rudder, Pensionaris Domestique van syne Majesteyt van Spanjen, Burg-meester ende Schepen 's Lands van den Vryen, overleden. . . .

Ende van Vrouw *Josine Wouters*, filia Jor. *François*, Heere van Vinderhoutte, Merendre &c. syne geselmede, die overleet den 20. January 1618.

Une pierre de marbre blanc avec Armoiries & l'Inscription suivante.

Vry Grafsteen voor de Familie van d'Heer *Jooris Aerts*. Voorts ligt hier begraven d'Heer *François de Criss*, overleden den 8. November 1704. ende Jofv. *Joanne Agnes Aerts*, filia d'Heer *Jooris* syne huyfvroutwe, overleden den 9. Meye 1719.

On voit au-deffus de ladite Sépulture leur Epitaphe.

D. O. M.

Hier vooren ligt begraven d'Heer *Jooris Aerts*, t'synen tyde Tresorier en Schepen deser Stede van Brugge, overleet Comys van den ouden Impost 's Landts van Vlaenderen den 1. Maerte 1669., ende Jofv. *Barbara vander Plancke*, filia *Jan*, sync huyfvroutwe, overl. den 28. Ougft 1680.

Hors de la Chapelle du Saint Sacrement au-près de la porte occidentale, on voit une pierre bleue avec des bordures de cuivre, Armoiries & l'Inscription suivante:

Sépulture van d'Heer *Geraert de Kaluwe*, filius *Heindrick*, die starf in 'tjaer 1478. den 27. dag in October.

Sépulture van Jofv. *Margriete*, filia *Michiel Lootins*, s'Heer *Geeraerts de Kaluwe* Weduwe, die starf in 'tjaer 1494. den 24. April.

Joignant la précédente git une pierre grise avec Armes & ce Mémoire :

Sépulture van d'Heer *Louis vanden Bergbe*, filius M'her *Louis*, die overleet anno 1478. primo in April, ende van Jonkv. *Lyfèbette*, filia *Augustin Poltus*, 's voorseydts *Louis* Wyf, overleet anno 1444. den 14. Meye.

Sépulture van den Eerw. Heer ende Mre. *Jooris vanden Bergbe*, Pastor van de tweede Portie deser Kercke den tyd van 44. jaeren, die overleet den 31. in Meye anno 1602., ende van de Eerweerde Jonkv. *Antbonette vanden Bergbe*, filia Jor. *Jooris*, 's voorf. Mre. *Jooris* fuster, die overleet den 4. in October 1594.

Au pied du pilier, sous l'Epitaphe de *Vredius*, il y à une grande pierre bleue de la Famille de *Jaqes Schoevliege*, fils de *Silvester*, mort le 18. de Juin l'an 1649. Je trouve que sous cette pierre gisent *Roland*, fils de *François* fils de *Corneille Breydel*, & de Mademoiselle *Marie Schoevliege*, morte le 16. du mois de Mai 1703.; aussi *Jaqes Breydel*, & M. *François Breydel*, Licencié en Medecine, & Docteur de l'Hôpital de S. Jean, trépassé jeune homme le 7. de Septembre, tous trois fils de *François* susdit.

Vis-à-vis dudit pilier, au pilier vers l'occident, on voit l'Épithaphe de M. *Charles Plovys*, laquelle donne à connoître qu'il mourut à l'âge de cent & seize ans, elle est de la teneur qui suit:

D. O. M.

Epitaphium D. *Caroli Plovys* Capellani hujus Ecclesiæ & Pastoris in Hoerne.

*Iste tuos cineres lapsi aspexit, ossaque signat,
Carole de Plovys qui tibi nomen babes.
Hic fueras olim vicinus parè Decembres
Ore tonans numeros & pia Sacra Litans.
Centenies decies quater & bis luxerat annus
Stramine cum rupto te tulit una dies
Obiit 6. Octobris cujus anima in pace quiescat.*

Autre Inscription sur une pierre bleue avec bordures de cuivre.

Sepulture van d'Heer *Jan van Nieuwenbove*, filius *Maerten*, die overleet den 27. October 1531.

Sepulture van Jofv. *Louise*, filia *Dierick de Moscron*, d'Heer *Jan van Nieuwenbovens* geselne, die overleet in 't jaer 1535. den 8. in Ougst.

Autre pierre pareille, avec une lame de cuivre au milieu:

Sepulture van 's Heer *Jan van Nieuwenbove*, filius *Michiel*, Raed myns Gedugt Heere 's Hertogens van Oostenryck ende synen Water-grave....

Sepulture van Jofv. *Tanne*, 's Heer *Jans* Wyf, *Van Nieuwenbove*, 's Heer *Jans Blaefers* dochter, overleet den 5. dag. . . . overleet den 9. dag in September 1474. . . . *Nieuwenbove Lauwers*, filia *Vander Belle*, overleet. . . .

Sepulture van d'Heer *Maerten Van Nieuwenbove*, filius 's Heer *Michiels*, die overleet anno 1500. den 16. in Ougst, ende van Jofv. *Margriete Hauslains*, filia Mr. *Guillame*, 's voorseydts *Maertens* Wyf, die overleet anno 1520. den 22. in Ougst.

De là entrant dans la Chapelle dite de *Nieuwenbove*, on voit une pierre grise, autrefois incrustée de cuivre, il n'y a point d'Inscription, non plus que sur l'Épithaphe contre le mur meridional; mais on y voit les Armes de *Nieuwenbove*. Je trouve que sous cette Tombe, le 15. de Mars 1665., est enterré avec les Armes, étant le dernier de la Famille, *Martin de Nieuwenbove*, fils de *Jean* Seigneur de Wommelbeke.

Au-dessus

Au-dessus de l'Autel de ladite Chapelle, il y à l'inscription suivante.

Domine *Adriane de la Corona* Viduæ Domini *Didaci de Villegas* *Pamelianæ* Virtutis Nobilitatiquæ verè coronæ & parenti optimæ hæcides inæsti posuerunt, obiit tertio idus Novembris anno 1579.

Sur les Batans on voit les Quartiers généalogiques, favoir, *Villegas, Stevanes, Ayala, Perquera, Corona, Pamele, Castro, Breydel.*

Sortant de la Chapelle, il y à une pierre grise, avec cette Inscription:
Sepulture van *Niclaeys van Thienen*, filius *Balibazar*, overleden den 23. December 1627., ende van *Josv. Anna*, filia *Jagues Hollant*, syne huysvrouw, overleden den 11. Maerte 1621.

Hier ligt begraven *Josv. Marie*, filia d'Heer *Niclaeys van Thienen*, die overleet den 23. December 1628.

Autre pareille.

Sepultura Rev. Adm. D. ac M. *Joannis Joos* Præsbyteri Pastoris, dum viveret primo in Sevecote deinde in Varlœnaere, tandem Sanctæ Catharinæ intrâ & extrâ Brugas per viginti annos qui octogenarius vivere desiit 19. Octobris 1690. & sororis ejus D. *Anne* filia *Joannis Joos* filiaæ devotæ quæ obiit 25. Octobris 1674.

Autre sur une pierre grise.

Sepultura Domini *Hugonis* Præpositi, pridem Curati argentæ Portionis hujus Ecclesiæ qui obiit anno Domini 1525. mensis Septembris die 15.

Sepulture van *Josv. Jaquemyne* weduwe was van *Jacob van Halewyn*, die overleet in 't jaer ons Heeren 1529. den 5. dag van October.

Sepultura Magistri *Jacobi van Halewyn* dudum Canonici hujus Ecclesiæ qui obiit die 25. mensis Julii anno Domini 1548.

Contre le mur meridional on voit quatre Epitaphes avec les Inscriptions suivantes:

Sepulture van d'Heer *Jan vanden Heede Jans* seune, geboren van Audenaerde, Poorter in Brugge, Hôtelier en Maeckelaer, den welcken verschiet van dese weireldt in 't jaer ons Heeren als men schreef 1501. 19. in October.

Hier ligt begraven *Josv. Marie Despaers* *Marc*s dochter.

Sepulture van *Nicasen de l'Avocant*, filius *Nicasen*, die overleet van dese weireldt anno 1540. den 21. van November. *Bidt over de ziele.*

Hier ligt begraven *Josv. Marie de Boodt*, filia *Jan de Boodt* d'oude, geselenede van den voornoemden *Nicasen*, die starf t'Antwerpen den 24. dag in September anno 1544.

En fortant de ladite Chapelle il y à une pierre bleue avec des bordures de cuivre.

Sepulture van d'Heer *Joos de Cabootre*, d'Heer *Joos* leunc, die starf anno 1602. den 28. Maerte.

Ende van Jofv. *Catbarina*, filia d'Heer *Jan de Boodt*, gefelnede van den voorn. *Joos*, die starf anno 1567. den 5. dag in Hoymaend.

Hier ligt begraven Jofv. *Marie*, filia Jor. *Joos de Cabootre*, t'haerder overlyden weduwe van Jor. *Abel Hofte*, de welke overleet den 24. van April 1611.

Autre pierre avec cette Infcription:

Hier ligt begraven Jofv. *Anna Ferrets*, filia *Cornelis*, d'Heer *Joos de Cabootre* weduwe was, die overleet anno 1558. den 4. in October.

Autre sur une pierre grife.

Sépulture de l'Honorable Homme *Jâques Oyfeel*, fils de *Jâques*, natif d'Armentiers, lequel trépassa le second jour de Février l'an 1560., & de Damoiselle *Marie* son épouse, fille de *Nicolas de Rommerswalle* Ecuier, qui rendit l'ame à Dieu l'an 1569. le 30. d'Août.

Sepulture van d'Heer *Pieter*, filius *Jacob Oyfeel*, die overleet den 5. dag in April 1580., ende van Jofv. *Livine*, filia *Jan Have*, huysvrouwe van d'Heer *Pieter Oyfeel*, overleden den 26. April 1584., ende Jofv. *Margriete Oyfeel*, filia *Jacobus*, huysvrouwe van d'Heer *Cornelis Christiaens*, overleden den 22. April 1580.

Sepulture van Mr. *Andries*, filius *Jan Hellin*, overleden Licentiaet en Advocaet ten Vryen den 7. Maerte 1594., ende van Jofv. *Marie*, filia d'Heer *Pieter Oyfeel*, huysvrouwe van Mr. *Andries Hellin*.

Sepulture van den eerfaemen *Maurus Christiaens*, filius d'Heer *Cornelis*, die overleet 1644. den 24. April, ende van Jofv. *Elisabeth*, filia d'Heer *Gisebert Coloe*, syne huysvrouwe, die overleet den 9. September 1634., hebbende gefondeert een eeuwig Jaergetyde t'elken 9. October te Carmeliterffen in Sion.

Une pierre bleue avec des Armoiries & des bordures de cuivre, sur lesquelles on lit:

Sepulture van *Philips Cifair*, *Jans* leunc, die overleet in t'jaer 1503. den laesten dag van Maerte.

Sepulture van Jonkvrouw *Barbele*, filia *Goosin Breichsbilt*, *Philips Cifair* Wyf was, die overleet in t'jaer 1495. den 5. dag van Weydemaent.

Sepulture van *Jan de Latre*, geboren van Hefdin, die overleet in 't jaer 1479. den laesten dag van September.

Hier ligt begraven d'Heer *Jan de la Meire*, filius *Jan*, die overleet den 27. in September 1539.

Au milieu de laquelle, il y à encore l'Inscription suivante :

Sepulture van *Jan le Meire*, filius *Philips*, die overleet in 't jaer 1519. den 6. dag in Meye.

Hier ligt Jofv. *Paschyne*, filia *Goosin Briescbilt*, *Jan le Meirens* Wyf was, overleden den 15. in Weydemaent 1499.

Autre sur une pierre bleue.

Sepulture van d'Heer *François Everbout*, filius d'Heer *Jacob*, overleet den 10. September 1584., ende van Jonkv. *Margriete*, filia d'Heer ende Mre. *Pieter Buuck* desselfs *François* huysvrouw, overleden den 30. November 1618.

Autre sur une pierre de marbre blanc avec les Armes de *Vander Hellen* & de *Breydel*.

Sepulture van den Eerfaemen *Richardus vander Hellen*, filius *Richardi*, by Jofv. *Marie van Swevezele* die overleet den 9. Nov. 1646.

Ende Jofv. *Marie Breydel*, filia *Jacques* d'oude, by Jofv. *Anna Tuwaerts* 's voorfeydts *Richardus*, huysvrouw, die overleet den 9. October 1636.

Voorts den Eerw. Heer ende Mre. *Richardus vander Hellen*, Priester en Licentiaet in beyde de Rechten, die overleet den 7. September 1649.

Voorts van Jofv. *Margriete vander Hellen*, overl. jonge dochter den 16. July 1676., ende van d'Heer *Jacques vander Hellen*, Schepen deser Stede, overleden den 30. October 1690.

Voorts van Jofv. *Marie Theresie vander Hellen*, t'samen kinderen van den voorfeyden *Richardus*, overleet jonge dochter den 4. February 1697.

Voorts van den Eerw. Heer *Bernardus Thierry*, Pastor in Jerufalem ende Regent van de Knegtjens Stede-schole, die overleet den. . .

De là entrant dans la Chapelle des Orphèvres, on voit une pierre grise au bas de l'Autel, que je pense être de la Famille de *Dominicle*, ce que l'Inscription de l'Epitaphe, à côté de l'Autel donne à connoître.

Hier onder desen steen ligt begraven *Philips Dominicle*, filius d'Heer *Pieter*, die starf in 't jaer 1578. den 22. July, en Jofv. *Anna Humbeloot*, filia d'Heer *Antbonis*, die starf anno 1566. den 20. dag van April naer

Paesschen, ende Jofv. *Anthonia van Volden*, filia d'Heer *Geeraert*, die starf anno 1570. den 7. dag van July, ende Jofv. *Marie Ployaert*, filia d'Heer *Cornelis*, die starf anno 1594. den 9. in Maerte.

Godt gedencke de zielen.

Dans la même Chapelle à côté de l'Autel sur une pierre de marbre blanc, on lit ce qui suit :

D. O. M.

Sepultura R.D. *Joannis Cornelii*, filii *Adriani Bernardi Rielant*, hic confepulti, & *Mariæ Tberefie de Bruyne*, insignis hujus Ecclesiæ Collegiatae Canonici & Curati primæ Portionis, dictæ aureæ, obiit 1705. mensis Septembris 12.

Autre pareille pierre avec cette Inscription :

Sepultura Rev. ac Vener. D. *Pbilberti Huysfens* Canonici & Curati aureæ Portionis hujus Ecclesiæ, qui obiit anno Domini 1656. 31. Januarii. Nulli aperiatur.

Autre sur une pierre bleue.

Sepulture van *Renier van Volden*, filius *Dieryck*, die starf anno 1546. den 24. Maerte, ende van Jofv. *Franque*, filia *Jan de Lampreels*, weduwe van *Reynier* voorfeydt, die starf. . . .

En sortant de ladite Chapelle, on voit plusieurs pierres dont les Inscriptions ne sont pas lisibles ; & je trouve que du tẽms passé gisoient devant la Table de Pauvres les Sépultures suivantes :

Hier ligt begraven *Christiaan vande Walle*, filius *Willems*, geboren van Tourhout, die dese weireldt overleet den 11. dag van December 1584., ende Jofv. *Barbara*, filia *Jan Gailliaert*, die dese weireldt overleet 1596. den 3. December.

Environ le dernier pilier il y à une pierre blanche avec les Armoiries de *Vander Plancke*, de *Huwyn*, de *Van Wel*, de *Schilder* & cette Inscription :

Sepulture van *Cornelis vander Plancke*, filius *Jacques*, die overleet den 23. October 1646., ende van Jofv. *Isabeau Lamsfocht*, filia *Jan*, huysvrouwe van den voorn. *Vander Plancke*, overleden den 5. October 1640., ende van Jofv. *Anna Huwyn*, filia *Aernout*, tweede huysvrouwe van den voornoemden *Cornelis vander Plancke*, die overleet den 23. September 1656.

Ende van d'Heer *Michiel vander Plancke*, filius *Cornelis*, in syn leven

Ieven Treforier en Schepen deser Stede, overleden den 20. February 1700. oud 75. jaeren, ende Jofv. *Anna Marie de Schildere*, filia d'Heer *Geeraert*, syne huysvrouwe, overleden den 17. July 1675., die t'saemen in huwe-lycke hebben gehad 6. sonen en 10. dochters.

Ende van d'Heer ende Mre. *Frederyck vander Plancke*, filius *Michiel*, Raed-Pensionaris 's Lands vanden Vryen, overleden den 1. Maerte 1702., ende van Jofv. *Marie Joanne*, filia d'Heer ende Mre. *Jaques van Wel*, syne huysvrouwe, overleden den 2. Ougst 1695. *Requiescant in pace.*

Joignant la précédente Sépulture, on voioit autrefois encore celles qui suivent, savoir une pierre blanche avec Armes & cette Epitaph:

Sépulture van Jofv. *Georgia van Nieuwunster*, filia d'Heer *Wouter* by Jofv. *Cornelia van Siclers*, die overleet jonge dochter den 28. van January 1585.

Ende van Jofv. *Catbarina van Nieuwunster*, filia 's Heer *Wouters* by Jofv. *Cornelia van Siclers*, die overleet jonge dochter den 4. November 1584.

Autre Sépulture avec cette Inscription :

Sépulture van *Lieven de Vogbelaere, Pieters* sone, Dischmeester van dese Kercke, die starf anno 1533. den 24. December, ende van Jofv. *Anronine van Ravefeyn*, filia *Laureyns*, geboren van Thielt, 's voorfeydts *Lievens* gefelmede, die overleet den 30. in Ougst 1559.

Finalelement on a decouvert la Sépulture suivante:

Sépulture van Jofv. *Catbarina van Seclin, Geeraert van Axpoele* Wyf was, die starf. . . .

Sépulture van *Geeraert van Axpoele*, Schildknacpe, Heere van Axpoele, filius M^{her} *Geeraerd*, Rudder, die starf anno 1488. den 18. Maerte.

Ayant donné les Inscriptions fepulchrales, dont on a jugé à propos de faire part au public, nous rapporterons les Mémoires qu'on a pû découvrir sur le Cimetière. Quelques Personnes très-honorables, se refouenant de ce que *Varo* lib. 5. de ling. lat. a dit : *Monumenta in Sepulchris secundum viam sunt, quæ prætereuntes admoneant, & se fuisse & illos esse mortales.* On choisi leur Sépulture hors de l'Eglise, non seulement par humilité; mais aussi pour donner une leçon salutaire aux vivans.

Au Cimetière meridional par dessus la porte on voit les Armes de la Famille de *Masron* & de *Vander Sieene* avec l'année 1514., les mêmes qu'on trouve au bas du grand Autel, dans la Chapelle du S. Sacrement: probablement

qu'eux ou leurs Ancêtres aurent contribué au Bâtiment, ou bien à la Restauration de la Nef vers le midi.

Ténant ladite porte on voit une Epitaphe de pierre blanche, où on lit l'Inscription suivante :

Sepulture van *Jacob Wittebroot*, filius *Joos*, en van *Josv. Margriete van Nieumunster*, filia *Jacob*, beyde overleden binnen den jaere 1584.

Au côté de la précédente, il y en à encore une autre.

Hier vooren ligt begraven *Joos Wittebroot*, filius *Maerten*, die overleet den 17. April 1632., ende *Josv. Barbara Taelboom*, filia *Jan* syne huysvrouw, overl. den 25. Hoymaendt 1610.

Pour la raison susdite, le Très-vénérable Curé de la troisième Portion de cette Eglise, nommé M. *Van Honacker*, a voulu être inhumé au Cimetière; c'étoit un Très-digne Prêtre, sage & vertueux, & pour cela aimé de tous les Grands, & fort respecté des petits.

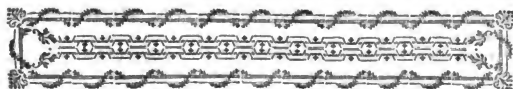
Plusieurs autres Personnes ont été enterrées ici; mais les Inscriptions sépulchrales sont toutes usées. Je trouve que le Révérend Prêtre *Matthieu*, en son tems Directeur & Maître de l'Hôpital de S. Jean ci-près, qui mourut l'an 1233. a été enterré au Cimetière; & *Meyerus* dit que son corps ayant été déterré après l'espace de 133. ans, fût trouvé sans corruption, lorsqu'on l'enterra dans l'Hôpital susdit, où l'on voit encore aujourd'hui sa Tombe à côté du grand Autel.

De l'autre côté de l'Eglise vers le nord, y il à aussi quelques Epitaphes; mais elles ne font la plus part, point lisibles: on voit encore les ruines d'une Tombe très-ancienne, mise, selon que je viens d'apprendre, immédiatement après qu'on a bâti la grande Tour de cette Eglise. Il y à une Epitaphe au-près dudit Tombeau, dont les Ornemens sont tombés; sur la Pierre sépulchrale il y à une figure de mort, & parce qu'on avoit eû soin de poser cette pierre d'une maniere qu'on ne pouvoit pas marcher dessus, on lit encore en lettres très-antiques ce qui suit:

Menſche wilt voor ons biddende wesen, lieven Heere Godt wilt ons en alle geloovige Zielen.... Une partie de la pierre manque ici.

Entre toutes les Inscriptions, je n'ai pû découvrir la Sépulture de M. le Prévôt *Van Afferden*; non plus que celle de M. le Prévôt *De Villegas*: je pense pourtant que ce dernier gît à nôtre Dame de *Potterie*, au-près de son pere M. *Adrien de Villegas*, où, l'an 1756. en consequence de la dernière volonté de M. *Joseph Huwyn* de Terheyden, mon Germain, dont la mere fût la sœur dudit Prévôt, on a mis une belle Pierre sépulchrale de marbre blanc, avec cette Inscription:

OSTIUM MONUMENTI ET SEPULTURÆ FAMILIÆ DE VILLEGAS.



DESCRIPTION HISTORIQUE

DE L'ANCIENNE
ABBAYE D'EEKHOUTE
DITE


DE SAINT BARTHELEMI
DE L'ORDRE DE

SAINTE AUGUSTIN,
*Avec une Histoire Chronologique de tous les Abbés,
suivie d'un Recueil des Epitaphes & Inscriptions
qu'on voit dans l'Eglise.*



PREMIERE PARTIE.

*Contenant sa Fondation, & plusieurs Choses curieuses & antiques,
son Progrès & Accroissement, ses Privilèges, avec une Histoire
abrégée du Cloître de SAINT TRON.*

ETTE Abbaïe, fondée par Saint TRON, dont l'Eglise est dédiée à la Ste. Vierge Marie, à S. Bartelemi Apôtre, & à S. Willebrorde, est un Couvent d'Hommes, & il pourroit pour l'antiquité de sa Fondation, concerter avec les plus anciennes Abbaïes de toute cette Province de Flandre, considéré, que nous avons fait voir clairement au commencement de notre Histoire de la Ville de Bruges, que cette Abbaïe à droit de triompher au-dessus de tous les Cloîtres, Couvents & Eglises de ladite Ville; de sorte que le fameux Gramayus nous a laissé par écrit que l'Abbaïe d'Eekhout,

est plus ancienne, que celle de Sarchin, qui, selon *Miræus*, (a) n'est fondée que l'an 657.

Cette Abbaïe donc d'Eekhout, en latin *Quercetum*, est bâtie l'an 650. au milieu d'un grand bois dans le Territoire où l'on voit à présent une partie de la Ville de Bruges : ce bois étoit rempli de chênes, qui par les Païens étoient dédiés à l'honneur de *Jupiter* : car les chênes étant en grande vénération parmi les Idolâtres, ils les avoient toujours consacrés au plus puissant de leurs Dieux.

Au milieu du bois étoit érigée la statuë de *Jupiter*, laquelle y étoit deservie par les Druides. Ce bois étoit fort ample & s'étendoit, selon les Annales de cette Ville, par tous les endroits où l'on voit maintenant cette Abbaïe, celle de S. Tron, le Cloître des Pauvres Claires, la Chapelle des Hieronimites, l'Hôpital de Ste. Magdelaine, la pauvre Ecole des Garçons, avec toutes les places voisines hors de la Ville, & par le Village d'Odegem (b) jusqu'au pont, nommé *Steenbrugge* : & ce n'est pas sans raison que l'on pense que toute ces terres ont été dépendantes de cette Abbaïe, puis quelles païent encore annuellement pour redemption du terrain, quelques rentes en forme d'emphiteuse, dites *Grondrenten*.

Le fond sur lequel cette Abbaïe fût bâtie, ne s'étendoit pas si loin ; mais il contenoit seulement tout ce que nous voïons encore aujourd'hui environné de fossés, dont l'aqueduc souterrain, commençant dessous l'ancien pont, nommé de *Koekkoek-brugge* jusqu'au pont, appelé, de *kleyne Eekbout-brugge*, autrefois fossé, dite 't *Pand-reyken*, en faisoit partie : tellement que le terrain a toujours été semblable à un Isle, & de cette Isle, ce lieu fût premièrement appelé l'Isle des Déeses, & ensuite l'Abbaïe y étant érigée, de ce bois de chênes : elle réçut le nom d'*Eekbout*, & le conserve encore aujourd'hui. Voilà le sentiment de nôtre très-rénoimé *Vredius*, comme on peut voir par les deux vers suivans ;

*A Quercu sumpsit, Quercetum nomen & omen,
Insula Hamadriadum, dum locus iste fuit.*

Le grand Ecrivain *Pline* dit, que les Druides étoient de Prêtres païens qui habitoient les bois, faisant journellement des offrandes aux Dieux Païens : car ce sont les chênes qui étoient principalement dédiés à *Jupiter*. Ce qui est d'autant plus vraisemblable, que le nom de *Druïda* a pris son Origine

(a) *Miræus* Orig. Benedic.

(b) Seigneurie située près de cette Ville & qui à appartenu dans le 5. Siècle à Odo-gast, un des quatre Seigneurs d'environs cette Ville qui ont écrit par ordre de Faramond la Loi Salique promulguée en placito Mallobergio Bruce, op de placete Malloberg 168 *Brugge*, l'an 422. Sunt verba Legis Salicæ.

origine de ce mot grec *Drus*, en latin *Quercus*, Chêne, *binc ipsemet Vredius* :

*Vatibus à Druidis, hic postquam tempore multo,
Fulmineo fuerant Sacra peracta Jovi, &c.*

S. TROM, étant Chatelain & Seigneur de *Brucbe* ou *Brugstok*, présentement la Ville de Bruges, ayant fait abbâtre la statuë de *Jupiter*, & tous les chênes dans ladite Isle; il y fit bâtir une Eglise qu'il dédia à la Ste. Vierge & à l'Apôtre *Barthelemi*, y joignant un Monastère, qu'il dota si richement, qu'on y vit bien-tôt le nombre de 80. Prêtres ou Chanoines reguliers, qui observoient les Institutions de *S. Augustin*.

De sorte que ce Monastère à fleuri plus qu'onze siècles, étant fondé, comme nous venons de dire, l'an 650., à quoi répondent les vers suivans, composés par M. *Olivier de Vrède*, à cause du Jubilé de dix siècles de Fondation, que nous donnerons ci-après.

Il y a cependant quelques Auteurs (a) qui ont crû & débité, que dans leur Institution ceux d'Eekhout avoient été Benedictins; mais ceci n'est point vraisemblable, puisque qu'il est constant, selon *Miræus*, qu'au septieme siècle, il n'y avoit pas encore de Benedictins dans la Gaule Belgique; d'ailleurs *Gramaye*, *Ryckel* & *Sanderus* sont d'un commun accord, que cette première Institution de l'Eekhout a précédé l'origine & l'établissement des Benedictins dans ce País, d'environ deux cens ans, tellement qu'on voit évidemment que ce n'ont point été des Benedictins qui ont été institués en cet endroit.

Cela se confirme encore d'avantage, parce que les Benedictins de ce têmes la n'avoient aucune charge d'ames dans le lieu de leur residence, & que nous venons de voir que les Prêtres de l'Eekhout avoient charge d'ames: *Vredius* & *Cornelius Bartholomei in mantissa ad Pondus Sanctuarium*, sont aussi de ce sentiment.

On trouve de différens Auteurs de divers sentimens touchant l'endroit où ladite Fondation se fit en son commencement, puisque les uns disent que le premier Monastère fût bâti au même lieu où on le voit encore aujourd'hui: ceux ci prennent pour fondement, ce qu'ils ont trouvé dans les Archives, à savoir, qu'ayant demeurés quelque têmes à Odegem ils retournèrent au lieu de leur première Fondation, d'où ils infèrent, que comme ce Monastère, depuis sa restauration, faite l'an 1050. n'a plus changé de situation, il faut nécessairement que la première Institution ait été faite au même endroit.

(a) *Gazet Hist. Ecclef.* fol. 397.

d'Autres disent que cela se fit à Odegem, Village détruit près de cette Ville ; mais la raison précédente abolit ce sentiment ; d'autres nous assurent que la première place auroit été où l'on voit maintenant l'Eglise Collégiale de notre Dame, & nous avons fait voir dans la Description de ladite Eglise que *Sanderus* est de cette opinion ; mais ces Auteurs peuvent avoir écrit ce qu'ils ont voulu, pour les raisons alléguées, je soutiens que cette Abbaïe est encore à présent dans le lieu de sa première Fondation.

Saint *Trudo* n'avoit que 22. ans l'orsqu'il fonda cette Abbaïe, comme *Gazetus*, *Vredius* & autres bons Ecrivains nous l'enseignent, car tous ceux qui ont écrit la Vie de ce Saint, disent qu'il est né l'an 628. (*) & qu'il mourut l'an 693. âgé de 63. ans.

Une grande partie de ses Ossemens est encore à présent conservée dans l'Abbaïe de *S. Tron* près de Liège, parce qu'elle est aussi fondée par ledit Saint. Consultons *Molanus* : *natum, inquam, ait scriptor ille, ex Nobilissimis parentibus Wilboldo & Adila Sanctissimâ Maironâ miraculis Clarâ, cujus Reliquiæ Collocatæ juxta altare in vico zeilem propè diest in fundo hereditario in veneratione habentur, ejusdem os per magnum & maxillæ pars in Monasterio Trudopolitano qui amplas habent ditiones in Flandriâ, Hasbanâ &c., ob quas & Comitum (Lege Vicecomitum) dignitate celebres habebantur.*

Herigerus, *Theodoricus* & autres anciens Ecrivains tiennent pour certain, que ce Saint fût du Sang Royal de France : de là vient que la Ville de Bruges avec ses environs, est dévoluë à ses ancêtres, comme nous l'avons constaté clairement dans notre Histoire générale de cette Ville.

Mais parceque la Lettre de *Rudolph*, Abbé & Chronographe de l'Abbaïe de *S. Tron* près de Liège a beaucoup de rapport à notre Histoire : elle servira pour preuve surabondante de ce que nous venons de dire ; elle est de l'an 1130. écrite à *Walrame*, Duc de Luxembourg & Patron, à l'égard de l'origine & de l'état dudit Monastère de *S. Tron*.

Glorioso Principi & Advocato suo Majori Waleramo, Abbas Rudolphus & Congregatio Sancti Trudonis fideles orationes & ferventes.

Quia quesivissis à nobis, notum vobis facimus breviter Dominum nostrum S. Trudonem progenitum fuisse de Nobili Stirpe Francorum Regum & Ducum Austrasiorum, propter Amorem Dei reliquisse militiam secularem & Evangelicâ Relevatione & S. Remaeli admonitione metas transisse & omne Patrimonium B. Protomartyri Stephano tradidisse, Litteras ibi didicisse tanta auserunt & tot fuerunt prædia sua que Beato Protomartyri Stephano tradidit, ut exceptis quæ Dominus metensis Epif-

(*) *Molanus* in Natal. se diem 23 Novemb.

cepus ad Dominicalia sua tenet, & milites ejus multi in beneficiis habent, & exceptis his quæ Ecclesia nostra adhuc possidet, & exceptis multis & magnis, quæ tam olim Ecclesia nostra perdidit [nam inter cetera Bruges in Flandriâ allodium S. Trudonis fuit, ubi & congregationem 80. Monachorum habuit] exceptis inquam & aliis multis, tot & tanta fuerunt, ut vos habeatis inde in feodo pro advocatia mille & centum manfos. De quibus Comes Gisbertus tenet de nobis, trecentos exceptis Ecclesiis & servis ad eum pertinentibus & placitis suis & justitiis suis. &c.

Ce Saint Homme avoit dès sa première jeunesse une grande inclination (non pas sans Inspiration Divine) de fonder des Eglises & des Couvents; ce jeune Homme après la mort de ses parens, par le conseil de *S. Remacle*, allant visiter *S. Clodolphe* Evêque de Meaux, laissa à la disposition du dit Evêque tous les biens qu'il avoit en Hasbanie, País de sa naissance, aujourd'hui du Territoire de Liège; comme si on lui avoit dit, *si vis esse perfectus, vade & vende omnia quæ habes & da pauperibus & qui non renuntiat omnibus, non potest esse meus Discipulus*. Imitant ainsi *S. Bavon* son patriote, & voyageant par les País, il est finalement arrivé dans la vieille Flandre, je dis ce quartier de Bruges son patrimoine, & y voulant établir la vraie Religion, il jugea à propos de bâtir dans son dit bois cette Abbaïe d'Eekhout qui étant achevée, il en a pris lui même la direction, & par ses bons exemples elle devint une Ecole de JESUS-CHRIST: tellement que ce Saint n'ayant pas encore atteint sa soixantième année, eut le bonheur de voir ici 80. Moines sages & vertueux, ce que ces vers nous confirment.

*Interea Schola fit Christi Trudone Magistro
Quercetum, & tanta Religione viget,
Ut sibi Trudo senex intra penetralia claustr
Bis Quadragenos videris esse viros,
Moribus insignes omni Virtute Coruscas,
Doctrinâ eximios, eloquioque graves,
Quos Augustini, non tantum vivere Christo,
Verum etiam populo Regula Sancta jubet.*

Et comme l'unique objet de *S. Tron* étoit de planter la vraie Religion en ce canton, on peut facilement conjecturer que la raison principale, qu'il a déterminé à faire bâtir cette Abbaïe, a été, afin que ces Religieux instruisissent le peuple dans la Religion Chrétienne, & que par ce moïen le Paganisme fût anéanti.

Ces Moines ont ici vecû tranquillement jusqu'à l'an 880. (*) lorsque les Normands & les Dannois, ayant fait une irruption dans la Flandre,

(*) *Cornelle Bartholomei ad Pont. Sancti. in Mantif. fol. 22.*

ravagèrent tout le Païs, & persécutèrent avec grande violence toutes les Personnes Religieuses, qui furent dispersées de tous côtés cherchant un azile; ce Monastère fût alors entièrement ruiné & détruit avec plusieurs autres Eglises.

De cette ruine, comme aussi de celle du Couvent des Religieuses à Odegem, ont écrit *Molanus* & autres: *in eo luctuosissimo statu Clerici & Monachi, nri & Sanctimonialis, exustis ac depopulatis suis Monasteriis, ubi poterant opportunius, latitabant, aut de locis ad loca peregrinabantur.*

Il ne dit pas sans raison *de locis ad loca*: car on à pû observer ci-dessus qu'ayant abandonné l'Eglise de nôtre Dame, elles furent admises en cette Abbaïe, & de là, qu'elles ont été transportées audit Village d'Odegem.

Ces Peuples Farouches furent dans la suite chassés par la valeur de nos Comtes de Flandre; mais la plus part des Ecclésiastiques, ayant été contraints d'abandonner le Païs; les mêmes Princes s'approprièrent leurs biens & se rendirent maîtres, entre autres, de tout ce terrain d'Eekhout.

Pendant cette désolation du Païs, causée par les Normands, quelques Ecclésiastiques d'Eekhout s'étoient tenu cachés à une demie lieu de la Ville de Bruges au-près de l'Eglise d'Amersham, dans une partie du Patrimoine de S. TRON, & au même endroit, où l'on voit maintenant la plus ancienne Cense de cette Abbaïe.

Ils y restèrent jusqu'à l'an 906. lorsque *Lambert* Evêque de Tournay, prit le soin de rassembler tous les Chanoines dispersés, & ayant ramassé tous les biens de la première Fondation qu'il put recueillir; il fit bâtir un nouveau Monastère près de la Ville de Bruges au susdit Village d'Odegem, leur donnant en même tems l'Administration de la Cure de cette Eglise Paroissiale, avec pouvoir de s'approprier les Oblations & les Dîmes qui appartiennent encore maintenant aux Moniales de l'Abbaïe de S. TRON à Bruges. Ce que le docteur *Bartholomei* confirme en ces termes; *Interea aliqui presbiterorum cœnobarum commorati suere circa Ecclesiam de Amersham * in agro Brugensi propè canalem quo Gandavum Navigatur, quæ usque in hodiernum est Villa antiquissima Monasterii sive alodii S. Trudonis donec dispersi denuò collecti circa annum 906. Operâ Lamberti Tornacensis Episcopi erecto cœnobia cum Ecclesiâ Parochiali in Odegem juxta Brugas.*

Cette nouvelle Eglise fût consacrée à la Ste. Vierge & audit S. TRON leur premier Fondateur, comme le susdit Auteur nous donne à connoître,

* Cette Eglise d'Amersham existoit encore l'an 1206. : car on trouve des Lettres d'*Arnold* Seigneur d'Oostcamp, de l'adite année par lesquelles il confesse d'avoir vendu toutes les terres qu'il a entre le Cloture de S. TRON à Odegem & l'Eglise d'Amersham.

bis verbis : quamquam autem hoc cœnobium à Sancto Trudone tamquam à primo Fundatore nomen suum habeat, præcipua tamen ejus Patrona est Virgo Mater in cujus honorem Paracialis Ecclesia de Odegem olim consecrata fuit.

Mais cent & dix ans après, savoir l'an 1016., quelques uns de ces Ecclésiastiques ayant une veneration particuliere pour le premier lieu de leur Institution, laissèrent leurs Confreres à Odegem, qui n'étoit qu'un Priorat, & qui devoit rester dependant & soumis au Monastère d'Eekhout, & révinrent l'an 1016. Ils commencèrent à faire travailler au rétablissement de leur ancien Monastère, qui, selon *Meyërus*, fût achevé l'an 1050., & quelque tēms après érigé en Abbaïe; mais *Cornelius Baribolomæi*, Chanoine Regulier de cette Abbaïe souvent cité, ayant examiné toutes les Archives, pretend que leur Monastère avant sa destruction, faite l'an 880., avoit déjà été érigé en Abbaïe, que durant leur demeure à Odegem, ils se contentèrent d'un Prieur; mais qu'étant retournés à leur première Fondation, ils réprirent leurs anciens titres : car, comme les ruines de leur ancien Couvent furent des preuves convaincantes, que ce fond appartenoit aux dits Religieux d'Odegem, les Comtes de Flandre, ne s'étoient pas encore approprié tout le terrain du Cloître, quoique vacant : c'est pourquoy, leur Couvent étant de nouveau rebâti, ils ont fait revivre leur Prérrogatives.

Ainsi a écrit le sūddit *Cornelius Baribolomæi* : *Quercetum Nondum ab omni jure occasione desolationis loci, à Comitibus usurpato, liberum ubi iterum restauratum Monasterium, quod temporis lapsu in formam surrexit ampliozem, & titulum resumpsit Abbatialem, qui prius illud Odegemianum, solo titulo Prioratûs ut vocant, contentum, tam quoad spiritalia, quam temporalia, mansit subjectum, & ab eodem dependens. Il dit en même tēms qu'il est plus vraisemblable, que la restauration de cette Abbaïe ne fût entierement achevée que l'an 1050.; & que c'est en ce sens qu'il faut interpreter *Meyërus** qui dit : anno 1050. in suburbano Brugensi conditum est cœnobium Regularis Disciplina, cui nomen Quercetum.*

C'est aussi sur ce fondement que cette Abbaïe a célébré l'an 1650. le dixieme Jubilé de sa Fondation, & le sixieme depuis sa Restauration. Notre *Vredius* à confirmé tout ceci par un beau poëme, composé à l'occasion du Jubilé de la millieme année de la Fondation, dans lequel on licentre autres ce qui suit :

ANNO 500 *Plaudite Brugeses agitur millesimus annus*
Quo Christi Brugis, est stabilita fides.
Francorum latè Clodovæus Sceptra gubernans,
Vix dum Sacrato flumine tinctus erat:

* *Meyërus* in *Annalibus* ad annum 1050.

- ANNO 503 *Cum mox Remigius per belgica rura Vedastum
Cum Sancto Sanctum mittit Eluterio*
- ANNO 510 *Hi fidei sparsere quidem sacra semina, at illa
Non satis exculto diluere solo;*
- ANNO 515 *Bella inter natos, Clodovæi morte subortâ
Ob regnum, tanti causa fuisse mali.*
- ANNO 523 *Postea Eluterii residens in sede Medardus,
Magnanimâ Sacrum mente resumpsit Opus.*
- ANNO 530 *Quindenâ tulit Christi de semine messes,
Diruta sanorum post simulacra Deum.*
- ANNO 560 *At bumeris cum Clotarius sublata Medardi
Sacra sueffonico condidit ossa solo.*
- ANNO 563 *Bella inter fratres, extincto Patre renato,
Qui Sacra det Flandris, dogmata nemo fuit.*
- ANNO 626 *Alter Clotarius donec submisit Amandum
Lisiacas jungit qua sibi scaldis aquas.
Hic mox canobium, Templum quoque struxit Amandus
Cui Bavo largas suppeditavit opes.
Bavo Hasbanorum soboles de Sanguine Regum,
Quos Franci Austrasios indicitare solent.
TRUDO quoque Hasbanus, de sanguine natus eodem,
Dum multas Brugis dudum habuisset opes*
- ANNO 647 *Cum sortè Eligius Tornaci sede relicta
Flandriacos visit, franca per arva plagas,*
- ANNO 648 *Rumpere congaudent simulacra profana deorum,
Quæ sursum longis invaluisse moris :
Condere quin etiam nova Tempa, sacrasque
In variis ædes accumulare locis.
Primam in Bruganâ statuerunt Arce Mariæ,
Tum Salvatori structa secunda fuit.
Lucus erat densis è Quercu frondibus ater
Quo vix dum radiis solis adire datum.
In medio luci joci olim stabat imago
Vivantis dextrâ fulmina dira manu :
Ilic dudum fuerant Druidarum Sacra peracta,
Quæ solis fingunt numina nosse datum.
Hinc sibi de primis Francis à Patre Profectum,
In Christi Templum vertere TRUDO parat.
Et ne sortè iterum retrò labentibus annis
Unquam aliquis Christi præco deesse queat.*
- ANNO 650 *Canobium fundat quo Franca & Brugica possit
Christiadam institui, prima juvenia sacris.
Approbat Eligius factum, firmatque zigillo,
Et loca quæ restant erudienda petit.*

Cependant les Religieux étant réturnés à leur première Institution, ne reçurent pas la propriété du lieu ; mais seulement la permission de l'habiter : la restitution ne leur ayant été faite que l'an 1130. sauf leur Verger & autres lieux la tenant, dont les Comtes de Flandre avoient disposé en faveur du Prévôt & Chapitre de S. Donatien, qui ont encore maintenant toute la Jurisdiction en ces endroits. Quoique ledit Chapitre (étant peut être informé que ledit Verger, qui est beau & grand) fût autrefois démembré du terrain de cette Abbaïe, en a fait la restitution, comme nous le dirons sous l'Abbé *Baudouin* qui parvint à la Prélatrice l'an 1193.

Un bon Hermite, nommé *Everelmus*, qui avoit vécu dans l'enclos de cette Abbaïe très-virtueusement dans une Cellule séparée, depuis l'année 1048. Il mourut en odeur de Sainteté le 2. d'Octobre l'an 1060. *Meÿrus* & *Gazetius* ont été trompés, en le nommant *Querelinus*, comme on peut voir par son Epitaphe que l'on trouve encore dans la muraille meridionale de cette Eglise, qui est de la teneur qui suit :

Hic jacet EVERELMUS Anachorëta qui duodecim annis hæc in insulâ Jaci nostri conversatus est, & obiit anno Domini M. LX. secundâ die Octobris.

Cet Hermite est mis par *Gazetius* entre les Saints de ce Païs ; il repose dans une grande Tombe massonnée dans la muraille meridionale, dont on voit encore une partie en dehors vers le midi dessous son Epitaphe, sur laquelle on voit la figure d'un Hermite à genoux devant un Crucifix, & plus bas il y a l'Inscription rapportée ci-devant, qui traduite du latin en françois, signifie :

Ci-gît *Everelme* l'Hermite, qui, durant l'espace de douze ans, a habité cette Isle de notre lieu ; il mourut l'an de notre Seigneur M. LX. le deuxieme d'Octobre.

Non pas qu'*Everelme* ait été reçu Moine en ce Monastère, pour vivre selon la Règle de S. *Augustin* ; mais qu'il a vécu en vrai solitaire, comme font les Hermites aux quels on assigne un lieu solitaire tout tenant l'Eglise d'un Cloître ; comme fût le vertueux nommé *Geldinus*, dont le Chronique de S. *Bertin* fait mention sur l'an 1090. *ed tempestate*, dit il, *venit aquincitum quidam nomine Geldinus, qui ex Monacho Laudunensi Abbas S. Michaëlis de terraciâ, relictâ Abbatâ ob amorem Domini reclusus vixit aquincitii.*

Et comme l'an 1091. fût fondé le Chapitre de notre Dame, dont un certain *Gommaire* fût le premier Prévôt, qui étant allé en Lorraine pour achever ses études : on transféra à son inçu, l'Eglise de notre Dame à quelques Religieuses ; mais étant de retour, il en obtint la restitution que *Balderique*, Evêque de Tournay, lui accorda l'an 1101., & or-

donna que les susdites Religieuses en fortissent; * lesquelles on suppose être les mêmes, comme j'ai écrit ci-devant, qui l'an 1110. furent admises par ceux de cette Abbaïe, en leur Société, & sous leur Discipline, tant spirituelle que temporelle: & qui sont les mêmes a présent de l'Abbaïe S. TRON à Bruges. Elles vecurent dans la même maison, quoique dans un appartement séparé de celui des Chanoines, & sous la même Règle de S. Augustin.

Quelques années après, elles furent transférées au Monastère d'Odegem, dont l'Eglise Paroissiale (comme nous avons dit) étoit dédiée à S. TRON & depuis quelque tems, elle ont retenu le nom de *Trudonesses*.

Elles y restèrent sous le Gouvernement d'un Prieur, que l'Abbé de l'Eckhout y constituoit, & en même tems les biens, tant d'Eckhout que d'Odegem, étoient communs.

Quelques uns ont crû que c'est de cette union, que l'on voit dans les Armes de cette Abbaïe d'Eckhout deux Croffes, mais sans fondement: puisque durant l'union, le Monastère d'Odegem n'étoit qu'un Prieur, & par conséquent, n'avoit point de Croffe; mais il est plus apparent, que cette décoration d'Armoiries est provenue de ce que dans la suite des tems une autre Abbaïe, savoir celle de *Soetendaale* est sortie de celle ci.

Lorsque les Religieuses se retirèrent à Odegem, quelques Ecclésiastiques sont restés avec elles: ceci est prouvé par un Diplome, qui est dans les Archives, de l'an 1133., par lequel il conste qu'en ce tems là, les Religieuses étoient soumises au Prieur *Lietard*, qui y demouroit avec plusieurs de ses Confreres tous dependants de l'Abbé de l'Eckhout.

Peut être à-t-il paru étrange au Lecteur, que ces Religieuses demouroient autrefois ensemble avec les Religieux de cette Abbaïe; nous avons pourtant plusieurs exemples que cela se soit observé dans d'autres Couvent, comme dans le Cloître d'Oostbourg près de la Ville d'Utrecht, *quod Monialibus & Monachis fuit fundatum anno 1122.*, dit *Mireus** de même dans le célèbre Monastère de Ste. Croix au-près de la Ville de Corinthe; les Chanoines & les Chanoinesses, demouroient ensemble du tems de S. *Theosinus*, qui étant le premier Prieur dudit Couvent, mourut l'an 1126.

Cette Abbaïe d'Eckhout étant ainsi restaurée, comme nous avons dit ci-dessus, les Religieux continuèrent, comme avant la Dévastation de leur Cloître, & ainsi qu'ils avoient fait à Odegem, les Fonctions Pastorales: de sorte qu'ils se rendirent fort recommandables au Public par leur piété & autres bonnes qualités, & principalement par leurs services continuels en Administrant les Saints Sacramens, ils n'ont pas seulement lû gagner les

* *Mireus* de Orig. Bened. cap. 49. Item cap 22.

les cœurs des Habitans ; mais aussi ceux des Comtes de Flandre & d'autres grands Personnages, tellement qu'ils ont mérité d'être honorés de plusieurs beaux Privilèges, des Patronages, des Dîmes, des Rentes, des Terres & d'autres Biens immeubles. Et cela afin qu'il ne manquât rien, pour le temporel, à ceux qui s'adonnent entièrement au spirituel.

Le premier qui commença à récompenser leurs bons services, fût le pieux Comte *Théodoric d'Alsace*, restituant le Terrain, les Bois, les Terres & les Viviers avec tous les Droits & Rentes foncières, ajoutant encore une bonne Rente de Fromage : de sorte qu'ils furent rétablis dans leurs anciennes Prérogatives, comme il conste par les Lettres suivantes :

*In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis, Patris
& Filii & Spiritûs Sancti.*

EGO THEODORICUS Dei gratiâ Dux & Comes Flandriæ, ob iimorem
& amorem Dei & spem æternæ vitæ & salutem animæ meæ, & Præ-
decessorum meorum, quidquid Hereditatis vel reddituum juris, vel advo-
cationis in Eecholt Habeo quod jacet Brugis in Roya in Vivario meo,
Ecclesiæ Dei quæ inibi Fundata est & Dei Servis in eadem Ecclesiâ Deo
& Mariæ, & Sancto Bartholomæo Apostolo, & Sancto Willebrordo Ser-
vientibus, petente in nomine Domini Monacho ejusdem loci fratre Fol-
cramo, liberè possidendum in perpetuum trado.

Insuper & quatuor Pisas Caseorum de Eleēmosinis mensæ meæ, & ob
remediū animæ meæ concedo, & coram idoneis testibus sigilli mei im-
pressione corroboro, ne posterum ab aliquo Successorum meorum Prin-
cipum, vel Ministrorum aut infrangatur aut violetur.

T E S T E S.

ROGERUS Brugensis Præpositus.
FROMOLDUS Notarius.
GERVASIUS Castellanus.
WALTERUS CROMLYN.
FROMOLDUS DE RUISLEM.
HEIO TULPAN.

BALDUINUS Frater ejus
& magnus Præco,
TANCMARUS DE STRATEN.
WALTERUS Clericus.
RODOLPHUS Magister Canonicus Bru-
gensis.

Data Brugis anno millesimo centesimo trigesimo.

On pourroit conclure par les mots *liberè possidendum trado*, que la propriété du lieu appartenoit à l'Abbaïe, & que le Comte *Théodoric* n'a-
voit que la simple possession, qu'il leur rendit : *tradere enim proprio sensu
non significat proprietatem dare, sed possessionem transferre.*

De ce grand bois d'Eekhout, qui étoit du têmes passé dédié à l'idôle de *Jupiter*, & particulièrement de ces Rentes cencières comprises dans le dit Acte de Donation, ne parle pas seulement *Vredius*; mais aussi l'insatigable Inventeur des choses antiques *Miræus*, de la maniere qui suit :

Quercetum olim dictum Eekholt, unde hæc Abbatia quæ Quercetana vel Eeckboutana dicitur nomen suum obtinuit: quondam fuit lucus jovi sacer; quercum si quidem eibnici omnes Sanctam babuerunt & ex ea sua oracula exspectarant. Et verò simile est Quercetum istud prioribus seculis multo spaciosius excurrissè, quam modo Territorium Abbatie Eeckboutanæ, adeò ut complexum fuerit loca circum vicina, quorum fundus etiamnum ad eandem jure antiquo spectat, in quo modernum Sancti Trudonis Cænobium, item Dominicanarum & Collectarum; Xenodochium Sanctæ Magdalænæ, sacellum Hieronimitarum, Schola Pauperum Bogardica dicta cum aliis locis excurrentibus extra Civitatem per Pagum de Odegem, usque ad pontem vulgò de Steenbrugge ad canalem Ganda Brugensem, quæ loca etiamnum censum annum pendunt Abbatie Eeckboutanæ. Cet Ecrivain dit outre cela: quod totus hic Fundus Bonum Patrimoniale seu allodialè, ut vocant, S. Trudonis fuisse Credatur, ipsique defunctis parentibus jure Hereditario obtigisse.

On lit dans les susdites Lettres du Comte *Théodoric*, les mots *in Vivario meo*, en mon Vivier. *Vicaria sunt loca septa quibus incluse fere custodiuntur.* Leg. 62. §. 1. de usuf. & Leg. 3. §. item feras ff. de acq. poss: car le Terrain du Monastère étoit par la Dévastation encore une fois devenu un desert & une solitude, comme il avoit été devant la fondation du Couvent; ce que *Bartholomæi* encore loué, après avoir examiné tous les anciens Documents de cette Abbaye, nous confirme en ces termes :

Exusto depopulatoque Monasterio, vetus Quercetum Brugenfi Burgo vicinum, factus est denuo locus desertus, in quem Comites Flandriæ, jus sibi vindicarunt quod temporis lapsu devolutum ad Theodoricum Elzatum qui illud abdicavit & Religiosis Eekhoutanis postliminio resignavit: uti ex Litteris secundæ Fondationis constat.

C'est donc à cause de ce Don, qu'on tient le susdit Comte de Flandre pour le second Fondateur du Monastère d'Eekhout.

Deplus encore, parce que son exemple à excité plusieurs autres grands Personnages à faire des libéralités envers ce Couvent: on trouve entre autres *Radulphe* Chatelain & Vicomte de Bruges, qui a fait compter à cette Abbaye une bonne somme d'argent l'an 1146., cette Donation se fit en la présence de *S. Bernard* premier Abbé de Clairveaux, qui avoit choisi ici pour quelque têmes sa demeure.

Témoin a été aussi *Leonius*, autrement dit *Lennothus*, Abbé de *S. Bertin* à *S. Omer*, qui l'an 1150. apporta de la Terre Sainte une partie du pré-

cieux Sang de nôtre Sauveur, que *Joseph d'Arimatee* & *Nicodème* avoient soigneusement recueillie de son benit Corps, avec une épouse après qu'il fût depofé de la Croix & mise dans la Chapelle de *S. Basile* au Bourg de Bruges par le fufdit Comte d'Alzace, laquelle on tient encore en grande veneration. Les Lettres du Chatelain *Radulphe*, font du contenu fuivant:

In nomine Sanctæ & individue Trinitatis.

EGO RADULPHUS Brugensis Castellanus pro Redemptione anime meæ, quadraginta solidos ex decima mea de Lophout (a) Ecclesie Sancti Bartholomei apud Eekholt in Brugis (b) contuli, Theodorico Flandrensi Comite assensum præbente & sigilli sui confirmatione corroborante.

T E S T E S.

BERNARDUS Abbas Clarevallenfis.
ROBERTUS Abbas de Dunis.
ANSELMUS DAPIFER.
BALDUINUS DESTHUGA.

LENNOTHUS S. BERTINI.
EUSTACHIUS CAMERARIUS.
DODINUS Frater ejus.

Actum Brugis, anno Incarnationis Dominicæ MC. XLVI.

Ces Œuvres pieuses furent d'abord suivies de plusieurs Evêques, & entre autres de *Milo* Evêque de Terroanne, qui l'an 1151. par une Charité semblable a donné aux Religieux de cette Abbaïe, pour le soutien des Chanoines, l'Autel de *Saint Victor* au Village de Proven avec toutes les appendances & dependances, tant des Dimes que de Rentes & d'autres émolumens, qu'ils reçoivent encore annuellement.

Par le moïen de tous ces dons, ce Monastère commença bientôt délever la tête au-dessus de toutes les autres Eglises & Couvens de cette Ville; & comme c'étoit l'unique Abbaïe dans l'enclos d'icelle, elle a été décorée de tous têts des Armoiries de la Ville de Bruges; & l'Abbé a été tenu pour Protecteur des Privilèges des Chapitres de *Saint Donatien*, de *notre Dame* & de *Saint Sauveur*, tous érigés après la Fondation de ce Cloître.

C'est le Pape *Alexandre III.* qui a confirmé toutes les Possessions & tous les Privilèges de cette Abbaïe, leur accordant en même têts la Prérogative de pouvoir enterrer dans leur Eglise un chacun qui le souhaiteroit, fauf néanmoins le droit des Eglises Paroissiales; ordonnant aussi, que personne

(a) Lophem Village près de Bruges.

(b) Rémarquez *in Brugis* parceque l'Isle d'Eekhout sembloit en faire partie; les eaux des vieux fossés avoient communications avec celles qui environnoient l'Abbaïe.

n'en seroit Abbé, si non celui qui seroit duement choisi par les Religieux; il leur donna aussi la permission de faire l'Office Divin; mais sans bruit & les portes fermées, lors même que tout le Pais pourroit être interdit ou excommunié, comme il avert par les Lettres de l'an 1179. qu'on conserve aux Archives de l'Abbaie d'Eekhout.

Entre tems l'Abbaie susdite avoit encore les révenus communs avec les Religieuses du Couvent d'Odeghem, puisque l'on trouve une Donation faite par *Jeanne Comtesse de Flandre*, en faveur des deux Monastères, l'an 1219.; mais comme cette communion de biens (qu'on appelle la mere de discorde) vers l'an 1248. causa plusieurs difficultés entre lesdits Monastères, l'Evêque de Tournay, nommé *Waltier vander Mandere* fit une séparation de leurs biens le 23. d'Août de ladite année 1248.

Meyërus sur ladite année fait mention de ceci sous *Marguerite Comtesse de Flandre*, en ces termes : *eodem anno 1248. vestales Divi Trudonis juxta Brugas segregatæ sunt à Canonicis Divi Bartholomæi Eekbottani per Walterum Episcopum Tornacensem, petente Usiliâ maximâ ejus domus vestali*; & ledit Evêque exempta les Religieuses de la juridiction de l'Abbé d'Eekhout, qui pour lors étoit *Gosuinus*. Ce qui fût exécuté d'un commun accord, avec l'interposition de l'autorité de la susdite Comtesse *Marguerite*; l'Abbé de *Soetendaele* signa cet accord comme témoin. Après quoi le Monastère des Religieuses fût érigé en Abbaie; & la vertueuse *Usilie* noble Démonsele, fût constituée la première Abbesse.

Elles ont réteu ces Biens en propriété, de même la Seigneurie, dite *het Hof van Odegem*, avec les Prérrogatives de la Justice, & de la Pêche. Et c'est ainsi qu'on doit interpréter *Sanderus*, qui parle comme il s'ensuit : *Et permiffum hinc iis fororibus ut in Divi Trudonis apud Odegem, cenobio remanèrent cum omni Jurisdictione & Peculio quodquod iflic habuerant*. l'Abbesse de *S. Tron* étant encore aujourd'hui Dame de ladite terre d'Odegem.

Les Religieuses ont vecu fort tranquillement en ce lieu jusqu'à l'an 1580, lorsquelles furent chassées jusqu'à trois fois par les Hérétiques. Le Cloître fût totalement détruit, & la belle Eglise fût reduite en cendres.

Jeanne de Plas Dame très-vertueuse, & d'un courage héroïque, eût pour lors le Gouvernement de cette Abbaie, dite de *S. Tron* à Odegem, qui (la réconciliation l'an 1584. le 24. du mois de Mai étant publiée) obtint le Couvent de *Stalzyer Broeders*, Freres du tiers Ordre, qui n'étoient plus que deux, où elles demeurent encore maintenant, y ayant bâti un très-beau Cloître.

* Ainsi nommés des trois Rues auprès du Cloître, qui forment un fer de cheval.

Il y avoit dans l'ancienne Eglise plusieurs belles Sépultures de Gens de la première Noblesse de Flandre, & entre autres, celles qui suivent.

Premièrement au Chœur vers le nord, il y avoit une pierre incrustée de métal, de la Famille de *Van Ackere*, en latin de *Agro*. * Dessous une pierre bleue aussi couverte de métal gisoit

Jonkvrouw Barbele, filia 's Heer Jan van Aertrycke, weduwe van Michiel de Man, die starf anno 1473. den 23. Ougst. Ende Jonkvrouw Margriete, filia 's Heer Jan voorseydt.

Leurs Quartiers sont *Aertrycke* avec les pots dorés sur sable, & *Walle*; leur mere étoit de la Famille de *Fertins*. Selon les Mémoires de *Gaillaert* le Fondateur du grand Autel étoit M. *Jean Bave*, qui avoit épousé Mademoiselle *Anne* la fille dudit Messire *Jean d'Aertrycke*.

Derrière le maitre Autel une Fenêtre donnée par ceux de la Famille d'*Aertrycke* des pots dorés sur noir, alliée avec *Hertsberghe* qui porte de sable au sautoir & quatre cerfs d'or passans à la bordure, composé d'argent & geule.

On voit encore *Aertrycke* alliée avec *Steelant*; & la susdite Fenêtre à été renouvellée par ceux de *Pamele*, lorsque leur Tante étoit Abbessse l'an 1535.

Au milieu du Chœur des Religieuses, sur une petite pierre bleue, on lisoit ce qui suit:

Hier ligt Jonkvrouw Pieternelle van Aertrycke, 's Heer Jans dochter, Abdissse van S. Truyen, die starf 1475. den 13. Lauwe.

Au circuit de ladite Eglise, sur une pierre bleue, on lisoit cette Inscription:

Hier ligt Jonkvrouw Anna, filia m'Her Philips van Zedelghem Rudere, die starf 1450. den 25. October.

Les Armoiries, d'or au chevron de geule chargé de trois coquilles d'argent. La mere étoit de la Famille de la *Barre de Mouscron*, de Geule, à la bende de voir senglé.



* On trouvera des Inscriptions sépulchrales de cette Famille en notre Description du Monastère des Chartreuses qui suit.

DEUXIEME PARTIE.

Dans laquelle est parlé de quelques Ecclesiastiques de l'Abbaïe d'Eekboute qui ont été élus pour gouverner d'autres Abbaïes, & de ceux qui se sont distingués par leurs talens; on y a joint un Catalogue de tous les Bienfaiteurs.

Plusieurs Religieux de cette Abbaïe ont été choisis pour être Prélats dans d'autres Monastères, parmi lesquels on trouve *Waltier de Brune*, *Quintin van Herisberghe*, *François Jongman*, *Baudouin Tollin*, & *Jean Bout*, qui furent faits Abbés de *Soetendaede*. *Jâques de Campen*, Docteur en Droits & Religieux d'Eekhout, devint Abbé de *Zonnebeke*. On parlera ici de l'Ecrivain *Bartholomæi*, puisque nous avons souvent cité ses beaux Ouvrages; & de l'Abbé *Etienne*, qui pour ses rares qualités & sa profonde Doctrinè fût choisi l'an 1192. Evêque de Tournay. On a de lui plusieurs écrits, qui contiennent ce qui est arrivé de remarquable depuis l'an 1159. jusqu'à l'an 1196.

Mais entre tous les Abbés, c'est *M. Hausfcilt* qui s'est fait distinguer par son érudition, & notamment par la Prophetie qu'il a faite : il étoit Conseiller de *Jean Duc* de Bourgogne, Comte de Flandre & son intime ami.

La Prophetie qu'on a de lui est universellement approuvée : elle concerne ce qui devoit arriver pendant les revolutions de Flandre, depuis l'an 1566., selon l'explication qui à été faite par *M. Otibon*, & par le Docteur *Bartholomæi* Religieux de cette Abbaïe. Elle est fort problématique, contenant plusieurs raisonnemens obscurs & difficiles à comprendre, comme il conste par l'Inscription qu'on voit sur la pierre sépulcrale. Le tout est écrit & déliné sur du parchemin par ledit Abbé *Hausfcilt*, que le fufdit *Jean Otibon* a fait sculper & imprimer autrefois, y ayant ajouté une claire explication; cette Tablette de parchemin représente la figure d'une Femme, qui est de bout toute nue, les cheveux épars, les pieds instables, un serpent roulant par dessus la tête, mordant la queue, deux lous sucent les mamelles, étant écrit à l'entour du corps les Lettres *G.*, au-dessus de la tête, à la main droite *B.*, & à la main gauche un *Y.*, les lettres *I.* au pied droit & *D.* au pied gauche, lesquelles signifient ces Villes, *Gand*, *Bruges*, *Ypres*, *Lille*, en latin *Insula*, & *Douay*, Villes principales de la Flandre, dont les deux dernieres faisoient pour lors partie.

Au côté droit de ladite Femme, on lit ces vers :

Gyb fiet ex gibid cum deca decas ibit.

La figure de cette Femme est distinguée & environnée de deux cercles notables, & là au-près il y a les vers suivans :

*Gybid vœ tibi, nam de te facis ipsa ruina.
 Deficiunt vires, nec probitate vires.
 Uberibus plenis lac nostrum das alienis.
 Lacte lupos refoves, felleque pacis oves.
 Non est dum spiras, qui nostras mitiget iras.
 Vœ capiti manibus præ dolor, ac pedibus.
 Dextra manus vana, nec læva fuit bene sana.
 Pes tuus instabilis quilibet ac labilis.
 Heu Fortuna mala cur nos fallit tua scala.
 Est sedes tibi lis & gradus instabilis.
 Heu viceno bis das anno vulnera nobis.
 More modoque secas, ense focoque necas.
 Infelix natus à paucis est veneratus.
 Nuda cares caris, latèque parente paris.
 Gybid dilecta, quia mens mala nec via recta,
 Hoc in perpetuum sis diadema tuum.
 Est tibi principium finis, caput ac tibi cauda,
 Decorat hoc illam, destruit illud eam.*

On voit dans la ligne supérieure douze Villes, entre lesquelles les Villes capitales, dessus nommées, sont comprises; & au-dessus d'icelles les vers suivans :

*Forma cecis clavis, hinc bona surget avis.
 Hostibus introitus, hæ Villæ sunt prohibentes.
 Sed nequeunt foris majorum traditione.*

Entre les deux cercles ces deux vers :

*Judaico more, qui Legis ista Lege,
 Sena bis sedis clave resolve seras.*

LANDRIA LES LETU, LECTES ALLATIA RENA,
 LANDRIA LOS LORUM ORMIDAS RAUDE RUENTES.

On n'a qu'à préposer à chaque mot, la lettre F comme la clef, nous aurons les vers suivans :

*Flandria fies fletu, flectes fallacia fræna,
 Flandria flos florum formidas fraude fruentes.*

Il est clair comme le jour que cette Tablette contient une Prédiction de toutes les calamités que nos ancêtres ont essuïées dans cette Province de Flandre, ce que le vers suivans donnent assez à connoître.

Gyb fiet ex gybid cum deca decas ibit.

Qui prédit que la Ville de Lille & de Douay seroient séparées de Gand, de Bruges & d'Ipres, après un écroulement de dix-huit ans, ou de cent ans, à compter du tems que M. l'Abbé *Hautfeilt* à composé ces vers, qui demontrent par les lettres nombrables l'an 1468.

FORMA CECAS CLAVIS HINC BONA SURGET AVIS.

Il conste que cent ans après, savoir l'an 1568., les guerres civiles & autres horribles tempêtes ont commencé en ces Païs; & que dix ans après les Villes de Lille & de Douay ont été séparées de la Flandre, & qu'elles ont depuis fait partie d'Artois & du Hénaut. Ce que le Docteur Historiographe *Marchantius*, en son tems Echevin du Païs du Franc, & plusieurs autres Ecrivains de ce tems ont confirmé: & par conséquent ont dû avouer, comme nous, que ce grand Homme a été doué d'un esprit prophétique.

C'est ce digne Prélat *Hautfeilt* qui par ses grands mérites & rares qualités, fût le premier honoré au Concile de Constance avec la prérogative de porter la Mitre.

C'est le même Prélat qui érigea la célèbre Confrérie du Secours, connue sous le nom de *Droogen Boom*, tant pour les Ecclésiastiques que pour les Séculiers, lesquels y étant entrés furent appelés *Fratres ad Succurrendum*. On voit combien cette Confrérie à été illustre par les Personnages qui y ont été admis; & entre autres *Louis Perchius*, Comte de Northumberland, lequel y fût admis l'an 1405.

Pour connoître la maniere dont cette réception se devoit faire, nous copierons ici les Actes du Chapitre.

In die solemnitatis Pentecostes, Deo inspirante Capitulum intravit Nobilissimus D. Henricus Perchius Northumbrie Comes &c. favorem suae dilectionis & devotionis ibidem denudavit, & cum omni humilitate & devotione Præfato & Consensu supplicans quatenus in nostro frater-nali consortio posset numerari & accipi (nam ardenti desiderio accorde sincero desiderabat) bis & hujusmodi verbis auditis, Præfatus cum Con-ventu unanimiter sibi assentabant, & cum debitis rationibus & osculo frater-nali in spirituales Confratrem receptus est. Statim Lubertus Abbas signum aureum sive confraternitatis Comiti prædicto contulit, qui id valde grateranter ac læto vultu recepit, ad pectus suum pendebat & ipsa die palam portabat, nec postea a se demisit, ut asseruit.

Plusieurs Prélats ont été honorés d'une Médaille semblable, & entre autres *Pierre de Alliaco* Cardinal, dit de *Cambrai*, *Jean* Archevêque de *Riga* &c., lesquels se faisoient, un grand honneur d'être membres de cette Confrérie.

Jean

Jean Duc de Berry, fils de Jean premier, & frere de Charles cinquieme Roi de France, entra aussi en cette Congrégation, & fût fait *Frater ad Succurrendum* sous l'Abbé Hautschilt, qui s'en alla expressément à Paris pour porter au Duc la Médaille; il y fût très-bien reçu, & entra en grande familiarité avec le Duc au-quel il donna un morceau du drap enbibé du Sang de notre Seigneur.

J'ai eû le bonheur (quoique indigne) d'avoir cette precieuse Rélique en main, de l'examiner de près; mais de vrai, j'ai trouvé ce digne Trésor, je dit le morceau de drap, encore tout neuf; de forte qu'on voit évidemment que le tout puissant l'a conservé par un pur Miracle.

Cette Rélique est dans une Cassette d'argent, ornée de Perles & de Diamans, très-artistement travaillée; au dos de laquelle sont gravés ces mots: *Particula panni intincti in Augustissimo cruore cbrī Domini penderis in Cruce quam dedit Lamberto Hautschilt Abbati nostro, pius ac Illustrissimus Joannes Dux Bituricensium circa annum 1406. exaltata 24. Augusti 1695. sub Amplif. D. Beerblock ætatis 83. Item Spina Coronæ Domini ac de Tunica ejus.* Et à l'entour il est écrit: *miserere mei ô Jesu qui plasmasti me!*

Etant de rétour ils eurent une étroite correspondance ensemble; & l'Abbé recut de lui de têmes en têmes plusieurs présens, pour gage de son amitié; il lui renvoyoit quelquefois par reconnaissance des Serins de canaries, quelquefois des petits ouvrages d'esprit de sa composition; mais le Duc lui envoïa souvent des bijoux magnifiques, & entre autres une bague avec un saphir, que les Abbés d'aprèsent portent encore. Le reste à été vendu pour païer les frais d'un nouveau Dortoir, qu'il à fait construire, le premier ayant été entierement brulé par la foudre. Il bâtit aussi un nouveau Refectoire avec un autre Chapitre, préférant le bien public à son intérêt particulier; il mit la première pierre de ce grand ouvrage le 28. Septembre 1410. & il mit aussi la dernière, après son retour du Concile de Constance.

Lubertus étoit aussi très-incliné pour son prochain, & grand Amateur de l'Hôpitalité: le Comte de Northumberland, dont nous avons parlé ci-dessus, ayant été exilé d'Angleterre trouva avec toute sa suite un bon Refuge dans cette Abbaïe, où il resta plusieurs mois. Il partit pour se rendre en France, & n'auroit pas été ingrat, s'il avoit pû se remettre dans sa première fortune, mais étant retourné en Escosse, il y fût pris pendant la guerre & tué par les Anglois.

L'an 1402. comme il y avoit une guerre entre la France & l'Angleterre & que les Anglois prenoient les navires chargés de marchandises pour ceux de Bruges, & que par là, le Commerce par mer devoit cesser, ceux de Bruges prirent la resolution d'envoyer des Députés au Roy de France, pour le supplier qu'il voulut leur accorder un libre Commerce avec les Anglois.

A cet effet ils ne trouvèrent personne plus capable que l'Abbé *Hautscilt* pour être le Chef de cette Députation, qui s'en alla avec ses Compagnons vers le Roi de France & en reçut un fort bon accueil ; non seulement les seuls Bourgeois s'enfervirent, mais le Prince même ; *Jean* Duc de Bourgogne lui donna l'an 1410. & 1412. deux fois la commission pour changer le Magistrat de la Ville de Bruges. Il étoit aussi Conseiller intime de ce Prince.

Deux ans après 1414. ayant envie de se rendre au Concile de Constance, il fit assembler le Chapitre où il déclara son intention, transférant provisionnellement toute son autorité à son Prieur de *Vulre* ; après quoi il partit pour Constance, afin de se rendre au Concile, d'y gagner les Indulgences Plénieres & d'y obtenir la permission de faire le voyage de la Terre Sainte. A cet effet étant arrivé à Constance il se rendit d'abord chez le Cardinal de *Surfins* & grand Pénitencier, il lui confessa ses péchés & il en reçut l'Absolution ; mais il ne put obtenir la permission de faire ce voyage.

Il y avoit dans ce Concile plusieurs grands Personnages qui étoient *Freres ad Succurrendum*, comme le Cardinal de Cambrai, l'Abbé de S. Etienne à Dyon, & celui de S. Jean aux Vignes, lesquels ayant fait rapport des mérites d'*Hautscilt*, il en reçut le pouvoir de porter la Mitre pour sa personne seulement, il fût contraint, malgré lui, d'accepter cet honneur qu'il n'avoit nullement ambitionné. Cette Mitre lui fût donnée par le susdit Cardinal, qui le pria en même tems de la vouloir porter toute sa vie, & d'ordonner qu'après sa mort elle fût enterrée avec lui.

Le Cardinal lui dit encore, que comme il étoit *Frater ad Succurrendum*, il promettoit de faire de même, & que la Mitre qu'il porteroit d'orenavant seroit entièrement égale. Je ne trouve pas si ceci fût exécuté ; mais je sais qu'on garde encore aujourd'hui aux Archives de cette Abbaïe une Mitre, qu'on dit avoir servie à l'Abbé d'*Hautscilt*, elle est fort simple.

Il n'est pas surprenant que son nom ne se trouve point parmi les Peres qui ont signé ce Concile puisque n'ayant pû obtenir la faculté d'aller visiter la Sépulture, il partit avant la conclusion dudit Concile, & retourna à son Abbaïe.

Mais avant son départ, les Peres du Concile ayant connu sa grande capacité dans les Mathématiques, & remarquant les grands abus qui s'étoient insensiblement glissés dans le Calendrier qu'ils vouloient reformer, ils le chargerent de composer une nouvelle forme de Calendrier, où l'on éviteroit les erreurs, & qu'il enverroit à son Ami ledit Cardinal de Cambrai, qui restoit au Concile.

La plus part des Autres qui en parlent, comme *Joannes Orsbo*, *Dionisius Harduinus*, *Jacobus Marchantius*, *Antonius Sanderus* & autres disent qu'il fût un très-habile Mathématicien.

Dans le mur austral, au-dessus de la Tombe d'*Everelmus*, on trouve une Epitaphe, où est écrit.

Anno Domini 1417. die vigesima septima Decembris obiit bone memorie Dominus Lambertus Hautfeilt, filius Joannis, Abbas bujus Ecclesie, qui cum quindecim esset annorum hanc Religionem ingressus & anno 33. sue Religionis in Abbatem electus Rexit Ecclesiam annis.

Le reste est effacé, & n'est pas lisible; mais je trouve, selon les Mémoires des Archives XXIV. *qui dum viveret sui Ordinis Canon. Regul. fuit Jubilarius, sui Monasterii decus, sui seculi ornamentum, sue Patrie oraculum, suorum Principum Consilium, & auxilium, suorum Successorum exemplum, suorum æmulorum tormentum, omnium denique virtutum compendium.*

Outre cela la Mémoire de l'Abbé *Matbieu Longespée* est ici principalement en bénédiction, à cause qu'on attribue à sa sagesse & prudence la conservation de cette Abbaïe : car comme les troubles & les révolutions de Pais-bas avoient commencé en son tème, il eut plusieurs adversités à soutenir, lorsque les Rébelles s'étoient emparés de la Ville de Bruges l'an 1578. Il fût chassé avec tous ses Religieux hors de la Ville, ayant en ceci le même sort des autres Monastères, qui furent en même tème privé de tous leurs biens; mais comme l'an 1584. ladite Ville étoit rentrée sous l'obéissance de son Roi légitime, il retourna en possession de son Abbaïe, & le 26. d'Août de la même année, cette Eglise, qui, pendant les troubles, des Hérétiques avoit été profanée, fût consacré de nouveau, par l'Evêque de Bruges.

Ledit Abbé étant retourné, il trouva peu de ses Religieux, qui avoient survécu; & l'Abbaïe étoit si proche de sa ruine, qu'on parloit de transférer ici les Religieux de l'Ordre de Cîteaux, qui pour lors demeuroient à Bogarde près de Nieupoort, & d'unir les Chanoines d'Eekhout sous la même Règle : la chose étoit presque résolue & approuvée par la Cour; d'ailleurs les Jésuites travailloient aussi de leur côté, tant au-près du Roi d'Espagne, qu'au-près du Pape, afin d'obtenir la permission d'incorporer cette Abbaïe, comme ils avoient fait peu auparavant de celle de Soetendale; mais l'Abbé appréhendant l'extinction de son Monastère, voulut la prévenir en tème, ne sachant point d'autre remède que d'augmenter promptement le nombre de ses Religieux : à cet effet il fit d'abord venir huit ou dix des plus honnêtes Garçons qui furent trouvés dans la pauvre Ecole, & il les reçut dans son Monastère, leur ordonnant de commencer au sitôt leur Noviciat : par un Expédient si prompt, il seut prévenir la décadence de son Abbaïe.

En mémoire de cette conservation, on voit sur la Pierre sépulchrale, un Abbé embrassant la Croisse entre les deux bras. Au-dessus de sa Sépul-

ture, on voit contre la muraille près de la Sacrificie, une Epitaphe avec cette Inscription :

R. D. Matthæus Langespée *Iprensis Abbas Quercetanus trigessimus tertius cum gravissimo reipublice tempore multis annis in bujus loci præsidio custodiæque versatus esset, mortis memor, bujus sibi Monumenti memoriam vivus ex B. C. F. constitui curavit. Obiit 24. Julii anno 1602.*

On parle aussi beaucoup de l'Abbé *Nicolas van Troostenberghe*, Homme sage & prudent, natif de cette Ville de Bruges, qui étoit grand ami avec le pere *Baribelemi de Los-Rios*, Prédicateur de l'Infante *Isabelle*, lequel effectua que cet Abbé, tant pour lui, que pour ses Successeurs, obtint la permission de porter la Mitre; il reçut à cette fin une Bulle du Pape *Urbain VIII.*, en date du dernier de Juin 1628., accordant à ce Monastère pour tous ses Abbés une pleine jouissance de tous les Ornaments Pontificaux, dont les Abbés mitrés se peuvent servir.

Cet Abbé ayant été en procès quelque tems avec l'Abbé des Dunes, touchant la Précedence dans toutes les Comparitions publiques, la Provision lui fut adjugée par une sentence du Conseil en Flandre en date du 16. d'Avril 1631.

C'est aussi par le soin de cet Abbé *Troostenberghe*, qu'on célébra le 23. de Novembre de l'an 1650. étant la Fête de S. Tron, avec une grande Solemnité, le dixieme Jubilé de la Fondation, & le sixieme de l'entiere Restauration de cette Abbaie.

A dix heures & demie le Magistrat de la Ville vint en Corps s'assembler dans l'Eglise pour assister à la Messe solemnelle, qui fut célébrée par ledit Abbé *Troostenberghe* en présence de *Charles vanden Bosch*, Doien de l'Eglise Cathédrale de S. Donatien, l'Abbé de S. André *Henri vander Zype*, *Jâques Bernemicourt* Prévôt de notre Dame, avec tous les principaux de la Ville.

Après la Messe on fit un Répas magnifique auquel les Collèges de la Ville & du Franc firent présenter le Vin d'honneur; pendant le desert on récita des Vers, composés par M. *Olivier de Vrée*, fameux Ecrivain touchant l'Antiquité de cette Abbaie, pour lors le dixieme Echevin de la Ville; on distribua mille pains aux Pauvres en mémoire des mille ans passés depuis la Fondation.

A six heures du soir, après le Salut, on sonna toutes les Cloches de cette Eglise, au nombre de six; depuis sept heures jusqu'à huit, sonnèrent toutes les Cloches de la Ville; depuis huit heures jusqu'à neuf, on joua du Carillon au son de la grande Cloche, & on fit des illuminations, depuis le Couvent de S. Tron jusqu'à l'Eglise de notre Dame, dont la Tour étoit illuminée, comme aussi celle des Halles sur la grande place.

A la fin de l'Octave, qui étoit la Fête de *S. André*, après la grand' Messe, on fit une Procession par le marché aux bleds derrière les Recollets, révenant par l'Hôpital de la Magdelaine, & ainsi finit cette Fête.

TROISIEME PARTIE,

Contenant l'Histoire Chronologique de tous les Abbés, suivie d'une Compilation des Epitaphes & Inscriptions sépulcrales.

Quoi qu'il soit certain que *LAMBERT* n'ait point été le premier Abbé, du moins est il le premier duquel, on trouve le nom dans les Archives & anciens Mémoires de cette Abbaïe. On ne sçait point aussi le tems qu'il commença son Regime ; on trouve son nom dans une ancienne Charte, dans laquelle *Gibald* Evêque de Tournay confirme une Permutation faite entre *Lambert* Abbé de *S. Barthelemi d'Eekhout*, & l'Abbé de Bertin à Tournay.

Aussi a-t-il été présent à l'Elevation des Réliques de *S. Gutbagon*, qui se fit au Village d'Oostkerke l'an 1159. le 3. Juillet, par *Gerard* Evêque de Tournay, & en présence d'*Idesbalde* Abbé des Dunes, *Marfile* Abbé d'Oudenbourg, & *Ludolphe* Abbé de *S. André*.

Il menoit une Vie exemplaire, & avoit des manieres fort douces, tellement qu'on trouve delui les vers suivans, faisant allusion à son nom.

Est Abbas Lambertus nomine & omine ut agnus.

Mais l'Abbé *Nicolas van Troostenberghe*, l'an 1637. y fit mettre une pierre de marbre avec cette Inscription, tant en mémoire dudit *Lambert* que de l'Abbé *Antoine de Mil*.

Reverendo Patri Lamberto hujus Ecclesiæ Abbati, qui obiit 4. Octobris 1136. cujus petram vetustate perfractam & choro indignam, uti & Reverendi Domini Antonii de Mil, R. D. Nicolaus van Troostenberghe Abbas anno 1637. Chori pavementum renovans, has novas poni curavit: jacet & hic Amplissimus Dominus De Mil qui 11. sui regiminis anno obiit die 30. Augusti 1438.

Lambert étant mort le 4. d'Octobre 1163., j'ignore quand sa place fût remplie ; mais je trouve que son Successeur, nommé *Simon* vivoit encore l'an 1170. Le jour de son trépas, comme l'endroit de sa Sépulture, nous sont également inconnus.

ARNULPHE fût son Successeur : il étoit si bien dans les graces du Prince, qu'il en reçut plusieurs Dons pour son Abbaïe, entre autres un Revenu

annuel pour les frais du pain & du vin nécessaire au Sacrifice de la Messe. A cette fin il lui donna l'an 1177., la terre d'Eschet, laquelle l'an 1197. pour la commodité du Monastère, fût changée avec une autre, nommée le Wyngarde, où l'on voit actuellement le Beguinage.

Je ne sçais pas quand il mourut, mais il y a une Tradition parmi quelques Moines qui croient que sa Sépulture a été devant la porte du Cloître.

ETIENNE étoit natif d'Orleans, Chanoine regulier, & Abbé de Saint Evurée l'an 1114.; il fût élu Abbé de Ste. Ceneviève à Paris, il a aussi été, pendant quelque tems, Abbé d'Eekhout.

L'an 1192. il fût choisi Evêque de Tournay, où il resta jusqu'à l'an 1203. lorsqu'il mourut. Il étoit très-savant, & renommé à cause de plusieurs Lettres qu'on a de lui qui contiennent ce qui est arrivé de remarquable depuis l'an 1159. jusqu'à l'an 1196.

BAUDOUIN succéda à la Dignité Abbaticale l'an 1193. Il obtint de la Comtesse *Marguerite* un Revenu annuel de 100. escalins pour le besoin du Monastère.

La même année *Etienne* Préceffeur de *Baudouin*, & pour lors Evêque de Tournay, y tint un Synode, auquel ledit *Baudouin* Abbé d'Eekhout, s'accorda avec l'Eglise de nôtre Dame de Tournay, à legard du procès, qu'il y avoit entre eux touchant l'Eglise de Meetkerke. Il obtint aussi pour l'agrandissement de son Abbaïe une Terre à côté du Canal, nommée *de Reye*, du Prévôt & du Chapitre de S. Donatien, présentement leur Verger, étant encore situé sous la Jurisdiction de la Prévôté de Bruges.

NICOLAS, qu'on croit d'avoir été étranger de nation, fût Abbé en l'an 1196.

JEAN fût Successeur de *Nicolas* vers l'an 1200. Il avoit étoit Chanoine de l'Eglise de Loo. Ce fût en son tems que *Philippe* Marquis de Namur, donna un Diplome de l'an 1206. par lequel il atesta qu'*Arnould d'Oostcamp* avoit vendu à l'Abbaïe d'Eekhout, toute la Terre giffante entre Amersham & l'Eglise de S. Tron, qui pour lors obéissoit à la première. Et ce fût pour le besoin & la réparation de l'Eglise de S. Tron.

SIMON II. étant fait Abbé commença à gouverner son Monastère d'une maniere fort exemplaire. Il avoit été éminent en vertu du tems de SIMON I. ce qui donna occasion aux deux vers suivans.

*Primi Simonis, Simon exempla secundus
Dum sequitur, par tulit ipse pedum.*

Mais il n'eut pas un long Regime, puisque qu'il ne surpassa point l'an 1209.

On trouve que CONON étoit déjà Abbé l'an 1209. : cette Abbaïe étoit l'an 1205. dans un degré éminent de splendeur, puisque en ce tēms il en sortit une seconde Abbaïe construite à Soetendaele, laquelle à toûjours été obligée de reconnoître celle d'Eekhout, comme la mere, dont elle avoit tiré son origine.

Jeanne Comtesse de Flandre donna aussi plusieurs biens à la même Abbaïe, pour s'en servir en communauté avec celle des Religieuses de S. Tron.

Conon fût suivi de l'Homme Noble WAUTIER DE GAND, dit VILLAIN, Famille très-rénoimée dans la Flandre : on trouve qu'il mourut l'an 1225.

Après la mort de *Wautier* succeda à la Croffe un nommé GOSUINUS l'an 1236. De son tēms fût faite la séparation entre les Religieuses de S. Tron & cette Abbaïe, comme nous avons dit ci-devant être arrivé l'an 1248.

JEAN II. du nom, succeda à *Gosuinus* l'an 1250., l'année suivante *Marguerite* Comtesse de Flandre, confirma la Donation faite par la Comtesse *Jeanne*, & y fit une augmentation considérable.

WAUTIER VAN OOSTBURG, second du nom, fût fait Abbé aux environs de l'an 1275. On trouve de lui les vers suivans.

*Walterus junior par Nobilitate Priori
Si mentem spectes si, vel honoris onus.*

JEAN III. vint à la place de *Wautier* l'an 1278. Il donna à *Daudouin de Vos*, Seigneur d'Asscrouck, en emphyteuse plusieurs Terres situées au-près de l'Eglise de notre Dame à Bruges.

WAUTIER DE TOLLEBEKE, dit VAN DOORNYCK ou de Tournai, troisieme du nom, fût Abbé l'an 1292. Il obtint l'an 1295. de *Gui* Comte de Flandre, une confirmation des Biens du Monastère.

Après la mort de *Wautier*, LAURENT BOVENWATER devint Abbé au mois d'Octobre 1314. *Robert*, Comte de Flandre, déclara qu'il vouloit être le Protecteur des Révenus & des Biens d'Eekhout.

Après la mort de *Laurent*, un Religieux, nommé JEAN DE VLASSCHERE, fût choisi Abbé; mais ayant été opprimé d'une mort subite, il n'eut pas le tēms de posséder cette Dignité, n'ayant point été installé.

WAUTIER DE STRATEN, quatrième du nom, lui fût substitué; il ceda en 1330. une grande Terre emphyteuse à ceux de l'Hôpital de S. Jean; il vecut jusqu'à l'an 1331.

La même année 1331. succeda JEAN CAMBET : il donna en ce tems là une Terre à ceux de Bruges, qui en avoient besoin pour faire leur nouveau Canal, & qui étoit située au-près du pont de pierre, qui pour lors se nommoit le pont de S. Tron; en reconnaissance de laquelle Donation le Magistrat de Bruges accorda à cette Abbaïe une Rente héréditaire de 4. livres deux deniers parisis, laquelle somme leur fût assignée sur plusieurs maisons par forme de Rente fonchieres, comme il conste par l'Acte donné à ce sujet par ceux de Bruges au mois de Janvier 1331. que cette Rente fût donnée en forme de change pour deux mesures de Terre, appartenant à l'Abbaïe d'Eckhout, & incorporées dans le nouveau Canal, appelé pour lors *de nieuwe Leye*.

JEAN VAN HOË, dit DE FENO, fût consacré pendant l'année 1340., il à dignement gouverné pendant longues années; mais n'a pas survécu l'an 1370.

NICOLAS BRANDT. Le Pape consentit à cet Abbé en l'an 1371. pour lui & ses Successeurs la faculté de porter les Bagues pontificales, à la maniere des Evêques. Ayant gouverné son Monastère l'espace de 22. ans, il mourut le 11. de Janvier 1393.

LAMBERTUS HAUTSCILT, dont nous avons encore parlé ci-dessus, est né à Bruges l'an 1347. d'une Famille noble : sa mere qui étoit nommée *Scheutelare* ne l'étoit pas moins. A l'âge de 15. ans il entra au Monastère d'Eckhout, où il fit un grand Progrès dans les études, & pendant le tems de relache il se donnoit entierement aux Mathématiques.

L'an 1391. âgé de 44. ans, il fût constitué Prieur de cette Abbaïe, Jaquelle Charge il exerça, tant pour le spirituel, que pour temporel, avec une si grande occupation que dès lors, il remplit toutes les fonctions de l'Abbé, lequel par son grand age, y étoit pour ainsi dire devenu inutile.

Hautscilt déterra plusieurs Biens du Monastère, lesquels on avoit cru perdus, sit rénaître plusieurs Privilèges qui avoient été negligés.

L'Abbé *Brandt* étant mort, on n'hésita point de lui choisir un Successeur : toutes les voix s'unirent d'abord pour *Hautscilt*, & il fût unanimement élu l'an 1393. âgé de 46. ans, il fût sacré dans son Couvent le premier du mois de Mars de l'an 1394. par *Trimoltrius* Evêque de Tournay.

JEAN DE VULRE fût le Successeur d'*Hautscilt*, sous lequel il avoit dirigé l'Abbaïe en qualité de Prieur : n'étant encore que Diacre & ayant une très-belle plume, il écrivit sur velin tous les Privilèges de cette Abbaïe, comme aussi plusieurs livres touchant ses Biens & Révenus. Il exerça sa Dignité Abbatiale pendant dix ans & mourut le 7. d'Aoust 1427. Il fût enterré à côté de son Prédecesseur avec l'Inscription qui suit.

D. O. M.

D. O. M.

Hic jacet bonæ memoriæ Dominus Joannes de vulre Abbas bujus Ecclesiæ, qui obiit anno Domini 1427. septimâ die mensis Augusti.

Orate pro eo.

ANTOINE DE MIL, qui avoit fait sa Profession sous l'Abbé *Hautscilt*, succéda en cette Dignité après la mort de *Jean de Vulre*. Il étoit Licencié dans le Droit Canonique, ayant outre cela une grande éloquence. Ceux de Bruges le députèrent vers leur Prince *Philippe de Bourgogne*, qui pour lors se tenoit à Arras, pour en obtenir la paix, ce qu'il effectua le 13. du mois de Mars 1437. Il fit élargir le Chœur de cette Eglise qui étoit trop étroit.

Ayant gouverné près d'onze ans, il mourut le 30. d'Août 1438. & fût enterré au Chœur devant la Chaire abbatiale avec cette Inscription :

D. O. M.

Hic jacet Reverendus in Christo Pater Antonius de Mil Abbas bujus Ecclesiæ, cujus tempore Chorus hic amplificatus fuit, qui post tempora gladio, fame ac peste turbida, meliora sperans, undecimo sui regiminis anno Domino jubente, hac luce substractus est, anno Domini 1438. penultimâ mensis Augusti.

CORNEILLE ZEGERS, Licencié en Droit Civil & Canon, fût fait Abbé en l'an 1438. ; mais ayant gouverné l'espace d'onze ans, trépassa vers la fin de l'année 1449., ayant possédé une Erudition profonde.

ANTOINE BOOTSAERT fût le Successeur de *Corneille Zegers* : il fit faire dans le Chœur les Sièges pour les Religieux, comme aussi des Ornaments magnifiques d'un drap d'or pour faire l'Office aux Fêtes principales.

Il renouvela la Confrérie auparavant faite avec le Couvent des Charteux.

Ayant gouverné près de neuf ans, il mourut l'an 1458.

Après la mort d'*Antoine Bootsart*, succéda NICOLAS PLANTE, qui obtint du Duc *Charles de Bourgogne* une confirmation de toutes les Possessions de ce Monastère l'an 1474.

En l'an 1476. *Marie* Duchesse de Bourgogne confirma tous les Privileges, même les augmenta, il fût présent en 1463. à la Réconciliation qui fût faite entre *Charles* Comte de Charolois, & le Duc *Philippe* son pere.

Cette cérémonie se fit à Bruges en présence de trois Evêques, soixante Abbés & un plus grand nombre de la première Noblesse. Il mourut l'an 1477.

T c

La même année 1477. le premier jour d'Avril fût mitré, par l'Evêque de Tournay *Philippe de Beerst*, natif de Bruges. Il fit agrandir l'Eglise du côté de l'occident, en l'allongeant de 36. pieds; il y fit aussi bâtir une Chapelle abbatiale à l'honneur des douze Apôtres. Ayant célébré un Jubilé quinquagenaire de sa Profession, après avoir été Abbé pendant 27. ans, il mourut l'an 1504. & fût enterré devant l'Autel de notre Dame avec cette Inscription qui s'y trouve encore :

D. O. M.

*Hic jacet Reverendus Pater & D. D. Philippus de Beerst Abbas
hujus Ecclesie Sancti Bartholomæi de Eekhoutte, qui obiit 1504. 21.
Augusti, cujus anima requiescat in æternâ pace. Amen.*

CHARLES TROTIN natif de Lille, fût promu à la Dignité Abbatiale après la mort de son Prédecesseur. Il fit faire de nouvelles Orgues, & bâtir le Cloître.

Ayant gouverné l'espace de 33. ans il mourut le 25. de Décembre 1537.

JEAN FOSSAERT avoit déjà été fait Coadjuteur de l'Abbé précédent par le Pape *Paul III.*; mais peu de tems après l'Abbé *Trotin* étant mort, celui-ci fût mis à sa place. Il mourut vers l'an 1544.

CORNEILLE PONTCASTEEL, ayant déjà gouverné l'Eglise Abbatiale de Soetendaele pendant trente années, fût fait en suite Abbé d'Eekhout.

PIERRE BELLECHIERE natif d'Ipres, ayant été quelque tems Prieur, fût ensuite fait Abbé.

Comme vers l'an 1558. les Moines de S. Nicolas à Furnes étoient obligés d'abandonner leur Abbaie à cause de guerres, il en reçut une grande partie, & les traita comme s'ils avoient été enfans de sa maison. Il mourut vers l'an 1570.

Après la mort de l'Abbé *Bellechiere*, fût choisi en sa place son neveu *MATHIEU LONGESPEE*, aussi natif de la Ville d'Ipres. Il avoit été Prieur quelque tems; il fût mitré le 13. de Mars 1570. par l'Evêque de Bruges en présence des Abbés de S. André & de Soetendaele.

Comme les troubles & les révolutions de Pais-bas avoient commencé de son tems, il eut plusieurs adversités à soutenir, tellement que l'Abbaie étoit sur le point d'être supprimée; mais par sa vigilance & sa sagesse, il à sçu faire que la Cour changea de sentiment, comme nous avons écrit ailleurs.

Après avoir gouverné fort sagement 32. ans, il mourut le 24. de Juillet l'an 1602., & fût enterré au Chœur devant l'entrée de la Sacristie, où on voit encore cette Inscription.

D. O. M.

Ac perpetuæ memoriæ Reverendî Domini D. Longespée Abbatis apud avunculum Prædecessorem suum sepeliri volentis, gratitudinis ergo ejus Successor Joannes Montanus Abbas poni curavit, qui postquam præfuiisset annis 32. obiit anno Domini 1602. 24. Julii.

Après la mort de Longespée, succeda JEAN MONTANUS, qui pendant quelque tems avoit fait, avec une grande humilité, la fonction de Prieur : étant fait Abbé, il devint encore plus humble & modeste, quoiqu'il eut une grande prestance.

Il gouverna, en cette qualité l'espace de 21. ans, & mourut l'an 1623. le 5. de Septembre étant Jubilaire, tant de sa Profession, que de sa Prêtrise ; il est enterré à côté de l'Abbé De Beerst sous une grande pierre bleue l'on n'y voit que cette partie d'Inscription :

Reverendus Dominus Joannes Montanus hujus Conventus Abbas 34. mortis memor hunc locum quietis sibi &c.

CHARLES DE BOISSCHOT, né à Bruxelles, de l'ordre des Augustins, & Docteur en Théologie, étant frere de François de Boisschot, Chancellier, par le credit duquel il fût dénommé Abbé; mais après quelques discussions fût contraint de desister ; il vecut jusqu'à l'an 1641. Mort à Bruxelles le 18. du mois de mai.

Après quoi fût choisi & dénommé NICOLAS VAN TROOSTENBERGHE, pour lors Prieur le 14. de Novembre 1623. mitré l'an 1624. par l'Evêque de Bruges, avec l'Abbé d'Oudenbourg, & de Zonnebeke. C'est celui qui à obtenu du Pape Urbain VIII. une Bulle en date du dernier de Juin 1628., contenant la permission de porter la Mitre, & cela, tant pour lui que pour ses Successeurs, dont nous avons donné un detail ci-devant.

Ayant été Abbé trente ans, il mourut le premier jour de Janvier 1653. & fût enterré dans le Chœur, où l'on trouve cette Inscription :

D. O. M.

Ac Reverendis in Christo Patribus Amplissimisque Dominis Nicolao van Troostenberghe & Joanni Ghryssotomo Claesman, hujus Collegiatæ Ecclesiæ Abbatibus optimè meritis, primus post laudabile 30. annorum regimen obiit 1. Januarii 1653. ætatis 68. Professionis 48. Sacerdotii 43.

Decessit alter 28. Martii 1706. anno ætatis 58. Religionis 39. Præb. 35. Prælaturæ. 4.

ADRIEN VAN CATTENBROUCK, natif de Bruges, étoit un Prédicateur très-éloquent : il parvint à la Dignité Abbaticale l'année 1653. Il a été plusieurs fois Député des Ecclésiastiques aux Etats de la Province.

Au mois de Juin 1662. on commença à mettre les Fondemens d'une nouvelle Tour, le 19. d'Avril 1663. on y mit la Croix, & le 9. de Juin ensuite on y fonna pour la première fois les Cloches. M. *Emilien van Houcke*, Très-digne Religieux, & qui a été long-tems Receveur Général de cette Abbaye, Jubilaire de Sacerdoce, mort l'an 1741., très-bien connu pour avoir fait pendant de longues années le Calendrier pour le Clergé de ce Pais, m'a assuré, non obstant que cette Tour fût bâtie sur un vieux Bâtiment de la hauteur de 50. pieds, que le reste de l'ouvrage a couté plus que quatre mille livres de gros ; on doit aussi avouer qu'elle sert d'un grand ornement à la Ville.

C'est aussi M. *Van Cattenbrouck*, qui fit bâtir de nouveau, tout le Quartier de l'Abbé avec une partie du Monastère, ayant gouverné près d'onze ans, mourut le 26. d'Avril 1664. âgé de 67. ans ; il fût enterré devant l'Autel de notre Dame sous la Sépulture de l'Abbé de *Breeft*, où on lit ce qui suit :

R. Adm. ac Ampliff. Dominus Adrianus van Cattenbrouck bujus Ecclesiæ Abbas Dignissimus :

Debut mori, hic voluit poni

Obiit anno 1664. 26. Aprilis.

JOSSE INBONA, natif de Bruges, étant créé Abbé après le trépas de *Cattenbrouck*, a aussi plusieurs fois été Député aux Etats de Flandre.

Le Dortoir qui avoit été bâti de bois par l'Abbé *Hautscilt*, ne valant plus rien, il le fit mettre en pierre ; il a aussi fait vouter la Sacristie & le Chapitre ; n'ayant pas encore été Abbé sept ans, il mourut le 6. de Février 1671. âgé de 73. ans, & fût enterré au Chœur devant l'entrée du Siège Abbatial avec cette Inscription :

D. O. M.

Ac Reverendis in Christo Patribus Ampliffimisque Dominis Judoco Inbona & Josepho Beerblock bujus Ecclesiæ Abbatibus ; primus obiit 6. Februarii 1671. anno ætatis 73. Religionis 57. Sacerdotii 48. Prælatura 7. Jubilæi.

Secundus verò 19 Junii 1702. ætatis 90. Religionis 72. Præbiteratús 63. Regiminis 32. Jubilæi 22.

Après la mort de l'Abbé *Inbona* est succédé *JOSEPH BEERBLOCK*, pour lors Curé de Meerkerke : il fût installé le 13. du mois de Juin de ladite année 1671., & l'Evêque assisté de l'Abbé de S. André, & de Vormezeele, le mitra le 26. de Juillet suivant.

A la 90. année de son âge, 72. de sa Religion, 63. du Sacerdoce, 32. de son gouvernement, & 22. du Jubilé ; il mourut le 19. de Juin 1702. & fût inerré au-près de son Prédécesseur.

JEAN GHYRSOSTOME CLAESMAN, fils d'Ortbon, Echevin de la Ville de Bruges, & Receveur de tous les Revenus fût dénommé Abbé; il mourut à la quatrième année de sa regence le 28. de Mars 1706.; il fût enterré au-après de l'Abbé *Troostenberghe*.

JOSEPH CRAEGH, natif de Middelbourg en Zélande, reçu la Patente d'Abbé le 22. de Mai 1706., quinze jours après il fit l'Oraison funèbre dans l'Eglise de S. Donatien de l'Evêque qui étoit mort subitement, en présence de trois Magistrats & de tout le Clergé, ce qu'il exécuta d'une manière fort élégante. Il mourut le 23. de Janvier 1708. âgé de 42. ans; il fût enterré dans le Chœur vis-à-vis le Siège Abbaticale avec cette Inscription :

D. O. M.

H. J. E. Reverendus admodum ac amplissimus Dominus, Dominus Josephus Craegh Abbatie bujus Quercetanae Abbas meritiissimus qui post laudabilem in religione vitam perpetuū victurus in Cælo, hic desit vivere anno ætatis 42. Professionis 21. Dignitatis Abbatialis menses 20. die 23. Januarii 1708.

AMBROISE BECUE reçut ses Lettres de Dénomination le 12. de Mars 1708.; le 16. on fit l'Installation & le 26. du même mois il fût sacré par l'Evêque de Gand; mais il n'en jouit pas cinq ans, puis qu'il mourut l'onze du mois de Juin 1712. âgé de 55. ans; il fût enterré au côté de l'Autel de notre Dame au-près du Tombeau de l'Evêque *Binsß*, avec l'Inscription suivante :

D. O. M.

Ac piis manibus Reverendi Admodum ac Amplissimi Domini D. Ambrosii Becue bujus Abbatie Presulis Dignissimi, qui spatio quatuor annorum & trium mensium, in Dignitate Abbatiali luxit & extinctus est 11. Junii 1712.

In pace requiescens amator pacis.

Facet & hic cum sua Familia D. Joanna Clara Mincke Uxor Nobilis D. Joannis Becue Taparchæ in Wervichove, Mater prædicti Domini Abbatis, mortua 6. Julii 1718.

BAUDOUIN DE WITTE, ayant été dénommé Abbé le 16. d'Août 1712. fût installé le 21. du même mois, & inauguré le 23. d'Octobre par le Pere *Ange d'Oignies* Capucin & Evêque de Ruremonde à l'assistance des Abbés de S. André & des Dunes. Il avoit été Maître des Novices, & ensuite Professeur en Théologie.

En la place de *Boudouin de Witte* vint LAURENT VAN HOEVEN, natif de Bruges, qui avoit été l'espace de 25. ans Curé à Meetkerke.

Après la mort de l'Abbé *Vander Hoeven* succéda LEON VAN MALE, né à Bruges, Prieur de cette Abbaïe, fût fait Abbé, ayant gouverné près de neuf ans, il fût attaqué d'une appoplexie le premier jour de l'an 1742. on lui donna aussitôt l'extreme Onction, & ayant toujours resté dans une profonde léthargie, il mourut le lendemain.

ALBERT FOLCQUE, natif de Rumbeke, de Prieur devint le Successeur de *Léon van Male*, & un des plus Dignes Prélats de cette Abbaïe, étant bon Théologien, donnant des preuves de son Erudition dans toutes les Disputes publiques; il étoit d'une humeur fort douce & affable. Mourut le 4. Janvier 1757.

L'Abbé moderne est ANTOINE MARIE CHARLES JOETS, natif de Bruges, qui étant Receveur Général de cette Abbaïe, parvint à cette Dignité l'an 1757.



E P I T A P H E S,

Qui se trouvent dans l'Eglise de l'Abbaïe
D'EELHOUTE.

DAns le Chœur de cette Eglise à côté du grand Autel où on lit l'Evangile, on trouve une pierre de marbre avec huit quartiers, savoir, de *Stappens*, *Zinneghem*, *Caloen*, *Woeftwinckel Vander Woeftyne*, *Vander Eecke*, *Meulenaere*, *Befoete*, & on y voit cette Inscription :

Ci-gît Noble Homme *François de Stappens* Ecuier, Seigneur d'Harnes, ancien Bourguemaitre & Echevin de la Ville de Bruges, qui trépassa le 4. de Juin 1716.; & Dame *Anne Barbe vander Woeftyne* son épouse, laquelle trépassa le 10. de Mai 1711.

En descendant du même côté l'on voit encore une pierre de marbre avec les quartiers de *Meulenaere*, *Vale*, *Vander Cappelle*, *Sedano*, *Dagua*, *Tacquet*, *Humbelot* & *Chantraine*, avec l'Inscription suivante :

Æternitati Sacrum ac piæ memoriæ Nobilis & amplissimi Viri Domini Alexandri de Meulenaere, qui primariis bujus Urbis defunctus muneribus, & gesto cum summa integritatis fama duodecimo Consulatu ex hac vita migravit anno 1660. 17. Novembris.

Quem juxta sepulta est italami & tumuli consors Domina Jacoba d'Agua, filia D. Matheæ Senatoris & Consulis Brugenfis, obiit hæc anno 1600.

Jacet hic quoque Nobilis Dominus Jacobus Ignatius de Meulenaere, filius prædictorum Alexandri & Jacobæ Conjugum qui obiit anno Domini 1753. 12. Septembris.

De l'autre côté du Chœur il y a une pierre de marbre blanc avec les Quartiers de *Nieulant*, *Maes*, *Wys*, de *Boodi*, *Loebenbaeghen*, *Maes*, du *Vivage*, de *Bertbault*, dit d'*Hollande*, avec l'Inscription suivante :

D. O. M.

Et piæ memoriæ Prænobilis Viri ac Domini Francisci Oliverii Nieulant equitis aurati, Toparchæ de Bruanæ, Voordenbove, Roncheval, qui quondam Gandavi natus, jam Brugis denatus & nudatus omnibus latet in hoc sepulchro : vixit annis 63. quippe naturæ beneficium accepit 11. Decembris 1613. & debitum naturæ solvit 13. Martii 1675. paucis si spectetur æternitas, at sat multis ad benè vivendum & moriendum vixit à primâ juvenute in variis tam civilibus quam politicis variorum Magistratuum exercitiis, sed præcipuè bujus Civitatis Brugenfis Consiliarii Nobilissimorum Flandriæ Statuum illustris congregationis multis annis pars fuit.

La pierre joignante est celle de l'Abbé *Longespée*, en haut de laquelle on voit aussi son Epitaphe, comme nous avons dit ci-devant.

En entrant au Chœur on voit encore quatre pierres de marbre blanc, sous lesquelles sont les Sépultures des Abbés *Troostenberghe*, *Claesman*, *de Mil*, *Craegh*, *Inbona* & *Beerblock*, dont nous avons rapporté les Inscriptions en son lieu.

Dans la Chapelle de Ste. Ursule à côté du Chœur il y a une pierre bleue avec cette Inscription :

Adrianus Balty J. U. L. primus à Consiliis & grævus agri Franco-
natenfis, Mariæ filie Francisci Verleysen Regii Mecblinæ Consiliarii uxori
sue decem librorum matri nutrici, sibi suisque mortis memor V. P. ille...
hæc ætatis 48. 1604. 19. Februarii.

On y voit aussi une Epitaphe avec les quartiers suivans : *de Balty*, *de Friendt*, *van Eede*, *de Grave*, *Verleysen*, *Roteman*, *d'Espleyghem* & *le Joly*, & cette Inscription :

Piis manibus Nobilis ac Pientissimæ Domine D. Adrianæ Balty
Adriani Balty & Mariæ Verleysen Nobilium Conjugum filie, viduæ no-
bilis & fortissimi Viri Domini Ludovici de Drimille Toparchæ de Noe-
xwerpe capitanei in obsequio Catholice Majestatis ad Grevelingam anno
1652. gloriosa morte defuncti, Religione in Deum, munificentia in pau-
peres, tolleratiâ in adversis, spectantissimæ ac clarissimæ femine quæ
sacro hebdomadario in hoc sacello fundato Aniversario ætatis 60. anno à
Christo nato 1656. die 4. Maji inter mortales desit vivere, vitam immor-
talem ut in cælis auspicaretur, tu illi viator bene apprecare.

Devant le Tabernacle on voit les Inscriptions des Abbés *Montanus*, *de Beerst* & *Becue*. Au côté de l'Autel de nôtre Dame il y a une Tombe élevée, avec la figure d'un Evêque en marbre, & cette Inscription à l'entour.

Hic jacet bonæ memoriæ Jacobus dictus de Binst Episcopus S. Andrææ
in Scoiâ nostræ Religionis, qui obiit anno Domini 1332. 22. die Septembris.

Pas loin de là, il y a cette Epitaphe :

Ci-devant git Honorable Demoiselle *Jeanne d'Espleyghem*, fille de Messire Gêrge Chevalier Jadis, premier Secrétaire des Conseils d'Etat & privé de sa Majesté, Veufve de *François Verleysen* Conseiller au grand Conseil à Malines, décéda le 18. d'Octobre 1588. & son dit Mari le 21. Décembre 1570. étant enterré à S. Rombout à Malines, dont les enfans on fait mettre ce Mémoire.

Finalement encore une autre qu'on voit sur la Pierre sépulchrale de l'Abbé *Hausfeilt*, où on trouve tout à l'entour les quatre vers qui suivent :

Mors mortis morti mortem si morte dedisset,
Illic foret in terris, aut integer astra petisset :
Sed quia dissolui fuerat sic juncta necesse,
. Ossa tenet saxum, proprio mens durat in esse.

DESCRIP-



DESCRIPTION
HISTORIQUE
 DE LA
 PREMIERE FONDATION DU COUVENT
 DE
SAINTE ANNE,
 DIT
LES CHARTREUSES,

*Autrefois fondé hors de la Ville de Bruges près de l'Abbaie
de S. André, ensuite transféré dans ladite Ville.*

Comme je reçois journalierement de l'Ordre de ce grand & admirable Patriarche S. BRUNO des bienfaits spirituels, & que le Philosophe *Senèque*, quoique païen, nous enseigne qu'il n'est point de plus ingrat que celui, qui ne reconnoit point les bienfaits reçus; & qu'au dire de S. *Bernard* l'ingratitude est l'ennemie de l'homme, un vent brulant, qui dessèche la Fontaine de la Dévotion, la rosée de la Justice, & l'influence de la Grace, pour ne point être marqué d'une tache si noire, je suis obligé de parler un peu plus amplement de cette Sainte Communauté de Religieuses.

Je ne veux pas seulement mettre au jour l'origine de cette pieuse Fondation, & de quelle maniere elle est parvenue à l'état où elle est actuellement; mais aussi comment elle fût transportée dans la Ville de Bruges au centre de cette Paroisse de notre Dame; il faut, cher Lecteur, que vous sachiez premièrement que cette Maison de *Ste. Anne* a été commencée au Champ de la Ste. Madelaine au-près de la Ville de Bruges, & qu'elle n'a pas eû de Fondateur certain qui ait voulu la faire bâtir; mais on trouve que quelques Personnes pieuses ont fait de grandes aumônes pour la construction de ce Couvent & l'entretien des Religieuses, dont les noms seront marqués ci-après. Nous ajouterons les sommes qu'elles ont

données, d'où l'on pourra voir la pauvreté de ces Religieuses qui mettoient toute leur confiance dans la Providence de Dieu qui n'abandonne jamais les siens; desorte qu'on peut conjecturer par là, que lui même a été le grand Fondateur de ce Couvent.

Je trouve donc que les Directeurs du Bâtiment de cette Maison ont précédemment commencé à bâtir l'an 1348. sur une partie du Champ, qu'on appelle encore aujourd'hui *het Magdalene Veld*, parce qu'il appartient pour la plus grande partie à l'Hôpital de la Madelaine, qui avoit été autrefois bâti dans ce Champ pour les Lepreux & qui dans le tems de la Rebellion fût aussi transféré à Bruges; mais il semble que ce nouvel ouvrage fût empêché par la permission de Dieu, n'étant pas convenable qu'un Cloître fût si près d'un Hôpital où les Malades étoient infectés d'une maladie si contagieuse. Dieu choisit donc deux de ses bien aimés, qui avoient leur demeure un peu plus avant vers l'Abbaie de S. André, pour mettre la première main à ce grand ouvrage; il arriva en ladite année 1348. au mois de Mars que *Guillaume Scote* Chirurgien de profession & *Marguerite* sa femme ont donné six mesures de terre pour construire le nouveau Couvent.

Outre cela ils ont encore donné leur demeure avec appendances & dépendances, située au-près du grand chemin de Dixmude, appelé *den Dixmuydschen Heyr-weg*, au Village de Ste. Anne ter Straeten, dit S. André, avec 25. autres mesures de terre.

Cette Donation se fit à main chaude & entre vifs par devant un Notaire public en présence de trois Prieurs de l'Ordre des Chartreux, savoir du vénérable Pere *Jean* Prieur du Couvent de la Vallée de miséricorde près de Bruges, qui est actuellement dans la Ville, & du Reverend Pere *Jean* Prieur du Couvent du S. Esprit, le Pere *Cbrétien* Vicair de celui des Religieuses Chartreuses près de Gofnay y étoit aussi présent.

Messieurs *Jean Osten* & *Jean*, fils de *Robert*, Bourguemaîtres de cette Ville & plusieurs autres furent témoins de la susdite Donation, à condition pourtant que l'usufruit des biens resteroit aux Donateurs durant leur vie, & de *Jean* leur fils.

Cette première dote fût faite dans la maison desdits Bienfaiteurs: ce qui est conforme aux Mémoires qu'on trouve aux Archives de ce Monastère; & aussitôt qu'on avoit commencé à faire venir des matériaux pour bâtir ce Couvent, on en jeta les premiers Fondemens environs la Fête de Ste. Madelaine en la susdite année.

Les Bienfaiteurs principaux de ce nouveau Couvent furent M. *Jean de Hertsberge*, Docteur en Droits, pour lors Prévôt d'Harlebeke, & ensuite Prévôt de l'Eglise de nôtre Dame.

Le zèle de *M. Arnold* Curé, & de *M. Thomas Sobbe* Bourgeois de Bruges, pour l'avancement de ce Monastère fût incroïable. Celui du Magistrat de la Ville n'étoit pas moindre : car il accorda cinq livres de gros du Tréfor trois années consecutives, qui faisaient pour lors plus qu'à présent cent pistoles, parce que les Indes n'étoient pas encore découvertes.

Isabeau Smouters donna sept livres de gros & mille planches, Madame *Caibarine Pelegans* montra aussi son zèle en donnant quatre livres de gros, & plusieurs autres Personnes pieuses comptèrent de bonnes sommes d'argent.

Mademoiselle *Agathe de Cokelaere*, femme de *Pierre van Hille*, donna aussi une somme d'argent fort remarquable.

Les Comtes de Flandres même, voulurent avoir part à une si Sainte Fondation : car *Louis* Comte de Flandre, étant informé du zèle de ses Citoyens de Bruges pour contribuer à une Œuvre si pieuse, a accordé pour la construction de ce Couvent l'an 1349. une Rente héréditaire de 50. liv. tournois par an.

Ce Couvent étant presque parfait, six Religieuses de l'Ordre de S. Bruno, toutes natives de Bruges, à l'exception d'une, sont arrivées ici l'an 1350. la Vénéralle Demoiselle *Isabeau Braderickx* fût élue Supérieure.

A l'arrivée de cet aimable Tréfor de Filles du grand Patriarche S. Bruno, qui quoique d'une illustre naissance, & nées dans l'opulence s'étoient devouée à une vie austère, toute la Ville de Bruges étant en joye ; les Magistrats & autres Gens de distinction de cette Ville les ont d'abord complimenté, & leur ont souhaité le bien venu avec un heureux succès dans cette sainte & louable Entreprise, tellement que ces Religieuses étoient fort aimées de tous les Habitans de cette Ville, & reçues comme des anges : les Ames dévotes leur rendoient de fréquentes visites pour être édifiées de leurs bons exemples & manieres tout-à-fait angeliques.

Plusieurs Seigneurs qui ne demeuroient pas loin du Couvent, considérant la pauvreté de ces Religieuses, leur envoioient de vivres de jour en jour : car tous les deniers comptans étoient employés à bâtir le Couvent & les édifices nécessaires ; de sorte qu'elles n'étoient pourvues d'autres biens que de la Dote du vertueux Chirurgien *Scote* & de sa femme, leurs premiers Bienfaiteurs, outre la Rente de 50. livres parisis, donné par le Souverain du Pais *Louis* Comte de Flandre.

Elles sont restées en cet état, vivant des Aumônes de ces Seigneurs leurs voisins, qui demeuroient dans leurs châteaux, qui étoient alors en plus grand nombre dans ce canton, que tout ailleurs ; de sorte que ces bonnes Religieuses ont vécu misérablement l'espace de deux ans, savoir, depuis l'an 1350. jusqu'à l'an 1352., lorsque le bon Dieu ayant

pitie d'elles, a inspiré à son Serviteur *Baudouin de Vos*, Clerc d'un riche Négociant de cette Ville, qui servant son maître avec fidélité, fit avec sa permission, quelque commerce pour donner le dixieme dénier de son gain à ce Couvent, ce qu'il fit clandestinement pendant quelque tems; & le Pere Vicaire s'en étant aperçu le loua beaucoup, & lui dit que Dieu lui rendroit le centuple en ce monde, & la vie éternelle dans l'autre; ce qui fût cause qu'il vint encore plus souvent, & qu'il augmentat ses aumônes. Peu après étant devenu l'héritier de son maître, il donna une bonne somme d'argent.

Plusieurs autres Personnes, tant ecclésiastiques que séculières furent fort inclinées pour cette Maison; on compte entre les premiers *Gerard de Donckere* Abbé de S. André, parce qu'elle étoit bâtie dans les limites de cette Paroisse, ce Prélat avec le Prieur & autres Religieux de l'Abbaïe ont donné cent mesures de terre, outre plusieurs autres Dons, avec le consentement du Comte de Flandre, Fondateur & Patron de l'Abbaïe.

C'est en reconnaissance des grands bienfaits & de la Donation de cent mesures de terre, que le Recteur ou Vicair de ces Religieuses va annuellement à l'Abbaïe de S. André au Noël, offrir une Chandelle de cire de deux ou trois livres durant la grand' Messe.

M. *Baudouin de Vos* Bourgeois de la Ville de Bruges, qui avoit deux filles Religieuses dans ce Cloître, nommées *Marie & Jeanne de Vos*, qui toutes deux ont été Prieuses à leur tour, voyant que les principales choses d'un Couvent manquoient, savoir le Cloître & une plus grande Eglise, car il n'y avoit alors qu'une Chapelle, à fait bâtir l'an 1362. à ses dépens une nouvelle & très-belle Eglise, justement douze ans après que les Religieuses susdites furent arrivées ici du Couvent de Gosnay.

Peu de tems après on a bâti le Chapitre & un moindre Dortoir avec quelques écuries & le Jardin des Religieuses fût environné d'une haute muraille; tout ceci avec de riches aumônes faites par Mademoiselle la fille du Sgr. de Dudzele, épouse de M. *Jacques Metteneye*, laquelle, quelque tems après, étant devenue veuve se fit Religieuse, comme aussi sa fille nommée *Marguerite*, donnant outre cela quatre-vingt mesures de terre & quatre cens & cinquante liv. parisis en Rente héréditaire.

M. *Jean de Vos* ordonna l'an 1364. de construire une nouvelle Infirmerie, & un Refectoire pour le Recteur, Vicair & Freres comme les Religieuses du Couvent nous l'enseignent.

De sorte qu'il est croiable suivant des anciens Mémoires, qu'on a commencé à bâtir ce Couvent l'an 1348. & que quinze ans après tout l'ouvrage a été achevé, savoir l'an 1363., c'est pourquoi un certain Ecrivain dit : *

* Sanderus in Fland. fol. 128. Tom. II.

conjectura est quod annos quindecim, id est anno 1363. moles totius operis demum perfecta consummataque fuerit.

Deplus on à bâti encore une Chapelle à l'honneur de Ste. Barbe, & cela par la liberalité de M. *Conrad Bruse* & d'autres Personnes pieuses, comme les susdits Régîtres nous le déclarent.

Daer naer was gemaekt Ste. Barbels Capelle, daer toe gaf Meester Conraet Bruse quinque libras grossorum & tres coronas; en andere Personen gaven bier-toe aelmoessen en beneficien. Item sonderlinge Domicella Maria Relicta Petri de Roecelaer, voormael Clercq te Chartreusen te Brugge, gaf een Missael bier toe.

Quelques téms après Mademoiselle la fille de M. *Jâques Potshoofdes*, épouse de M. *Colard Cortboofs*, ayant pris l'habit de Religieuse dans ce Couvent, fit faire un Moulin & une Brasserie; comme les Parloirs ont été faits par la generosité de *Jean Mynnen*.

Le Couvent étant assez bien pourvu de biens immeubles, Terres & Rentes, comme nous venons d'écrire, tellement qu'il falloit une Personne de probité qui fût capable d'en avoir l'Administration, le bon Dieu a d'abord touché le cœur d'un Seigneur très-riche & dévot, qui avoit sa campagne pas loin delà, savoir *Jean Roberecht*, qui l'espace de trente ans consecutifs a dirigé les biens de ce Couvent gratis, faisant outre cela des présens à l'Eglise de plusieurs beaux ornemens, selon les Régîtres.

Plusieurs autres Gentils Hommes ont eû beaucoup d'inclination pour cette Maison, comme les Seigneurs de *Gruuthuuse*, de *Pollare*, de *Themseke*, *van Ackere*, & d'autres; il y à aussi un Mémoire touchant ces Messieurs dans les Régîtres susdits.

Nous avons vû ci-devant qu'on avoit premièrement commencé à bâtir au Champ de la Madelaine Paroisse de S. Sauveur & que par une espèce de miracle la continuation du Bâtiment fût interrompue. Nous avons vû aussi que *Baudouin Score*, ayant donné sa demeure avec les terres, on a de rechef commencé à bâtir ce Couvent, qui étant achevé, les Religieuses y sont restées tranquillement sans être inquiétées jusqu'aux derniers troubles des guerres civiles.

Voions ce que la Chronique de l'Ordre nous a laissé touchant celà: *Ex indè eodem anno [1348.] Fundamenta novæ Domus jacta sunt loco satis sterili & ferè inculto quapropter & vulgò Domus Stæ. Annæ in de Woestine, idest in deserto vocitata est. Primitus ædificare cæperant in Campo Sanctæ Magdalenæ, quod cum Divino nutu impediri videretur locus alius monstratus fuit, ubi cænobium ædificatum mansit ad ultimas usque turbas.*

C'est le même lieu où l'on voit encore aujourd'hui une de leurs belles Fermes près du grand chemin de Dixmude au Village de S. André, le lieu environné d'un large fossé faisoit justement le terrain & l'enclos de ce Couvent, contenant en tout sept mesures de terre de la même grandeur, que le terrain fût autrefois où l'Abbaie de S. André est bâtie, savoir de 7. mesures de terre, chacune trois cens Verges entourées de hautes murailles d'un côté & de l'autre d'un fossé encore plus large & presque aussi grand que le canal d'Ostende, lequel y est encore à présent, & où l'on voit le verger, c'étoit pour lors la place de l'Eglise. On y trouve de tems en tems de Pierres sépulchrales & autres matériaux antiques.

Ce Couvent donc est resté en cette place, & les Religieuses louant & bénissant jour & nuit le Dieu des armées, ont joui dans cette agréable solitude d'une douce tranquillité, commençant ainsi à goûter d'avance les délices du Paradis. Le nombre des Religieuses augmentant jusqu'à l'an 1492. lorsqu'au commencement de cette année le Monastère fût ruiné & détruit par les Gantois, qui ayant fait un grand butin, sont retournés dans leur Ville, ce que l'excellente Chronique de Flandre nous prouve.

Op den selven tyd, te weten, in February 1492., verbranden die van Gend 't Klooster van de Chartreusinnen, en namen daer koeyen, schaepen en peerden.

Les Gantois venoient journellement devant les portes de cette Ville, mettant le feu aux Châteaux & Fermes, qui étoient dans ces endroits, pour se vanger de l'interêt & du dommage que les soldats allemands leur avoient causés, & ce fût au mois de Février susdit qu'ils avoient fait un effort pour entrer dans cette Ville par la porte nommée de *Bouverie-poorte*; mais y trouvant résistance, ils furent chassés jusqu'à deux fois, & par dépit ils brûlèrent & succagèrent le Couvent de ces saintes Religieuses, qui se font toutes réfugiées dans la Ville de Bruges avec leur Directeur, Vicaire, Receveur & Freres.

Elles logèrent au Couvent des Carmelites, où les Religieuses des deux Couvents chantoient l'Office Divin tour à tour en attendant la fin de cette horrible tempête; mais comme il n'y avoit aucune esperance d'avoir une paix stable, & par consequent point d'apparence de pouvoir jouir de leur ancien repos à la campagne, elles prirent la résolution de rester en Ville, où elles achetèrent quelques maisons; ce que le R. P. *Boysébart* nous confirme en ces termes : *stetit domus hæc usque ad tempora primorum tumultuum belgicorum, quibus excisa est & flammis exusta, Conventus in urbem refugus aliquamdiu sospitatus est in Carmelo Virginum, ubi statis boris duo Conventus alter alteri succedens Divinum perpetuarunt Officium, donec transfret [si fortè transfret] cum nulla spes effugeret mitioris ævi, coempto loco idoneo ad habitandum in ipso centro Circitatis,*

adi se stabilierunt & edificarunt novam à fundamentis Domum & Templum &c.

Elles ont d'abord commencé à jeter les fondemens d'une nouvelle Eglise, d'un Dortoir, Refectoire & d'autres Bâtimens nécessaires pour former un Couvent. Dame *Catharine Ancheman*, étant pour lors Prieuse, fût Directrice de cette grande entreprise, qui étant de la première Noblesse de Bruges, avoit un courage extrême pour venir à bout de cet Ouvrage, sous la direction de leur Pere spirituel M. *François Vanden Boscb.*

Cependant les Religieuses de ce Couvent n'ont pas oublié les grands bienfaits qu'elles avoient reçus des Carmelites : car elles ont d'abord constaté qu'entre les deux Couvents il y auroit eû une participation reciproque de toutes les bons Œuvres.

Quelque tems après, la paix étant faite, & le Païs dans une tranquillité non pareille, quelques Religieuses ayant plus d'affection pour le premier lieu de leur Fondation, ont relevé & en partie rebâti leur premier Couvent de Ste. Anne dans le Desert, en flamand *Ste. Anne in de Woeflyne*, entre la Bouverie porte & celle des Maréchaux, & elles l'ont enfin mis en bon état. Ce qui étoit d'autant plus facile à faire, que la désolation n'étant arrivée que depuis quelques années, l'Eglise étoit dans son entier sans aucun dommage.

On voit pour lors en icelle les Epitaphes, Tombes & Inscriptions sépulchrales suivantes.

Premièrement au Chœur des Prêtres une pierre bleue couverte de cuivre, avec l'Inscription qui suit en flamand.

D. O. M.

Hier ligt Hendrick van Meetkercke, filius M^rber Rogiers, Schepen van den Vryen, die starf 1453. den eersten April. En Jonckvrouwe Catelyne, filia Pieter Bloms, syn Wyf, die starf 1438.

A côté de la susdite Sépulture vers le midi une pierre bleue couverte de cuivre.

D. O. M.

Hier ligt Jan van Meetkercke, filius Henderickx, Schepen en Ontfanger's Lands van den Vryen, die starf 1458. den eersten Sporcle; ende Jonckvrouwe Cathelyne van Wassenaeere syn Wyf.

Dans le Chœur des Religieuses au-près des Sédiles vers le nord une autre Sépulture, avec cette Inscription :

D. O. M.

Hier ligt Jan de Brouckere, filius Wouters, die starf 1418. den 13. April, en Jonkv. Barbele, filia's Heer Jacob vanden Vageviere, die starf 1453. den 14. Juny.

Daer ligt Jonkv. Marie de Brouckere, Prioreſſe van deſen Kloofter, die ſtarf 1465.

Les Quartiers généalogiques, font *Brouckers*, allié avec *Herrincx*, *Walle*, *Vageviere*.

Dans le Chœur vis-à-vis le maître Autel une pierre bleue couverte de cuivre avec quatre figures, ſavoir d'un homme, d'une femme & de deux Religieufes, à l'entour de ladite pierre étoit écrit ce qui ſuit :

Hic jacet honoratus & memoratus Vir *Balduinus de Vos*.

Au côté ſeptentrional de ladite Sépulture il y avoit une autre pierre bleue avec des figures d'albatre où on liſoit ce qui ſuit :

Hic jacet Dominus *Balduinus de Vos*, Dominus de Pollare miles, qui obiit 1423. die 4. menſis Januarii, & Domina *Elifabeth de Maſſeme*, Domina de Axella, de Pollare, de Laerne, Uxor quondam Domini *Balduini de Vos* quæ obiit 1424. penultima die menſis Februarii, & ſoror *Anna de Vos* filia dicti Domini *Balduini* & Domina *Elifabeth*, quæ obiit 1415. die 30. menſis Januarii, & *Guilielmus de Vos* filius dicti *Balduini* & Domina *Elifabeth*, quæ obiit 1407. die 1. menſis Auguſti.

Orate pro eis.

Il y à quatre figures, le pere, la mere, le fils & la fille Religieuſe ; & au côté on voit leurs Quartiers généalogiques, premièrement à ſon côté *Vos* avec trois lions en bende, *Van Ackere*, *Calkere* avec trois fleurons, *Schinclaers* avec trois lis & l'aigle au canton. Elle met *Maſſeme*, *Axele* ou *Voorboutte*, *Mortaigne* ou *Gruutbuuſe*.

A côté de la ſuſdite Sépulture une pierre blanche de marbre, avec quatre figures, ſavoir un homme, une femme & deux Religieuſes, il y à l'entour ce qui ſuit :

Hic jacet Dominus *Balduinus de Vos* Domicellus de Pollare, Laerne & Somergem, qui obiit 1432. die 3. menſis July, & *Margareta de Lovendegem* uxor quondam Domini *Balduini*, quæ obiit 1423. 8. die menſis Martii, & ſoror *Catbarina*, quæ obiit 1446. die quarta menſis Decembris & ſoror *Anna de Vos* quæ obiit 1471. die 20. July.

Il met *Vos*, *Van Ackere*, *Maſſeme* & *Axele*. Elle *Lovendeghem*, *Sclangen*, *Vander Moere* & *Coſters* ou *Folmerbeke*.

Deſſus une pierre blanche au-près de la porte de la Chapelle de Saint Jean vers le midi, où on liſoit autrefois.

D. O. M.

Hic jacet *Jacobus de Agro* Pater, *Beatrix* uxor *Balduini de Vos* filius *Balduini* qui obiit 1387. die 19. menſis Martii.

Au

Au côté de *Jaques van Ackere* on voit les Armes de *Leffinghes*, sur les coins *Van Ackere* & de *Vos* comme dessus en bande.

Il est apparent que la restauration de cette Eglise fût faite après qu'on avoit conclu la paix, laquelle le 12. d'Octobre de l'an 1492. fût publiée.

Le Couvent étant mis en très-bon état & presque totalement rebâti les Religieuses en ont pris possession, & elles y sont restées fort tranquillement jusqu'à l'an 1578. lorsque les Rebellions & guerres civiles recommencèrent par les Hérétiques; elles furent purlors encore une fois chassées de leur Couvent, & obligées de revenir à Bruges dans leur Refuge ou ancien Couvent, dont nous avons parlé dessus.

Dame *Marie van Rye* étoit purlors Prieure, Procuratrice, celle qui a soin des affaires de la Maison, *Godelive de Boodt*, toutes deux natives de Bruges d'une Famille ancienne & noble; & ce petit Couvent autrefois leur Refuge, étant encore agrandi de quelques Bâtimens, elles ont pris la résolution d'y tenir leur domicile pour toujours dans la rue nommée *Ouden-burg*, où elles font encore aujourd'hui, se servant entretiens de la Chapelle ou petite Eglise bâtie par ordre de la Prieure *Catharine Anchemant* environs 1492. jusqu'à l'an 1612. quand elles ont fait bâtir une très-belle Eglise & un beau Chœur pour les Religieuses, laquelle fût achevée l'an 1613. au-dedans presque tout en marbre.

Il y a trois Autels, le premier & maître Autel est dédié à la *Sainte Trinité*, le second à *Sainte Anne*, & le troisième à *Saint Bruno*, justement autant d'Autels qu'il y a de Chapellenies, fondées & dotées pour trois Prêtres de l'Ordre de S. Bruno, qui ont leur demeure à côté du Couvent.

La première Chapellenie est fondée par M. *Jean de Gbissel*, la deuxième par M. *Chretien de Lisseweghe*, & la troisième par M. *Jean Roberecht*. Ces benefices étant après augmentés par Messire *Baudouin de Vos* Chevalier, par la liberalité de Messieurs *Jâques* & *Louis Metteneye* Cousins germains; comme aussi par la generosité de M. *Rogère de Meeterkercke*, & de Demoiselle *Maguerite* sa femme.

On y voit aussi plusieurs beaux Tableaux, & entre autres au Chœur deux pièces très-excellentes représentant le Martyre de *S. Ursule*, & encore une autre où on voit nôtre Seigneur recevant le Baptême de *S. Jean*.

Contre la muraille meridionale il y a l'Epitaphe suivante:

Virgini Matri divisque omnibus sacrum & *Nicolao Anchemant* Viro majorum imaginibus suaque virtute Claro, Marckæ, Bloemegemii, Visch-bruggæ &c. Toparchæ filio *Petri* hisce etiam titulis Toparchæ, nec non *Maximiliano* Cæsari ac *Philippo* Hispaniarum Regi à Consiliis & à secretis statûs nepoti, *Joannis* Duci Burgundiæ à Consiliis ac præfect: cabilo: æduorum avo benè merenti.

334 *Description Hist. du Couvent des Chartreuses.*

Et Nobili Matronæ *Isabella Spronck* illius Uxori charissimæ Avix sue *Gerardus van Volden* Senator Reipublicæ Brugenfis Monumentum hoc faciendum curavit, ut quorum corpora quiesc. mterio extra pomærium sito conduntur eorum memoriam ic VI. Anniversario sacro hic parentari III. nonas Julii oportet, nepotis Officium pietati posterorum commendaret. Obierunt ille III. nonas Julii 1570. hæc 1540.

Les Quartiers généalogiques sont, *Anchemant*, *Albaleste*, *Vande Steene*, *Dault*, avec *de Clyte*, *de Baenst* & *Praet*.

Dans ce Couvent est soigneusement gardée & honorée une Image fort antique de *Ste. Anne*, dont nous avons fait mention dessus, & dont *M. Jean Robrecht* a été le Donateur. On assure qu'elle est fort renommée en miracles; Mademoiselle *Marie Ouseils*, autrefois Religieuse de cette Communauté, étant paralitique, & au dire des Chirurgiens incurable, a l'an 1569. pris son recours à cette Image, & par un miracle évident recouvré son entière guérison.

Il reste à présent à remarquer qu'il y a eu autrefois des différens Couvents de Religieuses, & qu'il n'y en a maintenant que cinq en tout : le premier à *Prémol* à deux lieues de *Grenoble*, fondé l'an 1234. ; le second à *Melun* à *saussigny* en *Savoye*, institué l'an 1288. ; le troisieme à *Salette*, sur le bord du *Rhone*, dans la *Baronnie* de la *Tour*, duquel les premiers fonde-mens furent mis l'an 1299. ; le quatrieme est à *Gosnay* dans le *Diocèse* d'*Arras*, fondé l'an 1308. ; & le cinquieme à *Bruges*, comme nous venons d'écrire, l'unique qui est dans le *Pais-bas Autrichien*. Ces Religieuses observent leurs Regles avec la même exactitude que les *Chartreux*. Après quelques années de Profession, elles sont consacrées solennellement par l'Evêque qui leur donne l'Anneau, l'Etole & le Manipule, avec le droit de chanter l'Epître à la Messe : ces mêmes Religieuses repondent en quelque maniere aux *Diaconesses* des premiers siècles.

Ce qui regarde les Saintes Réliques, qui sont en grand nombre, dont nous avons donné un Catalogue dans nôtre Description Historique de la Ville de *Bruges* en flamand; nous renvoyerons les Curieux à nôtre Histoire que nous espérons bien-tôt faire paroître ; où on trouvera aussi un extrait fort curieux, touchant l'empêchement miraculeux qui se fit au Champ de la *Madelaine*, que la Très-digne Dame *Marie Josephbe Francke* Supérieure, vient de me mettre en mains.





DESCRIPTION

DU COUVENT

DES

RR. PP. RECOLLETS.

On ignore l'année de la première Fondation de ce beau Couvent si célèbre de tout têmes, & encore plus aujourd'hui en Hommes savans, affables & charitables envers leur prochain, étant par leur continuelle application à l'étude, par leurs Prédications & autres Fonctions pastorales, la gloire & le soutien principal de la Ville de Bruges, & du Païs du Franc; mais on sçait que ces Religieux, alors nommés Freres Mineurs ont commencé à bâtir l'an 1244. par la générosité de la Princesse *Jeanne*, qui étant morte peu après, la Comtesse *Marguerite* sa sœur à beaucoup contribué aux frais pour la perfection de ce Cloître, la libéralité de plusieurs Marchands, & sur tout de la Nation Florentine a été d'un grand secours.

Ce Couvent étoit alors si magnifique, que par excellence, on l'appelloit par tout le grand Couvent. En effet il étoit le plus beau de la Province. On construisit d'abord une petite Eglise, laquelle l'an 1245. fût consacrée par *Walther vander Mandere* Evêque de Tournay, & dédiée en même têmes à l'honneur de la Très-sainte Vierge, de l'Apôtre S. André, & de S. François d'Assise. Elle sert maintenant de Chapelle au quartier des Malades.

La grande Eglise, dans l'endroit où elle est encore à présent, fût commencée peu après, & ensuite sacrée par le même Evêque l'an 1248.

Saint Bernardin qui dès l'an 1404. étoit entré dans l'Ordre des Freres Mineurs, voyant que leurs anciens Statuts n'étoient pas bien observés, il entreprit de les réformer. A cet effet, il avoit déjà fait bâtir plusieurs nouveaux Couvens, dont les Religieux furent nommés *Freres de l'Observance*.

Tous les Religieux ayant été contraints de se retirer ailleurs à cause des troubles des Iconoclastes en ces Païs, ce Cloître fût détruit, ou loué par quartiers, comme des maisons particulières. La grande Eglise fût entièrement ruinée & l'on en vendit les matériaux jusqu'aux fondemens même, & l'endroit où l'Eglise avoit été bâtie, servit de marché au bois.

Avant la destruction on voïoit dans cette belle Eglise plusieurs Chapelles particulieres, comme celle de la nation Biscayenne; celle du nom de Jesus, bâtie aux depens de *M. Bertram Hagbe*; la Chapelle de nôtre Dame de l'Arbre Sec; celle des Archers, dédiée à Saint Sebastien; celle des Charpentiers; celle des Tisserans de Toille & plusieurs autres; une grande partie du Jardin fût donnée en ferme à quelques Blanchisseurs, & le reste à des Jardiniers. Ces bons Religieux ne rentrèrent dans leur Couvent qu'en 1584. après que la Ville eut été reconciliée; mais ce fût l'an 1591. lorsqu'ils furent en état de recommencer à bâtir leur Eglise, dont le Chœur ne fût achevé que l'an 1612., elle fût consacrée le 4. d'Octobre de la même année : la hauteur de l'Eglise anterieure n'alloit pour lors que jusqu'aux fenêtres; on fit ensuite la Bibliothèque avec le Refectoire.

L'an 1625. on vit arriver ici quelques Freres Mineurs, qui ayant admis une nouvelle Reforme, furent alors appelés *Recollets*, ceux-ci rétablirent dans ce Couvent l'ancienne observance qui pendant les guerres continuelles étoit beaucoup affoiblie; en même tems la construction quarrée des Cloîtres fût achevée au mois de Mars 1673. On commença à travailler à la perfection de l'Eglise anterieure du côté du nord, ce qui fût achevé à la fin du mois de Novembre; on commença en suite à voûter la Nef du milieu, ce qui fût fini au mois de Février 1674. l'Eglise est fort belle ornée de cinq Autels; mais comme le Chœur n'étoit pas voûté, on le fit l'an 1739. à la direction d'un de leurs Freres.

Outre les Réliques de *S. Antoine de Padoue*, on y voit la main gauche de *Ste. Marguerite*, qui a été donnée dans une Boîte d'argent par la sùdite Comtesse *Marguerite*.

Tableaux qu'on y admire.

Au maître Autel une belle pièce qui représente nôtre Sauveur à la Croix, au pied sa Sainte Mere, S. Jean, & S. Antoine, peinte par *Van Hoek*.

A l'Autel de S. Antoine, un Tableau par *Van Oost* le Pere; à celui de Jesus, la Circoncision, par le même; à l'Autel de Ste. Marguerite, cette Ste. Appuïée sur un Dragon, par *Van Oost* le Fils. Les autres Tableaux sont peints par les Peres Recollets, entre lesquels il y en a qui meritent d'être vûs.

Cabinets d'Armes, Epitaphes & Inscriptions dans l'Eglise.

Au Chœur par dessus la Sacristie, un Cabinet d'Armes avec les Quartiers suivans, savoir *d'Herts, Breydel, Bave, Vande Velde, d'Ault, Deeghbroot & Meldyn*. Au côté encore un autre avec les Quartiers de *Vander Beke, Waveren, Wignacouri & Lalaing*. Du côté de l'Autel vers le nord il y a une très belle Tombe & une Epitaphe magnifique de marbre de différentes couleurs, ornée de trente-deux Quartiers généalogiques, savoir, *Fontaine, d'Urre de Thessieres, de S. Ignon, l'Arban, dit de Villeneuve*,

S. Esteven, Seytre, Piercey, d'Anneville, de Chepy, S. Gealle, Failly, Apremont, Dampiere, Brusins, Haulroy, & Savigni. Les Quartiers maternels sont : *Ragicourt, Cournay, Wisse, Chatelet, Esche, Rbemiot, Mailly, Beauvay, Ville, Louve, Armoises, Allemans, Gronay, Apremont, Deully & Monberon.* l'Épitaphe contient la Fondation d'une Maison de Dieu dans cette Paroisse pour douze Soldats invalides, qui y ont chacun leur demeure séparée & un Oratoire; au pied dudit Tombeau il y à cette Inscription en latin :

Postmodum Excellentissimus Comes *De Fontaine* Regii exercitûs Dux primarius cum ad Rocroy adversus Francos Ducis & militis simul officio functus strenuè dimicaret in ipsâ acie intrepidus cecidit 19. Maji anno MDC. XLIII. ætatis suæ LXVII. corpus ejus hoc Monumento conditum quod sibi vivens fecerat, ne posteris crederet.

Illi Lector requiem adprecare.

Sur une pierre blanche avec Armoiries & les 16. Quartiers généalogiques, favior, *Cabilliau, Lanoy, Cornbuyse, ten Remonde, Heetene, Afferden, Decken, Van Heren, Lichtervelde, Preudhomme, d'Ally, Renesse, Arckel, Stalins, Canin, Sceppere, & Helderén.* On lit ce qui suit :

Ci-git Noble Homme *Ferdinand Charles de Cabilliau*, fils de *Joseph Albert* Ecuier, Echevin & Commis des Impôts de la Province de Flandre au quartier du Franc, obiit 19. Janvier 1746., & de Dame *Marie Barbe de Lichtervelde.*

Autre sur une pierre pareille avec Armoiries :

Sepulture van d'Heer Lieven vanden Sompele, overleden den 12. April 1705., en van Jonkv. Jeanne Thérèse d'Hooghe syne Huysvrouw, overleden den 2. April 1676., en van Jonkv. Marie Catherine de Heere, overleden den 6. November 1707.

Autre sur une pierre bleue avec les Armes :

Sepulture van d'Heer Joannes François Pallants vander Sterre, Capiteyn van een Compagnie onder den Grave van Fontaine, overleden den 21. September 1628.

Au milieu du Chœur il y à une belle pierre de marbre de la Famille de *Van Caloen* avec Armoiries & les Quartiers généalogiques, favior, *Caloen, Woestwinckel, Rommel, Dambouder, Van Volden, Rudders, Baltn, Steelant* & l'Inscription suivante :

Memento viator mortis cuius memor adhuc vivus hoc Monumentum extrui curavit sibi, Charif. Uxori, suisque descenditibus solis, Nobilis Dominus *D. Franciscus van Caloen* Toparcha de Nieuwenhove &c. Se-

nator & Consul Franconatensis, qui morte prævisa correptus est diè 2. anni 1707. Nobilis autem Domina D. *Theresa van Volden*, ejus Uxor simili morte obiit 1742. 25. Februarii fundato perpetuò Anniversario in Ecclesia decantando 2. cujusque anni, pro felici utriusque requie.

On lisoit autrefois dans la Chapelle du Nom de Jesus sur une pierre grise dans la grande Nef, ce qui suit :

Sepulture van d'Heer Bertram Haghe filius Bertram, overleden 20. September 1534.

A côté de l'Autel de S. Antoine, il y à une belle pierre de marbre, sous laquelle est enterrée cette fameuse & très renommée Marchande Mademoiselle *Marie Anne van Outryve* fille dévote, morte le 12. d'Avril 1746.

Autre sur une pierre blanche avec les Armoiries :

Sepulture van d'Heer ende Meester Thomas Montanus die overleet den 8. April 1685. Ende van Jonckv. Marie van Sandycke overleden. . . .

Dans la Nef septentrionale, il y à une pierre blanche avec les Armes de *Creguy, Monssel, Poix, S. Omer, Incourt, Provillie, Poix, Couchy*, & cette Inscription :

Futura resurrectionis memor sui corporis exuvias hic deposuit Perillust. & Anti. Nobil. D. *Philippus de Creguy* eques Toparcha de Concevets, Regi Catholico à Consiliis belli & legionis unius Colonellus, nec non oppidi Damentis Gubernator, cujus liberali charitate, hæc capella surrexit ut in eâ Sacrificia pro sua suorumque.

Sur une pierre grise avec Armes :

Sepulture van d'Heer ende Mre. Chrysofomus Terwe, filius Jan, Licentiaet in de Medicynen Schepen der Siede van Brugge, overleden den 3. February 1671., en van Jofv. Elifabeth Gloribus, filia Jooris, syne Huystrouwe overl. den 18. Ougst 1666.

Dans la Chapelle de S. Sebastien on voioit avant les Rebellions une magnifique Tombe avec Armoiries & l'Inscription qui suit :

Ci-gît Messire *Jean Breydel*, fils de *Jâques*, décédé le 5. de Mars 1483. Il a fait le Voïage de Jerusalem & s'est aussi trouvé au Sépulchre de Sainte Catherine au mont de Sinay.

C'est ce *Jean Breydel* qui étant Bourguemaitre de la Ville tacha avec Messire *Colard Davolus* Maître d'Hôtel, de donner l'entrée à l'Archiduc *Maximilien*, qui se présentoit devant la porte des Maréchaux pour punir les principaux mutins ; mais leur dessein étant decouvert, ils furent tous deux décapités par la populace sur le grand marché ; ce dernier fût enterré à S. Donatien, où on voit encore sa Sépulture.

Description du Couvent des Pauvres Claires.

Messire Louis de Bruges, Seigneur de Gruuthuuse, ayant une affection singulière vers les Religieuses de l'Ordre de *Ste. Claire* de l'obserance reguliere, notamment sous la réformation de la vertueuse Demoiselle *Colète*, autrefois Sœur dudit Ordre, pour la Sainte & Très-exemplaire maniere de Vivre, conjointement avec sa Compagne, a resolu de fonder certain Monastère de cet Ordre dans la Ville de Bruges pour l'usage & la demeure d'une Abbessé & de quelques Religieuses, c'est à cette fin qu'il s'est adressé au Pape *Pie II.* l'an 1464. pour obtenir sa permission, le tout fût accordé par une Bulle.

Le Couvent étant achevé, *Ferry de Cluny* Evêque de Tournay, consacra l'Eglise le dernier d'Août de l'an 1477. en présence de *Maximilien* Archiduc d'Autriche & sa Compagne *Marie* Duchesse de Bourgogne.

L'Eglise est grande, ornée de trois Autels : celui vers le nord est dédié à *Ste. Colète*, & on y conserve son Voile ; je ne ferai pas mention des Bienfaits que les Habitans de cette Ville recoivent par son intercession, car ils sont innombrables.

Dans le grand Autel il y a un beau Tableau, peint par *Van Oest* le Pere, représentant la Nativité de notre Seigneur.

On y voit plusieurs belles Sépultures, & à côté dudit Autel il y a une belle Tombe élevée de marbre noir avec deux figures, savoir d'un homme & d'une femme par dessus, & l'Inscription qui suit :

Ci-gît Messire *Louis de Gbistelles* Chevallier, Seigneur de la Mote, Proven, Merlin &c. qui trépassa le sixieme jour du mois de Janvier en l'an 1571.

Ci-gît Madame *Hélène de Baenst*, épouse dudit Messire *Louis de Gbistelles* Seigneur de la Mote, qui trépassa le 26. du mois de Décembre en l'an 1586. *R. I. P.*

Contre la muraille septentrionale pend une Tablette avec le Mémoire suivant :

Hier vooren ligt begraven Jooris, filius Jacob d'Hondt, die overleet den eersten dag van Mey 1582., ende Jonkvrouwe Franchyne, filia Joos de Naeyere syne Huysvrouwe, overleden op den 25. December in 't jaer 1600. op den Kersdag.

Autre. *Hier ligt Begraven d'Heer Jacob Schaecht Canoninck van onse Vrouwe Kerke, overleden den 10. October 1624.*

Et devant l'Autel sous une pierre de marbre blanc git *M. Pierre Wauckier*, en son tème Echevin de la Ville de Bruges, qui mourut le 28. de Septembre 1695.

Description de l'Hôpital de S. Jean.

C Et Hôpital fort spacieux, situé joignant la Rivière, dite *de Reye*, est destiné pour les pauvres Malades des deux sexes, qui y sont servis gratuitement, ayant un Curé particulier, qui a aussi la direction des Religieuses : la surintendance temporelle appartient au Magistrat de la Ville ; pour le spirituel, les Religieuses sont sujettes à l'Evêque. Autrefois il y avoit des Freres & des Sœurs pour l'assistance des Malades ; maintenant il n'y a plus de Freres

On ne trouve point la première année de sa Fondation ; mais je sçais que le Magistrat de la Ville donna au mois de Janvier 1188. quelques Regles & Statuts pour les Freres & les Sœurs de cet Hôpital. Dans une Donation de la douzieme partie des Dîmes d'Houtave faite l'an 1228. en faveur de cet Hôpital, il n'y est fait mention que des Freres.

Il y avoit déjà purlors un Chapelain au service de cet Hôpital puisqu'on trouve une Bulle de l'Evêque de Tournay, donnée au mois de Novembre 1228. à cause des disputes entre le Magistrat & le Chapitre de notre Dame touchant le droit de conférer le susdit Benefice, où il est dit entre autres que lorsque cet Office viendra à vaquer, le Magistrat avec les Freres de l'Hôpital choisiront conjointement un Prêtre capable, qu'ils présenteront à ceux du Chapitre, qui seront obligés de l'accepter ; ce Chapelain pourtant devoit de son côté observer les conditions suivantes : l'Office dans l'Hôpital devoit être fini avant le commencement de la Messe paroissiale ; aux Fêtes solennelles il étoit obligé d'assister au Chœur de notre Dame ; aux premières Vêpres & à la grand' Messe il devoit aussi être présent à toutes les Processions ; il devoit entendre les Confessions de tous les Malades aussirot qu'ils entroient dans l'Hôpital, il pouvoit leur Administrer le Viatique ; mais l'extreme Onction, il ne pouvoit la donner que la nuit : car pendant le jour c'étoit l'obligation du Curé de la Paroisse. Les Offrandes de l'Autel devoient appartenir à la grande Eglise, & le Chapelain ne profitoit que le tiers des testamens faits en consideration de son benefice ; les deux autres parties étant réservées au Curé, pour autant qu'ils étoient donnés par quelques Paroissiens de notre Dame.

La Comtesse *Jeanne* accorda au mois d'Août 1233. en faveur du Chapelain une somme annuelle de quinze livres, outre cent escalins pour l'entretien d'un lit qui devoit servir perpetuellement à l'assistance d'un Malade : cette somme fut tirée des biens délaissés par le testament de son Mari le Comte *Ferdinand*. L'an 1235. le Magistrat de la Ville fit plusieurs libéralités considérables à cet Hôpital.

Ledit Magistrat donna l'an 1236. un Reglement pour l'utilité de la
Maison

Maïson des Lépreux & de l'Hôpital de S. Jean, par lequel il fût ordonné que les biens de tous ceux qui y entreroient, seroient au profit de l'Hôpital

Il consle par ce que nous venons de dire, que l'Hôpital n'avoit pas pour lors le droit de Sépulture; aussi trouvons nous dans *Sanderus*, que ce fût l'an 1240. lorsque cette faculté leur fût premièrement accordée par ceux du Chapitre de nôtre Dame. Le même Auteur écrit aussi que l'an 1303. le Pape *Benolt* ordonna que tous les biens de ceux qui moureroient dans cet Hôpital y devoient rester.

L'Abbé d'Eekhout accorda l'an 1330. par forme d'emphiteuse au Maître & Couvent de l'Hôpital de S. Jean une partie de terre, située à l'occident de la rue nommée *bagten wyngaerde*, à l'endroit où le Roi de France avoit commencé autrefois à bâtir un Château vers l'an 1300. & cela avec une reconnaissance de trois livres quatorze escalins parisis; ils changèrent en même tems cinquante Verges de terre situées à l'orient de la Cour de Briële avec une rente fonciere de 47. deniers qu'ils recueilloient dans la rue dite *'t Gendbof*: cet accord fût ainsi agréé par M. *Gilles van Aertryke* en qualité de Tuteur de cet Hôpital.

Vers l'an 1397. le Maître spirituel, la Prieure avec les Freres & Sœurs reçurent la permission de l'Evêque de Tournay d'admettre le Voile & d'instituer une communauté de Religieuses de l'Ordre de S. Augustin.

Les Hérétiques consentirent l'an 1578. aux Freres & Sœurs de cet Hôpital de rester dans leur demeure afin d'y soigner les Malades, dont la Ville étoit remplie.

La Supérieure de cet Hôpital étant morte l'an 1710. il en resulta quelques disputes entre les Vicaires de l'Evêché & ceux du Magistrat touchant la prééminence de fixer le jour d'une nouvelle Elektion & le droit de présidence entre le Bourguemaitre de la Commune & les Ecclesiastiques; sur quoi il fût ordonné par un Décret de la Cour en date du 22. Septembre 1710. que la préfixion du jour se devoit faire d'un commun accord; & par un autre Décret du 13. Janvier 1711. que la Semonce y devoit être faite par le Bourguemaitre de la Commune, qui mettroit aussi la nouvelle Supérieure en possession pour le temporel par la tradition des Clefs, & en la plaçant dans un Fauteuil, ensuite de quoi l'Evêque, ou ses Vicaires la mettroient en possession pour le spirituel recevant, comme à l'ordinaire le serment d'obéissance.

Pour ce qui est de l'Eglise elle est assez spacieuse & très-bien bâtie proprement entretenue; les Tableaux qu'on y voit, sont ceux-ci; au grand Autel, la Sainte Vierge Marie avec l'Enfant Jesus adoré des Saints, peint par *Van Oost* le Pere; au côté droit dudit Autel, il y a un Tableau par le même, étant la Déposition de la Croix.

342 *Description de l'Hôpital de S. Jean &c.*

Dans la Chapelle de *Ste. Apolline*, il y à un autre du même Maître, représentant ladite Sainte.

Au Chapitre il y à deux Tableaux, peint par *Hemmelinck* : le premier représente la Sainte Vierge & l'Enfant, S. Jean Evangeliste, S. Jean Baptiste, Ste. Barbe, Ste. Catharine, & quelques Anges; sur les battans la Décollation de S. Jean. Le deuxième, l'Adoration des trois Rois, & sur les couvertes la Nativité de nôtre Seigneur, & la Présentation dans le Temple.

Dessus la Cheminée il y à un Tableau représentant la Ste. Vierge, l'Enfant Jesus, S. Jean, S. Augustin & les Religieuses à genoux, par ledit *Van Oost*. Au Refectoire huit Tableaux par de *Vifcb*, très-bon Peintre.

L'Eglise est haute & large, pavée de marbre; le grand Autel est très-bien ordonné & proprement entretenu, de même les Sédiles dans le Chœur. On y voit vers le nord une Tombe élevée, dans laquelle est enterré le Vénérable Prêtre *Matbieu*, on y lit l'Inscription suivante :

R. D. *Matthæus* Presbyter Benefactor hujus Hospitalis, obiit anno 1223. On voit son Portrait, comme on l'a trouvé au Cimetière 133. ans après sa mort, & au-bas sont les vers suivans :

*Defen Licbaeme van grooten waerde,
Dat was eerstmael gedaen ter aerde,
Hier by in 't Kerkbof t' onser Vrouwen,
Daer lag by, als men boven mag fcbouwen,
Hondert en dry-en-dertig jaer,
En op Alderbeyligen dag nagt daer naer
Was by ontraven in waere dingen;
En Broeder Gillis, dede bem bier bringen,
De Buc, als men de waerbeyd weet,
Was Broeder dan alhier gekleet,
Dat was al om syn Deugden groot,
Die men van bem fprak naer syn dood:
Hy leefde zoo een beylig leven,
Daerom was bem dees Graffede gegeven,
Als 't Incarnation biet de leffe,
Dertien hondert vyftig en seffe.*

Au côté de l'Autel vers le midi, il y à une très-belle Sépulture de marbre blanc avec Armoiries & cette Infcription:

Sepulture van M^{re} François de Vooght, filius Emmanuël, by Marie de Grafs, Burgmeester van den Courpfe den tyd van 16. naereenvolgende jaeren, Voogd van desen Hospitale 23. jaeren, overleden den 17. January 1765. in den ouderdom van 56. jaeren, heeft gefondeert in dese Kerke op synen Sterfdag een eeuwige Jaergeijde met nog twee lefende Miffen.

Description de l'Hôpital de la Madelaine.

L'Hôpital de la Madelaine tel qu'il est à présent renferme deux Hôpitaux différens, savoir celui destiné à l'entretien des Lepreux, qui étoient autrefois hors de la Ville, & l'Hôpital de Nazareth servant de retraite aux pauvres Passagers. *Sanderus* dit que l'érection de la Maison des Lepreux est si ancienne qu'il n'en reste plus de Mémoire, rapportant son origine même au premier commencement de cette Ville : il poursuit disant qu'elle avoit premièrement été érigée dans un endroit où l'on voit maintenant le Marché du Vendredi; mais que cette place ayant ensuite été incorporée entre les murailles de la Ville, elle avoit été transférée plus loin du côté occidental où l'on trouve encore *bet Magdalene Veld*, hors de la porte des Maréchaux, ce qu'il croit avoir été fait vers l'an 1012.

L'Hôpital est gouverné par trois Freres, dont le premier est nommé Maître, & six Sœurs sous la tutelle de deux Messieurs qui sont établis pour leur vie durant, par le Magistrat; les Freres & Sœurs pendant leur vie succèdent à leurs parens; mais après leur mort l'Hôpital succede en tous leurs biens.

L'Eglise est belle & grande, depuis peu proprement restaurée: on y voit trois Tableaux par *Herregouts*, & l'Epitaphe qui suit:

Sepulture van Jor. Philips d'Ongnies dit Bully, oud Burgmeester deser Stede, en Voogd van desen Godis-buysse, die overleet den 10. October anno 1638., ende van Jonko. Catharina, filia d'Heer Jan Jacobs, Huysvrouwe van den voorsyden Jor. Philips d'Ongnies, die overleet den 15. Juny 1636.

Maison de Dieu pour les Veuves.

ON appelle cet Hôpital *Goderycx Couvent*, parce qu'il est fondé par la Noble Dame *Marguerite Rym*, Douairiere de Messire *Gerard Goderycx*. Les Historiens ne marquent pas l'année de sa première Erection; mais *Sanderus* assure que la Maison étant presque entièrement délabrée par le cours des années & l'injure du tems, elle fût entièrement rétablie & restaurée l'an 1642. par M. *Florent vanden Eeckboute* Ecouteur de la Ville de Bruges & Dame *Adrienne Rym* son épouse. Ce qui est confirmé par l'inscription suivante, que l'on trouve sur une pierre blanche attachée à la muraille dans cette Maison.

Jonko. Margriete Rym, Weduwe van Jor. Everaert Goderycx, heeft gesondeert ten jaere 1383. dit Convent voor aerne Weduwen, twelke vervallen zynde, is vernieuwt door Myn Heer Florus vanden Eeckhoutte, Rudder, Heere van Aigremont, Schout deser Stede, getrouwt hebbende Mevr. Adriane Rym, filia Jor. François Rym, Heere van Hundedelghem ten jaere 1634.

E P I L O G U E.

Voilà en partie, mon cher Lecteur, l'emploi de mes heures de loisir qui m'a préservé de l'oisiveté, qui est souvent cause de bien des folies; voilà ce que j'ai pu recueillir touchant cette Eglise de notre Dame, les Abbâies, les Couvens, les Chloîtres, les Hôpitaux & les Maisons de Dieu bâties & érigées dans l'enceinte de cette grande Paroisse, leur Origine, leur Accroissement, avec les Mémoires qu'on y trouve; & vous n'avez pas seulement les anciennes Bulles des Papes, les Lettres d'Evoques, les Privilèges, les Prérogatives, les Reglemens & les Statuts, les Mausolées, les Epitaphes & les Inscriptions sépulcrales; mais aussi les anciens différens avec les Sentences: le tout écrit franchement, & mis au jour sans aucun fard, & sans la moindre intention de vouloir diminuer ou augmenter les Prééminences du Prévôt, du Chapitre, des Paroissiens, ou d'autres à qui il appartienne en quelque maniere que ce soit.

Vous pouvez entrer dans les Coffres & dans les Archives des Eglises & des Chloîtres, aux quels j'ai eu recours dans cet Ouvrage, & cetà sans clefs, sans frais, sans sortir chez vous, sans vous exposer au refus & aux difficultés qu'on rencontre souvent avec des Gens qui n'ont point de politesse; vous pouvez faire le tour de cette grande Eglise, entrer dans toutes les Chapelles, lire les Mémoires qu'on y trouve; en un mot vous pourrez connoître les Bienfaiteurs & avoir devant les yeux les Lettres autentiques touchant le Chapitre, les Fondations, & les anciennes Familles, les Hommes savans & illustres, les Princes & même les Souverains du Païs qui ont choisi leur Sépulture dans & hors de cette Eglise: tellement que vous avez connoissance de ce qui est arrivé depuis plusque dix siècles, ce qui me semble devoir causer plus d'agrément cum Historia numero annorum admirabilior & sanctior habeatur; & ainsi il vous semblera d'avoir vécu aux siècles passés, ce que la seule lecture de l'histoire peut vous donner; comme le sage Ecrivain Barlandus à dit: ut præteritis etiam seculis vixisse videamur, sola præstat historiarum cognitio; quippe nullam earum rerum habere notitiam, quæ antequam nascerèrè contigerunt, hoc est semper esse puerum dit le même Auteur.

Et quoique j'aie parlé d'un grand nombre de Familles, le Lecteur judicieux, aura sans doute remarqué que j'ai mis au jour tout ce qui doit les rendre encore plus illustres & renommées; il pourra se rappeler le souvenir précieux de ses parens & amis, & transmettre à la posterité la mémoire des Personnes illustres par leur naissance, leur vertu, leur érudition, & par les services importans quelles ont rendus à l'Eglise & à l'Etat, il pourra exciter l'émulation à procurer aux Familles distinguées par les dons & grandes faveurs faites à cette Eglise, l'avantage & la facilité de connoître leurs ancêtres, leur piété & leur générosité entiers cette Eglise & la Table des Pauvres.

Voilà ce qui m'a engagé à joindre la plus grande partie des Fondations

EPILOGUE.

pieuses, des Epitaphes & des Inscriptions sépulchrales, le tout donné avec la dernière sincérité, comme je l'ai trouvé dans des Manuscrits, que j'ai copié & fait copier avec les pièces justificatives, dans le goût, si je ne me trompe, qu'un Historiographe le doit faire. Si j'ai le malheur de vous déplaire, j'ai le bonheur de vous dire que j'aime mieux déplaire en disant la vérité, que de plaire en rencontrant des sables; si je vous suis moins agréable, je vous serai peut-être plus utile.

Je prétend d'être d'un naturel [grace au ciel] à vouloir du bien à tout le monde, & de le faire aussi autant qu'il est en moi : ainsi je ne vous veux pas faire de mal en m'accommodant à votre mauvais goût : car un Historien ne doit pas seulement rapporter les choses & les faits, tels qu'ils sont, mais il doit s'appliquer particulièrement à instruire le Lecteur, & par conséquent travailler, non pour un ou pour deux qui ont le goût dépravé; mais pour tous, c'est à dire pour l'utilité publique, & suivre le bon conseil d'Horace, qui dit:

Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci,
Lectorem delectando pariterque monendo.

On pourroit en certaine façon comparer l'Histoire avec la Loi, qui ne laisse pas de plaire & d'être approuvée du public quoi qu'il y ait des Citoyens qui la blament, cum lex non pro privato commodo, sed pro utilitate publica, scripta & promulgata sit : car parce qu'il y a des Impubes sages & capables de tester, non idèd cessabit lex inhibens testandi facultatem; parce que la Loi est générale qui est pour tous, comme un Historiographe écrit pour tous, étant très-difficile & même impossible d'écrire au goût de tous.*

Pour mieux reussir dans cette Description Historique, j'ai fait comme les mouches à miel, qui voltigent par tout & choisissent les plus belles fleurs de plusieurs beaux parterres pour en tirer le suc, de même j'ai feuilleté & re-feuilleté les plus beaux Manuscrits & les meilleurs Auteurs pour en tirer ce que j'y trouvois de plus curieux & de plus digne d'être mis au jour.

Si donc vous méprisez ou décriez mon Ouvrage vous ne nuirez ni à moi, ni à mon Livre, quoi qu'il m'ait coûté beaucoup de peine; mais vous en voudrez aux bons Ecrivains, aux fidels Manuscrits aux Papes mêmes, aux Evêques & à d'autres Personnes d'un mérite distingué; les Morts même ne seront point exempts de vos morsures, quoi qu'ils ne puissent plus se défendre, souffrant tous dans un profond silence, les écrits seuls pouvant parler en leur faveur.

* Uti latius scriptimus titulo de legibus quest. 3. & seq. in commentario nostro, brevi (Deo favente) imprimendo in præcipuos digestorum Juris Civilis librorum titulos Erothe-matibus distinctos, atque rationibus ex ipsis principiis Juris depromptis, Legibus, Regulis Juris verborumque significationibus, exemplis & moribus passim insertis, explicatos.

E P I L O G U E.

On ne peut pas me blâmer d'avoir choisi les plus belles fleurs ; car le grand Fabius nous apprend, qu'il convient de le faire ainsi, pour composer un bon livre, & pour s'exempter, autant qu'il est possible, du babil des ignorans, M. De la Fontaine les nomme :

————— Esprits du dernier ordre,
Qui n'étant bons à rien, ne cessent pas de mordre.

*Les Savans ne connoissent point le blâme ou la critique, étant les justes Estimateurs de choses par la connoissance qu'ils ont du travail & de l'étude, ils chérissent leurs semblables, tellement qu'ils se feroient un crime de donner une si triste récompense, quoique les ouvrages fussent faits par un esprit médiocre, comme le mien, c'est pourquoi je leur fais bon gré d'avoir bien reçu mon *Traité de la Prévôté de Bruges*, de sorte qu'il n'y a plus d'Exemplaires à trouver chez mon Imprimeur : Livre pourtant qui à beaucoup souffert de la part des esprits jaloux, qui, quod publicè lacerarunt, per tertium emerunt, & secretè legerunt.*

Je puis donc dire par experience, quod quamvis falsa & ficta lapsu temporis evanescant, ce qu'un bon Ecrivain, qui avoit passé par cet alambic, a dit, n'est que trop vrai : quod magnum Opus aggrediatur qui venit in publicum. Et non obstant cela, je ne cesse pas d'écrire, parce que je fais très-bien qu'il n'y a pas d'Ecrivain qui puisse être à l'abri de la critique.

*C'est pour quoi je m'embrasse fort peu de l'approbation de ces esprits critiques & turbulans : j'ai connu de ces sortes de gens en France qui se croioient capables de gouverner une grande Ville, & qui ne faisoient que battre le pavé. Il me suffit d'avoir l'approbation des Personnes doctes & savantes, & je m'inquiète peu de celle des autres : car j'estime, oui je me fais honneur d'être vitupéré des méchans, qui ne sont ordinairement que des babillards & des stupides ; disant avec nôtre célèbre Ecrivain M. Damhouder, qui a fleuri à Bruges dans le seizieme siècle, & qui à subi le même sort : Ab improbo vituperari laudabile est.**

Après ce grand Homme, quoique Bruges à été de tout têmes rempli de Personnages très-savans, personne d'eux n'a risqué de paroltre ; sinon après l'écoulement d'un siècle : quand on a vu les Mures de l'incomparable Inventeur des Choses antiques, M. Olivier de Vrée, dit Vrédius, mort au grand régret de tous les Savans, immédiatement après qu'il eut publié ses Ouvrages, qui n'a pas moins souffert, dis qu'on voit seulement les affiches de loin, non obstant qu'il fût Bourguematre de cette Ville, à présent recherchés de tous les Curieux & Savans.

* DAMHOUDER de Pupillis fol. 271. Tom. II.

EPILOGUE.

Si les Ecrivains de Paris étoient sujets à tant de tempêtes, on ne verroit pas tous les jours les portes des Eglises jusqu'aux corniches remplies d'affiches; au contraire on les encourage, on les protège, & selon moi :

De là vient que Paris voit chez lui de tout tems,
Les Auteurs à grand flots déborder tous les ans,
Et n'a point de portail, où jusques aux corniches,
Tous les piliers, ne soient enveloppés d'affiches.

Je mettrai fin à cet Ouvrage, priant le bon Lecteur de vouloir pardonner les fautes d'Impression ou d'orthographe qu'il y trouvera. Je rend grâce à Dieu, à la Ste. Vierge, à l'honneur de qui j'ai principalement entrepris cette Description Historique, à S. Boniface, à S. Cirobalde, à S. Hilaire, à S. Jean Népomucène, dont les Reliques sont en grande vénération dans cette Eglise, d'avoir par leur intercession commencé & fini ce pénible Travail, que le bon Lecteur regardera d'un oeil favorable, s'il considère combien de bonheur je lui souhaite en ce monde, & encore plus dans l'autre, &

Qui velit, invidet, sese hoc mæore fatiget.

APPROBATIONS.

A Près avoir lu & examiné la *Description Historique de l'Eglise de notre Dame à Bruges &c.* je n'y ai rien trouvé qui en doive empêcher l'Impression; mais il contient beaucoup des Faits curieux & intéressants, qui seront agréables aux Amateurs de l'Antiquité. Bruges ce 25. de Septembre 1773.

A. VAN TIENEVELT, Archid.
& Censeur des Livres.

A Tant examiné l'Ouvrage portant pour titre *Histoire de l'Eglise de notre Dame à Bruges &c.* je n'y ai rien trouvé de contraire à la Religion, à l'Etat, ni aux Mœurs qui pourroit en empêcher l'Impression. Fait à Gand ce 4. d'Octobre 1773.

J. F. DIERICK, Censeur Royal.

Notice de quelques erreurs glissées dans l'Impression.

P Ag. 9. lign. 13. suæ, ajoutez juridictioni.
Pag. 164. lign. 25. 1764., lisez 1763.
Pag. 271. lign. 17. 1. Juin, lisez 31. Mai
Pag. 320. lign. 3. Emilien, lisez Dominique, mort le 1. de Mars 1743.

TABLE.

CHAPITRE PREMIER. <i>Que cette Eglise est la première Paroisse de Bruges.</i>	fol. 1
CHAP. II. <i>l'Erreur des Ecrivains touchant la première Fondation.</i>	5
CHAP. III. <i>l'Auteur fait voir l'Origine véritable de cette Eglise & son Accroissement.</i>	8
CHAP. IV. <i>Description du Chœur &c., les Chevaliers de la Toison d'Or qu'on y à creés.</i>	25
CHAP. V. <i>Les belles Tombes où reposent le Duc Charles & Marie sa fille.</i>	38
CHAP. VI. <i>Dans lequel on traite des Tableaux & d'autres Ornaments.</i>	52
CHAP. VII. <i>Les Saintes Reliques & autres Choses curieuses.</i>	56
CHAP. VIII. <i>Dans lequel est parlé de la pièce notable de la Ste. Croix.</i>	69
CHAP. IX. <i>Qu'il est apparent que le Sgr. de Sissele aura donné le fond de cette Eglise.</i>	84
CHAP. X. <i>Qu'il semble que cette Eglise à été Paroissiale dès son commencement que le Prévôt & le Chapitre en sont Patrons.</i>	92
CHAP. XI. <i>l'Etat présent de cette Eglise, & la Description de toutes les Chapelles.</i>	107
CHAP. XII. <i>Les Privilèges du Prévôt, Chanoines & les anciens Statuts.</i>	129
CHAP. XIII. <i>De l'Archiconfrérie du Saint Sacrement.</i>	158
CHAP. XIV. <i>De la Fabrique & de la Table de pauvres.</i>	162
CHAP. XV. <i>l'Histoire chronologique de tous les Prévôts de cette Eglise.</i>	169
CHAP. XVI. <i>Les Inscriptions sepulchrales, tant anciennes que modernes.</i>	233

LE CONTENU DE LA DEUXIEME PARTIE.

<i>Description Historique de l'Abbaye d'Eekboute & de S. Tron.</i>	fol. 291
<i>Description du Couvent de Ste. Anne dit les Chartreuses.</i>	325
<i>Description du Couvent des RR. PP. Recollets.</i>	335
<i>Description du Couvent des Pauvres Claires.</i>	339
<i>Description de l'Hopital de S. Jean.</i>	540
<i>Description de l'Hopital de la Madelaine, de la Maison de Dieu, dite Nazareth, & de la Maison de Dieu, dite Goderyckx Couvent, pour les Pauvres Femmes.</i>	343

